AUX PAYS-BAS

Ultimatum des Moluquois

aui détiennent

plus de soixante-dix otages

LIRE PAGE 46

ARCHERCHE D'UN REGLEMENT AU PROCHE-ON

Az president Sadate a fait para nessage à M. B.

Al Anton tapped that avail propose a des travair des comas litique et militaire de litique et militaire de le propose que l'apparent en propose que l'apparent et prise de ces travair et ekampement o de la publication de la public series de Etata-Unis
series de Etata-Unis
series de Etata-Unis
series de Etata-Unis
series au cher
series a leitre que
le myoye au cher
series de myoye de
series de myoye de
series de l'arresse de l'arres
series de l'arresse de l'arresse
series de l'arresse de l'arre L'Egypte est a prite i. L'Expres est e prise :
liser ses relations etc.
à condition que celles
bâties et le respect le
déclare, d'outre part le
catage dans une man Sadate, dans une intre corder samedi à l'intre egyptien Sciobre.

CONSTITUTION ESPACADOLE l-le gouvernement

pie réglé leur différend

position from the control of the con

Aux Pays-Ba UN COMPLIAND 20D-MOLLIQUO ATTAQUE LA PRÉTE

Le president a nos. n'avait pas d'objection i

liser auss: ses rapporte pays du Front de la

arabe. - AF.P.

Assen 'A.F.P., Resignation sieurs Suc-Mongais occupe ting. Inin Ba préferrire ce la PRO Drenine à Assen Ba selon im premera inte des feneres de l'impe les passants Il 7 arms blesses er et platen Bers'ert ittere me ristes. La detrible animak

proise our Pays-Budge 1977. Des communicas Sed-Mentions states EM CTATES AT PLUSTEE pres de Grinings ing choc . stree et 2 cm d'une etcl. de Borente / Les prosequen de mar

the Bir territores et der Che V. . . Sagers ou train. SEMINAIRE D

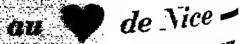
73 % des Francis sont des handica

de la lecture! the Partie Links, Test course the lecture , 107 14 services

principal Persolatement in accordance. Co sectionaire grantifit par lecteurs es de de les titles per trols on quotes our services HOCHAINS STAGES

20.30.21 mm

bille de Mugo personnalisé en entrepris e administrate stag arrs ESTEREMENTS ET INSCRIPTION A MARKETT STATE TO THE STATE OF THE STATE OF



THE THES PUS PROFLEMES IMMOBILES

MOTART - OFFICE DE LA CONSTRUCT to those, or place Manny and R of Sea Li



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

1,68 F

Aigerie, 1.30 UA: Marce, 1.50 dir.; Iunisie, 130 m.; Alienzagne, 1 DM: Antriche, 12 sch.; Seigrque, 13 fr.; Ceneda, S. 0.75; Dassensii, 3.50 fr.; Eanagod, 15 pes; Granos-Gretagna, 20 h.; Grees, 20 dr.; tram, 50 ris.; Italia, 350 f.; Lihan, 280 p.; Lanembeurg, 12 fr.; Rurvege, 3 fr.; Pays-Bas, (25 fr.; Partugal, 17 etc.; Suede, Z.50 kr.; Saisse, I fr.; U.S.A., 65 crs.; Youghstavie, 10 dia. Tatri das aboncements pago 20

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Tétex Paris uº 650572 Tél.: 246-72-23

Le second tour de scrutin consisters ainsi, une fois de plus, en une lutta entre un bloc d'opposition et un

bloc majoritaire que les statistiques du ministère de

l'intérieur ent respectivement crédités, après le premier

tour, de 49,69 % et de 47,44 % des sulfrages exprimés.

les écologistes en représentant 2,14 %.

Comme la majorité, l'opposition ira unie à la bataille du second tour

Surprise et attente

en France, c'est un sentiment de eurorise qui a dominé, un peu partout dans le monde. l'annonce des résultats da premier tour des élections iersistives. Influences par les sondaces, les correspondants et les nembroux envoyés succiaux de presse étrangère — beaucoup de diplomate aussi - avaient laissé prévoir une victoire plus ette des forces de ganche. Un tel succès impliquant l'eutrée de nunistes on gouvernement la campagne electorale française vait soulevé un immense intéret dans le monde et aussi pas mal d'inquiétude.

C'est sans donte en Allemagne fédérale que cette inquiétude était la plus forte. Il n'est pas éton-nant que la satisfaction y soit générale, en dépit des amitiés dont M. Mitterrand bénésicie chez les . social - démocrates. La même satisfaction règne aussi à Washington, mais les milieux officiels américains, échandés par les retombées de la rencontre Mitterrand - Carter, ont cheisi le ce. Quant à la presse d'outre-Atlantique, tout se passe comme si les élections françaises n'avaient été qu'un faux bon sujet : ses envoyés spéciant, très nombreux dimanche enrore, ont déjà, pour la plupart, été orientés vers des événements plus sensationnels. ..

Le silence est également de rigueur à Moscon, où l'agence Tass s'est contentée jusqu'à présent de publier same grandes explications les résultats accompagnes de la remarque de AND LIDEOUS DE DOM DE M. Barre : A Rien n'est encore Meire qu' avait promain perdu, mais rien n'est gagné. Cette absence de réaction n'est pas faite pour surprendre : les Soviétiques sont en général très predents, et il est dans leur logique de ne pas anticiper sur le second tour. Gageons cependant que le Kremlin n'est pas trop désolé d'avoir vu s'éloigner les perspectives d'un « changement » qui aurait bien fini par avoir des répercussions en Europe et sur les rapports Est-Ouest.

Pour la gnasi-majorité des observateurs étrangers, un main-tien au pouvoir de l'actuelle majorité ne fait done pas de doute. L'observation vaut tout particulièrement pour les pays d'Europe occidentale, qui suivent avec d'autant plus d'attention les affaires françaises qu'elles les concernent directement. Ainsi en va-t-il en particulier de l'Italie. où les démocrates-chrétiens se réjouissent, les socialistes mettent en cause la stratégie du P.C.F. et les communistes préfèrent ne rien dire...

Mais, déjà, les membres de la Communauté s'interrogent : de quol le gouvernement français de sera-t-il fait exactement? Le grand vainqueur de la consultation ne sera-t-il pas finalement M. Giscard d'Estaing? M. Chirac ne parviendra-t-il pas renforcer son infinence et à imposer de nouveau le « nationa-llame ombrageux » du ganllisme : paris sont encore ouverts, neme si, pour l'essentiel l'affaire est entendue : l'imprévu n'est pas pour demain.

Rares sont conx qui s'interogent sur un possible « dérapage » de la situation politique et sociale, toujours envisageable au cas où la majorité serait affaiblie. Le pro-blème n'échappe pas 2 tous. C'est ainsi que pour le quotidien « la Suisse » « la majorité devra marcher sur la pointe des pieds ». Quant an journal espagnol «Informaciones», il estima que la France est en train de devenir, semble t-il, un pays ingouvernable, ce qui est la caractéristique des sociétés libérales d'Europe occidentale ».

> Dans ce numéro IE MONDE DE L'ÉCONOMIE (pages 25 à 28.)

L'accord s'est fait à gauche sur les désistements réciproques dent du Centre national des indépendants et paysans

désistements réciproques. Le P.S.U. et les gaultisles

d'opposition devent être associés à cet accord. Des

contacts sont établis entre le R.P.R. et l'U.D.F. M. Leca-

Solvente-huit sièges ayant été pourvus dès le premier tour des élections législetives (56 en métropole et 12 outre-mar) on revoteta la 19 mars dans 423 circonscriptiona (418 en métropole et 5 outre-mer).

En vue du second tour, l'opposition et le majorité resserrent leurs ranga. Le P.C.F., le P.S. et le M.R.G. se sont mis d'accord dana la soirée de lundi sur les

contacts sont exems entre te n.r.n. et (0.0.r. m. Leda-nuet, président du C.D.S., et membre du conseil de l'U.D.F., cevait rencontrer, mardi apres-midi, à 16 h. 30, M. Chirac, Auparavant, le lezder gaukiste s'élait entre-tenu, au Palais-Bourbon, avec M. Bentrand Molte, prési-Nécessité fait loi

M. Georges Marcha's faisait conneitre sans macher ses mots la conception qu'il avait d'un éventuel gouvernement de gauche : « La composition de ce gouche : « La composition de ce gou-vernement d'union reposera sur trois principes : elle prendro dé-mocratiquement en considération les résultats journis par le suf-frage universel aujourd'hui, elle excluera toute discrimination dans la répartition des respon-sabilités ministérielles, elle assu-rera l'égalité des droits et des devoirs, la délibération collective et la solidarité nouvernementale, s et la solidarité gouvernementale, » Le lendemain, en fin de matinée, M. François Mitterrand n'y allait pas par quatre chemins pour mettre à la charge du P.C.F. la crupture de la dynamique uni-taire» et nne « polémique lancée de feçon injuste».

Des longueurs d'ondes différentes

Moins de douze heures plus tard, les deux hommes sortaient souriants en compagnie de M. Robert Fahre du siège du parti socialiste. Les concessions du premier secrétaire du P.S. sur la composition d'un évêntue i gouvernement, celles du secrétaire général du P.C. sur la « bonne pernalisation » et sur les natioactualisation 2 et sur les natio-nalisations permetialent d'annon-cer un parfait accord sur les désistements réciproques. Le P.C. étant crédité de 20,56 % des suf-

Dimanche soir 12 mars frages exprimes, il n'étalt plus question de savoir si M. Marchais avait encore en mémoire les pro-pos qu'il evait tenus le 7 janvier : « Les 21 % que nous occordent les sondages... ne sont pas suffi-sants. Nous avons besoin de plus. v Nécessité fait ioi.

Nécessite l'art io...

A droite le problème des désistements, réciproques et automatiques est réglé depuis iongremps, mais il faut être aveugle pour ne pas voir que MM. Chirac et Giscard d'Estaing demeurent sur des longueurs d'ondes différentes. Le premier est aussi décidé eujour-d'out gu'hier à sautegarder la premier est aussi décide aujourd'hul qu'hier à sauvegarder la
prédominance et la liberté de
choix et de proposition d'un
R.P.R. que le second ne veut p.25
connaître en tant que tel et aspire
à absorber, si ce n'est à noyer,
dans le grande nébuleuse majoritaire. Foin de ces divergences.
L'accord peut être tenu pour
acqu's compte tenu, dit M. Chirae,
ou' « un immense effort doit qu' « un immense effort doit répondre à une mobilisation mas-sive de l'électorat socialo-commu-niste ». Nécessité fait loi.

niste n. Nécessité fait loi.

Accusera-t-on de vouloir tromper l'électeur une gauche qui a
tout fait depuis l'automne 1977
pour ruiner sa « rédibilité» et
qui ne se donne que cinq jours;
pour redonner vio à la dynamique
unitaire? Démontera-t-on le camoufage de la majorité, et
rira-t-on de voir MAL Chirac et
Servan-Schreiber faire amis? RAYMOND BARRILLON.

(Lire la suite page 8.)

En quelques heures...

l'union de la gauche. Trois neures auron: neanmoins été nécessaires aux trente participants pour élaborer le texte de l'accord.

Le document commun constitue une synthèse entre un canevas une synthèse entre un canevas propose par les communistes et la résolution, adoptée dans l'après-nidi et à l'unanimité par le comité directeur du P.S. Sa leccomité directeur du PS. Sa lec-ture laisse une impression de malaise. Aucun des sujets sur lesqueis la gauche se déchire depuis six mols n'est traité pu fond. Aucun des conflits n'est arbitré, aucune des divergences n'est réduite. On pourralt multiplier les

On pourralt multiplier les enempies, des plus voyants — les filiales nationalisables — aux moins visibles : le cas des DOM-TOM à propos desquels le différend, artificiellement créé, reste en l'état alors qu'on aurait pn le régler.

Qui, à la lecture de la déclara-tion de trois partis, pourrait croire que ceux-ci ont rompu en septembre sur le sort des filiales des neuf groupes industriels dont l'appropriation collective est ins-crite dans le programme romcrite dans le programme rom-mun ? Au cours de la rencontre c 21 sommet », il n'a été discuté de cette question que pendant quelques minutes et le mot « fi-liale » n'a même pas été pro-noncé : Tout est renvoyé au len-demain du second tour. On est

raftra plus précaire que jamais : il

n'est pas saln que la moitié du pays

continue d'êlre écartée durablement

des décisions, dans une hypothèse.

Dans l'autre, il est exclu que la

geuche puisse imposer, sans conllit

majeur, sas choix da sociele à la

moitié qui n'entend pas les faira et

s'est délibérément prononcé contre

président de la République qui

a Tout s'est règlé en cinq mi-nules 2, à indiqué M. François Loncie, membre du secrétariat du MRG, à l'issue de la rencontre c au sommet 2 des dirigents de L'issue de la rencontre c au sommet 2 des dirigents de L'issue de la rencontre c au sommet 2 des dirigents de l'issue de la rencontre c au sommet 2 des dirigents de al. George: Martinis. Le 1-0-1
s'est en fait rallié à la position
de M. Mitterrand consistant à ne
discuter de l'actualisation qu'au
lendema'n d'une éventuelle victoire de la gauche.

Le comité directeur du P.S.

Peut-on dire que, en contre-partle, le P.C.F. a obtenu satisfac-tion sur la question du gouverne-ment? Le libellé du texte est. la encore, d'une exceptionnelle ba-nalité et, si les communistes ne souhaitaient pas plus de garan-ties, on peut legitimement se demander pourquoi ils ont jugé nécessaire de rompre en septem-bre et de développer contre leurs partenaires une campagne aussi partenaires une campagne aussi acharnée. Le principe de l'égalité des droits et des devoirs a tou-jours été admis par le P.S., de même que le fait que le gouverne-ment d'union devrait respecter la volonté du suffrage universel.

La divergence portait notamment sur le point de savoir si on tiendrait compte de la représentation parlementaire des partis de gauche ou, comme l'exigeait le P.C.F. des voix obtenues lors du premier tour. Le point n'est pas tranché. La revendication du P.C.F. semble évanoule, au moins l'espace d'un tour de scrutin. THIERRY PFISTER.

(Lire la suite page 8.)

et du conformisma politiques, et de

tirer, autant que faire se peut, dans

le droit fil de ses Intérèts, que la

crise et la gestion aconomique des

dernières années ont passablemen

Unitaire pour cinq?

Fort de sa qualité de président du « premier porti de France ; itelon les résultats du ministère de l'intérieuri, M. Jacques Chirac n'a guère tardé à reprendre l'iol-tiative politique.

Dès lundi matin, il a convie à Dès lundi matin, il a convie a une rencontre e au sommet « les chefs des trois autres formations de la majorité, signataires, avec le R.P.R., du « pacte électoral » et du c manifeste de la majorité », le parti républicain, le Centre des démocrates sociaux et le Centre national des indépendants et paysans. Et dans nn esprit de générosité œcuméoique, pour être « agréable » aux deux premiers de générosité ocumeotque, pour être « agréable » aux deux premiers de ces partis, qui ont constitué l'UDF, il a même admis la présence, à cette réunion, de M. Jean-Jacques Servan-Schrelber, président du parti radical pourtant qualifié, il y a peu de temps encore, de « turiupin de la politique ». On était même prêt, dans l'entournge de M. Chirac, à accepter que M. Barre, ou un de ses représentants, assistât à cette rencontre. Bref, on veut, désormais, au R.F.R., être unitaire pour quatre ou cinq. quatre ou cinq.

Une réserve persistante

La réponse de l'U.D.F. à une telle offre ne pouvait pas être franchement negative sous pelne de faire passer les dirigeants de l'alliance giscardienne comme des empécheurs... d'unifier en rond et de leur faire porter la responsabilité d'une division de la majorité.

Aussi le conseil de l'U.D.F. a-t-il accepté le principe de la rencontre proposée par le prési-dent fiu R.P.R., mais les moda-lités qui ont été retenues révélent la réserve persistante des raquiens >.

ANDRÉ PASSERON.

(Lire la suite page 10.)

IA GUYANA HOT SOCIALISTE

La Guyana, ex-Guyanc bri-tannique, fait rarement parier d'clie. C'est pourtant l'un des Etats les plus originaux du continent sod-américain, et pent-être du tiers-monde. Sans fracas, cette petite République s'efforce de trouver, au milien de difficultés de tous ordres, une vole origicale vers le sorialisme, qu'éroque Jean-Pietre Clerc dans une enquête dont nous commençons la publication

AU JOUR LE JOUR

Improvisations

Les partis du programme commun ont mis plusieurs mois de réflexion, plusieurs onnées de discussions et plusieurs générations de discipline républicaine pour bacler leur-accord. Cela n'a évidemment rien à voir avec la géntale improvisation des partis de l'Union pour la démocratic française, qui n'ont mis que quelques jours pour s'entendre sur tout, et des partis de la majorité, qui ne mettront peut-être que quelques heures pour tout

C'est que les seconds, qui n'ont d'autre problème que de se maintenir au pouvoir. n'oni pas commis l'erreur des premiers qui, cherchant la difficulté, s'obstinent à trouver nn moyen de gouverner ensemble ROBERT ESCARPIT.

Une heure brève mais décisive par MICHEL JOBERT (*)

L'espace d'un eolr, les chiffres électoraux paraissent dénouer les situationa al redistribuer lee cartes. Pourtant, comment ne pas constater très vite qu'à l'équivoque affronte-ment d'hier a'est substitué un immobillame qui n'est pas da meilleu: alol: la bipolarisation sommaire et têtua vient da parfectionnar see propres défauts. La voilà dotée de quatre partis, quasiment égaux, en ses deux blocs. Au point que, s'il prenalt à ces partis la fantaisie brûler ce qu'ils révéralent hier. c'ast-à-dire da se grouper deux à deux dans un autre ordre, l'événement n'ouvrirait aucune véritable perspective da majorité.

Que la gauche eoit désunie ou réunie dimanche prochain 19 mars. que la majorité l'emporte en sièges tout en restant minoritaire en volx, les camps sont désormais bien délimités pour quatre partis, au-delà des deux blocs qui ont até jusqu'ici leur élément naturel. Dès que la sacond tour des législatives aure dissipé les brumes qui flottent encore sur ee paysaga, l'art da gouvemer appa-

SAUVY

LA TRAGEDIE

POUVOIR

QUEL AVENIR POUR LA FRANCE?

CALMANN-LÉVY

Celui-ci, qui e longtamps attendu son haure, hésitant d'abord à tenter de modeler sa majorité à l'image du réformisme et se persuadant vita que l'échec élait au bout d'un tel affort, voit peut-être aujourd'hui arriver la récompense de cette longua veilla at des épreuves qu'ella lui a tait endurer. Quaire partis égaux, mais quelques miettes - précieuses, indispensables - çà ou là miraculausement échappées au rouleau compresseur du scrutin majoritaire el à

ces détaminations dominantes da vie publique qu'engendra l'information moderne, voilà le paysage qui s'otira au présidant de Rémiblique. Il ne peut sans péril sa contenter **ALFRED**

d'administrar cette situation patritiée ou continuer, comme il l'a lait jusqu'ici, à exatter verbalement le pluralisma en lui fermant un à un les chemins, par la disposition législative (ia loi da juillet 1976 sur las 12,5 %), le contrôla da l'information ou l'attantion exclusive portée à son - camp -. Sa meiltaure inspiration sarait, du poste déterminant qu'il occupe et où existe partois la possibilité de démasquer une perspec tive inatlendu da tenter l'indispensabla ouverture alors qu'il n'a jusqu'ici esquissé une telle démarche que dans un intérêt finslement partisan. Entre deux bloce affrontés, l'aspace pour une telle ouverture était bian limité, Mais, désormois, la président peut Jouer en transversale — e: très au-delà -- de quaire dominos dont aucur n'est en position de dicter sa loi. Aujourd'hui, M. Glecerd d'Estaing

peut faire passer sur la politique un air nouveau. L'opération n'est pas commode I Mais II est satulaire de la tenter pour le pays, qui a grand besoin de s'éloigner de la passion

Dans les instilutions de la Ve Ré publique, le président, élu au su traga universal, est la pièce mai tressa. Dans una situation bloquée

au point qua la pays en suffoque, i président à désormals un rôle déter minant à louer : faire vivre le pluralisma at la diversité au-delà de la cane tigéa qua restituent la systèma électoral el celui das partis. De plus. le ecculio du 12 mars vient de lu dégager la possibilité. S'Il ne tentait pas résolument l'ouvarture, loin davant lui al sans se soucier de bousculer des mondes immobiles, il ne lul resterait alors qu'é sa pliar aux exigences non plus de deux blocs, comme hier, mais de quatie centudas qui lui diraient comment Il doit agir ou renoncer, à chaqua heure. Or, pour lui, il n'an est maintenant qu'une, brève mais décisive

RETOUR DE «WERTHER»

Les charmes de Massenet

atmosphère plaisante, à la bonne franquette, avec des applaudissements qui ne demandaient qu'ò jaillir pour Alain Vanzo, avant même que l'orchestre n'oit achevé. Le metteur en scène et décorateur Dominique Delouche s'élait mis opparemment au diapason, en s'inspirant assez lour de ment d'abord des peintures de Caspar David Friedrich dans un premier acte d'un germanisme très gemutlich, où les chanteurs fronçais araient l'air proiment dequisés arec leurs chapeaux en cuir bouilli. leurs culottes bouffantes. leurs gileis voyants dons des cos-tumes noirs et leurs pipes recour-(*) Ancien ministre des affaires bées; ce jut pire ou deuxième acte, où l'on avait l'impression de voir jouer l'Auberge du cheval

Le retour de Werther, de Mas-senet, salle Favart, a rejoui les fervents de l'opero-comique, et l'on retrouvait, lundi soir, une des idées moins primitives : au

Mais le metteur en scène a des idées moins primitives: au troisième acle, où le drame bourgeois débouche sur le plus extreme pathétique, la chambre étoutjante, remplie de souvenirs, a un réel cachet ancien, cependant que le dernier acte atteint à une sorte ae surrealisme tdėja inutilement esquisse au deuxième acte). le hangor où Werther o consommé son suicide til lui faut d'ailleurs une bonne santé pour chanter avec cette large tache de song sur le cœur) s'envolant dons les oirs, tandis que les enjonts viennent méchomment jeter des boules de neige sur le codavre et Charlotte prostrée, tout en chantant des cantiques de Noël.

JACQUES LONCHAMPT. (Lire la suite page 29.)

A Chine sert souvent d'ar-

par TIEN TCHE-HAO (*)

gument en Occident à des démonstrations politiques aussi diverses que contradictoires. Cels tient. semble-t-il, è une certaine méconnaissance de la dialectique et à une vue unitatéles inévitables « contradictions » qui animent et agitent la société S'agissant de la Chine, une telle attitude est d'autant plus tout unique.

impardonnable que la théorie Contradiction et unité des des contradictions est l'un des fondements sinon même le fondement, de la pensée de Mao Selon cette théorie, la société ne progresse que par la solution des coorradictions out se mant-

festent constamment et ne cessent de se renouveler. Pour résoudre les contradictions, il faut les analyser correctement et distinguer les contradictions « antagonistes » des contradictions a non antagonistes a, la contradiction principale des contradictions secondaires, l'aspect principal des aspects secondatres de chaque contradiction, sans jamais oublier que la oyna-mique des situations feit évoluer les types et les aspects des cootradictions. D'autre part, bien que les contraires solent en lutte permanente pour s'exclure l'un l'autre, ils possèdent une unité et une identité car chacun n'existe que par rapport et a contrarto de l'autre ill y a un haut parce qu'il y a un bas, le positif et le négatif se complétent, yin et yang sont insépara-bles). Les contraires agissent l'un sur l'autre, se transforment mutuellement et sa complètent. Il y a contradiction dans la dictature du prolétariat (réaf-

tionnaires, et démocratie pour le proletariat (1). Il y a contradiction entre les deux termes du centralisme démocratique, principe d'organi-(1) Cf. notre article dans le Monde du 14 février 1976.

l'autre nous proposent.

étouffer le sens.

Benoist.

toute clarté.

firmée dans l'article 1 de la

Constitution), à la fois dictature

et démocratie, dictature exercée

par le prolétariat sur les réac-

sation des assemblées populaires et de tous les organes d'Etat, selon l'article 3 da la Constitution, En 1957, Mao Tse-toung expliqua qu'an sein du peuple la démocratie est corrélative au centralisme et la liberté est corrélative à la discipline. Ce sont deux aspects contradictoires d'un

contraires sussi entre la lutte ldéologique et le développement de l'économie. Le mot d'ordre de la Révolution culturelle : « Foire la révolution et promouvoir la production », qui n'apparaît plus dans le nouvesu texte constitutionnel, mais dont Yeh Chienying continue de souligner l'importance, montre l'interaction des deux termes contradictoires. En 1975, Chou En-lal dira qu'on ne peut faire progresser l'économie qu'en faisant bien la révolution. Ce n'est pas la révolution on la production, c'est les deux à la fois et simultanément.

L'article 10 de la Constitution précise qu' « à condition que la politique prolétarienne soit plocée au poste de commandement. l'Etat opplique le principe de combiner l'encourapement moral et l'encouragement matériel, tout en mettant l'accent sur le premier ». On rétablit les primes, certes, mais sans en faire le moteur principal du développement. Contradiction encore entre la

nécessité d'une certaine austérité permettant l'accumulation du capital indispensable au développement économique et l'amélioration du blen-être auquel tendent tous les efforts de développement économique. L'austérité n'est pas un but mais un

Selon Mao Tse-toung, une des grandes contradictions de la Chine est d'être à la fois un grand pays socialiste et un pays auvre, économiquement arriéré; plusieurs dizaines d'années d'efforts opiniatres seront nécessaires pour faire de la Chine un pays

il est encore temps de réfléchir.

ques nous ont demandé de voter pour eux. Sympathisants,

militants, perplexes nous sommes allés à l'isoloir, gauche,

droite, gauche, droite leur donner notre voix. Persuadés (ou

pleins d'espoir) que tel plutôt que tel autre viendra à bout

plutôt qu'à l'égard de l'autre, ne lui accordons pas un blanc-

seing. Cinq jours, c'est peu, et tout est presque joué. C'est le

temps qu'il faut pour lire encore quelques livres susceptibles

de nous aider à avoir les idées plus claires sur ce que l'un et

longues semaines n'est plus qu'un brouhaha et le son a fini par

aux P.U.F.: Le socialisme industriel de Alain Boublil; Les

nationalisations... à quel prix, pour quoi faire? de

Gallais-Hamonno; L'État, le pouvoir, le socialisme de Nicos

Poulantzas; La revue "Pouvoirs" nº 4: 20 ans après, la

Ve République; Un singulier programme de Jean-Marie

muettes, pour ne pas être manipulés et choisir, le 19 mars, en

Gauche? Droite? Droite! Gauche! Les hommes politi-

Mais aussi confiants que nous soyons à l'égard de l'un

Car l'information que nous subissons depuis de trop

Des titres de livres, en voici quelques-uns, édités

Faisons confiance aux livres qui ne sont pas des tables

Les livres des Puf questionnent le monde. DUI

prospère et puissant. La nouvelle équipe dirigeante met l'accent eur l'amélioration du bien-être et sugmente les salaires. Cependant, Hua Kuo-feng n'omet pas de specifier que le peuple chinois étant « ratsonnable », il sait bien que seuls des efforts acharnés consacrés à la construction du pays dans un esprit de dillgence et d'économie pourront amener l'amélioration constante des conditions de vie.

Quelle méthode adopter nour accélérer le développement économique : attendre l'aide extérieure ou compter sur ses propres forces? Nouvelle contradiction dont la solution sera de prendre à l'extérieur ce qui est bon pour la Chine, éventuellement d'accepter de l'aide. à condition que cela n'emplète pas sur l'indépendance nationale, et tout en comptant principalement sur ses propres forces, parce que l'aide extérieure n'est jamais qu'un appoint

Les deux lignes

Ces quelques exemples sont loin d'être limitatifs. La nouvelle Constitution apporte encore la solution de blen d'antres contradictions, entre la direction du parti sur l'Etat et le pouvoir supréme de l'Assemblée populaire nationale, entre la direction de la classe ouvrière, l'aillance avec les paysans et le front uni révolutionnaire, entre le caractère à la fois multinational et uni de la République populeire de Chine, entre le secteur d'Etat de l'économie et le secteur socialiste collectif, entre la centralisation et la régionalisation, entre le niveau Idéologique et la qualité professlonnelle des cadres (à la fois rouges et experts), entre l'intérêt public et l'intérêt privé. entre la liberté individuelle et la planification des naissances, entre l'internationalisme prolétarien et la coexistence pacifique, entre le désir et le besoin naix et l'obligation de se préparer à une guerre défensive,

Les Chinois analysent leurs différends en terme de lutte de lignes. Il y a deux lignes : la ligne juste qui analyse correctement les contradictions pour

(*) Maître de racherche BU C.N.R.S. Auteur de la Chine L.G.D.J. Paris 1977.

les résoudre au mieux, et la ligne erronée qui ne considére qu'un seul aspect des choses Chaque tendance taxe l'autre d' « unilatéralité », En 1975, la « bande des quatre » accusalt Teng Hsiao-ping de négliger l'idéologie an profit de la seule économie; d'où une déviation « révisionniste ». Actuellement, c'est la « bande des quatre » qui se volt reprocher d'avoir perturbé l'économie an nom d'une idéologie métaphysique; d'où une déviation « anarchisante ». En réalité, il n'est pas évident que Teng Hslao-ping renie la lutte de classes ; il es-time seulement que l'accélération du développement économique aidera à l'évolution politique. Tandis que la « bande des quatre » pensait que la

Mais les contraires évoluent L'unité des contraires est conditandis que leur lutte est absolue Si bien que pour rester juste, une ligne juste doit être a réajustée » en permanence, suivant la théorie de « la continuation de la révolution sous la dictature du prolétariat » (dite aussi révolution permanente ou

transformation des mentalités

permettrait l'accélération du dé-

veloppement économique. Le

conflit se situe an nivean des

méthodes. L'objectif reste le

ininterrompue). Pour les Chinois, le socialisme n'est que la période transitoire qui doit, étape par étape, mener au communisme. Cette période possède ses particularités pro-pres : en politique, c'est la dictature du prolétariat, seul moyen pour le peuple d'asseoir son pouvoir ; en économie, le système de répartition se fait « à chacun selon son travail ». ce qui implique la survivance de certaines inégalités et encore tout un cortège de contradic-

Le régime socialiste de dictature du prolétariat se caracté-rise par la lutte. Il s'agit d'abattre une société décadente encore capable de se défendre. et d'édifier, à tâtons, nne société nouvelle qu'on espère melleure. Cela na va pas sans luttes, sans contradictions et sans difficultés. Comma le dit Mao Tsetoung : « Progrès et difficultés, c'est là aussi une contradic-

CORRESPONDANCE

De jeunes Chinois en colère M. Paul Bady, maltre-assistant de chinois à l'Ecole normale supérieure, nous écrit : J'ai été très heureux de lire

Jai été très heureux de lire les propos recueilis à Hongkong par Henri Leuwen (le Monde daté 28-27 février!. Il est si rare, en effet, que les Chinois aient la parole, et la prennent, que l'on peut se féliciter de cette nouveile initiative du Monde. Je crains malheureusement que, sur deux points, il ne se soit gissé une erreur, au demeurant facile à rectifier:

1) L'éditorial de l'Observateur

tifier:

1) L'éditorial de l'Observateur
ne serait-il pas plutôt intitulé:
« De la bande des quatre comme
bouc émissaire » (et non : « comme

bouc émissaire » (et non : « comme panacée »)?

2) Cette nouvelle génération de jeunes Chinois à l'esprit indépendant, sinon en colère, ne peut laisser croire que les rapports entre savoir et pouvoir aient foujours été anssi simples en China. Les noms de Qu Yuan, le poète qui las d'être injustement calomnié et banni, a fini par se donner la mort, et de l'historien Sima Qian, châtré pour avoir pris la défense, devant l'empereur d'un défense, devant l'empereur, d'un général faussement accusé de lacheté sur le champ de bataille, ne sont certainement pas inconnus des interlocuteurs d'Hanri nus des interlocuteurs d'Hanri Leuwen. Pas plus que ne le sont, à l'époque récente, ceux de Wang Shlwei, Hu Feng, Ai Qing, Ding Ling, Tian Han, Deng Tuo et Lao She, victimes successives de leur hétérodoxie et franc-parler.

Répliques à... Claudie et Jacques Broyelle Ni sectaire ni vieil homme

par JEAN CARDONNEL (*)

La point de vue de Claudie et Jacques Broyelle, « None sommes tous des Chinois . (- le Monde - du 20 janvier), nous valu plusieurs reactions. Nous avons retenn celles du père Cardonnel, dominicain, et de Veut d'Est.

LAUDIE et JACQUES BROYELLE me confirment dans nne certitude qui met longtemps à émerger : toute vie commune des hommes suppose da leur part un mélange inextricable d'adhésions et de complicités. Nul doute qu'aucune vision totalisante d'humanité rassemblée oe se trouve à l'abri du risque totalitaire. C'est blen la menace qu'a connue le christianisme. Vouloir faire spel an mellleur de l'homme à la condition d'éliminer le danger d'irruption du pire relève non pas de l'utople mais de la chimère. On ne déclenche pas l'entreprise gigantesque de la révolution cul-turelle prolétarienne, avec son objectif da diminution des écarts entre ville et campagne, travaux intellectuels et manuels, sans susciter du même coup l'explosion de haines, de ressentiments... sectarisme.

L'appétit d'égalité n'existe pas à l'état pur et provoque un désir de revanche, a Cette aptitude à se ménaper de multiples com-plicités individuelles », dont Claudie et Jacques Broyelle rendent responsable le totalitarisme auquel ils assimilent la révointion chinoise, n'a-t-elle pas une racine plus profonde? Je veux dire le fait d'accepter, comme s'il était la condition humaine normale, notre émiettement à l'infini. Je ne crois pas les hommes

condamnés à la terrible alternative : n'être que des grains da poussière privés d'horizon commun, des animaux compétitifs et conscients de leur fragilité, ou les marionnettes doclles avec « superbe assurance r à la puissance extérieure qui tirerait sonverainement leurs ficelles. A en croire Claudie et Jacques Broyelle, on ne pourrait que revenir du type de militant obligatoirement fabriqué, déshumanise, a au vieil homme qui survit et sommeille, celui qui peut encore s'émouvoir, s'étonner, s'interroger, celui en qui palpitent encore quelques fragments d'une dionité essentielle ». Mais ce viell homme dont nous parlent les suteurs dn deuxième retour de China est loin de n'être menacé que par la transformation en automate au service d'une idéologie totalitaire.

Le don de soi se trouve freiné, paralyeé, chez lui, par une dérobade aux exigences de son humanité. De plus, la possibilité de s'émouvoir propre à beancoup, et même à chacun, n'a pas de prise sur les mécanismes d'op-

pression, d'écrasement de la grande masse des hommes. Ny aurait-il de choix qu'entre m retour an viell homme et la venne à une caricature de type humain nouveau façonné par le plre des catéchismes dessé-

chants? Ce n'est pas parce que des monstres se sont réclamés du christianisme qu'il fant ramener le Christ, son Evangile, aux attocités commises en leur nom. Ce n'est pas parce que les pires excès ont pu s'accomplir à la faveur de la Révolution française qu'il devient légitime d'identifier 1789-1793 avec la Terreur. Ce n'est pas parce que des résistances à l'envahisseur ne disposent pas du pouvoir d'éliminer le banditisme, les règlements de compte, que l'on devrait rester passifs devant l'occination. Ce n'est pas parce que le grand bouleversement de la Chine populaire a connu des époques où l'a figé un schéma raideur dogmatique responsable de crimes qu'il se confond

avec une suite d'actes horribles. La cié da l'interprétation des Broyelle est à mon sens dans cette phrase très dense de leur article « Le marxisme coupable innocente le marxiste, risque de masquer ce rapport particulier, à entretenir, dans et par le marxisme, avec une certaine idée de l'absolu. » Ce propos déborde le fait du marxisme : la doctrine coupable innocente son partisan sectaire en dissimulant le lien que none celui-ci avec une certaine idée de l'absolu. Mao Tsetoung n'a pas cessé de stigmatiser le déchaînement de la métaphysique. Le plus difficile en même temps que le plus fondamentalement simple à comprendre, à réaliser, tient dans le fait suivant : l'absolu est relatif. Il ne s'agit pas de Dieu ou de l'homme en soi, d'une certaine idée de l'absolu, mais de cette personne, de cet individu capable, jusque dans la lutte, d'une volonté ardente de se lier avec tous. Voilà ce qu'est le Christ dont M. Matzneff fait celni qu'il faudrait aux Rusees, tandis qu'une masse chinoise lui serait etrangère. Mais un Jésus brandi contre le quart de l'humanité n'aurait pas l'ampieur du monde à libérer. Il ne serait pas Messie. Evelileur des hommes, Christ. Celui-cl révêie aux Russes, aux Chinois, comme à tous les autres, leur fragilité inséparable de leur

Quand les désabusés abusent

Noue evons vécu en China plusieurs ennées à la même époque que les Broyelle, - sous nistration chinoise > dans les universités, sans interprèta puisque nous parlons el nous lisons le chinois, partageant nos chambres et nos journées avec les étudiants chinois; nous avons passé des semaines dans des usines et nous sommes sortie des villes pour travailler à la

Les Broyelle multiplient les anecdotes, sensationnelles al possible. Il y en eurait à revendre, sur la Chine comme sur toute réalité concrète ici ou allleurs. L'avantage avec ce pro-cédé, c'est que la réalité offre permet da défendre n'importe quoi. La méthode consiste à le théoriser. Le discours théorique, deuxième temps de la méthode, cachara alora, sous l'spparente solidité d'un ou da dix a faits concrets » - parfois réals - le felblesse de ses fondements at son apriorisma. Du genre : - Ma fille rentrant de l'école primairs a dit... =, = Un ami chinois nous a dit que... .. etc., et le procès sera jugé, les Chinole (lous, toujours i) pensent ceci, la Chine, c'est ça, point.

Accorderait-on tani d'égarda et d'autorité à quiconque prétendrait réglar son compte à toute autre eoclété sens le moindre souc) d'une perspactiva historique, sane enalyse des forces sociales, des contradictions et des enjaux? Chine-facon-Broyella : une et Intemporalle. Nous persons, eu contraire, qu'il

sement les confilts qui travereent la société chinoise et le parti communiste chinois, les ruptures et les acquis qui ont merqué le révolution socialiste, en particuller la révolution culturelle, dont le bilan est à l'ordre du jour ; nécessaire d'étudier les problèmes que cette société affronte toujours, ceux des structures de pouvoir, des inégalités dans les rapports sociaux, des différences entre monda rural et monde urbain, intellectuels et travailleurs manuels, hommes et femmes, ceux de l'édification économique. Mais qu'apprenonsnous avec nos plètres chroniqueurs ? Rien, puisque tout es confond dens une unité sans division : tout est mal, et en particulier le révolution.

est nécessaire d'étudiar sérieu-

Là nos auteurs manière - nouvelle philosophie • ne parient pas tant de la Chine que de la France. Le mai est une entité abstraite dont les noms eeront. perfaitement compris ici : c'est la système, la socialisme, l'agriculture collective, la planification, etc. Et le peuple - un et abstrait lui aussi - ne trouvera, pauvre de lui, remèda à l'oppression que dans le conscience et par la voix da ces guerriers désabusés de mai 68. Leur Individualisme et leur idéologie se réclament d'universatité. Héles l pour nos grands causeurs, le dens cette viellie marmite-là i

VENT D'EST. (*) Vent d'Est, terms trimes-trislie, textes traduits de la presse chinoise, E.P. 69 - 73962 Paris Cedex 20. Le numéro : 6 F:

SECULONISATION DU SAMARA OCE L'ancien gouverneur général contredit la thèse officielle c

The state of the s

- A series of the land of the series of

The part of the pa a continue want with the life

Ethiopin

Addis-Abeba aurait repris le contrôle des principaux points stratogiques de l'Ogas And the second of the second o

to the second of Land with the 19 by made made the said ! to the to sense them so before the The state of the s A dies to the back to ment and the to to the later than the desired that the later than t Williams and the second in the second the second section of the Management of the second of the

The second secon 1 14 - For tyme and charles being burg.

Sénégal

IA COURT DESIGNE RESETTE: VINGTHUIT PENES DE MONTE BASE LA RECORTE EN APPRILATION WHEN IN DECIMANT PERSON E POS. 1.1.

1.75.5

AU MOCE OF EMPHASE

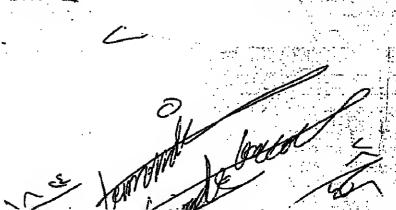
THE PARTY OF THE PERSON OF - contains a secondario de la constitución de la co AT THE PARTY OF TH The state of the s

the parties of the same of the

COLD DESIGNA SE MODELLE A STATE OF THE STA A CONTRACT OF THE PROPERTY OF

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR A MARINE MARIE WALL MAN THE RESERVE AND THE PARTY OF TH

The state of the s



L'INSTABILITÉ EN AFRIQUE

LA DÉCOLONISATION DU SAHARA OCCIDENTAL

L'ancien gouverneur général espagnol Le Malawi renforce ses liens avec la République Sud-Africaine contredit la thèse officielle de Madrid

Madrid. — Le Front Polisario était en 1975 le seul représentant du peuple sahraoni. La volonté d'indépendance de la population de la région était alors totale. Les de la region était alois utile. Les Sahraouis partisans do Maroc se limitaient à une polgnée de com-merçants. Ces affirmations ont été exprimées le lundi 13 mars à la Chambre des députés par celui qui était le principal responsable militaire du Sahara occidental an moment de la signature de l'accord tripartite du 14 novembre Paccord tripartite du 14 novembre 1975, qui a livré l'ancien territoire administré par l'Espagne au Maroc et à la Mauritanie. Elles ruinent une bonne partie des thèses défendues par le ministre des affaires étrangères, M. Marcelino Oreja, qui, il y a quelques jours à peine, au Sénat, a justifié la politique suivie par Madrid dans cette région en affirmant que le Polisario n'était pas un mouvement de libération nationale et qu'il n'était pas le seul repréet qu'il n'était pas le seul repré-sentant des populations sahraoules.

Le lieutenant-général Gomez de Salazar, ancien gouverneur géné-ral de la I^{*} région militaire (Ma-drid), a apporté son témoignage devant la commission des relaextérieures du Congrès des

Il est l'une des onze person-nalités à qui la commission, à la suite d'une requête socialiste, a demandé de comparaître pour éclaircir les événements qui ont précédé et suivi la « marche verte » organisée par Hassan II pendant l'agonie de Franco et qui ont abouti au départ des due le jour ou n a éca signe du le jour ou n a éca signe un revirement, rien ne justifait un revirement aussi brutal : selon le gouverneur général, les troupes espagnoles étalent parqui ont abouti au départ des le territoire placé sous leur pro-

De notre correspondant

troupes espagnoles. Socialistes et troupes espagnoles. Socialistes et cum muniètes afirment que l'abandon du Sahara occidental e'est fait dans des conditions scandaleuses, et ils constatent que, plus de deux ans après, cet événement continue de peser lourdement sur les relations de Madrid avec l'Afrique. Les témoignages recueillis lundi confirment une bonne part de ces segmentions.

Un « virage à 180 degrés » Le lieutenant-général Gomez de Salazar et le colonel Rodriguez de Viguri, ancien secrétaire général du gouvernement du Sahara occidental, ont confirmé qu'un « virage à 180 degrés » avait été opéré à l'autonne 1975. Jusque-là, l'armée et l'administration espagnoles avaient pour tâche de préparer l'autodétermination du peuple sahraoul, Or, sans même avoir été mises au courant de ce qui se tramait, elles ont dû brusquement livrer le territoire sahraoul à celui que Le lieutenant-général Gomez de elles ont di brusquement livrer le territoire sahraoui à celui que les militaires considéraient alors comme un adversaire : le roi Hassan II. Le lleutenant-général Gomerz de Salazar n'a appris l'existence de l'accord tripartite que le jour où il a été signé. Apparemment, rien ne justifiait un revirement aussi brutal : relon le rouverneur général, les

nous oursient suffi pour battre l'adversaire », a-t-il dit, en se fondant sur la supériorité en moyens et entrainement des vingt mille hommes qu'il commandait face aux vingt mille soldats marocains.

Quelles sont les raisons qui out amené Madrid à cèder aux exi-gences du rol dn Maroc? Le colonel Rodriguez de Viguri en a énuméré plusieurs. Selon lui. de puissants intérêts privés sont intervenus dans le processus de décolonisation. En outre, M. José Solis, ministre du gouvernement Arias Navarro, médiateur entre Arias Navarro, mediateur entre Madrid et Rabat pendant la marche verte, ainsi qu'un familler de Franco, dont le nom n'a pas été clté, auraient plaidé pour que le Sahara occidental soit cèdé au Marco: l'un et l'antre anraient estimé, en effet, qu'une telle concession découragerait Rabat de revendiquer les enclaves esnamples de Ceuta et Melilla, espagnoles de Ceuta et Melilla, et qu'il était préférable d'éloigner l'Algèrie et le Polisario du Sahara pour rendre la tâche plus diffi-cile aux séparatistes canariens. Toujoors selon l'ancien secré-

taire général du gouvernement saharlen, une telle politique convenait à certaines puissances étrangères : aux Etats-Unis, qui possèdent à Rota, dans la province de Cadix, une base militate prochè de la réction et à la taire proche de la région, et à la France, désireuse de créer un axe Paris-Madrid-Rabat.

CHARLES VANHECKE.

ENCLAVÉ AU MILIEU DES ÉTATS DE LA «LIGNE DE FRONT»

Nairobi. — Depuis la fermeture, le 3 mars 1976, de la frontière entre le Mozambique et la Rhodésie, le petit Malawi — 122 772 kilomètres carrés — est relativement isolé de « l'Afrique blanche ». Son enclavement géogra-

phique, entre trois Etats de la « ligne de frout ». le Mozambique, la Tanzanie et la Zambie, ne l'empeche pas de renforcer ses liens avec la République Sud-Africaine.

L'Afrique du Sud a récemment remplacé le Royaume-Uni comme premier partenaire commercial de Malawi. De 1954, date de l'indépendance, à 1974, les importations en provenance o'Airiportations en provenance d'Alfrique du Sud sont passées de 3 % à 24 % cu total. Le Ma.awl importe annuellement depuis lors environ 100 00 tonnes de marchandises sud-africaines, pour l'essentiel par le Mozambique, ce cui a représenté 25 % du total des importations en 1977.

des importations en 1977.

Depuis la signature, en 1967, d'un traité de commerce, Pretoria a financé la construction de Lilongwe, la nouvelle capitale — un investissement initial de 3 millions de rands (1), — ainsi que la construction de la voe ferrée qui relie Balaka au port mozambicain de Nacala (un prêt de 11 millions de rands). Les Sud-Africains financent également la construction d'un puisment la construction d'un pris-rant émetteur de radio destine à diffriser leurs programmes pour l'Afrique noire. Interrompu en 1974, l'enroi de travailleurs ma-lawiles dans les mines sud-afri-

lawiles dans les mines sud-afri-caines a repris. Leur nombre s'est èlevé en 1977 à douze mille sept cent soixante et une per-sonnes, chiffre qui ne comprend pas les milliers de chômeurs qui s'expatrient en Afrique du Sud. A L'longwe, les chancelleries d'Afrique du Sud, de Taiwan et d'Israèl occopent le même im-meuble. Le Malawi est en effet le seul Etat membre de l'Orgale seul Etat membre de l'Orga-nisation de l'unité africaine

De notre correspondant en Afrique orientale

(O.U.A.) à entretenir des relations diplomatiques avec Pretoria. M. Banda a été le seul chef d'Etat africain à se rendre en visite officielle en Afrique du Sud, en août 1971, un mois après avoir été proclamé « président à vie » et un an après avoir reçu lui-même M. John Vorster, premier ministre sud-africain en tant qu'hôte officiel du Malawi. Certes, depuis le début de la décolonisation portugaise en Afrique, le Malawi s'est efforcé de normaliser ses relations avec ses voisins. A partir de 1970 déjà, quand la guèrilla du FRELIMO s'est implantée dans le nord du Mocambique et au moment où les échanges commerciaux avec la Morambique et au moment où les échanges commerciaux avec la Rhodésie ont commence à se détériorer, le Malawi a opéré un rapprochement avec l'Afrique noire : mission de bonne volonté du ministre du commerce à Lusaka en 1972, facilités discrètement accordées dans le sud du pays au FRELIMO à compter de décembre 1972, etc.

(O.U.A.) à entretenir des rela-

auxquels le gouvernement du Ma-lawi offrirait ainsi une couver-ture pour opérer en Afrique noire. C'est une des raisons pour lesquelles les journalistes sont interdits dans le pays.

Le rôle de M. Banda dans la négociation du conflit rhodesien n'est pas négligeable. L'un des intermédiaires dans les tracta-tions est M. Tiny Rowlands, P.-D.G. du consortium interna-tional Lonhro, oui a des intérêts r-D.G. du consortum interna-tional Lonhro, qui a des Intérêts dans toute l'Afrique australe. M. Rowlands est un vieil aml des présidents Banda et Kaunda (Zambie). Le révérend Sithole. l'un des interlocoteurs africains de M. Smith, s'est rendu à plu-sieurs reprises à L'llongwe pour

prive, les Americains font savoir que leur condamnation des vio-lations des droits de l'homme au Malawi ne devrait pas affecter leur programme d'aide. M. Banda dirige, d'une main de fer, son pays de moins de eix millions d'habitants, pour l'essen-tiel des agricultures de la cuis le tiel, des agriculteurs. « Je suis le patron, et quiconque l'ignore est stupide : je décide de tout sans

s'entretenir avec M. Banda. En privé, les Américains font savoir



Mais alors que les autres Etats africains indépendants de la région tentent de se dégager pro-gressivement de l'emprise sudgressivement de l'emprise sud-africaine, le Malawi parait avoir choisi la voie inverse. Un prèt sud-africain de 19 millions de rands a été négocié pour cons-truire une vole ferrée rattachant Lilongwe à Mchinji, sur la fron-tière zambienne.

La présence d'un attaché mili-taire sud-africain à Lilongwe semble constituer la contrepartie des prêts sud-africains. La Ligue socialiste du Malawi, un mouve-ment d'opposition en exil, accuse M. Banda d'avoir acordé des facilités militaires à Pretoria sur l'aéroport international de Lilongwe. On sonponne également certains Blancs engagés dans l'administration, la police et l'armée d'être des agents sud-afri-cains des services de sécurité,

ainsi que les choses se passeront ou Malawi ; ceux qui ne sont pas d'accord n'ont ou'o s'en aller n. avait déclaré, au lendemain de l'indépendance, l'ancien médecin, après quarante - deux années d'exil La répression s'est relâchée l'an dernier, après la condamnation pour trahison de l'ancien chef de la police spéciale et de l'ancien secrétaire général du parti du congrès, parti unique. Les prisons se sont vidées — on parle de trois cents prisonniers politiques contre trois mille auparavant.
Viellissant — 11 fêtera son

soixante-douzième anniversaire en

mai, - mais en bonne santé, le président Banda a réprimé toute opposition et écarté tout éventuel béritier. Les communautés de infalawites en exil sont nombreuses, et la ligue socialiste (interdite), formée en 1975, à Maputo et dirigée par M. Attati Mpakati, affirme que deux mille de ses membres bénéficient de bourses d'études en Union soviétique et en Europe de l'Est. Un premier contingent d'une centaine president Banda a réprimé toute premier contingent d'une centaine de recrues aurait été dépêcbé à Cuba, l'an dernier, pour y subir un entraînement militaire. Deux mois plus tôt, le Dr Banda avait affirmé qu'un petit groupe diviné par d'anciens ministres. avait affirmé qu'un petit groupe dirigé par d'anciens ministres, complotait pour le renverser, avec l'aide d'un a pays communiste », dont il n'a pas révélé le nom. Les forces de défense du Majawl — deux mille quatre cents bommes par des mailles appendies par des environ, - sont encadrées par des environ, — sont entantes par des officiers sud-africains et il ne fait guère de doute qu'en cas de difficultés, Pretoria serait prét à fournir au président Banda une aide militaire supplémentaire.

Le bilan des victimes des raids rhodésiens du 6 mars dernier pourrait être supérieur à vingt-deux morts et quarante-quatre blessés, a déclaré le 13 mars le propriée ministre de 7 mble premier ministre de Zamble, M. Mainza Chona, devant le Par-lement. Il a ajouté qu'un nomlement. Il a ajouté qu'un nom-hre indéterminé de civils étaient portés disparus. M. Chona a pré-cisé que plus de cent incidents de frontière « provoqués par la Rho-désie » avaient éclaité au cours de l'année dernière en Zambie. De son côté, le président zambien, M. Kenneth Kaunda, a déclará le même jour au cours d'une confé-rence de presse que son pays envisagealt de demander une aide envisageait de demander une aide militaire aux pays d'Europe de

selon le gouverneur général, les troupes espagnoles étalent par-faitement capables de défendre

Ethiopis

Addis-Abeba aurait repris le contrôle des principaux points stratégiques de l'Ogaden

La radio à Addis-Abebe a samoncé. le lundi 13 mars, que les troupes éthioplemes avaient poursuivi leur progression dans, l'Ogaden et repris les villes de Werder et Walwal L'Ethiopie, précise-t-on d'autre part, a réoccupé, au cours du week-end, les villes d'Aware, de Kebri-Dehar let de Korahe et contrôle désormais la quasi-totalité des points stratégiques de l'Ogaden.

1 A Mogadisclo, on indiquait, sumdi, que le nombre des rérugies (tuyant devant l'avance des forces ethiopiennes atteindrait cent mille personnes. Danab, bulletin du gouvernement tanzanien. mille personnes. Danab, bulletin du gouvernement tanzanien, des forces de libération soma-lies — qui ont affirmé que, malgré pour la première fois, sou soutien ties — qui ont ainthe dut maga-tie « retralt» des troupes soma-tiennes de l'Ogaden, elles poursui-vraient la guérilla contre le « colo-nialisme » d'Addis-Abeba, — fait Etat de « massacres et d'extermimation de civils innocents dans les zones reprises par les soldats coloniaux russo-cubano-abys-

Selon l'agence de presse ké-nyane, les soldats somaliens ont incendiés, hundi matin, la loca-luté éthiopienne de Malka-Suffu. lité éthiopienne de Malka-Suftu, située à proximité des frontières

du gouvernement tanzanien.

Daily News, a apporté lundi,
pour la première fois, sou soutien
à l'intervention de forces enbaines
dans la come de l'Afrique. Le
Daily News conteste les objections
soulevées du côté occidental par
la présence de forces cubaines en
Appola et en Ethionie et sou-

la présence de forces cubaines en Angola et en Ethiopie, et soulligne n'avoir a jomais entendu à cet égard se manifester une hostilité aussi fréquente et aussi ferme quant à la présence de troupes françaises ou sud-africaines dans un certain nombre de pays africains ». — (AFP, Reuter.)

sa proposition de « pacte national » rient, d'autre part, de rendre public à Paris un appel diffusé par son organe cantral El Turik, qui circule clandestinement en Tunisia. Analysant les évene-Au cours d'une conférence de presse tenue lundi 13 mars à Londres, M. Ahmed Mestirl, qui ments du 16 janvier dernier, il se prononce en faveur d'aune union large de toutes les forces patriotiques, progressistes et dé-mocratiques pour foire échec à

Tunísie

M. Ahmed Mestiri relance

Londres, M. Ahmed Mestirl, qui vient d'effectuer une tournée de conférences aux Etats-Unis sur les libertés publiques en Tunisie, a estimé que « le régime au pouvoir à Tunis ocait perdu toute base populaire et se frouvoit contraint de recourir à la ciolence pour se maintenir ». L'ancien ministre de l'intérieur, qui dirige, avec M. Hassib Ben Ammar, le groupe d'opposition des « socialistes démocrates », et dont les socialistes démocrates », et dont les socialistes démocrates », et dont les socialistes democrates », et don propos sont rapportes par l'agence Reuter, a relancé l'idée du pacte national qu'il avait proposée en octobre 1977 au président Bouroctobre 1977 au président Bourguiba en vue a d'instaurer les
liberties fondamentales dans le
pays ». Falsant état d' « une
campagne de haine » et d' « actes
d'intimidation » contre les opposants, il a réclame le retour de
l'armée dans ses casernes et la
libération des dirigeants syndicaux arrêtés, parmi lesquels figure
l'ancien secrétaire général de
l'U.G.T.T., M. Habib Achour.
Le parti communiste tunisien Le parti communiste tunisier

 L'Association de la presse eurafricaine vient de se substituer à l'Association des journalistes d'ontre-mer, à l'issue de l'assemblée générale annuelle de cette organisation. Le président de l'APE, reste M. Pierre Chauleur et le secrétariat de l'Assoclation est toojours domicilé au 190, boulevard Haussmann, 75008 Paris (563-11-55).

la voie repressive ». Le P.C.T. estime notamment que le congrès

extraordinaire de la centrale syn-dicale U.G.T.T., réuni le 25 fé-vrier, ne saurait être considéré

comme « normol et légitime ». Il n'en faut pas moins, dit-il, « rester attaché à l'U.G.T.T. en

tant qu'orgonisotion syndicale des

travailleurs et poursuivre l'action malgré les difficultés pour créer les conditions de la renaissance

d'un mouvement syndical libéré de toute tutelle, jouissant de tous

ses droits a.

Quand los désabusés abusent

es a... Claudie et Jacques Browl

Esectaire ni vieil homm

POT JEAN CARDONNEL (*)

grande misse des home aurait de choix etc.

retour au vieil house

humain houseau lamed

monstree se son mes christianisme qu'il fai e christianisme qu'il fai e le Christ, son Evangle h

cités commises en leur

n'est pas parce que le

exces on: 51 250000

faveur de la Rémine

caise cu'i devient d'identifier 1789-1791

Terreur. Ce n'est per per des résistances à lens

ne disposent pas de poeter miner le banditsme la

ments de compte de las

rester plants devem !

tion. Ce n'es pas mine:

grand bouleversement

Chine populate a ma

de raiders dogmetique

sable de comes que se

La cie de l'interpen

avec une sune d'acte ple

Broyelle er 2 mm R: cette phone The mes

article a Le marine

ennorme le mariente

masquer es reppor me

Que nous times assure à entretent, dans es

le fait du marasmite

מות אותפספתות שולבת מספת sectate et directe

que noue peru-ci amp.

taune .cve ce :acsytes toung na 745 ments

ther is need a literal

mentalen -

dre, a railler, tien tier me supil par de Desi

idee de l'atsolu, mate

personne, ae ae: mistagi

PERCE COM A COR POR ionte artimie de mate

tous. Volla de qu'en le dont la limitmes same

fandra.: Russel,

drame urms current

strangere Mas en Jest

ಯಾಗುತ್ತ ಕ್ಷಮಾ ಕ್ರಾಡಿಕ್ n'auta : pu l'imper de L'ibèrer. I' ne seuli pale

Reguleur des binne t

Celulat. Telle auf 2006.

Chinati comme timat entergrant.

TAN . 25 CTT '5 QE TE

seri e sociale canse di

EAST. 2277 - 23 COM

[1.7]:3778 C: 0€ 30025 0 F

marque la rocciona smala

Ber port til er a festigen til

78.0. 22": 6 2 37 est 1 fm

641 3-11 -0-2013 -0 16146 B

lecate to the sea de se.

Ce s'est pas pare p

Claudie et Jacques Broyela de Claudie et Jacques Broyela de Camels e le le Monde e du 20 jamel de Camels réactions. Nous avons retenu celle à le Veut d'Est.

central of JACQUES

of the maceunitement
central of me
consultation
consultati

Managere à l'atri du

trainer faire appel au trainer à la condi-danger d'irrup-

inter description designs d'irrop-per de pièr siève non pas de gische militale le chimère. On le décisoline que l'entreprise grandesque de la révolution cul-

grandes of the revolution cul-melle-publishing pune, avec son mostly de distribution des cents andre ville et nampagne, travaux limitagnesse de manuels, sans seinter de mades comp l'explo-tion de hallent de resentiments.

A principal disperità n'existe pas a richa per se provoque un desir di marche de provoque un desir di marche de particule à la marche de particule à la marche de particule à dont dissir di marche de particule rendere la marche de la marche

tive : 3 fire que des grains de possible prises d'horizon com-mus des animants complétifs et

es whiremettes footles avec employe appreces y a is pub-mon extelligine of the trails conversal out to a floatier.

senvinalmente le u r.a. ficilies.

4 pa éroine Claudie et Jacques

Broselle, on ne pourrait que

sensité du lybe de militant pal
sensité du lybe de militant pal
sensité du lybe de militant pal
sensité manife, de la partir de la servit

et sommelle, notel qui paul

sensité s'impager, s'étanter, s'a-

impoper, celus en que polottenz encore quelques frapments d'une dignité essentielle », linis en vicil

homore dont ness partent les amours de décident retour de Other est con de rêtre menacé que par la tenneternation en

he des de soi se scouve freint,

Birairae, open hit par une dismbace aux estgences de son humandié. De plus, la possibilité de géagossoir propre à besissour, de sobme à channe, n'a pas de

ale an abretce d'una idento-

its de leur freglitte, ou

mo le christia-

est meterra re celular ist Nose syone visu en Chino ipelare proces à la même apoget que les Broyets, abor demandation chances dans de colongation anné interprése curon se sentes sudd di cutor de ajectes quels deprises en cutor deprises en cutor partir de cutor de la cutor de cut

\$30 mg

tures to page des meres Cana 25 120000 500000 B company management of a company of a company of China company or ad-18 7-18 -1-185, margal Remmas, start in letate 6:0-2- 3.c. 1/25 00 000000 Control of the contro me a realité citre les populations de la cité de la cit and the state of t Plant and a second and a plant AND A ST CARE. a ser jupi. In 65 Less st. 125 Le Case - Ori Ces.

First Cabacter of Ces. VENT D'ET. VENI PORTO Charten A beretent

Sénégal LA COUR SUPRÊME REJETTE

LA REQUETE EN ANNULATION DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE PRÉSENTÉE PAR LE P.D.S.

(De notre correspondant.) Dakar. — La Cour suprême du Sénégal a rejeté, lundi 13 mars, la requêté en annulation de l'élection présidentielle du 26 février demier présentée par M° Abdoulaye Wade, seurétaire général du parti démocratique sénégalais (P.D.S.). Elle a aussitôt proclamé M. Léopold Sedar Senghor définitivement réélu. tivement réélu. Tout en reconnaissant qu'il y avait quelques contradictions en-

avait quelques contradictions entre l'exigence de secret prévue par la Constitution et le code électoral qui stipule que le passage dans l'isoloir est facultatif, la Cour a estimé qu'en l'état actuel de la législation, qui ne prévoit pas de contrôle de la constitutionnalité des lois, tout électeur avait parfaitement le droit de voter publiquement. Pour que la requête de M° Wade soit recevable. Il est fallu que celui-ci apporte la preuve qu'une majorité d'électeurs n'avaient voté ainsi que contre leur volonté. ainsi que contre leur volonte. Les dirigeants du P.D.S. n'entendent pas s'incliner pour autant.
Ils menacent toujours de demander à leurs dix-buit députés (sur cent) de boycotter les travaux de l'Assemblée nationale, et d'organir'Assemblée nationale, et d'organi-ser des marches de protestation dans le pays, dès que la décision d'interdiction provisoire de toutes les manifestations publiques aura été levée. Ils s'apprêtent à deman-der à diverses organisations inter-nationales, telles que l'ONU, l'OUA et l'Internationale socia-liste d'envoyer des commissions

liste, d'envoyer des commissions d'enquête au Sénégal — P. B.

Zaïre

VINGT-HUIT PEINES DE MORT REQUISES AU PROCÈS DE KINSHASA

Kinshasa (AFP.) — Un réquisitoire sévère a été prononcé fundi 13 mars à Kinshasa contre les accusés du « complot militaire ». Vingt-buit condamnations à mort dont cinq par contumace et une trentaine de peines de vingt ans d'emprisonnement ont été requises par le ministère public contre les principaux des quatre-vingt-onze prèvenus dont le procès s'est ouvert mercredi dernier.

mercredi dernier. Le général Likulia, représentant le ministère public a demandé la peine capitale pour « trahison » et « complot militaire » pour vingt-trois accusés, dont les deux principaux auteurs de la tenta-tive : les majors Kalume et Pa-

Quaire dirigeants dn Mouve-ment d'action pour la résurrec-tion du Congo (MARC), orga-nisation d'opposants installée à Bruxelles, considérée par l'accusa-tion comme l'inspirateur du com-plot, out été violemment pris à plot ont été violemment pris à partie par l'auditeur général des forces armées zairoisse qui a rorces armees zantuses qui a requis contre eux la peine ca-pitale « par contunace ». Une cinquième peine de mort par contunace a été requise contre un sergent des forces armées zairoises en fuite.

La journée de mardi devait être consacrée aux piadoirles de la Ba défense des quatre-vingt-onze prévenus (soixante-sept militaires et vingt-quatre civils). Le verdict pourrait être prononcé vendredi par le consen de guerre. quinzaine d'avocats qui assurent

Maroc RABAT ACHÈTE A LA FRANCE

VINGT-QUATRE AVIONS ALPHA-JET Le Maroc vient de signer offi-

Le Maroc vient de signer dificiellement un contrat avec la
France portant sur la livraison
de vingt-quatre avions militaires
Alpha-jet conçus par le groupe
privé Dassault Breguet, en coopération avec l'industrie de la République fédérale d'Allemagne. Ces
apparells lui seront fournis dans
deux ans. Le Maroc est ainsi le
sixième acheteur de l'Alpha-jet.
Le France en a deux cents exem-La France en a deux cents exem-plaires, la République fédérale deux cents, la Belgique trente-trois, la Côte-d'Ivoire six et le Togo cinq.

Ce contrat était en discussion

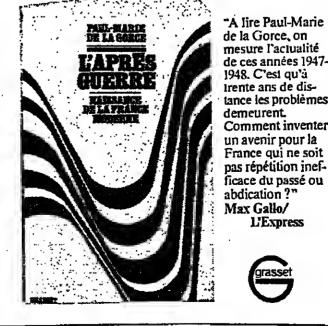
depuis plusieurs mols, mais cer-taines informations récentes ile Monde du 4 février) donnaient à Monds du 4 février) donnaient a penser que la conclusion était imminente. Le Marue a déjà acheté à la France cinquante avions de combat Mirage F1 de défense aérienne et des hélicoptères de manœuvre Puma. L'Alpha-jet est un biréacteur léger pour l'entrainement et l'appul tactique, conçu en coope-ration franco-ouest-allemande. Il n'est pas supersonique. Il a été développé en deux versions : une pour les besoins de l'armée de

l'air française (école et entraîne-ment) et l'autre pour l'armée de l'air ouest-allemande (appui tactique de troupes au sol et attaque). C'est la version française que

le Maroc a retenue. L'Alpha-jet marocain est decrit comme un avion d'entrainement avance, mais

PAUL-MARIE DE LA GORCE

L'APRÈS GUERRE



de la Gorce, on mesure l'actualité de ces années 1947-1948. C'est qu'à Irente ans de distance les problèmes demeurent. Comment inventer un avenir pour la France qui ne soit pas répétition inefficace du passé ou abdication?"

L'Express



JEAN-CLAUDE POMONTI. (1) 1 rand sud-africaln = 5,50 F.

EXPOSITIONS S. S. - Estampes 15° an 20°, S. 2. - Extr.-Ort. Erotic Art. Table.



rédocteur on chof : E Zaleski

nnméro thématique sacré aux pays socialistes de l'Aeje. P.-J. Bernard, A. Brillonet, Chung Sung-beh, P. Gelard, A. Kwiatkowski, J. Lacon-ture, G.-H. Mond. F. Pon-chand, J.-S. Pryhyla et Tsien Tche-hao.

(Dans les prochains numéros : des études sur le Vietnam et la Mongolie.) Abonnement : nu an. quatre numéros : 117 F.

Le numéro 33 F.

comière

points de

fermeture.

VALABLE JUSQU'AU 31 MARS

Paris Protection

vous propose sur porte existante

serrure de securité

blindage

acier épaisseu 15/10

Chine

DIX MILLE

« VICTIMES DES QUATRE »

RÉHABILITÉES A CHANGHAI

DEPUIS OCTOBRE 1976

Pék!n (A.F.P.). — Une rébabl-litarina massive de plue de dix

mille cadree dirigeante ou cituyene chinois des millanx unvriers, administratifs, intel-

lectuele et artistiques a été opérée, partole à titre posthume, par le nouveau régime dans la scule ville de Chaughal depuis le imogeage de la « bande des quatre », en netobre 1976.

L'organe du parti, a le Qunti-

dien du pemple », qui fait cette révélation, inudi ta mars, en première page, condamne en termes très durs la « domina-tinn fasciste » exercée par la

a hande dee quatre o dans son fleto de Changhal, en partienlier par l'ancien malre de cette ville, M. Chang Chun-chizo, ancien vice-premier mi-nistre. L'anteur de l'article

jaisse entendre que la « bande des gnatre » avait reconts à la torture pendant la résolution

cnitnrelle (1966-1969). Il rap-porte que dans les senis milienz de l'enseignement supérieur.

trols mille personoes furent arrêtées à la suite d'une ins-

ruction de M. Chang Chon-chiao le 5 septembre 1965. Les réhabilités nut pris nne part active dans la campagne contre les anciens dirigeants;

contre les anciens dirigeants; cinq cente d'entre eux, a per-sonnellement persècntés », out pris la perole au cours de mee-tings de critique pour démoncer jes a crimes des gnatre », Cer-tains sont députés à la cin-quième Assemblée nationale

goujons

clé à pompe fabrication française

1990F POUR PORTE de 2,10 m
POSE ET
DEPLACEMENT
Rédit gratuit en 3 versaments COMPRIS

ASSOCIATION des SCIENCES et TECHNIQUES HUMAINES

PROCHE-ORIENT

LE RAID MEURTRIER DES PALESTINIENS EN ISRAËL

Israël relancerait la lutte antiterroriste hors de ses frontières

De notre correspondant

Jérusalem. — Le pays tout entier est encore sous le choc du « sabbat rouge ». Le dernier bilan est de trente-deux Israé-liens tués, neuf terroristes abattus ou carbonisés dans l'autocar piégé. Il a'avère que le commando tus on carbonisés dans l'autocar phégé. Il a'avère que le commando comptait treize membres, mais que deux d'eutre eux se sout uoyés avant d'arriver sur le rivage israélien. D'autre part, deux terroristes ont été faits prisonniers (1). Le sang est à peine séché, et, alors que toutes les vietimes n'ont pas encors été inhumées, les responsables israéliens tentent de tirer les leçons du drame. Le chef d'état-major de l'armée a uommé une commission d'enquête interarmes. Il semble qu'un défaut da coordination ait retardé l'arrivée des services de sécurité. L'unité epécials antiterroriste des gardesfrontières est arrivée trop tard an Country Club, et ce sont da simples policiers armés de pistolets qui ont eu à faire face au commando palestinien.

Au cours du consell des ministres extraordinaire du lundi 13 mars, les carences des services de sécurité ont donné lieu à de

vife échanges de propos. Le quo-tidien Dapar croit savoir que le ministre de l'agricolture, M. Arlei ministre de l'agricolture, M. Arlel Sharon, a sévèrement critique son collègue de la défense, M. Weizman. Selon M. Sharon, les services de renselgnements savalent qu'une attaque terroriste se préparait. Or le commando palestinien est resté deux jours ao large des côtes israéllennes avant d'aborder. Cela témoignerait d'une négligence coupable de la part des services relevant de l'antorit de M. Weizman.

Sur le plan politique, comme on s'y attendait, le massacre du samedi 11 mars a déclenche des réflexes d'union sacrée. L'attaque terroriste a été condamnée à l'unanimité par la Knesset réunie en séance extraordinaire. Même le parti communiste n'a pas voté contre la motion, mais c'est abstenu « Les temps sont répolus où l'on pouvait impunément ver-set le sang juif », a déclaré le premier ministre à la tribune du

Parlement. M. Begin e'en est pris avec violence à l'O.L.P. Il a éga-lement condamne l'Union soviétique, qu'il a stigmatisée pour sa collaboration avec l'organisation palestinienne. Il n'a pas épargné les pays occidentaux « qui accuell-lent les assassins et leur permettent d'ouvrir des bureaux dans leurs capitales ».

leurs capitales ».

Au nom de l'opposition travallliste, le ministre des affaires
étrangères, M. Ygal Allon, a précontse « une guerre généralisée
contre FOLP. (...) Il faut prendre des mesures concrètes contre
les assassins, choisir judicieusement le lieu et le moment des
octions isruéliennes de façon à ne pas remettre en question les négociations de paix », a précisé M. Allon.

Comment Israël va-t-il réagir? C'est la question que tout le monde ee pose. Una opération de représailles est plus que vraisem-blable, mais il semble piutôt que la intte antiterroriste hors des

frontières d'Israël, qui avait été pratiquement abandonnée, va ètre relancée.

On uote à Jérusalem que, si le département d'Eisat a conseillé à Israël la modération, Washington n'a pas publiquement mis en garde le pays contre d'éventuelles représailles à l'encontre de l'O.L.P. La tension est vive à la frontière israélo-ilbanaise où l'on parle d'un renforcement du dispositif militaire. positif militaire

Le premier ministre, M. Begin, qui s'est déclaré favorable à la poursulte du processus de pair, doit quitter Israel dimanche prochain 19 mars pour Washington
Le chef du gouvernement sera
accompagne du ministre des
affaires étrangères. M. Moshe
Dayan, mais il n'est pas certain
que le ministre de la défense,
M. Welzman, soit du voyage.

(1) Contrairement aux premières offermations publiées (le Moude du 14 mars), la seule femme manbre du commando a été tuée et non arrêtée.

Les États-Unis et le Vatican expriment le vœu que Jérusalem s'abstienne de représailles

Les Etats-Unis ont lancé, lundi
13 mars, un appel aux différentes
parties au confilt du ProcheOrient pour qu'elles continueut
de rechercher un règlement de
paix malgré le raid meurtrier
lancé, le 11 mars, en Israël, par
un commando palestinien. Commentant la position américaine
après les derniers événements,
M. Hodding Carter, porte-parole
du département d'Etat, a déclaré,
lundi 13 mars, que l'action palestinienne visait à compromettre
les efforts en vue d'un règlement
négocié.

Prié de préciser si les EtatsUnis recommandent actuellement
la prudence à Israël dans la répondu que cet
a cet terroriste place Israël devont un dilemme sérieux et douloureux. Israël doit sauvegarder
so sécurité, mais personne ne veut
ajouter oux souffrances où que
ce soit. » En dépit du raid, les
EtatsUnis recommandent actuellement
la prudence à Israël dans la répondu que cet
a cet terroriste place Israël devont un dilemme sérieux et douloureux. Israël doit sauvegarder
so sécurité, mais personne ne veut
ajouter oux souffrances où que
de a cet terroriste place Israël devont un dilemme sérieux et douloureux. Israël doit sauvegarder
so sécurité, mais personne ne veut
ajouter oux souffrances de la récommandent actuellement
apride de préciser si les EtatsUnis recommandent actuellement
la prudence à Israël dans la répondu que cet
a cet terroriste place Israël douloureux. Israël doit sauvegarder
so sécurité, mais personne ne veut
ajouter oux souffrances où que
de a cet terroriste place Israël devont un dilemme sérieux et douloureux. Israël doit sauvegarder
so sécurité, mais personne ne veut
ajouter oux souffrances où que
de a cet terroriste place Israël doisouveux. Israël doit sauvegarder
so sécurité, mais personne ne veut
ajouter oux souffrances où que
de a cet terroriste place Israël doisouveux. Israël doit sauvegarder
so sécurité, mais personne ne veut
ajouter oux souffrances où que
de la nécessité de la création d'un four de la récessité de la création d'un four de la création d'un four de la création d'u

Rève et la rupture » en écrivant :

s Un double appel hante la Syrie, celui des temps fastes d'hier dont la grandeur voudrait renaître et le désir de violenies

métamorphoses qui lui redonnent la matrise de son avenir.

Cette hésitation n'explique évi-dement pas à cile seule l'histoire tourmentée de la Syrie moderna

tourmentee de la syrie moderna marquée par de nombreux coups d'Etat. L'histoire et la géographie, présentées dans la première partie de l'ouvrage ont fait du pays une mosalque de races et de rellegions. Cette mosalque n'a pas cessé, depuis la première guerre mondiale, d'être agitée de courants contradictaires mais qui persent

coutradictoires, mais qui peuvent se réduire à un mouvement fon-dameutal de pendule entre une droite qui aura tenté jusqu'an dernier moment de s'accrocher au

pouvoir, et une gauche que son triomphe sous la dictature du géuéral Salah Jedid aura portée à des excès, eux-mêmes généra-teurs d'un mouvement en sens

D'autre part, la aison Blanche a fait savoir que les entretiens entre le président Carter et M. Begin — initialement prévus pour ce mardi 14 mars — auraient pour ce mardi 14 mars — auraient ileu les 21 et 22 mars.
En France, M. Giscard d'Estaing a envoyé lundi 13 un télégramme de condoléances à M. Ephraim Katzir, président de l'Etat d'Isprail. Il déclare dans ce message : « Projondément ému par la nouvelle de l'attentat criminel qui vient de faire un grand nombre de victimes innocentes parmi; vos

de victimes innocentes parmi vos compatriotes, je tiens à vous exprimer mon indignation et vous faire part de mon intense émo-tion a

BIBLIOGRAPHIE

« LA SYRIE, LE RÉVE ET LA RUPTURE »

de Claude Palazzoli

Dans cet utile ouvrage consacontre à la Syrie moderne, M. Palazzoli justifie son sous-titre « le général Hafez el Assad, qui porta au pouvoir en 1970 l'alle modévate la rupture » en ferviant : rée du parti Bass. pique ne conduira pas à un nouveau cycle de violences sanglantes,
ilt-on dans ce message. Cela dresserati de nouveour obstacles dans
la recherche d'une paix juste a
Ce message samble constituer un
appel indirect à Israël pour qu'il
ne se ilvre pas à des représalles.
An Caire le quotiden 41 4 home

ne se livre pas à des représailles.
An Caire, le quotidien Al Ahram
Indique, ce mardi matin, que
l'Egypte a exposé aux Etats-Unis
la gravité de la situation qui
résulterait de représailles
israélemes. Selon le journal, le
point de vue du gouvernement
égyptien aurait été transmis à
l'ambassadeur des Etats-Unis au
Caire par M. Urahim Kaupal mi Caire par M. Ibrahim Kamel, mi-nistre des affaires étrangères.

De son côté, l'un des représen-

tants de l'O.L.P. en Italie a dé-ciaré, lundi à Rome, que le raid palestinien « n'était pas un acte terroriste mais la continuation de ne pourra pas être trouvée s'il n'est pas tenu compte de la réa-lité palestinienne.

D'autre part, l'agence de presse palestinienne Wafa a démenti des informations publiées par un journal de Qatar et selon lesquelles M. Aboy Ayad aurait ennoncé que « d'autres opérations de commando » seraient menées en Israel dans les prochains jours. L'agence précise que le « numéro deux » du Fath n'a fait aucune déclaration autorisant une telle interprétation « qui porte préjudice à ja cause pulestinienne ». — (Reuter, AFP.)

• Une manifestation de pro-testotion contre le raid palesti-nien en Israël a été organisée. dans la soirée du 13 mars, devant le siège du bureau parisien de l'O.L.P., situé boulevard Haussmann. Cette manifestation, à l'appel du « Collectif jeunesse sioniste » a réuni une cinquantaine de personnes selon la police. Les manifestants, qui portaient des drapeaux israéliens, ont distriboé des tracts sur lesquels on ponvait lire : « O.L.P. hors de France » et « Palestiniens assassins. » La police a dispersé le rassemblement et interpellé sept personnes pour vérification d'identité. dans la soirée du 13 mars, devant

IV° Plan. La demi-victoire d'octobre 1973 a effacé pour l'armée l'humiliation de 1967. La création d'une administration moderne a été poursuivie.

• LE PROCES DES CHEFS DES BRIGADES ROUGES, à DES BRIGADES ROUGES, à Turin, a été suspendu pour une semaine à l'issue de sa quatrième audience, le 13 mars. Cette suspension, décidée après que chaque accusé eut enfin été pourvu d'un défenseur — le président ayant pour cela du commettre d'office le bâtonnier — deit parrette aux

M. GISCARD D'ESTAING a adressé une lettre à M. Marcos, président des Philippines, après la libération, le 12 mars, de M. Pierre Huguet, pris en ctage par les rebelles musulmans du sud de l'archipet. «Je

République fédérale

le nord de l'Allemagne fédé-

LE PROCES DE M' KLAUS LE PROCES DE M° KLAUS CROISSANT, qui devait reprendre ce mardi 14 mars, a eté reporté au lundi 20 mars, le barreau de Stuttgart ne s'étant toujours pas prononcé aur le problème de la foujile des défenseurs, a annoncé un porte-parole du tribunal de grande instance de Stuttgart.— (AFP.)



Centre Privé de Formation Continue 6, avenue Léon-Heuzey, 75016 PARIS - Tél. 870.46.14 Fandée en 1959, l'A.S.T.H. ee propose d'atteindre dans toutes ses interventions pédagngiques, trois objectifs:

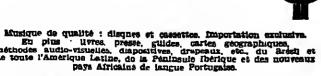
PARIS-BANLIEUE 336.44.55 MATERIEL PARIS-BANLIEUE

FORMATION GÉNÉRALE | FORMATIONS SPÉCIFIQUES

■ SR 1 : Charles problèmes d'emperiques et recleux contemporaine ■ FP 6 : Deut Comm M SH 2 : Commerciation of techniques de l'opposition (etlà et mais (M FP 7 : Dreit de Timoli et médices justiques deut l'a

M FP 8 : Dealt forcel de l'Entreprise A COMPTER DE MARS 1978, NOUVELLES FORMULES D'ACTION

amérique latine



librairie-centre des pays de langue espagnole et portugaise (anciennement Librairte Portugaire of Bresilionno)

16. f. des Ecoles, Paris-V* - Tél (33-48-16 - Metro Maubert-Mutualité (Vente par correspondance, sauf pour les journaux et les revues).

DE LA CONSTITUTION DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE (17 janvier 1975) Tsien Tche-hno

ticles constitutionnels of vac d'ensemble de la poli-tique et des institutions chinoises dans ieur conti-nuité et dans leur évolution. 15×25, 88 p., br. ISBN r 01189.3 Etude thématique des ar-

A paraître :

e Contrôlo de l'administra-tion en Pologne (J. Le-

catalegee C6 gratuit ser damande

ANALYSE

Les invistes en Union soviétique (3.-G. Colli-gnon), 120 F.

développement de la corruption. le renforcement de la bourgeoisie, et l'accumulation dans les villes d'une population de chômeurs à suite d'un exode rural qui lui-même la consequeuce d'une réforme agraire encore inache-Toutefois l'erreur qui, selon l'auteur, pourrait être fatale au président Assad est l'interven-tion an Liban aux côtés des lorces conservatrices chrétiennes. Blen que la Syria soit apparue de nouveau, après le voyage du pré-sident Sadate à Jérusalem, comme

BIBLIOGRAPHIE

rée du parti Bass.

En comparaison avec tous les

En comparaison avec tous les soubresauts précèdents, le régime paraît avoir déjà fait la preuve d'une relative solidité et M. Palazzoli crédite le président Assad d'une grande popularité. Son habileté aura consisté à maintenir l'essentiel des acquisitions sociales de la période précèdente caractérisée par un socialisme échevelé et une vagua de nationalisations, tout en en corrigeant

echèvele et une vagua de natio-nalisations, tout en en corrigent les excès de toute sorte. La po-litique de libéralisation à l'in-térieur et d'ouverture vers l'ex-

térieur qui, par hien des aspects, rappelle l'action dn président Sadate en Egypte, a été bleu accuellie. L'élan donné à l'économie du pays par le général Jedid a été maintenu, et même renformé grace potenment.

été poursuivie.

Mais des périls subsistent
l'apparition d'une catégorie

Travaux dn colloque de sociologie jnridique franco-soviétique, 75 F.

PEUPLES AFRICAINS Directeur MONGO BET1 Première grande publication entière controlée par des Africains Imacophones anti-impérialistes N° 1 Janvier-Février 1978

* Editions le Sycomore, 293 p.

Une mouvelle revue

PEUPLES NOIRS

N° 1 Janvier-Février 1978

Uo manifeste
contre les imposteurs
do l'africanisme
32 pages : 5 francs
En vente
dans les librairies engagées
Diffusioo - Abonnements
Vente ao numéro
341, rue des Pyrénées, 75020 PARIS

Italie ·

tonnier, — doit permettre aux avocats de préparer la défense de leurs clients, — (A.F.P.)

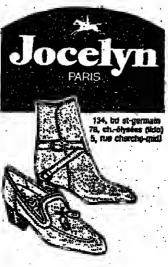
Philippines

mans du sud de l'archipel. « Je tiens à vous présenter mes remerciements personnels, écrit le chef de l'Etat, pour le rôle décisif que le gouvernement de la République des Philippines a joué dans une affaire qui, grâce à son intervention a pu trouver une heureuse issue. » On ignore toujours si la rançon exigée par les rebelles pour la libération de M. Huguet a été versée.

d'Allemagne

DEUX SOLDATS CANA-DIENS ont été tués lundi 13 mars et cinq autres blessés par l'explosion prématurée d'un obus de 81 mm, au cours d'une exercice de tir reel sur le polygone de Munster, dans

Roumanie M. SANTIAGO CARRILLO, secrétaire général du P.C. espa-gnoi, est arrivé à Bucarest le dimanche 12 mars à l'invita-tiou de M. Ceausescu. (Reuter.)



LA GUYANA, ILOT

The second section

1 - 1 - 2.3. ··· \$84

The production the party is

Loborieuse genère d

Property.

The second secon

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR A CONTROL OF THE PROPERTY OF T Andreas Tax A CONTROLLED TO THE PROPERTY OF and the property of the con-

The same of the sa

mile from to in a see Marie

for a recognision of a residential

DIE TEST WINT HOME THESE WASH

itigen bitterfeit . feit bereitiget aufer germitten in imme-

i ad a suine a series of methods and

THE THE RESIDENCE THE PROPERTY.

1 30. Light de trata mante son

There is a feet of the same of the property of the same 1 grange bei all bel Grace, mill bate

MARIE W. LIGAN B. B. COTTO HEREITE

CAN B IN THE STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

and the same of th

the same of the same and sections

. See that here a hastering, Mr. 6 mills

graum Mich unterafterferter Ermittle

C. Carryphysia i a ninantigenta

The second of the second of the second

Statement Crimmans dass design

1 f. f. g. fil. om rembaldenski pare i ob-lini (k. f. f.) og erminden i denskinner. I s.g. kert i d. f. farier (de. ke. filespeke)

44 444 10 AME.

of a second contents

ericht auf greit febige au 1996.

Prise to cheets Sugar

the area of the State State of

t and I supplied that

Um. Lepine. lita... et Henri Poisson

1265 1 1 1

.....

==

20 1 mm

title with a second

inter Street

e e

a To do do

30.5

State of the state of the state of

1470 April

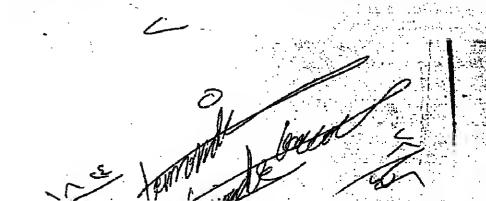
nde Kalifiadia Kantorio di popula K THE WAY A TEN E 41. 2 Ben And the second The second

TO THE MAN -er er rege reles page Burk St. F. 7.385 Mer 1 Marine South THE PARTY OF

-Car Seminor Marine Andrews TRE THE · Carrier in

The second secon The second second second second THE PARTY CANDING THE PROPERTY. A STATE OF THE STA The state of the second of the second Delica. A the Control of the American The property of the property of the party of A SAN B THE MANUFACTURE WILL BE er die erst The second of th The second secon

ه کداس را دمل



PALESTINIENS EN ISRAËL

a lutte antiterroriste es frontières

conceptant.

Paraminist. M. Begin sen est principal violence. To LP 11 a featuration violence To LP 11 a featuration violence of the stagestiste pour sa collegation area to practical or production area to produce the stage occidental area to produce the stage occidental area of the stage of the product of the product of the stage operation. It is a featurated that the stage of th

tronsiducinen: epandombe a On note a derivation que e departement d'Etat à conseil israel la moderation, Wathing arrê le pays communication et de pays controller est parte le pays controller est parte les parte d'OLP. La tension est viet parte d'un renforcement de positif militaire.

Le premier ministre Le premier ministre, il he qui s'est deviare favonde la poursuite du processis de la doit quitter Israel dumante la doit quitter Israel dumante la chef du gouvernement du ministre de la distriction de la distriction de la distriction du ministre de la distriction du ministre de la distriction du ministre de la distriction de la distriction de la distriction.

(i) Contrairement au puna minematicus publica (le Monte 14 mars), la beute lambe monte du commando a été inte si a artétée.

luticun expriment le veu stienne de réprésuilles

Dissilve part. le sisce Bianche e fini seroir que le principe la controllera comp le principe la controllera et la Begge indisilement prévu pour se mandi lé mère « annaient les im 11 et 22 mieu.

Ha Frident le 22 mieu.

Ha Frident le Cheard d'Estaing a savegle landi 11 un biégramme de gondoilemes é la Esphraim Rastic, pesident dans de l'Alex d'Is-pail. Il disclaire dans co message « Projecularies dans ou message » Projecularies dans par le nouvelle de l'aire en grand nomine de l'aire en grand nomine de parties finication de pour nouvelle parties par principe par l'aire de pour la sont la partie par la bien interne par le sont la partie partie de manifestation et pour la controlle parties parties de manifestation et pour l'aire parties mon sellegament au pour l'aire parties mon sellegament au pour la controllera parties mon sellegament au pour la controllera parties montaines au pour la manifestation et pour l'aire parties de la missi interne au pour l'aire parties de la mission interne et montaine de la mission interne de montaine de la mission interne de montaine de l'aire parties de l'aire parties et montaine de la mission interne et montaine de l'aire parties et montaines et mont

Both of the pape Paul VI. In cardinal Jose Fullet, herrotaine giftet de Tailean, a adresse un affigrement au deligné apostollique à heresseure pour le lemme der de faire part de la profonde apostolie de souverain postificamentaire de faire particle de souverain postificamentaire de faire particle septre arminentaire et la societé septre arminentaire rule de cente trapentondement, que de ceste tra-pigue no dondutro par à un nou-munt apoprais visiences punyintiqu most duch de viciones proporties de qui dem ce imprega. Caia dra-aron de nouveaux phefacies lass At resimposity of the pear justs a miss of the committee of the committee

appai indirect a limit your qu'il pa se limp par à lies l'appaintailes.

An Culte, le questitier et l'Aranu l'appaint le l'appaint public, que l'appaint le public, que l'appaint le le le attention qui le est et la direction qui le l'appaint le le le republic le public de la point le le le le le public le public le public de l'appaint le public de l'appaint le public de l'appaint le public de l'appaint le l'appaint le public de l'appaint le le l'appaint l'appaire l'appai De sats ofter Pan des représes-

tants de l'O.L.P en liale a clare, lundi à Rome, que le maiestinien e Trice pu su la paiestinien e Trice pu su la configuration de l'accompany de la configuration de paleatiment de continuent la guerre ». Dans une décime à une agence de prese luite information: 223 33 mendos en chains journ 1. 3 tentre prices 2002 1 22 53 is a sention from the in-fact success honoration of grant unit teles interpretation provide production of course tenienne of the course, the

The manifestation is no sectorion control to rad pion mion on furth a real pion mion in sectorio del managemento del sectorio del managemento mann. Cult manimum. Fappe. 41 c C com men com-cionaise a c com men com-taine de processes som a mis destroite, qui paradi destroite, care de pour att tre . O.F. ber &

TRAVERS LE MONDE

DESTANCE A SERVICE A SERVI To the time apres to the time and the time and the time and time are time and time and time are time and time and time are time.

intersention in houseup



le mord de l'Allemane de raie — A P.

Roumanie



1838 ne vollaient pius curtiver sons aucun prétexte.
Sur les quelque 800 000 Guyanais, environ 35 000 seulement descendent des premiers occupants du sol, denommés Amérindiens — pour les distinguer des East Indians (les Indians venus des l'Està Antiens venus des l'Està Antiens venus l'estat l'accept l'estat l'accept l'estat l'accept l'estat de l'Est). Aujourd'hui encore, ils occupent dans l'intérieur du pays de modestes bourgades le long des rivières, vivant de la pêche, de la cueillette et des produits d'une agriculture itinérante sur brîlis. Tous les autres citoyens sont les descendants d'hommes venus d'afficurs : quelques milliers de Chinois et de Portugais (origi-

naires de l'île de Madère), au slècle dernier ; les Indiens, qui forment plus de la moitlé de la population ; et les descendants d'Africains, qui, avec les métis, en représentent 40 °C.

Comment ces originaires de quatre continents constitut-ils sur ce modeste canton de la planète ?

Première impression : une har-moniense coexistence. Le nombre des couples indo-africains, no-tamment parmi les jeunes, n'est pas négligeable. Dans les lieux publics, le mélange des races est fréquent. La rue n'offre guère de spectacies de tension. Les fetes de chaque communanté sont cede chaque communanté sont cè-lébrées par les autres : ainsi le Divoit des adeptes de l'hin-douisme est-il une occasion de grandes réjouissances tant shez les Africains protestants que chez les Indiens musulmans.

Une observation plus attentive permet de noter que la question raciale occupe, dans les conver-sations informelles, la place te-nue chez nous par. la météo-rologie. Passé le préambule, les discussions portent à peu près

mille ouvriers de la canne à sucre ont mené une grève de quatre mois et demi. Or la production de cette denrée — qui,

LA GUYANA, ILOT SOCIALISTE

après la bauxite, est la principale source de devises du pays -- est nationalisée. Ce conflit était d'autant plus clairement Burnham, que les ouvriers de ce secteur appartiennent tous à la communauté indienne, qui n'est pratiquement pas représentée au gouvernement.

1. – Laborieuse genèse d'une nation

De notre envoyé special JEAN-PIERRE CLERC

les policiers en shori et chaussettes longues, un stick sous le
bras; les sermons et les cantiques
protestants à la radio, le dimanche soir... Les ressemblances ne
s'arrêtent pas aux apparences:
« Vous souhuitez, naturellement,
rencontrer le leader de l'opposition. Si cela peut vous faciliter
les choses, nous pouvous prendre
rendez-vous à votre place. » Déroutant fair ploy de ce fonctionnaire du département de l'information que nous avions d'abord naire du département de l'information que nous avions d'abord cru chargé de répandre la seule bonne parole officielle. « C'ast la tradition britannique de démocratie bourgeoise libérale...», admet la Chedel Jagan, chef du parti progressiste du peuple (P.P.), principal parti d'opposition.

Mais « le côté Westminster est très superficiel», affirme un observateur étranger. « Il y u bien un Purlement élu tous les cinques. Mais la le Congrès national du peuple (P.N.C.) majoritaire lun parti « socialiste » très fier de son « pragmatisme ».] limite les risques en recourant régulièrement à la fraude électorale. Un « two-party system » (système biet demi.

Pays continental ? Bornés à l'est par l'Atlantique, les Guyanais sont cernés par la grande forêt équatoriale, qui recouvre les trois quaris de leur territoire : le pays utile — une bande de terre longue de 250 kilomètres et large de 5 à 20 — est donc une fie qui ne serait pas entourée d'eau de toutes paris. En réalité, le pays tourne le dos à un coutinent qu'il connaît très mai, à l'exemple de ce haut fonctionnaire de Georgetown, esprit brillant,

Exempte de convulsions politiques depuis les graves affrontements raciaux de 1964 antre la majorité uriginaire des

Indes et la minorité africaine, la Gnyana,

ex-Guyane britannique, vient de connai-tre de nouveaux jours difficiles. Vingt

Georgetown. — A première vue, la Guyana est un penti pays fiché au fiane nord-est du sous-conti-nent latino-américain. Est-ce tei-

neut latino-américain. Est-ce tel-lement sur i Pentie, la Guyana? Ce point sur les cartes, c'est vrai qu'on le remarquerait à peine entre les géants Brésil et Venezuela— n'était sa continuité avec les deux « autres » Guyane : l'ex-hollan-daise, devenne, en 1975, le Suri-nam indépendant, et la française. Mais elle occupe tout de même 220 900 kilomètres carrés, autant qué la Grande-Bretagne, à qu'elle appartint durant plus d'un siècle et demi.

l'exemple de ce haut fonctionnaire de Georgetown, esprit brillant, mais qui avoue hésiter régulièrement à placer Quito en Equateur ou au Pérou!

Latine, enfin, la Guyane ex-britannique ne l'est, à l'évidence, ni par la langue; ni par l'histoire—les Espagnols y ont éessé leurs incursions au seizième siècle !—ni par la culture, ni par ses actuelles orientations politiques, économiques et internationales.

Le premier fil de l'échevean guyanais conduit donc vers ces onze e antres a îles anglophomes des Caraïbes avec lesquelles Georgetown tente, diffiellement, de construire un marché commun, le Caricom, dont elle abrite d'ail-

le Caricom, dont elle abrite d'ail-

leurs le siège.
An moins, svec la tradition britannique, le terrain est-il solide :
le rite du thé à 5 heures de
l'après-midi ; les administrations
désespérément muettes du vendredi après-midi an lundi matin ; le cricket du dimanche ;

République de Guyana est le « coopérativisme a. M. Kit Nas-cimento, ministre d'Etat, l'ex-plique ainst : « Ce n'est pas une idéologie : notre idéologie, c'est le socialisme. Le coopéra-

lequel uous croyous que le socia-lisme peut être réalisé chez nous. La coopérative, c'est la forme la plus accomplie de la

En fait, la Guyana est encore loin d'être un Etat e coopérati-viste a. Un millier de coopéra-

tives sont recensées dans le pays. Mais, seleu des estimations sé-

rieuses, moins de la meitié sout en activité. Officiellement, elles occupent quatre-vingt mille per-

sonnes et représentent un peu meins de 10 % de l'activité économique, Elles sont nombreu-

ses dans is construction, is

pêche, l'élevage, l'abattage du bois, les petites industries, la

bois, les pettes industries, la distribution... Une banque et une compagnie d'assurances ont adopté le modèle. Un « collège ecopératif », destiné à former les cafres de ce secteur, a été ouvert à Kuru-Kuru, sur la morte de Linden.

route de Linden.
M. Forbes Burnham a admis

des influences youroslaves dans le choix de la ceepérative

comme instrument de dévaloppe-ment. Un de nos confrères de Georgetown, Hubert Williams, signale une autre source : « De

nombreur officiels ont lu, piume. en main, un oevrage écrit vers la fin du dix-neuvième siècle

Venus de quatre continents

Marx, Lénine, Tito... et Henri Poisson

ment à la fraude électorale. Un a tipo-parity system » (système hipartite) où la paisible opposition conservairée serait remplacée par une formation se réclamant du marzisme-léntnisme...» On n'en finirait pas de relever des influences contradictaires : celle des Hollandais, qui s'installèrent dans cette région lougtemps avant les Britanniques, et, qui out légué des polders et un savant résean d'irrigation et de drainage qui fait aujourd'hui la prospérité agricole d'un pays en partie situé au-dessous du niveau de la mer ; celle, plus modeste, de de la mer; celle, plus modeste, de la France, qui a occupé les lleux quelques années seulement, vers la fin du dix-huitième siècle, et qui n'a guère légué que de très jolis noms de localités (Port-Mourent, Rossfand), peut-àtre Mourant, Rossignol..., peut-ètre, quelques élans libertaires façon 1789 et... des ferments d'anglo-

par un suteur français, Henri Poisson. Son titre e la Républi-

Que coopérative. > Pour M. Cheddi Jagan, leader de l'opposition le « coopérati-visme a n'est guère plus qu'un gadget : ce secteur demeure

porations (entreprises d'Etat) qui

ont succède aux sociétés étran-gères nationalisées, et même au

secteur privé, dominant dans l'egriculture (hormis la canue à sucre) et le commerce de détail. Les sympathisants du parti majoritaire (P.N.C.) affirment :

s M. Jagan devrait réviser son

M. Jagan derrait réviser sou Mars, 'il néglige en effet un point capital : en Guyana, la bras du socialisme — c'est-à-dire le prolétariat urbain, qui est noir — est avec ueus n. On peut, en effet, se demander comment M. Jagan a pu faire admettre à sa communauté composée de retits navant de commet.

de petits payenns, de commer-çants et de représentants des professions libérales, que son saint réside... dans le marxisme-

saint reside... dans le markiame-léninisme l'C'est que, par sou passé de lutteur anti-colonia-liste, par son charisme, M. Ched-di Jagan Joult auprès des Iu-

diens d'un exceptionnel prestige.

diens d'un exceptionnel prestige.

Il n'empèche : a socialisme coopérativiste a coutre « socialisme scientifique s, la quasitotalité des Guyanais se reconsissent librement dans deux partis qui se réclament peu ou prou du marxisme-léninisme.

Ceix suffit à faire de la Guyana

aux quelque treute State

invariablement sur cette interrogation : nous nutres Africains et Indiens, sommes-nous bien falts pour vivre ensemble? C'est un signe. Ces Guyanais venus des quatre horizons sont encore loin de former une nation. Ainsi ces deux peuples qui, chacun à leur façon, ont le rythme et la mélo-die dans le sang, ne sont pas parvenus à créer une musique onginale : les Noirs s'abreuvent des reggae du Jamaicain Bob Marley, et les Indiens d'airs de

Emprunte-t-on la grande artère du pays qui suit la mer de Dart-mouth à la frontière du Surinam? mouth à la frontière du Surinam?
On eroit rêver : ces villages allongés au bord de la route, ces maisons basses blottles sous les cocollers, ces vaches plantées sur la chaussée, ces temples badigeonés de couleur pastel qui se reflètent dans des eanaux aux eaux noires, ces femmes au visage sombre et à la chevelure natiée, ces fillettes esoièples vêtues de robes fillettes espiègles vêtues de robes rouges, ces garçonnets en shorts et torse nu ees hommes malgres dont les yeux tantôt semblent luidont les yeux tantot semderen ini-sants de flèvre et tantôt parais-sent regarder sans voir... N'est-ce pas là l'Inde du Sud, celle du Ke-raia, de la côte de Coromandel? Un grand nombre des villages de cette frange côtière, à quoi se réduit aujourd'hui la Guyana utile, sont peuplés exclusivement d'Indiens. Ils y cultivent le riz, base de l'alimentation nationale, la canne à sucre, qui fournit au pays le tiers de ses devises étran-gères, et bien d'autres produits

pre 1964, les premières à avoir lieu conformément aux souhaits du P.N.C., à la proportionnelle, font perdre au P.P.P. la majorité absolue.

Le leader du Congrès national du peuple s'allie alors avec l'United Force — un parti de drolte représentant les intérêts de la minorité portugaise — pour déloger du gouvernement son adversaire indien Aniens des avec ger du gouvernement sou adver-saire indien. Aujourd'hui eucore, il est au pouvoir: Il l'exerce seul depuis que les élections de 1968 et de 1973 lui ont donné une majorité absolve au Parlement. C'est doue M. Burnham et le PNC. qui ont fait franchir à la Guyana les étapes décisives de son existence : l'indépendance en mai 1966 et la rupture, en 1970, de l'allégeance à la couronue britannique par la prociamation de « la République coopératire de Guyana ». Il a repoussé, en 1966 comme en 1977, les avances du P.P.P. en vue de farmer un gou-vernement de coalition.

M Jagan et son parti ressentent une compréhensible amertume : d'autres n'ont-ils pas récolé ce qu'ils avaient semé? Toute la communauté indienne se plaint des « disctiminations » dont elle est l'objet dans la société guya-naise. Le quasi-monopole détenu par les Africains dans la fonction par les Africains dans la fonction publique lui semble d'autant plus intolèrable que les Indiens sont majoritaires. Les sympathisants de M. Jagan sont portés à voir dans l'armée et la police les ins-truments de leur oppression plus que de leur protection. Ils quali-tient les mesures du gouverneRaci Shankar et de chants

La dirision du travail entre les moss est caricaturale. Dans les services de l'Etat, du ministère services de l'Etat, du ministère au bureau de poste, peu ou pas d'Indiens Les Africains monopolisent une fonction publique où leurs ancêtret ent commencé à entrer dès le dix-neuvième siècle, après l'abolition de l'esclavage.

Voiet un peloton d'une vingtaine de policiers manœuvrant devant le siège d'une compagnie nationale : tous sont noirs, à l'exception de deux métis, Même chose dans l'armée.

Un développement économique séparé

secondaire, les Indiens tiennent, en revanche, le commerce -- seu-lement concurrencés par les petites et dynamiques colonies chi-noise et portugaise, Enfin, malgré une nette remonnée des Africains, ils gardens la prépondérance dans

ils gardent la prépondérance dans les professions libérales : les paysans enrichis out évidenment, poussé les pius donés de leurs enfants vers l'université et établi les autres dans le négoce.

Ce mode de développement économique séparé ne coutribue guère à souder les deux communautés. Un moment pourtaut, l'histoire a paru hésiter. En Guyana, comme dans tontes les colonies, britanniques et autres, la seconde guerre mondiale avait su seité d'immenses espoirs d'émancipation. En 1950. M. Chedid Jagan crée le Parti progressiste du peuple (People's Progressist siasme l'indépendance récem-ment conquise par le pays de ses ancètres et qu'encourage vive-ment sa femme Janet, une Amè-ricaine aux idées radicales, sur-nommée « la Pasionaria des Caraltes ». Le leader politique de la communauté noire, M. Forbes Burnham, n'hésite pas à se join-dre à ce mouvement — un des geres, et bien d'autres produits alimentaires.

Mais à Linden, deuxième ville du pays, reliée à la capitale par l'unique route asphaltée menant vers l'intérieur, changement à vue ! Dans l'émorme usine de traitement de la bauxite dont les six hautes cheminées crachent à longueur de journée leur épaisse fumée blanche, la quasi-iotalité des quelque six mille personnes employées sont d'origine africaine. Même observation à Ewakwani, l'autre centre d'extraction de la bauxite, et dans les dizaines de petites et moyennes usines de la région de Georgetown qui constituent aujourd'hui toute l'industrie guyanaise.

A peu près absents du secteur

L'amertume des Indiens

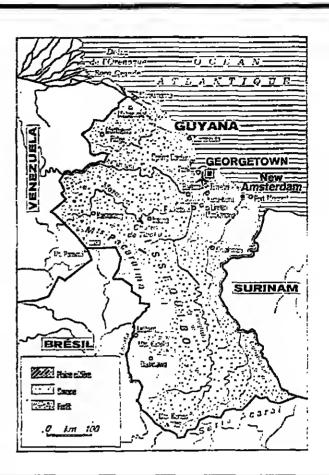
ment de M. Burnham de « muchines de guerre » contre eux. Le gouvernement multiplie-t-li les coopératives? Eiles sont dénoncées comme un moven d'empiéter sur les prérogatives écono-miques et commerciales des Indiens Décréte-t-il, en décembre 1976, la création du Guyanese National Service — une sorte de service civique?. Les leaders hin-dons et musulmans s'indignent : il s'agit la selon eux, d'un moyen de forcer les jeunes Indiennes à coucher avec les jeunes Africains. Décide-t-il que l'accomplissement de ce service sera obligatoire pour quiconque désire faire des études supérieures? Les Indiens — qui reconnaissent être peu portès vers les formes de vie collective et les activités martiales — sont couvaineus qu'il s'agit de barrer l'entrée des universités à leurs

cette attitude friieusement défen-sive. Certains, persuadés peut-être que la domination du P.N.C. serait que la domination du P.N.C. serait durable, ont quitté le P.P.P. pour rejoindre la formation adverse. L'une de ces défections a fait grand bruit : celle de M. Ranji Chandl Singh, adjoint direct de M. Jagan. Toujours est-il que le P.N.C. s'enorgueillit d'être un parti pluriracial. Ainsi, seuls dixhuit de ses trente-sept députés sont-lls africains. Le P.P.P., en revanche, garde une base exclusisont lis airicains. Le F.P.P., en revanele, garde une base exclusivement indienne. Onze ans après l'indépendance, les Guyanais d'origine africaine se seutent, sans nul doute, davantage eltoyens à part entière que les autres.

Prochain article:

LES TEMPS DIFFICILES

R. HELLMANN La guerre des monnaies collection "dossier"



Lisez ou relisez ces auteurs...

Félicien Marceau, Robert Margerit, Roger Martin du Gard, Andrée Martinerie, Renée Massip, Guy de Maupassant, François Mauriac, André Maurois, Albert Memmi, Prosper Mérimée, Robert Merle. Jules Michelet, Henry Miller, Mirabeau, Yukio Mishima, Margaret Mitchell, Patrick Modiano, Michel Mohrt, Molière, Michel de Montaigne, Hubert Monteilhet, Montesquieu, Henry de Montherlant, Paul Morand, Alberto Moravia, Pierre Moustiers, Robert Musil... (à suivre)



Participez au Grand Concours Folio/RTL chez votre libraire.

Folio, la bibliothèque idéale.

Le général Romeo Lucas est proclamé président de la République

Le général Romeo Lucas Garcia a été officiellement proclame présideot de la République du Guatemala par le Congrès. réuni le londi 13 mars sous la protection de l'armée. Le général Lucas, soutenu par les partis révolutionnaire et démocratique institutionnel (centristes), était arrivé en

téte lors de la consultation du 5 mars dernier, devant le colonel Peralta Azurdia, appuyé par le Mouvement de libération nationale (M.L.N., extrême droite), et le general Ricardo Peralta Mendez, soutcnu par la démocratie chrétienne. Le M.L.N.

avait présanté un recours en annulatino pour fraode. Le général Lucas, un conservateur modéré, âgé de cinquante-trois aus ancien ministre de la défense, prendra ses fonctions le 1° luillet prochain. Il remplacera l'actuel chef de l'Etat, le généra

Une opinion publique lassée par la violence

Guatemala. — Les aspects a folkloriques a des élections générales du 5 mars dermier au Guatemala dissimulent une réalité tragique, Assassinats commis par De natre envayé spécial. des fonctionnaires, des ouvriers et des commerçants.
«Cheque jour, dit un diplomate. des bandes de tueurs en civil munis de port d'arme, dispa-ritions inexpliquées, exécutions ommaires de «déliviruants tirresommaires de « della piccita fire-cupérolica » par les Escadrons de la mort, impunité a peu près totale des groupes paramilitaires fondés légalement par les diri-geants de l'extrême droite dans les années 60. à l'époque de la luite contre les mouvements de guérilla : la situation au Guatemala ressemble à celle de l'Argen-tine. Avec une différence, pourtant: elle est un peu oubliée par les organismes internationaux qui dénoncent les violations répè-tées des droits de l'homme dans le sud du continent. En ourre, elle est plus ancienne: la vio-lemes politique dons

Une volture piègée le 11 mars devant le Congrès : une dizaine de personnes, dont un officier des forces armées, assassinees : plusieurs candidats à la députation sleurs candidats à la députation enlevés : deux militants d'extrème droite abattus en pieine rue dans la capitale : le bilan post-èlectoral n'est pos « mince». Mais il parait relativement léger au regard d'une répression qu'une population en apparence résisées supporte supporte nourrant de moins gnée supporte pourtant de moins

lence politique dans ce pays d'Amérique centrale dure depuis

"Cheque jour, dit un diplomate, il y a dans ce pers une mayenne de cinq ou su disperitions ou exécutions." La presse, parfois, donne des détails sur les victures, totturées, déligurées, retrouvées dans des ravins. Meurtres a politiques "Pas tous, sans doute. Des règlements de comptes, des rivalités, et aussi de vieilles haines peuvent en être l'origine. Mars, pour l'essentiet, il est clair que les conflits sociaux et politiques se regient souvent à coups de mitraillette ou de revolver. Tous les dirigeants politiques, Tous les dirigeants politiques, toutes les personnalités du monde des affaires ont leurs escouades de gardes du corps, fortement armés. Il n'est pas rare de croiser dans le centre de la capi-tale une personnalité encadrée par une demi-douraine de pisto-

ieros vigilants. Tous les diplomales ent leur domicile protégé. Comment s'étonner ? A l'échelle de la France, cela représenterait une cinquantaine de meurtres une cinquantaine de meurtres pius ou moins « politiques » par jour. Selon Amnesty Interna-tional, vingt mille personnes ont disparu ou ont été tuées au Gua-temala depuis 1966, Paysans, ouvriers syndicalistes, étudiants constituent la « masse » anonyme des victimes. Mais les meurtres cau commet, ne sont pat si class en moins, a Ne retournons pas au su sommet : ne sont pas si rares, singe n. proclameot des piscards Rolando Andrada, membre du dans les journaux. a Nous grons conseil municipal de la capitale, honte pour notre pays n. confient d'une même voix des employés, blement de terre du 4 février 1976

Maintenant l'Afrique

a son métro aérien.

Philippe Malige: "Redécouvrez le billard"

Les inquettes de tennis ent évolué, les skis ont évolué, le billard évolue. Les joueurs sont évidemment garants. En cerformance, en esthétique, en commodiré. Le plareiu du billard est maintenant meins lourd, fait d'un seul bloc, chauffédans lu masse. Les lignes sont plus légères. Le meuble est facile à monter, à démontes, à déplace, à réglec, à entretenir. En faisant évoluer la table de billard, l'ai voulu vous donner entre de jouer chez vous. En famille, entre unis redécouvrez le billard.

Alchile Philippe Malige en mier, Luque cuite au four, pluque monabloc berreite, thauffuge du drap.

POUR FAIRE PLUS AMPLE CONNAISSANCE AVEC LES BILLARDS PHILIPPE MALIGE,

utilisez ce bon, nous cous autenterent sont engagement notre documentation "Le Noble Jeu chez soi".

M-4 Billards Philippe MALIGE, 8 rat Jamin, 75016 Paris, Tél. 224:81.32/53.

Un métro qui dessert la Côte-d'Ivoire, l'Em-

pire Centre-Atricain, le Congo, le Sénégal, le Nigéria, le Gabon, le Tchad, le Burundi, le Kenya,

le Togo, l'Éthiopie, le Ghana, le Libéna, le Bénin,

Et toutes les villes importantes du Cameroun.

L'aérodrame international de Douala assure

Arrivé de Paris ou Marseille(1) sur Boeing 707 intercontinental de Cameroon Airlines, vous

Quand on apprécie une compagnie aérienne,

les correspondances avec l'ensemble de ces

continuez sur Boeing 737 ou twin-otter de

autant aller jusqu'au bout avec elle.

destinations.

Cameroon Airlines.

pour avoir, dit-on, autorise des squatters à occuper des terres. M. Manuel Colom, anclen maire de Guatemala, a quelques mois plus tard, échappe par miracle à un attentat. M. René de Leon Schlotattentat. M. René de Leon Schlot-ter, avocat, candidat à la vice-présidence de la République aux dernières élections sur le « ticket » du général Peralta Mendez, pré-senté par la démocratie chré-tienne, a déclaré, au cours d'une déposition devant le Congrès des Etets-Unis : « Au Guatemala, n'importe qui peut être victime de la tiolence. »

Le jeu de la vérité

Cette violence a connu des hauts et des bas depuis 1954. Elle s'est déchainée dans les années 60. lorsque le gouvernement avait donné carte blanche à l'armée pour liquider les foyers de gué-rilla dans la région de Zacapa. Mais, sauf de brèves périodes de rémission, elle n'a pas cessé. La résurgence, depuis deux ans, de restrgence, depins della alla, de mouvements insurrectionnels, en particulier de l'Armée de la guè-rilla des pauvres (E.G.P.), laisse crainnre un renouveau de la vio-lence, Née de la volonté de réprilence, wee de la volonte de reprimer par la force toute tentative de remise en cause du statu quo politico-social, la répression, officielle ou clandestine, s'exacerbe, Depuis deux ans, le général Laugerud s'efforçait pourtant de réproprie avec intelligence polirépondre avec intelligence poli-tique au défi de l'extreme gauche armée, en s'efforçant, notamment, de favoriser le mouvement « coo-pératif » dans les campagnes. Mais le rythme des exactions impunies n'a guère diminué. Deux opéran'a guere diminue, Deux opera-tions récentes de l'extrême gauche ont exaspéré l'extrême droite : l'assassioat d'un dirigeaot du patronat lié au M.L.N., M. Luis Canellas, et l'eolèvement, en dé-cembre, d'un ancien ministre des affaires étrangères, vice-président du conseil d'Etat, M. Roberto Herrera Ibargen.

En 1963, la répression de la guénymes. Au cours des dix dernlères années l'état-major du parti com-muniste i parti guatémaltèque du travail, Illégal et claudestin) a été à deux reprises, totalement anéanti. Les rafales o'épargnent pas les personnalités modérées. En 1974, une demi-douzaine de dirigeants importants de la démocratle chrétienne (qui présentait alors le général Rios Montt comme candidat à la présidence de la République) ont été tuès. a Il s'agit, dit encore M. René de Leon Schlotter, d'intimider l'adversaire, de le contraindre au silence par la terreur... Il y a quatre ans, l'intimidation avait réussi. Le genéral Rios Montt,

considéré comme le vainqueur

de l'élection présidentielle, avait après d'obscures tractations, cédé sa «place» au général Langerud. candidet des forces armées.

Cette fois, il s'est passé quelque chose de nouveau et d'important au Guatemala La majorité de la presse, courageuse, incisive, a joué le jeu de la vérité. Elle a harcele les candidats, démonte les intrigues, montré les goressions », Menaces de mort, la plupart des journalistes n'ont pas cede. Les Guatémaltèques, stupéfaits, ont «vu» le vice-président de la République et principal dir:geant du M.L.N., M. Mario Sandoval, se rendre au Tribunal suprème électoral, accompagne de pistoleros, pour réclamer des « résultats rapides ». Une demi-heure plus tard, le tribunal donnait les premiers

résultats en faveur du M.L.N. On a vu des députés en venir aux mains, des candidats militaires affirmer leur « victoire » et lancer des appels à la rue. Oo a vu le colocel Peraita Azurdia, candidat du M.L.N., se rendre lui aussi au Tribunal suprême, l'occuper pendant une demi-heure avec une centaine de civils armés, et se plaindre avec énergie ne la fraude eo faveur du candidat officiel, le général Lucas.

oniciei, le general lancas.

La fraode, les intimidations, les meoaces, ont été étalées aux yeux de tous. Dès que le gouvernement a donné l'ordre de protéger les locaux du Tribunal suprême, le oouveau décompte des voix a tourné à l'avantage du général

« Nous avons, dit M. Jorge Carpio Nicolle, directeur ou journal e El Grafico », un spectacle poli-tique déprimant, mois salutaire. tique deprimant, mois salutaire.
Il a mis en lumière, pour la première fois, toute l'abjection qui
se cache derrière une consultation
électorale dans notre pays. n
M. Carplo Nicolle os fait qu'exprimer une opinion largement
répandue. La grande majorité des

Guatémaltèques réprouveot ces jeux politiques d'uo autre age. Ils En 1963, la répression de la gué-rilla de Zacapa aurait, dit-on, «suspense» électoral. Le taux d'abstentions atteint d'affleurs près de 60 % et les votes nuis

Tous les partis de la gauche, clandestine ou légale, qui avaient recommandé le vote nul, estiment aujourd'hui avoir remporté une victoire par l'absurde.

Les dirigeants politiques qui ont montre courage et calme ont marque des points auprès d'une oplnion désabusée et inquiète. Par exemple, M. Francisco Villagran Kramer, docteur en droit inter-Kramer, docteur en droit inter-national, élu vice-président sur le « ticket » du général Lucas, s'est présenté, seul et sans armes, au Tribunal suprème électoral. Agressé par des gardes du corps armés du colonel Peralta Azurdia, littéralement expulsé et insulté, menaré « d'être expédié à Cuba », il s'est longuement explique à la télévision. Pronaot la concorde television. Prônact la concorde, le dialogue, la primauté de l'Iotelligence sur la force brute. M. Villagran Kramer est apparu, maigré les réserves que sa caodidature à la vice-présidence aux côtés du général Lucas a pu susciter à gauche, comme un homme peut-être capable, demain, d'accélérer cette marche à la democratie que le gouvernement Lancratie que le gouvernement Lan-gerud a timidement esquissée depuis deux ans, et que soo suc-cesseur, le géoéral Lucas, entend, dit-on, poursulvre. Il pourrut y être aldé par certains senteurs de l'armée qui, répondaot à une opinion excédée par la violence, souhaitent donner une réponse politique, et non plus militaire, aux problèmes du pays.

« Pour l'instinut, dit encore M. Carpio Nicolle, notre système démocratique est une farce... » Le Guatemala, terre de volcans, de lacs et de montagnes — l'un des plus beaux pays d'Amérique latine — mérite, il est vrai beaucoup mieux que cette parodie en forme de drame.

MARCEL NIEDERGANG,

Etats-Unis

LES MINEURS EN GRÈVE IGNORENT L'ORDRE DE RÉQUISITION

DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL

Washington (A.F.P.). - Les 180 mineurs américains en grève dans les Appalaches ont, dans leur quasi-totalité, ignoré le lundi 13 mars les ordres de reprise du travail donnés en vertu de la loi Taft-Hartley.

En Virginie-Occidentale, princi-pal Etat charbonnier des Appalaches, 30 mineurs seulement sur 65 000 grévistes ont obéi aux ordomances judiciaires trans-mises la veille, sans enthousiasme, par les dirigeants syndicaux.

DIPLOMATIE

AVANT SES ENTRETIENS AVEC M. BOURGES

Le ministre égyptien de la défense est reçu à l'Élysée

Arrivé lundi soir 13 mars, à Paris, en visite officielle je ministre egyptien de la défense, la général Gamassi, a été reçu ce mardi 14 mars en fin de matinée, à l'Elysée, par M. Giscard d'Estaioz.

général Gamaesi doit avoir une série d'entreliens avec le ministre français de la défense, M. Yvon Bourges, en vue de la conclusion d'un eccord de coopération technique et industrielle entre les deux paye dans le domeine des ermements. Le ministre égyptien doit visiter, mercredi 17 mars, l'ételier de construction de Roanne qui conçoit, sous la responsabilité de la délégetion générale à l'armement, la série des blindés AMX-30, AMX-13 et AMX-10. On sait, en ellet, que ce sont des tachniciens français qui ont été chargés de la maintenence des moteure de chars égyptiens de toutes origines.

Les autres membres de la délégation égyptienne — parmi lesquels des représentants da l'Organisation erabe pour une industria militaire (O.A.1.), financée par l'Arable Saoudite, le Qatar, l'Egypte et la Fédération des émirals arebes - autont, dens le même temps, des conversations avec des industriele français

On Indique, dans les milieux officiels, que les négociations de coopération militaire entre la France et l'organisation arabe sont entrées dans leur phase finale. Il s'agit principalement de prévoir le cadra général d'une participation financière et technique de la France à la loumiture, dans un premier temps, de matériels militaires et. dans une

Durant son séjour en France, le seconde élape, au montage sur place de ces metériels par de la maind'œuvre locale. Le consortium arabe dispose d'un capital initial de 1 040 millions de dollars qui provient, essentiellement, de l'Arabia

Dans ces usines, les pays arabes pourraient construire des avions d'entraînement et de combat avec l'aide de Dassault-Breguet et de la SNECMA, et des hélicoptères Lynx avec l'assistance de la Grande-Bretagne. Les missiles et les équipeélectroniques nécessaires seront également fabriques sur place avec la coopération de Thomson-C.S.F. et de Matra.

Les Etats-Unis ont de leur colé, feit savoir qu'ils pourraient livrer à l'Egypte, après le fourniture déjà décidée de véhicules équipés de canons actichars et antiaériens, des evions de combet F-5 et à l'Arabie Saoudite des eppareits dits de supériorité aérienne F-15. Toutefols, le récent coup de main palestinien en Israél e été l'occasion pour la communauté jurve aux Etats-Unis de dénoncer l'éventuelité de ces livraisons d'ermes eméricaines à des pays erabes.

C'est dans ce climat qu'intervient la visite à Paris du général Gamassi. Les pays arabes, avec à leur tête l'Egypte, soutraitent accélérer les négociations entreprises avec la France, qui a déjà livré des Mirage-III et des hélicoptères au Caire.

Le Conseil d'État est hostile à l'accroissement des pouvoirs des ambassadeurs

Le Conseil d'Etat, statuant eo assemblée générale, a rendu, jeudi 9 mars, un avis défavorable au décret sur le renforcement des ponvoirs des ambassadeurs, apprenons-nous de bonne source.

L'avis du Conseil d'Etat est consultatif, mais dans la situation politique présente, il est exclu que le gouvernemeot décide de promulguer le décret. Il apparticodra au gouvernemeot formé après les élections de décider de la suite qu'il compte donner à la décision du conseil des ministres du 13 octobre 1976, de faire des du 13 octobre 1976, de faire des ambassadeurs les « représentants de chacun des ministres » et non plus du seul ministre des affaires

Le Conseil d'Etat a rendu son avis par quinze voix contre treize, les conseillers qui se soot pro-noncés cootre le décret comprenant notamment ceux qui, comme M. Burin des Roziers, ambassadeur de France, ont occupé d'im-portantes fonctions au Quai d'Orsay. Selon certains observateurs, les adversaires du décret craindraient qu'il aille à l'encon-

et n'incitent les attachés spécialirer le canal

. M. Henri Simonet, ministre des affoires étrangères de Bel-gique, est arrivé lundi 13 mars au Caire, pour une visite de quatre jours, au cours de laquelle il aura des entretiens sur la situation au Proche-Orient et le développement de la coopération économique belgo-égyptienne. — (Reuter.)

EUROPE

Union soviétique

NOUVELLE ATTAQUE CONTRE YOURI LIOUBIMOY QUI DOIT MONTER EN JUIN « LA DAME DE PIQUE » A L'OPÉRA DE PARIS

Moscou (A.F.P.). — Le célébre metteur en scène moscovite Youri Lloubimov, directeur do Théâtre de la Taganka, est en butte aux attaques de la presse soviétique, qui s'en prend à ses conceptions culturelles et artistiques.

culturelles et artistiques.

Il a été sévèrement critiqué samedi 11 mars dans la Pravda, qui a publlé une lettre de M. Algis Juraltis, chef d'orchestre du Bolchol. Celui-ci accuse, sans les commer, ceux qui ont « arrangé » l'opéra la Dame de pique d'action « monstrueuse » et « démagogique » ayant falt de cette œuvre de Tchalkovsky « une pléce de music-hall américa-nisée ».

La Pravda fait suivre cette lettre d'une note précisant que les personnes implicitement critiquees sont Youri Lioubimov, le compositeur A. Chnitke et le chef d'orchestre Guenadi Rojdest-

vensky. M. Lionbimov a été invité par le ministre français de la culture venir monter la Dame de pique l'Opéra de Paris en juin prochain. Mais, à la suite de ces attaques, le metteur eo scène oe se rendra vraisemblablement pas à Paris, estime-t-on à Moscon.
Il a, en effet, été persounellement critiqué mercredi dernier
par la Literatournaia Gazeta. hebdomadaire des écrivains sovié-tiques, qui lui a reproché d'avoir voulu, lors de la tournée de sa troupe en France à l'automne dernier, se concilier les bonnes « fait u grâces de la « presse bourgeoise ». phone.]

L'ACADÉMICIEN SAKHAROV EST PRIVÉ DE TÉLÉPHONE

Moscou (A.F.P.). — L'académicien soviétique André Sakharov a annocé que son téléphone a été coupé, lundi 12 mars, par décision des antorités. Le prix Nobel de la paix 1975, dont l'appareti a sovient servi de moren de l'aisouvent servi de moyen de llai-son à des dissidents soviétiques voulant communiquer entre eux ou avec l'étranger, a annoué cette mesure aux correspondants occidentaux à Moscon par télé-phone, d'une cabine publique.

C'est la première fois que sa ligne est coupée, a-t-il précisé. La veille, M. Sakharov s'était joint à une manifestation de vingt-sept juifs soviétiques qui protestaient contre le soutien de l'URSS à l'OLP, après la raid pelestinien en Israël.

L'annonce de cette coupure 2 été faite par téléphone à son épouse, Mme Elena Bonner, à qui une voix anonyme a donne comme raison des factures inter-nationales et interurbaines im-payées. Au centre international de téléphone de Moscou, où le pro-fesseur Sakharov et soo épouse se sont rendus un fonctionnaire leur a déciaré qu'il n'y avait aucune raison pour que leur ligne

[Nombre de dissidents soviétiques ont été touchés par des mesures analogues. Certains d'entre sur sont privés de téléphone depuis plutients années. En fait, celul de M. Sakharov était le plas souvent coupé lors de communications avec l'étranger sitôt les premières paroles prono Ces interruptions étaient imposée en vertu d'un décret, non publié, qui les prévolt lorsque quelqu'un e fait un mauvals usage » de tel-

LA RENCONTRE LAU SO

Communistes, so affirment leur volonté

A CAN THOSE DESIGNATION ASSESSED AND THE TAXABLE PARTY OF THE TAX NAME OF THE PARTY OF TH mier territoria in de alla la ...

对,经人等非利益等:

the his dama pair stat Capaciti at THE RESIDENCE OF THE PERSON OF THE PERSON

La déclaration

the substitute of the wasternes like BANK OF A CHARLES AND THE CONTROL OF The state of the s The Africa Section 1995. _______ And A Secretary of the Secretary Control of the Con telefel financial exceptions on the secondary and the secondary of the 17.57.1 k

THE STATE OF STATE OF THE PROPERTY OF STATE OF S manufacture design and highlight THE THE PROPERTY AND A PROPERTY AND

Concessions

13 - 25 2324

Tur be Maren

1 1014

11 11 11 11 11

1.0

1.4

* * * * * * *

and service

1 14

2.4 (P) 12 gr

the water and the same that

their chestage water track design

* \$ 20 50 FEET BUT INCH A CANCEL Service & School and and a service of the service of the

Secretary of the second The same with the same of Will be been with middle lands

وكذاءن الامل

Surtout quand ses vols sont fréquents et que

les horaires sont aussi confortables que les

Avec, en plus, des hôtesses dont le sourire

(1) Départ les lundis, mercredis et samedis. Durée

de vol : 6 h 20 (avec repas, cinéma, musique, etc.).

VOYACEZ EN BONNE COMPACNIE.

CAMEROON & AIRLINES

12 BD DES CAPUCINES 75009 PARIS - TEL: 073.83.40 / 073.78.17 / 073.86.78

est renommé dans toute l'Afrique.

A STATE OF 100 ·

--and the same

> Port 2 12 100 May 1 . 2500°C 200 m ave a

. 2

Le ministre égyptien de la de est reçu à l'Élysée

Artist isself spir 13 mars, à Paris, en visite du défense, le générai Gamasi de matinée à l'Elysée, par li de matinée à l'elys

Terrental and the mattines. It leaves the second and the second an

Le Conseil d'Etat est hostile à l'accoiss des nouvous des ambassadeur

Le Comett d'apat, statuant en sammation par le sammation par le remain de la remain

A delicare de choose des aropresonants de choose de choose de ministre des affaires de de choose des ministre des affaires de de choose de ministre des affaires de de choose de choose de choose de contre des affaires de construction de contre de he consellers the as sont pro-marcin contra le dicret compre-lers pataments pour qui, compa-le Burin des Roslers, ambanathem de France, and corupt d'in-partable fonctions an Qual Trans. Beion pertains observa-

Signer out armite intak CLASSIC CONTROL OF THE CONTROL OF TH Contra de capación ernindratent qu'il sièn à l'encon-

Union soviétique

EST PRIVE DE THE

Solution in the second second

· L'ACADÉMICIEN SAME HUNNELLE ATTACKE CORRECTIONS LICESPACY

LIA DAME DE PROBE >

A LOPERA DE PARIS

MANDORE SE DOCUMO ROCCOSTUTO E TOUTO

MANDORE SE DOCUMO ROCCOSTUTO E The Court And The Court Court

due noverement critique

Al mont dans le Prattic.

Publis me lettre de

Cobrisci accisse, saus

topics in Davis de

Stomanda a manufacturier et

consideration et particular

Association a spant fait de

ver un jubultariste a list

de Monte hall américs-

fall salve care
fall salve care
impliablement critimpliablement critcontract Linguistant in
Chartes et a che:

Section of the sectio Character Received the Indian State of the Ind Le Monde

politique

LA RENCONTRE « AU SOMMET » DES DIRIGEANTS DE LA GAUCHE

Communistes, socialistes et radicaux de gauche affirment leur volonté d'aboutir à un gouvernement commun

Le nouveau « sommet » des di-rigeants de l'union de la gauche s'est ouvert lundi 13 mars, à 18 heures, au siège du parti socia-liste, par une déclaration de M. François Mitterrand qui a donné connaissance à ses partedonné connaissance à ses parte-naires de la résolution adoptée, juste avant la rencontre, par le comité directeur — unanime — du PS. Ce texte indique : « Le juit dominant du premier tour des élections législatines est per la goucha, pour la première

que la gauche, pour la première fois depuis plus de trente ans, ext majoritaire en nombre de suf-

frages.

• En dépit des énormes moyens s En depti des énormez moyens de propaganie qu'elle a mis en mayore, la majorité, au pouvoir depuis vingt ans, est devenue minoritaire. Sa politique a été censurée par une majorité de Françaises et de Français. Cette réalité, maigré les manipulations des statistiques officielles, ne peut pas être dissimulée. Elle ouvre la perspective d'une majorité de gauche à l'Assemblée nationale dimanche prochain. dimanche prochain.

» Pour cela, il convient de rassembler, sans délat, l'ensemble des forces de gauche dans la bataille du deuxième tour. Les trois partis se fixent pour

s — Une majorité commune sur un programme commun pour un gonvernement commun.

» — Une majorité commune, cela suppose l'application stricte et active de la règle du désisteet active de la regie du densie-ment dans chaque circonscription en faveur du candidat de la gauche place en tête par le suf-frage universel.

» — Un programme commun.

les objectils et les moyens d'un

éventuel gouvernement de gau-

che, après six moie de polémi-

que, impliquali-de peri et d'eu-

tre de sérieuses concessions at

ie renvol à plus tard de la solu-

tion des problèmes les plus déli-cats - C'est ce qu'ont fait les

négociateurs de la gauche dans

Le P.C. a consenti trois

concessions. Il a eccepté que

l'augmentation de 50 % des

allocations iamiliales, prévue per

le programme commun se fasse

en deux temps « d'ici au 7º jan-

vier », comme le souhaltait le P.S. ; il a obtenu que la hausse

prévue en evrli soit d' = zu moins la moiflé = do total.

également accepté un « ellége-

ment des charges pour les peti-

l'artisanat et... des industries de

main-d'œuvre », alluston trans-

parente à la proposition socie-

liste d'une réduction des charges

sociales d'environ 200 F par

mois et par salarió, destinée à compenser en partia les effets

sur les entreprises du ralève-

salaires. A terme, l'Idee figurait

dans te programme commun de

1972, qui prévoyalt un changement d'assiette des cotisations

sociales, pour eméliorer le citus-

tion relative des industries de

main-d'œuvre. Meis le P.C. avait

mal accuelli l'application immé-

diate de le formule proposée par

les socialistes, qu'il présentait

comme un ponflement par l'Etat

Enfin, le P.C.F. a accepté que

la w housse différenciée des

salaires - soit mentionnée sans

objectif chiffre : ll avait depuis

un an mis en avant l'idée d'une

limitation de l'écart hiérarchique

da 1 à 5, alors que le P.S. pre-

férali laisser les partenzires

sociaux discuter du calendrier

et du terme de la réduction de

l'éventail des salaires.

des e profits des capitalistes ».

ment promis des bas et moyen

Les amis de M. Marchais ont

leur décleration commune.

c'est à quoi se sont déjà engagées depuis six ans les trois forma-tions signatures. A partir des choix fondamentaux da contrat de 1972, le programme commun, déjà largement actualisé, sera déjinitivement mis au point en vue de la constitution du gouver-nement de la gauche.

» — Un gouvernement commun, telle est la perspective reienue lors de l'accord de 1972 qui porte précisément le nom de a pro-gramme commun de gouverne-ment de la gauche. »

» Fidèles à cet engagement, les trois partis signataires du pro-gramme sont déterminés à former ce gouvernement compte tenu des indications du suffrage universel et de la représentation parlemea-taire obtenze par chacun, à éga-lité de droits et de devoirs et dans une concention risoureuse de la une conception rigoureuse de la solidarité gouvernementale sui-vant les principes définis par le groupe des quinze en juillet 1977.

» Les trois partis appellent leurs candidats et leurs militants à se mobiliser pour rassembler dans le même combat toutes celles et tous ceux qui aspirent à un véritable changement. Pas une voix ne doit être perdue pour la gauche. Tout doit être jait et partout pour battre la droite. »

M. MARCHAIS :



(Dessin de KONK.)

M. Georges Marchals a ensoite préclié dans quel état d'esprit se trouvait la délégation de son parti qui venait d'être mandatée par le comité central du P.C.F.

permette cet élan du mouvement populaire, s Le secrétaire général du P.C.F. a Nous considérons comme

e Nous considerons, com m e cous te savez, que le mieux serait de porter de l'acquis que constituent le programme commun de 1972 et les dispositions sur lesquelles nous sommes déjà tombés d'accord l'été dernier et d'achever rapidement cette actualisation. d'actète de la continue de nous sembler souhaitable et possible des lors qu'il y aurait de part et d'autre la tolonié d'y partenir. " Cependant, nous n'ignorons pas que rous arez déclaré ne pas rouloir reprendre les discus-

sions sur ce point avant le a Au cas ou rotte position sur ce point serait inchangée, nous le regretterions. En même temps, nous scrions prets à rechercher une solution qui canstitue une issue positive, une bonne base pour la mobilisation de toutes

les forces de la gauche. o Pnisque rous vous êtes de-clarés favorables à la reprise des trovoux de mise à jour du programme commun de gouvernement, le promier point de l'accord serait un engagement commun — si la gauche l'em-porte — à reprendre effective-

» En second lieu, nous ne poucons — sans comprometire les chances de succes au second tour — laisser sans réponse la question que la droite pose natu-rellement avec agressivité à la gauche : quel programme et quel gouvernement ? C'est pourquoi

ment ces travaux au lendemain

nous proposons que notre décla-ration commune consigne sous une forme très condensée les principaux objectifs (noicmment les grandes mesures soctete) et les principoux movens de la politique nouvelle sur lesquels existique nouvelle sur lesquels existe dejà l'accord entre nos formations. La déclaration incluerais naturellement l'affirmation que ces objectifs et ces moyens seraient mis en œuvre per un governement comment de le gouvernement commun de la

LE MONDE — 15 mars 1978 — Page 7

gauche.

n Nous sommes prêts à favoriser la recherche, sur cette base,
d'un compramis satisfaisent.

En ce qui concerne la question des désistements, j'oi pris
comprisence de la désignation connaissance de la déclaration que vous avez faite, François Mitterrand, ce matin dans votre conférence de presse. Vous avez indiqué que cette question n'était pas négoclable. C'est aussi noire point de vue. L'accord entre nos formatique que cette que son a la point de vue. L'accord entre nos formatiques de la la cord entre nos formatiques de la conference de la déclaration processor de la conference de la déclaration processor de la déclaration processor de la déclaration processor de la déclaration que conference de la déclaration processor de la déclaration processor de la conference de la conf formations comprend naturelle-ment le désistement automatique en faveur du candidat de gauche place en tête par le suffrage

universel.

Nous considerons simplement que, pour assurer l'officacité maximale à ces désistements, il convient au plon national d'en prévour les modalités — notamment le désistement nominatif, sa diffusion sur la circulaire, et par affiche et presse, la porticipation aux réunions publiques et toutes outres directions toutes outres dispositions utiles pour lesquelles il jaudrait inviter nos organisations départementales à se rencontrer afin de les mettres en partieurs. mettre en pratique. »

Après une discussion portant sur la mise au point, une décla-ration commune a été adoptée.

La déclaration à l'issue de la réunion

Voici le texte de la déclaration la perspective d'une majorité de munure : la première fois depuis dimanche prochain, afin d'assurer a Pour la première fois depuis

a Pour la première fois depuis plus de trente ans, les Françaises et les Français viennent d'apporter en majorité leurs suffrages à la ganche. C'est le fait dominant du premier tour des élections législatives. Il tradult la volonté de changement du pays, l'espoir d'une politique nouvelle qui minisse avec la crise, les difficultés de vivre, les injustices et les abandons qui caractérisent la politique de la droite. Cette réalité, magré les énormes moyens de propagande utilisés par les partis au pouvoir et les manipulations d'une majorté commune de la gauche.

de propagande utilisés par les partis au pouvoir et les manipulations des statistiques officielles, ne peut être dissimulée, Elle ouvre

côté, à ce que les seule chiffres

ratenue e'egissant des créellons

d'emploi soient ceux du texte

du programme commun: cinq cent mile emplois nouveaux

par en, dont deux cent dix mille dens le secleur public. L'expres-

sion communiste, appllquant

ces chiffres à « la première

année - (douze mois), e été admise de préférence à la for-

mulation du » collectif » socia-

liste : trois cent quetre-vingt-dix

mille emplois nouveeux, entre

eyril: et décembre 1978 (dom

deux cent dix mille créés dans

Enfin, les radicaux de geuche

semblent evoir edmis Impli-

citament te - petite phrace - du

texts de 1972, autorisant les

travellleurs à demander au gou-

nalisation de leur entreprise. La déclaration de tundi Indique, en

effet, que les négociatione entre

pertis de geoche se poursulvront

- à partir de l'ecquie que repré-

sentent la programme de 1972 et les dispositions déjà adoptées

dans le cadre des trevaux conduits en 1977 ». Or les dis-

cussions des - quinze -, l'été der-

nier, avelent about à retenir

cette fameuse - perlie phrese -,

socialiste, qu'elle s'eppliquerait

« dans le respect des principes

Au-delà de ces concessions

réciproques, plusiaurs pro-blèmes difficiles restent en

l'état : liste des fillales natio-

nalisables, iormule d'Indemni-

sation des actionneires, mode

d'élection das présidents des sociétés netionales, définition de

l'assiette de l'Impôt sur le capi-

tal des sociétés... La décla-

ration pravoil qua les discus-

sions ee poursulvront - des lors

qua le pays aure accordé [aux

partis de gaucha) sa conflance .

la 19 mars. — G. M.

da la Constitution ..

les services publics).

Concessions

représentent le programme commun de 1972 et les dispositions déjà adoptées dans le cadre des travaux conduits en 1977, la négociation visant à mettre au point le programme qui deviendra le contrat de législature que le gouvernement d'union de la gauche sera chargé d'appliquer.

» La première tâche du nouveau gouvernement sera de répondre à l'attente légiume des travailleurs et des familles en adoptant les importantes mesures sociales qui apporteront à ceux-ci l'amélioration indispensable des conditions et du cadre de leur existence.

» Dès les premièrs jours de con

» Dès les premiers jours de /on Installation, il décidera la fixation du SMIC à 2 400 francs pour qua-rante heures de travail hebdomadaires le relèvement des alloca-tions familiales — avec versement dès le premier enfant — de 50 % d'ici au 1° janvier 1979, et d'au moins la moltié de ce moutant dès le mois d'avril; la fixation à 1 300 francs du minimum vieil-lesse et de l'allocation pour han-dicapés adultes; une revalorisa-tion de 15 % en moyenne des retraites et pensions; la fixation des allocations minimales de chômage à deux tiers du SMIC quand le chômeur est le seul salarié de la famille et à 50 % dans les autres cas, y compris pour les jeunes à le recherche d'un pre-mier emploi.

DCes mesures seront assorties. en fonction des besoins, d'un allè-gement des charges pour les petl-tes entreprises, du commerce, de l'artieanat et, d'une manière générale, des industries de main-

» Dans le même temps, le gouvernement prendra les disposi-tions pour que s'engage une négociation avec les organisations syndicales et professionnelles sur les salaires, l'emploi, les coudi-tions de travail, la hiérarchie. Dans cette négociation, il préco-nisera : une hausse différenciée du pouvoir d'achat des salaires : le retour rapide aux quarante heures en cinq jours; l'amellora-tion des conditions de travail, tion des conditions de travail, d'hygiène et de sécurité; la suppression des discriminations qui
frappent les jeunes, les femmes,
les travailleurs im migrée; la
création de cinq ceut mille
emplois nouveaux, dont deux cent
dix mille dans le secteur public,
la première année, ainsi que toutes autres mesures visant à feire
reculer le chômage.

» Une négociation sera engagée avec les organisations agricoles en avec les organisations agricoles en vue d'assurer la garantie et l'amé-lioration des revenus des exploi-tants agricoles familiaux grâce à la fixation de prix à la produc-tion tenant compte de l'évolution des charges d'exploitation, à l'organisation des marches, à la lutte coutre la spéculation fonciére et à la discussion avec nos parte-naires d'une nouvelle politique

» Le gouvernement soumettra au Parlement, des sa première session, des projets de loi et dis-positions budgétaires concernant : l'abaissement de l'âge ouvrant droit à une retraite avec pension complète à soixante ans en règle générale et à cinquante-cinq ans pour les femmes et les travail-leurs occupant un emploi pénible;

la cinculème semaine de cougés parés ; l'abrogation des ordon-nances de 1967 sur la Sécurité sociale : l'action en faveur de la sonté; l'action en faveur du loge-ment social; une politique équi-table des loyers et des charges locatives; la démocratisation de l'enseignement et le développement de la lormation per-manente; des équipements pour l'enfance; une juste indemnisa-

tion pour les rapatriés. a Des initiatives seront prises et des moyens dégagés afin de don-uer l'impulsion à une politique hardie de lutte pour la protection du cadre de vie, contre la pollution et les nuisances.

» La réalisation et la poursuite s La réalisation et la poursuite efficace de cet indispensable effort social exigent que solent appliquées les réformes qui en fourniront les moyens économi-ques, financiers et politiques indispensables. Il s'agit notam-ment des nationalisations du sec-teur bancaire et financier et des groupes industriels on seront. groupes industriels, qui seront groupes industriels, qui seront soumises au Parlement des a pre-mière session; de l'indexation de l'épargne; de la réforme de la fiscalité, comportant eu particu-lier la création d'un impôt sur les grandes fortunes et d'un impôt sur le capital des excitéries de sur le capital des sociétés; de l'élaboration d'un plan démocratique de développement; de la mise en route de politiques nou-velles en matlére industrielle, agricole, maritime, d'aménagement du territoire et d'échan-ges extérieurs.

» L'extension des droits démocrationes des travailleurs et de leurs organisations, les mesures pour l'égalité des femmes dans tous les domaines et favorisant l'évolution des mentalités, la décentralisation des ponvolrs, notamment par l'élection d'assemblées régionales au suffrage universel à la proportionnelle, et la suppression des tutelles eur les communes, ferout l'objet de mesu-res rapidement engagées. Les trois partis attachent une importance partieulière à la gazante et à particulière à la garantle et à l'extension des libertés indivi-duelles et collectives.

Les problèmes des DOM-TOM seront règlès avec les populations concernées sur le base du droit à l'autodétermination. populations concernées sur le base du droit à l'autodétermination. » Le gouvenement prendra toutes les initiatives appropriées en vue de garantir l'indépendance du pays, d'assurer le développe-ment de la coopération de la France dans le Marché commun rance cans le martine cannon ainsi qu'avec tous les pays qui le souhaitent, de progresser dans la voie du désarmement général.

» Pour appliquer cette grande politique nouvelle, les partis de gauche s'engagent à gouverner ensemble en prenant leur place dans un gouvernement d'union de la gauche dont la composition respectera la volonté du suffrage universel et dont l'activité sera fondée sur l'égalité des droits et des devoirs, la délibération et la

solidarile. » Le parti socialiste, le parti communiste et le Mouvement des radicaux de gauche décident le desistement réciproque de tous leurs candidats pour les candi-dats de gauche arrivés en tête au premier tour. Ce désistement

nominatif figurera sur la circulaire et sera diffusé par voie d'affiche. Les candidats se désistant participeront aux réunions publiques organisées en vue d'assurer le succès des candidats d'union de la gauche. Les trois partis demandent à leurs organisations départementales de se parcelle de la company d'assurer l'appli rencontrer en vue d'assurer l'appli-cation de toutes ces dispositions dans le mellieur esprit de loyale

coperation.

Des trois partis appellent leurs candidate et leurs railitants à se mobiliser pour rassembler dans le même combat toutes celles et tous ceux qui aspirent à un véritable changement. Pas une voix ne doit être perdue pour la gauche. Tout doit être fait et partout pour battre la droite.

mune. M. François Mitterrand a indique: « Le but essentiel, ou-delà des élections du 19 mars, est d'assurer la dynamique du mouve-ment populoire des miliants et des candidats qui seront présents au deuxième tour. »

M. Marchais a commenté l'ac-cord en disant : «C'est un bon accord qui va créer incontestoble-ment une dynamique considéra-ble dans l'ensemble du poys pour le deuxième tour. Je pense que les conditions sont créées pour actualiser, le moment venu le procumme commun venu le programme commun, nous l'ovons convenu. Cet accord est bon à tous les paints de vue. »

Quant à M. Robert Fabre, Il a ajouté : « L'accord est excellent. Il correspond tout à joit à ce que nous souhaitions. Je crois qu'il ra Après avoir conne connaissance relancer la dynamique de la gau-du texte de la déclaration com-

M. Mitterrand : une sorte d'espérance

Des tors que ton revient a des propositions raisonnables, l'ac-cord est dans la ligne de l'action que j'ai menéo depuis tant d'on-nées, dans la ligne de l'élection présidentielle de 1974. (...) Il tra-dult la volonté de l'emporter. Nous sommes comptables des prés qui se sont nortés sur la

Nous sommes comptables des votes qui se sont portés sur la gauche. La gauche est majoritaire.

» En dépit de la campagne qui vissa à présenter le P.S. comme le perdant, en se réjérant aux sondages, le porti socialiste est le seul parti à gagner dons la réalité des chiffres. Tous les autres ont perdu en pourcentage. Le seul à gogner en pourcentage. Le seul à gogner en pourcentage. C'est le P.S. Quand j'ai signé le pragramme commun, en 1972, il était à 11 %. En 1973, fors des élections législatires, il était à 19 %. Il est oujourd'hui o plus de 23 %. "

Après avoir déuonce la campagne mence par la majorité et

pagne menée par la majorité et qui, selou lui, entraîns la «déca-dence de l'esprit public ». M. Mit-terrand a ajouté : « Un accord suppose que cha-

des dispositions retenues flaurent dans le programme commun de 1972 ou ont été acquises avant la rupture de septembre 1977. L'actualisation proprement dite

R. HELLMANN La guerre des monnaies collection "dossier".

M. François Mitterrand, premier secrétaire du PS... qui était.
mardi metin 14 mars. l'invité
d'Europe 1, a déclaré :
 « L'accord peut faire naitre une
sorte d'espérance après l'attente
angoissée et une certaine déception à l'annonce des résultats. (...)
Dès lors que l'on revient à des
monositions raisonnables. l'ac
dest réservée pour après le second
tour. (...)

Les trois conditions fondamentales posées par le parti socialiste ont été respectées. Le PS.
apu faire admettre à ses partenaires les propositions de bon
sens qu'il avançait. (...) La rupture de 1977 a été un drame en
même temps qu'une faute politure de 1977 a été un drame en même temps qu'une faute poli-tique. Nul n'avait le droit de casser l'espérance. (...) Je me ré-jouis de cet occord et f'appelle les Francais n' les Français à se rassem-bler. (...) L'histoire se conquiert avec patlence et ténacité. »

> • M. André Reynaud, membre du bureau national du Mouvement des radicaux de ganche, nous a adressé une mise au point à la sulte des propos de M. Piriac, vice - président du mouvement des jeunes radicaux de gauche, lui reprochant de soutenir un candidat M. R. G. dissident dans la 2º circonscription de Seine-et-Marne (le Monde du 11 mars). Il dément ce fait et aloute: Il dément ce fait et ajoute : « Les déclarations surprenantes el injurieuses du jeunes Yves Piriac ne sont qu'une des manirestations d'une 0.P.A. gau-festations d'une 0.P.A. gau-chiste sur le M.R.G. ovec la com-plicité, ou sous l'impulsion, de quelques rares éléments du parti socialiste. Robert Fabre va pren-dre les mesures nécessaires.»

 M. Dominique Gallet, secrétaire général des Gauillistes de progrès, a déclaré le 13 mars :
 Les candidats et les responsables de l'Union des gauillistes de progrès ne s'intéresseront à la question des désistements et des question des désistements et des soutiens an deuxième tour que lorsque sera réglée la participa-tion des gaullistes d'opposition à l'accord de la gauche. C'est daus les heures qui viennent que nous saurons si la gauche, sur laquelle nous portons notre espoir, s'ouvre à notre courant. Tout dépend donr du P.S. et du M.R.G., puis-que le P.C.F o déjà démontre sa

volonté d'ouverture aux Gaullistes de progrès. »

LE FRONT AUTOGESTIONNAIRE CONFIRME SON SOUTIEN AUX CANDIDATS DE GAUCHE

arrivés en tête su premier tour. Le texte prècise notamment : « Aujourd'hal, clors qu'eprès des

ce nombresses revenuentations des travailleurs, remarque que la dé-claration reste silencicuse sur des points essentiels qui représentent un enjeu decisif pour le socu-lisme autogestionnaire. Il estime que le débat doit pouvoir se pour-suirre en particulier sur les pro-blèmes du pouvoir des targe lleurs.

■ La Lique communiste réto-lutionnaire (trotskiste) a estimé lindi 13 mars : « Après des mois de division et de polémique « cu sommet », les directions du P.C., du P.S., et du M.R.G. tiennen! de element y groond de désirade signer un accord de désiste-ment répondant enfin à la volonté majoritaire des travailleurs de battre la drotte diman-che prochain. La Ligue commuche prochain. La Lighe constitue in constitue en constitue en constitue at la bataille pour une majorité du P.C. et du P.S. au deuxième tour des élections. Seule une mobilisation unitions Senie une montation uni-taire sans exclusive pourra per-mettre de battre la droite. (...) » La L.C.R. demande que les réunion unitaires soient ouvertes aux candidats d'extrême gauche

qui appellent au désistement. > Les comités communistes pour l'autogestion (trotskistes) ont estimé mardi 14 mars que la rupture du 22 septembre dernier entre le P.C. et le P.S. a ne portait pas avant tout sur des diverses productions de la communité de

rupture du 22 septembre dernier entre le P.C. et le P.S. a ne portait pas avant tout sur des divergences programmatiques, mais sur des considérations de rapport de forces », puisqu'« il n'a fallu MM. Chirac. Barre, Giscard que trois heures pour que l'union de la gauche se reconstitue ». Ils ont ajouté : « Aujourd'hui le que antipopulaire, »

LA C.F.D.T. : les négociations devront s'engager après le 19 mars.

ag: dans de sens, lete à tonjours estimé que l'accord indispensable était possible à condition que chacun jasse passer les intérêts de l'ensemble des travailleurs et de la population avant les siens

une piece centrale dans le pro-cessus des prises de décisions, de reglement des problèmes, de saits-faction des revendications et d'extension des droits, s

pour assurer le succès des can-didats de la gauche.

Tet chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces Immobilières.

L'APPARTEMENT

En quelques heures...

La discussion « au sommet » s'est limitée à quelques ajouts. Les radicaux de gauche ont intro-dult la politique maritime et ont plaidé pour les petites et moyennes entreprises. Le P.S. a glissé la politique de la santé et la création de deux cent dix mille emplois dans le secteur public. Il a fait développer le paragraphe un l'agraphic et insertire l'égasur l'agriculture, et inscrire l'éga-lité des femmes. Avant de rencontrer ses parte-naires, M. François Mitterrand avait fait confirmer par le comité

directeur de son parti les trois conditions mises par le P.S. à un accord : pas d'actualisetion, pas de négociation sur le gouver-nement, accord de désistements. En ce qui concerne le dernier point, les socialistes ont toute-fois voulu éviter de maintenir un préalable qui aurait pu blo-quer les négociations des l'ouverture. Ils n'ont pas voulu exiger de leurs partenaires un engagement avant la discussion de la déclaration politique commune.

Au-delà de l'unanimité du comité directeur du P.S., deux sensibilités se sont, une nouvelle fois, manifestées en son sein. D'une part, ceux qui, comme M. Michel Rocard, pensent que M. Michel Rocard, pensent que le P.S. a trop exclusivement fondé sa démarche sur les bienfaits d'une dynamique unitaire, et qu'il a été ainsi amené à sacrifier une part de sa crédibilité, par exemple en se railiant au SMIC à 2400 P. D'autre part, ceux qui, comme les animateurs du CERES, estiment que les socialettes na se ment que les socialistes ne se sont pas engages suffisamment franchement dans la démarche

se dessinent délà les grandes lignes do débat sur la stratégie d'union de la gauche qui ne va pas manquer de s'engager au seln du P.S., si l'opposition ne l'emporte pas. La plupart des dirigeants socia-

listes éprouvent aulourd'hni le sentiment d'avoir été, pour une part, manipulés par leurs alliés tion de l'emporter, le P.C.F. ne court pas le risque d'être entraîné dans une expérience de gouvernepart, manipulés par leurs alliés communistes. Ils en ressentent n ne profonde amertume. Si M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., avait pu expliquer, le 13 janvier, que a la la ctique de sacrifier toute une génération », on peut déjà affirmer qu'elle aura largement contribué à former ume nonvelle génération de cadres sociaux démocrates qui portent désormais nent data les continues no lui don-nent pas satisfaction.

Le retard qu'il a pris par rap-port au P.S. ne lni semble pas irremédiable Si, pour la première

fremédiable. Si, pour la première fois depuis la guerre, les communistes sont devancés dans un scrutin national par les socialistes, l'écart est trop faible pour que l'on puisse parier d'un renversement de tendance historique. Les dirigeants du P.C. pensent qu'il ne s'agit que d'un rééquilibrage conjoncturel largement dû au poids personnel de M. Francois démocrates qui portent désormais sur le P.C.F. un regard sans illu-sion. Certains membres du comité sion. Certains membres du comité directeur avaient même décidé le maintien des conditions du P.S. à un accord lors du «sommet» en souhaitant que l'épreuve de force entre socialistes et communiste aille à son terme et que l'abcès soit crevé. au poids personnel de M. François Mitterrand.

Rassuré gussi bien sur l'issue du scrutin que sur le rapport des forces an sein de le gauche, le P.C.F. pouvait dont se permettre de conclure un accord de

M. François Mitterrand a qua-lifié mardi matin, au micro d'Europe 1, la rupture du mois de septembre de « drame ». L'ac-cord de lundi ne serait-il, comme Paffirme M. Lecanuet, qu'une e parodie » ?

THIERRY PFISTER.

Nécessité fait loi

Les choses sont infiniment plus simples. La loi qui fait nécessité est toule bête : en se divisant, l'opposition assure la victoire de la majorité et vice versa, et cette évidence s'impose d'autant plus lorsque le second tour s'annonce très « serré », ce qui sera le cas dimanche prochain. dimanche prochain.
Les quatre grandes formations

Si les dirigeants du P.C.F. ont choisi d'adopter une attitude per-mettant d'éviter l'affrontement,

c'est parce qu'ils estiment que les résultats du premier tour de scru-

tin leur ont offert deux motifs essentiels de satisfaction. Certes,

leur électorat connaît un nouvel

effritement mais, comme la

gauche ne parait plus en situa-

Les quatre grandes formations qui se sont partagé 24 894 108 des 28 54 1062 suffrages exprimés du 12 mars (soit 87,22 %) sont vral-ment arrivées « dans un mou-choir », prisque le P.C. est crédité de 20,56 % des suffrages expri-més, l'UDF, de 21,45 %, le P.S. de 22,59 % et la P.B. de més, l'UDF, de 21.45 % le P.S. de 22.59 % et le R.P.R. de... 22.60 %. La tentation était grande d'en conclure que « la France coupec en deux » n'est qu'un mythe et de vanter la justesse des analyses du chef de l'Etat, selon lesquelles quatre formations se partagent à peu près également les préfèrences des Françaises et des Français. C'est ce que l'on n'a cesse d'entendre depuis dimanche 85,12 % le 30 juin 1968, 83,72 % le 11 mars 1973). Le choix ne sera plus entre quatre vrales familles mais seulement entre de ux fauses, c'est la loi qui le veut depuis vingt ans. Et continue de le vouloir puisque l'on n'a pas voulu on pas pu la changer. RAYMOND BARRILLON.

soir kil et là, et notamment à la télévision, mais on verra blen, dans cinq jours, qu'il ne restera rien de cette verité au moment du choix décists. La France s'est offert un di-

manche de a proportionnelle »,
mais va être enfermée une fois
de plus, le 19 mars, dans le
carcan de la pins majoritaire des
lois majoritaires. Ce sera de nouveau la lutte bloc contre bloc,
et dans les 423 circonscriptions qui restent à pourvoir ce seront de nouveau les duels dont la proportion est toujours considé-rable (84.17 % le 12 mars 1967, 85,12 % le 30 juin 1968, 83,72 %

Une journée et une hausse «historiques» à la Bourse de Paris

Une avalanche d'ordres d'achat déferlant sur la corbellle, le quart des grandes valeurs temporairement incotables faute de vendeurs en nombre suffisants, tous les records battus avec un demi-millard de francs de transactions sur le marché à terme et une hausse moyenne de 9 %... De mémoire de boursier, on n'avait jamais vu parell raz de marée sous les colonnes du palais Brongniart : Il failut un quart d'heure pour fixer le cours de la Compagnie financière de Paris et des Pays-Bas, première valeur négociée habituellement à la corbeille, avec cinq cent mille titres acheavec cinq cent mille titres ache-tés pour plus de 75 milliards de

La raison ? Tout simplement la « divine surprise » que constitalent pour les opérateurs les ré-sultats du premier tour des élections législatives, marquent, aux yeux de la Bourse, une défaite de la gauche et une remontée inespérée de la majorité sortante, surceptible de lui fait sortante, surceptible de lui fait sortante. inespérée de la majorité sortante, susceptible de lui faire gagner une bataille blen mal engagée au départ. Les commentaires officiels avaient beau être prudents (« rien n'est acquis »), et un accord de désistement au sein de la gauche toujours possible, on n'en avet eure l'Caux entre ries accord de désistement au sein de la gauche toujours possible, on n'en avet eure l'Caux entre ries accord de désistement au sein de la gauche toujours possible, on n'en avet eure l'Caux entre ries according de la contra de la gauche toujours possible, on n'en avait cure l Ceux qui avaient vendu les jours et les mois pré-

ciain, etc. Les organismes de pla-cements collectifs, les fameux c gendarme », qui avaient mas-sivement racheté les titres vendus par des actionnaires craintifs les semaines précédentes, essayaient bien de freiner le mouvement en assurant une contrepartie, mais ce n'était pas suffisant. Prescionce de la Bourse sur le

verdict final des urnes ? Réaction imprudente et inconsidérée ? L'avenir le dira. Mals le « boom » spectaculaire enregistré le inndi 13 mars 1978 à la Bourse de Paris aura montré ce que peut être un total renversement de situation sur un marché financier, et avec quelle violence il peut se manifester, à la mesure de l'angoisse éprouvée précédemment. — F. R.

Pour l'achat de votre appartement, de votre résidence, de votre voiture, entre les diverses banques joue en votre faveur. Vous pouvez opterassurer votre avenir professionnel.

ou de vos appareils ménagers, votre banquier peut aujourd'hui vous proposer des formules de crédit souples, adaptées à vos besoins particuliers. C'est cela, le crédit personnalisė.

Si, demain, le crédit passe aux mains de l'État, votre banquier restera-t-il maître de ses décisions?

L'esprit de compétition qui règne pour l'offre la plus avantageuse. Vous pouvez aujourd'hui discuter du montant des prêts, des taux et des modalités de remboursement.

Comme

50 millions de Français

vous bénéficiez

des facilités du crédit

Savez-vous ce que signifie sa nationalisation?

Si, demain, le crédit passe aux mains de l'État, aurez-vous encore cette liberté de chaix?

office de coordination de banques privées

66 rue de la Chaussée d'Antin 75009 Paris

Aujourd'hui, l'entreprise dans

laquelle vous travaillez a recours au credit pour s'équiper, investir et donc.

Si, demain, le crédit passe aux mains de l'État, ce n'est pas la qualité de votre entreprise, son dynamisme et ses perspectives d'avenir qui serviront de critère pour l'obtention d'un prêt; mais uniquement son type

N'y a-t-il pas la matière à réflexion?

UN MANIFESTE DU P.S. SUR LES DROITS DES FEMMES

Mme Yvette Roudy, secrétaire nationale du parti socialiste à l'action féminine et candidate aux élections législatives dans la de uxième circonscription du Rhône, vient de présenter le manifeste de son parti sur les droits des femmes », c'est-à-dire le texte définitif de la convention nationale du 15 janvier (le Monde du 17 janvier).

Le document comporte quatre

du 17 janvier).

Le document comporte quatre grands chapitres: les libertes: la famille, a lieu privé à l'abri des interventions des pouvoirs publics, qui est aussi le lieu de l'arbitraire du chef de famille »; le travail, pour lequel il faut « dénoncer le mythe des « voleuses d'emplot » ainsi que le travail à mi-temps exclusivement réservé aux femmes, et la division du travail selon le sexe », et le militantisme. Ce document demande, en ontre, « l'élaboration d'une loi antigeziste « l'élaboration d'une loi antiseziste ayant pour objectif de supprimer les discriminations sexistes dans tous les domaines et d'étendre la loi du 1° juillet 1972 sur le racisme

peuvent être obtenues que dans le cadre d'un changement de la société que pourra seul opérer le gouvernement de la gauche unie. Non seulement les Françaises ne se laissent pas prendre aux mystifications des campagnes officielles, mais elles comprennent de mieux en mieux qu'elles ne gagneraient rien à se battre séparément, y

M. Richard Mazaudet (U.D.F., rad.), candidat à Amiens dans la 1º circonscription de la Somme, a déposé plainte an titre de l'article L. 18 du code électoral et a adressé un télégramme an président du Conseil constitu-tionnel dans level il fait a traffs. tionnel dans lequel il fait « toutes réserves sur les résultats des pre-mier et deuxième tour dans la 1º circonscription de la Somme », après la distribution d'un tract à plusieurs milliers d'exemplaires dans les rues d'Amiens, au cours de la nuit du vendredi 10 au samedi 11 mars. Ce tract reproduisait une photo de M. Mazaudet et portant ces mots : « Je renonce, résigné... » Il était signé Maxime, prénom de M. Gremetz, candidat communiste, qui est ar-

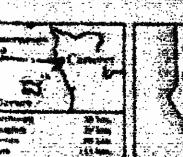
« Le régime au pouvoir depuis vingt ans s'est montré impuissant à promouvoir de telles réformes, a conclu Mme Roudy en présen-

DES ÉLECTIONS LÉGISLA

Les candidats de

pour 1500 Une mailon 800 hec 12 lain

Les Ferres de C



هكذاب الأمل

Le Front autogestionnaire, qui gramme commun et des écoloregroupe le P.S.U., le M.A.N. gistes qui suvent qu'ils ne peuvent
(Mouvement pour une alternative
non violente) et divers groupes
régionalistes et écologistes, a
confirmé, dans une déclaration
publiée lundi 13 mars, son soutien aux candidats de la gauche
arrivés en tête au premier tour. mois de polémique un eccord est un erjeu decisif pour le sociaintervenu entre les signatures du lisme autogestionnaire. Il estime
programme commun, la cictoire que le débat doit pouvoir se pourde la gauche est possible. Mais suivre en particulier sur les proelle n'est possible qu'avec le blèmes du pouroir des traucelleurs,
concours du Front autogestionnaire, des autres formations de
gauche non signataires du promilitarisation de la société, n

P.C. et le P.S. promettent un gouvernement de gauche, les 2400 francs tout de suite, mais pas un mot sur les nationalisations, sur la Constitution, sur le depart nécessaire de Giscard. Mais pour que la victoire ouvrière soit possible, pour que la dyna-mique unitaire reprenne et s'étende, il faut plus qu'une poi-gnee de main devant des camé-

L'Organisation communiste des travailleurs (O.C.T., extrême gauche) après avoir confirmé qu'elle appelle à voter pour les candidats de la « gauche réformatrice », cous a déclaré mardi 14 mars : « La longue polémique imposée aux travailleurs n'evait donc qu'un but : compter ses roix, mesurer les rapports de force entre les deux partis de collaboration de classe, bien loin des masses populaires qui furent les grandes exclues de cet affrontement. Aujourd'hui la droife est

Les instances dirigeantes de la CFD.T., de la C.G.T. et de la FEN ont examiné ce mardi 14 mars, la situation créée par l'accord intervenu le 13 mars au soir, entre les partis de gauche. La commission exécutive de la C.P.D.T. estime que c'est a un erenement positif susceptible de creer les conditions d'un succès crier les conditions d'un succès électoral le dimanche 19 mars . Le communique poursuit : « Au cours des dernières semaines, seule la C.F.D.T., dans le cadre de ses responsabilités syndicales et indépendamment de toute stratégie de parti. a rappeté quelles étaient les conditions d'un succès diministration de la condition d'un succès des la conditione d'un succès de la conditione de la conditione d'un succès de la conditione de la conditione d'un succès de la conditione de la conditi les conditions d'un succès signi-ficatif des forces de gauche et a ag: dans ae sens. Elle a toujours

propres. (...)

La CFDT. souligne que la négociation arec le patronat comme avec le gouvernement, à tous les niveaux, devra occurer

La centrale appelle ses mili-lants à tout mettre en œuvre

LE MONDE

Les candidats de gauche au deuxième tour

LE PREMIER TOU DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

ne commun

dues heures. aujourd'hui le tion de l'emporer, le PCP court pas le reque d'être une dans une experience de montaine. Si montaine si mont dont les conditions ment dont les conditions ment pas sat siscolon. Le retaine de montaine ment pas sat siscolon. ment dont les conditions de ques et économiques ne mé le nent pas satisfaction ne mé le retire d'un la pris par la port 31 D.S. ne lui sant per irrémédable si pour la pres de fors depuis à sur pour la president de la consideration de la considera Maire secretaire minister et la CPDT avait pu mobbles le B janviet que « la laciatreme de PC.

Le la laciatreme de PC.

Le laciatre et laciatreme de PC.

Le laciatre et laciatreme de PC.

Le laciatre et laciatre et laciatre et laciatre et laciatre de laciatre de comité de la laciatre de laciatre de la laciatre de laciat scrutin national parles dus listes, l'écur est par le se que l'on puise parler dur le versennent de tendanc l'une parler du l'est Mitterrand.

Rassure 2015: bien ar la du scrutin que sur le une des forces ou sein de la me le P.C.F. pourait donc e prestre de constitre un année desistement.

mettre de consilire un amé, destrement.

M. François Mitterrand i p. liffé mardi matin, au misse cope 1, la ripliure du mé, rope 1, la ripliure du mé, septembre de d'anne i bi cord de lund ne serai-li en Paffirme M. Lecamet pr

Nécessité fait loi

THIERRY PRINT

soir lei et le st manne. la télévison, mais on ten e dans cina tars, auf ne m rien de cette tente in ma Come de la promière pape.

Le Monte anni Inflationent plus

Le Tot qui fait nécessité

toute le la la la divisant

position assure la victoire de Topological assure is victoire de la chor de la majorità et vice virus, et sette du chor de la France de majorità de vice virus, et sette du chor de la France de majorità de du choix decade manche de propriones mais vi erre enferme met de pius de la mar me lois majorita. Ca mate Venu la linie les come e et dans les est come e qui resient parité en de nouvent la dois de 112 025 ms Le chair water par bestation stalk grande Con. de restra in action of the st. lement de tentes de latines des analyses c'est a des tentes de l'internation de l P.C.; 6° circ.; M. Garcin, P.C.; 7° circ.; M. Garcin, P.C.; 7° circ.; M. M. Tassy, P.C.; 9° circ.; M. Philipped Section of the property of the

distribute sales desponsive que les de la comme de la

The plus do to midiards de severed for the part des autrons a que constitue surpress a que constitue de part des autrons sous des étectues de president seu part des des autrons de part des des autrons de part des des autrons de part de pa

THE DE PS. SUR LES DROITS DES FEME

Receive secretaire de la consecricate de la consecr

parager is money

at companie quatre

in therein; is

proof a laboria;

if the descriptions

if the descriptions Transport to the second Manne, Birt de Provei velet de la provei velet de maineratione.

Les de experiment de la provei de experiment de la provei de la prove THE PROPERTY WALL

La liste que nous publicus donna le nom du candidat de la gauche le mieux placé dans chacune des circonscriptions où le siège da député n'a pas été pourvu la 12 mars. Noos avons éliminé da cette liste la 2º circonscription de la Manche; où les deux candidats de la majorité ont d'ores et déjà fait connaitre leur intention de se maintenir, et où le candidat de la gauche n'a pas recueilli un nombre tition an deuxième tour. Compte tenu de ce cas, la gauche sera représentée en métropole par deux cent cinquante socialistes, cent quatrevingt-six communistes et vingt et un radicanx de gauche. Figurent également dans cette liste les quelques candidats de gauche qui ne sont pas assurés de ponvoir se maintenir an raison de l'application de la loi dn 18 juillet 1976.

circ.: M. Caressa, P.C.; 2e circ.: M. Randon, P.S.; 3e circ.: M. Pasquetti, P.C.; 4e circ.: M. Vanco, P.C.; 5e circ.: M. Cornut-Gentille, sout. P.S.;

6° circ. : M. Vassallo, P.C. ARDECHE : 1° circ. : M. Chaze, P.C. ; 3° circ. : M. Vidal.

P.C.
ARDENNES. — 1° circ.: M. Leger. P.C.; 2° circ.: M. Visse, P.C.; 3° circ.: M. Dromby, P.S.
ARIEGE. — 1° circ.: M. Gravelle, P.S.; 2° circ.: M. Saint-Paul, P.S.
AURE. — 1° circ.: M. Gravelle, P.S.; 2° circ.: M. Didar. P.C.

P.S.; 3 circ. : M. Didier. P.C. AUDE. — 1 circ. : M. Vidal,

AUDE. — 1" circ.: M. Vidal, P.S.; 2" circ.: M. Guidoni, P.S.; 3" circ.: M. Cambolive, P.S. AVEYRON. — 1" circoms.; M. Salvan, P.S.; 2" circ. M. Fabre, M.R.G.; 3" circ.: M. Derry, P.S. BOUCHES - DU - RHONE. — 1" circ.: M. Leccia, P.S.; 2" circ.: M. Loo, P.S.; 3" circ.: M. Defferre, P.S.; 5" circ.: M. Lazzarino, P.C.; 6" circ.: M. Garcin, P.C.; 7" circ.: Mme Porte, P.C.; 8" circ.:

P.C.
CHER. — 1° circ. : M. Rimbault, P.C. ; 2° circ. : M. Micourand, P.C. ; 3° circ. : M. Bilbeau,

rand, P.C.; 3° circ.; M. Bilbeau, P.C.

CORNEZE. — 1° circous;
M. Pranchère, P.C.; 2° circ.;
M. Chaminade, P.C.

CORSE-DU-SUD. — 1° circ.;
M. Alfonsi, M.R.G.
HAUTE-CORSE. — 1° circ.;
M. Zuccarelli, M.R.G.; 2° circ.;
M. Giscobbi, M.R.G.; 2° circ.;
M. Carraz, P.S.; 3° circous;
M. Carraz, P.S.; 3° circous;
M. Charles, M.R.G.; 4° circ.;
M. Garcia, P.C.; 3° circous;
M. Garcia, P.C.; 3° circous;
M. Josselin, P.S.; 3° circous;
M. Chouat, P.S.; 4° circ.; M. Leizour, P.C.; 5° circ.; M. Leizour, P.C.; 5° circ.; M. Jagoret, P.S.;
CEPTISE — In circ.; M. Back

CREUSE — 1" circ.: M. Beck. P.S.: 2° circ.: M. Chandernagor,

DORDOGNE. — 1° circ.: M. Ma-net. P.S.; 3° circ.: M. Bonnet, M.R.G.; 4° circ.: M. Dutard,

MRG.; 4° circ.: M. Bonner,
MRG.; 4° circ.: M. Dutard,
P.C.
DOUBS.— 1° circ.: M. Pinard, P.S.; 2° circ.: M. Boulloche, P.S.
DROMR.— 1° circ.: M. Pesce,
P.S.; 2° circ.: M. Michel, P.S.; 3° circ.: M. Michel, P.S.; 3° circ.: M. Michel, P.S.; 3° circ.: M. Loncle, M.R.G.; 4° circ.: M. Larmanou, P.C.
EURE.—ET.LOIR.—— 1° circ.:
M. Lenoine, P.S.; 3° circ.:
M. Lenoine, P.S.; 3° circ.:
M. Huwart, M.R.G.
FINISTERE.—— 2° circ.: M. Le
Blé, P.S.; 3° circ.: M. Abalain, P.S.; 3° circ.: M. Cabon, P.S.; 8° circ.: M. Cabon, P.S.; 8° circ.: M. Jeody, P.C.; 7° circ.: M. Mazéas, P.C.; 3° circ.: M. Le
Pensec, P.S.
GARD.——I° circ.: M. Jourdan.

GARD, - 1" circ. : M. Jourdan P.C.; 2° circ.: M. Deschamps, P.C.; 3° circ.: Mme Horvath, P.C.; 4° circ.: M. Millet, P.C.

P.C.; 4° circ.: M. Millet, P.C.

HAUTE-GARONNE — 1° circ.:
M. Savary, P.S.; 2° circ.: M. Bapt,
P.S.; 3° circ.: M. Andrieu, P.S.;
4° circ.: M. Houteer, P.S.; 6° circ.:
M. Masquère, P.S.
GERS. — 1° circ.: M. Laborde,
P.S.; 2° circ.: M. Cellard, P.S.
GIRONDE — 1° circ.: M. Lalomière, P.S.; 3° circ.: M. Deschamps, P.S.; 4° circ.: M. P. Madrelle, P.S.; 5° circ.: M. Juien,
M.R.G.; 6° circ.: M. Sainte-Marie,
P.S.; 7° circ.: M. Haye, P.S.;
8° circ.: M. Lagorce, P.S.; 3° circ.:
M. Lagorce, P.S.; 3° circ.: M. B. Madrelle, P.S.; 10° circ.: M. B. Madrelle, P.S.

20 M

E STATE OF THE STA

BUS I

Cette loi, dont is discussion à l'Assemblée nationale et ao Sénat, an débnt de juillet 1976. avait été vive, prévoit que « nui ne peut être candidat au deuxième tour s'il oe s'est presenté au premier tour, et s'il n'a obtenu un nombre de suffrages au moins égal à 12,5 % du nombre des électeurs inscrits ». Le texte prévolt deux autres cas : « Dans le cas où un seul candidat remplit ces conditions, le candidat ayant obtenu après celui-ci le plus grand nombre de suffrages au premier tour pent se maintenir au second. Dans le cas où aucun candidat ne remplit ces conditions, les deux candidats ayant obtenu is plus grand nombre de suffrages an premier tour peuvent se maintenir au second. .

de l'application de la loi du 18 juillet 1976.

tenir au second.

AIN. — 1° circ. : M. Robin, P.S. ; 2° circ. : M. Frièche, P.S.; 2° circ. : M. Frièche, P.S.; 2° circ. : M. Robin, P.S. ; 2° circ. : M. Chavanne, P.S. ; 2° circ. : M. Balmagne, M.S. ; 2° circ. : M. Aumont, P.S. ; 2° circ. : M. Balmagne, P.S. ; 2 M. Chenguglia, P.S.

JURA. — 1" circ.: M. Colin.

P.S.; 2" circ.: M. Santa-Cruz.

MEURTHE-ET-MOSELLE. LANDES. - 1" circ. : M. Duroure, P.S. ; 2º cire : M. Lavielle, P.S. ; 2º cire : M. Emmanuelli, LOIR-ET-CHER - 3º circ : M. Girond, P.S.
LOIRE. - 1" circ.: M. Bruyère, P.C.; 2° circ.; M. Tomas, P.C.; 3° circ.; M. Badet, P.S.; 4° circ.; M. Vial-Massat, P.C.; 5° circ.; M. Auroux, P.S.; 6° circ.; M. Cbopelin, P.S.; 7° circ.; M. Granger, M.R.G. ron. P.S. LOIRE - ATLANTIQUE circ.: M. Goureaux, P.S.; circ.: M. Chenard, P.S.; circ.: M. Autain, P.S.; 4 circ.: M. Natlez, P.S.; 6 circ. : M. Evin, P.S.; 8 circ. : M. Ver-

MEURTHE-ET-MOSELLE.

1" circ.: M. Tondon. P.S.;

2" circ.: M. Durupt, P.S.;

3" circ.: M. Grascolas, P.S.;

5" circ.: M. Chagnolaud, P.S.;

6" circ.: M. Gocuriot, P.C.;

7" circ.: M. Porcu. P.C.

MEUSE. — 1" circ.: M. Bernard, P.S.; 2" circ.: M. Vignerron, P.S.; MORBIHAN. — 1" circ.:

M. Olivier, P.S.: 3" circ.:

M. Masson, P.S.: 4" circ.: M. Badouei, P.S.: 5" circ.: M. Le Drian. P.S.: 6º circ. : M. Crepeau, P.C. MOSELLE. — 1" circ.:

M. Laurain, PS.; 2° circ.:

M. Masseret, PS.; 3° circ.:

M. Depiètri, P.C.; 4° circ.:

M. de Matteis, P.C.; 5° circ.:

M. Chevaller, P.S.; 6° circ.:

M. Communetti, P.S.; 7° circ.:

M. Formet, P.S.; LOTRET. - 1" circ. : M. de la M. Fournel. P.S.

L'application de ces dispositions ideotiques pour la désignation des conseillers municipaux s'était révélée différente lors des élections municipales de mars 1977. A Paris, dans le seizième arroodissement, la liste d'union de la gauche, arrivée en troislème position et n'ayant pas obtenu 12.5 % du nombre des inscrits, n'avait pas été autorisée à se maintenir malgré le retrait de la liste patronnée par M. Jacques Chirac, arrivée en deuxième position, en faveur de celle soutenue par M. Michel d'Ornano. En revanche, n Marseille, dans les 2°, 6°. 7° et 2° secteurs, les listes de la majorité. arrivées en troisième position et n'ayant pas franchi la barre des 12.5 % avaient été autori-sées à se maintenir malgré la retrait des listes de la gauche arrivées en denxième position en PYRENEES-ATLANTIQUES.—

1° circ.: M. Labarriere, P.S.;

2° circ.: M. Prat. P.S.; 3° circ.:

M. Mactia, P.S.

HAUTES-PYRENEES.——

1° circ.: M. Forgues, P.S.; 2°

circ.: M. Abadie, M.R.G.

PYRENEES-ORIENTALES.—

1° circ.: M. Costa, P.C.; 2° circ.:

M. Tourné, P.C.

BAS-RHIN.——

1° circ.:

BAS-RHIN.——

1° circ.:

BAS - HHIN. — 1' curc.:

M. Brunschweiler, P.S.; 2 circ.:

M. Ochler, P.S.; 3 circ.:

M. Ganter, P.S.; 4 circ.:

M. Boltz, P.S.; 5 circ.: M. Lagarrigue, P.S.

EAUT - EHIN. — 1' circ.: HAUT - EHIN. — 1" circ.:

M. Wemerre, P.S.: 2° circ.:

M. Bannwarth, P.S.: 3° circ.:

M. Basumier, P.S.: 4° circ.:

M. Hoffet, P.S.: 5° circ.: M. Relmeringer, P.S.

RHONE. — 1" circ.: M. Chevailler, P.C.: 2° circ.: M. Hernu. P.S.:

7° circ.: M. Lindeperg, P.S.: 10° circ.: M. Poutissou, P.S.: 11° circ.: M. Houël, P.C.: 12° circ.: M. Bernard, P.S.: 13° circ.: M. Poperen, P.S.: 13° circ.: M. Magnin, P.S.: 2° circ.: M. Magnin, P.S.: 2° circ.: M. Michel, P.S.

SAONE-ET-LOIRE. — 1" circ.: circ.; M. Maton. P.C.; 23° circ.; M. Jarosz, P.C.

M. Jarosz, P.C.

ONSE. — 2° circ.; M. R. Florian, P.S.; 3° circ.; M. R. Maillet, P.C.; 6° circ.; M. Bambier, P.C.; 5° circ.; M. J. Sylla, P.C.

ORNE. — 1° circ.; M. P. Maucor, P.S.; 3° circ.; M. P. Paris, P.S.

P.S.; 3° circ.; M. P. Paris, P.S.

M. Delebedde, P.S.; 2° circ.; M. Bernard, P.S.; 12° circ.; M. Delebedde, P.S.; 3° circ.; M. Bernard, P.S.; 12° circ.; M. Morons, P.S.; 12° circ.; M. Morons, P.S.; 12° circ.; M. Magnin, P.S.; 2° circ.; M. Machel, P.S.; M. Wilquin, P.S.; 5° circ.; M. M. Magnin, P.S.; 2° circ.; M. Morons, P.S.; 2° circ.; M. Morons, P.S.; 2° circ.; M. Duraffour, M.R.G.; 3° circ.; M. Billardon, P.S.; 5° circ.; M. Lareal, P.S.; 5° circ.; M. Morons, P.S.; 2° circ.; M. Boutons, P.S.; 10° circ.; M. Magnin, P.S.; 2° circ.; M. Duraffour, M.R.G.; 3° circ.; M. Duraffour, M.R.G.; 3° circ.; M. Duraffour, M.R.G.; 3° circ.; M. Burak, P.S.; 5° circ.; M. Chopart, P.S.; 5° circ.; M. Chopart, P.S.; 5° circ.; M. Chopart, P.S.; 5° circ.; M. Bessoo, P.S.; 2° circ.; M. Bessoo, P.S.; 2° circ.; M. Bessoo, P.S.; 2° circ.; M. R. Borrel, P.S.; 3° circ.; M. R. Borrel, P.S.; 3° circ.; M. R. Borrel, P.S.; 5° c M. Pourchon, P.S.; 3e circ.; M. HAUTE-SAVOIE. — 3° circ.; Lazedrine, P.S.; 4e circ.; M. R. Borrel, P.S. Adérah-Pœul, P.S.; 5e circ.; SEINE-MARITIME. — 1° circ.; M. Vacant, P.S.

faveur de celles également de la gauche arrivées en tête.

Le silence de la loi sur la prise en compte des désistements — on des retraits — pour le maintien des candidats nu second tour constitue une source da litiges. Notoos que cette éventualité est envisagée dans la texte régissant les modalités de l'élection du président de la République. L'article 7 de la Coostitution modifie par la loi du 6 novembre 1962 précise qu'au second tour « seuls peuvent se présenter les deux candidats qui, le cas échéant après retrait de candidats plus favorises, se trouvent avoir recueilli le plus grand nombre ne suffrages au premier tour ..

ANNE CHAUSSEBOURG.

M. L. Fabius, P.S. : 3º circ. : M. R. M. L. Fabins, P.S.; 3° circ.: M. R. Leroy. P.C.; 4° circ.: Mme C. Privat. P.C.; 5° circ.: M. P. Dhaille, P.S.; 6° circ.: M. D. Colliard, P.C.; 3° circ.: M. J.-Y. Merle, P.S.; 9° circ.: M. L. Bourgeols, P.C.; 10° circ.; M. A. Le Vern, P.S. Vern. P.S.

DEUX-SEVRES. — 1° circ.:

M. R. Gaillard, P.S.

SOMME. — 1° circ.: M. Gremetz. P.C.: 2° circ.: M. Lemoine.

P.C.: 2° circ.: M. Coulliet, P.C.:

4° circ.: Mm e. C. Leblanc. P.C.:

5° circ.: M. J. Goubet, P.C.

TARN. — 1° circ.: M. A. Bli-loux, P.S.: 2° circ.: M. G. Bardou.

P.S.: 2° circ.: M. C. Pistre, P.S.

TARN. — ET — GARONNE. —

1° circ.: M. J.-M. Baylet, M.P.G.

sout. P.S. 2º circ.: M. J.-M. Baylet, M.P.G. sout. P.S.
VAR. — 1º circ.: M. A. Haute-cœur, P.S.; 2º circ.: M. J.-R. Etlenne, P.S.; 3º circ.: M. Delplace, P.C.; 4º circ.: Mme D. de March, P.C. March. P.C.

VAUCLUSE. — 1^{re} circ.: M. D.

Taddel. P.S.; 2^{re} circ.: M. P.

Liotoud. P.C.; 3^{re} circ.: M. F.

Martin. P.C.

VENDEZ. — 1^{re} circ.: M. D.

Astier. P.S.; 3^{re} circ.; M. D. Coutant P.S. Astier. P.S.; 3° circ.; M. D. Coutant. P.S
VIENNE. — 1° circ.; M. J.
Santrot, P.S.; 2° circ.; M. R.
Cartraud, P.S.
HAUTE-VIENNE. — 1°° circ.; M. R.
Cartraud, P.S.
HAUTE-VIENNE. — 1°° circ.; M. M. R.
Gantraud, P.C.; 2° circ.; M. M. R.
J. Jouve, P.C.; 2° circ.; M. S.
Thibers. P.S.; 2° circ.; M. S.
Thibers. P.S.; 2° circ.; M. S.
Thibers. P.S.; 2° circ.; M. S.
Beltrame. P.S.; 4° circ.; M. S.
Beltrame. P.S.; 2° circ.; M. E.
Louis. P.S.; 2° circ.; M. E.
Louis. P.S.; 2° circ.; M. E.
Beaud, P.S.; 3° circ.; M. J. Cordillot. P.C.
TERRETTOLIFE. DE RELEORT

TERRITOIRE DE BELFORT. - 1" circ. : M. J.-P. Chetene-ment, P.S. : 2" circ. : M. R. Porni,

PARIS, — 1°: M, Benassayag, P.S.; 2°: C. Quin, P.C.; 4°: A. Barrau, P.S.; 6°: J.-P. Lesage, P.S.; 7°: J. Bravo, P.S.; 8°: J. Clémeot, P.S.; 9°: G. Sarre, P.S.; 10°: J. Chambaz, P.C.; 11°: Mme H. Toure, P.S.; 12°: S. Parandjis, P.S.; 13°: Mme G. Moreau, P.C.; 14°: P. Quilès, P.S.; 15°: M. Chavardes, P.S.; 16°: Mme E. Avice, P.S.; 17°: P.S.; IS : M. Chavarus, F.S.; 17:
A. Hubert, P.S.; 18': A. Sausse,
P.S.; 19': Mme A.-M. Rocque,
P.S.; 20': C. Pigement, P.S.;
21': M. Lempereur, M.R.G.;
22': J.-L. Gonneau, P.S.; 23':
Mme Ch. Perez, P.S.; 24':
Mme Ch. Perez, P.S.; 24':
Mme C. Kahn, P.S.; 25': C.
Estjer, P.S.; 26': L. Jospin, P.S.;
27': L. Baillot, P.C.; 28': H.
Fiszbin, P.C.; 29': P. Laurent,
P.C.; 30': D. Dalbéra, P.C.;
31': L. Villa, P.C.
ESSONNE. — 1'* circ.;
M. Combrisson, P.G.; 3' circ.;
M. Juquin, P.C.; 4' circ.; M. Vicet, P.C.
HAUS - DE - SEINE — 1'* M. Combrisson, P.C.; 3° circ.;
M. Bertrand, P.C.; 4° circ.; M. Vi
cet, P.C.
HAUTS - DE - SEINE. — 1°

circ.; M. Brunhes, P.C.; 2° circ.;
M. Sandrin, P.S.; 3° circ.;
M. Frelaut, P.C.; 4° circ.;
M. Frelaut, P.C.; 4° circ.;
M. Jans, P.C.; 5° circ.; Mme Sir
kis, P.S.; 5° circ.; M. Brisset,
P.S.; 7° circ.; M. Mersse
Casalis, P.C.; 8° circ.; M. Four
nier, P.S.; 9° circ.; M. Neuville,
P.S.; 10° circ.; M. Pibouin, P.S.;
11° circ.; M. Ducoloné, P.C.;
12° circ.; M. Gelly, P.C.; 13°

circ.; M. Ravers, P.C.

SEINE-SAINT-DENIS. — 1°

circ.; Mme Fost, P.C.; 2° circ.;
M. Zarka, P.C.; 5° circ.; M. Gou
hier, P.C.; 6° circ.; M. Gou
hier, P.C.; 6° circ.; M. Gou
hier, P.C.; 7° circ.; M. Odru,
P.C.; 8° circ.; M. Ballanger,
P.C.; 9° circ.; Mme Goutmann,
P.C.

VAL-DE-MARNE. — 1° circ.;
M. Fiterman, P.C.; 2° circ.;
M. Fiterman, P.C.; 2° circ.;
M. Fiterman, P.C.; 3° circ.;
M. Gosnat, P.C.; 6° circ.;
M. Poussy, P.C.; 7° circ.;
M. Bayeurte, P.C.; 8° circ.;
M. Kalinshi, P.C.

VAL-D'OISE — 1° circons
cription; M. A. Richard, P.S.;
5° circ.; M. G. Weber, P.C.;
3° circ.; M. G. Weber, P.C.;
3° circ.; M. H. Canacos, P.C.

YVELINES. — 1° circonscription; M. F. Hilsum, P.C.; 2° circ.;
M. J.-F. Le Mettre, P.S.; 3° circ.;
M. Rocard, P.S.; 4° circ.; M. Va
léry, P.S.; 5° circ.; M. Quettier,
P.C.; 8° Mme J. Thome-Pate
nôtre, M.R.G.

SEINE-ET-MARNE. — 1° cir
donscription; M. A. Vivien, P.S.;
2° circ.; M. G. Bondu, P.C.;
2° circ.; M. G. Bondu, P.C.;
2° circ.; M. G. Seine, P.C.;
2° circ.; M.

SEINE-ET-MARNE. — 1° circonscription: M. A. Vivien, P.S.;
2° circ.: M. G. Bordu, P.C.;
3° circ.: M. R. Le Foll, P.S.;
5° circ.: Mme P. Girard, P.S.,

GUADELOUPE. — 1° circonscription: M. Ibéné, P.C.G.; 2° circ.: M. Jalton, P.S.
SAINT-PIERRE-ET-MIQUE-LON. — M. Plantagenest, P.S.



A Barneville-Carteret (Normandie) pour 150,000 F. Dominique Bourgeois vous offre: une maison bien à vous dans un village à l'ancienne, 800 hectares de dunes pour vous promener, 12 kilomètres de plage pour vous baigner.

Pas de vraie maison de week-end et de vacances sans environnement. Une maison individuelle de week-end et de vacances a besoin de la tranquilliré d'un village, des belles étendues de nature, des arbres, de la mer... Conditions aujourd'hui introuvables à des prix raisonnables.

Il a fallu deux années de recherches minutieuses à Dominique Bourgeois pour découvrir, enfin, un site digné du village qu'il révait de construire au bord de la mer.

Un village à l'échelle humaine, entièrement piétonnier. Près du petit port de Carteret, sur la Côte Sud du Cotentin. face aux îles Anglo-Normandes, Dominique Bourgeois

construit actuellement les Fermes de Carterer, un vrai village à l'ancienne caché dans les dunes. Autour, 800 hectares de nature vierge dassés "site protégé", c'est à dite rigoureusement inconstructibles. En face, la mer et une immense plage sauvage de sable fin de 12 kilomètres.

Dans le village, ni voitures, ni routes goudronnées, ni immeubles collectifs: priorité à l'individu et à la nature.

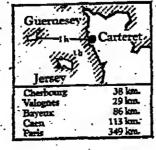
Ce qu'est une Ferme de Carteret. C'est une maison normande traditionnelle, solidement construite (les murs ont 27 cm d'épaisseur) et bien couverte (ardoises d'Angers ou de Ploërmel) avec cheminée en pignon et enduit rustique aux couleurs d'argile.

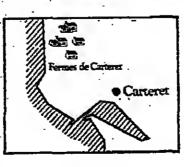
Dominique Bourgeois vous propose 10 modèles de maisons de toutes tailles et de toutes formes, joliment regroupés en petits hameaux. Les maisons sont livrées tout équipées (réfrigérateur, plaques de cuisson, chauffage électrique, salle de bains complète, cheminée, etc).

Combien? Aux Fermes de Carteret, une maison individuelle s'acquiert à partir de 150 000 F*. Avec 5 % seulement à la réservation, soit 7 500 F. Puis 15 % à la signature des actes notariés er le solde, soit 80%, avec possibilité de crédit personnalisé

"Il existe également des "demi-maisons", à partir de 90 000 F. Prix terif au 1.3.78 (frais notariés : 3 % environ).

Les Fermes de Carteret: un programme Dominique Bourgeois. Dominique Bourgeois, 8 avenue de Messine 75008 PARIS, réléphone: 522.62.14





BON POU Envoyez-moi grati	R UNE BROCH tement et sans engagema	URE GRATUITE ent de ma part, votre CTERET.
Nom		nom
Adress:		

SOUHAITE

UNE ENTENTE LOYALE » AU SEIN DE LA MAJOR!TÉ

M. Raymond Barre a recu lundi matin 13 mars, à l'hôtel Matignon. M. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur, venu lui présenter les résultais complets du premier tour des élections législatives.

A la suite de cet entretien, le premier ministre a publié la déclaration sulvante : « Dimanche prochain, si les Françaises et les français François se rondent our urnes aussi mossirement qu'hier, s'ils confirment les tendances qui se sont dégagées du premier tour des législatives, l'application du programme commun et ses gra-ves conséquences seront épar-gnées à la France. Je demande à toutes les formations politiques de la majorité de pratiques ou deuxième tour une entente loyale, deurième tour une entente loyale, conjormèment cux accords qui ont été conclus. Je demande à tous les candidats de la majorité de se désister en javeur de celui d'entre eux qui est arribé en léte et de le soutenir activement, ajin que son succès soit acquis. De la contra que son succès soit acquis. De la contra qui est contra que son succès soit acquis. De la contra qui est contra qui est de la contra qui est contra que est contra qui est contra qui est contra qui est contra qui est contra que est contra que les contra que est que est contra que est contr

que son succès soit acquis. o
a Ceux qui resteront en lice doivent manifester leur ixtention de
soutenir la politique d'ouverture,
de progrès économique et de pustice sociale que le président de
la République entend poursuivre
et qui permettra à notre pays de
surmozter les difficultés auzqueiles il a à faire jace dens un cismat de tolérance et de dialogue.
Ainsi sera ossurée la rictoire du Ainsi sera ossuree la rictoire du bon sens », a ajouté M. Raymond Barre. Le premier ministre a annonce qu'il se rendra au cours de cette semaine eu province pour apporter son soutien aux candi-dats de la majorité qui lui en ont

L'U.D.F.: une contribution décisive à la victoire.

Le conseil de l'U.D.F. a publié lundi 13 mars en fin de journée la déclaration suivante :

a Rien n'est acquis. Il jaut omplifier l'effort pour gagner le

n L'U.D.F. a joué, au premier tour, son rôle essentiel. Sa contri-bution à la victoire doit mainte-nant être décisive. » Par sa position au centre gauche, par son poids au scin de la majorité présidentielle, al le

parantit que seront prises en compte les aspirations de tous les rée à laquelle un parti commu-niste dominateur impose se loi, la majorité sa présente unie. Les accords de désistement sont d'ores et déjà appliqués.

> LUDF. propose un projet pour la France : » — réunir les Français, autour du président de la République, garant des institutions, des liber-tés et de l'indépendance :

"" mettre en ceuvre une poli-tique sociale généreuse rendue possible par le rélablissement de notre économie; "" — adopter dès le lendemain des élections une politique d'ou-verture.

verlure.

3 Ainsi pourra se constituer
une majorité en marche, unicsant progressivement les Fron-

çaises et les Français dans la solidarité et l'effort de toute la

» Le 12 murs, les Français ont dit NON à l'aventure. Le 19 mars, ils diront OUI à l'espoir. »

M. CHABAN-DELMAS : la « nouvelle société » continue à s'imposer.

M. Jacques Chaban-Delmas, an-cien premier ministre, a déclare lundi 13 mars à TF1: « Nous nvons assisté à une admirable orchestration sur le changement, et comme à une sorte d'usur-pation au fil des mois, à telle enseigne que le changement, c'était les partis de gauche, et eux sculs. Or, depuis, virgt ans dans le monde entier il n'y n pas dans le monde entier il n'y n pas un pays qui ait change oussi profondément que la France. Il reste, bien sur, beaucoup à faire, beaucoup d'inégalités injustifiées. Il y a tout un vaste plan rers plus de justice qu'il faut accentuer encore. La nouvelle société que j'al lancée, mise à jour, continue à s'imposer.

3 Par rapport aux intentions de voie, un million et demi ou deux milions de ces électeurs ont réfléchi et l'appel au bon sens et à l'intelligence a été entendu. Il jaut que dimanche prochain d'autres millions d'électeurs laissent leurs préférences de côté et

sent leurs préjérences de côté et potent sur l'essentiel en élimi-nant la société d'inspiration marxiste et l'Etat collectivisie.

● Le Front des étudiants jutis, après le massacre perpétré en Israël et revendiqué par l'O.L.P., demande aux caudidats de s'en-gager « sans équivoque » et de réclamer la formeture du bureau de l'OLP, à Paris, « Les amis d'Israel, dit-il, ne pourraient ap-porter leurs voix à ceux qui tolérercient que se poursuivent sur le sol français les activités des assas-sins, n

LE PREMIER MINISTRE LE R.P.R. : mobilisation de la majorité.

A l'issue de la réunion, lundi après-midi 13 mars, du conseil politique du R.P.R., M. Jérôme Monod, secrétaire général, a lu la déclaration suivante :

a Le conseil politique a pris connaissance des résultats du premier tour des élections légis-latites et en a tiré les premières conclusions.

"> Les quatre cent dix candidats du R.P.R. ont recueillé un total de 6 460 000 suffrages, soit, selon les estimations officielles, 22,5 % des estimations officielles, 125 17 des suffrages exprimés. Le Ras-semblement apparaît cinsi offi-ciellement comme la première force politique de notre pays.

: Le conseil politique s'est éga-lement réjoui de l'élection dès le premier tour de trente? deux con-didats R.P.R. En outre, les candidats du R.P.R. sont en tête des candidats de la majorité dans deux cent dix-neuf etrconscrip-

tions.

• Si les résultats du Passemblement, ainsi que coux des autres
partis et mouraments politiques
de la majorité, pauvent être considérés comme assez satisfaisunts,
dis n'apportent pas en eux-mêmes
le gerantie de la victoire de la
majorité eu deuxième tour. Cellederie er et et et ma mobiliseci exige. en cifet, une mobilisa-tion de tous ses cléments pour souterit massivement le candidat de la majorité arrivé en tête dans chaque circonscription.

" C'est dans cet esprit que M. Chirac a demandé que se tienne, des demain mardt, une réunion des partis ci mouvements de la majorità.

> Le conseil politique s'est asso-

cle à l'unanimité à cette initia-

LA LETTRE DE M. CHIRAC A SES PARTENAIRES

M. Jacques Chirac, président du P.P.R., a adressé le 13 mars aux dirigeants des autres forma-tions de la majorité la lettre sui-

candidats du collectivisme, les principes d'une société de liberté. Et je propose, en conséquence, de nous réunir demain dans la matinée dans un des bureaux de l'Assemblée nationale.

» Je pense vous être agréable en vous précisant que, M. Jean-Jecques Servan-Schreiber ayant accepté les règles électorales que nous nous sommes fixées, je ne vois aucun inconvénient à ce qu'il se joingne à nos travaux.»

L'A RÉPONSE DE L'U.D.F.

En réponse à la lettre de M. Chl-rac, les trois principaux respon-sables de l'U.D.F., M.M. Jean-Pierre Soisson, Jean Lecanuet et Jean-Jacques Servan - Schreiber ont adressé la lettre suivante au pré-sident du R.P.R. :

a Monsieur le président,

a Monsieur le président,

» Nous avons été sensibles à l'esprit d'unité que manifestait voire lettre reçue ce jour.

» Comme vous, nous pensons qu'un immense effort doit être entrepris pour transformer en succès de la majorité les résultais du premier tour.

» Le président de la République, somedi dernier, a lancé un appei solennel aux Françaises et aux Français. Le premier ministre, ce matin, a clairement exprimé la nécessité, pour toutes les formations de la majorité « de pratiquer au second tour, une enteute loyale, conformément au pacte électoral qu'elles ont conclus.

loyale, conformement au pacte électoral qu'elles ont conclu ».

» Dans ces conditions, et pour répondre à voire préoccupation, il nous paraît souhaitable d'organiser les modalités de la campagne que nous mènerons ensemble cu second tour.

» A cet c'ifet, le conseil de l'UDF, a désigné M. Jean Lecanuet pour vous rencontrer dans les meilleurs délais. Il a, par ailleur, demondé à M. Michel Pinton, son délégué général, d'entrer en contact arec le secrétaire général de voire formation pour assurer à tout instant la coordination nécessaire. »

♠ Le Mouvement des démo-crates, que préside M. Micbel Jobert, « remercie les électeurs qui pert, a temercie les electeurs qui ont bien voulu porter au premier tour leurs suffages sur ses can-didats et affirmer ainsi la néces-stie d'une politique d'ouverture et d'union » et sjoute : a Il leur appartient évidemment, en ci-toyens responsables, de se déter-miner d'eux-mêmes au second

En mandatant M. Jean Leca-En mandatant M. Jean Lecanuet pour les représenter, les dirigeants de l'UDF, ont tenté de dénaturer le sens que M. Jacques Chirac voulait donner à ce a sommet > de tous les responsables de la majorité. Le président du CDS, peut-il valablement s'engager au nom des deux autres formations qui composent l'UDF.? Le président du R.P.R. ne peut, pour sa part, s'enrimer

(Suite de la première page.)

ne peut, pour sa part, s'eprimer au nom du C.N.I.P. au mouve-ment même où ce dernier rappelle que tout en eppartenant à la majorité il jouit d'une « pieine autonomile ».

> Dès lors le tête à tête Chirac-Lecanuet peut être une rencoutre agràable et sympathique pour les deux participants, mais il ue saurait procéder de cet « immense effort » destiné à provoquer une « modisation massive » de la majorité que proposait l'ancien premier ministre. Ce ne saurait non plus être cette « rencontre de tras immissire, a qu'à è o qu'à è te Dès lors le tête à tête Chiractipe familiel : qu'évoquait El Chirac :mai soir au cours d'une conférence de presse lors-qu'il ajoutait : « Je ne vois pas sous quel prétente nos partenaires refuseratent cette rencontre com-me si nous étions des pestiféres. >

Les dirigeants de l'U.D.F. et derrière eux le palais de l'Ely-sée et l'hôtel Matignou — ont pu prendre ombrage de la prompti-tude avec laquelle M. Jacques Chirac avait formulé son offre. M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire general du Parti republicain, a d'ailleurs rencontre M. Barre à deux reprises au cours de la journée de lundi.

Unitaire pour cinq?

Le aprojet » de l'UDF, tient institutions de la Vª République en trois points : réunir les Fran-

de la majorité et aussi au prési-dent de la République, qui ne devrait pas s'adresser de uouveau au pays avant le second tour.
hormis les commentaires qu'il
pourralt faire au conseil des ministres du mercredi 15 mars.

Aucun contentieux sérieux n'existe en ce qui concerne les désistements. M. Soisson, tout comme M. Chirac, ayant annoncé que les candidats les moins bien placés se retireraient en faveur de celui arrivé en tête de ballottage dans la majorité. Toutefois, M. Soisson ayant dens sa réponse souhaité « organiser les modelités de la campagne que nous mènerons ensemble au second tour », M. Chirac s'est interrogé sur le sens de cette formule et a indiqué qu'il ne croyait pas à l'efficacité des meetings tenus en commin, préférant que chaque famille politique mobilise son propre électorat. Toutefois, M. Lecnute avait blen l'intention, en rencontrant M. Chirac, mardi après-midi au siège du R.P.R. d'évoquer les « ajustements » relatife aux désistements. Aucun contentieux sérieux

Le secrétaire général du parti républicain ayant aussi dans sa réponse falt référence au président de la République et au premier ministre qui ont lancé des appels à une « entente loycle conformément nu pacte électoral de la majorité », on rappelle au R.P.R. que M. Chirac a été le premier — sans même remonter aux élections municipales — à lancer de tels appels.

Mes des nuances plus impor-tantes apparaissent quant aux programmes politiques que les En prenant, avant tout autre, deux tendances de la majorité se l'initiative de cette rencontre uni-taire, le président du R.P.R. ravit Français pour le second tour.

M. Lecanuet estime que les reports de voix au sein de la majorité seront « très bons »

tions de la majorité la lettre suivante :

a Les tenants du programme commun peuvent être batus le 19 mars prochain. Telle est la conclusion que, sans excessif optimisme, nous pouvons tirer des la conclusion que, sans excessif optimisme, nous pouvons tirer des la bataille va être très rude. A la mobilisation massive de l'éléctorat socialo-communiste doit correspondre un immense effort de notre part. Conformément à cons accords, je crois nécessaire d'appele r solennellement les Frençaises et les Français o sou-terir massivement le candidat placé en tête par le suffrage du nuiversel dans chaque circonscription, pour défendre, face our candidats du collectivisme, les appende d'appende de la gauche : a l'heure où je vous parle, je me conneis pas l'heure où je vous parle, je ne conscitue en oucune manière un barrage contre le P.C. et qu'il est plutôt pour lui un tremplin. Lundi ne connais pas l'heure et le lieu de cette rencontre. Mais nous la souhaitons. Elle n'est pas destinée à élaborer un nouveau programme ou une nouvelle plate-forme, mais à fixer les conditions d'organisation. » Le présidesnt du CDS, a remarqué que l'accord entre les deux courants de la majorité, R.P.R. et U.D.F., « est inévitable ». M. Lecanuet a aussi déclaré : « Lo progression de l'opposition n'a pas eu l'ompleur prévue. Mais le risque demeure réel et nous ne devons pas le sous-estimer. La

le risque demeure réel et nous ne devons pas le sous-estimer. La majorité peut et doit l'emporter. La condition de son succès est un climat d'unité, de solidarité et de complémenlarité entre ses deux courants. » L'ancien m'inistre d'Etat s'est référé à des « enquêtes » et des « études » dont disposait son parti pour affirmer: « Au sein de la majorité, les reports de voix paraissent devoir être très bons. Selon nos voir être très vons. Selon nos prévisions, au deuxième tour, 100 voix U.D.F. plus 100 voix R.P.R. égaleront 195 voix majo-rité : les pertes seront donc très faibles. A gauche, en revanche, 100 plus 100 égalera 150, toujours selon nos études. Une marge importante d'électeurs ont voulu marquer leur mécontentement en

barrage contre le P.C. et qu'il est plutôt pour lui un tremplin. Lundi soir, il ne s'est pas agi d'un accord mais d'un replâtrage. La gauche joue une comédie, ou plutôt un opéra-bouffe qui pourrait s'intituler « Cinq ans, six mois, trois heures ». C'est bien d'une parodie qu'il s'agit. La définition d'une parodie est : l'imitation grotesque d'une chose réputée sérieuse. Il n'est pas sérieux, après s'être opposés sur des sujets de cette importance, de faire croire à un accord. La gauche ne peut reconstituer une réalité virante. La majorité au contraire, par une bonne campagne, peut convaîncre les électeurs hésilants. Cor il y n un nombre important Cor il y n un nombre importan de Français qui ont voté sociade Français qui ont poté socia-liste et qui ne sont pas socialistes; et qui n'ont pas été convaincus par l'accord nocturne de lundi soir qui débouche sur l'inconnue.» M. Lecanuet a conclu : a Si demain le résultat nous est favo-rable, nous entendons manifester au sein de la majorité une volonté de réconciliation. Il nous état au sein de la majorité une volonté de réconciliation. Il nous faut vainere parce que c'est le seul moyen d'ouvrir. Il nous faut manifester, par notre comportement et notre programme, la volonté d'une ouverture sociale qui sera le prélude à l'ouverture politique. »

M. HINTERMANN : le blocage | M. BRICE LALONDE : les élecs'est accentué.

volant socialiste, c'est là que se joue la décision. C'est à ceux-là

que nous devons nous adresser

M. Eric Hintermann, secrétaire genéral du parti socialiste démo-crate, a déclaré le 13 mars . *Pour* disposer d'un maximum d'élus dans la majorité, les forces les plus opposées au changement sor-tent renforcées de la consultation. tent renjorcées de la consultation. Brej, le blocage de la situation politique s'est accentué au premier lour. Plus que jamais le président de la République, qui dispose d'une majorité supérieure à celle du pouvernement sortant et d'une autorité dans le pays, doit ouvrir en France une perspective nouvelle. Le centre gauche, écrasé par le scrutin actuel, peut être une voie de rencontre. Le parti socialiste démocrate prendra etre une vote de rencontre. Le parti socialiste democrate prendra toutes initiatives pour l'organi-

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces immobilières.

> Vous y frouverez peut-être LES BUREAUX que vous recherchez.

teurs écologistes feront ce qu'ils voudront dimanche.

M. Brice Islande (Collectif écologie 78) a déclaré, lundi 13 mars, à Antenne 2: «A la différence des autres hommes politiques qui sont tous satisfait. Lorsque je regorde les résultats écologistes, je me rends compte qu'ils ne sont pas si mauvais, mais je m'attendais à un peu plus, je suis un petit peu deçu. Mais, finalement, on voit bien que, après les quatre grands partis, après les quatre grands portis, il y a une cinquième jamille, les écologistes, qui arrive dans la plupart des cas en cinquième position, loin devant les autres

position, loin devant les autres formations.

» Nous abordons des problèmes généraux, très difficiles, nous n'avons même pas nous-mêmes les réponses. Et un mouvement qui pose des questions nouvelles sans ovoir réponse à tout, il est normal qu'il ait du mal è se frotter à la politique. Nous ne sommes pas propriétaires de nos voir, les électeurs écologistes feront exactement ce qu'ils voudront dimanche prochain.»

cais autour du président de la République ; mettre en œuvre une politique sociale genérouse rendue possible par le rétablissement de ontre économie; adopter au len-demai des élections une politique Les c principes d'action » du R.P.R. sont quelque peu diffé-rents. Ils concernent le soutien

des institutions, l'affirmation de l'indépendance nationale, notamment à propos de la politique étrangère et de la défense : une nouvelle politique économique, avec pour objectif prioritaire le rétablissement du plein-emploi : enfin, un plan social avec la prioritaire de la plan de la plan esticit. mise en œuvre de la participa-tion.

Ces principes ne fout, à la dif-férence de ceux de l'U.D.F., au-cune référence à « l'ouverture ». M. Chirac a indiqué que s'il éteit favorable c à l'ouverture, cux idées et aux électeurs », que, selon lui, il « pratique depuis trois ons », il repousse, eu revanche, le « débauchage » des élus, car il u'est pas « conforme à la di-gnité du suffrage universel ». L'absence de référence au prési-sent de la République ue dolt avoir, selou les gaullistes, aucune avoir, seiou les gaullistes, aucune signification maligne, pulsqu'ils se proclament les défenseurs des

En revanche, la a nouvelle poli-En revanche, la c nouvelle politique économique » et le c pien
social » proposés pour l'avenir
par M. Chirac, ainsi qu'il l'a répété tout au long de sa campagne, sont, par nature, diffrents
de l'action conduite dans ces domaines par M. Raymond Barre
jusqu'au début de la nouvelle
législature. Selon lui, en effet, la
majorité devrait, avannt le second
tour, présenter en commun la
politique qu'elle c entend conduire
demain ». Pour M. Soisson, en revanche, la politique économique
condulte pa rM. Barre a seule
rendu possible le rétabilissement de
la situation. la situation.

Le comportement de M. Chirac peut donc contraindre ses parte-naires à adopter une sittinde faite de réticence, voire de refus. Le président du R.P.R. veut sins Le président du R.P.R. vent sinsi se dégager de tonte responsabilité qui serait portée à son compte en cas d'échec du « sommet » qu'il a proposé et même dans l'hypothèse d'un insisceés de la majorité. Fort des 6 450 000 voir que ses candidats ont recueilli au premier tour. M. Chirac qui avait rappelé que la majorité avait jusqu'alors « pu compter sur le monvement gauliste », veut mainte-uant montre qu'il « jaudra désormats compter avec le R.P.R. ».



ANDRÉ PASSERON. The state of the s The second secon

DES ELECTIONS LEGISL

Le nouvel échec des son

THE VIAMED AND TE

CORRESPOND

Six François prive

And the second of the second o SPACE And all the second seco A THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY \$ 19154³ 74536 the first state of the contract of the contrac

Approximation of the property of the property

Lespie JACQUES BAL

Amarana a

Départ Zur en aules-relaux

111

Gépart Paris Marie #3aux

2.5 5

TOC F

STOF

7 2350 F

1 485 \$

: C33 F

3 555 F

2 460 F

Editions France

ه کداس رالامل

DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Le nouvel échec des sondages

Ies résultats du premier tour ont surpris tout le monde. A qui la faute? Les socialistes, qui ont gagné près de deux millions de sufrages, ont paru deux. Par rapport à quoi ? La majorité, le R.P.R. surtout, ont recueilli plus de voix qu'on ne s'y attendait, Pourquoi cet étonnement ?

PiERRE VIANSSON-PONTE ges avancent, parmi les raisons qui ont pu contribuer an changement d'opinion qu'ils crolent déceler. l'intervention de M. Giscard de M. Giscar

Pourquoi cet étonnement?

A ces questions, une seule réponse, qui tient en un mot : les sondages. Autorisés et publiés, ils donnaient tous et depuis des mois plus de 50 % à la gauche dont 25 à 28 % au parti socialiste et à ses alliés radicaux, et 45 % ou moins à la majorité sortante. Pendant la semaine qui a précédé le scrutin, ils accentuaient encore l'écart et certains grands instituts allaient jusqu'à faire état de 10 points d'avance au profit de la gauche, accordant plus de 30 % au P.S. et au M.R.G. !

au P.S. et au M.R.G. I

Le public l'ignorait puisque, en principe, ces résultais étaient tenus secrets. Mais les dirigeants politiques de tous bords, les journalistes, une foule de personnalités à commencer par les clients habituels des organismes de sondages, connaissaient ces chiffres qui alimentalent tous les commentaires, toutes les conversations et, plus ou moins déformées, toutes les rumeurs. C'était le secret de polichinelle. D'où le vent de pessimisme qui souffiait sur la majorité, les grandes espérances, les certitudes mêmes, qui se levaient à gauche. D'où aussi, au soir du 12 mars, la déception des uns, la satisfaction des autres, la surprise de tous.

Un instantané

Que s'est-il passé ? « Un sondage n'est pas une boule de cristal », répond M. Pierre Welli,
président-directeur général de la
SOFRES. Et d'expliquer que les
sondages ne sont qu'un instantané : lis photographient une
situation, ils ne prédisent pas
l'avenir. Entre l'intention de vote
exprimée dix ou douze jours
avant le scrutin et la réalité du
vote se situe le temps de la réflexion, « Dimanche, ajoute-t-il,
les Français ont voté dès le premier tour comme s'il s'agissait
déjà du second tour. Ils n'ont
pas choist. Ils ont éliminé. » (Le
Figaro.) Que s'est-il passé ? « Un son-

« Les Français ont changé d'opinion », assure, de son côté, M. Jean-Marc Lech, directeur-général de l'IFOP, qui poursult : « S'il avait été possible de publier des résultats de sondages d'opinion le dimanche 12 mars, tous les Français auraient été informés de la fraction touchant la gauche, et dons la aquehe le parti socie. et, dans la gauche, le parti socia-liste. C'est la loi d'interdiction qu'il faut mettre en question. » (Le Quotidien de Paris.) M. Ro-land Cayrol, directeur des études politiques de Louis-Harris-France, avance exactement la même thèse: « Ce sont les Français qui ont changé l'avis. Il y a eu un phénomène d'opinion, un phêno-mène de campagne.» (Le Matin.) A noter que plusieurs de ces responsables d'instituts de sonda-

Départ Paris aller-retour

LOS ANGELES, 2 350 F

Décart Zurich aller-retour

VOLS A DATES FIXES

Circuit 2 semaines

695 F

700 F

950 F

1 390 F 1 485 F

2 350 F

3550 F

2480 F

LISBONNE

ATHÈNES

TANGER*

DELHI

LIMA

4.

* arec presiation A vois V.A.R.A.

MONTRÉAL

NEW YORK

DJAKARTA

ges avancent, parmi les raisons qui ont pu contribuer au changement d'opinion qu'ils croient déceler. l'intervention de M. Giscard d'Estaing au soir dn samedi il mars. Pourtant leurs organismes, comme l'a rappelé à plusieur reprises dans ses commentaires à la télévision M. René Rémond, avaient jugé trop faible pour être mesuré le nombre de voix qu'avaient déplacées, dans les mêmes circonstances, les allocutions du général de Gaulle et de Georges Pompidou. Mais la vérité, sur ce point, nul ne la connaîtra jamais...

Il reste que la responsabilité de ce nouvel échec des sondages incomberait, à entendre les sondeurs, à la loi d'interdiction, aux hommes politiques, au public, bref à tout le monde mais pas à eux. On pourrait l'admetre s'il n'existait une foule de précédents plutôt alarmants. Sans remoriter à l'annonce, ferme, par Gallup, de l'élection en 1948 de Thomas Dewey à la présidence des Etats-Unis — ce fut Henry Truman qui l'emporta, — on n'a pes oublié que le même Gallup avait donné en 1970, en Grande-Bretagne. 4,9 % d'intentions de vote de plus aux travaillistes qu'ils n'obtinrent de voix et aux conservateurs 4,5 % de moins. En France, pour l'élection présidentielle de 1965, l'IFOP créditait respectivement au premier tour MM. Mitterrand et Lecanuet de 27 % et 20 % des intentions de vote : ils recueillaient 32,2 % et 15,9 % des suffrages. Pour les élections municipales de 1977, on a vu fleurir les sondages les plus fantaisistes, et, aussi, il est vrai, les instituts nouveaux, parfois éphémères.

la faute des élections parce qu'ils ont changé d'avis à la dernière minuté. S'agissant d'une campagne aussi longue, aussi approfondle mais aussi peu mou-vementée, il serat tout de même étonnant que plusieurs millions d'électeurs et d'électrices aient d'électeurs et d'électrices alent modifié leur choix à l'instant de glisser leur builetin dans l'urne. On en vient fatalement à se demander al les méthodes utilisées sont assex rigoureteses, compte tenu du comportement et du tempérament des Français, pour que les pourcentages obtenus présentent des garanties suffissates, dès lors qu'il y a incertitude sur l'issue du scrutin.

Des conséquences

Ces erreura ne sont pas sans conséquences. Croît- on que MM. Mitterrand et Marchais auraient adopté exactement la même tactique, et MM. Barre et Chirac également, si les sondages n'avaient laissé prévoir aussi fermement une très forte avance du P.S. et une nette majorité de gauche? Les variations des cours des changes, de l'or et de la Bourse, le ralentissement des transactions et des commandes dans certains domaines, les poussées de consommation, au contraire, dans d'antres, ne se seraient pas produits si les chiffres attendus avaient été plus proches de la réalité. Et de inteuses opérations spéculatives ont été rendues possibles par ce décalage.

creditait respectivement au premier tour MM. Mitte-rand et Lecanuet de 27 % et 20 % des intentions de vote : ils recueillaient
32,2 % et 15,9 % des suffrages.
Pour les élections municipales de
1977, on a vu fienrir les sondages
les plus fantaisistes, et, aussi, il
est vai, les instituts nouveaux,
parfois éphémères.

Chaque fois que les sondages
trébuchent ainsi, on nous explique
qu'il y a eu maldonne, que nous
n'avions pas eu connaissance des
tout derniers pourcentages, que
la grille de répartition des voix
n'était pas la même; enfin, si
l'erreur est flagrante, que c'est

décalage.

Les sondages influent-ils sur les
votes ? Vieille querelle, débat sains
ver sur le déroulement des événements, sur la

CORRESPONDANCE

Six Français privés de parole

Nous avons reçu la lettre suivante de Mile Bernadette Chollet,
l'un des six Français invités par
Antenne 2 et Europe 1 à participer aux deux soirées électorales :
Dimanche soir, vers 19 heures,
et simultanément sur les antennes
d'Europe 1 et d'Antenne 2, dix
Français étaient présentés aux
auditeurs. Pour toute in soirée,
ils avaient été invités à commenter les résultais du premier tour
de scrutin, interroger les journalistes et commentateurs politiques,
et participer au « grand débat »
avec les responsables politiques,
avec les responsables politiques.
L'idée était neuve. Antenne 2
l'avait fait connaître de nombreux avec les responsables

L'idée était neuve. Antenne 2

l'avait fait connaître de nombreux
jours avant l'émission. Aussi,
Jean-Pierre Elkabbach n'avait
pas hésité à faire vernir, parfois
de fort loin, des Français,
En tout et pour tout, ces six
En tout et pour tout, ces six
en droit au micro:

12 mars, les mêmes six Français
osent espèrer recevoir les hon-

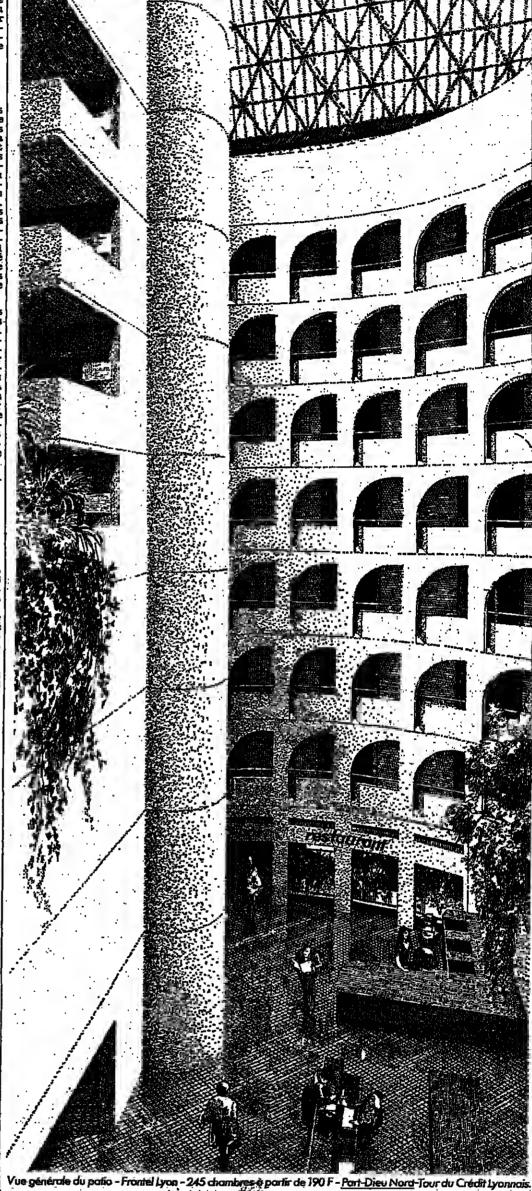
de fort loin, des Français.
En tout et pour tout, ces six
Français ont eu droit au micro :
vers 19 heures, mais manquait
simplement le son : une deurième
et ultime fois, et pour quelques
fractions de minute, aux alentours de 21 h. 30. Ensuite, ils

n'eurent pins qu'à errer dals la partie de l'hôtel de Lassay où its avaient droit d'évolner au millen d'une foule indescriptible de gens venus on ne sait quoi faire.

Pourtant, on peut supposer que ces six Français àvaient été choisis pour leur capacité à intervenir dans un débat. Ils avaient été choisis pour leur capacité à intervenir dans un débat. Ils avaient été participé à l'émission des « Dossiers de l'écran » du 17 janvier : « Les Français et les partis politiques », pour laquelle ils avaient été soigneusement préparés par toute l'équipe d'Armand Jammot. En revanche, Jean-Pierre Elkabbach n'avait même pas pris la peine de les entretenir

osent espèrer recevoir les hon-neurs dus à leur statut d'invités pour commenter les résulfats tout au long de la soirée, soit un temps d'antenne décent.

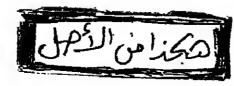




Des hôtels au cœur des villes

Réservations centrales Tél.: Paris (1) 828.88.00-Lyon (78) 62.94.12-Marseille (91) 90.74.85





Mazzant AUDIO-VIDEO

vous propose en promotion et en nombre limité

un combiné récepteur-radio, magnéto-cassettes, récepteur-télévision, réellement portable (5,1 kg)

recio-TV 3-en-CCISSETTE 2.690F125F parent 21 mois 2.690F125F parent 21 mois + 540 Framptont



- Ondes de radio : FM 88 à 108 MHZ,
 PO 510 à 1600 KHZ, OC 6 à 18 MHZ
- Magnétophone à cassettes de haut de gamme avec
- contrôle sonore d'enregistrement à niveau variable Haut-parleur circulaire de 12 cm de diamètre
- Alimentation 220 V, 12 V (secteur, piles ou batterie)
 Dimensions: 39,2 cm × 30,5 cm × 12,5 cm. Poids: 5,1 kg (sans pile)
- Antenne télescopique. Antenne en ferrite
- Possibilité d'enregistrer sur cassette votre programme sonore de radio ou de télévision.

Pour recevoir un luxueux catalogue couleur découpez et envoyez à Mazzanți AUDIO-VIDEO Sa

venez chez

Mazzanti

Radios, Hi-Fi Magnétophones, Télévisions 30 bis, route de la Reine 92 Boulogne-Pte de St-Cloud Tél.: 605.72.72-604.35.22

34 gez 1 400	404
V-201	
4 4 50 834	and the second
ACCEPTANT	
PART LOS ES	
4 42 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14	
a cd. ulif	
**************************************	2.79

M. Estier P.S. critique et proteste

PULLYNESIK FRANÇALSK

*

100

PETERSON TO SERVICE AND ADDRESS OF THE PETERSON TO SERVIC

Le Monde MBLE differ in Mid th stability is a novonica :

ه کدامن رالامل

PRÉCISIONS ET RECTIFICATIONS

La statistique du ministère de l'intérieur

Le ministère de l'intérisur a publié, lundi 13 mars, en l'in d'après-midi, la statistique suivante :

Inscrits Votants Abstentions 8 054 629 Suffrages exprimés

PARTIS	, VOIX	50
Extrême gauche	952 561	3,33
Parti communiste	5 870 340	20.58
Parti socialiste	6 450 134	22,59
M. R. G	603 632	2.11
R P. R	6 451 454	22,60
U. D. F.	6 122 180	21,45
Majorité présidentielle	684 985	2,39
Ecologistes	612 100	2,14
Divers (D	793 276	2,77

) Salon la ministère les divers se répartissent de la manière suivant opposition, 1,1 % : divers majorité, 1 % ; divers droite, 9,9 %. statistique porte sur 400 sièges, les résultats de la 2º eleconscription de la contra pas connus au moment où olle a été établie.)

de la participation paraît être détenu par les vingt-neuf élec-teurs inscrits de la petite commune de Saint-Pierre-Avez 11ª circ.i, dans le canton de Ribiers, qui ont tous voté et dont les suffrages ont été tous valides.

DOUBS. — Dans la première circonscription, M. Charles Piaget, secrétaire netional du P.S.U., qui se présentait sous l'étiquette Froir autogestionnaire, avait obtenu 4.7 % des voix au premier tour en 1973 et non 5.2 % comme il a été indiqué à la suite d'une confusion avec le pourcentage qu'il avait realisé dans la seule ville de Besançon où il obtient, cette fois, 3.54 % des suffrages exprimés. La même confusion nous a fait ècrire que l'extrême gauche avait obtenu 2.1 % des voix en 1973 dans la circonscription de Besançon, alors qu'il failait lire 1,6 %.
Dans la ville de Pontarlier, l'opposition progresse par rapport su premier tour de 1973 de 4.9 points et non de 4. La gauche (P.S., P.C., M.R.G.) et la majorité marquent, pour l'ensemble du département, une scance equira-

marquent, pour l'ensemble du dé-partement, une seance equira-lente tenviron 1.6 % i alors que nous svions Indiqué un gain de 1.74 pour l'une et 1,58 pour l'au-tre.

RHONE. — La commission de recensement du Rhône a décidé de valider les builetins électoraux

chir le seuil de 12,5 % des inscrits.

tour, comme candidat d'Union de M. Gasquet, candidat R.P.R. pour la majorité orésidentielle, dans la 10 circonscription du Dans cette circonscription, aucun Rhône, qui avaient été contestes pour la majorné présidentielle. Dans cette circonscription, aucun des autres candidats n'a ou frandans plusieurs bureaux de vote parce qu'ils ne portaient pas la mention « suppléant » au-dessus du nom du suppléant.

PARIS. — Le F.C.F. ne recuie pas dans toutes les circonscriptions de Paris, controlitement à ce que nous avons indiqué dans nos précédentes editions. Il orogresse, par rapport à 1973, dans la 28° (Combat, partie La Villette). — Dans le 19° circonscription (XV arr.: Javel, partie Grenelle), le candidat du P.S. étalt M. André-Marie Rocque et madame. — Dans la 21° circonscription (partie du XX' err.) M. Jean-Luc Laurent représentait la Ligue ouvriere révolutionnaire. Les résultats de cette circonscription IVillefranche-sur-Saone) sont donc les suivants: Ins., 59 518; suifr. expr., 46 410. MM. A. 59 518; sulfr. expr. 46 410. MM. A. Poutissou. ds., cons. gén., m. de Villefranche, P.S., 14 106; F. Perrut. U.D.F.-P.R., 13 252; J.-P. Gasquet, R.P.R., 9 122; E. Dargaud, P.C., 5 522; B. Dumontet, ecol., 2 074; M.C. Baeckeroot, P.N., 620; Mme D. Chardon-Robin, F.A., 618; M.-B. Rey, U.O.P.D.P., 251.

PYRENEES-ATLANTIQUES. —
Dans ia première erronscription
1Pau les chiffres definitis sont
les suivants: Ins., 123 429; suff.
exp., 102 509. — MM. Labarrère,
d. s., P.S., 38 717; Gougy, R.P.R.,
25 326; Bayrou, U.D.F. - C.D.S.,
21 003; Perrer, P.C., 10 452; Tanguy-Le Gac, écoi., 4 460; Mme Komattisch, Choisir, 1 341; M. Courrois, L.O., 783; Mme Duthu, L.C.R.,
296; M. Berit-Debat, U.O.P.D.P.,
571. SEINE-MARITIME — A la suite l'une erreur de comptabilite commise par la préfecture de Romen voici les nouveaux resultats Ronen voici les nouveeux resultats officiels enregistres dans la 3° circonscription (Rouen, 1°, 3°, 4°, Sotteville-les-Rouen): MM R. Leroy, d. s., P.C., 19702; A. Danet, vice-près. cors. gen., U.D.F.-P.R., 15 255; P. Bourguignon, P.S., 12 685; G. Vittel, R.P.R., 6 785; Mme A. Cerdon, F.A., 1 397; MM, J.-P. Paris, L.O., 857; J. Parmenter, U.G.P., 623; C.-A. Roch, D.C., 560; D. Jullenne, P.N., 444; Mme M. Ernis, L.C.R., 395.

HAUTE-SAVOIE — M. Mau-rice Herzog (R.P.R.), ancien ministre, deputé sortant de la 3º circonscription, a annoncé, le iundi 13 mars, son desistement en faveur de M. Claude Birraux (UDF-CD.S.), qui l'a devencé au premier tour.

SOMME. — Dans la 1^{re} circonscription (Amiens). M. Richard Mazaudet, U.D.F.-rad. a porté olainte et a rendu publique son intention d'introduire un recours auprès du Consell constitutionnel à la suite de la diffusion, samedi 11 mars, d'un tract. tiré à une ringtaine de milleri d'exemplaires, annongant son retralt sous le titre 1e renonce, resigné. M. Mazaudet estime à 2 000 ou 3 000 le nombre d'électeurs trompes par ce tract.

VENDEE. — Dans le commen-taire des résultats de ce départe-ment, il fallait lire que les partis d'opposition, extrème gauche com-orise, ont amélioré leurs positions, passant de 25 % des voix en 1973 à 33 % en 1978 let non 39 %).

YVELINES. — Dans la 4º cir-conscription. M. Marc Valery 1P.S.1 a obtenu 15 281 voix (pour 64 075 suffrages exprimés) et non 11 281 comme nous l'avions indi-qué par erreur.

Estimations de l'ordinateur et résultats

Majoritaira dimancha soir -50,5 puis 50 % eston C Il-Honeywell-Bull, relayée par Antenne 2, Europe 1 al R.T.L.; 50,6 % puis 50,2 % pour te SOFRES, qui travalilat evec TF 1 - le gauche e'est révaillée minoritaire lundi. Seton les statistiques officielles du ministère de l'intérieur, les partis du programme commun ne réalisent que 45,1 %. Avec l'extrême geuche, ce pourcentage monte è 48,5 et mame à 49,6 % si l'on compte la - dmite opposition -. Un ou deux points d'écart evec les estimations de dimanche soir. Au sein de la majorité. l'U.D.F., estimée à 20,5 % puis 16,5 % par C II-Honeyweil-Bull (à 16,8 %) par le SOFRES), est créditée de 21,5 % par le ministère de

int 21 mois

aptont

Comment expliquer ces écarts entre des estimations, qui né sont pas des sondages mais des extrapoletions à partir des résultale de bureaux-tests, et la « résilté » du ministère de l'intérieur? Deux grandes explications peuvent être fournies.

 Dans leurs programmes, II-Honeywell-Bull et le SOFRES ont classé les pertis el candi-dats selon le méthode de le Fondetion nationale des sciences politiques, organisme - neutre falsant autorité en le matière ». Le ministère de l'intérieur a, iul, opéré, selon C II-H.-B., des regroupements qui ne correspondent pas à cette classification. Ainst, on e distingué, Plece Beauvau, un groupe de « divers coposition » (1,1 %) qui étaient

La statistique du minietère de l'intérieur qui « globalise » les résul-tats de la métropole et ceux de

l'outre-mer est critiquée par M. Claude Estler, secrétaire natio-nal du P.S., qui a déctare lundi 13 mers en fin de journée :

"Une certaine manipulation vise a feire croire que la R.P.R. e obienu

plus de voix que le perti socialiste. Pour arriver à ce résultat, a-t-it

sjouté, on a par exemple écarté des

statistiques du parti socieliste un certain combre de candidats soute-

M. Estier a notamment cité M. Alme Césaire, à la Martinique, sinsi que M. Bernard Cornut-Gentille, dans les Alpes-Maritimes, et M. Gilbert de Chembrun, en Lozère. Si l'on - rétebilt les résultats, a-t-il

les 23 % ... La protestation de M. Estier est fondée, blen que le ministère de l'intérieur fasse état de s divers opposition ». Il eut mieux

valo attribuer les voix do ces can didats aux formations qui les sonte

Quant à savoir si le « premier partide France» est le R.P.R., avec

nus per notre perti. -

M. Estier (P.S.) critique et proteste

intégrés chez CII-H.-B. dans la pourcentage de l'extrême gauche. Os même, les experts de la société ont la nette impression score de l'U.O.F. avec des candidete non identifiée », intégrés chez C11-H.-B. dans les - divers mejorité - et « divers droite ».

 Seconde explication, le baisse de l'Influence du P.C. et du P.S. dane un certain nombre de bastions traditionnels A 19 h, 50, heure de le « sortie »

de le première estimation, seuls les résultats des bureaux-tests ruraux étalent transmis à l'ordi-neleur = 64 = de C II-H.-B. II manquelt Paris, la bantieue, les grandes villes. Les deux programmes élaborés tiennent comple bien sur de ce délei et pondèrent les résultats de coefficients établis à partir des der-nières élections. Cette fois-ci, le coefficient devait être... un peu trop fort, les progremmes n'ayant pae inlègre ce repli du P.C. et du P.S. dans certaines de leurs zones fortes.

choses é leur juste proportion. Qu'il y ait, une fois les ques-tions de classification réglées, un écart maximum de 1 point entre l'estimation et la réalité (49.5-50,5 . %) n'a rien de surprenant. Cela arrive é chaque étection. Mals, cette fole, ce potrit d'écart se lrouve à le chamière qui fait ou détait une majorité. Ce qui n'est que différence technique epperail elors comme distorsion colltique.

DU PREMIER TOUR

soixante-trois comes goe none arione donoés, il convient d'en ojouter cinq: MM. Flosse [Polynésie, 2") et Petit (Martinique, 1") soot taue deux R.P.R. (trente élus an total); M. Sablé (Martinique, 1") artistique deux artistique deux artistique de la consensée de la cons nigne, F) est apparenté an P.R. (treize élus an total); M. Joventin (Polynésie, l'') est a majorité présidentielle » (neut élus an total); M. Césaire (Martinique, 2°) est apparenté an P.S. (qui n'a pas d'élu ou premier tour).

MEURTHE - ET - MOSELLE -Le secrétaire fédéral du P.C. est M. Antoine PORCU et non Jorcou, comme une coquille nous l'a fait écrire.

OISE. - Dans la 4º circonsline, qui a obtenu 394 suffrages, n'est pas A.J.S. mais Ligue ouvrière révolutionnaire.

PARIS. - M. Gilbert Contier (P.R.), député sortant de la 21° circonscription (XVI° arrondissement), qui a obtenu di-manche 1618 volx de plus que M. Alain Griotteray IP.R.), pour 37 063 suifrages exprimés, e publié, mardi 14 mars, le télégramme que lui a adressé M. Jean-Pierre Solsson, secrétaire général du Solsson, secrétaire général du P.R. Ce télégramme orècise no-tamment : «Sur mn proposition, tamment: «Sur mn proposition, le bureau politique du parti républicam n décidé de vous accorder l'investiture pour le deuxième tour des élections législatives. » Aorès cette orise de position de M. Soisson, M. Griotteray, qui est, eu P.R., chargé des élections, devrait être conduit à retirer sa candideture evant le second tour. Outre l'investiture du P.R., M. Gantier vient, en effet, d'obtenir l'investiture de l'U.D.F. et le soutlen du CNIP. M. Gentier se présenters, comme au oremier

LES SOIXANTE-HUIT ÉLUS

La llete des éins du premier tour que nous occos publiée dans nos premières éditions dalées du 14 mar ne tenalt pas compte des résultats d'ootre-mer, non encore connos. Aox

MEURTHE-ET-MOSELLE, — M. Claude Huriet, cons. gén., sout. C.N.I.P. et R.P.R., candidat dans la 1st circonscription (Nancy-Nord) se désiste en feveur de M. Jean-Jacques Servan-Schrei-ber, d. s., U.D.F.-rad., qui l'e devancé au premier tour.

POLYNÉSIE FRANÇAISE (1 + 1)

Le siège de M. Sinjord, non-inscrit, est vacant depuis le 30 nun 1977, date à laquelle il avait donné su demission. Il se représente comme suppléant de M Moco Tebane, dans la 2º circonscription. Un deuxième siège o eté crée par la loi du 3 décembre 1977.

22, 60 % des suffrages exprimés, or lo P.S., avec 22.59 %, on ne s'y artar-

dera pas. A cartir du moment où ti n'y a pas de a primaires e dans tootes les circonscriptions, qu'il e'agisse de la majorité ou de l'oppo-sition, il est rigoureusement impas-sible de connoître l'audience et

l'implantation exacte de chaenne des fermations. — R. B.

I'm circ. (Polynásie nuest) Ins., 46 827; suff. expr., 30 627. M Jean Juventin. m. de P2-pette, U.D.F., 16 046. ELU. M. E. Lequerré, R.P.R., 6672; A. Chung, div., 2560; M. Hiro, sont, P.S., 2381; C. Ching, div. opp., 1714; Tairapa, div. opp., 685; Céran-Jérusatemy, div. opp.,

689. Cerasi 689. 1972; MM. Sanford, ref., 17 240: Plocas, 12 513, Taufa, div maj. 5698. — 2° toor: &M Sanford 19 565: Plosse, 17 037 19 505 : Plosse 17 027 1976 : MM Sanford 22 482 : Plosse 13 884 : Taufa. 2 933 : Ching. 676 : Tefastar 340 1974 : MM F Mitterrand, 19 096 (51.23 %) : Giscard d'Estaing, 18 167 (48.77 %).

2º circ. (Polynésie est) Ins., 24 469; suff. expr., 16 732. M. Gaston Flosse, a.d., R.P.R., 8619. ELU MM M Tevane, U.D.P., 8669; J. Drollet, sout. P.S., 1017; Tapu. div. opp., 427.

attendu du nouveau découpage. En eijet, lo premièro etronscription, la plus peuplée, c'à ligure notamment Popete, lo copitale, reste un jief de lo mojorile outonomiste locale, représentée cette fois par M. Juventin, maire de Papeele. Il est élu orce 52,3 % des suffrages exprimés. La se con de circonserintom, ou le A.P.R. requeille traditionnellement une majorité de suffrages, retrent d M. Gaston Flouse, ancien président de t'Assemblée territoriale et chef de jiée du E.P.R., avec 51,51 % des voit lo seule nouveaulé du scrutin, outre le découpage, est la progression sensible des partisans de l'indépendance qui, de 1.86 % des voit lors de l'élection partielle de 1978, passe à 5,7 %.

MARTINIQUE. — M. Aimé Cèsaire (garti progressiste mar-tiniqueis), réélu dans la 2° cirtiniqueis), rèélu dans la 2° circonscription (Fort-de-France), a
jugé sa victoire « très méritoire ».

Il a déclaré: « Jamais aucure
campagne n'a été plus politisée
que celle-ci. Le mérite n'est pas
mince, quand on sait que le pouvoir d'Etat et les mass mediu se
sont livrés sans pudeur à une
véritable inforication des masses
martiniquaises. » M. Cèsaire a
conclu: « Cette victoire de 1978
restero un jalon important pour restero un julon important pour l'histoire de l'évolution de l'idée Les résultats sont conformes aux d'autonomie à la Martinique. 3 prévisions cumme d ce qui était n'ey'éda litéiseu —?

dans L'Express cette semaine

Comment s'annonce le second tour?

L'Express analyse les résultats du premier tour

Our A gagné les primaires, dans la majorité et dans l'opposition? Les nouveaux maires ont-ils réussi à transformer leur essai des dernières municipales?

Comment se sont débrouillées les femmes? Les jeunes turcs ont-ils supplanté les notables?

Une analyse en profondeur: à travers 5 régions-tests. La carte politique de la France est-elle modifiée?

L'équipe de L'Express au complet a travaillé nuit et jour pour préparer ce dossier spécial élections.

Carter dépassé par les événements

Aucun Président des Etats-Unis ne s'est trouvé dans une situation aussi critique depuis la guerre.

Pierre Salinger de L'Express analyse les difficultés dans lesquelles se débat le Président Carter. Elles ont nom Corne de l'Afrique, Moyen-Orient, Dollar, grève des mineurs,

êrre méticuleux, se lever à 6 heures du matin et ne pas trouver la solution.

Panama et négociations Salt. On peut

Michel Delain de L'Express a rencontré Charles Vanel. Après 65 ans de cinéma, il est trop jeune pour jouer naturellement les grands-pères. « Il me faut donc composer, je joue au vieux. »

Qui est Jérôme Gallion? Paul Katz dit pourquoi Gallion est l'un des deux meilleurs demis de mêlée du monde. Devinez qui est l'autre.

Cette semaine aussi, dans L'Express, une enquête de Sylviane Stein sur les espèces animales qui, loin d'être en voie de disparition, sont une menace pour l'agriculture et l'environnement. Attention, les ragondins nous cernent. Les goélands aussi.



Charles Vanel: parce qu'il était daltonien.



Le goëland argenté: faut-il cesser de le protéger?

Le Monde PUBLIE CHAQUE LUNDI UN SUPPLÉMENT ÉCONOMIQUE

Nous indiquons ci-contre:

ATHIS-MONS. — Juquin. d.s... P.C. 4388; Tagand. RPR... 3334; Germon. P.S... 2361; Bourgeois. U.D.F.-C.D.S... 2100. BRETIGNY-SUR-ORGE. — Ber-trand. P.C. 2415; Guyard. P.S... 2040; Pons. R.P.R., 1551; Conte.

U.D.F.-P.R., 1 577.
BRUNOY. — S. Dassault, U.D.F.C.N.I.P., 2956; Combrisson, d.s.,
P.C., 2 220; Fortuit, div., maj.,
2 177; Espinasse, P.S., 2 070.
BURES-SUR-YVETTE. — Tavernier, P.S., 858; Vizet, d.s., P.C.,
792; Fuerrer, U.D.P.-P.R., 763;

Marteau, R.P.R., 808.

Marteau, R.P.R., 808.
CHILLY-MAZARIN. — Germon, P.S., 1842; Tagand. R.P.R., 1828; Juquin, ds., P.C., 1461; Bourgeois, U.D.F.-C.D.S., 1304.
CORBEIL-ESSONNES. — Combrisson, ds., P.C., 8 032; S. Dassault, U.D.F.-C.N.I.P., 4952; Espinasse, P.S., 1965; M. Fortuit, U.D.R., div. maj., 819.
DRAVEIL. — Combrisson, ds., P.C., 3 632; S. Dassault, U.D.F., C.N.I.P., 2 764; Espinasse, P.S., 2 553; M. Fortuit, U.D.R., div.

2553; M. Fortuit U.D.R. div. maj., 2463. EPINAY-SOUS-SENART. - Ju-

EPINAY-SOUS-SENART. — Juquin, d.s., P.C., 1120; Tagand, R.P.R., 1028; Germon. P.S., 959; Bourgeois, U.D.P.-C.D.S., 750.

ETAMPES. — Bertrand. P.C., 2909; Pons. R.P.R., 2286; Conte. U.D.F., P.R., 1424; Guyard. P.S., 1370.

EVRY. — Guyard. P.S., 2564; Pons. R.P.R., 2090; Bertrand, P.C., 1527; Conte. U.D.P.-P.R., 1434.

GIF-SUR-YVETTE. - Tavernier.

GIF-SUR-YVETTE. — Tavernier.
P.S., 1750; Fuerxer. U.D.F.P.R., 1650; Marteau, R.P.R.,
1269; Vizet. d.s. P.C., 1022.
GRIGNY. — Juquin. d.s., P.C.,
3108; Germon. P.S., 2058; Tagand. R.P.R., 1626; Bourgeois.
U.D.P.-C.D.S., 1139.
JUVISY-SUR-ORGE. — Juquin.
d.s. P.C., 2131; Germon. P.S.,
1912; Tagand. R.P.R., 1493;
Bourgeois. U.D.F.-C.D.S., 1324.
LONGJUMEAU. — Juquin. d.s.
P.C., 2131; Germon. P.S., 1912;
Tagand. R.P.R., 1493; Equir.

Tagand. R.P.R., 1493; Bourgeois, U.D.P.-C.D.S., 1324 MASSY. — Germon, P.S., 6453; Juquin, d.s., P.C., 4772; Tagand,

ESSONNE

couronne - et de la - petite couronne -.

DANS LA GRANDE COURONNE

 Dans les cartes, les résultats obtenus en 1978 (par rap-port aux suffrages exprimés) par la majorité, par le P.C. et par la gauche non communiste dans les départements de la - grande

2) Nous publions le nombre des voix obtenues le 12 mars par les principaux candidats dans les villes de plus de dix mille habitants des six départements concernés.

R P.R., 3 235; Bourgeois, U.D.F.-C.D.S., 2 385. MORSANG-SUR-ORGE — Ju-

quin. ds. PC. 3437: Tagand. R.P.R. 1819; Germon. PS. 1619: Bourgeois, U.D.P.-C.D.S.

1279.

MONTGERON. — S. Dassault.
U.D.F.-C.N.I.P... 3 418: Espinasse. P.S., 2589; Combrisson.
P.C., 2305: Fortuit. U.D.R.,
div. maj., 1958.
ORSAY. — Tavernler. P.S., 1821;
Puerxer, U.D.P.-P.R., 1534;
Vicet. ds., P.C., 1483; Marteau.
R.P.R., 1270.
PALAISEAU. — Vizet. ds., P.C.,

PALAISEAU. — Vizet. ds. P.C. 4918; Tavernier. P.S., 3014; Marteau. R.P.R., 2557; Fuerxer. U.D.F.-P.R., 2231.

U.D.F.-P.R., 2231.

RIS-ORANGIS. — Bertrand, P.C., 2966; Pons. E.P.R., 2952; Guyard, P.S., 2909; Conte, U.D.P.-P.R., 2344.

SAVIGNY-SUR-ORGE. — Juouin, d.s., P.C., 5334; Tarand, R.P.R., 3687; Germon, P.S., 3658; Bourgeois, U.D.P.-C.D.S., 3051.

SAINT-MICHEL-SUR-ORGE. — Pons, R.P.R., 2404; Guyard, P.S., 2236; Bertrand. P.C., 2156; M. Conte, U.D.P.-P.R.

— Juquin. c.s., P.C., 5144; Tagand, R.P.R., 3264; Germon. P.S., 2756; Bourgeols, U.D.P.

C.D.S., 2086.
LES ULIS — Tavernier, PS. 2718;
Vizet, d.s., P.C., 1914; Fuerxer,
U.D.F.-P.R., 1269; Marteau,

VERRIERES - LE - BUISSON. — Fuerxer, U.D.F.-P.R., 1534; Ta-temier, P.S., 1386; Marteau, R.P.R., 1225; Vizet, d.s., P.C.,

1079.
VIGNEUX-SUR-SEINE. — Combrisson. d.s., P.C., 4338; Espinasso. P.S., 2183; S. Dassault. U.D.F.-C.N.I.P., 1894; Portuit., U.D.R., div. maj., 1785.
VIRY-CHATILLON. — Jucuin., d.s., P.C., 3924; Tagand. R.P.R., 3024; Bourgeois, U.D.P., C.D.S., 2844; Germon. P.S., 2718.
YERRES. — S. Dassault, U.D.P.,

CNIP. 3020; Combrisson ds., P.C. 2902; Espinasse P.S., 2875; M. Fortult U.D.R., div.

959: SAINTE-GENEVIEVE-DES-BOIS.

R.P.R. 871.

Segny en-Vering

VAL-D'OISE

de 20 1 30 %

₹ de 30 à 40 % de 48 à 50 %

plus de 50 %

ds 10 1 20 %

de 20 à 30 %

Majorité

P.S. + M.R.G.

la Ferte Airis

Les pourcentages de voix et les résultats

1193. ST - GERMAIN - EN - LAYE. — Péricard, R.P.R., 8609; Le Met-tre, P.S., 3537; Sonlat, P.C., 2387; Consigny, U.D.F. - Rad,

SARTROUVILLE — Hilsum P.C., 5888; Bourson, ds., U.D.F.-P.R., 4750; Le Gars, P.S., 3707; Ba-

chelier, R.P.R., 2562.
TRAPPES. — Hoffmann, P.C., 4026; Thome-Patenotre, ds., M.R.G., 1852; About, U.D.F.-P.R., 1213; Gérard, R.P.R., 989.

WELIZY. — Wagner. ds.. R.P.R. 8024; Nadaus. P.S., 2778; Cer-tano. P.C., 2069; Toutain, U.D.F. 914

VERNEUIL-SUR-SEINE — Ro-card, P.S., 1815; Godou, d. s., R.P.R., 1320; Tricard, P.C., 1104; de la Bretsèche, P.R.,

1114. VERSAILLES - NORD. — Pinte.

VERSAILLES - NORD. — Pinte, R.P.R., 8 702; Destreman, ds. UD.P.-P.R., 5 309; Questiaux, P.S., 3 718; Cuguen, P.C., 3 889, VERSAILLES - SUD. — Wagner, ds., R.P.R., 4 012; Toutain, U.D.F., 2 880; Nadaus, P.S., 2 453; Certano, P.C., 1 892; Ar-naud, 305. LE VESINET. — Péricard, R.P.R., 5 271; Consient, U.D.F.-Rad

LE VESINET. — Percard R.P.R., 5271; Consigny, U.D.F.-Rad, 1547; Le Mettre, P.S., 1455; Soulat, P.C., 544.
VIROPLAY. — Toutain, U.D.P., 2980; Wagner, ds. R.P.R., 2230; Nadaus, P.S., 1777; Certano, P.C., 1116.

Combe, P.C., 1317.

PONTOISE. — Poniatowski, UDP.-PR., 4743; Richard, PS., 3235; Gallet, UG.P., 1570; Tessler, R.P.R., 863.

SARCELLES. — Canacos, d. s., P.C., 7193; Deforge, R.P.R., 5050; Jaurent, PS., 4285; Gi.

5 950: Jaurey, P.S., 4266: Gi-gol, div. maj., 1866. SAINT - GRATIEN. — Combe, P.C., 2257: Maire, P.S., 2199: Petit, U.D.F.-C.D.S., 1388: Sa-

pent, U.D.F.-C.D.B., 1368; S3-batler, R.P.R., 1356; Ribière, d. s., i ins., 1164.

SAINT-OUEN-L'AUMONE. — Richard, P.S., 2273; Poniatowski, U.D.F.-P.R., 2256; Gallet, U.G.P., 918; Tessier, R.P.R.,

SANNOIS. — Weber, d. s., P.C., 2909; Delalande, R.P.R., 2084; Garcia, maj., 1721; Le Coadic.

P.S., 1717.

1487 : Cuguen, P.C., 1439 :
Questiaux, P.S., 1281 ; Pinte,
R.P.R., 1273.
HOUILLES. — Hilsum, P.C.,
4319 ; Bourson, ds., UD.F.P.R., 2525 : Le Gars, P.S.,
2906 : Bachelier, R.P.R., 2473.
MAISONS-LAPITTE. — Bourson,
ds., UD.F.-P.R., 4239 : Bachelier, R.P.R., 2828 : Le Gars, P.S.,
2033 ; Hilsum, P.C., 1448.

UD.P.-P.R., 2286 ; Gérard,
R.P.R., 1373 ; Hoffmann, P.C.,
1737.
SAINT - CYR - LECOLE. — Cuguen, P.C., 3426 ; Pinte, R.P.R.,
1439 : Destremau, ds., UD.F.P.R., 1310 ; Questiaux, P.S.,
1193.
ST - GERMAIN - EN - LAYE. —
Péricard, R.P.R., 8609 ; Le Mettre, P.S., 3537 ; Soulat, P.C.,
1489 : Péricard, R.P.R., 8609 ; Le Mettre, P.S., 3537 ; Soulat, P.C.,
1737.
SAINT - CYR - LECOLE. — Cuguen, P.C., 3426 ; Pinte, R.P.R., 1873 ; Hoffmann, P.C.,
1737.
SAINT - CYR - LECOLE. — Cuguen, P.C., 3426 ; Pinte, R.P.R., 1873 ; Hoffmann, P.C.,
1737.
SAINT - CYR - LECOLE. — Cuguen, P.C., 3426 ; Pinte, R.P.R.,
1439 ; Destremau, ds., UD.F.P.R., 1310 ; Questiaux, P.S.,
1193.
SAINT - CYR - LECOLE. — Cuguen, P.C., 3426 ; Pinte, R.P.R.,
1439 ; Destremau, ds., UD.F.P.R., 1310 ; Questiaux, P.S.,
1193.
SAINT - CYR - LECOLE. — Cuguen, P.C., 3426 ; Pinte, R.P.R.,
1439 ; Destremau, ds., UD.F.P.R., 1310 ; Questiaux, P.S.,
1193.
SAINT - CYR - LECOLE. — Cuguen, P.C., 3426 ; Pinte, R.P.R.,
1439 ; Destremau, ds., UD.F.P.R., 1310 ; Questiaux, P.S.,
1193.

ARGENTEUIL. — Montdargent, d. 5. PC., 20 307; Roland, R.PR., 12 724; Le Charny, P.S., 6 330; Allain, C.E., 2540.

ARNOUVILLE-LES-GONESSE. — Canacos, d. s., P.C., 1 782; Bigel, PSD., 1 542; Jaurrey, P. S., 932; Deforge, R.P.R., 866.

BEZONS. — Montdargent, d. s., P.C., 2 166; Le Coadic, P.S., 1 699; Garcia, maj., 1040.

L'ISLE - ADAM. — Ponlatowski, U.D.P.-P.R., 2 468; Richard, P.S., 839; Galley, U.G.P., 713; Tessler, R.P.R., 311.

CORMETILES - EN - PARISIS. — Weber, d. s., P.C., 2 473; Delalande, R.P.R., 2 195; Garcia, maj., 1008; Le Coadic, P.S., 873.

DEUIL - LA - BARRE. — Petit.

GOUSSAINVILLE. — Canacos, d. s., P.C., 4 334; Deforge, R.P.R., 2047; Jaurrey, P.S., 1 892; Gl-gol, div. maj., 1 176.

HERBLAY. — Delalande, R.P.R., 2387; Weber, d. s., P.C., 2 166; Le Coadic, P.S., 839; Galley, U.G.P., 713; Tessler, R.P.R., 311.

MONTMORENCY. — Petit., 1008; Maire, P.S., 1 627; Combe, P.C., 1 317.

PONTOISE. — Ponlatowski, U.D.P.-P.R., 4 743; Richard, P.S., 1 627; Combe, P.C., 1 317.

1203; Elisum P.C. 1 148.

MANTES-LA-JOLIE. — Ribes,
ds, R.P.R., 4076; Quettler, P.C.,
3958; Schreiner, P.S., 3858;
Dubois, U.D.P.-C.D.S., 1892.

MANTES-LA-VII.E. — Quettler,
B.C. 2757; Schreiner, P.S.

MANTES-LA-VILLE. — Quettier, P.C. 2757; Schreiner, P.S. 2056; R!bes. ds., R.P.R. 1708; Dubois, U.D.F.-C.D.S., 758. MARLY-LE-ROL. — Laurlol, ds., R.P.R. 2423; Valery, P.S., 2252; Berthet, U.D.P.-P.R., 2216; Corbeau, C.E., 888.

MAUREPAS. — Thome-Patenôtre, ds. MR.G., 2065 : About, U.D.F.-P.R., 1727 : Gérard, R.P.R., R.P.R., 1432 : Hoff-mann, P.C. 1315.

mann, P.C. 1315.
LES MUREAUX. — Tricart, P.C., 3622: Rocard, P.S., 2724; Godon, ds., R.P.R., 2093; de La Bretesche, P.R., 1066.
LE PECQ. — Péricard, R.P.R., 3541; Le Mettre, P.S., 2093; Soulat, P.C., 1152: Consigny, U.D.F.-Rad., 1083.
PLAISIR — Thome - Patentire

PLAISIR. - Thome-Patenôtre, ds. MR.G., 2443: Gérard, RPR., 1757; About, U.D.P., P.R., 1872; Hoffmann, P.C.,

POISSY, - Godon, d.s., R.P.R.,

4510: Tricart, P.C., 4401; Ro-card, P.S., 4054; de La Bre-tèsche, P.R., 2589; RAMSOUILLET. — Thome-Pate-nôtre, d.s., M.R.G., 2526; About,

DEUIL - LA - BARRE. — Petit. UDF.-CDS., 1937; Sabatler, R.P.R., 1438; Maire, P.S., 1484; Combes. P.C., 1433.

DOMONT. — Jaurrey, P.S., 1467; Deforge, R.P.R., 1438; Canacos, d. s., P.C., 1318; Gigol, div. maj., 832.

EAUBONNE. — Petit, U.D.F.-C.D.S., 4 042; Maire, P.S., 2 364; Combes. P.C., 2 039; Sabatler, R.P.R., 1 564.

ENGHIEN-LES-BAINS. — Petit. UDF-CDS. 1886; Sabatier, R.P.R. 1584; Maire, PS. 786;

R. 1504; Maire, P.S., 186; Ribière, d. s., n. lns., 659. ERMONT. — Combe, P.C., 2652; Maire, P.S., 2419; Petit, U.D.F.-C.D.S., 2338; Sabatier, R.P.R.,

FRANCONVILLE. — Weber, d. s., P.C., 3469; Delalande, R.P.R., 2819; Le Coadio, P.S., 2850;

VAL-D'OISE

- T-4754

1 1 57 9 8 100 M. T. W.

Mark Cork & Chill Million.

THE PERSON NAMED IN COLUMN

APU 1110 Vancous PE 41 Mars LDR PH LAN 10 THERED LOSS PA 1071 Vancous PA

Comment FR THE

A PA AND BOYS SON

The second secon

Annual Parish Married W. P. L.

Timer It S

Marine Paris

THE THE PROPERTY OF THE

THE THE PARTY OF T

TOTAL BEST OF STREET

A THE PERSON

Committee of the Commit

STATE MARKE The Same of the sa

a recommendation of the comments of the commen A PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE RESERVE old and and defined But

14 ... 12.

le distant.

- # T

.

TAN ME TE PER

dans les villes

BALTS-DE-SEINE

The same of the sa

SEINE-SAINT-DENIS

1 .. : 121.

YVELINES

AUBERGENVILLE. — Rocard. P.S., 1253; Godon, d.s. R.P.R., 1156; Tricard, P.C., 849; de La Bretèche, P.R., 502, Bretèche, P.R., 502,
ACHERES. — Soulat. P.C., 2584;
Péricard, R.P.R., 1866; Le Mettre, P.S., 1161; Consigny,
U.D.P.Rad., 344,
BOIS-D'ARCY. — Cuguen, P.C.,
1314; Destremau, d.s., U.D.F.P.R., 1257; Questirux, P.S.,
1074; Pinte, P.R., 967.

CARRIERES-SOUS-POISSY. —
Tricart. P.C., 829; Rocard, P.S.,
737; Godon. ds., R.P.R., 733;
de La Breteche, P.R., 424,
CARRIERES - SUR - SEINE. — Bourson, d.s., U.D.F.-P.R., 1865; Hilsum, P.C., 1180; Le Gars, P.S., 1166; Bacheller, R.P.R., 417. LA CELLE - SAINT - CLOUD. --Lauriol, ds., R.P.R., 3754; Valery, P.S., 2757; Berthet, U.D.F.-P.R., 2874; Corbeau, C.E., 1088.

LE CHESNAY. — Lauriol. ds., R P.R., 4175; Berthet, U.D.F., P.R., 3334; Valery, P.S., 2585; Corbeau. C.E., 890. LES CLAYES - SOUS - BOIS. — Depaquit, P.A., 1551; Lauriol, ds., R.P.R., 1439; Berthet, U.D.F.-P.R., 1173; Corbeau. C.E., 819.

1987. ELANCOURT. — Thome-Patend-

tre, ds., M.R.G., 1818; About, U.D.F.-P.R., 1628; Gérard, R.P.R., 1255; Holfmann, P.C., 1063.
FONTENAY-LE-FLEURY.
Destremau, ds., UDF.-P.R.,

6, rue Dupleix - Paris 15'

566.09.09

C.E., 819. C.E., 819.
C.H.A.T.O.U. — Péricard, R.P.R., 5880; Le Mettre, P.S., 3395; Consigny, U.D.F. - Rad., 1804; Soulat, P.C., 1791. CONFLANS-STE-HONORINE. -Rocard P.S., 5 309 : Godon, d. s., R.PR., 3618 : Tricart, P.C., 2708 ; de La Bretêche, P.R.,

P.S., 1711.
SOISY-SS-MONTMORENCY. —
Maire, P.S., 1787; Petit, U.D.P.C.D.S., 1544; Combe, P.C.,
1378; Sabatier, R.P.R., 1359.
TAVERNY. — Delalande, R.P.R.,
2397; Le Coadic, P.S., 2077;
Weber, d. s., P.C., 1858; Garcla, maj., 1578.
VILLIERS-LE-BEL. — Canacos,
d. s., P.C., 2329; Jaurrey, P.S.,
2119; Deforge, R.P.R., 1914;
Gigoi, div. maj., 1256. 2819; Le Coadic, P.S., 2850; Garcia, maj., 2311.
GARGES-LES-GONESSE. — Canacos, d. s., P.C., 4440; Jaurrey, P.S., 2710; Deforge, R. P.R., 2539; Gigoi, div. maj., 1558.
GONESSE. — Canacos, d. s., P.C., 2531; Deforge, R.P.R., 1781; Jaurrey, P.S., 1707; Gigoi, div. maj., 1638.

AVON. — Julia, d. s., R.P.R., 2987; Girard, P.S., 1479; Cha-land, P.C., 834; Richard, div.

R.P.R., 1289; Pourté, P.S., 973; Laurent, U.D.P.-rad., 903; Mme Grosbois, P.A., 344 MONTEREAU-FAUT-YONNE.— Peyrefitte, R.P.R., 3440; Alva-rez, P.C., 2820; Scarbonchi, M.R.G., 1211; Blache, F.R.P., 185. (M. Pinte, d. s., supp. de M. Pey-refitte, R.P.R., ne se représentait

VILLEPARISIS. — Bordu, d. s., P.C., 2647; Durand-Labrunië, R.P.R., 1597; Fourré, P.B., 1050; Laurent, U.D.F.-rad.,

Magny-en-Yexm VAL-D'OISE YVELINES # 8 de 18 à 20 % 355 de 20 à 38 % ₩ de 30 à 40 % ‱ de 48 à 50 %

Parti communiste

SEINE-ET-MARNE

6 212; Durand-Labrunie, R.P.R., 3 948; Fourré, P.S., 3 455; Lau-rent, U.D.F.-rad., 3 032; Mme 3 948; Fourré, P.S., 3 455; Laurent, U.D.F.-rad. 3 032; Mme Grosbois, F.A., 838.

COMBS-LA-VILLE. — MM VIvien, d. s., P.S., 2 146; Dayant, R.P.R., 1 602; Laporte, P.C., 851; Mollard, U.D.F.-C.D.S., 708; Laugier, écol., 387.

COULOMMIERS. — MM Le Foll, P.S., 1757; Héraud, U.D.F.-R., 1 324; Bournazel, R.P.R., 1 280; Blanchemanche, P.C., 869.

IM. Flornoy, d. s., R.P.R., ne se représente pas.)

DAMIMARIE - LES - LYS. — Laporte, P.C., 2 183; Vivien, d. s., P.S., 2 042; Dayant, R.P.R., 1 904; Mollard, U.D.P.-C.D.S., 920; Langler, C.E. 73, 350.

FONTAINEBLEAU. — Julia, d. s., R.P.R., 4 483; Girard, P.S., 1 566; Chaland, P.C., 706; Richard, maj., 600; Dayez, C.E. 78, 385.

LE MEE-SUR-SEINE. — MM, VIvien, d. s., P.S., 1 148; Laugier, C.E. 78, 480.

PROVINS. — Peyrefitte, R.P.R., 1 148; Laugier, C.E. 78, 480.

PROVINS. — Peyrefitte, R.P.R., 1 148; Laugier, C.E. 78, 480.

PROVINS. — Peyrefitte, R.P.R., 1 148; Laugier, C.E. 78, 250; Mollard, U.D.F.-C.D.S., 627; Laugier, C.E. 78, 392.

MEAUX. — Le Foll, P.S., 5 560; Heraud, U.D.F.-C.D.S., 589; Laugier, C.E. 78, 392.

MELUN. — Dayant, R.P.R., 5 045; Vivien, d. s., P.S., 1 497; Durand-Labrunië, P.C., 2 250; Mollard, U.D.F.-rad., 1 184; Fourré, P.S., 1 137; Mme Grosbois, F.R., 293, VILLEPARSIS.— Bordu, d. s., P.C., 2 647; Durand-Labrunië, P

MELUN. — Dayant, R.P.R., 5 045; Vivien, d. s., P.S., 4 734; La-porte, P.C., 2 250; Moliard, U.D.F.-C.D.S., 2 195; Laugier, MITRY-MORY. — Bordu. d. s.

*'*UNE LIBRAIRIE A DOMICILE Commandez tous vos livres par Vous recevrez tous les livres disponibles chez les éditeurs dans les plus breis délais par poste ou coursier e Vous les paierez moins cher 10% sur prix conseillé (sauf tivres de moins de 20F et livres techniques) e Vous les paierez plus tard sur facture mensuelle e Frais de port 6F jusqu'à 100F, 10F de 100 à 200F, franco pour envoi de plus de 200F e Provision de 50% pour toute première commande de + de 200F. 88-40 av. des Gobelins - 75013 PARIS - Tél. 535.08.46

Nous assurons les 3 garanties

ALFA ROMEO

SUR TOUS LES MODELES LIVRES APRES LE 1/01/78

ه کذاب را الم مل

el les résultq

n Met-Pil. Past.

RPS. 2106 Carels

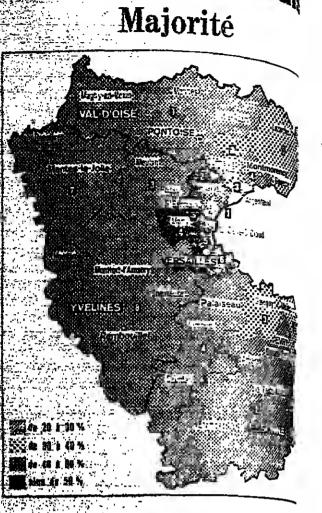
Markerst Escherat

Petit Salas Peti L. Kent

75. 75.

DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

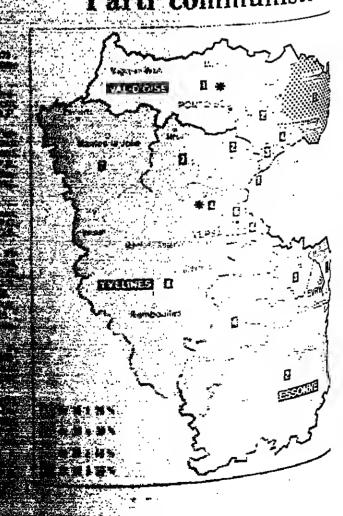
DANS LA PETITE COURONNE dans les villes de plus de dix mille habitants



P.S. + M.R.G.



Parti communiste



HAUTS-DE-SEINE ANTONY — Devedjian, R.P.R., 7345; Ravera, P.C., 7330; Le-beron, P.S., 5 965; Ginoux, d. a., ISSY-LES-MOULINEAUX. Santini, maj. 7379; Ducolonne, d. s., P.C., 6785; Thibaui: P.S., 3610; Baschet, U.D.F. baron, P.S., 5965; Ginoux, d.s., U.D.F.-CNIP. 5025; Mathon, C.E. 78, 2110.

ASNUERES, — Tranchant, R.P.R., 11082; Noakovitch, U.D.F.-P.R., 7864; Sandrin. P.S., 7647; Denis, P.C., 7142

BAGNEUX. — Ravera. P.C., 18, 134; Devedjian, R.P.R., 3281; Lebaron, P.S., 2521; Ginoux, d.s., U.D.P.-CNIP. 2142; Mathon, C.E. 78, 819.

BOIS-COLOMBES. — Aubert, R. P. R., 4602; Bathfoulier, U.D.F.-P.R., 2836; Frelaut, d.s., P.C., 2781; Emorine, P.S., 2331.

BOULOGNE-BILLANCOURT. — P.S., 3 610; Baschet, U.D.F-rad, 2175.
LEVALLOIS-PERRET. — Jans. d. s., P.C., 8 003; Benoit, U.D.P.-rad, 6 139; Auzauneau, R.P.R., 4 163; Le Gail, P.S., 3 125.
MALAKOFF. — Ducolomé, d. s., P.C., 8 242; Santini maj., 3 295; Thibauit, P.S., 2 318; Baschet, U.D.F.-rad, 1 272.
MEUDON. — Labbé, d. s., R.P.R., 11 122; Neuville, P.S., 6 309; Fajnzyiberg, P.C., 4 199; Carboneil, C.E. 78, 1 131.
MONTROUGE — Gingux, d. s. R. P. R. 4602; Bathforlier, UDF-PR. 2838; Prelaut, d. s., P.C., 2781; Emorine, P.S., 2831.

BOULOGNE-BILLANCOURT. — Gorse, R.P.R., 22545; Pibouin, P.S., 9084; Halbeher, P.C., 7481; Sirven-Vienot, UDF-PR., 6566; Le Dorze, C.E. 78, 2554.

BOURG-LA-REINE. — Ginoux, d. s., UDF-CNIP, 8106; Ravera, P.C., 1471; Lebaron, P.S., 2554.

BOURG-LA-REINE. — Ginoux, d. s., UDF-CNIP, 8106; Ravera, P.C., 1471; Lebaron, P.S., 2558.

BOURG-LA-REINE. — Ginoux, d. s., UDF-CNIP, 8106; Ravera, P.C., 1471; Lebaron, P.S., 2558; Le Galio, P.S., 5522; Aliegre, UDF-PR. 4512.

BOURG-LA-REINE. — Ginoux, d. s., VIDF-CNIP, 8106; Ravera, P.C., 1471; Lebaron, P.S., 3769; Devedian, R.P.R., 2339.

NANTERRE. — Fraysse-Cassils, P.C., 14748; Leclerco, R.P.R., 2556; Le Galio, P.S., 5522; Aliegre, UDF-PR., 4512; NEUILLY-SUP-SEINE. — D'Harcourt, d. s., 4771; Lebaron, P.S., 3769; Devedian, R.P.R., 2339.

BOURG-LA-REINE. — Ginoux, d. s., VIDF-CNIP, 8106; Ravera, P.C., 1471; Lebaron, P.S., 3769; Devedian, R.P.R., 2339.

NANTERRE. — Fraysse-Cassils, P.C., 14748; Leclerco, R.P.R., 2552; Aliegre, UDF-PR., 4512; NEUILLY-SUP-SEINE. — D'Harcourt, d. s., 4771; Lebaron, P.S., 3769; Devedian, R.P.R., 2339.

NANTERRE. — Fraysse-Cassils, P.C., 14748; Leclerco, R.P.R., 2552; NEUILLY-SUP-SEINE. — D'Harcourt, d. s., 4771; Lebaron, P.S., 3769; Devedian, R.P.R., 2339.

NANTERRE. — Fraysse-Cassils, P.C., 14748; Leclerco, R.P.R., 2552; NEUILLY-SUP-SEINE. — D'Harcourt, d. s., 4771; Lebaron, P.S., 3769; Devedian, R.P.R., 2339.

NANTERRE. — Fraysse-Cassils, P.C., 14748; Leclerco, R.P.R., 2552; NEUILLY-SUP-SEINE. — D'Harcourt, d. s., 4771; Lebaron, P.S., 3769; Devedian, R.P.R., 2339.

NANTERRE. — Fraysse-Cassils, P.C., 14748; Leclerco, R.P.R., 2552; NEUILLY-SUP-SEINE. — D'Harcourt, d. s., 4771; Lebaron, P.S., 3769; Devedian, R.P.R., 2339.

NANTERRE. — Fraysse-Cassils, P.C., 14748; Leclerco, R.P.R., 2552; NEUILLY-SUP-SEINE. — D'Harcourt, d. s., 4771; Lebaron, P.S., 3769; Devedian, R.P.R., 2579; Devedian, R.P.R., 2579; Devedian, R.P.R., 2579; Devedian, R.P.R., 2579; Devedian, R. PONENERU, U.D.F.-C.D.S., 2099; PONEY-MOUNDU, C.E. 78, 858. CHATILLON-SOUS-BAGNEUX. — Gelly, P.C., 4094; Trorial, R.P.R., 2632; Le Bsül, P.S., 2718; Fonteueau, U.D.F.-C.D.S., 2120; Pouey-Moumou, C.E. 76, 813. 746.

PUTEAUX. — D'Harcourt, d. s., div. maj., 3887; Mandois, P.C., 3830; Brisset, P.S., 3830; Hersant, C.D.S., 2626; Orthlieb, C.E. 78, 928.

RUEIL-MALMAISON. — Baumel, d. s., R.P.R., 13680; Fournier, P.S., 6757; Dufour, P.C., 6467; Durey, U.D.P.-rad, 2884; Plain, C.E. 78, 1992.

SAINT-CLOUD. — Baumel, d. s., R.P.R., 6108; Durey, U.D.F.-

2718 : Fonteleau U.D.F.-C.D.S., 2120 : Pouey-Moumou C.E. 76, 613.

CHAVILLE. — Labbé d. S. R.P.R., 4808 : Neuville. P.S., 2628 : Fajrylberg. P.C., 1786 : Carbonell, C.E. 78, 481.

CLAMART. — Fonteneau, U.D.F.-C.D.S., 2743 : Gelly. P.C., 6317 : Le Baill, P.S., 521 : Trorial, R.P.R., 3244 : Pouey-Mounou, C.E. 78, 1840.

CLICHY. — Jans. d. s., P.C., 6301; Le Gall, P.S., 4830 : Benoft, U.D.F.-rad., 4356 : Auzanneau, R.P.R., 3022.

COLOMBES. — Frelaut, d. s., P.C., 15842 : Aubert, R.P.R., 10078 : Emorine, P.S., 5445 : Gelly. P.C., 15842 : Aubert, R.P.R., 10078 : Emorine, P.S., 5449 : Batifoulier, U.D.P.-P.R., 4859.

COURBEVOIE. — Gérard-Deprez d. s. U.D.F.-R., 11818 : Sirkis, P.S., 5835 : Guérin, P.C., 5000 : Chlerici, maj. 3392.

FONTENAY-AUX-ROSES. — Le Baill, P.S., 2575 : Le Baill, P.S., 2268 : Curbonell, C.E. 78, 574.

SURESNES. — Fraysse-Cazalis, P.C., 4605 : Le Gallo, P.S., 1603 : Neuville, P.S., 2511 : Goërin, P.C., 1010 : Plain, C.E. 78, 547.

LA GARENNE-COLOMBES. — Gerard-Deprez, d. s., U.D.F.-rad., 1551.

VAUCRESSON. — Labbé, d. s., R.P.R., 3281 : Lecierce, R.P.R., 3621 : Le

GENNEVILLIERS.— Brunhes, P.C., 10 007; Clero, R.P.R., 2 966; Lasfargue, P.S., 2 521; Leconite, U.D.F.-CNIP, 601.

SEINE-SAINT-DENIS

AUBERVILLIERS. — Rallte, d.s., P.C., 13516; Mignot, U.D.P.-P.R., 4459; Durand, P.S., 3863; Françoise - Célestine, R.P.R., Prançoise - Célestine, R. P.R., 2874.

2874.

AULNAY-SOUS-BOIS. — Ballanger, ds., P.C., 12407; Abrioux, R.P.R., 6085; Pipard, P.S., 4618; Leroy, U.D.F.-P.R., 4169.

BAGNOLET. — Chonavel, d. s., P.C., 5629; Bonin, P.S., 2481; Moreza, R.P.R., 2332; Nicolet, U.D.F.-C.D.S., 1788.

BLANC-MESNIL. — Ballanger, d. s., P.C., 8982; Pipard, P.S., 3508; Abrioux, R.P.R., 3283; Leroy, U.D.P.-P.R., 3380.

BOBIGNY. — Nilès, ds., P.C., 6422; Augan, P.S., 2936; Guyot, U.D.F.-P.R., 2250; Chardenet, R.P.R., 1808.

BONDY. — Gouhier, ds., P.C., 6137; Maitrias, P.S., 6073; Calmejane, R.P.R., 3036; Wolf-Deckert, U.D.P.-Rad, 3014.

LE BOURGET. — Nilès, ds., P.C., 1497; Guyot, U.D.F.-P.R., 1200; Chardenet, R.P.R., 1162; Augan, P.S., 949.

LA COURNEUVE. — Ralite, ds., P.C., 8988; Mignot, U.D.F.-P.R., 2437; Durand, P.S., 2047; D. P.C., 8 968; Mignot, U.D.F.-P.R., 2437; Durand, P.S., 2047; Françoise - Célestine, R. P. R., 1816.
CLICHY-SOUS-BOIS. — Goutmann, P.C., 2592; Vincent, P.S., 1831; Valenet, ds., R.P.R., 1456; Morel, U.D.F.-P.R., 1115.
DRANCY. — Nilés, ds., P.C., 16984; Guyot, U.D.P.-P.R., 4109; Auzan, P.S., 3755; Chardenet, R.P.R., 3736. EPINAY-SUR-SEINS — Bonne-maison, P.S., 6 726; Fost, P.C., 5 308; Terranova, R.P.R., 4 928; Bonilla, U.D.P.-P.R., 2 800. GAGNY. — Valenet, ds. R.P.R., 5901; Goutmann. P.C., 5249; Vincent. P.S., 3838; Morel. U.D.F.-P.R., 1801. U.D.F.-P.R., 1801.

LES LILIAS. — Moreau, R.P.R., 2417; Chonavel, ds., P.C., 2282; Bonin, P.S., 2214; Nicolet, U.D.F.-C.D.S., 1818.

LIVRY - GARGAN. — Vincent, P.S., 599; Goutmann, P.C., 3657; Valenet, ds., R.P.R., 3256; Morel, U.D.F.-P.R., 2637.

MONTFERMEUL. — Goutmann, P.C., 2684; Valenet, ds., R.P.R., 2105; Vincent, P.S., 1603; 2105; Vincent, P.S. 1603; Morel, U.D.F.-P.R. 1351.

NOISY-LE-SEC. — Gouhler, d.s., P.C., 8771; Calmejane, R.P.R., 3588; Maitrias, P.S., 3011; Wolf - Deckert, U.D.P. - Rad, PANTIN. — Chonavel, d. s., P.C., 6 795; Bonin, P.S., 4 015; Moreau, R.P.R., 3 768; Nicolet, U.D.P.-C.D.S., 3 592, PAVILLONS - S O U.S. - BOIS. — Calmejane, R.P.R., 2 437; Mairinas, P.S., 2 208; Gouhler, d.s., P.C., 2 175; Wolf-Deckert, U.D.F.-Rad, 1 797. UDF-Rad, 1787.

PIERREFITTE. — Fost, PC., 3705: Bonnemaison, PS., 2064: Terranova, R.P.R., 1774; Bonilla, U.D.F.-PR., 1571.

IE PRE-SAINT-GERVAIS. — Bouin, PS., 1763; Chousvel, ds., PC., 1700; Moreau, R.P.R., 150; Nicolet, U.D.P.-C.D.S., 1631. LE RAINCY. — Valenet ds., RPR., 2601; Morel, U.O.F.-PR., 1557; Vincent P.S., 1324; Goutmann, P.C., 352. ROMAINVILLE — Gouhier, ds., P.C., 5170; Calmejane, R.P.R., 2178; Maitriss, P.S., 1929; Wolf-Deckert, U.D.F.-Rad., ROSNY - SOUS - BOIS. — Odru, de. P.C., 3 183; Durand, U.D.F.-C.D.S., 3 316; Rochet, 2 730; C.D.S., 3316; Rochet, 2730; Moret, 2704.

SAINT - OUEN. — Fost, P.C., 876; Bonne malson, P.S., 3134; Terranova, R.P.R., 3026; Bonilla, U.D.F.-P.R., 2473.

SAINT-DENIS. — Zarka, P.C., 16548; Antore, P.S., 5925; Levy., U.D.P.-C.D.S., 5026; Banse, R.P.R., 4458.

SEVRAN. — Ballanger, ds., P.C., 5099; Pipard, P.S., 2978; Le-MONTREUIL - Odru, ds., P.C.,

Brunhes, P.C., 3522: Clero, R.P.R., 2488; Lasfargue, P.B., 2120; Lecomte, U.D.F.-CNIP, 1059. 17647; Durand. U.D.P.-C.D.S., 7271; Rochet. 6848; Morel, R.P.R., 5575.

NEUILLY - SUR - MARNE. — GOUTMANN. P.C., 3238; Vincent., P.S., 3124; Valenet, ds., R.P.R., 2200; Morel, U.D.F.-P.R., 1726.

NEUILLY-PLAISANCE. — Goutmann, P.C., 2157; Valenet, ds., R.P.R., 2118; Vincent, P.S., 1642; Morel, U.D.F.-P.R., 1384.

NOISY-LE-GRAND. — Goutmann, P.C., 4781; Morel, U.D.F.-P.R., 3070; Vincent, P.S., 3642; Valenet, ds., R.P.R., 2628.

NOISY-LE-SEC. — Goublet, ds.

5 849. pereit, R.P.R., 611.
VILLEJUIP. — Marchais, ds.,
P.C., 11265; P. Hernu, P.S.,
3554; J.-M. Benoist, U.D.F.-2601; Lavelle, R.P.R.

roy, UDF-PR., 2705; Abricus, RPR. 2214.
STAINS. — Rolite, ds. P.C., 7498; Mignot, UDF.-PR., 2454; Durand, PS., 2224; Francoise-Céléstice, R.P.R., 1503

VAL-DE-MARNE

TREMBLAY-LES-GONESSE. -

ALFORTVILLE. — Pranceschi, ds. PS., 7494; Denis, PC., 4451; Nectoux, P.R., 2940; Lambert, R.P.R., 2147.

ARCUEIL. — Marchals, ds., P.C., 5743; P. Hernu, P.S., 1450; Lavelle, R.P.R., 1429; Benoist, U.D.P.-PR., 1049.

BONNEULL-SUR-MARNE. — Germa, P.C., 2816; Laiumière, P.S., 1267; Billotte, ds., R.P.R., 882; Beaumont, P.R., 354.

BRY-SUR-MARNE. — Nungeuser, ds., R.P.R., 3162; Descotik, P.S., 1156; Poussy, P.C., 1116; Menant, C.E., 78, 442.

CACHAN. — P. Hernu, P.S., 3003; Marchais, ds., P.C., 3513; Benoist; U.D.F.-P.R., 2181; Lavelle, R.P.R., 1799.

CHAMPIGNY-SUR-MARNE. — Poussy, P.C., 12334; Nungeuser, ds., R.P.R., 11624; Descotiks, P.S., 5473; J. Menant, C.E., 73, 2118. ds. RPR. 11624; Descottle, PS. 5473; J. Menant, CE. 73, 2118
CHARENTON-LE-PONT. — Nectoux, PR. 3431; Pranceschi, ds. PS. 2681; Lambert, R.P.R. 2117; Denis, P.C., 1878.
CHENNEVIERES-SUR-MARNE, Kalinski, ds. P.C., 1680; A. Kasperett, R.P.R. 1583; Lucas, U.D.F.-PR., 1572; Campuzan, PS. 1428.
CHEVILLY-LARUE, — Piterman, P.C., 2329; Marc. R.P.R. 2251; Tabanou, PS., 1879; M.-G. Sadier, U.D.F.-PR., 505.
CHOISY-LE-ROI. — Piterman, P.C., 6870; Marc. R.P.R. 4298; Tabanou, PS. 3250; M.-G. Sadier, U.D.F.-PR., 1067.
CRETEIL — Lalumière, P.S., 7291; Billotte, ds., R.P.R., 8211; Germa, P.C., 5920; Beaumout, P.R., 4712.
FONTENAY — SOUS — BOIS, — Bayeurte, P.C., 6322; Vivien, ds., R.P.R., 6167; Clouet, U.D.F.-PR., 3932; Collet, PS., 3139.
FRESNES. — Tabanou, P.S.,

3 139. FRESNES. — Tabanou, P.S. 3808; Filerman, P.C., 2943;
Macé, R.P.R., 2897; Sadler,
U.D.F.-P.R., 880.
GENTILLY. — Marchais, ds.,
P.C., 3917; P. Herrou, P.S., P.C., 3917: P. Hernu, P.S., 1081; J.-M. Benoist, U.D.F.-P.R., 1080; Lavelle, R.P.R., 958.
IVRY-SUR-SEINE. — Gosnat, ds., P.C., 13510; Perrot, P.S., 4090; Dumas, R.P.R., 4089; Ordacfi, C.N.I.P., 2843.
JOINVILLE-LE-PONT. — Beaumont, P.R., 2143; Germa, P.C., 2125; Lalumière, P.S., 1808; Billotte, ds., R.P.R., 1777.
LE KREMLIN — BIGETRE. — Marchais ds., P.C., 2582; P. Hernu, P.S., 1591; J.-M. Benoist, U.D.P.-P.R., 1397; Lavelle, R.P.R., 1223.
LE PERREUX-SUR-MARNE. — Nungesser, ds., R.P.R., 8344; Descotila, P.S., 2784; Poussy, P.C., 2465; Menant, C.E., 78, 1038.

1039. LE PLESSIS-TREVISE. — Kalinski, ds., P.C., 1251; Lucas, UDF-PR., 1232; Campuzan, PS., 1196; A. Kaspereit, R.P.R.,

1052
MAISONS-ALFORT. — Nectoux,
P.R., 10 387; J. Franceschi, ds.,
P.S., 6526; Denis, P.C., 5 497;
Lambert, R.P.R., 3 443.
NOGENT-SUR-MARNE. — Nungesser, ds., R.P.R., 6 468; Descottlis, P.S., 211; G. Poussy, P.C.,
cottles, P.S., 2111; G. Poussy,
P.C., 1676; J. Menant, C.E. 78,
903. ORLY. — Fiterman, P.C., 5254; Macé, R.P.R., 1833; Tabanou, P.S., 1825; Sadier, U.D.F.-P.R., SAINT-MANDE. — Vivien, ds., R.P.R., 4299; Clouet, U.D.F., P.R., 3727; Collet. P.S., 1733; Bayeurte, P.C., 460.
SAINT-MAUR-DES-POSSES. — Beaumont, P.R., 14532; Lalumière, P.S., 7731; Billotte, ds., R. P.R., 5846; Germa, P.C., 5849. SUCY-EN-BRIE Lucas, UDF-PR, 3138; Campuzan, PS, 2688; A. Raspereit, R.P.R., 2424; Kalinski, ds, P.C., 1389. 2424; Kalinski ds. P.C., 1988.
THIAIS. — Macé, P.P., 3317;
Fiterman, P.C., 3122; Tabancu,
P.S., 2645; M.-G. Sadier,
U.D.F.-P.R., 1012;
VALENTON. — Kalinski, ds.,
P.C., 2141; Lareas, U.D.F.-P.R.,
720; Campuzan, P.S., 703; Kas-

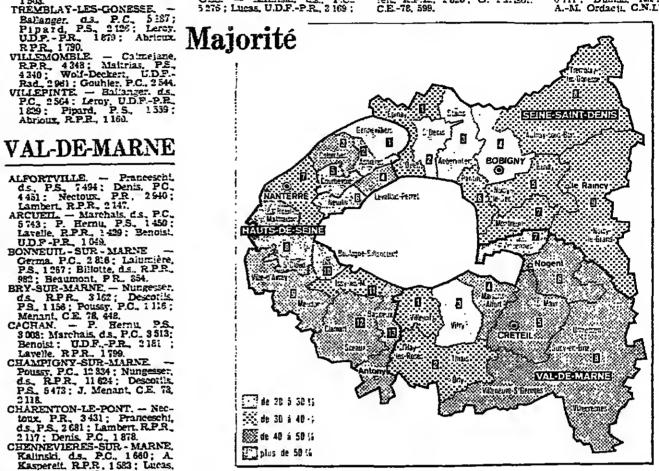
Linski, ds., P.C., 4885; Luca. U.D.F.-P.R., 2272; A. Maspere; P.P.R., 1226; Campuzan, P.S. TILENEUVE - SAINT - GEOR-GES - Kalinski, ds. P.C. 5275; Lucas, U.D.F.-P.R., 2169;

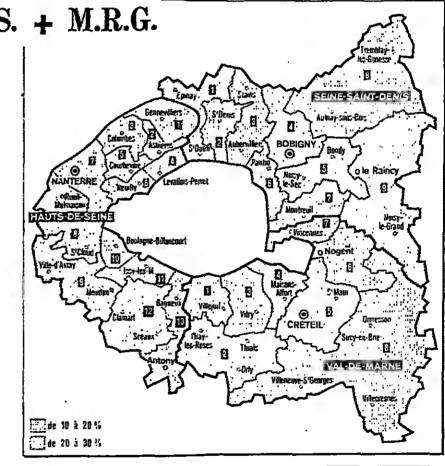
Campuzan, P.S., 2746; A. Kaspereit, R.P.R., 2003

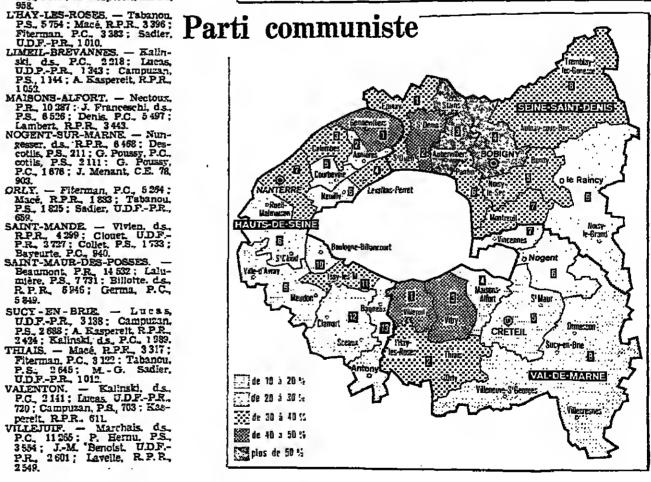
"LHERS - S.U.R. - MARNE. - Kalinski, d.s., P.C., 2542; Campuzan, P.S., 2495; Lucas, U.D.F.-P.R., 2384; A. Kaspereit, R.P.R., 1326; G. Parisot, C.E.-78, 599.

"VINCENNES. — Cicuet, U.D.F.-P.R., 3871; Vivien, d.s., R.P.R., 3871; Vivien, d.s., R.P.R., 4150; L. Bayeurte, P.C., 2334.

"UTRY-SUR-SEINE. — Gosnat, d.s., P.C., 17768; Perrot, P.S., 6711; Dumas, R.P.R., 8328; A.-M. Ordacij, C.N.I.P., 4547.







Union sacrée contre les «Yougos»

Après une fusillade au cours de laquelle quatre personnes ont été blessées, le 9 mars dane un camp de nomades yougoslaves à Sarcelles lVal-d'Oieei, le maire de la commune. M. Henry Canacas, député communiste, en ballottage favorable dans la 5º circonscription du Val-d'Oise, a pris, le 11 mars, un arrêté d'expulsion de tous les nomades de la commune de Sarcelles.

Le sous préfet de Montmorency, M. Jean Dusserre, a refusé d'entériner cet arrêté, considéré comme illégal dans la mesure où une municipalité a l'obligation d'accueillir les nomades sur son territoire. Étant donnée l'urgence — le

Un melre communiste, député sortant du Val-d'Oise, qui se représente eux élections législatives (il est en ballottage), pouvait-il. la veille du scrutin, feire évacuer manu militari un camp de nomades au risque de se faire traiter de raciete par ses adver-saires? Oui, si tout le monde en est d'accord, à commencer par

ce. adversaires, précisément. Qu'il s'agisse du maire commu-niste, de ses edjoints socialistes ou du conseiller général, M. Ray-

mond Lamontegne, président du comité de soutien à M. Bernard Delorge, candidat R.P.R., tous les eius locaux sont d'accord, en une sorte d'union sacrée, pour expui-ser les nomades de Sarcelles. Une

Les « manouches » de Serbie en

de grosses voitures Ford et des

carevanee, parlois neuves, pres-

que toutes immatriculées aux

Pays-Bae, ils font, en elfet, de

lrequents eéjours dens la région

d'Amsterdam où le gouvernement

leur offre des aubsides géné-

reux (500 floring per semaine et

une ceravana neuve). - On ve

en Hollande chercher - sozia:e -

expliquent-ils. - Soziele -, c'est

le mot magique qui recouvre en

cations lamiliales et bons de

De quoi viveni-ils ? C'esi chs-

que loie le même haussement

d'épaule, - Ferrailleur -, - cheu-

dronnier .. . chautteur .. Meis

ils ne cacheni pas que lemmes

et entanis prailiquent surtoui la

mendicité. Les Parisiens habitués

du métro connaissent blen ces

petites filles enveloppées de

chiffons qui iendeni un pepier

grilfonné el archi-usé pour que-

passer sous silence le « sail-

service - pratiqué dans les

grandes surfeces, dont ils ramè-

nent au camp les ceddies qui

leur servent indifféremment de

landaus ou de cege à poules...

partir, d'accord. - Ils ne veulent

pas laisser des leurs, et ils veu-

leni eussi récupérer les fusils

que le police leur e conlisqués.

Mais ils doivent pour cela se

présenter Chez le procureur de

la République à Pontoise, alors... En etiendani, ile égorgent des

cochons de leit pour le « Paque »

serbe, qui se celèbre dimenche

(eunesse. Tour à tour responsa-ble è le J.O.C., eu mouvement

Cœurs vallents et Ames vaillan

tes, respunsable C.F.T.C. dés

1956 chez Citroen puls chez

Renault, où un le retrouve O.S.

économe dans une institution

1962. Il devient en 1967 déléqué

départemental du Secours celho

230 000 francs de secours distri-

bués dane le Vel-d'Oise en 1977

grāce à dix mille doneteurs et

20 000 france de subventions du

Pourtant, rien ne chengera

dens la vie de M. Hens après son

ordination. Pes question pour lui d'être un suppléent du prêtre

comme le devient trop souvent le

diacre. - Mgr Rousset, dit-il. m'e appelé au service des pau-

vres, tout le reste ne peut être

consell generel,

qu'exceptionnel. .

lique du dlocése de Pontolse :

religieuse de Meudon à partir de

et lundi... - R. C.

dans le diocèse de Pontoise

répond à un besoin réel en consacrant un ministère de service

lique, pour les autres, ce n'est qu'une solution hybride en atten-

guère concluante. La revue - Effort diaconal - a cessé de paraître

pour cause de difficultés financières, et le nombre de diacres

permanents vient seulement de dépasser la cinquantaine nvec l'ordination dans le Val-d'Oise de M. Lucien Hans, ancien ouvrier.

« Incarner une Eglise pauvre et servante »

Si aux Etats-Unis, par exemple, on complait mille deux cents

Le diaconat permanent, restaure dans l'Eglise latine en

Accepteront-ils de vider les

mender une pièce. lle prélèrent

Les « manouches » des Fariniers

Comme les pionniers du Far-West lorsqu'ils étaient altaqués psr les indiens, les nomades yougoslaves ont disposé leurs attelegee en cercle. Sentiment de vivre dens un monde hostile ? Sans doute. Mais le camp des Fariniers est loin d'offrir les grands espaces de la - prairie oménicaine : le ciel est barré par une ligne à haute tension par lamille, disent-tle, et parfois qui porte à d'autres le courant. L'horizon eussi est barré, d'un côté par le mur de béton dee même temps aide sociele, allo-H.L.M. de Lochéres et de l'eutre par le collège et ses grandes repas a ux que ls en qualité d'étrangers, ils n'ont pas droit bales vitrées, al tenlantes pour les lance-pierres des pelits - maen France... nouches - qui n'y mettront jamais les pieds.

Le camo lui-même a été cerné d'un lossé et d'un talus pour que lee convois soient obligés de pénétrer par l'entrée. Mais la caravane du gardien est vide et le barrière constamment levée. Les tziganes ont donc pris possession des l'eux intégralement, les musilmanes (musulmans) près de l'entrée et les autres (orthodoxes ou protestants) vers le lond, chaque communauté disposant en principe d'une benne

Il y a bezu iemps, cependani, que tous les déchets aboutissent Indifféremment dens lee tossés extérieurs, au point que ceux-ci soni preliquement comblès eujourd'hui. Poulels morts, vieux pneus el boutellles de plastique commencent à se répandre dans le verger alenlour, cependant que des guirlandes de linge bariolées monieni à l'assaut des erbres - poiriere et cerisiere, eutrefois emourausement émondés par les meralchers sar-

dant l'ordination d'hommes mariés.

M. Lucien Hans est depuis

samedi 11 mers le premier leic

du Val-d'Oise ordonné diacre

permenent et le cinquante et unième en France. Père de sept

enfents, délègué départementel

du Secours calhollque du dio-

cèse de Pontoise depuis les quel-

que dix ens que le Vei-d'Oise

existe, M. Luclen Hans a enendu

trois ens eveni d'accepter le

principe d'une ordination.

li esi âgă de soixante et un

ans, et celle ordinotion lui per-

metira de continuer l'œuvre

entreprise jusque-là en feveur

des humiliés, des handicapés

des sans vaix », alors que aon dépert du Secours cetholique en

1960 eurett brutslement inter-

« Si être diacre c'est Incar-

ner une Eglise peuvre et ser-

vante, ca vaut le peine d'être

vécu », précise-t-il. Ce don de

sol, ce désir d'alder les eutres,

M. Hans le prolesse depuis ea

rompu celle ecilon.

RELIGION

collège voisin du camp avait cessé de fonctionner depuis la fusillade, - le sous-préfet a néanmoins donné instruction an commissaire de police de la circonscription, M. Jean Darrigues, de faire évacuer le terrain necupé par les Yougoslaves. Ceux-ci ont levé le camp dimanche 13 et lundi 14 mars sans difficulté. et il ne reste sur place que les caravanes des nomades hospitalisés et les véhicules hors d'usage. La municipalité a obstrué l'entrée du camp par une levée de terre pour que, en l'absence de gardiennage, les nomades ne puissent revenir. Les élèves du collège Chantereine ont repris leurs cours ce mardi matin.

précisément, telle unanimité politique à la aire commu- veille d'un scrutin n décisif n merite d'être contée.

Au départ, une banele « rixe apres boire », comme disent les rapports de police. Ce jeudi 9 mars, il fait un temps superhe au « camp des Farinlers » où au « camp des Farinlers » où depuis environ trois roois se sont rassembiées une quarantaine de caravanes remplies de triganes de nationalité yougosiave. On mange, on boit et, peu avant 16 heures, les libatione se transforment en véritable fantasia : les fusils sorient des caravanes et une dizaine de coups de feu c'aquent. Malheureusement, une balle

perdue va se loger dans un genou et la bagarre commence : coups et la bagarre commence coups de poing, coups de crosse et même coups de conteau. On se poursnit à trayers le carop et jusque devent l'entrée du collège, où le conclerge effare voit passer o un homme armé d'un fusil qui court après un outre ». Un prorésseur qui se trouve dans la cour n'e que le temps de prévenir ses collègues a pour que personne ne sorie n. On retient les élères une demi-heure de plus au collège. le temps que les pompiers évacuent les blesses et que la police releve les identités.

Blian de la bagarre : M. Ivan Bllan de la bagarre: M. Ivan Stepanovic, soixante-six ans, un coup de couteau dans le dos: M. Todor Jovanovic, vingt ans, un coup de crosse à la tête: M. Nsjdan Sibinovic, vingt-cinq ans, une balle dans le genou; M. Dujan Jovanovic, soixante-trois ans, blessé à la lête et écroué par le parquet de Pontoise pour ie parquet de Pontoise pour « coups el blessures ».

Cependant pour les élèves pour leurs professeurs, leurs pa-rents et pour tout le personnel du collège, ce western improvisé sous les fenètres de l'établissement confirme une opinion solidement ancrée depuis longtemps: « Ces Yougos sont des bandits », Tous les larcins, tous les pillages, toutes les « petites histoires » reviennent en mémoires de Malle reviennent en mémoire e Vollà piusieurs semaines que les enfants évitent de prendre le chemin d

Or ce chemin des Fariniers qui marque une fragile frontlère entre le collège de Chantereine et le camp des nomades, beaucour d'élèves sont obligés de l'emprunter pour se rendre au collège, installé en rase campagne.

Conseil de querre

On comprend, dans ces condi-lons, que. dès le 9 au soir, les parents unanimes alent décide de ne plus envoyer leurs enfants au collège tant que les nomades ne seraient pas expédiés ailleurs. Le 11 au matin, réunion d'un état-Il au matin, réunion d'un étalmajar de crise au collège: un
conseil d'établissement extraordinaire réunit les délégués des étèves, des enseignants, des personnels et des parents — tous syndicats confondus — avec les représentants de la mairie (M. Michel
Redjah, premier adjoint) et du
département (M. Raymond Lamontagne, conseiller général).
Et les parents obtiennent ce
qu'ils souhaitent: un arrêté d'expuelon signé du maire. Ce Un diacre permanent a été ordonné octobre 1974 sur décision du concile, connaît un succès inégal selon les régions et les mentalités. Pour les uns, le diaconat puleion signé du maire. « Ce n'est pas une décision prise de garété de cœur, mais îl le fai-lait ». conclu M. Michel Pour-chon. représentant les parents de la Fédération Lagarde. diacres et près de mille cinq cents candidats luscrits dans une soixantaine de centres, fin 1975, en France, l'expérience n'est

Dès lors va commencer le jeu c'assique du renvol des respon-cebilités. Qui a pris la dècision d'installer un carop de nomades el près du collège? « C'est la mairie», disent les autorités dé-partementales. « C'est trai », reconnaît M. Jean-Yves Autexier.

maire*, disent les autorités départementales. « C'est train, reconnaît M. Jean-Yves Autexier, adjoint (socialiste) chargé des problàmes de « santé et population » — donc des nomedes « Mais lorsque nous avons installé le camp en novembre 1975. C'était une implantation provisoire. » Un provisoire qui e duré, selon lui, en raison de la mauvaise volonté des pouvoirs administratifs qui ont fait trainer le dossier du camp définitif à insteller ailleurs. « Faux », répondent ces pouvoirs administratifs. » La municipatité a mis six mois à constituer un dosser complet. « M. Autexier fait eussi valuir que le camo provisoire était à l'origine prévu pour les amanouches traditionnels », c'est-àdire les nomades français a urec lesquels û n'y a pas de problème. » Mais les Yougoslaves sont venus et ont peu à peu feit partir les autres. En sentembre oteme. P. Mars les rougosiaves sont venus et ont peu à peu feit partir les autres. En septembre dernter, l'employé municipal pré-posé à la garde du camp a eu el bras cassé par les nomades et n'a pas été remplacé. Il e fallu, en octobre, que la police évacue complètement le camp, mais, faute de gardien qui surveille les

entrées, les Yougoslaves sont re-JACQUELINE MEILLON. venus a en force ». ROGER CANS.

JUSTICE

La fusillade mortelle de l'avenue de Saint-Mandé Un policier gardé à vue

Après la mort de deux automobilistes tués par des motards de la police lundi matin 13 mars vers 3 h. 45, avenue de Saint-Mandé à Paris-12° (- le Monde - du 14 mars), une double enquête

est en cours, confiée à la police judiciaire et à l'inspection générale des services ILG.S.J. La garde à vue de l'un des policiers impliqués dans cette affaire a été prolongée ce marti matin

Insécurité ?

On croyais avoir tout dit. tout ècril sur cette police qui parfoia felt peur. De - bayures - en · tragiques méprises », l'opinion eveit finl par croire que les victimes innocentes accumulées au til des ans - et partois dans les propres rangs des policlers - psr dee justiciers, davanlege empreints de cinême d'eventure que de sens des responsabilités, étaient le prix à peyer pour que puisse tonctionner la machine assurant notre sécurité,

Le grain de sable justifien: l'huile, c'étalt déjà un raisonnement difficile à edmettre. Au moins evait-Il le mérite, pour l'administration, de dissimuler quelques vrele problèmes : une tormetion quasi inexistante dispensée dens une elmosphère viciée, un état d'espril de chasseurs de têtes dans bien des services, le culle du hêros et de

complice de la hiérarchie... Aujourd'hul, eprès un nouveau drame, des voix s'élèvent pour conner une nouvelle explication à de tels acles : les violences et les meurtres policiers sont des conséquences de l'insécurité qui regne sufourd'hui en France. Nos rues ne cont plus silres. affirme-t-on, male les stetistiques à ce propos sont déjà fort contradictoires : alors les policiers. trop peu nombreux - encore un concept è nuancer - soni

force, le racisme, entretenus avec. trop souvent, le pessività

emenés à tirer. La raison d'être de la police n'est-elle pas, précisément, de proiéger la population cuntre l'inescurité, el le fonctionnaire ne doil-il pas, dàs lors, vivre cette demière comme une donnée permenente de son travail ? L'enjeu justille-i-il une jelle rançon?

JAMES SARAZIN.

Les précédents

. Le 8 acru 1975, rue du Chitenndes-Reutiers, à Paris, M. Loclen Bouvier, âgé de vingt-six ans, représen-tant de la société Miebelin, est tué par des potielers do nerviee régional de police judiciaire de Versallies, qui enquétatent aur moe affaire de chanenquestion aut no missire de chan-tage. La victime, qui passait en 4 L. est prise pour uo maifalteur, pour-suirte et tuée par un tir courri des potielers. (« Le Mondo » des 10 et 11 avril 1975.)

• Le 23 juillet 1975, & Charentno (Val-de-Marne), M. Jaeques Pottler, âgé de vingt-cloq ans, inspecteor de pollee, est toé par un polleter de la brigade de recherche et d'interventico dite e brigade anti-gang n, à l'occasion de l'arrestation de mallattenra. Seloo les déclarations faites alors par le commissaire Leclerc, a on or savait plus exectement got étalent les maifalteurs et qui étaient les policiers. . (« Le Monde » du

Le 22 Jolo 1976, à Fontenay-sons - Bols (Val - de - Marze), dens inapecteurs de la police indicleire, qui rechercholeut un suspect implioué dans le rapt d'un todustriel. M. Gny Thudorof, meet M. Bernard Baptednu, on employé de banque, parfaitement étranger à cette affaire. out bénéficie d'un pou-lien, je Le Monde > du 2 soût 1977.)

e te 23 anút 1977, à Châtenay-Malabry (Hauts-de-Seine), le brigadier Marchaodoo tue de trois balles dans le dos le jeune Mustapha Bonkbezer, qui, s'apprétant à cam-bridier un bureau de poste et se royant poursuivi, venait de tomber dans sa fulle. Is Le Mouds > des 26 sout, 2 septembra 27 oovembre et 15 décembre 1977.1

@ Dans la ouit du 27 au 28 octobre 1977, & Footensy-le-Fleury (Yee-lines), un pulicier est tue et un autre grièrement biessé ao cours d'une fusillade décienchée par le commissaire Boulusset, goi avait coofoode oo de ses cullègues aven le cambrioleur qu'il recherchalt. le Le Moode » do 29 octobre 1877.)

· Le 13 janvier 1978. à Paris, un feune humme de vingt ans. Phillips Kadl qo) tente de dérober une ? CV Citroën, est repêré par les polleters de la brigade de répression du ban-ditisme et interpellé. Ca inspecteur, qui l'agrippe de la main droite, tire sur lui de la main gauche. Philippe Kadi est tué sur le coup. (* Le Monde » du 12 janvier 1978.)

LE SYNDICAT DE LA MAGISTRATURE demande que MM. Peyrefitte et Bonnet soient traduits devant la Haute-Cour

◆ Pour acte attentatoire à la Constitution →

Le Syndicat de la magistrature vient de faire parvenir à M. Guy Chavanon, procureur général près la Cour de cassation, et ministère public près le haute cour de justi-ce, une plainte « pour acte atten-tatoire à la Constitution » commis dans l'exercice de leurs fonctions ministérielles par MM. Alain Peyrelltte, garde des sceaux Christian Bonnet, ministre de l'intérieur. Il leur est reproché d'avoir organisé par voie de cir-culaire et hors de toute base legale les conditions dans lesquelles pourront être détenus dans un établissement pénitentiaire les étrangers faisant l'objet d'un arrêté d'expuision (le Monde des 28 et 30 décembre 1977).

Le Syndicat de la magistrature Le Syndinat de la magistrature fait valoir que « t'incarcération. par la seule autorité gouvernementaile, des personnes auxquelles il n'est reproché ni crime ni délit ressort... du domaine des libertés publiques », de la compétence exclusive du législateur, aux termes de l'erticle 34 de la Constitution.

Selom son argumentation, les ministres signataires ne peuvent

Trois en fants sont morts dans l'incendie d'une maleun, lundi 13 mars. à Bruay-sur-Esceut, près de Vaienciennes (Nordi. Souffrants, ils ne s'étaient pas rendus à l'école et leur mêre, qui s'était absentée. les avait enfermés dans le logement de 25 mètres carrés où vivait toute la famille. six personnes an total

• Le groupement révolutionnaire basque Iparretarrak (e Ceux du Norda) a revendinoe, lundi 13 mars, trois incendies volontaires qui ont endommagé trois nées-Atlantiques).

e'appuyer sur la notion e d'ordre provisoire du gouvernement », prévue à l'article 120 du code pénal, pour justifler la détention d'une personne expulsée ou extradée : si l'article 120 disculpe du délit de détention arbitraire le directeur de prison qui prouve evoir retenu un expulsé sur « ordre provisoire du gouverne-ment », il n'autorise pas pour autant le pouvoir exècutif à prèvoir de façon géoérale et par voie de circolaire la détention de toute personne feisant l'objet d'une me su re d'expulsion ou d'extradition.

De plus, en fixant par vole de circulaire des règles de procédure importantes « puisqu'elles déter-minent notamment la catégorie des personnes qui pourront faire l'objet de la mesure de détention ainsi que la durée de celle-ci », les ministres, selon le syndicat de la magistrature, ont violé une nouvelle fois l'article 34 de la Constitution qui réserve la pro-cédure pénaie eu domaine exclu-

Aussi la plainte, qui tient ces violations pour un acte attenta-toire de la Constitution, fait-elle référence aux articles 114 et 115 du code pénal qui réprime de banissement le ministre qui « aura ordonné ou fait quelque acte arbitraire ou attentatoire soit à la tiberte individuelle, soit aux droits civiques d'un ou de plu-sieurs citoyens, soit à la Constitution .

Le Syndicat de la magistrature demande donc au procureur gé-néral près la Cour de cassation de poursuivre les deux ministres signataires devant la Haute Cour de justice — composée de parle-mentaires, — seule compétente chalets, dans la nuit du 12 au pour Juger les crimes et délits 13 mars, dans les environs de commis par les membres du gou-Saint-Jean-Pied-de-Port (Pyréleurs fonctions.

LA VERSION DE L'ÉPOUSE D'UNE DES VICTIMES

La version de l'épouse de Ber-nard Chaussin contredit celle de la police. Selon ce qu'elle nous a déclare, au y a su un accrochage déclare : a il y a eu un accrochage acciare: a li y a eu un accrochage entre un tan et le véhicule dans lequel j'étais avec mon mari son frère Alain et la funcée de ce-lui-ci. Les dégûts étaien sans importance; un peu de peniure arrachée. Alain et le chauffeur de tain se sont disputés, à propos du constat Sonten le chauffeur du constat. Sandara le chaufteur de tais a sorti un revolver. Pat teu peur, je me suis entuse à pied. Les autres aussi onl eu peur et se sont sauves en voiture, pour-suivis par plusieurs taxis C'est la france d'Alain qui m'a raconte la suite a.

Aux taxis qui les avaient pris en chasse, d'après le rérit de la jeune femme, qui a été hospita-lisée, se sont joints deux motards de la police e qui ne laisaent marcher su leure strènes ni leurs elignotants ». Arrives dans l'ave-nue de Saint-Mande et voyant qu'ils n'étaient plus suivis que par les policiers et un seul taxi, ils ont raienti « decidant de s'arreter pour pouvoir s'expliquer a.
C'est à ce moment la que la :
flancée d'Alain, couchée à l'avant
de la volture, a entendu les coups
de feu et que Bernaro et Alain

Chaussin se sont écroulés.

« Mot, j'étais rentrée à la maison, ajonte Mme Chaussin, et personne ne m'a préveuue. A 5 heures du matin, inquête, fai commence à appeter les commusarrats du quartier où nous étions. On m'a renvoyée de commissarial en commissarial. A celui da douvième, on m'a dit : « Présentez-vous de suite » Je suis arri-vée ters 6 heures. J'ai vu la voiture, pleine de sang : s'ai pense qu'il y avait eu un accident. Le qu'i y issuit en al aisse expliquer commissaire m'a laisse expliquer qui fétais, ce que le savais de l'histoire Il m'a taisse entendre que c'étail très grave. Il a finalement dit qu'ils élarent morts. A mes questions, il a répondu qu'ils avaient été tues par des policiers. Il parail que les chauffeurs de taxi avaient prevenu la police en disant que les occupants de la après la fusiliade, plutôt que de tenter de sauver mon mars et son frère, si c'étail encore possible. Us ont sout de suite cherché lee armes, selou la fiancée d'Alarn. »

COMPAGNIE MOTOCYCLISTE ET ÉQUIPE SPÉCIALE

Les fonctionnaires qui ont tiré sur les antomobilistes appartiennent à la Compagnie motocycliste de la direction générale de la police municipale. Cette unité compte trois cent cinquante officiers, gradés et gardiens de la paix, volontaires pour y servir. Ses missions sont multiples, lenant à la frès de la police aénérale et Ses missions sont materies, terant à la fois de la police générale et d'actions spécifiques dues à son matériel : surveillance de la cir-culation dans Paris et sur le boulevard périphérique, escortes diverses (fonds, personnalités, ambulances, convois pénitentialres), secours routier, informa-

tion, etc.

Elle ess articulée en cinq brigades de jour, une brigade de nuit et une équipe spéciale de répression de nuis (ESRN). La brigade de nuit a essenliellement un rôle de prévention et de surveillance. L'équipe spéciale de surventance. L'equipe speciale de répression de nuit, créée en nui-let 1967, renforce la brigade dans la luite contre la délinquance; groupés en équipes, les « motards » pratiquent la « chasse libre » sur l'ensemble du lerritoire relevant de la présentier de police. C'est un service réputé périlleux dans les rangs de la police parisienne.

Après le fric-frac de la suc-cursale du Crédii lyonnais de Vence, où ceot dix-huit coffres ont été vidés de que lque 10 millions de francs tle Monde des 12-13 et 14 mars), la police judiciaire interroge depuis qua-rante-huit heures le suspect qui pourrait être le «guetteur», peu discret, aperçu par plusieurs témoins devant l'établissement bancaire au volant d'une volture tout aussi peu discrète (une Amè-riceine verte) immetriculée dans les Bouches-du-Rhône.

Les enquêteurs n'ont rien révélé de cet interrogatoire, mais ils connaissent l'identité des malfaiteurs qui s'étaient présentés au guichet comme des clients avant de réussir à se laisser enfermet dans la salle des coffres. Le bilan officiel du vol n'est pas

encore établi. mais il pourrait être très supérieur à la somme de 10 millions de france résultant de certaines approximations. Les modalités de remboursement des victimes n'ent pas été arrêtées, mais, lundi, cent vingt propriétaires de coffres ont été reçus par la direction de la banque qui leur a donné des apaisements.

Le stockage

La recherche de solutions à l'échelle des temps geologiques

> And the second THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

· Lot faction in the first The same of the sa the party of the charge of the the state of the second second

the delivery to the Walter the property of the party of the property of the state of the second second second was the restricted the state from The miles of whom you will see the

La transmutation

. .

`: <u>.</u>-

300 to 100

. . . .

7.7

1.5

1 41

'tt:--- _

1:...

-: .

.....

. At

. %~

*.,

educated a complete to the interior that a deposit As well in a manufactured the parents. Control of the Paris of the confidence of the turinti, au just u. b. - bybatistyn 🐞 sprope CHARLE I WE SEE A COMP TO A COMP. SEE training and the contract the second والمعلقة لربا كالمرابقة ألم المالالالما الأراد الم Territoria del des destalla distribuita de constitución de la constitu foliable time they be seen

The transfer by server, the military to the contract of the second the first the designation of the second The water was the leading and the second of the property and the second The supplies on the supplies of and bearings your species with THE PART OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF to the merchanic beautiful The state of the s The state of the s

And the section with the Comment THE LAST PRO MANY THE COMMENT title to grantful at some and THE WAY THE THE PARTY OF and the street for providing that The same of the sa to a come game appears Same by the State of Business

1 14 SANSO - BARROOM the service of

The State of the S

En gratte salaten ? 17. 16. tigen auffang in tien gereinen bei

The secretary day THE PARTY AS A VEHICLE STATE OF the party ten in the same berichteinen bie perty The second of the second second The same of the sa THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO A CONTRACT OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF T The state of the s A Title W. Striffing Charles the street services and from The second second Committee of the second of the second THE WASHING THE SHARES

31 2287 20 AND REAL STREET, STREE - 4.4 While want commisses The states properties and The second second second 5. 14-12 · NEW THE BOOK ST. ST. ST. ST.

The transfer and the second

a section

ه کداس رالاصل

10 ... A. 12 ... -A THE 5.54. y ... STATE OF THE STATE The state of the s الروائد ميده جوري AND THE PROPERTY. 24. 安阳 64. 12. 15. 15. 15. 15.

TATE STATE OF

-

Market - co

de de secondo ** a Marks Ti No Present A

Bearing or

The party and

errie za. 15 a a probles

建筑 -4.5 34 THE RESERVE and the second rough the

F 7 50 Market See the latest to SATURE IN

Top of a

mortelle de l'avenue de Saint-Mank policier gardé à vue

lucid malin is mays March & Paris 12" e double enouete

est en cours. confiée à la police judiciale l'inspection générale des services licul-garde à vue de l'un des policiers impliqués cette affaire a été prolongée ce mard e D'UNE DES VICTIVES

LA VERSION DE L'ÉVOIR

La version de l'épons de la rord Challend contredu de la police Seion contredu de declare. Seion ce que de ma occole de la police Seion de que un acron declare. L'a qui un acron declare. L'a qui un acron centre un farri et le sehoule liques l'étant avec mon montre lui-ce. Les legais et la lance et lui-ce. Les legais et le dans de taix se sont airput de montre de taix se sont airput de montre de taix et sont airput un reman de taix et consiste sond airput et me de la consiste sond airput en mentre de la consiste de la consiste

fa fignice d'alors qui ma me la suite d'aux commandes qui les avient en chasse, d'après le rene, lusée, se sont dinns deu me de la police qui ne feu la police de la police d'après deu murantes un les sont de la police de la police d'après des products de la police del police de la police del la police del police de la police del la police del la police del la police de la police del la police del la police de la polic

C'est a to minent a p. Mancee D'A.a. 1920mile

son, ajou'e Mine Chausnus

COMPAGNIE MOTOCYDD

ET ÉCHIPE SPÉCIAL

13 (e) 13 (e) 13 (e) 10 (e) 10

778. Jan 198 778. Jan 198 779. Jan 198 779.

de la rollure i

seriel in the

« Mo:

curité ?

in loops, to recision, entretenue mec trop entrent la passivité complice de la hiérarchia. Aujourd'hul, après un nouveau ent. la passivité dinne del son a allerent pour dinne del son son a son a son del se son de ries consequences de l'insécurité : Mos gross no som plus sures, # Ch propos sons desh fort contra-dictions: stors les policiers, edge pos nombrand accors no concept à prantier son grande à tirer La raison d'étre de is police n'est-elle pas, preclaiment, de protiger la popu-lettor contra l'insécurité, et le fondionners no doll-il pas, dis lors, vivre catto damière comme

JAMES SARAZIN.

une donnée permanente de son

the dilleut deine 1.7 Market

récédents

ell (800 ar a du 25 John 1876) ile Mande v.du Brandt 1977 |

Manche v. de. 3. andt 1877.

Statemany

Maleber (Manche de Saine), to brigastar Marchander toe de trois belies

Saine Marchander toe de trois belies

Saine Marchander

Manche M. Selles Marchan

Manche Marchan

Marc

. S frank for mail de Z' an 28 octo-Aggi Affir, a frighten prioritions, Afron.
Manch, gai polister one trib at an infestori,
grand frighten declarate on the control of the first of the control of the first of the control of the first of Se Sa Monda a the 20 octobre 1977 3

de la fil faction 1218, à Paris, un liter? Carista homons du vincil aux, Philippe du liter? Carista homons du vincil aux, Philippe du liter? Carista, aux respect par les policiers de la beligade de d'excention du leur de la confession at intéreste. Un imperseur, de cui l'agricpe de la moin dende, tire de de la moin d in specie. Phil nations. Mail set the cur ly comp. to Le

etatore à la Constitution >

BE LA MAGISTRATURE M. Peyrefitte et Bonnet s devest la Haute-Cour

Acceptable 116 of 113 to accept the acceptable of the accept to a to accept the acceptable of the acce

DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

Le stockage des déchets radio-actifs

L'un des principaux problèmes posés

par le développement de l'encrgie

nucléaire est celul des déchets radioactifs.

La fission donne naissance, à partir de la - rupture - d'un atome, à de nouveaux

atomes, souvent radioactifs eux mêmes.

Ces derniers, à leur tour, se désintegre-ront en produisant un rayonnement. Le

plus souvent, cette désintégration a lieu immédiatement après ta fission qui a engendré l'atome radioactif, donc au seia même du réacteur électronuctéaire. Mais

certains atomes formés ne se désintègre-

ront pas rapidement : on dit qu'ils ont une période radioactive tnngue. Ils conti-

nueront, des dizaines, des centaines on

des mötiers d'années après leur sortie du réacteur, à être à l'origine d'un rayon-

nement potentiellement dangereus.

La recherche de solutions à l'échelle des temps géologiques

N classe habituellement les déchets radio-actifs pro-duits par l'industrie nu-cléaire en trois catégories :

• Les déchets de haute activité, essentiellement produits dans le processus du retraitement des combustibles nucléaires : il des combustibles nucléaires: il s'agit des solutions de produits de fission, qui contiennent eussi des quantités non négligeables de transuraniens (plutoninm résiduel: 1.5 kilogramme par an pour un réacteur a eau légère de 1000 MW; a méricium: 1.6 kg; curium: 0.9 kg...); des « coques » solides, formées de ce qui reste des gaines entourant le combustible, après leur attaque par l'acide nitrique au début du retraitement; de divers déchets solides. C'est l'activité des produits de fission qui est, au depart, la, plus importante: elle représente 70 millions de curies par réacteur et par année de fonctionnement.

produits par'le retraitement ren-

ferment deux sortes d'éléments.

les produits de fission et les

transuraniens. La fission de

l'uranium donne, en effet, par

éclatement - des atomes de

cel élément, naissance à da nou-

veaux corps : les uns sont slables et les autres, radio-actifs -

evec des périodas plus ou moins

nouveau : ce sont les produits

de fission. D'autre : part, le rayonnement intense qui se pro-

dult eu sein du réacteur donne

nelssence à des corps lrès

lourds out n'existent pas dans le

nature (transuraniens), comme le

neptunium, le plutonium, l'emé-

ricium, le curium, et qui sont

tous des éléments radio-actifs,

classés dans la familia dea acti-

nides. Dane l'état ecluel des techniques, le retraitement des

combustibles irrediés ne permet

de récupérer, en plus de l'ura-

nium non - brûle - - ce qui

représente tout de même pour

à eau légère 96 % de l'uranium

initielement introduit dans le

réacteur, - que la majeure par-

lle du plutonium (environ 1 %

de la masse initiale d'uranium).

Dans la première partie de

vitrifies ou non - la radio-acti-

Des recherches ont donc été

entraprises pour chercher des

methodes chimiques permettant,

en particulier au cours du ratral-

tement, de esparer las actinides

at les produits da fission. Lea

ectintdee, qui, sur de longues durées; sont les déchets les

plus - genants -, pourralent

êtra soumis à un traitement

special - : certains ont ima-

giné de les envoyer dana l'es-

psce, sur des orbites solaires.

Cette solution epparaît toutetois

très coûtause, et des exemplea

récents ont montré que, mal-

gré un très haut degré de liebi-

litté, les missions spatiales ne

sont pas dénuées de tout

Si l'on décida de séparer les

actinides, la colution la plus

prometieuse paraît être celle de la transmutation : soumis au flux

d'un accélérateur de particules

ou d'un réacteur nucléaire, les

transuraniens se transforme-

raient peu à peu en d'autres

coms à durée de vie beaucoup

elus courts, et qui dono 68

désintégraraient et donneraient

risque.

● Les déchets de faible et de mayenne activité, qui apparais-sent à pratiquement tous les stades de l'activité nucléaire : diverses boues ou résidus liquides ou solides, filtres, matértels (gants, vêtements, etc.) ou outil-lage contaminés, etc.

• Les déchets de très faible activité que sont les résidus des

les disperser.

Les déchets de haute activité sont évidemment les plus préoccupants et ceux pour lesquels li faut prendre le plus de précautions. Le problème qu'ils posent est double : leur activité est telle qu'il faut les confiner de manière très sûre et éviter qu'ils ne se

principaux sont des isotopes du

strontium, du céslum, du promé-

théum, du ruthénium, du sama-

combustible de réacteur à eau

légére, l'ectivité des produits de fission est de 300 000 curies,

dix ens après la sortie du réac-

teur, et de 35 000 curies cent

ans eprès; au bout de mille

tission n'est plus que de 15

Dix ens après la sortie du

combustible du réecteur, l'ecti-

vité des transuraniene cor-

curies (1) environ, mais, comme ces éléments ent des ditrées de

vie beaucoup plus longues que

celle des produits de fisstor

(par exemple, la période radio-active du neptunium 237

est de 2,1 millions d'années (2),

celle du plutonium 239 de vingt-

quatre mille ans, de l'améri-

cium 243 de sept mille six cents ans), leur quentité, et donc leur

ectivité, décroît beaucotto moins

vite : elte est de 2 200 curles

combustible du réacteur, et de

600 curies milla ans après : on

volt qu'à cette date l'activité

des déchets se confond avac

celle des actinides, calta des produits de fission devenant

cent ens après la sortia du

D'où t'importance des recherches menées dans le monde entier sur le problème des dèchets radioactifs. Comme on le verra, ceux-ci ne sont pas tous de même

activité que sont les résidus des minerais: ce ne sont pas vraiment des déchets. Le problème essentiel qu'lls posent est leur volume (100 000 mètres cubes par an pour un réactent de 1 000 MW), leur activité — entièrement naturelle — étant si faible qu'on peut envisager de les disperser.

répandent dans l'environnement avant que la radio-activité qu'ils dégagent ait fortement décru : d'autre part, cette activité est s. forte qu'elle dégage d'importantes quantités de chaleur.

C'est la raison pour laquelle, à l'usine de retraltement de La Hague, par exemple, les solutions concentrées de produits de fission sont stockées dans des cuves où elles sont constamment agitées et réfrigération redondants : une augmentation trop forte de la température risquerait d'amener à une surpression, et donc des risques de fuites, voire d'explosion provoquant la dispersion accidentelle de ces produits, Dix accidentelle de ces produits. Dix ans oprès le retraitement, ces solutions de produits de fission dégagent encore une chaleur résiduelle de l'ordre de 200 kilowatts par mètre cube.

On comprend que, partout dans le monde, d'importantes études aiant été lancées pour chercher un mode de stockage facile, sur et durable, de ces produits de fission. Le stockage produits de fission. Le stockage sous forme liquide est praticable pour des du rées de quelques années: Il ne l'est pas pour des périodes de temps de l'ordre du millénaire ou plus. Les principales études, menées notamment aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, en Allemagne fédérale et tout particulièrement en France, permettent de penser aulourpermettent de penser aujour-d'hui qu'une très bonne solution est offerte par la vitrification. La vitrification consiste en l'inclusion des déchets radio-ectifs dans des verres spéciaux.

dn type silicoborates. Ces verres possedent d'excellentes qualités : ils ne sont pas poreux offrent de faibles surfa-ces d'échanges avec le milieu extérieur, possèdent une bonne résistance chimique et physique Inotamment à la lixiviation (1), une bonne conductivité thermione, etc. La vitrification permet. d'autre part, de réduire le vo-lume des déchets de haute acti-

vité d'an moins un facteur sur cinq : si toute l'énergie actuel-

lement produite en France était d'origine nucléaire, la production de verres radio-actifs représen-terait par an et par Français, un volume cylindrique de 15 mil-limètres de diamètre et 5 milli-mêtres de hauteur. En sablant

LES AUTRES DÉCHETS SOLIDES

Les antres dechets solides pro-duits, en fonctionnemeur normal par les instattations nneléaires, ne posent pas tes memes problèmes que les dé-chels de hanie aelteiré. La difficulté essentielle qu'ils son-lèvent est cette du volume.

Généralement ce lype de de-chels, compactés ou non, est incins dans des maiériaox considerés comme suffisamment srabtes : betoa, bitume, résines thermoduretsables... It's sont thermoduretsables... Its sont ensure stockes sons simple sur-reitianre. Certains pays, sons te ronrôle de l'Agence de l'ener-gle nucléaire de l'O.C.D.E., ont procédé depois 1957 à l'immer-sion daos l'océan Atlantique descriptos 50000 toutes de ded'environ 50 000 tonnes de dè-chets ainsi conditionnés, En France, res dèchels sont actuellement stockés soit sur le

site des installations oucléaires, soit sur un terrain proche de l'usine de retrattement de La Hague, Certains pays coos-truisent des hattments spéciaux pour ces stockages. En Atlema-gue fédérate, les déchets sont stockés dans la mine de set d'Asse, où des recherches sont dechets de haute activité.

sur une production d'électricité nucléaire de 240 000 MW à la fin du siècle, le volume cumulé de vertes produits serait de 4 000 mètres cubes en l'an 2000, ce qui correspond à celul de deux piscines olympiques.

Deux installations en France

Il existe en France deux ins-taliations de vitrification, toutes deux situées au centre nucléaire lée PIVER, est un atelier-pilote qui a fonctionné de 1969 à 1974, produisant 12 tonnes de verres à partir d'environ 600 tonnes de combustibles irradiés dans des réacteurs de le filière graphite-gaz. Il sera prochainement remis en route pour des essals sur les déchets issus des combustibles dn réacteur surrégénérateur Phè-

La seconde Installation, l'atelier de vitrification de Marcoule (A.V.M.) en est au stade des essais, et doit traiter ses premièessais, et doît traiter ses premières solutions de produits de fission au mois de juin 1976. Il doit produire environ 150 mètres cubes de verres par an. ce qui doit lui permettre d'absorber la totalité des sointions produites par l'usine de retraitement de Marcoule et de résorber, en une dizaine d'années, les stocks existants.

L'A.V.M. fonctionnera en continu : la solution de produits de fission sera calcinée dans un four rotatif, les cendres étant ensuite mélangées à de la fritte de verre. Ce mélange, fondu, est versé dans des conteneurs métalliques qui sont fermés et décontaminés estant détre enversé sur taminés avant dêtre envoyés sur

Tous ies problèmes ne sont pas resolus, en effet, avec la vitrifi-cation : il faut encore refroldir et garder ces fûts métalliques fortement radio-actifs : c'est l'objet des stockages intermé-diaires, puis définitifs.

Dans un premier temps, il faut garder les déchets vitrifies sous surveillance et surtout les refroi-dir pour éviter qu'ils ne fondent sous l'effet de la chaleur produite par la radioactivité. On les place donc dans des puits métalliques de 10 mêtres de hauteur et de 60 centimètres de dlamètre, capables de recevoir dix conteneurs. L'ensemble est refroldi par une circulation d'air produite par des ventilateurs : entrant à 25 °C, cet air circule à environ 10 mètrès par seconde et sort à 100 °C. En cas de panne du système de vantilation, l'air continuerait à circuler par convection naturelle, sa temperature polivant attein-dre 150 °C.

Actuellement, Marcoule dispose sinsi de deux cent dix puits capables de recevoir 238 métres cubes de verre, soit l'équivalent de 30 000 tonnes de combustible

avons choisi ici de parler surtout d'une catégorie, celle des déchets de haute radinactivité. Ce ne sont pas tes seuls : les effluents radioactifs gazeux sont, eux aussi. de toute première importante, compte tenu surtout de la rapidité avec laquelle ils peuvent se répandre dans l'environnement, de la difficulté qu'il y a à les - pièger - et du fait que certains d'entre eux, comme l'iode ou les composés gazeux du carbone, peuvent s'incorporer facilement dans tes chaines biolo-

nature et de même importance, et nous

gioues et alimentaires. Par leur activité, par leur concentration et par les moyens de les mettre en œu-vre, les déchets de haute activité sont ceus qui donnent licu aux recherches les plus importantes dont nous donnons ici un bref aperçu.

Nous n'abriderons pas les problèmes moraux, politiques et sociologiques posés par les déchets radioactifs et que les

partisans de l'énergie nucléaire ont trop souvent tendance à écarter : est-ll admissible, par exemple, que la présente génération se prépare, sans autre forme de procès, à léguer un lourd héritage aux suivantes ?

Les partisans de l'énergie nucléaire affirment haut et fort, la confiance qu'ils unt dans tes capacités de la science et de la technique à résoudre, dans l'avenir. les problèmes. Mais beaucoup reste à faire, et st les recherches que nous présentons semblent réunir l'accord de la majorité des experts nuctéaires du monde entier, leurs résultats n'en échappent pas pour autant à la conlestation, ou du mnins au doute, de scientifiques de haut niveao. Sans purler de l'inconnue de taille que représente l'absence de certitude totale sur les effets réels de la radioactivité sur la santé et le bagage généactivité sur la socialis. tique des êtres vivants. XAVIER WEEGER.

éventuel mur formé de tels ver-res radio-actifs ne courrait certes pas plus de risques — du seul point de vue de l'irradiation pro-

Comme le soulignent les parti-sans de l'énergie nocléaire, un individu se trouvant devant un

d'adopter ce système à l'échelle des temps du millénaire, voire, comme disent les spécialistes, à

l'échelle des temps géologiques de centaines de millers d'années.

des ont été menées, pour essayer de déterminer quel genre de stockage définité ferait l'affaire. Et la solution la plus promet-teuse paraît celle des stockages teuse paraît celle des stockages en coucnes géologiques à grande profondeur. Les chercheurs s'interessent particulièrement aux structures granitiques, dont la stabilité générale — entendue au sens des temps géologiques — paraît pouvoir être assurée : les milieus granitiques ont toutefois l'inconvénient, non négligeable, de présenter souvent de nombreuses failles à la structure mai connue : li n'est donc pas évident qu'on puisse garantir que les verteres stockés dans de telles structures seront à jamais mis à l'abri tures seront à Jamais mis à l'abri de l'eau. Des sondages en milieu granitique sont en cours dans

pas dans le mileu qui semble avoir aujourd'hui la faveur des chercheurs : le sel. Et les anchercheurs : le sel, Et les an-clennes mines de sel, souvent situées à de très grandes pro-fondeurs, sont sérieusement considérées comme une solution séduisante pour un stockage géologique : le sel retient l'eau et, sous l'effet de déplacements de terrain, se comporte de ma-nière élastique. En Allemarne de terrain, se comporte de ma-nière élastique. En Allemagne fédérale, des mines de sel ser-veot d'ailleurs déjà au stockage de déchets de faible et de moyenne activités. D'importantes inconnues restent néanmoins posées, concernant, par exemple, la vuesse de migration, à l'in-térieur du sel, des différentes espèces d'ions, les effets de la chaleur sur le milleu salin, etc.

Beaucoup d'autres solutions pour le stockege définitif ont eté étudiées. Certains ont pro-posé qu'il ait lieu sur le sel ma-rin lui-même imais les conventions internationales n'admettent cette solution que pour les déchets de faible et de moyenne

Ce inpe de stockage intermé-diaire des produits de la virifi-cation semble, se on les diverses études internationales, offrir une solution acceptable à l'echelle de dizaines d'années : elle est rela-tivement peu coûteuse, tant en matériel qu'en personnel de gar-diennage et de maintenance. En revanche, il ne peut être question d'adopter ce système a l'échelle point de vue de l'irradiation pro-duite — que devant un mur de pechbiende (mineral) à 70 % d'uranium Mais le problème est tout autre si l'on imagine, ce qui n'est pas inconcevable, que ces verres ne resteront pas indéfini-ment interts et poursilent finiment inlacts et pourralent finir, sous l'action d'éléments défavo-rables comme de l'eau par exem-ple, par se désintegrer peu à peu : on connaît mal les processus de migration des radio-élé-

Du granite ou du sel

Là encore, de nombreuses étu-

plusieurs pays, et notamment en Grande-Bretagne. Cet inconvenient n'apparait

activités. Une variante avancée consisterait à stocker les pro-

ments et surtout la manière dont lis peovent, le long des chaînes biologiques, revenir à l'homme.

duits de la vitrification dans des structures géologiques profondes elles-mêmes situées sous les océans. D'autres équipes ont suggéré qu'on place les déchets sous les glaces de l'Antarctique (ce qu'interdit aujourd'hul le traité de l'Antarctique). Cer-tains peusent même qu'on pourtains pensent même qu'on pour-rait imaginer un « guto-enfouls-sement » des déchets, les conte-neurs s'enfonçant dans le soi sous le seul effet de leur polds et grâce aux effets de la chaleur puils dégagest. qu'ils dégagent...

mises au point pour l'évacuation des décheis radio-actifs permet-tent de remplir tous les objec-tifs en matière de sureté, de radio-protection et de protection de l'environnement (...) », esti-mait notamment, dans un rapport publié au mois de septeml'Agence de l'énergie nucléaire de l'O.C.D.E. Ces considérations peuvent paraître optimistes : elles ne sauralent, pour autant, clore un débat régulièrement alimenté par les études nombreuses qui se poursuivent le

(1) « Lessivage e d'un matériau par un fluide qui entraine avec lui un certain nombre de particules ou

–En– toute logique Une fausse inconnue PROBLEME nº 116

x x x x

Dans cette addition de qualre nombres de quatre chiffres, chaque leitre s remplacé un chittra lifférent. Mais une erreur s'y est glissée. Una des lettres est lausse.

(Solution dans le prochair Monde des sciences et des rechniques.)

SDLUTION DU PROBLEME Nº 115

Les daux dernières phraaes de A et de C sant plus importantes que les autres, cer elles se répondent l'une l'autra et ris quent de se contredire. Si A ennonce evec relson que C va dire la vérité, alors C doit être cru quand ll annonce que A s menli, ce qui est impossible. A s'est donc tmmpé, at la demière phrase de C n'est pes vraie. Pour que ce soit effectivement une contreventé, il laul qu'une phrase au moins de A soit vraie. Ce ne peut être que la première, el B esi coupable.

PIERRE BERLOQUIN.

The second secon

Sapparer sur la nation a d'ordre cui l'appareire du gouvernement : l'article 120 du rocc distribut le parsonne expulsire le détaction de l'article parsonne expulsire les détactions de l'article parsonne de l'article parsonne les des des des de l'article parsonne de l'article parsonne les des des des de l'article parsonne les des des des de l'article parsonne les de l'article parsonne de l'article parsonne les des de l'article parsonne les de l'article parsonne les des des de l'article parsonne les des des de l'article parsonne les de l'artic

Timbradition.

Timbra

Court de cassacier de la company de la company de paris de la company de

vité des déchets ae confond pratiquement, en fait, avec calte

La transmutation

curles.

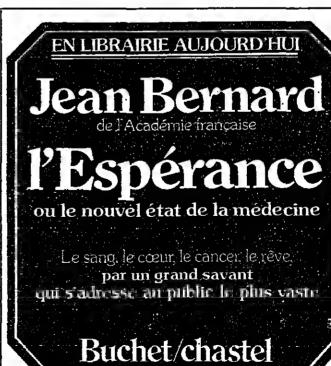
En orbite solaire? nalssance à des produits sta-

bles, non radio-actifa, Un autra svantage qua l'on peut tmuver à la séparation des actinides et des produits de fission est que cea demiers donnent, à plua ou moins long terma, des produits Inactits dont certains sont intéressants : pour une tonna de combuatible, on pourrait ainsi recupérar, théorique ment, 1,4 kilogramme da paltedium, 2,1 ktlogrammes de ruthénium et 0.4 kilogramma de rhodium; métaux nobles de granda valeur (7 000 à 40 000 tranca ta

kilo). Toutes ces études, qui connaissent ectueltement une certaine mode, sont cependant à des stades relativement peu avancés : un bon nombre d'obstacles, tan) techniques qu'économiques; ne sont pas encore

(I) Mesure de radio-activité correspondant à l'activité d'un gramme de radium.

(2) Cest-à-dire que le nom-bre d'atomes de ce corps dimi-nue spontanément d'un fac-teur 2 toos les 2,1 millions



tout à la suite de naufrages et aussi, plus rarement, de varintions du nivean relatif de la mer

participaient à cette réunion en tant qu'experts.

et 1965 ta Direction des recher-

[DRASM) et a interdit, depuis

tors, toute touille - sauvage - Et

pourtant, comme t'a souligné M. Ber-

nard Liou, directeur de la DRASM SUI Cent trente égaves antiques

conques sur les côles trançaises de

ta Méditerranée, une demi-douzaine

tout au plus sont encore intactes.

Le pillage des épaves a été lon-

guement discuté devant les parte-

mentaires européens réunis à Paris.

L'appat du gain, le goût des - sou-

venirs », la difficulté de le surveil-

lance de la mer, la disparité des législations nationales, tout favorise

le tratic des vestiges sous-marins

et donc le pillage. Les archéologues,

qui ont recommande l'initiation d'étu-

diants à la plongée, ne contestent pourtant pas l'utilité des plongeurs

amateurs qui découvrent effective-

ment beaucoup de sites, dont l'aide

est souvant indispensable et dont

certains sont devenus de bon arché-

ologues. Mais ii taut intormer tar-

çement les clubs de plongeurs -

et le grand public — de manière

à faire comprendre que les prélève-

ments « sauvages » sont désastreux

pour la science. Comme l'a dit

plaisammen; Mme Francesca Pal-

lares de l'Institut International des

éludes ligures de Bordighera (Italie)

le principe de base du plongeur

amateur doit être : • Regarder, ne

YVDNNE REBEYROL.

La commission de la culture et de l'éducation du Conseil de l'Europe s'est réunie récemment à Paris pour s'informer des conditions de sauvegardo du patrimoine subaquatique, c'est-adire essentiellement des vestiges archéologiques ou culturels qui se trouvent sous la mer, sur-

EPUIS plus d'un s'etle et d'archéologues professionnels. Le demi on a commerce à récupérer des œuvres d'art en marbre cu en bronze ou'un nautrage avait précipitées au fond de la mer. Mais l'archéologie sousmarine na s'est réellement développée que recemment, sous l'influence de deux facileurs : d'une part, le scaphandre autonome a permis à l'homme de travailler sous l'eau avec une grande liberte d'abtion ; d'autre part, l'aschéologie ne se timite plus à la «course aux trésors : elle s'etforce maintenant de rechercher le maiadre vestige. si modeste et al peu spectecuiaire soil-II, de manière à reconstituer l'ensemble d'une époque révolue du point de vue économique, social. humain et culturel (:e Monde du 31 decembre 1975), Si bien que les experts Irançaie, britanniques. ita-lien, norvégien, portugais, is-aélien, giec, réunis par le Conseil de l'Europe sont tombes d'accord pour insister sur le fait que l'archeologie sous-marine n'existe pas en tant que science Indépendante : elle n'est qu'une des branches d'un domaine pluridisciplinaire : l'archéo-

L'importance des fouilles archeologiques sous-marines semble évidente el pourtant de nombreux archéologues na le comprennent pas encore. Peu d'entre aux enseignent l'archéologie scus-marine et partois certains assimilent même leurs collégues qui travaillent sous la mer aux plileurs d'épaves... En réalité un site archéologique sous-marin, le plus souvent un balesu qui a fait naulrage, doit être considéré (telle Pompei engloutie dans les cendres volcaniques) comme une unité dont chaque partie contribue à étendre les connaissances.

Ainsi la Trinidad Valencera, un des bateaux de l'- invinaible Armada- qui, coulée près des rivages Irlandals en 1585, a été retrouvée par le City ol Derry Aquacius en 1971 et toulilée sous la direction



même un soulfiet lout neuf) et des équipements nécessaires à une armée en campagne : canons d'Anvers et de Venise, chariots démontés, éléments de palissades, mous-quets, qui n'étsient partois connus que par des dessins plus ou moins précis da l'époque. Ainsì la cargo romain coulé près de Giens il y a vingt siècles avec

navire avail été construit à Venise

en 1570. Il était chargé d'objets

usuels (cabelels, essiettes, pots, et

son chargement de plusieurs centaines d'amphores de vin italien. Certaines de cettes-cl portaient un cachel au nom de Publius Papus, déià connu des spécialistes de l'histoire romaine. On y a trouvé aussi des lingats de plamb originaires d'Espagne. La touille minutieuse et inachevée - menée par l'Institut d'archéologie méditerranéenne (C.N.R.S. et université de Provence) permis de degager une partie de la coque du navire, ce qui a apporté des informations uniques sur la construction navale remaine du premier siècle avant Jésus-Christ.

Conservation et législation

Les techniques de fouille d'un sile terrestre et d'un sile sous-marin sont très semblables. En revanche, la conservation, après leur repéchage, des objets immargés pendant des siècles nécessite des traitements très particuliers et pariois ensore incertains, notamment pour

L'archéologie sous-marine pose aussi des problèmes iuridiques. A qui appartient une épave retrouvée, bien souvant, par des plongeurs amateurs? Comment récompenser ceux-ci en nature qu en espèces ? Cul a le droit de louiller une épave? De quelle administration dépendent les vesliges sous-marins?

Tous les pays européens n'ont pas encore de législation adaptée à ce nouveau domaine des louilles. La Grande-Bretagne, par exemple, en est toujours à une loi de 1894. Comme l'a déploré M. David Blackman, ancien président du Council Nautical Archaeology el auteur du rapport présenté à Paris sur les aspects archéologiques de la sauvegarde du pairimoine culture! subaquatique, cette absence de tégislation adaptée risque de lavoriser la dispersion aux quatra coins du monde d'une collection unique : une centaine de bronzes grecs rassemblés par l'ambassadeur britannique à Naples, Sir William Hamilton (l'époux de la tameuse lady Hamilton...), et chargés sur le navire H.M.S. Colossus qui tit naufrage à la fin du dix-huilième siècle devant les iles Scilly.

La France a créé entre 1961

UN IMMEUBLE D'UN NOUVEAU GENRE A MADRID Énergie solaire, chaussage des lampes et... chaleur humaine

N grand immeuble tout
neuf de l'Avenidad del
Generalisimo. à Madrid.
Rien, si ce n'est peut-être des
proportions harmonieuses, ne distingue cet Edificio Ederra
des autres buildings de bureaux
que l'es veit dans destre les et de la terre ou de l'envasement d'anciennes régions côtières. Des spécialistes de l'archéo-logie sous-marine et des questinns juridiques que l'on voit dans toutes les grandes villes du monde : à l'extérieur, quatre façades revê-tues entièrement de panneaux de verre fumé : à l'intérieur, des bureaux paysugés, des ches archéo!ogiques sous-marines des bureaux paysages, des bureaux individuels, des sal-les de réunion. Et pourtant, en construisant cet Edificin Ederra, la société Cristaleria Española la société Cristaleria Espanola (du groupe Saint-Gobain-Pontà-Mousson) a réalisé un immeuble d'un type tout à falt nunveau. Dans les dix-huit niveaux
situés a u - de s s u s o l
160 000 mètres cubes en tout), la
chaleur à 22°C en hiver, le
rafraichissement à 25°C en été
résultent du mélange de l'énergie
solaire, de la chaleur récupérée solaire, de la chaleur récupérée sur les installations d'éclairage à intensité réglable et sur les divers moteurs et de la chaleur... humaine dégagée par les quelque

humalne dégagée par les quelque quatre cents personnes travaillant dans l'immeuble. Le tout
savamment dosé par l'intermédlaire de pompes à chaleur et
commandé par un ordinateur.
L'immeuble est occupé denuis
quatre mois. On ne peut donc
juger maintenant que le fonctionnement hivernal. Et d'après
ce que nous ont dit les responsables de Cristaleria Española,
celul-ci est satisfaisant, bien que
l'hiver qui s'achève n'ait pas été
tres favorable : pendant les tres favorable : pendant les quatre derniers mois. Madrid n'a eu que cinq cent quinze heures d'ensoleillement (contre six cent dix-sept beures en movenne).

Un bilan total a été fait pour la journée du la mara. Ce jour-là le thermomètre à oscillé entre 5°C et 13°C; un solell voilé s'est montré pendant six heures;

l'installation de chauffage-conditionnement a marché de 7 heures à 19 heures, dispensant 4400000 kilocalories (auxquelles il faut ajouter 90 000 kilocalories pour l'ean chaude sanitaire). La fourniture des calories s'est répartie ainsi :

● Electricité du réseau nécessaire au fonctionnement d'une seule des deux pompes à cha-leur : 1 240 000 kilocalories ;

● Energie solaire captée par les 2000 mètres carrès de pan-neaux solaires occupant la moi-tié de la hauteur de chaque étage sur les façades est, sud et mest : 830 000 kilocalories (les panneaux sont camouflés derrière les vitres, ce qui évite à l'immeuble d'avoir l'aspect funébre caractérisant trop souvent les maisons solaires) ;

● Récupération de la chaleur des installations d'éclalrage marchant d'autant pius que la journée a été dans l'ensemble asses sombre : 2300 000 kilocalories;

Chaleur dégagée par les quatre cents personnes présentes dans l'immeuble : 400 000 kiloca-

O Chaleur dégagée par les dif-férents moteurs : 650 000 kilo-calories.

Au total, le système a donc dispose de 5 200 000 kilocalories et n'en a utilisé que 4 490 000. On a donc mis en réserve, dans un bassin de 500 mètres cubes d'eau situé au pied des cages d'ascenseurs, plus de 1 million de kilocalories. Cette réserve, qui peut être ainsi chauffée à 45 °C, est suffisante pour assurer le peut etre ainsi chaufiée à 45 °C, est suffisante pour assurer le chauffage normal de l'immeuble pendant une période de quinze jours consécutifs entièrement dépourvue de soleil. Notons que, d'après les statistiques météorologiques espagnoles convrant les cent dernières années. Madrid

n'a jamais été privée de soleil pendant plus de onze jours

n'a jamais été privée de solell pen dant plus de onze jours consécutifs.

L'Edificio Ederra n'a pas encore fonctionné pendant l'été Mais les responsablés de Cristaleria Española sont optimistes, Pendant la rériode chaude l'immeuble aura à sa disposition une bonne source froide : 26 mètres cubes à l'hetre d'eau à 16 °C pompée dans un pults profond de 120 mètres creusé sous l'immeuble. Les 500 mètres cubes de la réserve seront alors maintenns à 6 °C grâce aux frigories « labriquées » par les pompes à chaleur. L'énergie captée par les panneaux solaires será évacuée vers l'extèrieur. Le chaleur dégagée par les lampes et les personnes servira en partie à fournir l'eau chaude sanitaire (à 25 °C), l'excédent étant refroidi dans une tour de refroidissement perchée sur le toit de l'immeable. Pour une température extérieure de 35 °C, on devrait arriver à maintenir la température des bureaux à 25 °C.

Le prix d'un tel système a été de 170 millions de pesetas (10,2 millions de francs), soit 7 °C, de plus que celul d'une installation classique de chauffage-conditionnement. Mais, comme le reconnaissent les responsables de Cristaleria Española, le siège de la société a été construit en

Cristaleria Española, le stège de la société à été construit en grande partie grâce à des pro-duits et à des techniques fabriques ou concus dans des usines et des sociétés du groupe, qui ont bien entendu demandé des prix particulièrement aventaprix particulierement avanta-geux... Quoi qu'il en soit, le coût total de l'immeuble (terrain compris) est estimé à 1,3 mil-liard de pesetas (approximative-ment 78 millions de francs) et le surcoût dû à ce système ori-ginal à 10,2 millions de pesetas (613000 francs).

Panorama des mathématiques pures

* PANORAMA DES MATHE-MATIQUES PURES: LE CHOUX BOURBACHIQUE, par Jean Dicudonné, chez Gauthier-Vli-tars (cott. a Discours de la mé-thode e), 220 p., 150 F.

E développement des ma-thématiques s'est forte-ment accèlére depuis le début du siècle, quand la théorie des ensembles, débar-rassée de ses paradoxes et iunie d'un sys d'axiomes, a donné un fonde-ment solide aux autres théo-ries. Celles-ci ont alors évolué dans des directions divergen-tes et sécrété des concepts de plus en plus abstraits. Au point que bien des mathématiclens ne s'y reconnaissent plus, et s'avouent incapables, hors de leur spécialité, de suivre les raisonnements de leurs collègues.

L'un des fondateurs du groupe Bourbaki, Jean Dieu-donne, a su garder une vue d'ensemble. Son *Panoram*n n'englobe pas toutes les mathématiques, et il s'en ex-pilque dans l'introduction. Connu pour publier sous ce pseudonyme collectif un Troité de mathématiques, le groupe Bourbaki se réunit plusieurs fois par an pour étudier une question précise, et a ainsi abordé quelque cinq cents sujets. Cela définit les mathématiques « bourba-chlques » auxquelles se limite chiques » auxquelles se limite

est complet, et chaque théo-rie est reliée à celles dont elle dérive ainsi qu'aux théories dant elle emprunte des méthodes ou avec qui elle par-tage des concepts. Liaison Importante : comme le re-marque l'auteur, la mathématique bourbachique est caractérisée par une profonde

Le livre s'adresse à ce qu'il est convenu d'appeler un public averti. Public plus large, cependant, qu'on ne l'attend au premier chef. La profonée connaissance qu'a Jean Dieudonné lui e permis de simplidonné lui a permis de simpli-

I.B.M., UNE MULTINATIONALE

fier considérablement l'ex-posé des théories, de mettre en valeur les objectifs et la démarche de leurs auteurs. Il y a pour ce livre une lec-ture, ou prémière lecture, qui consiste à n'approfondir que les têtes de chapitre pour comprendre ces objectifs et cette démarche — ainsi que les fins de chapitre où l'on trouve, quand elle existe, la relation de la théorie consi-derée avec les autres scienderee avec les autres scien-ces. On peut passer plus vite sur le reste, où l'auteur ne peut éviter d'employer un vo-cabulaire que seuls maîtrisent les mathématiciens et les étu-diants très avancés.

Rares sont les livres riches qui n'exigent pas un effort de leur lecteur. L'auteur a su réduire lel cet effort à un minimum, encore élevé cepen-dant étant donné le côté ardu de son sujet. Mais, le livre refermé, on y voit nettement plus clair dans le foisonne-ment des mathématiques dn vingtième siècle. - M. A.

Science fiction

LA GUERRE DES INSECTES

Quels soot les insectes qui, en plein océan Indien, dévorent te blé transporté par una cargo norvégien, le Mariek ? Pourquoi tous les bateaux ayant touché la port de Tacca, la capitale du Wahdi, où font rage la famine et la guerre civile, reçoivent-ils l'ordre de reggner is picine mer ? Quels experts oot partimer? Quels experts oot participé à une réunion secréte convoquée à Genève par le B.O.A. (Bureau omninational de l'alimentation), une des grandes agences de l'ONU? Pourquoi, à Maustille, un inspecteur de police et un médecin do l'inspection santiaire de porte veulect-ils récupérer un «grillon» donné à une jeune ille par le bosco du Minert? Qu'y a-t-il dans la petite boite qui pourrait affamer in moitté de l'Amérique et qu'a subtilisée un truand américano - philippino-grec? Pourquoi les magasins d'alimentation des pays développés sont-ils pris d'assaut?

Comme un roman policier

An fil des pages de la Guerre des insectes, toutes ces ques-tions, à peine posées, reçoivent des réponses. Le lectrur sait ce qui se passe. Et pourtant, ce livre de science-fiction est un long suspense et tient en ha-leins comme le lerait un roman policier. Jean Courtois-Brieux a su, en effet, très intelligem-ment présenter tous les méan-dres de son récit. Les évene-ments sont exposés comma-indépendamment les uns des indépendamment les uns des antres, mais de t'océan Indian à Genève, de Paris à New-York, de Bergen à Morseille, de Pro-vins à Columbus (Nebrasha), ils tissent un récit cobérent ou s'entremélent les multiples 'flis de l'intrigue.

Est-on sur su demeurant qu'il s'agisse d'un roman de science-fiction? On se pose sérieuss-ment la question dans les toutes dernières pages du livre. Et ce n'est pas là le moins inquié-

* LA GUERRE DES INSEC-TES, de Jean Courtois-Brieur, Presses de la Cité, 250 p., 38 f.

I.B.M., UNE MULTINATIO-NALE REGIONALE, par Henry Bakis, aux Presses universitaires de Grenobte, 205 p., 40 F.

Beaucoup d'ouvrages ont déjà été coosacrés su géant de l'in-formatique. Celui-ci est ceotré sur un thème bien précis : t'imsur un thème blen precis: l'im-pact d'uoe cotreprise géante sur les zooes où elle lostalle ses éta-büssemeots. C'est donc plus un livre de géographie économique et socisie qu'uo ouvrage sur l'ioformatique, blen que les as-pects techniques y aleot leur place.

L'impact d'I.B.M. apparait ori-ginal, différent de celui d'une industrie classique. Cela tient à la nature de l'informatique, in-dustrie de matière grise; cela résulte aussi des méthodes de gest fon très particulières de cette multinationale.

Le livre est en trois parties, de voinme sensiblemeot égal. La première décrit la firme. La se-coode, la plus intéressante, ena-lyse le choix des lleux d'implan-tation. L'auteur, na éast nes tatico — l'auteur ne e'est pas limité au seul cadre français —

et fuit bien apparaître la poli-tique qui a presidé à ces choir. Il oe reste plus qu'à en tirer les conséquences, et à analyser leur impact, qui est finalement plus fainle qu'on oe l'imagine-raît de prime abord. L'empire

I.B.M. os vit certes pas en mi-tarcie, et le recours à ta sous-traitance y est peut-être supé-rieur à ceiui d'autres f1r me s comparables. Mais il est quand même une géographie dans la géographie.

Une encyclopédie de l'univers

* LA TERRE, LES EAUX, L'ATMOSPHERE (tome I), chez Gaothier-Vulars, 232 p., 75 F.

Crès eo 1795, le Bureau des longitudes publiait, chaque année depuis 1798, un noouaire. Au fil des nanées, l'aunuaire, qui comportait des éphémérides astronomiques et nautiques des calendriers grégorieo, julieo et autres, svait considérablement grossi, cur il présentait aussi des sticles de pius en plus longs sur l'astronomie, la géophysique, la géodésie, la météorologie, la oavigation, etc. Il était deveou uoe véritable écogyclopédie, qui chaque anoée publiait eo alternance les sujets relevant du Bureau des longitudes. Mais il

était toujours d'un aspect fort austère.

austère.

Depuis cette aunée, la présenintico a radicalement changé.
Associé à Gauthier-Villars, lo
Bureau des longitudes publie
désormais une Encyclopédie
scientifique de l'univere sous la
forme d'un album illustré de
nombreux schémas ou cartes, et
remis à jour tous les cloq ans :
chacun des cinq volumes (« La
terre, les eaux, l'atmosphére »,
« Le système soisire, les étoiles »,
« Le système soisire, les étoiles »,
« Le guaxies », « La physique »,
« La Terre et l'homme ») sera
publié au rythme d'un par so.
Maigré son aspect aéré, l'Encyclopédie scientifique de l'univers
reste réservés aux lecteurs munis d'un soilde bagage scientifique. — Y. R.

A la suite du communiqué publicitaire des Enseignants en Architecture hostile à la réforme d'Ornano (paru dans notre édition datée 4 mars), une confusion pouvant être faite sur les personnes, on nous prie de préciser que le Dr Dujardin, signataire du manifeste, ne saurait être le directeur de l'Unité Pédagogique d'Architecture de Clermont-Ferrand tenu par sa fonction à l'obligation de réserve des fonctionnaires.

Le Monde DE L'EDUCATION

Numéro de mars

LES LIVRES D'ENFANTS

A l'occasion de l'exposition de Beaubourg, « Ulysse, Alice, oh! hisse... > (15 mars-28 août), un regard neuf sur les livres d'enfants.

LE DOSSIER SCOLAIRE : aide ou inquisition ?

Les enfants doivent-ils être fichés dès l'école? Les éléments du débat.

SEIZE PAGES D'INFORMATIONS PRATIQUES

Séjours linguistiques à Pâques. S'orienter vers l'hôtellerie. Les métiers dentaires. Le courrier de l'Ecole des parents. Un hanc d'essai des « petits classiques v.

Mensuel - Le numéro : 6 F - Abannement (11 naméros) : 60 F

BULLETIN D'ABONNEMENT (3-78)

NOM, PRÉNOM ADRESSE

ci-joint mon règlement de 60 F.

Le Monda de l'éducation 5, rne des Italiens - 75427 PARIS CEDEX 89.

présente une exposition

LE PALAIS DE LA DÉCOUVERTE

LE VITRAIL: Art et technique

jusqu'ou 3 septembre 1978 réalisée par le Laboratoire de Recherche des Monuments Historiques et le Palais de la Découverte venne Franklio-Roosevelt - 75008 PARIS

وكدامن رلامل

RIBLIOGRAPHE Les Mangeurs inegat THE RESTRICTION OF THE PARTY.

L'ACTUALITE MEDICALE

4 m = 1,

LICOLOGIE ALIMENT

VOLVENT THÈME DE PRE

or is among front entractable des the contract which the man all grown although the enterior to like the district the first water to be seen a finished that

A ON THE SECOND AND SECOND SEC STATE OF THE SENTENCE WAS SENT THE . There is the particular to the statement of the statement A control of the state of the s

VIENT

L'ÉCOLOGII

enjeu politiqu



84 PAGES - EN VENTE PARTO

DE DES SCIENCES ET DES TECHNIQ HE DEN NOUVEAU GENRE A MAN

chaleur ha Principation de chauffage principation de chauffage de constant de constant

Recureité du réseau non-laire au fenctionnement d'une sent des deux pompes à cha-leur 1 260 000 hilocalories ;

e Eringie solaire capace pur les 2000 metres carres de pur-nessus solaires occupant la monessur solaires occupant la mojis de la listitat de chaque chaçe
sur les fiscales est, sud et oues;
sur les fiscales est, sud et oues;
sur les fiscales est, sud et oues;
sur les fiscales est, sud et le pannesult, sont camoullés derrière
les viscales, ce qui èrite à l'immenhie d'avoir l'aspect funèbre
caractérisant trop souvent les
les fiscales (l'alies);
de Réimbration de la chaleur
des inschilitions d'érlairage marspans d'autant plus que la journée à 44 dans l'ensemble agrez
sombre à 350 090 kilocalories;
d'instent d'érarée par les

Châteur dégagée par les émitré étits personnes présentes éane l'immemble : 460 000 kiloca-innes

inness

@ Chalent dejagée par les différents moleurs: 650 000 k.ocalorios.
An lotal la système a donc
dispuée de £200 000 kilocalories
et n'en a billité que i 490 000.
On a donc mis en réserve, dans
habasin de 200 mètres cabes
d'est situé au ned des onges
d'accesseurs pius de 1 million de
kilocalories. Ceste réserve qui
post étre sind chanifée à 45 °C,
les aufficies pour assurer le
charitage normal de l'immeuble
pendent une période de quinze
lours capasquits entièrement
déponture de soleil. Notons que
dispué les statisfiques météorochaliques auguspoles couvrant les
cests. déphième aumèes. Madrid

Science fiction

LA GUERRE DES INSECTE

Commie un roum

policier

iematiques pures

Per considerablement l'exnoss descrissories, de mettre
ross descrissories, de mettre
releve les objectifs et la
démarche de leure auteurs.
Ly a pour ce livre une laclace, ou prémière lecture, qui
accessisé à l'apportendir que
les lêtes de chapitre pour
assupendre ces objectifs et
cette démarche ainsi que
les fine de chapitre on l'on
trave, quand elle existe, la
relation de la théorie considéfée avec les antres sciences, On leut peuser plus vite
ent le reste, où l'auteur ne
peut évier d'employer un socabitaire que seuls malitisent
les mathémaliches et les étutraires stés avancés.

Rares sout his livres riches qui n'exigent pas un effort de leur lesseur. L'auteur à su réduire lei est effort à un roimissam encore élevé pepen-d'un étant donné le côté ardu de son aufet. Mans, le liere referat, de y toll netsepoent paux sisir dans le forsome-ment des mathématiques du

elopédie de l'univers

dans nuire édition dates : une contr The sur les personnes en nous pri Product que le Dr Dujardin, signataire du manie de le directeur de l'inité pédiffe Arthusoture de Chermont-Ferrand tenu par Tobligation il reserve des jonctiones

L'ACTUALITE MEDICALE

«L'ÉCOLOGIE ALIMENTAIRE» NOUVEAU THÈME DE PRÉVENTION

Parmi les caractéristiques du mode de vie qui apparaissent néfastes pour la sante, l'alimentation vient actuellement au premier plan des préoccupations des médecins. Au cours de ces dernières semaines, plusieurs manifestations ont illustré le déventement de ca pouvei interêt. loppement de ce nouvel interêt, en même temps qu'elles démon-trent l'existence de tendances différentes, voire opposées, dans l'attitude des corps professionnels

Récemment, la Pondation fran-caise pour la nutrition dant le président est le professeur Pierre Royer présentait les résui-tais d'étude sur le comportement du consommateur française vis-à-vis de son alimentation, révélant vis de son alimentation, révélant en particulier de nombreuses craintes et inquiétudes à l'encontre des produits industrialisés. An cours de cette manifestation était diffusée une brochure résumant les opinions des Français, résultant d'une en quête de l'INSERM complétée par une att de guartifeties par le etn de quantitative par la SOFRES. Dans une seconde

(1) 71, avenue Victor-Hugo, 75116

partie, cette publication, dispo-nible au siège de la Fenda-tion (1), propose les réponses et conseils de vingt-six specialis-tes du monde scientifique et de

Quelques jours plus tard, paralssait un livre politique sur le sujet, les Mongeurs inégeur, cont les auteurs, le professeur M. Apfelbaum et R. Lepoutre, plaident la cause des différences interindividuelles en matière de risque allmentaire. Une analyse de ce livre est publiée cl-dessus.

La société de nutrition et de diététique de langue française organisait d'autre part une journée d'étude sur « Alimentation de diétérique à l'hôpital » qui sur l'occasion, pour de nombreuses diététiciennes, d'exprimer un cerdiététiciennes, d'exprimer un cer-toin malaise vis-à-vis de la mé-dicalisation de la diététique hos-plitaitère, et aurioni, de souligner leur situation administrative dif-ficile. La revendication d'une tarification des actes de diété-tique, qui permetiralt leur rem-boursement par la Sécurité sociale, fut présentée par les divers groupements profession-nels représentatifs.

Le Comité national de l'enfance a, de son côté, couligné les erreurs diététiques de « l'alimentation de l'enfant d'âge scolaire ». Le professeur Lestradet (Paris) à déclaré que « la tendance à alléger de façon excessive, mire à supprimer le petit dijeuner est certainement une erreur, responsable, chez certoins suiets, de la constitution d'une sujets, de la constitution d'une obésité u

La ration de protides quot!dienne est sans doute supérierre
de deux à trois fois à relle des
besoins réels. « Une metieure
éducation diététique en malère
de protènes, insistant darantage
sur-une consommation d'œuf, de
poulet, de porc, de pouson ou ée
légumes trais serait certainement
bénéfique... »

Ces manifestations, dent Ces manifestations, dent on peut rapprocher celles qui ont été organisées par le Comité français d'éducation pour la santé, en direction de l'hygième allimentaire du jeune enfant, témoignent d'un souci moissant de prévention des maladies et des troubles l'és à l'environnement, dont l'alimentation représente un vecteur particulièrement spetantalure et répétifs! spectaculaire et répétitif.

BIBLIOGRAPHIE

«Les Mangeurs inégaux»

La « bouffe » et le pouvoir. Tel aurait pn être le titre de ce livre, dont la richesse des thèses, des faits et des citations fait un ouvrage de base dans la discussion de toute politique sociale. L'alimentation est évidemment un excellent modèle : par toute l'activité économique qu'elle entraine, c'est un des meilleurs témoins des choix culturels et politiques des sociétés. Pour l'individu, la recherche d'une nourriture suffisante se double du besoin de variété, de plaisir, qui fait de l'alimentation un art difficile et galvaudé. Le

plaisir, qui fait de l'alimentation un art difficile et galvaudé. Le problème de la untrition moderne est celui d'une nouvelle rupture de l'équilibre, en faveur de la pléthore cette fois. On mange beaucoup trop dans tous les pays occidentaux industrialisés, et les conséquences sanitaires de cette suralimentation sont très lourdes. Que fandrait-il décider ? C'est le mode de vie des individus qui est en cause, et le problème est de savoir si des citoyens informés et mistures doivent garder dans le domaine de leur santé la responsabilité totale des risques de leurs comportements ou si, au contraire, l'Etat et ses e préventeurs » doivent inter-

venir pour modifier pour leur bien les aspirations gloutonnes de ses sujets.

de ses sujets.

Mais la question se complique
— et c'est la l'explication du titre
de l'ouvrage — par le fait que
vis-à-vis da ces risques les hommes ne sont pas égaux. Les
auteurs montrent blen qua cette
inégalité est d'ailleurs double :
a Devont l'oifre de nourriture :
les penchants des uns sont riolenis et irrépressibles, alors que
ceux des outres peuvent étre
modérés ; detant les conséquences de lo consommation : une
même consommation de graisses
et de sucres peut entraîner des et de sucres peut entraîner des maladies ches les uns, et pas chez les outres. » La réponse de Marian Apfel-

baum, médecin nutritionniste, et de Raymond Lepoutre, journaliste médical est claire et courageuse dans un contexte social qui pri-vilégie l'égalitarisme comme l'une des valeurs indiscutables des so-clétés avancées : accepter l'inè-galité et les différences de cha-cun face à sa nourriture. Leur « projet », c'est de laisser à chacun la responsabilité de sa résistance. Une telle entreprise, disent-lis, « réunit des individus

VIENT DE

semblablement différents. Elle suppose que les pouvoirs individuels ne se divisent pas contre eux-mêmes ». Pour cela, « l'Etat doit renoncer à incarner en institutions les intérêts des différents groupes, mais doit formuler à l'usage des elioyens les ehoir politiques qui limitent la liberté alimentaire ». Non à l'Etat-cuisinier ou diété-Non à l'Etat-cuisinier ou diété-ticien, mais oui aux « expriences sans modèles :. Cette position a humaniste : à l'égard de la nutrition n'est pas toujours de la nutrition n'est pas toujours confortable. On n'y irouvera pas de régimes tout préparés ni de conseils d'hygiène de vie. Mais on y trouve hien plus que des recettes : une certaine philoso-phie de l'homme dans la société et du rôle de la société dans la difficile préservation des biens les plus précieux des hommes, leur santé et leur liberté.

Dr J.F. LACRONIQUE.

* LES MANGEURS INEGAUX, par le professeur Marian apfelbann et Raymond Lepontre. Editions Stock, 282 p., 49 F.

(Lire page 21 notre reportage sur la « foire du mieux riore ».)

PARAITRE

Le Monde

DOSSIERS ET DOCUMENTS

enjeu politique

L'ÉCOLOGÎE

84 PAGES - EN VENTE PARTOUT 10F

CORRESPONDANCE

Pour un « département des urgences »

Le projecteur Maurice Rapin, chef de struice, délégue aux urgences, hôpital Henri-Mondor, Crétel, nous cerit :

L'article de Nicolas Beau dénonçant le fonctionnement des urgences à l'Assistance publique, parti dans le Monde du 1º mars, fait état de la position prise à cet égard par les internes des hôpitans de Paris. Il nous parait, à la lumière de notre experience. que cet eclairage unique de ce problème laisse dans l'ombre un certain nombre d'autres diffi-cultés qui nécessitent d'être réso-lues simultanèment

1) L'articulation du service des urgenoss, de préférence sous forme de département, avec les consultations de polyclinique, les services de médecine interne et de réarimation, permet la prise en charge sans retard de tous les problèmes dont l'éventa!! s'étend des situations de détresse (5 % des urgences) aux problèmes médicaux les plus banais, 7 compris la perchialrie courante (15 % des urgences médicales).

L'impiantation aux urgences d'un a service porte > d'hospitalisation, dont la mission est d'accueillir pendant vingt-quatre heures les malades admis en dehers des heures usuelles d'admission des services d'hospitalisation de l'établissement, évite d'accueilles d'ac d'encombrer coux-ci d'un grand nombre de patients dont le pro-hième peut se suffire d'une simple constitution ou d'une hospitalisation courte. Dans notre experience ce dispositif permet experience de dispositif permet au service des urgences de résoudre le problème de la moitié des consultants d'urgence en medecine et des trois quarts des consultants en chirurgie. Cette solution réduit par ailleurs le risque des conséquences néfastes d'éventuelles erreurs de diagnos-tic chez les malades non admis.

2) Il est nécessaire de mettre fin à l'insuffisance chronique en postes budgétaires d'infirmières dont les urgences sont dotées. Il importe qu'un chef de service des urgences délégué et respon-sable s'oppose aux prélèvements d'infirmières trop souvent effec-trés dans ce serveur sous-admitués dans ce secteur sous-admi-nistré, pour combler les manques

dans les autres secteurs d'hospi-Le personnel chirurgical dol! comporter le nombre d'équipes suffignates pour répondre aux besoins de l'établissement. Dans un hôpital important, tel l'hôpital Henri-Mondor, trois équipes chirtyregles en 1 négessafres chirurgicales sont necessaires. L'une pour la chirurgie viscérale, une seconde pour la chirurgie osseuse et la troisième pour la chirurgie ambulatoire, dont les chirurgie ambulatoire, dont les consultants représentent plus des trois quarts des malades chirurgicaux. Les retards à traiter ces cas tune heure quarante-cinq minutes en moyenne) sont d'autant plus mai ressentis que ces patients devront ensuite regagner leur domicile.

3) Tout doit être mis en œuvre pour raccourcir les délais d'at-tente excessifs. La résorption de ces retards, sources de plaintes justifiées et répétées, nécessite l'augmentation des moyens dont disposent les services de radiolo-disposent les services de radiolodisposent les services de radiolo-gie où sont effectués les contrôles urgents et l'aménagement de cir-cuits rapides de circulation intérieure des consultants (brancar-

Centre de soins pour les cas les plus graves, recours pour cenx qui ne peuvent joindre leur médecin et quêtent un environnement technologique rassurant, appui pour le médecin praticien isolé, le service des urgences de l'hôpital dott être le lien que ehacun appelle entre médecine hospitalière et médecine extrahospitalière.

La « fonctionnarisation » des médecins ruraux

Le docteur Gérard Blès, secré-taire genéral de la Confédération des syndicate médieaux françois, des syndicate medicant fractois, nous écrit, à propos des récultats d'une enquête a syndicale » qui concluait à l'acceptation de lo fonctionnorisation par 70 % des médecins ruraux (le Monde du 2 mars):

Cette enquête, effectuée sous la responsabilité d'un organisme non représentatif (1) et ne pouvant répondre que d'une très petite partie des médecins ruraux, a été effectuée dans des conditions ne correspondate en rien tions ne correspondant en rien aux méthodes rigoureuses d'un sondage véritable.

sondage veritable.

Les chiffres produits n'ont donc pas de validité statistique.

Ce mouvement d'humeur eonstitue néanmoins un reflet de l'important malaise qui se développe chez les praticiens ruraux, non pas pour des honoraires dont la valeur conventionnelle nationale est la même pour tous, mais en raison des conditions mais en raison des conditions spécifiques d'exercice qui sont les leurs et qu'ils estiment mai prises en compte par les caisses d'as-surance-maladle comme par le gouvernement.

Les médecins ruraux, pour le plus grand nombre, entendent se battre pour préserver le mode d'exercice qu'ils ont choisi Encore faudrait-il qu'on ne fasse pas tout pour les en écœurer, et les provoquer à n'importe queis renoncements...

(1) L'enquête mise en cause par le docteur Blès a été niganisée par le Syndicat national de la méde-cine rurale, à partir d'un question naire envoyé à ses adhérents. Quatre cents réponses environ auraient été reçues, dont 70 % exprimaient des préférences en faveur d'une fonctionnarisation, à condition que le salaire mensuel garanti soit de 10 000 P.

dans L'Express cette semaine

Qui a voté pour la Gauche?

L'opinion des politologues

'EXPRESS a demandé à deux grands politologues, Frédéric Bon et Roland Cayrol, d'analyser la situation électorale, une analyse qui permet de répondre à quatre questions de base :

Pourquoi le courant giscardien a-t-il eu du mal à s'affirmer? Le R.p.r. a-t-il été sauvé par son implantation locale? Le P.s. est-il réellement un parti attrape-tout? Pourquoi le P.c. en est-il là?

Albert du Roy analyse la composition des quatre grands courants politiques français.

La province s'est pendant longtemps plainte que Paris était privilégié. Le lamento s'est inversé maintenant. La région parisienne est-elle en train de se désindustrialiser ?

Michèle Georges et Francine Rivaud démontent l'absurdité d'une situation où la région parisienne stimule la création d'emplois que la Datar freine.

La donation Pierre Lévy

Typique du goût français entre 1945 et 1960, Pierre Lévy écrivait, il y a quelques années : « Il faut se méfier de l'art non figuratif, l'offre excessive nous a entraîné dans un chaos dont nous devons sortirs.

P. Lévy a amassé quatre mille pièces et plus de Derain qu'aucun autre collectionneur. Il aurait peut-être mieux valu qu'il consacre sa fortune à acquérir 40 chefs-d'œuvre. Il y a heureusement trois Balthus.



François Truffaut : la laideur domine.

Le document de L'Express est consacré, cette semaine, à François Truffaut. Son expérience d'acteur avec Spielberg: « l'étais comme un bébé heureux de se faire talguer les fesses. Une réflexion sur le cinéma d'au-

jourd'hui : « Maintenant la laideur domine. Huit films sur dix sont aussi ennuyeux à regarder qu'un embouteillage dans la rue. La mauvaise conscience, ce n'est pas créatifa.

Une réflexion aussi sur ces critiques qui ont perdu leur férocité : «Ils disent volontiers qu'un film est admirable, mais ils n'iraient pour rien au monde le revoir. » Une réflexion sans pessimisme: «Il faut passer d'une discipline à la discipline inverse pour retrouver l'enthousiasme ».

Me suite du communique publishaire des Es and se Architecture hostile is in reforme

CITÉS GÉANTES

Téhéran : capitale sans mémoire

Teheran. — Est-ce encore une ville? Sans monuments. e ans ame et a sans mémoire »11). la flaque urbaine qui, de Shemiran à Rey, mange désormais les dernières peates du Da mà van (6000 métres d'altitudel n'invite plus qu'à une seule catégorie de réflexes: l'effarement. Personne aujour-d'hul ne vous parlera du morstre-Téhéran de l'après-pétrole sans une gène catastrophée. Plus vite que nulle part ailleurs, sur ces hauteurs privilégièes de Shemiran (le Neuilly iranien) d'où l'on embrasse l'étendue du désastre, les vieilles malédictions de la Bible viennent sur les lèvres. « Condamnée à l'errance sans fin, Cain a inventé le ville comme un substitut de l'Eden. Coin el sa postérité. C'est pourquoi les villes sont maudites. (...) Car clies sont lièces à l'ardité sans borne, à la puissance, c'est-à-dire à le puissance, c'est-à-dire de le sans leure den l'urban me

On verra que dans l'Iran mo-derne, déchiré entre les reves derne, déchiré entre les rèves impériaux de puissance mécanique et le grand refus religieux, cet Iran dont la capitale
est justement la caricature. les
condamnations bibliques prennent tout leur sens. Mais quoi?
Des heures de c promenade >
asphyxiée dans cette métropole
anonyme; des journées de piétinement dans des embouteilages déilrants qui paraissent ges déllrants qui paraissent croître plus vite que les ave-nues rocades et autoroutes que l'on perce pourtant ou qu'on élargit sans cesse : des matinées assourdissantes dans ce chantier énorme berisse de grues et de carcasses métalliques... Faut-Il décrire encors un spectacle que la démesure ne sauve même plus de la banalité moderne?

querre (2). »

Le propre de cetle « constellation urbaine » de 4,5 millions d'habitants, qui n'est pas vrai-ment iranienne ni non pius citament francement in non plus cita-dine (au sens noble du terme), c'est cans doute que chacun des chapitres habituels du gigan-tisme urbain s'y trouve comme statistiquement exagèré. Et pas n'importe comment : d'une facon qui exprime au contraire, dans la brique et le beton, toutes

accuellii après la guerre la po-pulation — deracinée — de l'exode rural. Et ce mouvement a pris au cours des dix derniè-res années l'allure d'une ruée desordonnée

tement, in ville a grandi selon les axes du plus grand profit. En gros, dans cette ville éta-ble sur une pente nord-sud et soumise à de rudes amplibudes de climat, l'argent est allé vers les fraicheurs du nord, tandis que la pauvreté s'installalt dans les poussières du sud. Dans les deux cas, avec frenèsie... Il fut

Une folle spéculation

Rien d'étonnant si Téhéran, le quartier central d'Oud-Ladjai aujourd'hul, offre le spectacle saisissant d'un vaste «escaller » sociologique qui, du nord au eud, êcbelonne crument les classes sociales. Au nord, les derniers jardins, les villas mirobolantes (et souvent du plus mauvais gout), palais neo-akenides ou temples grecs... Au sud, an-delà du bazar, où battalt jadie le cœur de la ville, les entassements plé-bélens sur des terrains souvent insalubres voues aux touffeurs empoisonnées et aux inondations. Pour parfaire la caricature, les égouts à clel ouvert — les seuls que possède la ville — déferlent eux aussi suivant la même pente et noient donc le sud sous les rejets et les pollutions du nord. Cruei symbole l

Le grand paradoxe du régime iranien — autocratique en ma-tière politique, archi-libéral, voire impuissant (ou volontairement laxiste), en matière économique a produit ses pires effets à Téhéran. Les tentatives tardives de l'Etat pour juguler cette folle spéculation se sont longtemps heurtées à tout un appareil de lois et de traditions protégeant la liberté des « affaires ». La la liberté des « affaires ». La règle du sar-qefti (« pas-de-porte »), par exemple, interdit pratiquement d'exproprier un commerçant pour cause d'utilité publique. Nombre de projets d'urbanisme ont ainsi buté sur l'inflexibilité d'un tout petit propriétaire d'échoppe. Un vaste programme de rénovation dans

> Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEUEX 09 C.C.P. 4207-23

AEONNEMENTS mois 6 mois 9 mois 12 mois

-· **-**. -FRANCE - D.O.M. - T.D.M. 115 F 210 F 305 F 400 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VIITE NORMALE 205 F 390 F 575 F 760 F ETRANGER

143 F 265 F 388 F 510 F

II — TUNISIE 180 F 340 F 500 F 660 F

Par vote åërtenne Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voleta) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs on provisoires (d'our semaines ou plus) : nes abonnés sont in-ités à formuler leur demande one semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envol à toote correspondance. Venillez avoir l'obligance da les audaces, les vertiges, les am-bitions d'un régime. Vertige de grandeur, de modernité, d'occi-dentalisation...

dentalisation...

La soudaineté de cette enflure est à l'image du nouvean destin de l'Iran. catapulté pardessus les siécles grâce au pactole pétrolier. Juste avant la dernière guerre. Téhéran comparation de la dernière guerre. Téhéran comp-tait encore moins de 500 000 ha-bitants. Sa population a décu-plé en un quart de slècle. Il en fut à peu près de mème pour sa superficie, passe de 30 kilomètres carrès, eo 1941, à 300 aujour-d'bul! Fondée au dix-bnithème elècle à partir d'un village satel-lite de l'ancienne capitale (Rey). Téhéran, ville sans industrie ni ressources propres, a brusquement accueilli arrès la guerre la po-

désordonnée.
Ruée est bien le mot, pulsque nul plan, nul dessein organisé n'a présidé à cette croissancs, sinon un culte sauvage de l'enrichissement. « Téhéran a surtou! été une énorme machine à fabriquer de la rente foncière », murmure un chercheur de l'université. La spéculation, icl, a atteint au délire et, très concrètement, in ville a grandi selon

deux cos. avec frénésie... Il fut un temps, pas très éloigné, où les villas du nord, en nombre insuffisant, se louaient 35 000 F par mois, où le prix du terrain pouvait décupler en queiques années. Aujourd'hui encore la flèvre bâtisseuse et mercantile conduit, malgré la pénurie de logements, à démoltr des immeubles quasiment neufs pour gagner quelques étages de plus. Et quelques millions de tomans 181.

traine depuls vingt-cinq ans à cause de cela. Il faudrait aujour-d'hui 13 milliards de dollars pour

acheter les terrains! encore, le gouvernement n'a pu faire respecter les interdictions de construire qu'il avait édictées pour freiner la croissance saupour freiner la croissance sau-vage. Des maçons clandestins, payés 5 000 riais pour quelques heures de travail, bâtissaient la nuit les cabanes que la police démolissait le jour. Au mois d'août 1977, il y eut des afrontements, un mort, des manifesta-tions virant à l'èmeute politique, jusqu'à ce que la municipalité

Les mêmes carences de l'auto-rité publique expliquent large-ment le destin maiheureux du seul schéma directeur qui avait été conçu à grands frais volci douze ans avec le concours d'un urbanisme américain. M. Victor Gruen. Il prévoyait notamment des terrains à vocation collective réservés à des ministères (éducareserves à des ministères (educa-tion, par exemple), des espaces verts, des hôpitaux. Feute d'ar-gent pour acheter les sols — et parfois au prix de quelques cor-ruptions. — les ministères ont peu à peu accordé les permis de construire vidant rapidement de son contenu un plan directeur son contenu un plan directeur aujourd'hul « en cours de révision ». La epéculation, en revan-che, ne s'est guère raientie, même si des projets de loi sont à l'étude depnis deux mois qui donneraient e n f i n à l'administration les moyens juridiques qui lui font défaut. Au cours des trois der-nières années, les prix immobl-llers ont double à Téhéran, et la capitale concentre désormais — si l'on excepte le pétrole — 60 % de la vsieur ajoutée iranienne. Inutilé, enfin, de s'étendre sur la disparition rapide des espaces verts et des moindres zones « grantitée » Sur les cincuste resultes des capitales de capitales des capitales des capitales des capitales des capitales de capitales des capitales de capitales de capitales de capitales de capitales des capitales de tuites ». Sur les cinquante parcs — somptueux, dit-on — que comptait Tébéran, il n'en reste que quelques-uns, entourant générolement les ambassades pri-

S'étonnera-t-on, dans ces conditions, ei tous les équipe-ments collectifs nécesselres à une grande métropole ont été quasi-ment « oublés », le touta-l'égout n'est encore qu'un pro-jet, et on estime qu'il feudra vingt-cinq ans pour le réaliser. L'eau potable risque de manquer assez vite, et le troisième barrage en construction au-dessus de la cepitale n'assurera, avec les deux autres existant déjà, la consommation que pour cinq millions d'habitants. Au-delà, la pénurie menace. La ville ne compte en

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques

d'Annonces immobilières. Vous v Irouverez peut-être LA MAISON que vous réchérchez

par JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD

tout et pour tout que 27 000 auto-bus (dont les deux tiers seulement sont en service) et 13 000 taxis sont en service) et 13 000 taxis collectifs, face aux 800 000 voitures particulières, dont le nombre au gmente désormais de 100 000 chaque année. Cette insuffisance désastreuse de stransports publics dans une ville dont l'étendue rend indispensable l'usage de l'automobile a favorise une industrie prospère : celle des taxis clandestins. Selon les sertaxis ciandestins. Selon les ser-vices d'urbanisme de la municipalité, leur nombre atteindrait 20 000, et la police s'elforce depuls peu, de réprimer leur activité — trois mille amendes ont été dressées à leur encontre an cours du seul mois de janvier.

La pollution dans certains quartiers du sud où sont instal-lées quelques industries (briquelees quelques industries (orique-teries, notamment) atteint dix fois les cotes d'alerte américal-nes. Seul chapitre rassurant de ce bilan catastrophique : la crimi-nalité, qui est ordinairement inséparable du gigantisme urbain, demeure assez rédulte, On signale pourtant depuis peu un dévelop-pement du racket automobile sur les autorontes périphériques que l'on vous dissuade, parfois, d'emprunter à la nult tombée.

Détail singulier, l'engouement pour le « développement à l'occldentale » et les mirages de pros-périté ont été si forte en Iran que c'est seulement à une date très récente qu'on a pris conscience du problème explosif qu'allait poser Téhéran. Les experts de la municipalité eux-mêmes confessent qu'il y a cinq ans

seulement que la gravité du péril urbain est apparue. Et c'est plus récemment encore que l'opinion a commencé à y être sensibilisée. Aujourd'hui certes, la presse Aujourd'hui certes, la presse s'étend à longueur de colonnes sur les difficultés cauchemardesques de la circulation; sur la pollution ou le ravitaillement en eau potable. Mais c'est de manière beaucoup plus discrète qu'à l'Universilé ou dans les administrations spécialisées on « découvre » les conséquences plus profondes d'une croissance urbaine aussi désordonnée.

« Toute une population s'est, en fait, marginalisée à Téhéran, explique un universitaire. Il y a ici plusieurs dizaines de milliers de petits vendeurs des rues en état de quasi-châmage. Les déetat de quasi-chomage. Les de-racinés, les couches sociales ino-daptées se sont accumulées dans la capitale, attirées par un mode de vie qui leur semblait envlable. En outre, le tissu urbain lui-même s'est déchiré. La ville qui mente seu destrict. La chie qui autrefois dépendait du bazar a éclaté en noyaux autonomes, indépendants. Il y a eu rupture complète de la relation entre le citadin et la cité. »

Sur ce dernier point, il peut sembler superflu — ou sau-grenu — d'évoquer l'absence de démocratie en Iran Le cas par-ticulier de Téhéran mérite cependant d'être cité pour ce qu'il symbolise. La ville est théoriquement administrée par un conseil municipal de trente membres élus au suffrage direct pour cinq ans. Aux dernières

SHEMIRAN

élections, et pour 4,5 millions d'habitants, on a compté un peu moins de 45 000 votants ! Un projet de loi est en préparation qui prévoit une municipalité élue dans chacun des douze arrondissements de la ville. Changera-t-il grand-chose a cette absence spectaculaire du citoyen? La spectaculaire du citoyen ? La dimension politique du c pro-hième-Tèhéran », en tout cas, est désormais perque et l'on reconnaît volontiers que la ei-tuation de la capitale est devenue aussi dangereuse qu'un baril de poudre. Pour tardifs qu'ils soient. les efforts du régime tendant à se saisir enfin vraiment du problème

Des mesures de freinage ont été prises récemment sous l'égide du Conseil de développement et dans le cadre du VI plan : décentralisation, limitation aucritaire de l'accumulation industrielle dans la capitale, lutte contre la spéculation, etc. En 1977, un recensement limité a permis d'enregistrer — pour la première fois — un léger déclin de la croissance de Téhéran. Officieliement, le pouvoir entend limiter à 5,5 millions la population future de la ville. En falt, les services municipaux, plus

réalistes, prévoient que dans quinze ans la population variera de 6,7 (hypothèse fable) à 9.1 millions (hypothèse forte).

« Le problème, dit-on à la a Le problème, dit-on à la maire, c'est que les mesures de freinage n'auront des effets qu'à long terme. Difficile donc d'en évaluer l'efficacité. Pour l'instant tous les projets et les plans que nous avions mis au point ont êté dépassés au fur et à mesure, e

Des stratégies en tout cas sont maintenant élaborées, des hypo-thèses de croissance et des axes theses de croissance et des axes prioritaires de développement définis à échéance de cinq, quinze ou vingt-cinq ans. Auront-ils un effet quelconque sur une évointion cul parait, par bien des côtés, rirrattrapable »? Inaugnrenont-ils enfin une politique pribling corrécuents des contra des urbaine conséquente, c'est-à-dire courageuse ? Quelques indices inclinent plutôt au scepticisme L'ensemble des grands projets d'ores et déjà en chanter témoignent, par exemple, d'une conception discutable des priorités. Autrement dit, les soucis-de prestige et le vieux « complexe pharaonique » paraissent encore l'emporter sur toute antre consi-

Une « pyramide » impériale

C'est le cas du nouveau centre prestigieux de Shahestan, que le regime veut édifier sur l'un des derniers espaces jibres de l'agglomération. Mis au point par une société d'études britannique, il doit doter Téhéran d'une sorte de « Brasilta » futuriste, regroupant sur 550 hectares les ministères, les grandes banques, des édifices publics et dix mille logements. Les perspectives oulogements. Les perspectives ou-vertes par la grande avenue centrale seront comparables, si l'on en croit les maquettes (et l'allusion est révélatrice d'un état d'esprit), à celles des Champs-Elysées et des Tuileries. Le: architectes avaient prévu des travaux s'echelonnant sur vingtcinq années. Le chah, pressé, e exigé qu'ils soient terminés en moins de quatorze ans, pour multiplier ses chances de pouvoir contempler un jour cette somp-tuosité du règne. Il en coûtera plusieurs milliards de dollars, et certains fonctionnaires ne se privent pas de mettre directement en doute l'unité d'une telle « pyramide » impériale. Il en va de même pour le futur mêtro de Ténéran, construit en collaboration avec la France. Le

tracé nord-sud de la première ligne a été précisément choisi en fonction du futur quartier de Shahestan et suscite des critiques parfols irrespectuenses

Les habitudes prises il y a quelques années, à une époque où l'Iran multimilliardaire se croyalt définitivement affranchi de toute contrainte financière, pesent encore, il est vrai, sur les choix d'anjourd'hui. Or, à propos de Téhéran, mleux encore que dans les autres domaines, on réalise maintenant que les reve-nus du pays ne sont plus en rapport avec d'aussi folles ambitions. Quelques chiffres en fourniront la preuve. Do métro aux écouts. en passant par l'alimentation en

eau potable, la voirie et les nouveaux logements, on ne notiveaux logements, on ne-compte pas moins de solvante-quinze grands projets jugés indispensables pour éviter — dans un délai de quinze ans — le naufrage de la capitale. Or leur réalisation, telle qu'elle est chiffrée actuellement, coûterait 200 milliards de francs. Pour la seule ville de Téhéran i Et pour parer au plus pressé ! parer au plus pressé!

cette progression géométrique des « coûts de développement », plus rapide en tout état de cause que celle des ressources pétrolières, trouve dans l'insoluble « équation de Téhéran » son illustration la plus caricaturale. Et la plus inquiétante. Il est beaucoup plus difficile — et coûteux — qu'on ne le croit à un pays sons-développé subitement enrichi de singer les modèles occidentaux de développement « libéral ». Les réves américains e libéral ». Les rèves américains du chah, que l'on doit aujourd'bui réviser en baisse, butent sur ce type d'obstacle. Téhéran, avec ses bruits, ses tumuites, son anarchie urbaine et ses plans de sauvetage vertigineux, n'en est a Le problème de Téhéran

reconnaît un fonctionnaire mu-nicipal, c'est un peu celui de l'économie nationale. Comment parvenir à freiner la croissance d'une telle ville sans compromettre celle de la production? » Autrement dit, comment frei-

ner, tant qu'il en est encore comps, sans provoquer d'explosion in-contrôlable. Tel est aujourd'hui le problème iranien par excel-

(1] L'expression est de Mine Aminè ekravan is Vieux Téhéran, 1951). (2) Jean Sullivan (Matinales). (3) 1 tomao = 10 risle; 1 risl eoviron 0.07 F.

la file ininterrompue des vol-

échapper les déplacements quo-

tidiens à le routine morne et

Genève ou à Oslo. Il semble que

certains esprits cheggins e'en

Inquiètent et veuillent ôter à la

circulation dans is capitale le

caractère imprévu, et aventureux.

qui lui est si typique. La der-

nière initiative en la matière vient

d'un speaker de la redio out.

sane explications, a ordonné un

mstin à 7 h. 45, aux automo-

bilietes, d'allumer et d'éteindre

leure feux de position toue en-

semble. Les conducteurs, per-plexes, e étaient exécutés, il a

poursulvi : - Si vous pouvez

coordonner vos actions ei faci-

lement, pourtrupi ne pouvêz-vous

En attendant cette harmonie

tous conduire en harmonie? »

Les particularités de Téhéran

tures brûlant le feu rouge.

L'AVENTURE VOLANT

Téhéran est une el grande ville qu'il est rare de pouvoir s'y dépiscer à pied. Les transports en commun étant Inexistants, si l'on excepte quelques autobus bondés, è la destination incertsine, il faut bisa se résoudre à conduire. Mals les coutumes iraniennes en la metiére sont pour le moins déconcer-

Il convient d'abord de ne con-

sidérer la signalisation - feux

TEHERAN

FIRAN

rouges, ssns Interdits, lignes continues - que comme pure-ment indicative le jour, et sens objel le nuit. Tourner à contresens autour d'une placs du type laire demi-tour eu milleu d'une avenue est normal. Une excellente maîtriee de la marche arriàre est indispensable : elle sert à remonter les rues à sens unique et à se dégeger des eutoroutee emboulelilées. Si, sur un boulevard, la grende majorité des voltures roulent dans la même direction, on n'hésitera pas à prélever une voie supplémentalre sur l'autre moité de la chaussée. Dans les cas extrêmes ce système permet de faire rouler sur une mute ordinaire, aux portes de la ville, cinq files de voitures dans le même sena : trois sur le cheuseée, une sur cheque bes-côté. Motos et cyclomoteurs, naturellement, ne sont essulsttis à eucun code de la route. Quelles que solent les

s'Inquiéter des policiers qui flânent à chaque carrelour : ils ne sont visiblement pas concernés.

er agrandissement

de la ville en 1870

Projele d'extension'de la ville à l'est st à l'ouest (300 000 hab. chacun)

Projet de nouveau centre moderne de Shahestan (Quartier des Rois)

o illometres 5

Les règles du comportement eutomobile lont donc de chsque déplacement une expérience inoubliable. Mals II ne faudrelt pas négliger les quelques troues qui ajoutent encore un peu de plouant à l'aventure. La durée aléatoire des feux de circulation en est une. Les rues • à eens unique elternatif » chanlournée, efin de sulvre les tendances du trefic. L'Idée peut mleux éviter de se trouver dans gsment... Et un problème sérieux se pose quand une volturs, garée le long du trottoir le melin, veu repartir l'après-midì. Se garer le long du trottoir, d'ailleurs, n'est pes toujoure une entreprise sans denger. L'évacuation des eaux de plule se feit par des petits

Des causes spectaculaires d'embouteillage

Les taxis collectifs, de Jeur côté, na coniribuent pas à améllorer la circulation : su moindre elgne d'un piéton, lle s'errêtent net, bloquant une file de voltures. Ce n'est qu'un moindre mel, leur couleur orange les rendent facilement repérables par les autres automobilistes qui sevent en principe, à quol s'en tenir.

La plus spectaculaire cause d'embouteillege reste cependani l'abseace de procédure de constat à l'amiable : dans une ville où les accmchages eont, natu-

caneux à ciel ouvert, de section carrée de 50 cm de côtà environ. dénommés « dioub ». Ces dioubs longent le chaussée, mais n'en sont que très rarement sépares par un petit muret : aussi est-li facile d'y faire tomber une roue de ea volture, notamment pendani l'hiver, quand une épaisse couche de neige masque la présence du dioub. reliement, innombrebles, il est

fréquent de volr un grand car-

refour bloqué par deux voltures

errêtées au milieu, pendent le

la police vienne « constater »

le bris d'un cilonotant. Sans

doute y a-t-il dane le monde de

Istion s'effectue dans des condi-

tions eemblables; peut-être, ce-

pendant, n'y en a-t-il pas beau-

coup où l'on puisse voir une

ambulence, feux allumés, airène

hurlante, bloquée à un carrefour,

ie feu étant vett pour eile, par

iees villes où la circu-

demi-heure nécessaire à ca que

aléatoira, le moindre déplacement peut prendre entre une demi-haure at deux fisures, salon les circonstances : le pluie, par exemple, paralyse la vole. Si l'on ajoute à cele les difficultés pour ee garer et celles pour

-- les noms de rues changeant fréquemment, -- on comprendra que de nombreuses personnes étrangères et franiennes, cherchent à limiter leurs déplacements et à traiter isure

LAURENT CAYSEAU.



THE THE STATE OF THE STATE OF

eggin ignicka tilbilæsti ittgalitære. gemate eine einem eines trate.

THE RESERVE APPRIE

topinion or rath a array is like

and the form the same at the

the second of the second secon

Harris and the second second

PULL-OVERS

DE MARQUES

SECOND CHICA

lile de Sayms P

lel 54664 /?

ET 2. 244

SAME THE THE PERSON OF THE PARTY AND THE Bedfield Man Sassing Mother Can great registering AN BANKEY SE KON. 2 4.5 5. the property with the second MARKETHAN MY PYLOCK INC AND AND SECTION !!

men in a statement in Linkstonen benen

Catana american han handandahan Parce seminares unit . Die genter bedrings the telephone the present the despute the par described AND STATE OF THE SHOP WHEN BEING AND THE PARTIES. T ation displaying the war and displaying the straight APPLICATION AND THE USE MENTIONS AND hillstones to the in the paint A Brooker bear think to be the service. Til mente at in many attitudes in FIRST MANAGE OF PROPERTY AND THE PARTY. in der miche Danig mit Principles die Printed From Arthurstandord, departmental and and have referenced, compression for the water than topics at 1981 washingt 178 Seball Substitute and wireless at transports to somewhat he THICK SHOWS NOW THE THE THE PARTY NAMED IN

" y a donate-filme if postifice may untre Accommend allegates à de 1990. to an entition this per an arratio

AND AND SHAPE OF SHAPE

MANUFACE BURNESSES



100 - I TO THE ENGLISH OF PROPERTY IN TO DOS DOM ASSESS TOTAL OF CHARACTERS OF CONTROLS.

THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF The state of the s

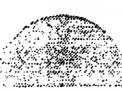
C. . The Carting was sentiled and the The state of the same of the s A STATE OF BUILDING

中ででは15° - 14社 535 89 39

Vous choisissez en tot RETROUVEZ

هڪدلس رائيدل

DOS NOTES THE ?



Modes du temps

s mémoi_{le}

declione et pour 4,5 millons challents ou a compté un peu major de 16 000 votants i Un projet de 161 est en préparation qui géresit une manicipalité élen-teurs résienn des donts arrondir-lements de 16 ville. Changers-1-1; grand-chasse à cette absence applications du choren 7 La commander publique du a pro-Guinne and Spopulation of Guinne and Spopula grathenium du choyen. La granding pallique du e proprième l'étieun a en tout cas, est descrius perçue et l'on
reconnuit solontiers que la sipartien de le conditaire est devenue
masi descrius parties est devenue
masi descrius capitale est devenue
masi descrius capitale est devenue
masi descrius capitale est devenue
masi descrius de figure tendant à se
estat enun vraiment du problème
paratisent donc récis.

Dies mestres de freirage ont die peises rissamment acus l'égide de Conseil de développement et fless le cadre du VI plan : décentralisation, limitation autorisées des l'écompulation insantielle dens le capitale, lutte contre la spéculation, etc. En 1977 un reconsument limité à jernet d'émégiairer pour la prantier fois — un lièger declin de la cropsance de Ténéran. Officiellement, le pompir entend limitée à d'émégiaire de Ténéran. Officiellement, le pompir entend limitée à d'é millions la population jutière de la ville. En fait, les services mandebaux, plus

Une opyramide » impériale

Contine as du nouveau contre con la company de la company de Charles de l'aggle quant de company de la company de Se « Brazilla » futuriste, regrau-Series des grandes banques, des edifferes publics et dix mille logements Les perspectives ou-rantes par la grande avenue centrals gement comparables, si maria de quator est pouvoir multiplier est riantes de pouvoir contempler est leur cette semp-també de règne. Il en contern plusieur militaris de delian. Et cetta de fenchamieres ne se priment pas de melles directerent es deute l'utilité d'une rele e gyromide s'impériale. Tipp in acquire pour le futor

consideration account of futor

consideration account of the pressure

grant are president those of

constitut de futor quarter de

de verte contrainte limane des Papes d'aujourd'hui. Se, à propos de Telefall mieux caopre que réalisé maintenant que les reve-Apparent per Fahmentatur en

SALLY TOTAL

Le Monde



Clin d'œil

Ras-le-bol

veux longe est, parelt-il, révolue. On coupe, on raccourcit, on étague. Orelles dégagées, nuque dégradée, tempes plates et courtes, tels seralent les nouveaux canons que les maîtres en art cepilleire se dégourdir les ciseaux.

Désormais, sans eller jusqu'à f'aridité du style punk , - terme almable qui peut signifier, sulvent le contexte, tête da lard, face de ret, novice, toquard ou chempignon sec. — on se coiffera sinon comme les vallents - merines - de l'armée des Etats-Unia, du moins comme les élèves des pensionnats d'evant-guerre, du tempe où les curés portalent soutane et ne tutoyalent pas teurs évéques.

SI les maîtres colfieurs se prépareni à faire aux uns la tête de Titus, à d'eutres celle du Eric von Strohelm de le Grande illusion, dans nos campegnes, on en revient. paraît-ii, déjà à la fameusa coupe dile - au bol -, chère aux tigaros ruraux capables de faucher une chavelure comme un champ de

«Comme toulours, m'a dit Vincent, premier colffeur de Xavier qui tient, 15, rue Ouphot, un calon où l'on réalise pour hommes et femmes, el sane mise en scène tepageuse, des colffures seyentes el distin-guées, il faut se garder de toute laient pas à tout le monde. Les Frencals - qui ont souvent le visage l'ont plus tréquemment ellongé — n'étalent pas souvent avantagés par des colflures trop fournles. Le retour à une longueur raisonnable permettra peut-être eux colifeurs soucieux de l'élégance et du con-

Sevres

PULL-OVERS:

DE MARQUES

EN SECOND CHOIX

83, rue de Sivres, Paris

tort de leuro cliants de proposer l ceux-ci des coupes mieux adeptées à leur faciès. »

tt est certain que cette évolution de la mode peut, du point de vue de la statistique, arranger bien des gens euxquels une opulente che-velure aliait comme une perruque Louis XV à un naneur de 100 mêtres Ces sexagénsires dans le vent, par exemple, qui cultivent encore sui la périphésie de leur crâce chauve santes, casseront peut-être de ressembler à de vieilles cheisières

Quant aux amateure de lavoris épais, qui se donneient sans le savoir des allures de flibustiere de le Barbade, de majordomes de Feydeau ou de descendants des Tanerdier, ils redécouvrivront dans leur miroir les lignes de leur vrei visage. Pommettes Ilbérées, maxillaires indiquant l'énergie ou le renoncement, orelles fines ou en feultles de chou, composeront à nouveau des person-nalités trop longtemps dissimulées.

On est cependant en droit, devant les conséquences de cette petite tempête sur les crânes, de se poser une question : que va-i-on faire de ces cheveux de loutes teintes qui, dene les mois à venir, vont tomber sous les ciseaux inspirés des coitleurs ?

Ne pourrait-on pes, à une époque où la baisnce du commerce exté-rieur supporte mal le fléau de l'inflation, vendre le produit de ces qui dépensent, pareit-il, que ntité de devises pour ecquérir des scalps

Autrefols, en France, les colporteurs-coupeurs de cheveux, auxi-liaires patentés des perruguiere, parcouraient nos campagnes pour convaincre les femmes de céder leur chignon contre des chemises en pilou ou des corsages en zénana. Bon an, mai an, la Bretagne — o'esi une statistique parue dans le Musée universel de 1878 qui l'Indique — donnait 10 000 kilos de cheveux ; le Basse-Normandle, 8 000 kilos ; l'Auvergne el le Heul-Languedoc, 32 000 kilos. Dans les hôpitaux de Paris, des infirmiers, soudoyae par les perruquiers, coupeient les chemame perfois, en embuscede dens les beaux quartiers, des voyous, émules du Dernier des Mobicans et chasseurs de chevelures, qui tranchalent les nattes des demol-

Il y a peut-être là matière pour notre économie elengule à de nouveeux débouchés. Et ce ne eeralt pas te première tois qu'on adopterait una solution tirée per les che-

MAURICE DENUZIÈRE.



.23 concepteurs en renom se sont groupes pour assurer un service permanent de conseil en architecture intérieure et en décoration

consultations sur rendez-vous tous les jours de 10 à 19 heures (sauf dimanche et jours fériés)

associés 25 boulevard arago - paris 13° - tél. 535 89 39

Peintures en ville

Avec le mur pour toile de fond

 S | Thebitars devant un
 mur. l'almera.s le cé passer, elors j'ai pe.n. escaller », explique Ystiff Rebinowitz à propos de sa dernière œuvre, un pignon décoré rue Amelot, dans le chzième atroodissement. Le constructeur d'un nouvel immeoble d'eppartements, séparé par un couloir étroit d'un pignon-barrière, lui a demendé de « faire vivre » ca mur eveugle. La peintre a desun proupe de personneces cui l'esceledent et quelques faurses

Yahel Rabinowitz est un artiste artisan. Dans son erefier, une petite maison au fin fond du quinzième, Il dassino une maquette très précise de son prochain mur : des oiseaux sur un quadrillege bleu mis en relief par un effet de caissons. « Chaque lois, je fais une sérigraphie que je donne aux clients et è ceux qui participent au chan-tier. - L'œuvre est d'abord sur le mur. Yahei Rabinowitz n'est pas un paintre de chevalet. C'est un artisan qui réalisa lul-même son projet, quelquetois evec l'eide de compegnons quand le travell est trop important. Ce fut le cas pour le central téléphonique Montsouris, dans le treizième : 7 tonnes de peinture, 10 000 mélies carrés à couvrir. lis étalent sept sur le chantier,

réalisé en deux lois, en 1975

et en 1976. Au;ourd'hul, de belles envolées d'oiseaux jaunes - ce mur est - fait pour être vu de loin - — sur un fond de vert cégradé. L'artiste aime les coulaura franches, violentes parlois. Et les dessins nets. Une neture sylisée, qui rentre en ville par entifice : des buissons, des erbustes, des nuages, des silhopet-

La technique : un gabarit en carton qui permet de reproduire. de juxtaposer, se superposer des silhouettes Identiques et de conner sona trop de mal la vision de la foule, de la tarêt, de la nuée. Parlois, le décoi inventé par le peintre rappelle ces grandes publicités qu'on peigneit autretois sur les muis-pignons et sont sertaines, eux coulours délevées, appellent encore à acheter des produits qui, peulêtre, n'existent plus. Partois, c'est un clin dœil ger et faussement nail aux pascants, eux voisins d'en lace. Comme le décor bleu — arc-en-ciel — et nueges de ce pevillon de Saint-

Parmi les clients de Yahel Rabinowitz, beeucoup de commercants : des grandes surtaces qui cherchent à camouller hangers par les soleils tournants du peintre : beaucoup de petites boutiques aussi, comme le libralrie L'Eshappée belle dans le

une blenchisserie. Qui veulent utiliser estucieusem cette de tecade et se taire remerquer autrement que par le clinquant du plastique et de l'ecler. Pour peindre un mui estremant

qu'en beige ou en gris, l'autorisetion spéciale n'est d'aitleurs exigée qu'au-dessus de 7 metres ce isçade du commerce. - Il y a quelques années, l'administration etait très réfisente, lappelle Yachel Rabinowitz, Aujourd'hui, elle est plus compréhensive. - La mode e pris. - J'evais peint une boutique au com des rues de Gergovie et de l'Ouest, dans le quatorzième. Un jour, les voisins ont continué dans le même

Plus !ristes que le rue, il y e les usines. Yachel Pobinowitz e illustré celle de Renault à Douvrin : les rares blocs de meconnerie dens les salles de machines ont été décorés de silhouettes stylisées plutôt percues comme des faches de couleur. Combien coûtent le couleut et l'imaginetion ? - Ce gul est cher.

assure Yehe! Rebinowitz, c'est la préparation du mur, l'asselnissemeni, l'échafaudage, qu'il feut faire de toute façon. Et même encore avec plus de soin en belge. Donc, ja réalise au même prix que l'entreprise : mon travail de création, les frais de maquette sont payés au temps

passé, ce qui représente de 8 000 à 20 000 francs jusqu'à 1 000 mètres carrés. La réalisation coûte environ de 45 à 55 francs le mêtre carré. Bien sûr, la peinture blanche serait un moins chère : 7 à 8 francs le kilo au lieu de 10 pour la couleur. »

Yebel Rebinowitz e commence à dessiner ses réves sur les murs evant que ce soit le mode, En 1982, j'étals près de Genève, On me disait que l'étals mègalomene, que je voulais peindre le ciel. » Quei peintre en bâliment n'en n'a pas rêvé un lour ?

MICHÈLE CHAMPENOIS.

A LA BASTILLE, LE « MARCHÉ DU MIEUX-VIVRE »

Plus simplement, plus près de la nature

Solell printanier pour l'ou-verture de «Marjolaine 78. le marche du Mieux-Vicre» qui annonce son titre en lettres vertes sur la façade de l'ancienne gare de la Bastille. La manifestation est organisée par Nature et Progrès, une association qui groupe en France cinq mille agriculteurs biologiques. Ceux-ci pra-tiquent la culture et l'élevage sans traitement ni conservation chimiques. Cette année, les organisateurs

Ceite année, les organisateurs ne « Marjolaine » ont voulu soullgner leur manifestation par une
action : la récupération des vieux
papiers est organisée devant la
gare par l'ANRED, agence pour
la récupération et l'élimination
des déchets. En échange de 4 kilos, on reçoit un bloc de cent
peges de papler recyclé « Je
trouve l'idée formidoble », dit
Katia Khanas, dix-sept ans, militante des Amis de la terre et
ardente avocate de la protection
des baleines. « Co va toucher
plein de gens et ils cont voir un
peu les problèmes que pose le
gaspilloge. »

a Mieuz vivre », pour les adhé-rents de Nature et Progrès, c'est vivre plus simplement et plus près de la nature. C'est blen entendu se nourrir d'aliments biologiques, mais c'est surtout établir une autre relation avec ce qui nous entoure. C'est regar-der pousser une plante, sentir ce dont elle a besoin pour se déve-lopper. Les choses ne sont plus considérées comme des objets de jouissance ou de rendement. Un échange naît avec le monde vi-

On peut donc regretter que cette approche sensible de la vie soit derenne le amarché du mieux-vivre ». «Si nous toulons jaire progresser la eause de l'ogri-culture biologique, répondent les responsables de l'association, si

nous toulons toucher de plus en plus de monde, nous commes obligés d'utiliser les structures de la société dans laquelle nous

ces derniers temps beaucoup d'amis L'artisan, qui travaille de dams Lansan, qui ravante de ses mains, figure en bonne place. Tisserand, sabotier qui façonne les sabots, ces chaussures pay-sannes, pàtissier, qui, lui aussi, fait état de sa phitisserie artisa-nale. Artisanat donc et matières naturelles: laine vrais, cuir véri-chia para la companya de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la c

table, pur beurre. Les plantes n'ont pas non plus manque le rendesvons. Un confiseur vante avec draamisme ses bonbons canti-coup de pompe pan miel et à la tisane. Deux des quatre éléments sont invoqués. Une dame auvergnate se réclame de l'eau de pluie avec laquelle sont fabriqués ses produits de beauté. Un exposant a préféré purifler l'air.

marois salont. »

Le président de « Pévéle-nature », une association écolo-gique en Nord, est venu avec ses adhèrents. « J'oi un petit terrain, dit-il, que j'engraisse terrain, dit-il, que j'engraisse avec des olgues marines et du jumier de cheval et je viens tei pour prendre l'ovis des agriculteurs biologiques, » Même démarche pour ce jeune père de famille qui a un jardin dans le Creuse. Sur son stand, la coopérative Cères fournit des graines et engrais parapris sans nestiet engrais garantis sans pesti-cides à tous les jardiniers.

Une dame fait son marché ici tous les ans. « On peut être rassuré, dit-elle, les agriculteurs biologistes sont très surveillés

L'appareil qu'il vend contribue à l'a aromathérapie d'ambiance » en diffusant des effluves d'esde la société dans laquelle nous crivons. r

Sous le grand chapiteau, la termesse bat son plein. On constate que la nature s'est fat ces derniers temps beaucoup la constate que la nature s'est fat ces derniers temps beaucoup la constate que la nature s'est fat ces derniers temps beaucoup la constate que la nature s'est fat ces derniers temps beaucoup la constate que la nature s'est fat ces derniers temps beaucoup la constate que la nature s'est fat ces derniers temps beaucoup la constate que la nature s'est fat ces derniers temps beaucoup la constate que la nature s'est fat ces derniers temps beaucoup la constate que la nature s'est fat ces derniers temps beaucoup la constate que la nature s'est fat ces derniers temps beaucoup la constate que la nature s'est fat ces derniers temps la constate que la nature s'est fat ces derniers temps la constate que la nature s'est fat ces derniers temps la constate que la nature s'est fat ces derniers temps la constate que la nature s'est fat ces derniers temps la constate que la nature s'est fat ces derniers temps la constate que la nature s'est fat ces derniers temps la constate que la nature s'est fat ces derniers temps la constate que la nature s'est fat ces derniers temps la constate que la nature s'est fat ces de la constate que la nature s'est fat ces derniers temps la constate que la nature s'est fat ces derniers temps la constate que la nature s'est fat ces derniers temps la constate que la nature s'est fat ces derniers temps la constate que la nature s'est fat ces derniers de la constate que la nature s'est fat ces derniers de la constate que la nature s'est fat ces de la constate que la nature s'est fat ces de la constate que la nature s'est fat ces de la constate que la nature s'est fat ces de la constate que la nature s'est fat ces de la constate que la nature s'est fat ces de la constate que la nature s'est fat ces de la constate que la nature s'est fat ces de la constate que la constate que la nature s'est fat ces de la constate que la constate que la constate pleds: un tapis en boules de bols nide à la « podoréflexologie », gymnastique de la voute plan-

D'eutres voix plus désintéres-sées se font entendre. Celle du yoga. Une musique indlenne s'élève sur le stand très vénérable Kangyur Rinpoche. Celles du comité antitabagisme. Celle aussi de l'a Affranchi », une associa-tion qui propose des utilisations domestiques de l'énergie solaire et éolienne. Un cri d'elarme reten-tit enfin, celul des producteurs du sel de Guérande! « Accepter la rocade de La Boule, c'est accepter le démantélement du marois salont. » D'eutres voix plus désintéres-

Les algues marines

parce que ça embête les outres. » Cette année, Nature et Progrès met en place un contrôle supplémentaire sous forme d'un label « trois étoiles », certifiant que le produit est 100 % biologique. L'association vend en outre à « Marjolaine » le guide des arrigulteurs agraés et eguide des agriculteurs agreés et celul

On fait la queue au comptoir de « Tante Hélène », réputée pour ses fromages et laitages. Le gruyère de Comté fabriqué par Marcel Petite, de Pontarlier, est particulièrement affiné. Il faut aussi goûter les châtaignes de Philippe Most

un angevin. De son côté, le GABSO, groupement des agricul-teurs du Sud-Ouest, propose du vin, de la charcuterie, du fro-mage et du miel. « C'esi bon, mais tout est cher », fait remarquer un visiteur. « Dommage, l'écologie devrait être accessible aux revenus modestes. »

Il y a foule autour du stand où l'on fait le pain. On peut mettre la main à la pate. Personne n'ose, mais tout le monde regarde. « Il jaut l'ovoir feit pour sovoir ce que cela apporte. dit Bernadette Ragot, une responsable de Nature et Pro-grès. Il fout pétrir régulière-ment avec de grands gestes. C'es: quelque chose qui calme, qui

Un haut-parleur annonce périodiquement une conférence. Un père porte son enfant sur Un pere porte son entant sur ses épaules. Les poussettes se remplissent de prospectus. Un tisserand, torse nu, contemple sa compagne, qui monte une chaîne sur son mêtler Sur le stand voisin, un jeune nomme à la barbe rousse essave une cape brune de berger des Hautes-Pyrénées. « Ici, on ne vend rich mois on discute colontiers a, annonce Georges Krassovsky, fervent pratiquant du tourisme « cyclo-écologique ». Un souffle d'air frais passe sous la verrière.

FLORENCE BRETON.

★ Jusqu'au 19 mars. Mørdt et jeudt de 12 h. à 22 h. Mercredt et vendredt de 12 h. à 20 h. Samedt et dimanche de 10 h. à 20 h. Eo-trée : 9 F. Enfant de 7 à 14 sns : 6 F.

Turns on the second 41 20 205 21 2.1 4.1 - 2.2 A en de ces dinoles els indiames echanis el les disertes de explant il le les disertes de explant il le les dinoles de de dinoles de les disertes de de dinoles de le les dinoles de le les dinoles de de dinoles de le les dinoles de le les dinoles de de dinoles de le les dinoles de le les dinoles de de dinoles de le les dinoles de le les dinoles de de dinoles de le les dinoles de le les dinoles de le les dinoles de de dinoles de le les dinoles de le les dinoles de le les dinoles de de dinoles de le les dinoles de le les dinoles de le les dinoles de le les dinoles de de dinoles de le les dinoles de le les dinoles de le les dinoles de de dinoles de le les dinoles de le les dinoles de le les dinoles de de dinoles de le les dinoles de le les dinoles de le les dinoles de le les dinoles de de dinoles de le les dinoles de le les dinoles de le les dinoles de les dinoles de de dinoles de le les dinoles de le les dinoles de le les dinoles de le les dinoles de les dinoles de le les dinoles de le les dinoles de le les dinoles de le

AU VOLANT

The enviser & ("Heure da ener-Bertant Et un perblidme abrieux se pure quand use solute, gares Canada Cabaga-to que 20 20 20 20 10 tione du troitoir, d'air cura, n'est Per locioure une entreprise sons And the second s es - dibub - Ces Cours MORE AND INCH PROPERTY SECURISE THE TAY SOME TOWNER WITH 1200 A SE SECTION NOTES SECTION of Tieres, owend use escray Conclusion record managed in pro-

Manufacture of the second of t The street street

The state of the state ENE ENE

LAURENT CAYSEAU

2 TO 12 TO 1

THE TAX OF THE PROPERTY OF THE

Vous choisissez en toute sérénité, pour nous, c'est essentiel! DU 6 AU 15 MARS RETROUVEZ LE PLAISIR D'ACHETER

SANS SUPPLEMENT DE PRIX AU SOL POUR TOUTES LES COMMANDES DE MOQUETTES SUPERIEURES A 1000 F et toujours LE CHOIX APPORTEZ VOS DIMENSIONS 🚜 🚱 OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI DE 9H A 20H PARIS 13-: 40. quai d'Austerlitz | PARIS 14-: 90, bd Jourdan | Face gare d'Austerlitz | Face gar PARIS 16 : 114, rue 9amramoni Tél. : 505.05.73 COIGNIERES: (N 10), près Trappes FOSSES-SURVILLIERS: Zone Route du Pont d'Aulgeag ladustrielle de FOSSES près gare S.H.C.F. - Tél : 471.03.44

NOCTURNE MERCREDI ET VENDREDI JUSQU'A 22 HEURES

Le grand magasin spécialiste de la maison et des loisirs. 🕮

· LES 8 BHV : RIVOLI · PARLY 2 · MONTLHERY · GARGES · FLANDRE · BELLE EPINE · ROSNY 2 · CRETEIL

Dans les 8 BHV.

UNIFORMES DE HAUT VOL

Les trois cents variantes d'Air Canada

et confortables qui feront école,

à base de marine pour la ville.

de rose ou de bleu ciel à bord.

Puis, en 1968, apparaît la mode

d'inspiration californienne, avec

l'adoption par la TWA d'ensem-

bles coordonnes souples en ocre,

vert olive ou rouge vermillon, qui rapprocheront davantage les

bôtesses des passagères, les unes

et les autres optant souvent pour

le pantaion. Toutes les tenues

actuelles dites a modulées » dé-

coulent de cette initiative, qui

parait donc aujourd'hul depissée.

On comprendra mieux le chan-

gement de cap d'Air Canada.

quand on saura que, deputs 1972,

les hôtesses se voient offrir une

garde-robe de cloquante et une

pièces, permettant trois cents

variantes. Elles ont pu, sans

contrainte, exprimer leur per-

VEC lears «distinctives», et des «poules d'eau», pois se A les nouveaux uniformes du personnel navigant commercial d'Air Canada permettent de recoonaître au premler coup d'œli le directeur de hord du chef de cabine. Eo effet, renversant la tendance actue!le des tenues « banalisées » des hôtesses de l'air, l'oniforme ca-nadien, aux couleurs marine et rouge de la compagnie, lance un style seyant et pratique qui ne rappelle en rien le militaire et. pour une fols, s'applique aux stewards et à leurs collègues féminines qui accèdent maintenant aux postes d'encadrement.

A la base de ce succès, le vœu exprimé par les intéresses d'un uniforme, voire d'une garde-robe qui permette d'identifier les différentes fonctions des équipages de cabine. Une équipe de concepteurs o se met au travail sous la direction du chef de serrice « garde-robe et beauté » Willow-Anne Morris, avec Sandra Berrie, coordinatrice au service en vol, et Gerry Moyle. acheteur aux achats et installations. Le couturier Léo Chevalier, président de la Fashion Designer Association of Canada, intervient comme conselller en ébauchant les éléments de base des deux garde-robes qui seront ensuite testées » eo vol. pour déterminer la forme definitive et les tissus ica plus pratiques, avec la participation permanente des personnels. Il va sans dire que ces tenucs de travall comprennent un pantalon pour les hôtesses. Nous sommes bien loin de la politique d'Air France, où la commission « Image de marque » reste floue, aux attributions ma!

Au fil du temps, les tenues des oôtesses de l'air ont suivi, avec le développement de l'aviation commerciale internationale d'après guerre, celles des AFAT

définles, et où la compagnie garde encore le secret sur les

modèles choisis chez Grès, Nina

Ricci et Carven.

1. Ensemble de fermeture Keso. 5 points

2. Acec renforts de

Paris et proché

d'une sirène à toute

tentative d'effraction

(même repetee),

selectionnés.

de condamnation cylindre double, lechnique

3. Blindage de la porte (tôle d'acier èlectro-zinguée (15/10°). Pose de la serrure

et du blindage (prix pour une pose simple sur porte plane, huisserie bois -

Non cumulable avec le Crédit Gratuit.

4. Cache alarme sonore S 300, s'adapte

sur la plupart des ensembles 5 points et des verrous. Elle permet le déclenchement

BHV Installations Service est à votre

disposicion pour faire poser chez vous

fermetures de sureté, verrous et blindage de portes par des professionnels

*Egalement au BHV
GRENOBLE-GRAND'PLACE

730^F

870^F

450^F

sonnalité et souhaitent maintesont rapprochées de la haute nant plus de classicisme vesticouture parisienne. C'est en mentaire. mars 1964 que Marc Bohan, de Christian Dior, réussit pour Air France les ensembles harmonleux

Dans les détalls, les directeurs de bord portent un biszer rouge et one jupe ou un pantaion marine, toujours dans un mélange de laine à 55 % et de polyester. avec. pour les hommes, une cheblanche et une cravate rayée en diagonale rouge et blane sur fond marine. Les manteaux d'hiver, les imperméables et les tenues de ville sont en marine, avec un gliet marine ou rouge sous le blazer à revers.

La feuille d'érable encerolée. au sigle de la compagnie, orne la poche poltrine du blazer en contraste. Une variante pour les belge à grand coi et revers. Le chemisier à rayures bleues et rouges sur fond blanc comporte une écharpe assortie, avec un sac à bandoulière en cuir marine assort au feutre.

NATHALIE MONT-SERVAN.



AIR CANADA. - En service, gilet rouge sons manches sur le chemisier à écharpe rayé rouge et bleu sur fond blenc avec un pontalon droit, taillé dans le même mélange de laine et polyester marine que la a jupe sous le genau, légérement évosée. Le le sac de cuir sont assortis, toujours en

Alchimiste en confitures

E sucre, qui fait actuel-lement l'objet de l'expo-sition « Sucre d'art » au Musée des arts décoratifs, suscite des vocations inédites. Brune, la natte dénouce, mathématicienne. Glséle Tronche a trouvé dans la coofiture le moyen d'exprimer son affectivité et de compen-

ser l'agression du quotidien. Elle organise gratuitement à la boutique du a Pain de sucre » des après-midi confituriers, « Parcours sensoriels » au cours desquels chaque cuisson est vécue. Le feu est mis sous la bassine en cuivre qui brille. L'écume mousse dans le chaudron. Dans la boutlque monte un parium de verger ensoleillé et chaque partant est prêt pour le a trip ». Le voyage n'est ni organise ni imposé. Seul un bon usage est suggeré et des pauses sont ménagées. Une terrine de fromage blanc, du gros pain pour ceux qui aiment les tartines. et deux sortes d'infusion -du thym un peu acre et du café noir froid au whisky. plus vertébré - permetteot

eo effet de « se remettre la

Dans la confiture. Giséle alme les melanges et la métamorphose. Sa « reine-claude à la menthe », par exemple, permet de prolonger le goût court de la prune par la saveur subtrie de la plante. ia saveur subble de la plante. Fervente de Bachelard, la confiturière invente des étiquettes de fée ou de sorcière : « confiture de ménage 'i-confortante et rassurante », confiture canaille moelleuse, odorante, souveraine confre l'insidieuse moreità », « mè l'insidieuse morosité », « mètamorphose de Cendrillon ». où le potiron, ce solell de l'hiver éclatant mais sans esprit. est sublimé par l'orange. Et enfin la « confliure solaire » dont la formule reste secrète. Elle aille deux fruits d'or pale et deux truits d'or rouge. La composition est volontairement symetrique : dans cha-

que famille, un des deux fruits

fond, l'autre reate entier. Quand on croit tenir un morceau, on passe au sulvant. La langue trébuche. Le goût hesite. Une nouvelle bouchee l'entraîne. Il chavire, c'est le vertige. C'est l'extase.

Elle fabriquait des berlingots à huit ans et les berlingots allaient la sauver d'un mauvais pas. Juste avant la guerre, un revers de fortune oblige Marguerite Lapierre à gagner sa vie. « A l'époque, je jaisais de la musique ; ce n'était pas suffisant pour vivre. J'ai décide de monter une affaire de bertingots à la maison et toute la jamille. a retroussé ses manches pour

m'aider. » L'art de souffier le sucre est difficile. L'apprentissage fut long. Il mena Mme Lapierre chez les souffleurs de verre de Murano. La, son expérience du chant lui rendit un immense service. Grace a son coffre puissant, la chanteuse put devenir une souffleuse tenace, que même encore aujourd'hui la perspective de souffler eo sucre un pichet à cidre ne décourage pas.

La dame donne aussi des leçons particulières. Elle ne reçoit jamais plus de cinq élèves à la fois et leur apprend à faire à la main — con se brûle atrocement et perpétuellement ». - par ordre de difficulté croissante : berlingots, pate d'amandes, petits fours glaces et nougatines. Les « plus fort en sucre » ont le droit d'aborder le décor et d'espèrer voir un jour fleurir a leur bouche une pomme

Après-midi configuriere. I samedi à 14 heures e Au Fain de Sucre ». 12, rue Jean-du-Beilay. 75004 Paris. Apprentisage de la confiserie : 300 F les quatre cours de deux beures, fournitures comprises, chez lame LeARTS MENAGERS 78

TEMPS DES ÉCONO TO THE STATE OF THE SEC STATE OF THE SEC.

Experience of the second

t and plants

المساجع أخشافه يجهدهم

Coxin - Topic

البخاري وأسيده فيعتار

ويحتاه والأرباع فإندارته ومها

Jan 12 Professor

and a strictle at the second of the second o num i tak luure he dassi musel ameere luke Taali ehen de the breaking the was made to Strategy TO ANTONIA THE TO BE SERVED. we are greatered to a special antico and the comprehensive a grand survival promotivity process was an amount of the same the second transfer on the second

Andrewson of the Salara de la constante de la c A CONTRACT OF THE PARTY الهجيف فينشره والماس الماء المنعو الجارات فراوال and the complete that present the second Contraction in the second of the the second of the second of the second and the same that it is a particular specifical We will be a second form. 医化硫酸盐 的 为 一种 医腹壁 电电子 医神经病病 化二氯甲基 ் மிரு செருந்து சிருந்தின். e e la elementario de la la especial de la compania del compania del compania de la compania del la compania de la compania del la compan والمنافظة والمراجع والمناف المنافرة والمنافرة the server in the second second THE SHE BETTER

a an in Transco State July And State the state of the state of the state of the state of وأفجوا العابيج فيرجونه فالعام الرزاوا and the second second Acres 1985 Park

23000

MARIE-CLAIRE, A MAISON DE

in the control of the second The same of the sa 一一 比如 分布的存在数据

200 C.

de loune. A l'intérieur, lo soupe

omie de Milanou Bardot, Jean-

nette Dextreit, vient de publier aux éditione de la revue « Vivre

en harmonie » (5, rue Emile-Level,

75017 Paris) un livre de recet-

tes : « Des soupes, rien que des

utile à cette nouvelle marmite

* L'atelier de Mijanou Bardot, 17. rue du Général-Lederc, 78438 Louvediennes. Téléphoner avant de vanir au 868-06-55.

norvégienne.

ARTS MÉNAGERS 78

AU TEMPS DES ÉCONOMIES

d'ouverture au public, le Salon des arts menagers e lermé hier soir ees portes (le Monde du 8 mars 1978). Si les constructeurs d'apparells ménagers n'y vendent plus directereste l'occasion de se documen-ter sur les nouveautés de la production, tant française qu'étran-

ont porté, dans l'ensemble, sur deux points : le qualité et l'éco-nomie. En améliorant le flabilité de leurs appareils, ils espèrent diminuer les risques de pannes et elléger ainsi le service après-vente. Quant à l'économie, elle e'applique e u x consommations (d'énergle, d'eau, de produits) comme de la vaisselle.

Une machine à lever le linge a généralement une capacité de 5 kilos. Pour laver de plus pemaintenant des modèles dans le plupart des fabrications qui sont dotée d'un cycle « économique ». Il s'ajoute aux multiples programmes (parfois jusqu'à vingt) dont sont auréquipées les machines. Pourquol sont-ils si diversilisa couramment que quatrs ou cing ? D'après une étude de lavage usuala ne sont, hélas l pas les mêmes pour toutes et différent aussi selon las régions. Les Impératifs de fabrication en à multiplier les combinaisons de

odette

une seule adresse!

s/mes.selon votre proble sur rendez-vous

770-42-77 - 4F ét. avec ascens

pératures de l'eau) et d'essorage et é toutes les hebitudes ména-

géres. L'emplacement dont on dispose pour installer un lave-linge. pas l'endroit idéel), soit dens la salle de bains, est souvent l'élé-ment déterminant du choix. Après Philips, qui s présenté le premier un apparell de 40 centimètres de large, d'eutres constructeurs viennent d'exposer des lave-linge eussi peu encombrants (ignis, Laden, Thermor).

Un décret eur la limitation des niveaux sonores des eppareils domestiques e até publié en octobre 1975. Meis les arrêtés d'application sont toujours en préparation. Sans ettendre une contrainte légale, plusieurs fabrinué les vibrations bruyentes de leurs apparells, solt en Interpo-(Bosch, De Dietrich, Siemens), soit en utilisant des panneaux leolants (Candy, Philips, Roelé-res). De même que pour le linge. Il existe pour la velsselle des programmes - àconomiques - ulilisant moins d'u, d'électricité et de produits de lavage. Gain de place également evec un leve-valsselle de 55 centimètres de lerge seulement pour une capecité de douze couverts

Les aspirateurs, eux, cont toujours bruyants, cer le niveau

teur ne dépend pas seulement aurtout de celle d'aspiration. Se mesure e'effectue par dépression

dique en millimètres. Pour un aspirateur-balei, elle ne sers pae pour un aspirateur-traîneau è a poussière est plein, le moteur risque de surchauffer si on ne le vide pas. Sur les aspirateurstraîneaux de Caditiac. Hoover et dique que le sac esi rempil. Sur le m r d é l e TR 10 de Tomado. Intermittence et un signal sonors Individuelle. les nouveaux aspirateurs à tout faira aspirent les poussières à l'intérieur et « eveent - eussi les débris, les feuilà l'extérieur (Cedillec, Philips,

Rowenta).

Parmi les petits apparells électriques, les créplères cont en vedette, avec de nombreux mo-dèles entre 160 et 260 F. Une nouvelle mijoteuse e sa cuve cheuffanie, de forme cubique, réciable é trois ellures de charffe senté un grille-pain équipé d'un dispositif qui règia le lempe de pérature. Deux nouveaux fers à repasser à vapeur (Philips. Rowenta) sont dotés d'un réservoir amovible, ce qui facilite le remplissage de l'eau.

JANY AUJAME

- Trouvailles -

Place aux légumes

Vaisselle

Carottes, poireoux, radis, c'est tout le potager que quatre artis-tes ant choisi comme thème d'une exposition qui a lieu, ac-tuellement, dans le Marais. Si les lécumes ont constitué leur Insolration commune, les interpréta-tions qu'ils en donnent sont fort diverses. Bernard Abadie o falt de ses photographies d'étranges tableaux oniriques. Hubert Comte o « croqué » d'un trait vigoureux des légumes que Jacqueline Re-gnier, elle, o traités en fins pastels, sur des assiettes de porce-laine. Zofia Rostad a peint sur bois ces mêmes plontes potagères dans un style noïf qu'elle a por-fais dépassé en simplifiant un maît auquel la couleur donne taute sa farce.

* Jusqu'au 25 mars, galerie L'œil Sévigné, 14, rue de Sévigné, 75004 Paris.

Cuisine

Soupe chaude

Mijonou Bardot et son mari Patrick créent et fabriquent, dans leur malson-ateller de Louveclennes, des meubles simples en pin. Retrouvant le charme (et l'utilité) des cuissons d'onton, ils proposent gussi une nouvelle ver-

sion de la « marmite norvéolenne ». C'est un cube, de 50 cm d'orste, habillé de lattes de bois et gami Intérieurement de coussinets de loine recouverts d'un tissu noir Imprimé de rouge et

La Tompadour cuit toute seule (après démarrage SPÉCIALISTE de l'ébullition sur un oppareil de _cuisson) dans une marmite en fonte émaillée jours. L'ensemble coûte 250 F et peut, en plus, servir de tabouret d'oppoint. Une

la plua élégante Collection parisienne eneembles, mantaaux,

ecie neturelle, imprimes, mousseline, etc. **FEMMES FORTES** du 42 au 60

32 bis, Bd HAUSSMANN

HOMMES GRANDS-HOMMES FORTS Capel habille en long comme en large Magasin principal : 74 bd de Sébastopol Paris 3. 272.25.09. Capel Sélection : centre commercial Maine-Montpam asse Parts 15, 538,73.51, Capel Madeleine : 26 bd Melesherbes Parts 8, 266,34.21.

Saint-Laurent maquilleur

CONTINUANT sur le succès de lancée de son parfum « Opium », Yves Saint-Laurent sort ses maquillages en mai prochain, dans une superprésentation de beaux fards à pâtes fines, aux tons doux ou inusités. On sent que le coulurier, excellent coloriste, s'est pris à son propre jeu et qu'il propose une nouvelle façon, bien parisienne, de « porter » ses produits de

Il o donc créé un a écrin-beauté » en noir brillant, à ban-doulière de passementerie, qui s'inspire des boîtes en or ou en écasue utilisées pendant les années 30 comme suc du soir. Bel objet d'élégance contempo-raine, cet écrin peut contenir un poudrier compact, une poudre pressée bonne mine, le jard à cils automatique et le rouge à lèvres en étuis currés, dorés au chrome et ornés de carrés de laque noire et rouge sur lesqueis

s'étire le sigle de ses initiales.
Les teintes des fards s'apparentent aux tendances actuelles : une douce, destinée à la bonne mine quotidienne, et une plus sophistiquée pour le soir, qui suit de près les coloris forts et parfois heurtés qu'affectionne Saint-Laurent, En tout, près de quatrevingts produits, des rouges à lèvres et à ongles assortis aux fards à payntères exubérants. fards à paupières exubérants.



MARIE-CLAIRE, 100 IDEES, FEMME PRATIQUE ET LA MAISON DE MARIE-CLAIRE SONT DE LA FETE.

Pour la première fois dans un grand magasin, quatre grands magazines féminins sont au Printemps pour fêter le Printemps.

Pour que le maquillage printemps-été 78 n'ait plus de secret pour vous, Marie-Claire vous offrira ses conseils que vous retrouverez dans un dépliant gratuit.

6:

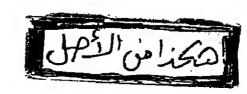
100 Idées yous dévoilera ses demières idées dans un dépliant illustré et grâtuit, pour faire vous-même

tapis, coussins, couvre-lits et bien d'autres choses encore. Femme Pratique vous invitera à une projection non-stop

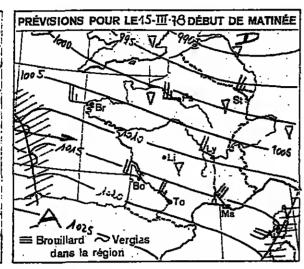
sur les demières tendances de la mode et vous offrira ses fiches conseils pratiques.

Quant à MMC, elle s'est chargée de décorer la Moison Kauffman et Broad située sur le toit du Printemps Haussmann. La Maison de Marie-Claire a joué sur le jaune. Tout est de la couleur des premières fleurs du Printemps. A voir absolument.





a pangangan naga ang kanalang ang mangang mangang mangang managang mangang mangang mangang mangang mangang man Pangang mangang mangan



Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ 34 de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Korages Sens de la marche des fronts

Front chaud A Front froid A Front acclus

Evolution probable du temps en France entre le mardi 14 mars à 0 heure et le mercredi 15 mars à

Un rapide courant perturbé per-sistera de l'océan Atlantique à l'Europe, au sud d'une vaste con-dépressioonaire s'étendant du sud du Greenland aux lies Britanniques et à la Scandinavie. Oans ce con-rant, la perturbation qui traversal-la France mardi s'éloignera vers l'est. Une autre perturbation commencera à affecter l'ouest de notre pays mercredi soir.

a iffecter l'ouest de notre pays mercred soir.
Mercred, le temps sera d'adori généralement variable et un peu plus frais que la veille sur l'ensemble de la France. Oes éclaireles passagéres afterneroot avec des passages n'us ge ux souvent accompagnés d'averses isous forme de neige vers 1 000 mètres!. Ces averses, plus noméreuses sur la moltié nord et sur les versants ouest et nord-ouest du reuel, s'atténueront par l'ouest. L'après-midi et le soir, le clei se couvrira avec de nouvelles pluies de la Bretagne à l'ouest du Bassin aquitain.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2 021

m

second, le minimum de la ouit du 13 au 14): Ajaccio, 15 et 8 degrés: at 6: Athènes, 12 et 4: Berlin, 9 et 6: Athènes, 12 et 4: Berlin, 9 et 6: Athènes, 10 et 7: Chermont-Ferrand, 11 et 6: Bonn, 11 et 6: Bruxelles, 10 et 7: Ciermont-Ferrand, 11 et 1: Orenoble, 13 et 2: Lisbonne, 14 et 10: Londres, et 2: Lisbonne, 14 et 10: Londres, 12 et 7: Mactes, 15 et 7: Nace, 15 et 10: Copeniague, 5 et 3: Genère, 10 et 7: Aladrid, 13 et 6: Moscou, 3 et -3: Nactes, 12 et 7: Nice, 15 et 10: Stockholm, 3 et 3: Pallmi-Paris, Le Bourge, 13 et 7: Paris, 16 et 13 degrés: Amsterdam, 9 et 6: Athènes, 12 et 4: Berlin, 9 et 6: Athènes, 12 et 6: Athènes, 1

Documentation

 Deux brochutes de la Fonda-tion de France. — La Fondation de France vient déditer deux piaquettes d'information. La première traite des actions sociales, culturelles et scientifiques de la Fondation et la seconde est plus

la Bretagne à l'ouest du Bassin aquitain.
Les veots, de nord-ouest à ouest, seroat encore géoéralement assez forts : lis deviendroot de nouveut forts, le roir, sur les côtes atlantiques.
Les températures maximales de la journée seront du même ordre que celles enregistrées mardi.
Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré an cours de la journée du 12 mars ; le

Solntion du problème n° 2020

Horizontalement

sans saveur.

Édition

 Un débat sur le llvre ayant pour thème « Les collections à grande diffusion et la démocrati-sation de la culture » est organisé à l'Ecole supérieure de commerce à l'Ecole supérieure de commerce de Paris (19, avenue de la Rè-publique, 75011 Paris), par l'Asso-clation des élèves, le mercredi 15 mars, à 20 h. 30. A ce débat, qui sera animé par M. Michel Polac, participeront Mme M.-T. Bouley et MM. P. Lainé, A. Ri-naldi. R. Grenier, M. Massin, A. Pujebet. Entrée libre.

Transports

• Desserte du Parc-de-Baga-telle. — Le service de la ligne d'autobus «P», qui assure la desserte du Parc-de-Bagatelle, à partir du Pont-de-Neully (mé-tro), reprendra le 19 mars 1973. Ce service fonctionnera les limanções et jours de lete jusen rampant dans les Rocheuses. qu'au 17 septembre inclus. de 13 h. 30 à 19 h. 10. Le tarif est 9. En Espagne; incolore et fixé à un tlcket.

Journal officiel

Sont publiès au Journal officiel du 13-14 mars 1978 : DES DECRETS

I. Amertume. — II. Guépes; Ur. — III. Es; Léthé. — IV. Idoles. — V. Cou; Sala. — VI. Liure; Ras. — VII. Oeta; Miss. — VIII. Une; Sensé. — IX. Gréer. — X. Etal; Na. — XI. Salnes; Relatifs à l'autonomie finan-clère du Conservatoire national de musique et d'art dramatique, à l'autonomie financière de l'Ecole nationale supérieure des arts décoratifs et à l'autonomie financière de l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts. Verticalement 1. Age: Loupes. — 2. Musiclen;
Ta. — 3. Ee; Douterai. — 4.
RP; Oura; LN. — 5. Tell: SG.
— 6. Usées; Mères. — 7. Tsarine,
— 8. Euh; Lassent, — 9. Repas-UNE LISTE

D'admission au concours de l'Ecole supérieure de guerre. GUY BROUTY.

Leurs enfants manquent totale-ment d'édication; Assurément heureuse. — IV. Ahréviation; Vente sur saisie immobilière au Paiais (Vte Pai. Just. Meaux. 29 marx, 14 h. de Justice à Evry, rue des Macières. le MARDI 21 MARS 1978, à 14 heures PAVILL. Fontenay-Trésigny (77) heureuse. — IV. Anreviation; Elément de soutien. — V. Humbles serviteurs. — VI. Grande nappe; Fait son lit en Autriche (graphie admise). — VIII. Points d'appui. — VIIII. Polit; Ne demandent qu'à sortir. — IX. Symbole; Sel. — X. Retarde une chute; Patrie de Zénon. — XI. sise dus

chute : Patrie de Zénon. -Témoignages du passé. VERTICALEMENT

1. Dort au fond d'un tiroir ;

HORIZONTALEMENT

L Prélude aux ieux de l'amour — II. Laissait un souvenir cu sant ; Morceau de drap. — II

Au Pérou : Signale un court trajet. — 2. Antique objet d'un cuite : Mechant tour. — 3. Mar-quait la fin d'un sacrifice : Ennuieras. — 4. Entonnoirs remconte; Mechant dur. — 3. Marquait la fin d'un sacrifice; Ennuieras. — 4. Entonnoirs rempils de rosée; Toujours prononcé par Mgr Lefebvre (épelè). — 5. Blenheureux; Terme musicai; S'altère en dormant. — 6. Entre-tenues par Poppée; Endroit peu hospitalier. — 7. Modèle d'acapareur : Sans doute anémique. — 8. Peuple : S'usaient les genoux

LES FOLIES Est-il vrai que le ventre de la France est le royaume de l'ar gros bras et des filous en tous genres? Les consommateurs en font-ils les trais? Vous sau rez tout sur le Fort Knox de la grañde boufte dans-le numéro de mars du Nouveau Guide Gault-Millau, en vente chez tous les marchands de jour-

OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

UNE PARCELLE DE TERRE MOLIÈRES (Essonne)

7, chemin rural des Valentins, astrés section H n° 285 liendit Coquetière » pour 26 a 21 ca MISE A PRIX : 8,000 FRANCS MISE A PRIX : 8,000 FRANCS
Consignation prelable pour enchér.
Reoseignements M** TEUXILLO et
AKOUN, avocats associés à CORBSIL-ESSONNES, 51, rue Championis, tél.
496-30-28 et 496-14-18.

Vents sur salsie immohillère an Palais de Justice à PARIS, le JEUDI 23 MARS 1978, à 14 h.

UN APPARTEMENT

au 1e étage de 3 pièces, cnisine et nne cave an sous-sol sis à PARIS (15°) 83, avenue de Ségur

MISE A PRIX: 150.000 F S'ad. à Mª Michel ROGET, avocat, 7, rue da l'Université à Paris (7º) Au graffe du Tribunal de Grande Instance de PARIS. aur les lleux pour visiter.

Garage - Jardin - Cont. 12 a 46 ca MISE A PRIX : 50.000 FRANCS Rens. Me Noret, av. Meaux, 19, pl. H. IV, 434-00-27; Me Leroy, huis., Coulommiers; sur pl. pour vis. lundi, mardi, de 14 h. à 18 h. Vte sur saisle Pal. Just. Meaux 177), le mercredi 29 mars 1978, à 14 heures

MAISON d'HABITAT. à LOGNES (77), roe des Bois - Cont. 4 2 45 ea MUSE A PRIX : 80.000 FRANCS Fr ts rens. M° NORET, avoc. Meaus (77), 19, pl. H. IV - Tél. 434-00-27.

Vente sur saisie immobilière an Palais de Justice à Evry, rue des Mazières, le mardi 28 mars 1978 à 14 heures UN IMMEUBLE à usage de commerce de Rar-Hôtel-Restanrant

à VAUGRINEUSE (91)

place de la Mairie MISE A PRIX : 45.000 F. Consignation prealable indispensable pour encherir. Renseignements à Me TRUXILLO et AKOUN, avocats associes, 51, rue Champiouis à CORBEIL-ESSONNES, tel. 496-30-28 et 496-14-18.

SARCELLES (Val-d'Gise), 19, avenue de l'Escouvrie IMMEUBLE US. COMMERCIAL AVEC LOCAUX d'HABIT, Contenance 3.947 m2 - MISE A PRIX : 800.000 FRANCS Vente aux enchères publiques sur public, judiciaire, jeudi 30 mars 1978, à 14 h., au Palais de Justice à PONTOISE (95) - a'adresser à Pontoise Me J. MAIHERBE, avocat. tél. 644-17-16; S.C.P. d'Avocats J. PETIT. MALAVOY-PETIT et F. PETIT à FONTOISE, tél. 464-13-28 et à BOBIGNY tél. 830-60-88.

RADIO-TÉLÉVISION

MARDI 14 MARS

CHAINE I : TF 1

18 h. 25, Pour les petits; 18 h. 30, L'île aux enfants; 18 h. 55, Feuilleton : Le renard à l'anceau d'or (rediff.); 19 h. 15, Une minuts pour les femmes; 19 h. 45. Eh hlen... raconte!; 20 h.

20 h. 35, Spécial élections: 21 h. 15, Histoire des trains: l'Union Pacific, de D. Costelle: 22 h. 20, Variétés: Musique en tête (Nicoletta. Tony Pachino, etc.).

23 h. Journal.

CHAINE II : A 2

18 h. 25, Dessins animės: 18 h. 40, C'est la vie: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Jeu: Les six jours d'Antenne 2; 20 h. Journal.

20 h. 35, Spécial élections : 21 h. 20, Les dossiers de l'écran, téléfilm américain : Terreur au 40° étage. Vers 22 h., Débat : Les dangers d'incendie dans les tours et les grands ensembles.

stours et les grands ensembles.

Avec MM. G. Gère, dommandant les sapeurs-pompiers de Paris; E. Huyard. ehel du cervice prévention à la brigade des sapeurs-pompiers de Paris; M. Desmodril, du ministère de l'équipement; J. Clipet, architecle; P. Sivadon. psychiatre. C. Massu, président de la Confédération nationale des locataires; J. Prezotes, vice-président de l'assemblée piénière des sociétés d'assurance contre les incendies; C. Gérondeau, directeur de la sécurité cluile; P. Grenier, colonel des sapeurs-pompiers du Vel-d'Oixe.

30 Journal

23 h. 30, Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35. Pour les jeunes : 19 h. 5. Emissions régionales : 19 h. 40, Scènes de la vis de province : Aurélia Spadaro, de M. Albe et P. Martin (FR 3 Marseille) : 20 h. Les jeux.

20 h. 35. Spécial élections : 21 h. 15. FILM (westerns, policiers, aventures) : GUERILLAS de F. Lang 11950), avec T. Power. M. Presie. T. Ewell, M. Azures, R. Barrat, T. Cook, Ch. de Vera.

En 1942, un lieutenant eméricein rescapi d'un nautrope organise la résistance sur Japonais dans une les des Philippines. Un titu de guerre qui n'est pas ce que Frite Lang a tuit de mieux. 23 h. 10. Magazine : Réussite. 23 h. 25, Journal.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30. Feuilleton : « la Beine du Sabbat », de O. Leroux : 19 h. 25. Sciences ; 20 h. Dologues : Semaines musicales d'Oriens. » Verbe et musique », avec M. Ohana et P. Metano ; 21 h. 15. Musiques de notre temps ; 22 h. 38. Muta-magnétiques : à 22 h. 35. « Chez nous la Seintongs », par A. Adelmann.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2. Musiques magazine; 19 h. Jane time; 19 h. 45. Carte postate d'Europe : le Portugal; 20 h. 30. Saison léclque... Chesurs de Bacio-France et Nouvel Orchestre philharmonique, dir. J.-P. Merty; e le Rol d'Ys » (E. Lalo), avec J. Rhodes, C. Eds-Pierre, J. Onpouy; 22 h. 45. France-Musique la unit; 23 h. 15. Nouveaux talents premiers sillons. Trio de guitare Outstristico, avec le pianiste M. Oberdoeffer : Hiodemith, Schoenberg, Barg, Webern, C. Prosperi: 0 h. 5. Le noir à l'œuvre ; Braziers et hOchers

MERCREDI 15 MARS

CHAINE I : TF 1

11 h. 30, Emission pedagogique; 12 h. 15, Jeu: Réponse à tont; 12 h. 30, Midi première; 13 h., Journal. 13 h. 35, Les visiteurs du mercredl; 16 h. 55, Football: Iéna - Bastia (match retour); 18 h. 55, Feuilleton: Le renard à l'anneau d'or (rediff.); 19 h. 10, Une minute pour les femmes: Les trottoirs des villes sont sales; 19 h. 45, Eh hien... raconte!; 19 h. 55, Tirage du Loto en direct; 20 h., Journal.

21 h. 15, Téléfilm : « Ne pleure pas », de J. Ertaud et G. Lagorce, avec Ch. Vanel, S. Jou-bert, X. Labouze, Ch. Laurent.

23 h. 5. Titre courant : La vitesse du vent, de G. Lagorce. 23 h. 15. Journal.

CHAINE II : A 2

12 h. 45, Journal: 13 h. 35, Magazine régional;
13 h. 50. Feuilleton: L'éloignement; 14 h. 5,
Aujourd'hul, madame (L'hypnose): 15 h. 5. Le
monde merveilleux de Walt Disney (L'enfant
dn marals): 15 h. 55. Un sur cinq: 17 h. 55,
Accords parfaits: 18 h. 25, Dessins animés:
18 h. 40. C'est la vie: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres
et des lettres: 19 h. 45. Jeu: Les six jours d'Antenne 2: 20 h. Journal.

21 h. 20, Magazine : Question de temps ; 22 h. 25, II y a cent ans naissait Alfred Cortot, d'E. Lévy.

23 h. 30, Journal.

CHAINE III: FR 3

18 b. 35, Pour les jeunes; 19 h. 5, Emissions régionales; 19 h. 40, Scènes de la vie de province : Au-delà d'une flûte à bec, de F. Dost et O. Ricard : 20 h., Les jeux.
21 h. 15, FILM (un film, un auteur) : CASA-BLANCA, de M. Curtiz (1942), avec H. Bogart, I. Bergman, P. Henreid, C. Rains, C. Veidt, S. Greenstreet, P. Lorre (N.).

Peudant la deuxième guerre mondiale, de Casablanea, un Américain, patron d'une boite de nuit, organise le passage de réfigiés vers les pays libres. Il retroure une femme qu'il a aimée, d' Paris, en 1940.

Sur un sujet de crésistance», le plus romantique des illms de Michael Curtiz.

Humphrey Bogart et Ingrid Bergman, couple incubitable. 22 h, 40, Journal.

22 h. 55. Ciné-regards : Hollywood U.S.A. (avec une interview de Richard Brooks sur H. Bogart).

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie avec Pierre Klossowski (et à 14 h. 19 h. 55 et 23 h. 50); 8 h. Les ehemius de la connaissance; e la Geste du Graal », par F. Tristan; à 6 b. 32, Petite anthologie des eroyances populaires, par J. Markale; 8 h. 50, Echec ao hasard; 9 h. 7, Le matinée des sciences et techniques; 10 h. 45, La luve, ouverture sur la vie; 11 h. 2, Hommages - Citations-Collages; hommages à Schumnnn; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Les tournois do royaume de la musique; 14 h. 5, flo livre, des voix : « Degrés », de Michel Butor; 14 h. 45, L'école des parents et des éducateurs; 15 h. 2, Les après-midi de Prance-Culture. mercredi jeunesse : « Les grandes étoles » et « Drûle

mercredi jeunesse: « Les gardes enidi de Prince-Univie-mercredi jeunesse: « Les grandes écoles » et « Drûze d'histoire »: 18 h. 25. En direct evec Bernard Lassus; 17 h. 30. Hommages « Citations - Collages : le passé dans la musique contemporaine; 12 h. 30. « la Reine du Sabbat », de G. Leroux; 19 h. 25. La science en marches:

ou Saboat *, de G. Leroux; 19 h 25. La science en marche;
20 h.. La musique et les hommes ; Jeux et passion, avec E. Buchet et M. Crochot : 22 h 30, Nuits magnétiques ; à 22 h. 35, c Chez nous la Saintonge *, par A. Adelmaon.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique: 8 h. 30. Noire et hianche; 9 h. 2. Le matin des musiciens: les prohièmes du romantisme: à 10 h. 30. Musique et vie; 12 h., Chansons: Les gars de la marine: 12 h. 40. Jazz classique: les visages pales de la Nouvelle-Oricans; 13 h. 15. Stéréo service; 14 h., Variétés de la musique lègère: J.-Cl. Pelletler. R. Pouly. Bodrigo-Lefèvre, Wal. Berg: 14 h. 30. Triptyque... prélude: Tchalkovski. Scriabine, Chausson: 15 h. 22. Le concert du mercredi... Orchestie philharmonique de Lorraine: Mendelssohn. Tchalkovski; 17 h., Postiude: Bipst, Berlioz: 18 h. 2. Musiques magazine: 19 h. Jazz time: 19 h. 45. Carte postale d'Europe: La Tchécuslovaquie: 20 h. 30. Musique à découvrir... le Deller Consort. dir. A. Deller: e Lamentations de Jérémie » (R. White), c Part songs » (Pearson). « Part songs » (J. Dowland). « Airs au inth » (J. Plansoo). « Airs an ioth » (Gredon). « Chromatie tumes ». pour chant es inth (J. Danyel), « Suite pour anth » et « O sovereign baims (A. Ridout). Madrigaux angiais et Italiens de la Renalssance pièces pour juth de la Renalssance francise: 22 h. 30. France-Musique la nuit: 23 h., Le dernière Image: 0 h. 5. Le noir à Foruvre: « Autour de Oules de Rais » (Barbo-Bleue).

ANTENNE 2 DONNE LA PAROLE TRIBUNES ET DEBATS AUX RÉGIONS

MM. Jean-Pierre Elkahbach, directeur de l'information d'An-tenne 2, et Louis Blériot, rédac-teur en chef, proposent une nou-velle serie d'émissions : « Quelle France? », consacrée à la vie des

régions.

A l'initiative de la DATAR et avec l'aide des conseillers généraux et régionaux, cette serie de six films a été réalisée par Eric Cloue, Guy Claisse et Philippe Gildas. Ces émissions seront diffusées chaque mois à partir du 26 avril sur Antenne 2, dans le cadre du magazine « Question de temps » à 20 h. 30. Les départements et régions, auxquels la remps » a 20 n. 30. Les départe-ments et régions, auxquels la parole est donnée, ont été choisis soit parce qu'ils connaissent une crise de croissance, soit parce qu'ils sont méconnus du grand public.

La première émission de la série (« Un = deux ») est consacrée aux Pyrénées-Atlantiques le mer-credi 26 avril : « Climats », tourné credi 26 avril : « Climass », tourné en Gironde, est présentée le mereredi 31 mai : « L'Aisne, connais pas e est diffusée le mercredi 28 juin ; « L'Hérault, Midi le juste », réalisée par Yves Deschamps, est programmée le 26 juillet : « La Haute-Loire : entre ciel et terre » passe à l'antenne le 9 août, et « Le Nord-Pas-de-Calais : les raisons de la colère e va clore la série en septembre prochain.

Gérants : Jacques Fauvet, directeur de la publication.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sau/ accord acec l'edministration. mission parituire des journaux et publications : nº 57437,

MARDI 14 MARS — Uu débat sur le thème « Que deviennent les suffrages des marginaux ? » a lieu sur R.M.C., à 19 heures.

— M. Georges Marchais, secré-

taire général du P.C., est l'invité du « Club de la presse » d'Eu-rope 1, à 19 heures. MERCREDI 15 MARS MERCREDI 15 MARS

— M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C. intervient an cours du journal d'Antenne 2, à 12 h. 45.

Marcel Paganelli recoit M. Raymond Aron, écrivain, pré-sident du comité éditorial de l'Express, an cours du magazine

R.M.C.-Choc », sur R.M.C., à

met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces Immobilières. Vous y frouverez peul-être LA MAISON

LE MONDE

LA CAMPAGNE OFFICIELLE MARDI 14 MARS

TF 1, A 2, FR 3, France-Inter, 20 h. 35. — R.P.R. (M. J. Chirac avec M. Pericard, sept min.); U.D.F. (MM. C. Biraux, C.D.S.; F. Léotard et A. Madelin, P.R., quatre min.): P.S. et rad gauche (M. P. Mitterrand, six min.): P.C. (M. Ch. Fiterman avec M. Trillat, cinq min.); Dem. chrêt. (le général P. de Bénouville, cinq min.); Front autogest. (Mme H. Bouchardean, M. J.-M. Muller, cinq min.); Un. ouvrière et paysanne pour la dém prolèt. (M. A. Druesne, Mme N. Balland, cinq min.).

MERCREDI 15 MARS

TF 1, A 2, FR 3, France-Inter, 20 h. 35. - Lutte ouvrière (Mme A. Laguiller, cinq min.); LC.R. (M. A. Krivine, cinq min.); AR.LL (cinq min.); P.C. (quatre min.); P.S. et rad. gauche (sept min.); U.D.F. (cinq min.); R.P.R. (six min.).

Le bar de Giscard

tous les marchands de journaux

L'univers du Goulash de Barre Les additions de Marchais

La soupe de Chirac Les tartes de Mitterrand Les carottes râpées de J.J.S.S.

La potion magique de Robert Fabre Après les avoir regardés au fond du ventre. Gault et Millau vous dévoilent un aspect sourlant des élections en vous faisant decouvrir les autres appétits que nourrissent nos champions, entre les poires et les fromages. Le Nouveau Gulde Gault-Millau, numéro de mars chez

LES CONTRAINTES DE L'ÉCONOMIE FA

THE REAL PROPERTY OF THE PARTY Construction of the particular security statement of the construction of the construct The same of the sa " THE STATE IS A STATE DISCUSSION. the form of the state of the market and here was a trade to second to the Semplies and expension to bring them. Manager for the fibre on a remaining Bern & alegarated & presidentially the ANTONE CONST. AND A T AND MARTIN THEM

Un thrimit tonemanties

Marine 21

12,41

7. . . .

The second secon

And the second

Annual Satur

2- ---

A colorana.

200

- 3 T. - T. 1.1.

the terms of the

e de la compansión de l

. **4**.

1. 1. 1. 1.

7 . · ·

-

*...

I seek the seek to be a seek to be the seek seeking. men ein fem Bei mehr nutigen beraffent mit fin . the state of the second second second The A state of the same of the same of · 16 15 · 1044、 194 · 184 · 1844 · 1844 to the second of the second 7.0 THE SUP THAT IS RESERVED AND ASSOCIATED AND THE

And the second second second second second AT MATERIAL CONTRACTOR at Chestanty Come of Chests. The second second second Constitution and the second of the second

And the second of the second o The first and the second secon A TOTAL SELECTION The first details expendently in the

. 4703

直 1

150

The second of th The faction of Digital Resident States of the House of th The second secon THE STREET THE PROPERTY AND ADDRESS.

The second secon The state of the second state of the second The same organism in the contract of the contr

Administration of men as

CAMPAGNET COM BUSINESS AND SOME



préalable de la situation exis-

presidance de la situation exis-tante. Parce qu'il s'est laissé en-trainer lui aussi par les mirages d'une politique de l'indice, le gouvernement actuel a laissé se gonfler encore les subventions aux entreprises nationales. Leur montant — plus de l'a milliard;

aux entreprises nationales. Leur montant — plus de 30 milliards de francs — atteint celui de leurs investissements! Cela est doublement inflationniste: en pésant sur le déficit du budget et en stimulant (de façon aveugle) la demande inténeure. Une balsse durable des taux d'intérêt ne pourrait être obtenue qu'après restauration de la situation 11-nanciere des entreprises à com-

nancière des entreprises, à com-mencer par celles du secteur public.

Ce qu'il faudrait craindre le plus c'est, du fait de mesures trop lexistes, un processus de degradation semblable à celui qu'a connu la Grande-Bretagne,

avec emprise croissante des syndicats sur la vie économique,

dernière, le gouvernement travail-liste a réussi à renverser le cou-rant sur les trois points fonda-

mentaux que nous avons passés en

revue lci (restent d'autres taches au moins aussi importantes, telle la rénovation de l'appareil indus-triel_). Il y est parvenu en appli-quant des méthodes qui font pas-

ser le chancelier de l'Echiquier. M. Denis Bealey, pour un bon connaisseur des phénomènes de

PAUL FABRA.

MARDI-14 MARS

CHAINE III : FR 3

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

Fun 1942, and incument of the parties of the partie

13 h. 30, Pruliform

Ch. Leronz: 19 h. 25, School Beine de la 20 h. Distograce

20 h. Distograce

21 h. 15, Musiques de nouve temps; 21 h. 25 nouve temps; 21 h. 25 nouve temps; 25 nouve temps; 21 h. 25 nouve temps; 21

18 h. 2 Muniques Trainet: D h h h 18 h. 30. Saison i) Trainet Comm de les les Routes de la Route de les Routes de la Route de les Routes de la Route de les Routes de la Route de les Routes de la Route de la Route de les Routes

Humphrey Porter of Incia Bents,

22 h. 40. Journal.
22 h. 55. Cine-recards . Hollywell favec une interview to Dichard his

Obs; B D. S. La marin o

FRANCE-MUSIQUE

House hes singles 13 h. 13 Stereo

Inteledite Lighter . J.-C.

CHANGE OF MAN . 12::::::

P.C. 14 P. Tall

Marte 26. Franklich E.

District Control of the Control of t

AL A DEMAND THE SE

Line out

LOF IL A FETTAL ENGINEER

PERSONAL SERVICE

المنافق والمنافق والم

NAME OF PERSON OF MARK TO AL TELEPH

FRANCE-CULTURE

E E 30 L'lle aux les rémard à l'est-line minute pour d. récente! 20 h

MERCREDI 15 MARS

d. Maranne regional

consisted 14 h 6, mans 1, 15 h 5 La Chrymouti 15 h 5 Le Walt Disney II enfant Us me cine 17 h 50 h 20 Desemb animos M. Deserm animes; & Jen.: Des chiffres Luc six jours d'An-

I.A CAMPAGE MINES ET DEBATS OFFICIELLE MARCH 14 MARCS
100. Global pur in theme « Qur macent ine suffrages des mar-th? A. Den sur R.M.C. a MARDIN MER 25 e 25

Georges Merchais, secretentral du P.C. est l'invilé
code de le proses = d'Eu19 hourse.
Merchais, socié
du Journal d'Artionne

Paga ne il i reconi dron. écrivairi, pre-de comité éditoriel de au comité éditoriel de au comité di magazine de comité a sur RMC. 2 LE MONDE

in the second party of the control of the second of the se TOTAL IMPROCESSORS Photos or paul-Sha LA MAISON Pote recherchet

Apr de Giscard

TO THE OWNERS TO THE PROPERTY.

L'univers du Goulash de Baff a additions de Marchais La soupe de Chia Les carottes râpées de J.J.S.S. A potion magique de Robert Fabre tond du ventre, Gault et tond du ventre, baumant des élections en soumant de mais et les fromages. The Series Gault Meller, numero de mais



LES CONTRAINTES DE L'ÉCONOMIE FRANÇAISE

Trois impératifs

ANS leur quasi-totalité, les chefs de parti et les responsables politiques français n'ont pas le ton qui convient à l'économie de la France, en ce l'économie de la France, en ce sens qu'ils en ignorent, ou en dissimilent, les contraintes. Ils l'avaient déjà prouvé en 1972 année décisive pour la ganche, mais aussi pour la droite. Le programme commun, que la première présenta le 27 juin de cette année-là, était tout, sauf un programme de politique économique. Il ne l'était déja pas dans les circonstances de l'époque, où chacun sacrifiait à l'ilusion qu'on avait devant soi encore une période in d'éfin ie core une période in défin le d'expansion, blen que la rupture avec le passé avait déjà eu lieu avec la première coute du dollar, précipitée par le diktat monéraire de Nixon du 15 août 1971 (suppression de la convertimoneraire de Nixon dii la aout 1971 (suppression de la convertibilité du dollar en or). Il est vrai que les gaullistes, que leur critique antérieure du rôle abusif joné par le dollar aurait du mieux préparer à comprendre la signification de l'événement, ont été auest avertées été aussi aveugles.

A supposer que l'économie mondiale ait continué sur sa lancée, le programme commun n'était déjà pas adapté à l'objectif qu'il s'était assigné, davantage de croissance, car les mathe des qu'il précedurité. méthodes qu'il préconisait avaient toute chance d'entraver sérieusement le dynamisme d'une économie de marché (celle-cl a besoin d'un minimum de sécu-rité juridique : elle s'accom-mode mal d'une stratégie, même simplement amorece, de rupture avec le capitalisme).

Ce que fit la droite en 1972 laissé moins de souvenir, et

les impôts, et depuis lors on n'a fait que l'aggraver en recourant à des expédients de ce genre.

bué à entretenir l'irréalisme du dénat politique sur les affaires économiques du pays.

pourtant on y lit clairement les raisons de ses échees uterieurs En décembre de cette annue-la M. Giscard d'Estaing, alors ministre de l'économie et des finannistre de l'économie et des iman-ces, lance, en plein accord avec Georges Pempidou, un plan de stabilisation. Par ce plan, la majorité administre la preuve que non seulement elle est ima-pable de lutter contre l'inflation, pable de lutter contre l'inflation, mais qu'elle a fiu mal à comprendre la nature du phénomène. La grande unnovation avait été la baisse de la T.V.A. pour faire... baleser l'indice des prix l'Incroyable légèreté : on n'avait jusqu'alors jamais combattu l'inflation en diminuant

La suite des évênements n'a pas été de nature à rehausser l'idée qu'on pouvait se faire de la clairvoyance des gouvernants français en matière économique ou financière. La politique sul-vie a suriout consisté à masquer, autant, que faire se pouvait les vie a suriout consisté à masquer, autant que faire se pouvait, les conséquences de la crise internationale sur l'économie mondiale. Une politique d'emprunt systématique à l'étranger, parée du faux prétexie que le renchérissement du pétrole nous vousit an déficit (il nous condamne seulement à exporter davantage), a permis à la France, jusqu'en 1976 inclusivement, d'être un des rares pays du monde où les salaires ont continué, pendant les années de récession, à progresser années de récession, à progresser presque aussi vite qu'auparavant. Par un comportement de fuite devant les réalités, on a contri-

Un certain consensus

Par rapport à l'année de naissance du programme commun, la campagne électorale de 1978 n'aura marque aucun progrès n'aura marqué ancun progrès notable. On pourrait même dire, an contraire, à ceci près — li convient de le reconnaître dans un pays qui cesse de rendre justice à quicouque ayant exercé quelques mois le ponvoir — que la présence de M. Raymond Barre à Matignon nous a valu quelques solides réflexions et même certaines propositions intiressantes : dans le programme teressantes : dans le programme de Blois, on trouve la seule amorce un peu sérieuse (ô combien timide encore l) de décen-tralisation véritable du pouvoir économique, dont la première condition nécessaire — mals non suffisante — est la liberté de mancenvie rendue aux entre-prises.

Le pire n'est donc pas toujours sûr et, dn reste, on aurait pu imaginer, à la lumière de ce qu'on a vu et entendu pariois dans d'autres pays, un débat plus affligeant. Par exemple, personne parmi les conseillers des différents ete conseniers des dire-rents ebefs de parti n'aura sou-tenu que la stabilité monétaire était un obstacle an développe-ment économique, que, étant don-nées ses facultés encore très grandes d'emprunts, la France n'avait aucun besoin urgent de rétablir son équilibre avec l'extérieur, et que le déficit budgétaire était un moyen permanent et souhaitable de gouvernement. Personne, si-non peut-être, dans quelques phrases malheureuses qui leur paraces de l'action de l'actio de surcroit, tint des propos de

Ce n'est pas forcer les mots que de constater, sur ces thèmes fondamentaux, un certain consensus en France. La ganche socialiste sait aussi bien que M. Raymond Barre que le sort d'une politique économique se joue à échéances plus ou moins rapprochées sur l'équilibre extérieur et que, avec un franc à la dérive, cet équilibre est impos-sible à atteindre, comme maintes expériences l'ont abondamment confirmé, tant nationales qu'étrangères. Les communistes di etrangerer les commisses le savent sans donte aussi, mais pensent qu'à terme le problème serait résolu par le contrôle administratif des échanges. Du reste, contrairement à une idée reste, contrairement à une mercue. Popinion de gauche est traditionnellement hostile à la dévalorisation de la monnaie, dans laquelle elle voit d'instinct et pour cause — un facteur d'amputation clandestine du pou-voir d'achet des salaires. Léon Bhum, en 1936, hésita longtemps avant de prendre la décision de ne plus soutenir le franc. Mais, dans ce domaine plus que dans tout autre, les intentions ne suf-

fisent pas si elles ne sont pas accompagnées des movens pro-pres à les rendre effectives. M. Barre n'a certainement pas voulu une baisse du franc, en dix-huit mois, de 20 % vis-à-vis du franc suisse et de 13 % vis-à-vis du deutschemark, même si ses conseillers continuent à répè-ter que c'est le taux de change elle-même minée par l'inflation - qui compte !

L'inquiétant, dans ce pays, tient à l'idée qu'il existe, pour réaliser les grands objectifs d'échanges équilibres et de monnaie solide, une méthode spécifiquement c de droiter et une méthode spécifiquement « de gaucher, tout à fait distinctes l'une de l'autre. Or si les sociaux-démocrates au pouvoir dans des pays aussi différents que la Grande-Bretagne, l'Allemagne fédérale ou, naguère, la Suède ont fait une découverte digne ont fait une découverte digne d'être méditée, c'est bien celle-là: il n'existe pas fondamenta-lement deux façons de gérer une monnaie et d'éviter une crise des paiements extérieurs.

On dira qu'en acceptant la logique de la «bonne gestion», on renonce par la mème occasion à des objectifs d'ordre politique. A quol on peut répondre deux choses. La première est que le critère essentiel qui distingue la granche de la draite touche à granche de la draite touche. gauche de la droite touche à l'idée différente — qui peut aller jusqu'à une opposition quasi absolue — que l'une et l'autre se font des relations existant entre la justice et l'égalité. Pour la sanche l'une ne va pas sans entre la justice et l'égalite. Pour la ganche, l'une ne va pas sans l'autre, et à la llimite l'égalisation progressive est la seule façon d'instituer une société plus juste. Pour la droite, le processus égalitaire est lui-même gros d'injustices possibles. Quelle que soit son orientation, une political de commande de la soit son orientation, the point-que des revenus au sens général et noble de ce terme (transferts sociaux, fiscalité, etc...) ne peut être conduite dans la clarté que dans un cadre non inflationniste on en tout cas peu inflationniste.

La deuxième objection est qu'il La deuxième objection est qu'il faut s'entendre sur les mots Une monnair, au sens plein de ce terme implique la convertibilité. Les pays tels que les nations communistes, qui poussant jusqu'au bont le dirigisme des relations avec le monde extérieur, ne possedent à l'intérieur qu'une monnaie-crompion plus apparentée au bon d'achat qu'à nne véritable devise. De cela on peut avoir une expérience directe en Allepie devise. De cela on peut avoir une expérience directe en Aile-magne de l'Est on en Pologne où axiste une économie paral-lèle pour ceux qui ont la chance de posseder des dollars ou des marks.

Quel que soit le programme du gouvernement qui sera au pouvoir en France après les élections, un petit nombre de principes devrait guider son ac-tion s'il ne veut pas provoquer

rapidement la déterioration d'une situation déjà fragile.

● L'équilibre des échanges avec l'extérieur ne s'obtient pas par des mesures spécifiques — fussent-elles baptisées structurelies 5 — visant là à subvention-ner plus nu moins ouvertement les exportations et la a extraver les exportations et la a entraver les importations. On a raison de sintéresser à la arestructuration » de l'appareil industriel, qui devrait à la fois permettre un effort d'exportation accru pour certains secteurs et subtituer une production mationale à certaines importations. Une telle action, n supposer qu'elle soit mente à bien ette à une pour de la chine. supposer qu'elle soit mence à bien, vise à amenor des change-ments d'orientation, juges scubaiments d'orientation, juges sauhai-tables, dans l'activité du pays.
Mais en modifiant les structures économiques, on ne rétablit pas ipso facto l'équilibre exteneur, car il s'agit de deux problèmes absolument distincts. Une compa-raison tirée de l'économie d'en-treprise peut aider à saisir la différence. Voici une firme qui vient de se raieunir et de se dorer vient de se rajeunir et de se doter d'un équipement mieux adapté. Bien sûr, elle a, ce faisant, accri Bien sûr, elle a, ce faisant, acera ses chances dans la compétition. Mais si, l'euphorie des premiers résultats aidant, elle augmente inconsidérément ses charges de personnel, de publicité, etc., elle finira par être en perte. Antrement dit, le réaménagement et la modernisation de ses actifs n'est pass en ell une campité de l'équipas en sol une garantie de l'équi-libre de son compte d'exploita-tion. Pour un pays, c'est la même chose. L'équilibre entre les deux

plateaux de la balance des pale-ments courants avec l'étranger (Cux des biens et services dans les deux cens) ne peut être que la resultante d'une politique glola resultante d'une pointique gio-hale assurant que la distribu-tion en pouroir d'achat (qui peut servir à acquérir des biens fran-ques ou étrangers) est en rapport avec la capacité totale de produc-tion du pays (destinée à satis-faire la demande intérieure et conférence, Pone ces conditions eméritaire. Dans ces conditions, tout accroissement de caractère inflationniste de la demande intérieur ne peut que se traduire par un déficit emérieur qui précipite la baisse du franc.

cipare la baisse du franc.

La stabilité du franc est dant tout naturellement aussi la conséquence de la politique slobale. Le contrôle des changes peut a la rigueur éviter certains a-coups sur le marche, il ne peut pas empécher une dégradation plus ou moins rapide de la valeur du franc vis-à-vis des monnales des pays ou l'inflation est momère (Allemagne) ou quasi inexistante (Sulse). Le signe le plus sûr d'une accélération de l'inflation est une fone augmentation des concours de l'Institut d'émission au système bancaire. On émet alors des quantités croissantes du personne. contre des créances que personne, en réalité, ne veut courir le risque de garder dans son porte-feuille. La Banque de France est bien obligée alors de soutenir tout l'apparall du crédit.

o Il n'y a pas de stabilisation possible sans un assainissement

Détente 'EST incontestablement à

une détente de l'atmosphère qu'on assiste actuellement dans les relations politico-économiques entre les principaux pays du monde capilatiste. Alors qu'Américains et Allemands de l'Ouest se concertalent d'manche pour prendre un sertain nombre de mésures destinées à consolider la reprise encore timide du dollar, la Japon annonçait un neuveau plan en quatre points destiné à accroître ses importations. Il est notamment envisagé d'inciter les compegnies aériennes à acheter des avions commerciaux américains et européens.

Oans le passé, les Jeponais ont, à tort ou à raison, parfois donné l'impression qu'ils considéraient surtout la CEE, comme une aire d'expansion nour leurs propres produits. On ne cait pas encore s'ils passeront commande d'un certain nombre d'Airbus, mais une telle décision aurait sans doute un impact psychole monde d'autourd'hui, il n'est pas bon d'avoir la réputation d'aggraver chez les autres la chômage par une politique commerciale trop agressive. Si demain, les Japoneis, par leurs ordres d'achet, contribuent à sauvegarder des emplois dans l'industrie aéronautique de France. d'Allemagne et d'Espagne, ils auront marqué un point.

Aucune des mesures ponctuelies qu'ils s'apprétent à prendre aviores, des achats anticipés de pétrole, de nicket, de ter, etc.) n'est susceptible d'atténuer durablement les déséquilibres de balance des paiements. A terme, elles pourraient même compli-quer le problème, si la conjoncture ne se redresse pas (car les stocks constitués diminueront les imponations de demain). Mais il serait encore plus grava de laisser se dégrader les relations entre des pays qui ne devralent pas oublier que, avant d'être concurrents, ils sont partenaires.

Le gaz algérien arrive sur la côte est des États-Unis

L'Algérie a inauguré à la fin du mais de février une impartante unité de liquéfaction de gaz à Arzew, près d'Oran, avant d'envayer un premier chargement de G.N.L. aux Etats-Unis. Le pays maghrébin prend ainsi place parmi les principaux fournisseurs de gaz dans le mande et comme le premier expartateur de gaz naturel liquéfié.

De natre envayé spécial

A LGER. — L'ET-Paso-Sonc-trach, méthanier d'une ca-pacité de 125 000 mètres cubes, doit atteindre, le 13 mars, la côte américaine. Le 3 mars, il avait quitté le port nouveau d'Arzew-El-Diedid, dans une bale autrefois charmante des environs d'Oran C'est l'aine de neuf navires qui vont transporter dans les vingt-cinq années à venir 10,5 milliards de metres cubes par an de gaz naturel liquésié (G.N.L.) de l'Algèrie à Covspoint, dans le Maryland, ou se trouvent les deux usines de regazification de la société améri-

zification de la société ameri-caine El Paso.

Premier exportateur mondia! de GNL, blentôt premier fournis-seur des Etats-Unis, le paya compte en elfet sur son gaz pour assurer l'après-pétrole. Les reser-ves proovées et récupérables ne

ves proovées et récupérables de a brut » représentent moins de quaire ans de la prodoction de l'Arable Saoudite. Au rythme actuel d'extraction, l'Algérie verra sa production décliner avant vingt ans. Cela explique ci justifie les efforts intenses — notamment financiers — pour mettre en valeur les 3500 mil-

Outre le modeste contrat de British Gas (1 milliard de mètres cubes par an jusqu'en 1980) et les premiers contrats de Gaz de France (4 milliards de mètres cubes de GNL, arrivent chaque année à Pos et an Havret, l'Aigèrie s'est engagée tant vis-à-vis de l'Europe que des Etats-Unis. Dans les années qui viennent, la société belge Distrigaz recevra 5 milliards de mètres cubes par an de GNL, Gaz de France 5.15 milliards de mètres cubes supplémentaires, l'Enagas espagnole 6 milliards de mètres cubes, un consortium germano-néeriandais, composé de Ruhrgas, Salzfitter et Gasunle, 8 milliards de mètres cubes, mais non de GNL, l'Italienne 10,9 milliards de mètres cubes, mais non de GNL, l'Italie ayant décidé avec l'Aigère et la Tunisie de construire un gasoduc transméditerranéen (1).

Aux Etats-Unis, des 1973, la société Distrigas (à ne pas confondre avec son quasi-homeliards de mêtres cubes de réserves de gaz naturel.

Il y a maintenant près de quinze ans que le pays a mis en service, à Arnew, une première usine de liquéfaction de gaz pour satisfaire aux contrats signés arec British Gas, puis avec Gaz de France. Avec une capacité de 1.5 milliard de mètres cubes par an, celte usine, construire par la société française Technip, étalt déjà la première du genre dans deja la première du genre dans le monde. La Somalgaz (50 % Sonatrach et 50 % Erap) conflait quelques années plus tard, tou-jours à Technip, la mise eo ser-vice de trois lignes de liquéfac-tion à Skitda, non loin de Constantine. Les malheurs de tion à Skitda, non loin de Constantine. Les malheurs de cette unité — qui n'a jamais fonctionné à plein rendement depuis 1973 — n'ont pas découragé les Algériens. Depuis quelques années, its ont multiplié commandes d'usines nouvelles et signatures de contrats de four-niture de gaz, ce qui devrait leur permettre d'exporter 70 mil-liarde de mètres cubes de G.N.L. par an en 1925, soit près de la moitié du G.N.L. alors exporté

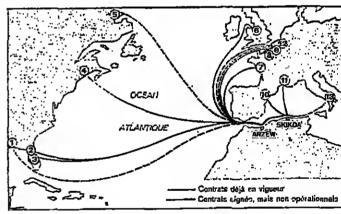
Un nombre impressionnant de contrats

dans le mmde.

logue belge) enlevera 1,20 milliard de mètres cubes de G.N.L. et El Paso 10 milliards de mètres cubes (en quantité moyenne sur la durée du contrat). Un autre contrat a été appronvé au mois d'août 1977 avec la société Panhandle qui achètera 4,5 mll-liards de mètres cubes par an pendant vingt ans à compter de 1980.

En revanche, deux contrats signés avec des sociétés américaires (un second accord avec El Paro pour 10 milliards de mètres cubes par an pendant vingt ans, à partir de 1983, et un contrat identique avec Tenneco) terdent à être avalisés par les autorités énergétiques de Washington. La date limite de confirmation de ces contrats le 30 avril 1977 pour le premier

(1) Tous ces cootrats, à l'exception du derpler qui est prévu pour magt-bing aux, courent sur vingt



UNE POLITIQUE DE VENTE EQUILIBRÉE ENTRE L'EUROPE ET LES ÉTATS-UNIS

Voici la liste des réceptionnaires du gaz algérien avec montant des contrats (en milliards de mètres cubes par

4,5	20 ans
10,3	25 ans
10,3	20 ans
1,2	(1977-1997)
10	20 ans
1	(1965-1980)
3.1	20 ans
0,5	(1965-1990)
5	20 ans
4,5	(1976-19981
3,5	(1973-1988)
	20 ans
12,4	20 ans
	10,3 10,3 1,2 10 1 5,1 0,5 5 4,5 3,5

et le 30 septembre pour le second — avait été prorogée au 31 décembre, mais la Federal Power Commission n'a toujours pas donné sa réponse. Il semble que l'administration Carter solt peu soucleuse d'accepter d'importer un gaz c'her 5 au moment nù elle s'oppose au Congrès sur le prix du gaz pour la défense de son programme énergetique. De plus, li y a eu aux Etats-Unis une campagne sur les dangers du gaz naturel. Quol qu'il en soit, l'Algérie envi-sage de suppléer ces clients desaillants defaillants.

« Nous ne resterons pas longiemps sans prendre de décision a, précise le ministre du pétrole, M. Ahmed Ghozali. Les candidata, il est vrai, ne manquent pas. Déjà les sociétés ouest-allemandes Brigitta et Thyssengas ont signé un contrat d'attente (« stand by ») portant

sur 4 milliards de mètres cubes par an, et la Sonatrach négocie actuellement de tels accords avec la B.P. allemande et la société suédoise de gaz. Enfin dans le même esprit que l'accord récemment signé par l'ENI, Gaz de France, qui détient 25 % de la société d'études de Gazoduc de la Méditerranée occidentale (Segamo) — la Sonatrach ayant 50 % et l'Enagas espagnol 25 %, — aurait aimé accèlere le projet de gazoduc sous-marin entre l'Algérie et l'Espagne, mais elle se beurte à des objections du côté aigérien. M. Laoussine, vice-président de la Sonatrach, affirme qu'il n'est pas question d'en envisager la construction avant 1984-1985, afin de bénéficler de l'expérience du gazoduc vers l'Italie

BRUNO DETHOMAS.

- To To ... - 26.1

senna selection

consultant recrutement

SEMA, société de conseil, d'études et d'ingénièrie, recherche pour sa délégation régionale à Lille un Consultant ayant déjà une bonne pratique de l'inserdon des cadres dans les entraprises. Conseil en ressources humaines au plus haut niveau, cette personne sera entièrement responsable d'interventions variées, pouvant prendre la forme d'assistance pour l'analyse de potential humain, le recrutement et la sélection de cadres, etc. Ce poste conviendrait à un psychologue confirmé ayant une excellente connaissanca da la vie des entreprises. La prati-que d'une langue étrangère, allemande ou englaise, serait appréciée, de même qu'une bonne connaissance de la Région Nord. Au salaire qui sera en rapport avec l'expérience s'ajoute un intéressement substantiel. Ecrire à C. Beauvillain, à Lille.

chargé(e) d'études

SEMA, société de conseil, d'études et d'ingénière, recherche pour son service d'informa-tion et de documentation un(e) chargé(e) d'études. Ce poete conviendrait à un diplômé de l'enseignement supérieur, de préférence économique, libre rapidement, possédant de réelles capacités de rédection et une bonne aptitude au travail en équipe, pariant couramment l'anglais et connaissant si possible les sources d'information. Sa mission, n'excluant pas des. travaux d'ordre matériel, consistera à rechercher les informations économiques, statistiques ou techniques, nécessaires à la réalisation des études ou des interventions de conseil de SEMA. Ecrire, en précisant les prétentions, à S. Masson, à Montrouge. (Réf. 10184M)

directeur relations publiques **Arabie Saoudite**

Une société internationale saoudienne dont l'activité couvre les domeines de la construction et des T.P., recherche dans le cadre de son développement pour le Moyen-Orient un Directeur de Reladons Publiques. Sa mission consistera à déterminer la politique des relations extérieures du groupe, à définir les budgets et les moyens propres à etteindra les objectifs fixés et à mettre en œuvre routes les actions publicitaires et promotionnelles nécessaires. Ce poste conviendrait à un homme ayant au minimum 5 ans d'expérience dans la création et la gestion d'opératione importantes tant au plan de la diffusion que budgétaire. Le candidat souhaité devra parier parfaitement l'anglais (nationalité américaine, du Commonwealth, etc.), être célibataire et pouvoir s'exprimer un minimum en Arabe. Le poste est basé à Riyad et les conditions de rémunération et les avantages devraient satisfaire les plus exigeants. Écrire à S. Masson, à Montrouge.

direction générale

Un important Holding de sociétés de service opérant en Région Nord recherche un Cadre de Direction Générale pour assister son Président-Directeur Général dans l'ensemble des problémes d'organisation et de gestion. Responsable du secrétariat général, son champ d'action conzemera les problèmes administratifs, comptables, juridiques et fiscaux. Ce poste s'adresse à un candidat de premier plan, âgé de 35 ans eu moins, possédant une formation supérieure doublée d'une formation spécifique à la gestion, et de solides connaissances en mattèra de fiscalité et droit des sociétés. Ayant une aptitude forte à l'organisation, il disposera d'une expérience confirmée dans une fonction similaire ecquise de préférence dans le secteur tertiaire. La rémunération est importante; elle tiendra compte de la personnalité du candidat. Écrire à C. Beauvillain, à Lille.

directeur du marketing

Un important groupe français en expansion recherche le directeur du marketing de plusieurs de ses filiales du Nord. Rattaché au directeur général, assisté de collaborateurs, il élaborera et proposers une stratégie de développement des activités en fonction des besoins de la clientèle. Sa mission comportera des études de marchés et des réalisations concrètes. Ce poste, en cours de creation, convient à un candidat âgé de 35 ans eu moins, diplômé d'une Grande Ecole (HEC..., X, Mines, Centrale...) eyant acquis en entreprise une solide expénence de direction du matketing. Homme d'études, doué d'un sens du d'alogue, il sait aussi faire preuve de créativité. Montrant un dynamisme certain, il possède une autorité de compétence. La rémunération est attractive. Le poste est à pourvoir à Lille. Écrire à C. Beauvillain, à Lille. (Réf. 5025M)

directeur de production

140.000 F

DEUTZ-MAG S.A., filiale française de deux importants groupes de l'industrie mécanique, recherche un Directeur de Production pour son unité d'Armemasse (74). Cette usine, équi-pée d'un matériel très moderne, produit en série des moteurs Diesel monocylindres de 3 à 14 CV. L'effectif actuel de 105 personnes sera porté à 160/200 dans les ennées à venir. Le Directeur de Production animera les services de fabrication, puis prendra la responsabilité globale de l'usine, supervisant les approvisionnements, le contrôle, et assurant les relations sociales. Ce poste conviendrait à un ingénieur mécanicien ayant l'expérience de la conduite des hommes et de la gestion d'un service ou d'une unité de fabrication. Il est tout à fait sou-haitable qu'il connaisse bien les moteurs thermiques et il doit parler, au moins moyennement, le langue ellemande. Écrire à M. Laperche, à Lyon.

ingénieur exportation 110.000 F

Une importante société française effiliée à un groupe international, construisant et diffusant des matériels électromécaniques, désire renforcer les structures du service Export d'une de ses divisions. A cet effet, elle recherche un chef de secteur export qui sera chargé des relations commerciales et rechniques avec un groupe de pays d'Europe, d'Amérique du Nord et d'Asie. Il assistera les représentants locaux et enimera une équipe assurant au siège le traitement des affaires. Ce posts conviendrait à un ingénieur électromécanicien ayant prouvé sa valeur dans un service technico-commercial, si possible à l'export ou à l'étranger et désireux de progresser dans une structure importante et offrant de bonnes possibilités d'évolution. La pratique de l'englais courant est indispensable einsi que de bonnes connaissances en ellemand. Écrire à M. Laperche, à Lyon.

directeur fonderie

Haute-Saone

Une importante société française (3 usines, 1.100 personnes), affiliée à un grand groupe et fabriquant des appareils ménegers et de cheuffage, doit pourvoir eu remplecement du Directeur de sa fondene qui fait valoir ses droits à la retraite. Il s'agit d'une usine de 15 t/jour de capacité, employant 140 personnes et produisant surtout des pièces minces pour le cheuffage. Responsable devant la Direction Technique de la bonne marche de l'usine, le Directeur animera les services de fabrication, contrôlera son budget et gèrera son personnel. Ce poste conviendreit à un ingénieur fondeur expérimenté dans la conduite des hommes et la gestion d'une unité de produccion autonome. Le salaire prévu est de l'ordre de 100.000 F/an et un logement est mis à disposition près d'une ville egréable de la Région Bourgogne/Franche-Comté, à 50 kilomètres de Dijon. Écrire à M. Leperche, à Lyon.

chef des ventes

est une entreprise française, créateur du bateau pneumatique et leader dans se branche. Ses activités s'étendent à de nombreux domaines qui vont du Loisir à l'industrie, un pourcentage important du C.A. est réalisé à l'export. Pour essurer la croissance du secteur Loisirs, ZDDIAC recherche un nouveau collaborateur, Animeteur des Ventes France auprès des concessionnaires et revendeurs. Après une période probatoire, avec la responsabilité directe d'un territoire, il devra prétendre au poste de Chel des Ventes France ZODIAC. Sous l'autorité du Directeur du Marketing, son bureau et eon assistante eont à Paris eu siège, ses actions sont opérées sur le terrain. On souhaite un homme jeune, diplômé ou autodidacte, ayant une expérience confirmée de la distribution de produits grand public semi-durebles, un sens de la conduite des hommes, un fort tonus et un tion sens de la negociation. Un saleste une sur le offert qui tiendra compte du niveau déjà atteint et euquel e'ajoutera un intéressement sur le (Réf. 9025M) des hommes, un fort tonus et un tion sens de la négociation. Un saleire fixe important est C.A. Ecrire à G.R. Besson, à Niontrouge.

Adresser votre CV, avec une courte lettre manuscrite, aux Consultants de Sema-Sélection :

Forum, 43, rue Gustave-Delory

92126 MONTROUGE - Centre Metre, 16-18, rue Barbès 13006 MARSEILLE - 9, place Félix-Beret

Tél. (01) 657 13 00 Tél. (20) 51 55 92 Tél. (78) 89 25 52 Tél. (91) 54 32 48

Conseil, Études, Ingéniérie INFORMATIQUE, MARKETING ORGANISATION, FORMATION

met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces Immobilières Vous y trouverez peut-être

LA MAISON

LE MONDE

Le gaz algérien aux États-Unis

conflée à l'entreprise Pullmann-Kellogg, puis un an plus tard de G.N.L. 3, d'une capacité de 15,75 milliards de mètres cubes

par an, qui sera réalisée par Foater Wheeler.

A Skikda, autre elte retenu, la phase deux (1.4 millard de mè-

phase ceubes) derrait être inangu-rée dans quelques semaines et la phase trois (d'une capacité de 3.1 milliards de mètres cubes et dont la réalisation sera assumée

par Pritchard) devrait entrer en service en 1979.

A ces usines de liquéfaction s'ajoutent des constructions por-tuaires (Arzew-El-Djédid est le

plus grand port methanier du monde), des unites petrochimi-

ques (ammoniec, eugrats azotés, methanol, résine, condensat, etc.), plusieurs milhers de kilomètres de gazoducs et l'achat de plusieurs méthaniers. Selon la revue le Petrole et le Gaz arabes du te faire a 1872 for condensation.

1" février 1978, tes seules unités de liquéfaction actuellement en

construction à Arzew et à Skikda coûteront ensemble près de 5 mil-liards de dollars. Au total, le pro-

liards de dollars. Au total, le programme «Valhyd» de valorisa-tion des hydrocarbures prévolt 33 miliards de dollars d'investis-sements d'ici à la fin du siècle. Les recettes en devises de la vente du pétrole sont actuelle-ment de l'ordre de 5 milliards de dellar, par en de 5 milliards

ment de l'ordre de 5 militards de dollars par an.
L'Algèrie a donc dû emprunter largement à l'étranger, principalement sur le marché américalu, ce qui explique la diatribe du prêsident Boumediène lors de l'inauguration de G.N.L. 1 sur accur qui tentent de faire crotre que le pays est en train de vendre son ave qu capitalisme améres son ave qu capitalisme amére.

dre son ême au capitalisme amé-ricain n. G.N.L. L. qui a coûté 1 milliard de dollars, a été financé

à plus de 50 % par des banques

(Suite de la page 25.)

Pour exporter ces 70 milliards de mêtres cubes de gan naturel liquéfié, l'Algérie s'est lencée dans un programme d'équipement d'une très grande ampleur. G.N.L. 1, première unité de liquéfaction de ce nouveau pro-gramme, a été inaugurée à Arzew par le président Houari Boumediène, le 21 février, soit avec dix-huit mois de retard. Composé de six trains de liqué-faction, ce complexe d'une capacité globale de 10.5 milliards de métres cubes de G.N.L. par an a été réalisé par des sociétés américaines (d'abord Chemlo, puis Bechtel). Avant la fin de 1978, elle fonctionnera à 30 %

de sa capacité théorique.

Elle devrait étre accompagnée
en 1980 de sa réplique, G.N.L. 2,
dont la construction a été

Vers une forte élévation de prix

Si le gaz ne représente que 19 % de l'approvisionnement mondial en énergle, le rapport entre production et réserves es de plus de 50, alors qu'il est Inférieur à 40 cour le pétrole L'avenir du gaz est donc assuré. Jusqu'à présent, l'essentiel du commerce est réalisé par gazo-duc (85 % en 1977). Mais las contrale eignés et les projets en construction font une large part au gaz ilquélié, qui devralt représenter 50 % du commerce International d'ici une dizaine d'ennées. Le gaz naturel liquéfié (G.N.L.) devient rantable eu-delà de 8 000 kliomètres.

interrogé récemment par la revue le Pétrole et le Gaz arebes, le ministre elgérien du pétrole, M. Ghozali, effirmait : - Nous pensona que la liquélaction est enirée dens la domaine des opéretions industrielles normales, ne posant pas moins, mais pae pius, de problèmes que les autres. Il s'agit maintenant d'une technologie maîtrisée. - La campagne menée aux Etats-Unia contra l'Insécurité de ce type d'usine ne peut donc evoir d'autres conséquences que commerciales.

En revanche, le développement du G.N.L. est lortement limité par le problème du coût Lors du congrès G.N.L. 5, tenu en septembra 1977 à Düsseldorf, M. Mossadeghi, directeur de la Compagnie nationale de gaz d'Iran — peys qui n'exploite qu'une faible partie de ses réserves gaziàres en raison du peu e expliqué que le coût de liqué-faction représentait un et demi à deux fols le coût du reffinage du pétrole brut. Da même, précisalt-II. le coût du transport de l'énergie sous forme de G.N.L. est de six é huit fois plus élevé que le coût de transport du pétrole brut dans des pétrollers. Et il ajoutali que ces coûts pourraient difficilement être rê-

Les pays exporteteura de G.N.L. posent donc la question du financement par les pays mmateurs des investisse ments de liquétaction et d'une luste rétribution = du gaz. M. Ait Laoussine, vice-président de la Sonetrach, e souvent affirmé que le prix du gaz devrait etteindre 6,50 dollers par million de B.T.U. (1) vera 1985. Actuelement, la plupert des contrats elgériens (FOS) se eltuent entre 1,30 et 1,60 doller per million de B.T.U. Indexés sur le tuel et le gas-oil, ils comportent une clause de révision lous les quetre ans. Il est donc vraisembleble que le gaz lui eussi eugmenters tortement dans les années pro-

(1) British thermal unit. 100 000 ETU = 1 thermis.

· Le Monde - tient à la disposition de ses tecteurs les pages Evénements - parues demis octobre 1973.

Ces pages, extraites de numé ros maintenant éouisés sont susceptibles de compléter une docu mentation personnelle sur les sulats les olus divers (la liste en sera adressée sur demande écrite exclusivement).

Prix de l'exemplaire : I F + 0,80 F de frais d'envol La Monte ... Vente an cambro 5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Maurais résultat pour le commerce extérieur : après l'excédent de 1310 millions de francs en décembre, la balance a enregistré un déficit de 1854 millions en janvier (chiffres corrigés des variations saisonnières). Selon le ministère du commerce extérieur, les troisquarts de ce déficit proviennent des échanges agro-alimentaires, qui, pratiquement équilibrés en décembre, ont été déséquilibrés de 1353 millions en janvier.

Cette évolution résulte, selon le ministère, du fonctionnement des montants compensatoires. D'une part, la disparition au 31 décembre des montants que résultaient de l'adhésion par étape des trois nouveaux membres (Royaume-Unt, Irlande, Danemark) s'est traduite par une forte accelération des exportations françaises vers ces pays en décembre, suivie, par contrecoup, d'un ralentis-sement en janvier. De l'autre, l'accroissement du niveau des montants compensatoires monétaires fin décembre et la dévaluation du a franc vert » prévus au 1^{er} février ont incité les exportaleurs à retentr teurs ventes jusqu'au début de février et les importateurs à accélerer leurs achais à partir du 1º fanvier. Les premiers béné-ficiaient d'une réduction de 2,5 % de la taxe à l'exportation, tandis que les seconds voyaient leur aide à l'importation diminuée du même pourcentage. Ainst les ventes de ble ont été réduites de 60 % entre décembre et janvier, tandis que les achais d'orge et de beurre augmentaient fortement, indique le ministère du commerce exterieur.

A VENDRE dens domaine privé avec environnement protégé quelques APPARTEMENTS DE LUXE dans CHALETS TYPIQUES

de 5 à 6 appt. seulement. VUE PANORAMIQUE Crédit jusqu'à 70% sur 20 ans. Innérêt 5½%. Directement du constructeur IMMOBILIÈRE DE VILLARS S.A

Case postale 62 - CH-1884 VILLARS-s.-OLLON Tél. 25/3 10 39 et 3 22 06

américaines (et principalement par l'Edimbank) et G.N.I. 3 le sera par les hanques de cinq-pays (Fays-Bas, Belgique, Etais-Unis, Japon et Canada). «La valorisation de son gaz natural constitue pour l'Algérie une source d'accumulation très

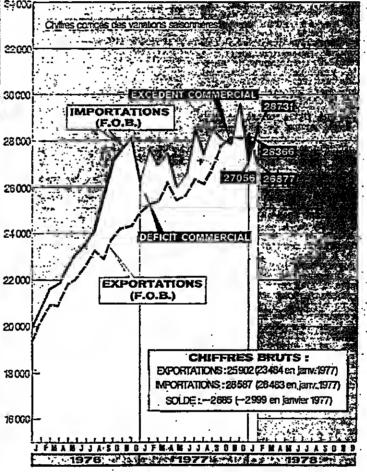
une source d'accumulation très importante, précise la Charte nationale. Rendre disponibles les e o m m e s engendrées par cette valorisation, c'est par consequent susciter un moyen d'assurer le financement d'u développement du pays et édifier une base pour garantr l'indépendance. » Les emprunts réalisés à l'étranger sont, en majorité, consacrés à cette industrie fort peu créatrice d'emplois (G.N.L. 1, pour un investissement de 1 milliard de doi-lars n'en créera que mille). vestssement de l'iminard de doi-lars, n'en créera que mille) dans un pays qui comporte, dit-on, huit cent mille chômeurs et dont près d'un million de travan-

dont près d'un million de travafi-leurs sont expatriés.

Mais surtout l'Algérie est ainsi fortement endettée. A en croire un rapport de la Banque mon-diale, le service de la dette repré-sentera en 1982 25 % des receites d'exportation. Or, il est couram-ment admis qu'un taux de 20 % est une limite à ne pas dépasser. Cela ne se m b le pourtant pas inquiêter les banquiers, qui conti-nuent de prêter, pi les diriseants nuent de prêter, ni les dirigeants algériens. « Certes, nous allons connaître une période diffiche pendant quelques années, re-connaît M. Ghozall, mais û en a toujours été ainsi depuis l'indé-perdance. Dés 1982, nous escomp-tons 12 milliards de dollars de nos exportations d'hydrocarbures au prix actuel. La seule question qui se pose est celle de savoir si l'Algèrie aura la capacité de rembourser ses emprunts, et la reponse est oui.»

BRUNO DETHOMAS.

COMMERCE EXTÉRIEUR : le déficit et les montants compensatoires



8 igurs 1140 F and the second of the second o du 10 au 18 mars EXCEPTIONNEL PRIX TARIF US de remise our tous les véterments de chi lez-F. . . ure & Belle Carrie ieam 3 -Track & College State TATAL MALE THE PROPERTY AND WAY TO SHAPE

L'écologie du



CAR DE LOS BREINS BE

The Theory

États-Unis

américaines (et principal par l'Eximbank) et Gall ; sera par les banques et Gall ; pays (P273-Bas Belging to Un's Japon et Constitue pour l'accompant de la rouve constitue pour le maturel constitue pour l'accompant de la rouve d'accompant de la material de la rouve d'accompant de la material de la rouve de la rouve d'accompant de la rouve d importante pricise la Chi nationale, pricise la Chi SOM THE S ENGENITIES PAR susciler un financement du pars e édifier une bas cette indust d'emp'n's Mais surto

forten:en: diale. Is service de la deite a sentera en 1522 as e des ma d'exportation. Or, il est ment admis cu'un tau de la cett une impet à ne pas des est une impet à ne pas des inquièter les banquien, un est une de préser ni les diems contaitre une période de pendant que que pendant que que contait la Certain main la contait de preser ni les diems contaitre une période de pendant que que contait la Certain main la contait la certain de la certain d pendant q pendari que cuer ante des connait M. Gherall, mai i a tonjours eté ami depui nu pendance. Der 1932 nou un tons 12 milherds de din nos exportations d'hydroshe nu prix actue. La seule qua qui se pose est celle de si l'Algerte cura la capeta rembourser ses empruns di réponse est ou

BRUNO DETHOMA

EXTERIEUR : le défidit compensatoires



Par Biambre, la balance a enterent ichalires exemple als tradis

to manuatione, die tempingen de reductor per des is des emperations interest por conferme. 4 25 Se Senter; tends the order that the burners, tends the control of the

TEMENTS DE LUXE ETS TYPIQUES WE PANORALHOUS PORT WATER WILLARS S.A. WILLARS S.C.LON

L'écologie au secours de l'économie

Les progrès de la productivité agricole sont souvent plus illusoires que réels. Les rendements élevés s'obtiennent au prix d'une consommation d'energie tellement élevée qu'on peut se demander s'il ne fout pas remettre mentation en valeur de la en question les modes actuels de production.

par PIERRE-LOUIS LEFORT (*):

In de l'année 1971 mar-que, avec la première déva-tration du dollar. l'ouver-ime de la récente période de crise économique. Malgré les difficultés actuelles, le monde occidental et acticiles, le monde occidental et la pinpart des pays du tiersmonde tentent de poursuivre leur développement économique sur la hase de l'industrialisation, de l'urhanisation et de la croissance de la production intérieure. En 1978, cet nijectif, la mise en piace du modèle de production-consom-matica un rd américain, ne semble nulle part être profundé-ment resuis en tause. L'exemple de l'agriculture, et certaines anade l'agriculture, et certaines ana-lyses mairvoyantes que l'on peut faire du mode setnel de production alimentaire, montrent pour-tant à l'évidence que cette pers-pective ne peut plus tenir.

De 1945 à 1970, l'agriculture française a évolué vers une forme de production « moderne », forent encadrée en amont et en

8 IOURS Mexique

8 j 1 200 F.

at : Brieff, U.S.A. Pérou-Bollvie, Scandinavie, Philippines, Thellande, etc.

payscope international 5, rue de la Paix - 75002 Paris - 281.50,02

industries chimiques et alimen-taires...) La productivité du trapeu goanoconses. Les campa-gnes sont devenues peu habités, socialement, et culturellement sous-équipées, les terres soustrai-tes à la production, souvent re-tournées à l'état de friches, sont

8 j. 1 185F 15 j. 2 785 F Turquie

Tamisie Egypte 8 | 1 230 F 14 | 2 900 F

code postale

des prix pour aller plus loin plus longtemps.

du 10 au 18 mars

EXCEPTIONNEL

PRIX TARIF USINE*

sur les skis et les fixations

de remise sur tous les vêtements de ski

Team 5 Italie

Place d'Italie T3°

Team 5 Montpar

Centre commercial Galaxie

44-46 rue St Placide 6º

Team S Haussmann

55 rue de l'Arcade 8º

taires... La productivité du tra-vail a été considérablement aug-mentée par l'utilisation d'une technologie erigeant des quanti-tés toujours croissantes d'energie et de matières premières indus-trielles. En vingt-cinq aus, la production de bié a plus que doublé, celle de l'orge a été mui-tiplié par 7. celle du mais par ét, les rendements à l'hactare cor-respondants ont été multipliés par plus de 2 pour le hié et l'orge, plus de 3 pour le mais. Le parc de tractours a été décuplé, celui des moissonneuses-batteuses mul-tiplié par 35... La taille géogra-

dei moissonneisse hatteuses mul-tiplié par 35. Le taille géogra-phique on économique des exploi-tations a été augmentée, les zo-nes les moins productives du ter-ritoire national ont été peu à peu abandonnées. Les campa-

destinées à satisfaire les besoins de nature des citadins. Du côté du consommateur, ce madèle « productiviste », pour hien fonctionner, suppose et cherche donc à sustiter une aug-

L'exemple du mais

Le récente augmentation du prix de l'énergie (le prix de pétrole brut a été multiplié par petrole brit a ete multiplie par quatre depuis 1973), si elle a rendu ce programme clical a encore pius conteux, a surtout agi comme un revelateur des conditions réalies de la produc-tion alimentaire. Certains, les Américains tout d'abord (D. Pi-rentet de l'impersité de Cor-Américains tout d'abord (D. Pi-mentel, de l'université de Cor-nell et J. Steinhart, de celle de Madison), ont tenté d'établir le bilan énergétique global de la production agricole, c'est-à-dire de calories récoltées an nombre de calories récoltées an nombre de calories apportées. Les résul-taits de ces études sont tout à fait surprenants. Ils révêlent que, sux Étate-Unia, les apports d'énergie concernant la culture du mais ont été multipliés par 3.1, enire 1945 et 1970, et les rendements par 2.4, mais que le rapport entre l'énergie récoltée rendements per 24, mais que le rapport entre l'energie récoltée sous forme de grain et celle qu'en a pu apporter, sons différentes formes, au système était de 3,7 en 1945, de 3,1 en 1964, et de 2,8 en 1970. Ainsi, en debors de toute considération de prix, la valorisation de l'énergie investie n'était plus, en 1970, que les trois quarts de ce qu'elle était en 1945.

Plus frappante encore est l'ob-servation suivant que i'nn peut faire en France. Dans le Midi, la production de 50 quintaux de mais sur 1 hectare, les grains

demande alimentaire giobale, par son deplacement au profit des produits les plus riches, les plus e'aborés et, en définitive, les plus conteux à produire. Les écono-mistes désignent ce phénomène sous le nom d'a effet qualité » !

étant ensuite séchés naturellement avant le stockage, repré-sente un coût énergétique d'en-viron 5 000 mégacalories. On peut obtenir, en irriguant, 90 quintaux par bectare : les grains devant être ensuite séchés artificiellement, les dépenses énergétiques totales s'élèrent alors à plus de totales s'élèrent alors à plus de 15 000 mégacalories. Pour récolter 100 calories, on s dû en apporter 27 dans le premier cas, 48 dans le second. Le coût des 40 quin-taux supplémentaires de la culture « productiviste » se révèle alors fantastique : il a failn pour ce supplément investir près de 80 calories pour en récniter 100 ! Cela n'est pas loin d'une opéra-tion blanche du point de vue du bilan énergétique global. blian énergétique global.

Il est blen évident que les calories récoltées et les calories investies ne sont pas de même nature : la transformation des dernières est nécessaire, mais à quel prix ? Ces exemples montrent blen qu'il y a une limite à l'investissement énergétique quantitatif. En effet, plus le système se développe, plus sa rentabilité de vient précaire. Il conduit à terme à des situations absurdes que l'on peut déjà observer, mais dont la réalité est masquée par le caractère artificiel du financement et de la commercialisation de la production agricole, et que les données économiques classiques, non globales, ne font pas apparaître. ries récoitées et les calories in-

massive d'insecticides, de fongi-cides, d'herbicides, nécessitant des

cales, d'hervichies, nécessitait des passages excessis et souvent à contre-temps d'engins de plus en plus lourds, le maintien d'n ne même culture plusieurs années de suite sur de grandes surfaces, l'a band nn des sous-produits treille fumer l'approprient.

(paille, fumier...). provoquent à long terme des phénomènes d'éro-sion du sol, de diminution de sa

sten du soi, le diministrat de la teneur en matière organique et de sa capacité de rétention de l'eau, de tassement, d'appauvrissement de la vie microbienne; l'eau et l'air se polluent, des foyers d'in-fection parasitaire s'installent de

acon permanente. Ce modèle « productiviste :

grand consommateur d'énergie coûteuse et par ailleurs inépui-sable, conduit peu à peu, et de façon paradoxale, d'une part à une diminution de la rentabilité des investissements, d'autre part à une stagnation et blentôt à

Le piafonnement

Un second fait significatif de la production a g r i en le des années 70 est l'apparition d'un planées 70 est l'apparition d'un planéement du rendement des principales plantes alimentaires. Aux Etate-Unis, les rendements du blé, du mais, du sorgho, du soja et de la pomme de terre n'ont pas augmenté depuis 1970. Au plan mondial, les récoltes 'otales, qui croissalent anparavant de 2% par an, n'ont augmenté entre 1970 et 1974 que de 1,7% par an. A ce rythme, le déficit alimentaire sera de 100 millions de tonnes en 1985, soit à peu près deux années et demie de la production certailère française.

Ce plafonnement doit être exa-Un second fait significatif de

Ce plafonnement doit être examiné a ve c attention. Certains vondradent l'attribuer à une sucvondradent l'attribuer à une suc-cession de conditions climatiques adverses; il semble en fait résul-ter d'une part d'un ralentissement de la production étouffée par le coût des charges, d'autre part de la manifestation à long terme d'effets néfastes dus aux tech-niques actuellement en vigueur. Ces techniques méconaissent totalement l'aspect fondamentatotalement l'aspect fondamenta-lement biologique et écologique de l'activité agricole. Des apports toujous croissants et exclusifs de fertilisants minéraux, l'utilisation

Devant cela, quelles solutions alternatives proposer? Il semble qu'une démarche écologique s'im-

pose, elle ne signifie nullement un retour en arrière vers l'agri-culture traditionnelle : elle appa-

• Les façons culturales, celles qui servent en particulier à l'éli-

à une stagnation et bientit à une régression pure et simple de la production elle-même. Il ne semble pas, aujourd'hui, capable de résoudre, ni, à l'échelon de l'exploitation, le problème de la rentabilisation de l'activité agricole, ni, à l'échelon mondial, celui de la sous-alimentation et de la famine. Pas de retour en arrière

> minatinn de l'herbe, sont géné-ralement moins coûteuses en énergie que l'épandage d'herbi-● La récupération des terres les moins productives (3 millions d'hectares sont actuellement en friche en France), qui devient indispensable pour faire progres-ser la production et permet le retour d'une partie de la main-d'œuvre éliminée par la mécani-sation.

culture traditionnelle; elle apparaît, au contraire, comme un stade supérieur de compréhension, de compétence et de technicité. Il s'agit tout d'abord de restreindre les investissements énergétiques, de mettre ensuite en œuvre les solutions biologiques dont on dispose et d'an préparer de nouvelles. Selon les termes de M. J. Poly, directeur scientifique de l'INRA, il fant créer, pour la fin du vingtième siècle, « une agriculture à valeur biologique ajoutée maximale ».

Quelles sont ces solutions bio-● L'utilisation directe à la ferme de l'énergie solaire et colienne (l'Australie utilise déjà des moulins à vent modernes).

La récupération des déchets et des sous-produits (35 millions de tonnes de paille sont produits chaque année en France) comme Quelles sont ces solutions bio-logiques et écologiques ? source d'énergie et de matières premières. ■ La rotation des cultures, qui permet de réduire la pression du permet de réduire la pression du parasitisme et constitue un bon moyen de contrôle de l'enherbement. Par l'étalement dans le temps d'une même production, elle permet de réduire et de mieux rentabiliser le parc d'engins mécaniques. Dans le cas des rotations légumineuses-céréales, on bénéficie d'un apport gratuit d'aucte fixé par les premières (la surface cultivée en légumineuses, en France, a diminué des deux tilers en quinze ans).

Les connaissances actuelles et les connaissances actuelles et les travaux futurs de la recherche agronomique peuvent et pourront encore fournir des réponses biologiques à des ques-tions pour lesquelles on a jus-qu'iel privilégié d'autres solutions. À plus long terme, la fixation A plus long terme, la fixation biologique de l'azote et même du phosphore, l'amélioration du ren-dement de la photosynthèse, dement de la photosynthèse, ouvrent d'immenses perspectives.

La nourriture est le produit net d'un écosystème, ce système est actuellement deséquilibré par des apports étrangers massifs, par ailleurs coûteux, épuisables et pollnants. Cela se traduit déjà par une diminution de la rentabilité et même de la productivité de l'agriculture. Une meilleure utilisation des connaissances actuelles et la poursuite des recherches restituant l'activité agricole à son cadre écologique ne peut qu'être bénéfique, tant an producteur qu'au consommateur. An nivean mondial, cette vole semble être la seule suscepvole semble être la scule suscep-tible de conduire à la solution du problème du déficit alimen-

A quelque chose malheur est bon, dit-on; la crise de l'énergle nous fait prendre conscience des absurdités auxquelles nous c on d'n it, en agriculture, le «vieux» système productiviste; elle n'est certainement pas le seul seçteur économique concerné. Constria elle n'en deutons pas Quant à elle, n'en doutons pas, elle ne peut être, dans l'avenir, qu'écologique... N'est-ce pas là d'allieurs, à tout point de vue, nne perspective réjouissante?

(*) Ingénieur agronome, e recherches à l'INEA.

La chance du Soudan est-elle toujours dans les « fermes géantes » ?

De notre envoyé spécial

Khartoum. — Sur le thème « Le développement agricole du Soudan et les industries agro-alimentaires a, un colloque vient de rénnir, à Khartoum, les représentants d'une trentaine de fir-mes françaises, des observaieurs des pouvoirs publics et leurs par-tenaires soudanais. Derrière robjet officiel des débats — une prise de contacts qui exclualt évidenment tout jugement sur le condèle de déreloppement » de pays hôte et entendait surtout ouvrir de nouveaux marchés aux resiètés françaises. sociétés françaises - on a vu se dessiner une réflexion intéres-sante sur les chances du pays qui est le plus vaste d'Afrique et le seul en mesure de salisfaire, pour une bonne part, les immenses besoins alimentaires du monde arabe auquel, politiquement et culturellement, il appartient.

Les possibilités, évoquées dans un remarquable rapport de M. Paul-Marc Henry (Centre de recherches pour le développe-ment international), sont énor-mes et de nature à attier les mes et de nature à attirer les investisseurs. Il existe au Soudan « un potentiel de production sans égal dans le monde moderne, à l'exception peut-étre de certaines grandes comes sous-développées du bassin amazonien, a Alors que les surfaces cultivées construire de fed. représentent 15 millions de fed-dans (un feddan égale 0,42 ha), dans (un feddan égale 0,42 ha), dant 3 millions sont irrigués, la mairise de l'eau pourrait per-mettre de quadrupler les cultures irriguées (coton, blé, arachides, fruits et légumes) et de décupler la production sucrière. On pour-rait y ajouter 70 millions de cul-tures pour prépass et doubler le tures non irriguées et doubler le

cheptel actuel de 16 millions de cheptel actuel de 16 millions de têtes.

Dès 1985, il n'est pas déraisonnable d'espèrer que le Soudan atteindra une position exportative significative, en triplant ses exportations d'uléagineux, en décuplant ses ilvraisons de production animale et en metiant sur le marché 400 000 tonnes de sacre, 120 000 tonnes de sorge et 200 000 tonnes de fruits et légames, soit 50 % des besoins en viande du monde arabe, 40 % des besoins en matières grusses et besoins en matières grasses et 20 % de sa consommation de sucre. Encore fant-il que les potentiallies soient correctement

potentialliès soient correctement analysées comme l'équivalent de simples « réserves prouvées » et qu'on ne se dissimule pas les dificultés de l'entreprise.

A cet effet, la première étape à atteindre est l'autosuffisance. Cela pose sur le plan technique, mais aussi et surtout dans les domaines humain et financier, de redoutables problèmes. En effet, si le financement des programmes vient surcharger encore le service de la dette, le Soudan se trouvera très vite, quelles que trouvera très vite, quelles que soient les promesses de la manne de pétrodollars et les possibilités de son sol. dans une situatinn intenable. D'ores et déjà le pays traverse une très mauvaise passe. Ses réserves en caisse (17 millions de dollars) ne représentent, selon les estimations généralement admises, que 1 % de la dette dont la charge annuelle atteint jusqu'à 40 % des recettes d'exportation. d'exportation. A cet égard, les

tir de l'année suivante) attein-

Les vicissitudes de l'aide arabe

La mise en valeur du pays par ses partenaires arabes, et d'abord par l'Arabie Saoudite et les Etats du Golfe, risque d'achopper sur les difficultés de d'achopper sur les difficultés de l'étape de démarrage. À la réunion de Rabat, en avril 1976. les pays arabes, avec le concours des experts du FADES (Fonds arabe de développement économique et social), ont décidé d'accorder au Soudan 2,2 milliards de dollars en six ons en fonds public et envisagent des concours privés pour trois ans de 1,3 milliard de dollars. Alors que le plan de six ans élaboré par Khartoum se propose de trouver 6 milliards de livres (1 livre sondanaise vaut environ 12,50 F), le FADES en offre 560 millions sur une enveloppe financière de 760 millions pour soixante et un projets. Mais le déblocage des crédits du Frinds est subordonné à la pomination est subordonné à la nomination du président de « l'autorité arabe pour l'investissement agri-cole et le développement ». Or dre pour des raisons où cer-tains participants voulaient voir soit une réticence quant au mo-dèle de développement choisi et aux soixante et un projets envi-sagés, soit l'attente d'un assai-nissement significatif de la situation financière du pays.

Doté d'un plan d'inspiration a soviétique », le Soudan a misè essentiellement sur d'ennrmes essentiellement sur d'ennrmes opérations agro - allmentalres, coûteuses et de gestion très difficile, que les experts de l'agriculture tropicale présents à Khartoum considéraient avec quelque suspicion. Les ambitions affichées leur paraissent déralsonnables, notamment en matière de taux de croissance (7.5 % sont prévus, 6.6 % paraissent plus vraisemblables). Certains projets marquès par un gigantisme effarant sont d'one rentabilité douteuse. C'est le cas de la sucrerie de Kenana tusine construite par Technip), qui, en construite par Technip), qui, en 1973, était estimée à 165 mil-hons de dollars. Son cout, au stade actuel des travaux, serait de 650 millions de dollars, et le sucre produit (240 000 tonnes en 1980, puis 300 000 tonnes à partir de l'année suivante) attein-dra des prix beaucoup trop éle-vés. La remarquable prouesse technique du canal de Jinglel (le Monde du 17 mai 1977), accomplie par les Grands Tra-vaux de Marseille, ne va pas non plus sans graves inconvétients. En fait, il est apparu au colloque de Khartoum que les auto-rités soudanaises amorçalent elles-mêmes une révision, dans un seus plus réaliste, de leurs abjectifs et de leurs priorités. Il nbjectifs et de leurs priorités. Il semble que les préoccapations du monde rural, et plus généralement le « développement intègré » négligé par le plan, soient en voie d'être mieux pris en compte. Après la déconvenue de Kenana, les projets géants sersient abandonnés. Les hommes d'affaires présents au colloque de Khartoum ont été invités à s'intéresser à des e pro-rets moyens » plus accessibles, l'exemple cité étant fourni par une usine d'allumettes dans le Sud qui représente un petit investissement pour evident et une rentabilité cer-taine. Le ministre de l'industrie lui-même. M. Beshir Abbadi, a d'ailleurs appelé à « equilibrer le développement ».

le développement ».

Accueillis avec beauconp de sympathie, les investisseurs français déplorent que Paris se montre trop restrictif à propos de garanties, en raison de la situation financière du Soudan. En effet, faute de décision politique, la COFACE avait limité ses garanties aux 800 millions de francs déjà accordés. Un protocole financier doit accorder tocole financier doit accorder en février une rallonge d'une centaine de millions de francs de crédits, dont 30 % avec garantie COFACE. Si, par timidité, la France ne prend pas sa part du grand pari soudanais, elle risque de ne demeurer que marginale dans l'une des entreprises de daveloppement les plus utiles

— et à long terme les plus utiles

— et à long terme les plus rentables — du monde, et de laisser la place aux seuls Américains,
attendus à leur tour pour un
important colloque dans quelques
jours à Khartoum.

P.-J. FRANCESCHINI.



Centres Commerciatio

Team 5 Massy Radar

Team 5 Belle Epine

Team 5 Creteil Soleil

Team 5 Vélizy 2:

Team 5 Rosny 2



• POUR UNE TROISIÈME VOIE.

Oto Sik

Qui n'est plus ou moins attiré par cette voie sacrée, en dépit de la coupure 2u conteau du corps élec-toral français? Et qui était mieux qualifié pour en traiter que le mi-nistre de Dubcek lors du printemps de Prague? Professeur aujourd'hui à Saint-Gall, il donne une nouvelle version de son ouvrage, la Troisième Voie, simplifiée, mais révisée et pourvue de compléments.

Socialisme liberal certes, mais ne nous étonnons pas de trouver, comme dans tout ouvrage de ce genre, plus de critiques des systèmes condamnés qu'une construction précise de rem-placement. Le capitalisme est d'ail-leurs moins jugé sur ses injustices sociales que sur sa tendance au mo-nopole d'Etat et à la cureaucratie, dénoncée avec force par un témoin intiline. Vans cet tenjuste la dans victime. Marx est toujours là, dans ces développements, prêt à donner un coup de main, si nécessaire, mais pas plus, et remis à sa place après

Le principe le plus nettement dé-fendu est celui de l'efficacité, cette source de richesses, si souvent reje-tée, à priori, par souch borné de progressisme. Un des moyens de cette efficacité est l'adaptation par-faite entre le terreture de l'offre et faite entre la structure de l'offre et celle de la demande (si négligée dans les pays capitalistes contemporains); des vues compiémentaires sur la formation des hommes à cette fin auraient été ici les bienvenues.

Les biens de oroduction sont propriété collective, mais il est expres-sement recommandé que les ouvriers détiennent une partie du capital, et loin de juger leur entreprise en simples sujets, participent à « l'égolssimples sujets, participent à c l'egois-me d'entreprise ». Cette précaution nous mêne non à l'autogestion til n'est pas fait mention du système yougoslave, dans l'ouvrage) mais à une sorte de cogestion dont le mé-canisme reste à préciser.

Par ailleurs, utilisation, blen sur, du meilleur stimulant matèriel, le marche; mais, à la forte critique des économistes libéraux (comme des economistes liberaux (comme aussi des faiseurs de système à base d'informatique), s'ajeute la suggestion d'une planification macroéconomique, destinée notamment à assurer la satisfaction des besoins. Les conditions de ce cumul et les difficuités de la cooclilation auraient d'afficient des la constitute de la cooclilation auraient d'afficient des la cooclilation auraient d'afficient des la cooclilation auraient de la cooclilation auraient des la cooclilation auraient de la cooclilation auraient des la cooclilation auraient de la cooclilation auraient des la cooclilation auraient des la cooclilation auraient de la cooclilation de la cooclilation auraient de la cooclilation auraient de la cooclilation auraient de la cooclilation de la cooclilat mérité plus d'attention. Des exem-ples concrets auraient été ici, comme dans tout le reste de l'ouvrage, les blenvenus.

Sommes-nous convaincus? Sédults peot-ètre. mais insuffisamment éclairés. C'est, comme en toute stratégie, an point le plus délicat qu'il faut être le plus fort. Cet ouvrage de lecture si fertile favorisera, il faut l'espèrer, l'éclosion de recherches vers cette troisième voie, idéal, plus que programme pour

La traduction a été assurée par l'Association de traductions d'ou-vrages économiques, créée et animée à l'université de Montpellier par Jean-Pierre Vigneau.

k Tradiut de l'allemand Fur den dritter Wes par Marcel Chabernaud, PUF Paris 1973, 21 cm, 254 p., 54 F.

● L'ÉCONOMIE DE SPÉCULA-TION.

Les notes de lecture

TRANSFERT DE TECHNO-LOGIE ET DEVELOPPE-MENT.

P. Judet, Ph. Kohn, A.-C. Kiss, J. Touscoz et outres

Cette question d'une immense portée a été étudiée largement au cours des journées internationales, à Di-jon, en septembre-octobre 1976, qui jon, en septembre-octobre 1976, qui ont groupé cent sept participants presque tous enseignants (très peu d'industriels). Révélateur est l'usage fréquent du terme « sophistiqué ». Ce transfert pose deux problèmes distincta, la transmission du savoir-faire, acte proprement technique et la cession de brevets, de caractère juridique.

la cession de brevets, de caractere juridique.

Sont décrits, notamment, les rôles respectifs de la CNUCED de Genève (Jean Touscox, de Nicel, de l'Organisation des Nations unies pour le développement industriel (Genevière Burdeau et J. Chappez, de Dijon) et de la Banque mondiale (G. Delaume, conseiller, pridique de la banque).

conseiller juridique de la banque).
D'abord réticents, les pays socia-listes (Ch. A. Kiss) s'attachent moins nistes (C.f. A. Kiss) s'attachent moins qu'avant au régime politique des pays aidès; les échanges commerciaux étant en forte augmentation, l'inteo-sité des transferts doit avoir subi, en même temps, de grands progrés. L'aspect politique a aussi retenu l'attention. Seloo la Charte de 1974, « chaque Etat a le droit d'avoir part aux avantages des progrès et des innovations de la science et de la technique». Mais, comme tant d'autres, ce droit est dépourvu d'instruments.

L'effort des pars en développe-ment et surtout ceiul des a 77 p s'exerce, d'ailleurs, en ce sens. A la formule « clefs en main », vite dépassée, a succède « prodults en main » et même « marchés en main ». Il est cependant difficile d'imaginer que les pars industriels, rauves en ma-tières premières, vont abandonner intégralement ce qui peut devenir un jour leur unique richesse. * Librairies techniques, Paris 1977, 24 cm, 563 pages, 130 F. Jeon Peyrelevode

Du brillant préfacler nous espérions davantage et, même en tenant compte de son emploi actuel, nous nous étonnons d'eotendre dira que les deux tiers des Français ne peuvent « consacrer l'accroissement de

d'alfred sauvy

leur niveau de vie à l'amélioration progressive de leur habitat ». En revanche, quand il conclut qu' «! importera de mener une politique économique et sociale qui allie justice et rigueur », il ne trouvera guère de contradicteur.

contradicteur. contradicteur.

Le terme spéculation porte en 'ui un verdict, un jugement de valeur; et cependant tout acte économi que n'est-il pas spéculatif? Mais, faute de définition ciaire, le phénomène ne se prête pas bien à la mesure, est-il incliqué, ni moins encore à la stratetique.

statistique. Le jeune polytechnicien banquier et enseignant s'efforce aiors de dé-mystifier, en plaçant chaque opéramystifier, en plaçant chaque opération « spéculative » dans soo cadre,
laissant en somme le lecteur porter
un jugement moral, méthode proprement scientifique en é c o n o m le sociologie. Les trois parties, « la
spéculation bienfaisante », assez
théorique, « la spéculation dans le
temps », plus positive et « la spéculation mondiale », débouchent sur
une conclusion peu attendue concernant « l'indépendance nationale ».
Les moyens politiques employés
pour combattre sinon la spéculation
du moins ses effets sont jugés inopérants, notammeot l'imposition des
plus-values et la loi Galley; mais

plus-values et la loi Galley : mais sans nous en étonner, regrettons que la solution de l'acheteur unique « le foncier urbain » n'ait pas été exa-

Mons affranchissant de l'austère sujet initial, nous entrons ensuite dans le grand air économique. Comme il est de règic en parell cas, l'analyse pure des phénomènes, bien conduite, est plus ferme que la ligne à suivre. Plus réfléchies cependant, plus cellidar mérces de la contratte de la ligne de la ligne à suivre. Plus réfléchies cependant, plus cellidar mérces de la ligne plus solides même, al le mot coovient en la matière, sont les vues sur la fuite des capitaux. Que l'aspect moral doive être séparé de l'aspect technique est certes difficile à reconnaître par beauconp.
mais très éclairante est la sérieuse analyse donnée ici par un homme averti, qui ne dissimule pas le caractère personnel de sa préférence.

* Préface de Jacques Delors, Le Seull, Paris, 1973, 20,5 cm, 55 P.

LES RÉFORMES MONÉTAI-RES EN BELGIQUE.

Léon H. Dupriez

Plus encore que les peuples, les monnaies heureuses n'ont pas d'histoire; le franc beige en a une, depuis août 1914. Nui n'était mieux placé pour décrire ces aventures d'or et de papier que le maître de Louvain, externélisti professors apparies que anjourd'hui professeur émérite, qui a assisté à toutes et participé acti-vement aux principales. Des sept ou huit réformes monétaires sur-renues, les deux plus importantes et les moins « dictées » ont été celles de 1935 et de 1944-1945. Dans les deux cas, la cialrroyance politique (van Zeeland en 1935, C. Gutt en 1941, favorisée par les études de l'Institut de conjoncture de Louvain (F. Baudhuin, L. Dupriez, etc.), s'est opposée à la non-compréhension du pouvoir français, dépourvu du moindre lumi-

gnon.

La dévaloation de 1935, dite scientifique, parce que, pour la première fois, a été mesurée et utilisée la comparaison des niveaux de prix nationaux et étrangers (théorie de Cassel sur la parité des pouvoirs d'achat), a permis à la Belgique d'éviter les contresens malthusiens du Froot populaire. Le franc belge a rattrapé et an-delà la perte initiale volontaire de 1935 sur le franc français, dont il a. à partir de ce moment, résolument séparé son exis-

En 1944-1945, le pouvoir politique belge a, de même, compris la néces-sité économique et sociale d'une forte résorption des billets en cir-culation, accumulés sous l'occupaculation, accumules sous l'occupa-tion. En France, ce fut au contraire la préférence accordée par le général de Gaulle à R. Pleven sur P. Mendés France. Le résultat a été, cette fois encore, eloquent.

Descriptions monétaires irrépro-chables, mais de sérieuses réserves peuveni être formulées sur le plan économique, dn moins sur le rôle du marché noir. Bibliographie précieuse.

★ Office national de libraire. Bruxel-les, 1978, 24 cm, 233 pages.

L'ÉCONOMIE DE L'INFOR-MATION.

Nadine Toussaint

Bonne présentation du maître-as-sistant à Paris-II, particulièrement du point de vue financier. Aucune allusion cependant aux conséquences de l'infléchissement démographique en cours, qui réduira peu à pen les recettes des organes sans réduire leurs frais généraux.

* PUF, collection « Que sais-je? », 1978, 18 cm., 127 p., 9.60 P.

• POPULATIONS ACTIVES.

& Monde

for the contract of

4.

والمراجع والمراجع والمراجع

1 42 100 Chambi

- A. 2. A.C.

Pierre George

Le grand géographe l'rançais, qui, dès sa jeunesse, a pris le départ dans le secteur physique et même géologique, s'est de plus en plus intéressé aux hommes, aux villes, à la vie rurale, se doublant ainsi d'un sociologue économiste. Sous ce titre vo-lontairement sobre et modeste. Il nous donne aujourd'hui me vaste fresque sur les hommes au travail-dans le monde.

dans le monde.

Après une mise au point statistique bien au fait, où espendant ime critique de la terminologie eût. été la bienvenue, nous passons à un premier aperçu des pays industriels et non industriels, à base surfout d'observation, pour déboucher sur le c hapitre particulièrement creusé, parce que portant sur un monde de confusion, du secteur tertiaire. De cette étude approfondie, la plus pénétrante on'il nous alt été donné de voir jusqu'ici, retenons cependant la persistance d'une certaine ambignôté du fait d'une distinction insuffisante. persistance d'une certaine ambiguité du fait d'une distinction insuffisante entre la profession individuelle et l'activité collective, la première jouant un rôle essentiel sur le plan social. Aucun jugement n'est volontairement porté, même pour le commerce, sur l'excès de personnel tertiaire, dans la plupart des pays, eu égard aux besoins techniques, ni sur celui de certaines rémunérations, entrainant l'écrasement des manuels. trainant l'écrasement des manuels.

ces présentations sont suivies d'études économiques et sociales de divers régimes ou types de pays. Le Maghreb, analysé de façon pénétrante, est un remarquable exemple de sous-emploi et de non-emploi, tant urbain que rural, résultant d'un développement insuffisant et de l'accélération démographique. Viennent ensuite l'Afrique tropicale (excès de main-d'œuvre et sous-emploi) et l'Asie des moussons.

Dans l'étude de la France, qui conduit inévitablement à celle du chômage, la non-adaptation de la formation des hommes aux besoins de la consommation aurait mérité d'être soulignée avec plus de force encore. C'est la pierre d'achoppe-ment de toutes les a constatations antisociales ». Que l'auteur si averti emploie le mot « paradoxal » à propos de la coexistence du chômage et du manque de main-d'œuvre atteste la puissance du dogme globaliste, si

Nous terminons sur l'Union sovié-Nous terminons sur l'Union sovie-tique; il y a encore 20 % d'agricul-tenrs dans la population active, lourde charge, mais source aussi de progrès futurs. Quant au droit au travail, clairement énonce dans la Constitution, il n'implique aucun droit à exercer une activité déter-

* PUP, Paris, 1978, 21 cm, 237 pages, 50 F.

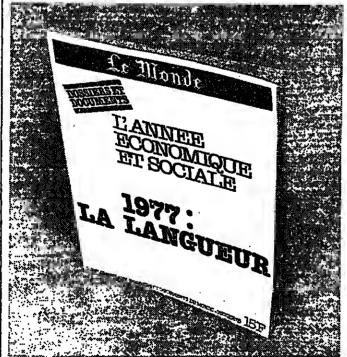
Le Monde

Uue revue... et +
L'Unique magazine bilinGue (prançais - Arabe)
CONSACRE EXCLUSIVEMENTA
L'ECONOMIE ET AUZ RELA-

+ est le service-question idique, commercial et fiscal, bureau d'études, et le centre



deux cent mille exemplaires vendus en 1976 Le Monde publie la troisième édition de L'année économique et sociale



un bilan complet, économique, social, financier et boursier, en France et à l'étranger,

168 pages/109 pays/en vente partout 15f

Seule TWA offre autant de vols quotidiens vers les USA.

(Horaires valables jusqu'au 1er avril)

New York

Le premier 747 de la journée. Départ :12 h 00 - Arrivée :13 h 55

Boston sans escale.

Le seul vol quotidien sans escale. Départ:13 h 45 - Arrivée:15 h 35

Chicago

Le seul vol direct quotidien. Départ:13 h 45 - Arrivée: 19 h 19

Washington

Le seul vol quotidien sans escale. Départ : 12 h 45 - Arrivée : 15 h 40

Los Angeles San Francisco

747. Vol direct quotidien via le Pôle. Départ:11 h 40 - Arrivée Los Angeles:16 h 15 Arrivée San Francisco:18 h 53



هڪدامن راه صل

Mana - crit was consument monthly to the constitution of the const The second secon the special to best the Talling

cles Dames de Infiett

MONETAI-

ESCHOME DE L'INFOR-

EUETWA

ire autant

s quotidien Lis USA.

ak ar jusqu'au 1° avril

chapitte par confusion du secteur nétrante qu'il no voir jusqu'il no persistance d'une du fait d'une d'a m fait d'une distinction manual manual manual de profession individué de factive la profession un rôle exceptiel are la social. Augus superment n'es se la responsa de personal a personal a personal a personal a personal a tairement porte raine por le control de personal le control de personal le chaire, dans la plupar des par les personal le chaire, dans la plupar des par les par les parties de personal le chaire. tiaire. dans il pupir de pint égard aux besoins technique de celui de certaines reminérations trainant l'écraschem des mane

Ces précentaires des mans d'études économiques et sociales d'études économiques et sociales divers régimes ou trees et sociales divers régimes ou trees de laçon de trante, est un remarqueble montes de sous-emploi et de non-emplois urbain que rura, résultant du 6 veloppement intuliant et de la colération démocraphique vier ensuite l'Afrague l'objetates des ensuite l'Afrique Prique Vince main-d'œuvre consciention l'Axie des moussens

Dans l'étude de la France e conduit inévitablement à cété formation des information de formation de la consommation de la conso entisociales - Que pos de la cuentitit a di chime: de menque de mandante un megcaba:

Nous terminan tique: 11 y a crista teurs dans Jeans that Court and one of the court of the

200, Paris, 1071, D. en, Dig.

LE JOUR -

DE LA PHOTO "

Rencontres fortuites ...

> La galerie Octant presente jusqu'au 21 april, une exposition Man Ray qui wa pas de prétention rétrospective, mais qui comprend, outre des rayogrammes et des compositions a machinales », des portraits et des photos de mode peu connues propenant de la famille de la conturière belge Van Eck. Les tirages, d'époque, sont ven-dus entre 1800 F et 14000 F. On imagine Jacilement le plat-sir que devait avoir Mon Ray tibles, è impressionner directement la surface sensible de fers à repasser, de fourchettes, Chélices et de formes serpen-

> Rencontre fortuite d'un poulet grille - garniture rie - et dun grésillement électrique : spirale en acier se dévidant entre des nuages; ampoule suspendue dans une poussière ditriles : l'imagination au pousoir se grise de la Fée électri-cité. La tour Biffel croise le savon Cadum sur un magma d'enszignes lamineuses. Un petit manneousu de bois toue avec des motifs de Brancust. Un très beau visage de jemme. paupières jermées, repose près d'un masque africain

* 8 ruo du 29-Juillet, Paris-1er.

Des jardins « à la française ».

La Remise du Parc présente, jusqu'au 1 avril, une série d'épreuves originales - calotypes tirés sur papier salé — de Louis Robert (1811 - 1882). Peintre, chimiste et photo-graphe, Louis Robert était chef des ateliers de psinture à la manufactura de Sèvres. Il avait le projet d'e imprimer » des photographies sur la parcelaine. Il prit des vues du pare de Versailles, d'un domaine de l'Ac-de-France et rapporta d'un voyage en Bretagne des images de cours de fermes désertées. fit egalement des portraits de sa fille et da son gendre, et de certains employés de la manufacture. En. 1857, Blanquet-Borard imprima un album de ses photographies, « Souvenirs

de Versulles ». Les œuvres exposées, de grand format (27 × 33 cm), provien-nent de la collection personnelle de l'artiste, léguée par son Louis Robert tutéressera surtout les amateurs de tirages anciens et de classicisme fran-

Les plaisirs et les jeux.

> Bernard Faucon a projeté les diapositives de sa nou série de photos les Plaistes et les Jeux, lors de la semaine sur l'enjance organisée du 9 au 17 mars par les élèves de l'Ecole normale supérieure de Saint-

> Faucon (ce n'est pas un pseudonyme), vit du commerce de mannequins anciens, cire, bots ou celluloid. Il garde pour lui les mannequins Cenjants et les antrepose dans la maison de ses parents, dans le Midi. De temps en temps, il va retrouver sa colonie de petits amis, les habille et les déshabille de culottes courtes et de ias, les submerge Cun bric-à-brac ludique et leur fait jouer des scènes empruntées aux a Aventures du club des 5 » ou aux « Signes de piste ». Il leur prépare à goûter, leur fait manger des huitres dans la neige, les fait courir dans la de la mer. Il leur met des cerfs-volunts dans les mains. il les emmaillote dans des filets de pêcheur. Parfois, il les noie. Et pour eux, il embrase de s paysage. Il les fait incendiaires ou cineastes, il installe des caméras et des projecteurs duns une grange pour qu'ils puissent tourner un film dont l'acteur est un véritable en-

> Certaines scènes nécessitent trois jours de préparation. Bernard Faucon est un très doux maniaque, à l'évidence. Il y aura toujours des gens pour lui reprocher d'enjermer l'enfant dans une vision l'adulte, de le figer dans l'esthétisme et de le mouler dans ses fantasmes, L'enfant est pose dans l'image, il est le pion d'une mise en scène méticuleuse. Mais l'imagerie de l'enjance est déployée, et la représentation est joyeuse. ...

Murique

«WERTHER» avec Alain Vanzo, salle Favart

(Suite de la première page.) Ce. décollage de la eréalité»

Ce. décollage de la aréaité a valut d'ailleurs à Dominique Delouche quelques huées finales. A virai dire, les orientations de cette mise en scène ont paru souvent dien hésitantes, voire contraductoires, même si la direction des acteurs s'est rétrêté plus subtile à la longue qu'on ne le pensait. Peut être Delouche s'est-ti seulement montré trop doctie à la musique de Massenet, qui n'impose son dessein impérieux que dans les deux derniers actes. Les deux premiers ne manquent eertes pas d'intérêt ni de beautés, mais l'essai de synthèse des épisodes gothèens, la manuère de camper le personage de Werther, son anour idéal, ses invocations sentencieuses à la invocations sentencieuses à la nature 10 nature pleine de grâce 1), avec es melange d'épi-sodes pittoresques, nails et sou-ceut fades, restent composites et peu convancants. On ajoutera à ecla que le Werther d'Alain Vanzo | par ailleurs excellent) est vanh i pur aineurs extremi est trop exclusipement un personnage de l'opéra-comique français du dix-neurième siècle, pour ne
pas paraitre trrémédiablement
e déplacé à dans ce décor allemand d'u dix-hutitime siècle.

mana ru aux-municme stelle.

Une misa en scène plus rigoureuse, plus stylisée (mais sans
ces odieux tableaux figés à la
mode), aurait sans doute mierx
jait passer sur ces disparaites et
rétéle la tie projonde de la
musique telle qu'elle apparaissant
dans l'experient direction mimusique tette qu'elle apparaissait dans l'excellente direction, vivante, ribrante, subtila souvent, de Pierre Derraux. Car cette musique, un peu engluée dans le charme et la mollesse, témoigne cependant, des l'ouverture, de la mollest d'aller qu-deils. Le transpolonité d'aller au-delà. Le tragi-que point sous les mousselines de charme de la flûte et du violon charme de la filite et du violon langoureux. Massenet trouve l'accent juste pour chanier l'amour naissant avec ce clair de luna célèbre où les couleurs d'argent sont distillées goutte à goutte par le violoncelle, la harpe, la flule, décalés sur une sorte de tempo de valse, et parjois c'est le Debussy de Pellées out s'announce sur une de Pelléas qui s'annones sur une simple phrase (Mon cœur reste indifférent à ce qui n'est pas toi.), avant que monts en vague la pession dans ces crescendos terribles qui donnent une granda intensit qui trois memiers actes. intensité our trois premiers actes.

Mais c'est ou troisième surtout que Massenet transcende son propre talent. Toute mollesse, toute langueur a disparu. L'accent le plus trupique emporte la consecution de la consecution del consecution de la con

musique, comme chez Tchalkov-ski quand il peint la Tatiana d'Eugène Onéguine, l'affolement

capeline 1830 : Philippe, Miche,

Amélie... Et celle qui est un

homme, Rosine Pebon, que l'on

En Egypte

LA « PHÈDRE ARABE »

MISE AU BAN

POUR PROFITS ILLICITES

La nouvelle stupéfie le monde

La nouvelle stupélie le monde arabe. Samina Ayoub, qui, avec sa rivale Samas Gamil, est la plus grande comédienne de théâtre at de télévision du Proche-Orient, vient d'être condamnée par la cour disciplinaire du Consell d'Etat égypten a de prendre immédiatement sa retraita pour apoir abusé de ses fonctions en vue de réaliser des bénéfices allicités ».

Artrice su faite de la gloire.

Actrice au faite de la gioire, Ame Samiha Ayoub était égale-ment directrice du Théâtre natio-nal du Caire. C'est là, au cours des dernières anuère, que la comédienne avait remporté un

comedicine avait reinpret un succès éclatant en interprétant en arabe Phèdre, de Racine i Phazdra Arabica, mise en scène par le Français Jean-Plaire Larmy), et le rôle de la reine d'Egypte dans Antoine et Cléopaire, de She kespeare.

Dans sa mème décision et pour les mêmes raisons le Conseil d'Etat égyptien met à la retraite d'office M. Saud Eddine Walda.

premier sous-secrétaire d'Etat à la culture et époux de Mme Ayoub. Ancien officier de police sous Nasser, M. Wahba était devenu célèbre en Orient arabe comme

célèbre en Orient arabe comme anteur dramatique. Comme sa femme, il s'atait laissé tenter par le boom commercial du monde du spectacle arabe en « frisant des affaires » sur les bords du golfa Persique, notamment au Koweit. Ils ne sont pas les seules vedettes dans ce cas en Egypte, mais la Conseil d'Etat a estimé qu'ils evaient dépassé les limites admisses et qu'en outre leur qualité de hauts fonctionnaires aurait du les inciter à modérer leur fringale da pétro-dollars.

J.-P. PERONCEL-HUGOZ

gale de pétro-dollars.

Shakespeare. .

«Les Dames de Julietta Jérôme»

Il y a la bleue, la mauve, la cherche partout, silencieuse, fé

randelles.

peut-être.

Théâtre

la ressemblance d'accent sera presque simpéjiante dans le préjude du quatrième acte, trais
a symphonie du Fairm ». El calte
musique agti puissamment sur
Charlotte, métamorphose Jane
Rhodes, personnage ligé puequ'olors, confile dans sa tâche
jamiliale et sa respectabilité, voit
harmonieuse mais couverte (avec
une prononciation peu compréhensible), qui retrouve tout à
coup une proniantité, des gestes
de grande amoureuse, une toix
qui, pour être parfois à la limite
de la féture, se dépoise avec une
belle gamme d'expressions et de
cris pathétiques.

Massenet gardera assez de cette
intensité pour nous tenir en

Massenet gardera assez de cette intensité pour nous tenir en haleine tout au long de l'interminable dernier acte, où il renterse le moutement, du drame jusqu'u l'appaisement dans la mort. Mais c'est la qu'il jaut dire toute la quolité scénique et musicale d'Alain Vanzo qui tient toute l'œuvre sur ses épaules. Car si son physique et sa tolz trop

caracteristique, avec son timbre de clarinette dans le grave, de trompette flamboyante dans l'aigu, a surchargent » à l'excès 'mage gue nous arons de Werker, su conviction, son ly-risme emu, son cr. in chapi, jorcent l'adhèmon et nous font croire à la vérité, à l'unicité du person-nage de Massenel.

nage to Massenel.

Dans und bonne distribution, on soulignera la qualité d'Yres Bisson, qui fait ribre le personnage faloi du mars, arec un écho parfois du timbre de Jansen. La pimpante Danièle Chlosinua, à la parte part colorie ne cherroiz fortement colorée, ne cherche pas à dénicuser l'insonciante Sophie. Et Soumagnas, Loreau, Dumont, Scamps, accusent rolontiers le coté corte postale joikloners is cute curs e postate postate rique de leurs personages. On n'eubliera pas ici la fraicheur des enjants de la maitrise de Radio-France, ni la qualité des instru-mentistes de l'Opéra.

JACQUES LONCHAMPT. * Salle Farert, les 15, 17, 22, 25 et

Créations à Radio-France

son œuvre de compositeur, saus peut-être avoir le loisir de veiller comme il l'aurait dû à sa diffusion. » Cette petite phrase ano-dine pourrait être seulement une façon de parier. Pourtant, aujour-d'hui plus que jomais, si un compositeur ne s'occupe pos acti-rement d'etre joué et de se farre reconnaire, il a loutes les chan-ces d'écrire bieniôt pour lui seul, et peu à peu de cesser définitive-ment s'il ne lut vient pas de temps à autre une commande rappelant au moins qu'on se sou-rient de lui, qu'on a besoin de sa musique. Depuis sa création la natio a joué en ce domaine un rôla irremplaçable qu'elle conti-nue d'assurer, ainti qu'en témoi-gne la présente session de musi-

Robert Siohan, auquel s'appliquait dans le programme la phrase liminaire, est né en 1894. Professeur au Conservacioire, inspecteur général de la musique, journaliste et musicologue, u'ayant pas pu ou voulu limiter son activité à la seule composition, il reste encore à découvrir. Son Quatuor en forme de suite (commands de Radio-France). Créé par le Trio à cordes de Paris et Walter Chodack au piano, ressemble à un autoportrait. Ouvert à la leçon de Schoenberg, il n'est Robert Siohan, auquel s'appli-

Ses petites mains aux écallies

noires, très serrées, inhantes.

Longtemps, j'ai senti l'odeur des

mousses. Sur le noir de la scène.

tourbillonnent, se melent, se

mots d'impatience, stridence d'hi-

Deux découpures blanches, sur le fond, oscillent, par moments

colorées d'andes et d'ombres, de

visages, de stalactites, ou ne sait

facile. Devinez pour voir. Enfin,

c'est une aventure, elles ont tout

quitté pour ce voyage. Derrière elles, des maris, des enfants,

Maintenant, elles sont ici, affo-

lées par le désir de nouveauté,

et leur visage est bleu, violat an jeune. Et voici qu'elles se dé-

pouillent, tels des papillons en

mue, pour trouver sous leurs vête-

Verront-elles Julietta Jérôme ?

Dans leurs discours mêlés, trois

quatre images interférent, trois,

quatre histoires possibles. Par instants, un guide, un sorcier

traverse la scène evec son flot de pareles raisonnables : plus fan-

tôme que les dames, il passe vite,

comme le lapin d'Alice. Et puis

un monstre, reptation légère de

Les adultes pourront grincer des

dents, s'irriter d'un tel mépris du besoin d'histoire et de sens.

Sons est let au pluriel. Enfants

et adultes ne sauraient rêver, par

ces temps moroses, de plus beau

spectacle, de plus fantastique.

Catherine Dasté et la Pomme

Verte défendent avec courage

l'irrationnel menacé contre tout

courage, et aussi avec l'ardente

BERNARD RAFFALLL

précision des poètes. .

ce qui tend à e apprendre ». Avec

gaze, de mica et d'argent.

ments d'autres robes plus libres

elles jallissent, ficurs géante

nullement épigonal ; insoucieux des modes, il ne renie pas la farme en pluseurs mouvements contrastés. Le travail înematique, en se tenaat à une ceriture instramentale traditionnelle, évile sans effort apparent les clichés qui surgissent ehez tant d'autres, occupés seulement à renouveler la musique da l'extérieur.

A propos d'Orphee, de Xatier Darrasse, egalement communde par Radio-France, est une petite seèn a pour soprano (Christiane Issartel) et violon (Jean Estournet), d'après l'irgile. Ce duo entre deux roies aigues, par une sorte de trompe-l'est sonore, cultire un paraliclisme douloureux qui l'assi-mile à la plainte, l'essence même de la musique dramatique, « Puisse un certain charme en découler...», commente l'auteur qui sait aussi que da pu is longtemps les malheurs d'Orphée ont fait le bonheur des compositeurs et du

Le soprano joue également un peu de célesia, et le violoniste une sorte de métalophone qui ajoulent à la fête un caractera trréel.

Synthèses (1969) pour violon et piano, du compositeur vougoslave Janez Maticle, est un duo concertant en trois mouvements sui pourruit être une sonale. La section centrale est peut-être la pius sui concentrale est peut-êtr curicuse, opposant la rudesse d'un ostinato an piano aux dévelop-pements tyriques du violon. Le concer: s'achevait par le Trio a mi-bémol de Beethoven qu'exécutait le Tria à cordes de Paris.

GÉRARD CONDÉ

iaune et la verte ; il y a la chi- brile, et qui parlera tout à l'heure noise, blonde à l'accent anglais, avec exaltation de ce que le et celle qui tricote una écharpe gouffre lui a révélé par maints HÉLÈNE BOUVIER d'or, et l'inquiète avec sa haute goulois et grottes, lui dansant

Bouvier est morte samedi 11 mars, à Paris, à l'âge da soixante-douze

[Engagee en 1938, à l'Opéra de Parls par Jacques Rouché, Héiène Bouvier y chants jusqu'en 1956 les grands rôtes de mezzo-soprano, tels Orphée, Dailin et Fricks. Elle se produisit également à Milan et à New-York. Elle crès Autipose, d'Arthur Honegger et Edipus rez, de Stravinsky. Se dermisère réalion fut le Poirier de misère, de Delannoy.] fulent en danse capricleuse et murmurent et crient, halètent des

DÉCÈS DE LA CANTATRICE

La cantatrice française Hélène

Notes

Expositions

Espasme à Corbeil Ils sont eing - trols peintres el

deux senipteurs — el depuis plus d'un an lis méneot en commun des recherches sur la discontinuité de l'espace, la pluralité du réel, l'écou-lement du temps. D'où II nom de leur lement du temps. D'ou il nom de leur groupe, Espasme, où se lisent à ls fois le souei de saisit l'agencsment du mondo et la volonté d'en dire les déchirures, les violences, les transformations. Chaeun d'eux, dans extre première exposition collectivo, le fait à sa mautère.

Les e tableaox n d'Alain Leterrier. bas-reliefs tourmentés d'oir se déta-chent des tentures froissees, des litres enserrés, des chaines tendues, des pointes tichées, parlent avec force de lorture et de mort. Les étranges paysages de Jean Berthet, nur for-mes oniques account. à l'aide de mes oniriques, éroquent, à l'aide de cordes, de débris, les puissances obscures de l'anivers. Les personna-ces de Thierry Sigg comme les objets qui les accompagnent un parfois les remplacent — chaises, téléphone — expriment l'angoisse de la vie quo-

Les scriptures polyrhromes de Sticharil Grossert se fondent sur des Jeux de reflets et de mouvements qu' tracent des cheminements secrets; celles d'Irmgard Sigg suscitent des images de massacre ou de désolation, comme ce e terrain e d'où emergent des cartasses de bâtiments à l'abandon. Ces effets de perspectives et de ruplures, ees eimulaeres de procession funèbre et de cérémonial sacré, ce parcours singulier offert an regard, erèent un elimai envoctant. THOMAS FERENCZI

* Centre eulturel Pstio-Neruda, 22, avenue Marcel-Cachin, Corbelj-Essonnes, jusqu'au 2 avril

Jazz

Admirable Tania Maria Il n'y a pas de mots trop forts pour dire le talent de Tania Maria, personnalilé d'exception, planist dont la puisance de frappe, la réracité dans le 15thme, la rigneur catégorique, défluitive, du discoure

Tania Maria danse assise, la télo souvent renversée, tandis que le corps tont entier entre en possession, halriant, pantejant d'uno jole si intense qu'elle ne l'emporte que de peu sur une douleur tonjours recais-sante et toujours à détruire en un conflit qui ne s'éteint pat.

Tania Meria jone «Zangsi», «Tatiana», «Ze», «A Cruz», et, enfin, «Para Click» de Chic Corea, aree Bunny Brunel, sobre et souverain à la busse électrique, avec, oussi, José Boto.

Boto : ti se sert des cymbales, des toms, des calases, comme un arran-geur ntilise les différents pupitres, en choisissant, à chaque moment les timbres, les mutifs, la phraséo-

logie qu'il fant. La musique de Tania Maria, sans se couper, bien évidemment, de la sonehe bréstlienne pappiaire à la quelle clie tient, laisse monter en elle, à présent, par d'antres racines m'elle s'est données, la sève du jazz. ebantense la plus étonnente qui se

soft affirmée depuis la révélation

★ Disques no Tania Maria : Via Brazzi, vol. I (Esrciay 80550) et vol. II (Barciay 80565): Brazzi with my soul (Barciay 80169).

pas. Où vont les dames, d'où Expositions viennent-elles? Ce serait trop Toiles de Nantes

de petites scènes chempêtres, delantes, mythologiques ou historiques, de grands voillers, de cavallers el d'architectures fantelsieres, rouges, brunes ou violentes, sur lond bland ou clair, pense généralement roile de Jouy. Pourtant ces tolles, qui lont fureur dans toutes les classes de le société, é le lin du dix-hultième siècle et au début du dix-neuvième, et sont encore eviourd'hui remises de lemps à autre au goût du jour, n'ont pss la ville de Jouy et le manufacture Oberkampi pour eeule origine, tant s'en laut. Nantes par exemple, un des six grands contras d'indiennege à cette époque, en fabrique en ébondonce. Names, dont les lailes font l'objet au Musée des eris décoratifs d'une très jolle exposition (réalisée evec le Musée de l'impression sur éloffe de Mulhouse et le Musée des arts décoratifs de Names) complétée per un catalogue dans lequel on trouve tout sur l'historique de l'indiennage, les techniques d'Impression, les menulactures et à travers elles les débuts d'une production de messe. L'exemple de Nantas ne manque pas d'intérêt : cetto ville portueire doit sa croissance et se richesse au commerce des esclaves ; el les indiennes | Istres, du 14 au 17 mars; Privas, | (il 8'8git des tolles) jouglent un le 20; Châlen-mur-Sabne, du 28 au 31; | Important dans les échanges avec Oriy, le 5 avril; Pau, du 24 au 25 ; | Sartrouville, du 11 au 20 mai; Reima, du 23 au 27 (Renz.; Tèl. 814-22-77), | ist dans les salles d'exposition. (il a'agit des toiles) joualent un rôle Important dans les échanges avec les pourvoyeurs de capdis. Rappel en est

Les toiles nenterces étalent dons d'abord tailes pour l'exportetion, e lerminé le style et l'imagerie. Certes elles sont moins soignées, n'ont pas cette linesse d'exécution, co coup de pette eristocretlave des étotles de Jour, mais leur aspect souvent nailes rend sympethiques. Les mollis les même en gros que dens los eutres centres d'impression — sont plus lentausistes et plutôt plus nombreus qu'allieurs et purticullèrement int ressents comme reflet Des gouts d'une époque. Les scènes inspirées de le littéreture, des best-sollers de l'époque, des opéras el des opé relles en vogue, sont copièes parlois irès lidèlement sur des tableau nontrés à côtés des pièces de tissu) ou empruntées à des grevures et des lithographies. Ce que les dessinateurs sur lissus no cachoni d'ailleurs pas, surtout au dix-neuvlème siècle où les loiles tendant, à Nentos, à devenir da plus en plus une jurieposition de lebieaux au formal reclengulairo de gravures, qui ne laisse plus cette respiration des fonds unis. Dans ces totles comme afficurs la raideur néoclassique triomphe, eprès les gréces rococo, les guirlendes el les panien

GENEVIÈVE BREERETTE. Musée des arts décoratifs, jus-

Rock

Kevin Coyne au Bus-Palladium

Revin Coyno est un musicien en marge qui ne se soucie ni des modes ni du temps qui passe, qui meno une carrière à l'Sbti des concessions, a l'écart des influences extérieures. l'étart des infinences extérieures.
Coyne est un anteur-compositeur intimisée, à la limite de l'introrerelo u qui, lorsqu'il chante l'amour, n'est pas toujours gai, ul tonjones triste lorsqu'il chante l'ennni. Et sa voix donne la dimension, la couleur de ses bumeors. Elévibre, s'enflamme et s'éteint sans transition évidente, quelquafois érafilée, quelquefois donne et limpide, inujonrs résonante quel que soit le timbre choisi. Evelu Coyne n'est pas un a folk singer n ni un
rocker e, mais un racouteur d'hisrockere, mais un racouteur d'his-toires pas comme les antres. Des bistoires simplement différentes. Sur scène, selon les cas, lorsqu'il est seul arec sa guitare senustique ou accompagné d'un groupe, it alme les longs monologues, les improvisations i l'intérieur desanelles les mats et

donne un unique roncert ce mardi I4 mars an Bus-Palladium, à 19 b. 30, en enmpagnie de Zoot

★ Album Dynamite Daz iPolydor 2933746).

Théâtre

« Les Assiégés » de Francine Stone

Duo jenne Américaine, Francisco Stone, qui se trouvait co France su moment du « drame de Cestas », a écrit une pièce sur cet événement. A Cestas, dans la Gironde, en 1969, un homme s'étair enfermé evec ses denr enfants, réclamant le retour de sa jemme, qui avait quitté le foyer. Son nilimatum restant sans effet, li

tua ses enfants et se sulcida. problèmes : celui du ponvoir central, qui n'avait pas laissé à la geodar-merle du pays le temps d'employer an mienz la connaissance des protagonistes, des jienz, de l'esprit du lien, et celut d'une presse, surtont radiodiffusée et télévisée, qui avait accentué la tension générale, et dont les propos basardeux avalent été captés, sur transistors, par lo des enfants iul-même, qui eut le sentiment qu'il n'avait plus rien à perdre ni à gagner.

Ne faisant qu'efficurer ees vec-teurs essentiels, Francine Stono s'est attachée à l'analyse psychologique du perc en rivolte et à celle de sa femme, qui refusa d'alter à la ferme austêgée pour essayer d'éviter le pire. La mise en scène de Jean-Gabriei relief. Des acteurs, on remarque surtont Daniel Isoppo (un médecin) ot Ajain Han Chojnow (un éleveur de voiaille). MICHEL COURNOT.

* Théâtre Mouffetard, 20 h. 30.

Variétés

Diane Dufresne

Quatre mois après na extraordi-naire passage à l'Elysée-Montmartre, no on l'a vraiment déconverte, écla-tante do vie et de spontanéité, tont eu conieurs, en intensité, en nuanees et en humonr, vibrant, s'empor-tant, erient avec sa vois du pays large, revolei Diane Dufresne, mais à l'Olymple, avec tonjours sa folic dans la tête, ses estravagences et la belle, la très fino sensibilité qui

couls dans ser chansons.
C'est un tont nonvean spectarle
que ls chanteuse québécoise présenis oce une équipe de musiciens renouvelée et dirigée anjourd'hai par Jimmy Tanaka. C'est un autre concert en deux parties, où la nature exception nelle de Diane Dufresne se donne complètement derrière un personnog à la fois de théfitre et do e cartoon a, ovec des rocks, des blues, des ballades, qui expriment magnifiquement ses sentiments, ses états d'âme, voire un rire enr soi-même.

CLAUDE FLEOUTER. ★ Olympia, 20 b. 45. Jusqu'su 19 mars.

Ventes

Les petits bonheurs

La vente de tableaux modernes et contemporains do 28 février on palais d'Orsay létudes Ader-Picard-Tajan et Godean-Golanet-Andap) n'a pas realé la dispersion de dessins apelens de la etmaino précédente mais quelques lots méritaient cependant do retenir l'sttention. Pas de surprise pour na Braque de 1945, a la Femme au livre a (1,28 × 8.96) vendu 750 000 francs, ui pour un petit paysage (0,32 × 0,55) de Sistey, ele Loing à Saint-Mam-mès e 1385 000 francs). Mais uno bonne marine de Boudin 10,65 × 0,92), 80 000 france, nne aquarello de Fonjita, e la Nonns n 10,23 × 0,16), 45 000 francs et surtout uns e Nature morte aux poltes n peinte par Courbet quand il était emprisonné à Sainte-Pélagie (0,10 × 0,27). 200 000 francs,

renses qui font dire qu'une vente a JEAN-MARIE OUTLHAUMS

ont apporté les petites surprises ben-

1113 h 45 - A

March 13 h 45 - Azz



INSTITUT DE MUSICOLOGIE

Vendredi 17 murs, 21 heures

GROUPE **OELDORF**

de KOLN



f orchestre 13 musiciens . 3 AVR/19H £ 22 H 30

SALLE PLEYEL TO



CONCERTS

Radio france

Dir. : H. SOUDANT

GLUCK - MOZART

LA PHILHARMONIE

NATIONALE DE VARSOVIE

Dir.: W. Rowicki sol.: Tadeusz zmudziński zmudziński - Tchaikovski

Dir. : Gilbert AMY

sol. : Gwy DEPLUS Mozart - Waber

Motne - Beethove

FINE ARTS QUARTET

Dir. Lorin MAAZEL

Concert Ravel

M. A. CHARPENTIER
Neuf Logons des Tenebra
A.M. RODDE, J. CHAMONIN,
L. GUITTON, S. MIGOGHOSSIAN, H. WATTS, C. WIRTZ
La Grandre Ecurie
el la Chambre de ney
Réalisation et direction

J.-Cl. MALGLOIRE

Dir. : Edward HEATH

Mahler

Dir. : C. ABBADO

ORCH. NATIONAL DE FRANCE!

PRESTIGE DE LA MUSIQUE

NOUV. ORCH. PHILHARMONIQUE

MUSIQUE DE CHAMBRE

ORCH. NATIONAL DE FRANCE

MUSIQUES SACRÉES

ORCHESTRE DE JEUNES DE

LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE

Loc. : RADIO-FRANCE, salles et agenc

PALAIS DES CONGRÈS LUNDI 2 AVRIL 1978, A 20 B. 30

PHILHARMONIA ORCHESTRA LONDON

Direction: RICCARDO MUTI Soliste : RADU LUPU

RADIO FRANCE Grand Andit. Mercredi

SALLE PLEYEL Jeudi 16 mars 21 beores

RADIO-FRANCE Grand Audit.

RADIO-FRANCE Grand Asdit.

Luodi 20 mars à 20 b. 30

ABBAYE de ROYAUMONT Mercredi 22 Jeudi 23 Yendredi 24

Mars 21 heures

THEATHE DES CHAN ELYSEES Voodredi 31 Mars 20 h. 30

BEETHOVEN: Ouverture Leonore III - Concerto pour plano nº 4, PROKOFIEV: Symphonie nº 3. Location Palais des Congrés : Tél. : 752-27-78, à parifr du 13 mars



lundi 20 mors 21 h **ARS NOVA** K. et M. LABEQUE

S. GUALDA et J-P. DROUET Schubert Ligeti Constant: Bortok

ATHENEE-LOUIS JOUVET location 073.27.24 agences - Frac - Durand

CALENDRIER DES **ORGANISATEURS** DE CONCERTS

Comilé National pour les Commémorations musicales Tricentenaire de SALLE PLEYEL

JUDITH TRIOMPHANTE
Eosemble do Picculo
Teatro Musicale
C. Gonzales, S. Silva, M. Coodu,
T. Rocchinu, C. Pusco
Cheur de chambre de Rame
1 virtuosi di Roma
Nir. : Penalo EASAMO Dir.: Renato FASANO

THEATRE
DE LA
MADELEINE
Samodi
18 mars
17 beeres
(p.e. Werne AMIS MUSIQUE DE CHAMBRE BEETHOVEN par YVONNE LEFÉBURE Orch, du Conservatoire

PALAIS
DES ARTS
325, rue
Salot-Martio
Lundi
20 mars
20 b. 30
(p.e. Kiesgen de Paris Dir. : STEPHANE CARDON Sol. : M. THOLANGE

vieloo Mozart, L. Lantoine (1∾ aud.) PALAIS
DES CONGRES
Salle Bleoc
Mardi
21 mars
18 b. 30
(p.e.
Valmalète) CONCERTS du MARDI
SCHUBERT: Adagio e Rondu
coacertante 0. 487
STRAVINSKY: - L'Histoire du
Goldal » Iversioo juitégrale av.
récitanti avec Olivier Hussenot
et C. Bernard. P. Bride.
J.-N. Croca, M. Oonize.
J. Dopouy, R. Fouctarposa,
J. Raitenback, N. Lee,
J.-P. Lorgy, A. Matfrin,
O. Probst, F. Stall

PAY. BACTARD Métro RER Nogeni-sur-Maree Mardi 21 mars 20 b. 30 loc. 871-16-53 posto 244 (p.e. Kiesgar) RECITAL DANIEL WAYENBERG

EETHOVEN (Sen. Appassion. CHOPIN (3 Impromptus, Fantaisie-Impromptu) MOUSSORGSKY (Tableaux CARNEGIE HALL HOROWITZ OF NEW-YORK dimenche 7 mai 16 heures

Voyages spéciaex el places réservées Rens. : CAMINO 21. rue A.-Charpentier (17-) Tél.: 38A-59-56 - 755-77-90 ET YOUTES AGENCES ORATOIRE DU LOUVRE

LA PASSION

seion SAINT-MATTHIEU Heinrich Schütz M.L. Girod - Maitrise de l'Oratoire Dir. H. HORNUNG

Eglise Saint-Germain-des-Près Récital de Flûte

GABRIEL FUMET de J.-S. BACH à E. VARESE Les vendredis 17 et 31 mars 1978

l'es con.

Carloneberle, Théatre du Soleil, 20 h. 30 : David Copperfield. — Théatre de la Tempète, 28 h. 30 : Dom Juan.

cesse de Bourgogne,
Comédie Caumartio, 21 h. 10 :
Boeing-Boeing.
Comédie des Champs-Elysées,
20 h. 45 : le Bateau pour Lipoia.
Daunon. 21 h. : les Coucous.
Fontaine, 21 h. : le Roi des cons.
Gymoase, 21 h. : Coluche.
hochetle, 20 h. 45 : la Cantatrice
chauve; la Leçon.

Il Teatrino, 20 h. 30 : Louise la Petroleuse, La Bruyère, 21 h. : Angèle.

Le Lucernaire, Théâtre noir, 13 h, 30: les Eaux et les Forêts; 20 h, 30: les Ecrits de Laure; 22 h. : la Belle Vie. — Théâtre rouge, 12 h, 30: la Force des faihles; 20 h, 30: Bolte Mao boite et Zoo Story.

Marigny, 21 h.; Miam-Miam, Michel, 20 h. 30; Lundi la fête. Michodière, 20 h. 30; les Rustres. Montparasse, 21 h.; Peines de cœur d'une chatte anglaise. Monffetard, 20 h. 30 : les Asslègés.

Nouveantés, 21 h. : Apprends-mol, Céline. Palais des arts. 20 h. 45 : Bernard Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux folies.
Plaisance, 20 h. 45 : l'Alchimiste.

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées

Comédie-Française, 20 h. 30 ; la Navette ; les Fausses Confidences. Odéon, 20 h. 30 : En attendant Godot. Petit Odéon. 18 h. 30 : Paradoxe sur le comédien. T. E. P., 20 h, 30 ; Nekrassov. Petit T. E. P., 20 h. 30 : Thésire de chambre.

Les salles municipales

Nouveau Carré. 21 h.; la Théholde ou les Frères eunemis. — Salle Papin, 21 h.; Ylddish Story (Rocheman chaud). Theatre de la Ville, 18 h. 30 : Roland Petit : 20 h. 30 : les Derniers.

Les autres salles

Aire Ilhre. 20 h. 30 : Parade. Antoine, 20 h. 30 : Raymond Devos. Arts-Hébertot, 20 h. 45 : Si t'es beau.

Atelier, 21 h.; la Mouette. Athènée, 21 h.; l'Algie à deux tèles, Bouttes-du-Nord, 20 h. 30 : Uhu. Bonttes-Parisiens, 20 h. 45 : le Petit-Füs du chetk.

Cité ioternationale, la Galerle, 29 h. 30 : la Comtesse d'Escar-bagnas : les Femmes savanles, — La Resserre, 21 h. : Britannicus. — Orande soile, 21 h. : Yronne, prin-cesse de Bourgogne,

Porte - Saint - Martin, 21 h. : Pas d'orchidées pour Miss Blandish.

Saint-Georges, 20 h. 30 : la Coq

THEATRE

LE THEATRE DU SOLEIL

D'APRÈS CHARLES DICKENS

JEAN CLAUDE PENCIENAT

POLITIQUE HEBIO

Etro concu pour roucher le coeus prit de plus grand nombre. TEMOKRAGE CHRETIEN

rable traval collectif.

LE QUOTIDIEN OF PARIS

Réservations: 45-374-24-08

Cartoucherie

CAMPAGNOL

Studio des Champs-Elysées, 21 h. 15 ; les Dernières Chentes. Théâtre Adyar, 20 h. 30 ; le Mollere. Theâtre d'Edgar, 20 h. 30 ; !'Espoir Octobre. Théâtre du Marais, 20 h. 45 : Tueur sans gages. Theatre Morie-Stuart, 20 h. 45 : Gotcha : 22 h. 30 : Hanjo. Théaire Ohlique, 18 h. 30 : l'Ignorant el le Pou. Théaire de Paris, 21 h. : Hôtel porticulier. Théaire Paris-Nord, 20 h. 30 : Sarah Bernhardt.

Théâtre la Pénlehe, 20 h. 30 : le Psychopompe.
Théatre Prèsent, 20 h. 30 : la Tour de Nezie.
Théatre de la Bue-d'Ulm. 21 h. : les Portes du chemin.
Théalre 347, 20 h. 30 : la Ménagerie de verre.

Trogladyte, 21 h. : l'Amythocrate. Variétés, 20 h. 30 ; Féfé de Broadway.

Les cafés-théâtres

Au Bec fin. 20 h. 45 : F. Brunoid; 22 h. : lo Pemme rompne; 23 h. : Dupecnot Story. Les Blancs-Manteaux, 20 h. 30 : P. Rollly; 21 h. 45 : Au niveau du chou; 23 h. 30 : Ah i les p'tiles fermes. femmes. La Brelonnerie, 21 h. : C'est pour de rire.
Café d'Edgar, I. 20 h. 15 : Un petit
hruit qui court : 21 h. 30 : Fopeck ;
23 h. ; les Autruches. — II, 22 h. :
ln Vie de jeunesse.
Café de la Gare, 22 h. ; Plantons

sous la sule, Connétable, 20 h. 30 : le Pelit Prince. Coupe-Chon, 20 h. 30 : Haule sur-vellance : 22 h. : les Frères Cour des Miracles, 20 h, 30 ; J.-P. Rambal ; 22 h, : Fromage ou dessert

desert.

Le Fanul, 20 h. 45 : le Président.

Lucernaire, 22 h. 30 : B. Brel.

Lo Mama du Marais, 1B h. 30 :

Zézette : 19 h. 45 : Copain copain

ă Miami : 20 h. 45 : les Diahles ;

22 h. : Kullières-vallses.

La Múrisserie de bananes, 20 h. 30 :

France Lés.

La Mürisserie de bananes, 20 n. 30 :
France Léa.
Petit Bain - Norstel. 21 h. : En
attendant la prochaine tuoe;
22 h. 30 : Spectacle Boris Vian.
Petit Casino, 21 h. : Du dac au dac;
23 h. 30 : J.-C. Montells.
Petits-Pavés, 21 h. 30 : Flash dingue,
hombons acidulés.
Quatre-Cents-Coups, 20 h. 30 : l'Autohus; 21 h. 30 : la Gonite;
22 h. 30 : Qu'elle était verte ma
salade.

(374-88-50), lundi, marui, ven.,
sain, 20 h. 30; sam., dim., 15 h. 30 :
David Copperfield.
Les Blancs - Manteaux, mer., sam.,
15 h. : Sur la mer Pistache.

Palais des glaces (607-49-93), mer., 21
Lis Lis Pin de ballade.

15 h. : Brin de ballade.

15 h. : Brin de ballade.

15 h. : Histoiro dn
petit lapin Robesplerre.
Théâtre Adyar (325-12-30, mer. 22,
14 h. 35 : Nabubu et la lune.

4 DERNIERES

SEMAINES:

en alternance I semaine sur 2

Palais des Arts

325 rue St-Martin 75003 PARIS

DERNIERES

SEMAINES

Mardi 14 mars

La Tanière, 20 h. 45 : Q. Martel et D. Bigourdan ; 22 h. 30 : le Sonf-fleur de vers. Théatre Campagne-Première, I, 21 h. 45 : Par-delà les marronnlers, — II, 21 h. 45 : la Matriarche. Théatrosphère, 20 h. 30 : Huls elos; 22 h. 15 : l'Architecte et l'Empereur d'Assyrie.

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -

704.70.20 (lignes groupées) et 727.**42.3**4

(de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

d'Assyrie.

Vieille Grille, I. 20 h. 30 : Tiempo argentino; 22 h. : Sim; 23 h. : Tiens, je suls ficelé sur les ratis. — H. 18 h. 30 : Arcane v ; 20 h. 30 : Cestalhamis; 21 h. 45 : Piurieile; 23 h. : Sugor Blue.

Jane, pop', rock et folk

Théatre Monffetard, 22 h. 30 : Théâtre Marie-Stuart, 18 h. 30 :de verre.

Tristau-Bernard, 21 h.; la Prance, maisou fondée en 843.

Théâtre la Péniche, 22 h.; Herberouge.

Res-Palladium 19 h. 30; Kerin rouge. Bus-Palladinm, 19 h. 30 ; Kevin

Les comédies musicales

Maringuises.

Marion nettes dn Luxembourg
(326-46-47), mer, et dim, 14 h, 30,
15 h, 30 et 16 h, 30; sam, 15 h, et
16 h.; les Trois Petits Cochons,

Café d'Edgar (325-13-68), mer., 14 h. et 16 h.; sam., 15 h.; Marottes Saforel,

Cartoucherie, Théâtre du Soleit (374-38-50), lundi, mardi, ven., sam., 20 h. 30; sam., dim., 15 h. 30; David Copperfield.

14 h. 35 : Nabubu et la lune.

Théatre - d'animation, Vincennes 1782-19-60), mer, sam, dim. 15 h.: le Roman de Henart.

Théatre des Bonfles - Parislens 1073-04-23), tous les jours. 14 h. 30, sf sam, et dim. : le Médecin malgré lui.

Theatre Menilmontant (805-06-00), mardi, jeudi, vendredi, 14 h.: Dom

Théatre Montparnasse (535-57-64), ts les j., sf sam. et dim., 14 h. 10 : l'Avare.

Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h. : Ce soir on actualise.

Denx-Anes, 21 h.: Aux ines citoyans.

Dix-Heures, 22 h.: Mars on crive.

Les théâtres de bantieue.

Cergy-Pontohe, Theatre des Lou-vrais, 21 h.: Hamlet. Maiakoff. Theatre 71, 26 h. 43 : Simplex ou la peau de fou. Montroug, Saile des Iétes, 29 h. 45 : Françoise Joannei (harpe celtique). Nauterre, Maison de la culture, 20 h. 30 : Percussions. Versailles, Theatre Montansier, 21 h.: Equus. Fours.

Vincennes, Théâtre Daniel-Sorano,
21 h.: Oncle Vania.

Les concerts .

Encernaire, 19 h. : A. Coppey et F. Desvignes (Brahms, Wolf, Schu-mann) : 21 h. : Nadia Tagrine, niann

pianu. Théatre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : Orchestre philharmo-nique de Strasbourg dir. A. Lom-bard, chosurs de l'Opéra du Ehin Werd!

uique de Strasbourg, dir. A. Lombard, chœurs de l'Opéra du Ehin IVerdil.

Egise de la Madeleine, 18 h. 36 :
Maitrise de Polasy, dir. R. Maifait (Eritten, Bach Mozarti, Palais des congrès, 18 h. 35 :
D. Barenboum, J. Bärths, P. Pieire (Bossini, Schubert).

Musée Guimet, 20 h. 30 : les Adleur à la scène de Bella Reine.
Porle de la Suisse, 20 h. 30 : Feedbaden Studio Cogun IGehiham, McGuire).

Eglise Saint-Pierre de Montmartre, 20 h. 45 : Orchesire symphonique et pastoral des P. et T. (Donsati, Haydo, Pauré, Schubert).

Eglise Saint-Séverin, 21 h. : Masseurs Bardon (Mozart, Schubert).

Saile Gavezu, 21 h. : M. Rountcheva tBeethoven. Hindemith. Schu-manni.

manni. Cité internationale, 21 h. : J.-L. Ro-

SPECTACLES POUR ENFANTS

Theatre is Tanlère (337-74-39), dim., 15 h.; mer., 14 h. 30 st 16 h.; Dis mamao, les petits obseaux ont-ils des jambes?

des jambes?

Théâtre de la Commune, Anbervilllers (833-16-18), jeudi 14 h.; ven.
et mardi, 9 h. 30 et 14 h. 30;
kikerikiste.

Théâtre Jean-Vilar, Boresnes (50657-18), mer., 15 h.; le Dragon.
Musée des arts décoratifs (280-32-14),
dim., 15 h. 30 et 16 h. 30; le Martien de Noël (cinéma).

Bibliothèque somicionels d'Assentant

Bibliothèque municipale d'Argenleuii : (961-14-74), mer., 14 h. et 17 h. : la Légende du bioc C.

15 h.: Sur la mer Pistache.
Palais des glaces (607-49-93), mer.
15 h.: Brin de ballade.
Les Quatre-Centa-Coups, tous les jours, si dim. 15 h.: Histoiro du petit lapin Robespierre.
Théatre Adyar (255-12-30, mer. 22.
15 h. 35: Nabubu et la lune.

15 h.: Sur la mer Pistache.

Cinéma. Le label Chouette & été attribué par l'Association pour le cinéma et la jeunesse : (enfants) la Guerre des étolles. L'esplon qui le prof. les Ducllistes, Rencontres du troisième type, la Pianète survage, Anne et Andy, Bernard et Branenleone, s'en

Cirque à l'ancienne au Nouveau Carré, square Emile - Chautemps (277-28-40). mer., sam., dim., 15 h. 30.

Théatre Mouffetard (338-02-87), mer., et sam., 14 h. 30 : Trummi kapult ou le robot rassé. Cirque de Paris, jardins du Ranelagh (224-00-12), mer., aam., dim., 15 h.; la Pamille Pepinos. Nousean Carré (277-88-40), mer. et jeudi, 14 h. 30 : Marlonnettes martiniqualses.

STUDIO DES URSULINES



un film de MAURICE RONET avec MICHEL LONSDALE MAXENCE MAILFORT d'après une nouvelle d'HERMAN MELVILLE TOUTE LA CRITIQUE UNANIME

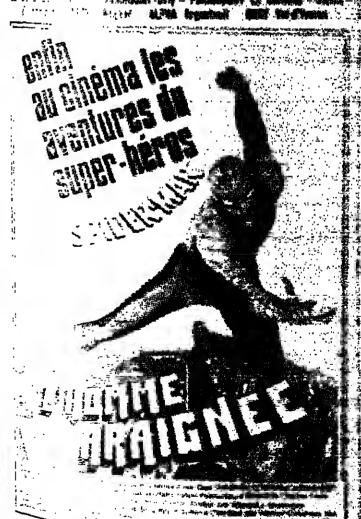
MERCREDI



هكدامن رالإصل

The state of the s SECTION AND SECTIO

1365年1986年(北京和南部) 計劃



FUN CATASTROPHE QUI BIT LA VERITÉ!

A PARTIR DU MERCREDI 22 MARS

SPECTACLES

Les chansonni

Categor de la Republica de la

Les théâtres des

Sincernes Tilding

Les concerts

Encembre, 10 h

Accessing the second of the se

Thestre Voulletand The

Shearre de la Commu.

Theatre Jean-Tün, im

Masee de ans decembre dans de les las

Due Lieu la

Mirror Abor District To Single Control of the Control District Abord Single District Abo

URSULINES -

OU CINEMA FRANÇA

BBBY

CH CRIMAN MELVILLE

LQUE UNANIME

Theatre to Taning (Eine

POUR ENFANTS

Les filme marqués (°) sont mientifs aux moins de treize ans, (**) sux moins de dis-hult ans. entre Pompidon, petito salla, is h. A 18 h. : Houreux comme le regard en France.

La cinémathèque

Challiet, 15 h.: Louiou eu la Boite la Pandore, de G. W. Palest; 18 h. 30 : Faurt. de Murnau; 20 h. 30 : Euy Biss, de P. Billon; 22 h. 30 : Buzanne Bimonin, la religieuse da Diderot, de J. Rivatte.

Les exclusivités

Les exclusivités

L'AMANT DE POCHE (Pr.) (V);

Richelleu. 2º (223-36-70); O.G.C.
Danton, P. (239-42-62) en soiree;

George V. 3º (223-42-46); Affirmar,
13º (320-38-52); Cammont Convention, 13º (326-42-27); Citchy Pathé.
13º (522-37-41); Geumont Cambetts. 20º (797-02-74);

PARIOLE VIOLE (Pr.) (V); D.G.C.
13. (236-38-30); P. (233-38-22).

L'AMMOUR VIOLE (Pr.) (V); D.G.C.
130-33-40); P. (233-38-22);

AMMOUR VIOLE (Pr.) (V); D.G.C.
130-33-40); P. (233-38-22).

14º (323-36-01); P. LM Baint-Jacques.
14º (323-36-12); P. LM Baint-Jacques.
15º (34-42-96); P. LM Baint-Jacques.
16º (323-42-62); P. C. Matinée; D. C. Danton. 8º (329-42-62); P. C. Matinée; P. Baixel, 8º (329-62-70); P. Baixel, 8º (329-62

Danson. P. (223-42.62). en matinée:
Batzad. S. (233-52-70). en matinée:
Cambronce. 15. (724-42-86). en
matinée.
L'ARGENT DE LA VIEILLE lit.)
V.O.: Le Maraia. P. 1278-47-86):
Hautsfeuille. S. (233-93-85).
All-DELA D'UN PASSS (A.) V.O.:
Vidéostona. S. (325-80-34).
ARS SHIVA (Ang.! v.f. La Pagode.
T. (705-12-15)
LES AVENTURES DE BERNARD ET
BHANCA (A.! v.O.: Hormandie. B.
(354-118): en soirée: v.f.: Normandie. B. en matinée: Diderot.
12. (343-19-28)
EANDE OR FLICS (A.! (**) V.O.:
Concorde. B. 1338-92-84): v.f.:
ABC. 2. (226-35-34); Montparnasse
83. S. (544-14-27): Pauvette. 13.
(331-6-68): Clichy Pathé. 18.
(522-37-41)
RARERROUSSE (Jap.) V.D.: Hautefeuille. S. (633-78-38): 14 Juillet
Párnasse. S. (328-53-00): Elyséea
Lincoln. B. (359-38-14): 14 Juillet
-Bastille. 11. (357-90-81).
BARTLEBV (Pr.): Studio des Draulinea. S. (633-39-19).
LE BONS DE BOULEAUX (Pol.) V.O.:
O.G.C. Opéra. 2. (261-50-32):
Quintette. S. (633-33-40): Liyaées
Lincoln. S. (328-53-00): Elysées
Lincoln. S. (328-53-00): Elysées
Lincoln. S. (328-33-10): Elysées
Lincoln. S. (328-33-11)
BRANCALEONE STM VA-T-AUX
CROISADES (T.1. V.): Le Maraie,
4. (278-47-86)
CA FAFT TILT. Pr.): Publicis
Champs-Elysées. S. (720-76-25)
LA COCCINELLE A MONTE-CARLO
(A. V.O.): U.G.C. Odéon. S. (32571-08) en Dirée: Ermitage. S

-MERCREDI-PUBLICIS CHAMPS-ELYSEES - PARAMOUNT OPERA - MAX LINDER - PARAMOUNT

MAHLOT - MOULIN ROUGE - PARAMOUNT MONTPARNASSE - BOUL'MICH PARAMOUNT GOBELINS - CONVENTION ST-CHARLES - PARAMOUNT FLYSES 2

La Celle Saint-Cland - PARAMOUNT La Varenne - ARTEL Valencuve - ARTEL Nogent - ALPHA Argenteni - BUXY Val-d'Yerres -

entill au cinema les aventures du super-héros super-héros

(770-20-83); U.G.C. Gare-de-Lyon, 12° (303-61-39); ILLC. Cobelina, 13° (331-06-19); Miramar, 14° (320-89-52); Mirital, 14° (339-32-43); Mirat, 15° (228-90-73); Citchy-Fa-the, 18° (522-37-41); Secrétan, 19° (286-71-33); Toujoules, 20° (835-31-98).

the 18 (322-37-41) | Secretarn 19 (288-77-33) | Tourelles 20 (535-53-83) |

LE CRABE - TAMEDUR (Fr.) |

LEXAMBOURG 6 (535-57-27) | BOSQUEL 7 (531-41-11) | Elysies - Point-Show, 8 (225-57-29) | U.O.C. Opera 2 (255-56-29) | Manuary, 8 (225-73-90) | Paramount-Opera 9 (073-34-37) | Paramount-Opera 9 (073-34-37) | Paramount-Opera 9 (073-34-37) | Paramount-Opera 9 (073-35-518) | Omenous - Sud, 18 (331-519) | Cambroone, 15 (734-42-96) en soirée.

DRULE DE SEBUUCTEUR (A. v.s.) | Elysées - Cinéma 8 (225-37-90), O C C Odéon, 6 (325-71-88) | v.f. | Elysées - Cinéma 8 (225-37-90), O C C Odéon, 6 (325-71-88) | v.f. | Elysées - Cinéma 8 (225-37-90), O C C Odéon, 6 (325-71-88) | v.f. | Elysées - Cinéma 8 (225-37-90), O C C Odéon, 6 (325-71-88) | v.f. | Elysées - Cinéma 8 (225-37-90), O C C Odéon, 6 (325-71-88) | v.f. | Elysées - Cinéma 8 (225-37-90), O C C Odéon, 6 (325-71-90) | Sertagne, 6 (322-32-32) | ElLES DEUX (Hong, v.o.) | La Clef, 5 (337-90-90) | Elfonquet, 6 (322-32-32) | ELLES DEUX (Hong, v.o.) | La Clef, 5 (337-90-90) | Saint-André-des-Arta, 6 (322-48-89) | Olympec, 14 (353-67-42) | Marbutl, 8 (225-47-19) | EMMANUELLE 2 (Fr.) (***) | Paramount-André-des-Arta, 6 (322-48-89) | Olympec, 14 (325-67-42) | Marbutl, 8 (225-47-19) | EMMANUELLE 2 (Fr.) (***) | Paramount-André-des-Arta, 6 (322-48-89) | Olympec, 14 (325-47-19) | EMMANUELLE 2 (Fr.) (***) | Paramount-André-des-Arta, 6 (322-48-89) | Olympec, 14 (325-47-48) | Olymp

1542-67-42) : Marbeuf. \$\text{\$\text{\$\text{25-47-19}\$}}\$

EMMANUELLE 2 (Fr.) (**): Paramount Mariesux, 2* (743-53-90; Boul Mich. \$\text{\$\tex

(**) Studio Oit-le-Craft, 6° (328-38-25)

LE FONO DE L'AIR EST ROUGE (Fr.): La Pagode, 7° (705-12-15)

CENERATION PROTEUS (A., vo.) (°(: Saint-Michel, 5° (328-78-17).

Biarritt, 8° 1721-69-23) - vf.: D G C. Opera, 2° 1251-50-32].

GILIAP (Suèd., vo.): O(vmplc.) 4° (342-67-42). b. sp.

LA GUERRE DES ETUILES (A., vo.): Marbeul, 8° (225-47-19). - v. l.: Hausmann, 9° 1770-47-55).

Jean-Renoit, 9° (874-40-75)

BARO (Fr.): Panthéon, 5° (633-)5-04). Saizac, 6° 1339-32-70). en soirée, Citchy-Pathé, 16° (522-37-41).

L'HERETIQUE (A. -4.) (°): Paramount-Moatparnasse, 14° (328-22-17).

L'HOTEL OB LA PLAGE (Fr.): Om-

mennt-Montparnassa, 14" (378-2217).

L'HOTEL OB LA PLAOB (Fr.): Omnie, 2° (233-39-38). Rid-Opara, 2°
(742-82-54). Lord Byron. 8° (22564-22). Parts. 8° (359-53-69). Natunns. 12° (343-04-67). OnumontBud, 14° (331-51-16). MontparnassePathé, 14° (336-85-13). ChehyPathé, 18° (522-37-41).

[L. ETAIT UNE FOIS... LA. LEGION
1A., vo.): D GC Danton. 6° (32942-63). Ambassade. 8° (359-19-08).

— V.f.: Berlitz. 2° (742-60-23).

Montparnasse. 83. 6° (344-14-27).
Caument-Convention. 15° 1878-4227). Wepler, 18° (387-50-70)). Gautont-Gambetts, 20° (797-02-74).

L'INCOMPRIS (IL., vo.): Quintette.
5° (033-33-40). Mente-Cario, 8° (22509-83). Maytait. 18° (523-27-06).

V.f.: Impérial, 2° (742-72-52). Mont-

parname 33, 6° (544-14-27), Saint-Leaure - Pasquier. 2° (257-25-13), Nation, 12° (343-04-57), Caumont-Convention, 12° (828-42-27), Mont-main Studie, 5° (853-42-72), Mont-parname 31, 6° (544-14-77), Marignan, 2° (259-91-82); vf.: Impérial, 2° (142-72-33), Athèna, 12° (343-47-48), so soirés, Camphronna, 15° (734-42-80), Sesuis DE NAZARETE (it.) (1° partie) (v ang. 4 v. f.) : Ariequin, 5° (346-62-25); v f.: France-Raysée, (723-71-71), Madeleine, 6° (673-56-33)

56-03)

JULIA (A., v.o.): Saint-Germa:n

Village, 5- (633-87-39); Collete, 8- (358-29-46); v.f.: Imperat, 2- (742 77-57); Saint-Lazar Pasquer, 6- (387-35-42); Nation, En (343-64-67); Montparasse-Pathe, 14- (226-45-13); Gaumont-Convention, 15- (828-42-27).

(15) (828-42-27).
LES LIENS DD SANO (Pr.) (*):
Cinemondo-Opéra & 1770-01-90:
w angl: Burritt, & (723-69-23)
LA NATTRESSE LEGITIME (1:, v c.)
(**): U.G.C. Danton, & 132942-621, Biarritt, & 1723-69-23), Mural, 16: (288-98-75): v: 1: Heider
p- 1776-11-24); O.G.C. Care de
Lyon, 12: (343-61-59), U.G.C. Care
(ins. 13: (331-95-19), E:strai 14:
(539-52-43), Bienwenn e- Montparvanne, 15: (544-25-02), Magne-Convanna, 15: (342-50-29-54), Secrétan
19: (206-71-33)
LE MIRCHE (SOE, v.a.): Hautefautile, & (633-79-35), Contabe, 8:
(539-52-46). Chympic 14: 154267-421

(559-29-46) CHYDDE 14 1542-57-421

MON a BEAU & LEGIUNNAIRE, (A., vol Lusembourk, 6 :631-y7-771, R sp. Elysee Puint Saow, 6 :(225-57-291; 'f': Escurist, 13 :707-25-61; MDRT D'UN PUURRI (67): Lusembourg, 6 :1633-97-771, Elysées Point Show, 6 :(225-57-291, NOCEN DF SANC ou LA CREATION DE L'OBSTACLE (Fr.1 Paisis des Arts, 3° a 12 h. NON ESCUNCILIES (All., vol : Action République, 11 : 1835-51-331, NOUS IRONS TOUS AD PARADIS (Fr.): Paris 6 :(359-53-99), Français, 9 :(770-33-851, Montparmasse-Pathé, 14 : 1325-65-13).

Les films nouveaux

LEXERCICE DO FOUVOIR.

(Ilm français de Philippe
Gailand Richelleu, 2º 122358-70]; Quintette, 5º (03335-40]; Marignan, 8º (35992-821; Glympie Entrejöt, 14º
(542-57-421; Studio Raspai(.
14º (1220-38-88)
ROMANCES ET CONFIDENCES.
film italien de Maria Municeilli; v.o.; Parameun; Odden
6º (325-59-83); Blarritz, 8º
(723-69-231; v.f.: Parameun;
Merivaux, 2º (742-83-90).
Parameun; Gaiaxie, 13º 168018-03); Faramoun; Muetparmesse, 14º (328-22-17); Paramouar Malliot, 17º (758-24-24)
MAIS QUIEST-CE QUELLES
VEULENT 7 frim (rançais de
Colips Serreau; Bonaparie, 8º
(328-12-12); Marocui, 8º (225-

47-191 PORCE OE FRAPPE, film denois de Peter Walkins, vo: Ra-rine, a 683-43-71) ANDROMAQUE et L'IRREPA-RABLE, lecon de théatra d'A Vitez, Ilimée par M. Kojeva: Palais des Arta, 2 (272-62-981

A 12 0 RUE DE L'ENFER, film français de Bernard Paste: Baint-Andre-des-Aria 6 (328-48-18) Andri-des-Aria. 9- (328-48-18)
A 12 h

LA GUERRE OE L'ESPACE, film
paponais de Tun Furuda, v.
ang: Cluny Palace. 3- (3307-78); v.f.: Ermitage, 81359-15-71); Ret. 2- (23533-93); Mistrat, 14- (53952-43); Convention SpintCharles. 15- (79-33-00).
Blenvenue Mootparnasse, 15154-25-021; Mural. 16- (28898-75)
LA PROF DUNNE OES LECONS
PARTICULIBRES. Him trailed
de H Cluro ("1, vf. Ret. 2(230-83-93); O.G. Oare de
Lyon, 12- (343-01-59); O.G. Oobelins. 13- (331-06-19);
Mistrat. 14- (539-33-34);
Scortan. 19- (200-71-33)
ATTACHEZ VOS CENTURES.
Glim. américain d'Eroest Hofhauer, v I: Convention SaintCharles. 18- (579-33-00); Monlin Eouge. 18- (566-34-25)

Sain: André-des-Arts. 8° (326-49-181, Girmpie,)4° (542-67-42) VOYAGE AU JAROIN DES MORTS (Fr.): Action Eépublique, 11° (305-51-33)

i.ex festivals

NOUVELLE VACUE : Studio Galazde, 5º (033-72-71) : Paris vu

d'Agna Magdalena Bach; 13 h. 15; Olivier Messiaen et les oissaux.

BOCE - CONFRONTATIONS: PROGRESSIVE RDCE (v.o.): SaintSéverin. 5* (033-50-91).

STUDIO 28 (656-38-07) (v.d.):
P'Œlf du serpent.
VINGT ANS DE CINEMA AMERICAIN (vo.): Action-La Fayette, 9*
1873-80-20): Ves-9 lonce.
PASOLINI-FELLIMI (v.o.): Acacias,
17* (734-97-83), 13 h. : FelliniRome: 15 h. : les Clowas;
18 h. 30: Hult et demi; 19 h. : les
Mide et One Nults; 21 h. : in Satyricon; 23 h. 20: in Doice Vita.
CENTRE CULTUREL ALLEMAND
(v.o.), 16* (723-61-21): la Fiûte
enchantés.
ELIA KAZAN (v.o.), Glymple, 14*
(542-67-42): le Dernier Nabab.

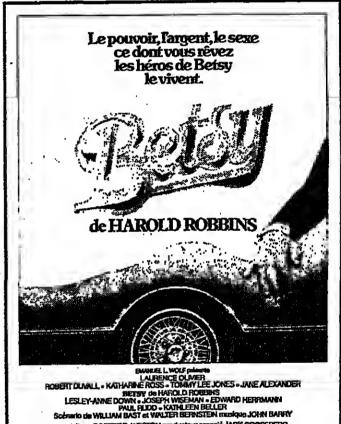
MARIA SCHNEIDER - LUCIA BOSÉ LOU CASTEL - INGRID CAVEN

MERCREDI

avec François SIMON et la participation de Gérard DEPARDIEU



MERCREDI



nietisi par DANIEL PETRIE



UGC MARBEUF BONAPARTE MAIS QU'EST-CE QU'ELLES

> VEULENT! Unfilm de Coline SERREAU

"Si les bonnes femmes se mettent à faire du meilleur cinéma que les mecs, où alions-nous!"
Michel Drouihiple

"Le plus beau film français de ce début d'année." Philippe Collin (ELLE)

terre de nos

(MOTO REVUE)

UN FILM CATASTROPHE QUI DIT LA VÉRITÉ!

LIPPE LEOTARD

LETERRIER

REALISE PAR JEAN-CLAUDE LORD

NEW-YORE, NEW-YORE (A., v.o.):
Paramount-Elysben, 20. (359-49-26).
L'OLLE DU SERPENT (A., v.o.) (*):
Pajais des Aria, 3º (372-62-66), Studio do (a Harpe, 5º (633-34-82).
Lac-Mahon, 17º (359-25-81).
LES PETITS CALINS (Fr.): Madelaine, 2º (673-55-63), Marignan, 3º (359-26-26).
Caumout-Sud, 14º (331-31-)51.
PITIE PHUR LE PROF (A.-Cam, v.o.): Paiais des Aria, 3º (272-62-62). Studio Logus, 5º (635-26-42).
Quinateixe, 5º (931-35-40): v.f.:
Richellen, 2º (223-58-73): en soirée, Saint-Lazare Pasquier, 8º (337-32-43).
Cambring pair (5º (734-12-16))
POURQUOI PAS (Fr.) (*): U.G.C.
Opèra, 2º (253-59-22). Clumy-Ecoles, 5º (103-20-12).
PREPAREZ VOS NOUCHIBIES (Fr.)
(*): Paramount-Opèra, 5º (673-34-37): Paramount-Opèra, 5º (673-34-37): Paramount-Soutparasse, 14º (329-42-62).
RAUNT (*): Beigh U. G.C. Danton, 6º (329-42-62).
RENCONTRES DC TROISIEMIE TYPE
(*A., v.o.): Sil-Germain Huebetta, 5º (338-2-59). Hautefeutile, 6º (633-

RAUNT (PT-Belg) U G C Danton.

5/129-42-63)

RENCONTRES DC TROISIEME TYPE

"A. vo.) St-Germain Huchetta, 5/

"S1-8-59). Hautefeuille, 6/ (69379-38). Gaumont Rive-Gauche, 6/
1545-25-36). Gaumont Rive-Gauche, 6/
1545-25-36). Gaumont Rive-Gauche, 6/
1545-25-36). Gaumont Rive-Gauche, 6/
1549-25-27. Franchis (170-23-88)
Gaumont-Sud, 14/ (33) - 51 - 181.

Wepier, 18/ 1387-55-70)

LE SAHARA N'EST PAS A VENDRE

"Fr') Olymaic, 14/ (542-67-42)

H 60

SCOBETE ENFANCE (Pt) (6-Juli1et-Bastille, 11/ (357-96-81)

TENDRE PRULET (Pt) (6-Juli1et-Bastille, 11/ (357-96-81)

TENDRE PRULET (Pt) Bretagne

6/ 122-35-571 Omnia 2/ (23330-32; Parameuni-Opéra 9/ (67374-71). U G C Odéon, 6/ (22571-(3). Normandite, 8/ 1359-41-181

Alména (2/ 1343-07-43), Paramoulti-Gobelins, 13/ (707-12-28).

Magin-Convention, 15/ 1232-20-64).

Parameuni-Orléana, 14/ (54065-91). Parameuni-Viclies, 17/
(732-32-3)

LE TOUENANT DE LA VIE (A.
vo.): Quartier (atin. 5/ (22615-15). Concorde, 8/ (359-92-84).

Victor Hugo, 16/ 1777-49-75); vf.:

Lumière 9/ (770-88-61). Pauvetta,

12/ (331-58-86). Montparmasse-Pathe, 14/ (226-85-13). GaumontGambelin 2m/ (737-43-75); vf.:

Lumière 9/ (770-88-61). Pauvetta,

12/ (331-58-86). Montparmasse-Pathe, 14/ (226-85-13). GaumontGambelin 2m/ (737-43-75);

LA VIE DEVANT SU) (Ft): Paramound Maricalle, 2/ (732-390).

LA VIE DEVANT SU) (Ft): Paramound-Gaité, 14/ (326-99-34).

Passy 15/ (228-62-34)

LA VIG DE NON MAITRE (Ft.):

LA Pagoda 7/ 1705-12-15)

VOYAGE AU JAROIN DES MORTS

(Ft): Action Réaublings. 11/

Galande, 5° (033-72-71) : Paris vii par.

J. Dean (vo.) : Clooche Saint-Germain, 6° 1532-10-52) : Géant.

POUVOIR ET CINEMA (vo.) : Action-République, 11° 1805-51-33) : la Marsollaise.

C. CHAPLIN (va.) : Nickel-Ecoles, 5° (325-72-07) : le Kid.

MARN BRUTHERS (v.o.) : Action-Christine, 6° (325-85-78) : Monkey Business.

51. OURAS : Lo Seine, 5° (325-95-99), 12 h 20 : India Song : 14 h 30 : Barter. Vera Barter.

CINEMA RRESILTEN (v.o.) : le Seine, 5°, 16 h, 45 : Perdition : 20 h, 30 : Féminin pluriel.

LA MUSIQUE (v.o.) : Le Beine, 5°, 16 h, 15 et 72 h, 15 : Chronique d'Asna Magdalens Bach : 18 h, 15 : Olivier Messiaen et les obseaux.



un film de RAUNI MOLLBERG

produit par ROBERT R. WESTON productour associó JACK GROSSBERG

24,00 27,45 20,00 22,86 20,00 22,88

5,72

REPRODUCTION INTERDITE



emploir internationaux

emplois internationaux

INGÉNIEUR

PORTUAIRE

UN ORGANISATEUR

COMPTARIE

chareó d'élaborer de mettre en alace el de gérer sysièma de comalabilité dans le domaine d'opérations municipales d'amenasement immobilier. Cette intervention qui est prèvue sur alusieurs années conviendrait à loisané de l'Enseignement supérieur, d'anviron 30 ans. Merci d'adresser voire léttre manuscrite de casodidature précisant voire rémunération actuelle et cos arétentions. L'olordre C. V.

CONTROLE

TRAVAUX ROUTIERS

5 experis inféressés s'expri-int en anglais sont invités arendre un premier contact ectivant sous référence 3.127 à Contesse Publicité, av. Opéra, Paris-ler q. tr.

stance technique en Asie EF OE OEPARTEMENT ROUTIER recherche Cans le cadre des acti

INGÉNIEUR

ENTRETIEN routier

SSTECH INDUSTRIE

SPÉCIALISTES TS CORPS

SUPERVISEURS

Olplómé - 35 ans m spócialiste

M INGÉNIEURS

DE MÉTIERS

SCAPHANDRIERS

emplois internationaux

Le groupe de firmes LIEBHERR va construire pour le compte de la Société Nationale Algérienne SONACOME une usine de fabrication de pelles hydrauliques et de grues mobiles à Ain-Smara (Canstantine).

Dans le cadre de ce cantrot, naus devons créer, en vue de farmer des ouvriers prafessionnels et spécialisés, un centre de formation de 625 places équipé selon les canceptions les plus modernes.

Nous cherchans pour le 1er aaût 1978 des

Instructeurs pour l'Enseignement de la Théorie Professionnelle

(Ingénieurs-méconiciens ou Techniciens supérieurs)

Contremaîtres pour la Formation Pratique en Atelier

(Spécialisation en Construction Mécanique ou Construction Métallique)

qui prendront leurs fonctions dans ce centre de formation oprès une courte période d'adoptotion.

Naus offrons:

Entreprise de Bâtiment

DIRECTEUR

pour sa filiale au MAROC créée depuis 2 ans

en liaison avec les partenaires marocains et la Société mère, il sera responsable de toute l'activité sur place,

• formation Ingénieur (A.M., E.T.P., etc...) 32 ans minimum et expérience indispensable

d'un Service Travaux

ORES

· lleu de résidence : CASABLANCA.

Adresser C.V. sous réf. 8161 B à :

- une rémunération ou-dessus de lo moyenne;
- une prime d'expotriotion et autres avontoges.

Envoyez votre curriculum vitae manuscrit, si possible en ollemond, ainsi qu'une photo d'identité et les photocopies de vos certificats scolaires et professionnels à :



LIEBHERR-FRANCE S.A., Département du Personnel, 2, rue de l'Industrie, B.P. 287, 68005 COLMAR CEDEX.

ranger, par répertoires hebdo nadaires, Ecr. Outre-mer Muta-ons, 47, rue Richer, Paris (91

Entreprise da Génia climatique recherche

TECHNICIENS CHARGÉ D'AFFAIRES

igua anglaise indispensable our chantler à l'étranger. C.V. et prát. sous rát. 1.776 . LICHAU S.A., 18, qual aan-Moulin, 69002 LYON,

ANNONCES CLASSEES

TÉLÉPHONÉES

296-15-01

Un financier

54 bis, rue d'Alsace

Parce que vous êtes un gestionnaire doublé d'un diplomate, un des premiers groupes industriels français vous propose de poursuivre votre carrière au sein de sa division internationale.

pour le Moyen-Orient

Pour quelques années d'abord, vous assumerez la direction financière et administrative de la holding iranienne contrôlant plusieurs sociétés, à la structure souvent légère. D'où la nécessité dans laquelle vous vous trouverez parscis d'exécuter des tâches mineures à côté des responsabilités de hant niveau qu'implique la fonction.

Prenez contact avec les consultants du cabinet de recrutement SIRCA sous référence 78188 M en leur précisant votre niveau de compétence en comptabilité, votre pratique de l'anglais et l'expérience professionnelle et privée que vous avez de l'international.



64, rue La Boétie 75008 Paris

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES TRAVAUX PUBLICS

d'ABIDJAN recrute pour saptembre 1978

2 PROFESSEURS MATHÉMATIQUE 2 PROFESSEURS PHYSIQUE

1 Professeur Chimie

Nivesu agrégation ou doctorat d'État. 5 ans d'expérience minimum.

PROFESSEUR d'HYDRAULIOUE CHEF & DÉPARTEMENT HYDRAULIQUE ENSI Grenoble ou équivalent 7 aus d'expérience au minimum.

1 PROFESSEUR de ROUTE

1 PROFESSEUR MEGASOL PONTS ou équivalent

1 PROFESSEUR

de PHOTOGRAMMÉTRIE

1 INGÉNIEUR ENPC OU EQUIVALENT CHEF du DÉPARTEMENT INFRASTRUCTURES

DIRECTEUR des ÉTUCES peer la DIVISION TECHNICIENS (Division formation continue)

PONT - TRAVAUX PUBLICS ou équivalent

Envoyer d'urgence C.V. détaillé à C.B.R.T.P., 12, rue Brancton - 75737 PARIS - CEDEX 15.

Booz. Allen & Hamilton INTERNATIONAL

MANAGEMENT CONSULTANTS

Nous sommes une des plus importantes sociétés internationales de Conseils en Direction. En raison de l'expansion de nos activités internationales, nous recherchons pour développer nos équipes implantées en Amérique du Sud, eo Afrique du Nord et au Moyen Orient, des

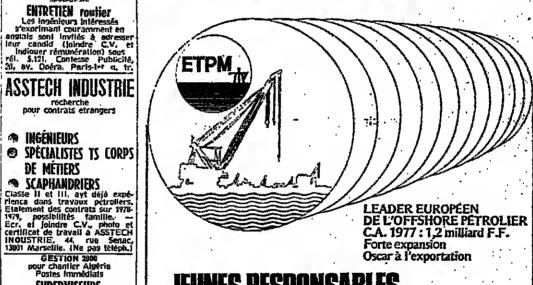
- Capables de concevoir et mettre en place les systèmes de planification. de contrôle de gestion et d'enalyse d'investissements.
- . En tant que membre d'une équipe internationale et multidisciplinaire ils devront être capables d'effectuer la synthèse et la présentation des conclusions obtenues par différents spécialistes techniques. Les candidets retenus devront :
- a avoir ecquis une expérience d'au moins 8 ans
- e être diplômés d'une grande école
- a avoir acquis une expérience de conseil, soit dans un cabinet, soit à l'intérieur d'une entreprise de l'industrie lousde (pétrole, petrochimie, sidérurgie, etc...).

Les rémunérations seront fonction des expériences acquises et seront accompagnées de nombreux avantages.

Pour faire acte de candidature, prière d'adresser un curriculum vitae détaillé et, si possible, photo à :

Anoe-Marie CHGMTGN Birecteur des Ressources Humaines BOOZ ALLEN & HAMILTON INTERNATIONAL 58, Avence Kléber 75016 PARIS.

NEW YORK - DUSSELDORF - LONDON - PARIS.



JEUNES RESPONSABLES ADMINISTRATIFS POUR L'ETRANGER

- Vous êtes de ceux qui recherchez une Société vivante, à dimension humaine, en plein développement et totalement toomée vers l'exportation. Vous possédez une formation supérieure commerciale, l'anglais n'est pas un problème pour vous et vous êtes disposible pour une affectation qui pourra être Buenos-Aires, Singapour ou tout autre pays développant des champs pétroliers offshore.
- Nous souhaiterions que vous puissiez nous apporter une solide expérience administrative de chantiers ou de succursales à l'étranger, mais nous attacherons surtout du prix à votre enthousiasme et à vos qualités de gestion-
- Nous vous confierons après une période de formation au Siège un poste de responsabilité administrative (questions comptables, juridiques, fiscales, personnel etc ...) dans une de nos régions d'activité en liaison avec les services fonctionnels du Siège.
- Si ces perspectives vous attirent, écrivez s/réf. 5809 à : P.LICHAU S.A BP 220 75063 Paris cédex 02 qui transmettra.

PRODUCTION ET DÉVELOPPEMENT DES PIGMENTS

Société étrangère cherche pour son siège en Suisse

un CHIMISTE, PHYSICIEN OU INGÉNIEUR DU GÉNIE CHIMIQUE

hautement qualifié, possédant une experience de plusieurs années en matière de fabrication et de dévelappement des pigments, pour l'élabo-ration indépendante et la mise en application de nouveaux procédés.

Tituloire d'un diplôme de chimie, de physique ou de génie chimique, le candidat doit également être fomiliarisé ovec les techniques de conditionnement des pigments et faire preuve de dynamisme. Connaissances de l'anglais et de l'ollemand souhaitées.

Les personnes intéressées par cette situation d'avenir sont priées d'adresser leur candidature complète sous chiffre 736.744 M à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transmettra.

SUPERVISOR OF PLANNING

emplois internationaux

moormande somete beige specialisée dans la carriè CURRENT CONTRACTOR & FACTOR OFF

والهيمونية ووويونوه فالمنز والإيمان والمعرار والمعوب المعروس والرارا المراء الياب ياريا ماء un gestionnaire en formation professionnelle

ということとが、大田のことが不能は多かるとの変勢の後期を発展を 4 1 miles and a second material programme the company of the compa THE PARTY OF THE P The first better to the entire the transfer of THE PROPERTY O

un spécialiste en formation profession nelle

The state of the s THE RESERVE OF THE PROPERTY OF

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

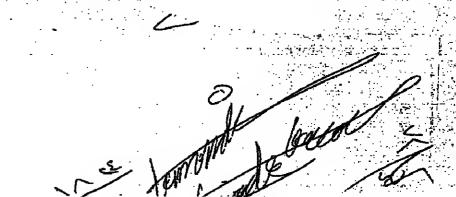
Statement of the statem State 1. Level Transphane d'Afrique UN JEUNE HEC - ESSEC OU EQUIVALENT

AGENCE DE VOYAGES

VILLAGE AU MAROC TARGET)

OMPTABLE 2 échelon

BITBATASTE



THEMANOES D'EMPLOIS 24,00 5,00 20,00 20,00 20,00 20,00 CATOMOBILES LOW DA REPRODUCTION

sinternationaux

Hen & Hamilton

CHNATIONAL

CHENT CONSULTANTS

ADDITIONAL pour développer nos équipes implante de Responsion de nos activités internationales de pour développer nos équipes implante du Mord et au Moyen Orient le

一方の連接を

1577

and the second of the second

mine on place les systèmes de planification

investissement.

investissement.

investissement.

internationale et multidisciplien
in synthèse et la présentain
afférents spécialistes technique.

de Cansell, soit dens un cabinet, na de l'industrie Jourda (pértole, pen-

des expériences esquiess el sand e adresser un curroulum vice

Constitute
Homoines
The EXTERNATIONAL 75816 PARIS.

LONDON - PARIS.

LEADER EUROPEEN LOFFSHORE PETROLE

Outar à l'exportation

strante, à cimensien inné zournée vers l'expertation

pour une affectation ca autre pays de aleptation da

A Merranger, mais norsale

et à vou pour le de gestion

formation ou Silge engest partition ou Silge engest partition ou Silge engest d'activité en licson paris

Lafrer. SSOD & : P.LICHAU SA

DES PIGMENTS

CA: 1977: 1,2 milliad F. Forte expansion

L'ETRANGE

La Digne T.C. 49,19 11,44 OFFRES D'EMPLOI 10,00 DEMANDES D'EMPLOI 30,00 IMMOBILIER AUTOMOBILES PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENJAGREES DEMANDES D'EMPLDIS **IMMOBILIÉR AUTOMOBILES**

T.C. 27,45 5.00 5,72 22,88 20,00 22,88 20,00 22,88

REPRODUCTION INTERDITE



emplois régionaux emplois régionaux

emplois régionaux

1)

2)

3)

4)

5)

emplojy régionaux

ENTREPRISE TRAVAUX PUBLICS ET MINIERS

INGÉNIEUR

able d'un ensemble de chantlers dans l'Est de la France. Le candidat, and de 35 ans minimum, de forma-tion grande écols, doit avoir une expérience confir-més, des travaux de creusement souterrains au roccier.

doit être avant tout un homms de chantler.
aschiart organiser et commander le travail de ses
équipes (100 personnes anviron).
Le rémunération est importante et la promotion
mrs liée à sa capanté de développes l'activité
sor paus

Adr. C.V det. aver pret, sons ref. CT-76, & PROFILS

PROFILS
114, avenus Charlet-de-Gauile,
92522 NEULLLY.

minée an Havre, la filiele française d'un des plus grands grand pes multivationens apérant dans l'industris de l'énergie recherche :

SUPERVISOR OF PLANNING AND BUDGETING

Reportant an Directour du Flanning et Budgating, il vego; chargé de recueillir et d'exploiter les informations partinentes à un reporting très serré destiné à la maison mère aux Etats-Unia. Le cambigit devra avoir une bonne connaissance des principles comptibles et possèder impérativement une expérience similaire d'au moins deux ans. Il devra faire preuve d'initiative et de diplomatis en être prêt à se consaurer entièrement à cetts tiche absorbants. Une empliente connaissance de la langue anglaise écrite et pariée est nécesa. Une rémunération intéressante et des possibilités d'avenir existent pour un candidat de valeur. Candidatures et prétentions sont à adresser à : Christien WGUYEN. 2 avenue Montaisne. Paris-8: Christian NGUYEN, 2, avenue Montaigns, Paris-5.

65.000 F SUD-OUEST. Jeune Cadre responsable « Marchés »

On des premiers fabricante français de fermetures Bătimant, recherche un candidat capable de prendre en main et de développer ce secteur de son activité Outre un important travail de suivri administratif et financier, il lui sera demandé de suivre en permanence l'évointion du marché, de proposer une politique commerciale adaptée fin lisison étroite avec le Directeur des ventes, il-devra suimer et former les représentants qui premilient ce secteur.

Le candidat que nous recherchous s une formation type Snp. de Co... une bonne connaissance des chantiers, le désir de mériter de plus en plus de responsabilités Adresses-nous un donner complet de candidature (CV., photo, dernière rémunération) si réf. 1 875. Nous nous assurons réponse et discrétion

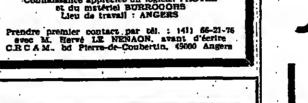
conseil en recrutement 37 Quai Richelieu BORDEAUX



UN PROGRAMMEUR

DE HAUT NIVEAU Minimum 5 ans d'expérience issance appréciée du logiciel PROTES et du matériel BURROOCHS Lieu de travail : ANGERS





JEANRENAUD

INGÉNIEUR D'ÉTUDES, CHEF DE PROJET Rattaché an Chef de Service Recherche et Développement, il a pour mission de réaliser l'étude, le developpement et l'industrialisation des nouveaux

Il offre de réclies possibilités d'évointion à un candidet dynamique ayant deux à trois ans d'expérience industrielle. Age souhaité : 28 ans environ.

Anglais apprécié.

INGÉNIEUR RESPONSABLE DES SERVICES TECHNIQUES DE FABRICATION

Rattaché an Directeur des Services techniques, !) aura pour mission de réduite les coûts de production en automatieant les l'abricatione actuelles O conçoit et réalise les outilinges et équipements antomatiques nécessaires aux nouvelles productions Ce poste convient à un ingenieur diplômé d'une Ecole type Arts et Métiers ayant trois à cinq ana d'espérience dans le domaine de l'automatisme

Age souhaité : 30 ans environ. Anglais nécessaire.

RESPONSABLE DE MAINTENANCE ET CONSTRUCTION ÉLECTRONIQUE

Rattaché à le Direction des Fabrications, il a pour missinn l'entretien de l'équipement existant et l'installation de nouveaux équipements, l'organisation d'une maintenance préventive. Ce poste convient à un titulaire du B.T.S. Electronique ayant trois à cinq ans d'expérience de préférence en maintenance électronique. Age souhaité : 25 ans environ. Anglais technique nécessaire.

INGÉNIEUR DE VENTES

Ce poste convient à un ingénieur de formation électromécanique nu électronique furiement motivé pour le veote. Réclies possibilités d'évolution pour candidat dynamique et entreprenant Résidence PARIS, voyages province.

Age souhaité: 28 ans environ, eyant déjà de préférence trois à cinq ans dans le marché.

SECRÉTAIRE DE DIRECTION Formstion de type B.T.S. ou équivalent. Parfaitement bilingue angiste (nivoau confirmé par un séjour de deux à trois ans dans un pays de langue angiales).

ser curriculum vitas manuscrit. photo et prétentions à Direction du Personnel, avenue de Gray - Boite postale 358 - 39105 DOLE CEDEX.

emplois internationaux

importante société belge spécialisée dans la construction d'usines clé sur porte à l'étranger, recherche pour son département Formation Professionnelle de ses clients:

un gestionnaire en formation professionnelle

ingénieur civil universitaire, connaissant parfaitement le français et l'anglais, âgé de rience industrielle, si possible en société d'ingénierie. Cette fonction s'adresse à un élément motivé, dynamique, désireux de faire carrière dans la gestion de grands projets industriels internationaux.

Le poste qui s'exercera en Belgique et qui requiert des déplacements fréquents à l'étranger, parfois même des séjours prolongés, consiste à: 🗆 négocier des contrats de formation, d'une part entre la société et ses clients et, d'autre part, entre la société et ses sous-traitants; d'ocordonner et contrôler la réalisation des actions de formation. un spécialiste

en formation professionnelle possédant l'expérience de la conception de la formation en pays en voie de développement, parlant parfaitement l'anglais et/ou l'espagnol, agé de min.30 ans, capa-ble de : El concevoir à la demande de nos clients des plans de formation, d'établir ur budget et un planning correspondants; 🖸 négocier la sous-traitance et en assure la gestion.

La rémunération qui est en rapport avec les responsabilités confiées, comprend u treizième mois, une gratification et une assurance de groupe. D'autres avantage extra-légaux sont également accordés par l'employeur.

Les candidats sont invités à adresser un curriculum vitae manuscrit détaillé el indiquant leurs prétentions à Universal Media, chaussée de La Hulpe 222, B-105L Bruxèlles, qui transmettra. Veuillez mentionner sur l'enveloppe la réf. FP OL

Importante entreprise industrielle recherche pour seconder son représentant dans un pays francophone d'Afrique

UN JEUNE HEC - ESSEC ou ÉQUIVALENT intéressé par les problèmes de gestion, les contacts à un nivean élevé, la vie à l'étranger dans un milieu francophone.

en francophone. ser lettre manuscrite et curricolum sn nº 8762 s le Monde » Publichté 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9°

AGENCE DE VOYAGES

VILLAGE AU MAROS (Tanger)

COMPTABLE 2° échelon

syste au minimum 5 ans d'expérience comptable.
Notions de gastion souhaiteés.
Présence abilgatoire au MAROC 6 à 7 mois (logement et nourriture assurés par la société) et 5 à 8 mois à Paris, au siège, pour clôture des comptes du village.

Les candidats devinnt se présenter evec leur C.V. après avoir pris randez-vous avec M. BITTON.

IMPORTANTE SOCIÉTE FRANÇAISE D'INGÉNIERIE

INGÉNIEUR T.P.

OO EQUIVALENT

- Formation complémentaire CHEBAP appréciée
- Pour être affecté dans un premier temps sur un chantier en Afrique du Nord.
- LE CANDIDAT BETENU DEVRA :
- avoir une supérience pratique de 5 ans acquise de préférence Outre-Mer dans la conduite ou la supervision de chantiers de génie civil ou de hattreaux.
- être apte à assurer la coordination de plusieurs

e posséder une bonne connaissance de la langue anglaise. Avantages sociaux importants.

Ecrire evec C.V. + photo + pretent. sous ref. 6.436, à SPERAR, 12, rue Jean-Jacrés, 92867 PUTEAUX.

directeur général

Grande ville 90mn PARIS

170.000 F.

Notre client, une entreprise (C.A. 100 M.F.) d'un groupe spénotre cient, une entreprise (C.A. 100 M.F.) d'un groupe spé-cialisé dans la fabrication de produits cosmétologiques désire confier cette apportunité de premier plan à une solide person-nelité, rompue au travail en groupe, et dant l'autonomie lui permettra de conduire le développement et la diversification de l'entreprise, en alliant les impératifs d'un marché très porteur aux nécessaires contraintes socio-économiques.

Adresser dossier de candidatura et prétentions sous référence 38 M 076 69, rue de Monceau - 75008 PARIS chargé de présenter les candidats valables.



MERCK SHARP et DOHME-CHIBRET

des études analytiques

Le titulaire du poste, qui reparte au Directeur du Département, conçoit et applique les méthodes d'analyse physico-chimiques des médicaments dans le cadre des programmes de recherche auxquels il participe.

Nous souhaitons rencontrer un (e) candidet (e) tituleire d'un diplôme de Pharmacien ou d'Ingénieur Chimiste ayant acquis une expérience de 3 ans minimum dans une activité similaire. La maîtrise des techniques instru-

Une pratique courante de la langue Anglaisa est requise, Le lieu de travail est situé à Clermont-Ferrand.

L'expansion du Groupe permet une réelle possibilité d'évolution de car-Merci d'envoyer votre dossier de candidature avec curriculum vitae détaillé et votre photographie à :

MSD MERCK SHARRA DOHME CHIBRET

MERCK SHARP & DOHME-CHIBRET

Direction du Personnel 200, Boulevard Etienne Clémentel 63100 CLERMONT FERRAND

AUDITFUR INTERNE chargé notamment du contrôle des procédures administratives, du contrôle

edministratives, du confrôle des stocks el des espèces.
Ce poste conviendrait à ;
Formation O E.C.S. ou écuival.
22 ans minimum.
Ecr. evec C.V. abboto et prétentions à R. MUNOS 162, chemin Lapuinde. 31200 TOULOUSE

COLLEGE CEVENOL CHAMBON-SUR-LIGNON recherche d'urgence MAITRE D'INTERNAT Bac exisé Ecr. ou téléphoni

(71) 59-72-52. Boreso d'Etudes Dans te cadre creation

CHARGE D'OPERATIONS

à 5 ens d'expérience minimum des questions d'aménagement urbain et d'habitet encien. Perspective d'évolution eu sein du groupe. Envoyer C.V. + phote + prét. à Régle-Presse n° T 00374 M., 85 bis. r. Reaumur, 75007 Par.s

INSPECTEURS DES VENTES REGION LYON SID-EST Promotion essurée. Adr. C.V. + photo à OPTS. Réf. 3422, 26, rue d'Athènes, 75009 PARIS. Q. 17.

Centre de Recherche de NANCY recrute

1) PHARMACODYNAMICIEN Formation Phermacien-Vétéri-naire ou Docteur ès-Sciences pour prêndre la responsabilité de son laboratoire de Pharmacodynamie.

2) PSYCHOLOGUE

EXPÉRIMENTALISME Maîtrise + DESS de Psychologie expérimentale ou industrielle pour le dévelopement de l'espérimentel dens les différents domaines d'ectivité de la section Psychologie,

Expérience en recherche ergonomique souhaitée.

3) JEUNES BACHELIERS F6

S'Intégrent dens une équipe de Chimistes. Permis V.L. abligatoire. Adresser C.V. + prétentions avec phoje sous réf. 1,212 M & SWEERTS, B.P. 269, 75424 Paris Cedex 09 qui tr

direction of the spinish E PARTS TO

son siège en Suisse HYSICIEN E WE CHINIQUE

14abo Calconomy of the state of the s

PROP. COMM. CAPITALIX

REPRODUCTION INTERDITE



17***,***,#***. ----;

emplois régionaux

100.000 +

NOUS PECHERCEONS le Responsable de

L'ORGANISATION ET LA GESTION DE NOTRE SYSTÈME D'INFORMATION

fonction à créer à notre siège social (LYON)

NOUS SOMMES LABORATOIRS fabricant et distributeur de médicar

BOMEOPATHIQUES et promoteur de cette therapeutique.

700 collaborareurs, 10 établisements Franco,
un développement continu.
une certaine conception de la gestion et des rapports humains.

VOUS ETES DE FORMATION SUPERIEURE avez les qualités d'un généraliste : organisateur et gestionnaire et celles d'un spécialiste possècant de solides connaissances en informatique, et justifiant d'une dimine d'anners d'expérience en informatique de gestion.

VOUS RECHERCHEL UNE LARGE RESPONSABILITE et une collaboration étroite avec une Equipe de Direction. ECRIVEZ-NOUS

avec C.V., photo et prétentions sous réf. Al à M. COLLOD - LABORATOIRES BOIRON, 20, rue de la Lubération, 89110 Sainte-Foy-les-Lyon, D.scrétion totale assurée.

IMPORTANT GROUPE MENTAIRE rech. pour une de ses filioles située en OORDOGNE DIRECTEUR DE PRODUCTION

es candidets, âgés de 35 ans min., devrant evoir : - Une formation insenieur A.M. ou équivalente. - Une experience opprondic dans les conserveries de viandes et dérivés. - Une oralique réelle de l'or-genisation et de la gestion de la production.

Env. C.V. déteillé, photo, prét sous rét. 1039 à J. G. M. CONSEILS, 7, av. du Mai-Foch 9286 FONTENAY-AUX-ROSES

CHEF PRODUCTION génieur ou technicien supér ogra, I.A.A., biologie. uelques ennées d'expérience dresser C.V., prélent, pholos avas 92201 Vichy nº 7.999.

Recherchons technicien confirm or radio - téléphone T. E. M. 21150 Lespinasse-Taulouse. Téléph. (611 70-28-32.

Jeunes diplômés HEC-ESSEC-ESC

Option Finances Comptabilité Vous êtes ambitieux et vous souhaitez acquérir une experience financière solide au sein d'une societe de dimension internationale qui vous offre de réelles possizilités d'evolution.

offres d'emploi

Nous vous proposons de débuter votre carrière financiere par un poste d' Analyste marketing financier

Vous serez d'une part chargé de l'etablissement des ortpositions de prix pour nos produits et du suivi de nos marges, et d'autre part vous participerez pour la partie utilisateur à l'élaboration et a la gestion de notre système de focturation informatisé.

Chef du service. analyse et programmation

offres d'emploi

De formation DUT informatique ou équivalent et avant acquis une pramière expérience en analyse programmation (Cobol, Assembleur et CAP II) vous désirez vous développer et elargir votre champ de responsabilités. Nous vous proposons de diriger une équipe de 5 Analystes Programmeurs dont la mission est double.

de 5 Analystes Programmentes
est double.

- participer à la mise en place et à l'adaptation
de systèmes concus à l'echelon europeen
ainsi qu'à leur fonctionnement.

- en relation avec nos différents départements
développer des systèmes commerciaux
et financiers propres à Ford France.

Vous parlez bien entendu l'anglais et le connaissance de notre matériei (2 UNIVAC 90/30 - 128 K - 6 disques - 1 Unité de handel constitue pour vous un atour supplémentaire.

Adressez C.V. à FDRD FRANCE S.A. Direction du Personnel 344 Av. Napoléon Bonaparte, 92506 RUEIL-MALMAISDN CEDEX

RANE

POUR SON DEPARTEMENT **ECHANGEUR THERMIQUE**

UN INGENIEUR Diplômé, spécialisé en thermodynamique

et en méeanique des fluides, parlant couramment anglais et connaissant l'alle-

Sous la responsabilité du directeur du département, il sera charge notamment des calculs de dimensionnement des échangeurs. Il recherchera également des nou-velles applications pour nos produits et participera aux négociations techniques et commerciales auprès de nos elients européens.

Lieu de travail : EPINAL

SI vous êtes intéressé par cette proposi-tion, envoyer votre C.V. vos prétentions et une photo d'identité à : SOCIETE TRANE

Département des Relations Sociales BP 127 - \$8004 EPINAL CEDEX

SOCIÉTÉ D'IMPORTANCE NATIONALE

spécialisée en INSTALLATIONS ELECTRIQUES INDUSTRIELLES et BATIMENTS

UN INGÉNIEUR

Le candidat, âgé do 30 ano minimum et diplômé des Grandes Ecoles, aura pour mission, en liaison étrolte avec le Directeur régional, d'assurer :

• la prospection de la clientèle (hureaux d'études, architectes, collectivités, industriols, administrations, otc.).

• L'appui aux ingénieurs dans les négociaciations commerciales ainsi que le snivi des cffres diverses jusqu'à leur conclusion.

Une connaissance des prospecteurs régionaux ainsi qu'une expérience de queiques années dans la branche d'activité seralent appréciées,

Le lieu de résidence est fixé à BORDEAUX.

Adresser C.V. ot prétentions sous réf. 1210/M à BWEERTS, B.P. 269, 75424 PARIS Cedex 09, qui tr.

INGÉNIEUR DÉBUTANT

Le Groupe BSN-Gervais Danone propose à un jeune ingénieur débutant un premier emploi aux Brasseries Kronenbourg

Il sera chargé, au sein de la Directioo Commerciale, d'un double rôle, D'une part, pendant les mois d'été, assister le responsable du service qui reçoit et traite les eommandes de la elientele. Il sera aiosi co contact telephonique quotidieo avec les clients pour repondre au mieux à leurs

D'autre part, réaliser des études logistiques faisant appel à des techniques de gestion des stocks, de calculs economiques, el aux

Ce poste apportera une expérience intéressante à un jeune ingénieur débutant, + formation complementaire type IAE de préférence, disposant de bonnes econdissances en statistiques et si possible en informatique, mises en œuvre au cours

Adressez votre eandidature avec c.v. BSN-Gervais Danone. 7 rue de Téhéran - Paris 8º.

lbsn. gervais danone 🖁

Société européenne de mini-informatique et de systèmes Groupe THOMSON CSF recherche dans le cadre de son expansion

INGENIEURS D'ETUDE

pour étude et qualification de nouveaux produits de logiciel de base (systèmes d'exploitation, compilateurs, bases de données, transmis-

Formation : ingénieurs débutants Grandes Ecoles possèdant une formation de base en logiciel. Lieu de travail : région parisienne ou province.

INGENIEURS COMMERCIAUX

Grandes Ecoles ou écoles d'ingénieurs option informatique débutants ou ayant acquis une expérience du marché de l'informatique. Fonction : commercialisation des systèmes de mini-informatique sur les marchés, de la gestion, de la téléinformatique et des réseaux. FORMATION ASSUREE POUR LES DEBUTANTS. Lieu de travail : région parisienne.

NGENIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

Grandes Ecoles - débutants ou ayant acquis 3 à 5 ans d'expérience logiciel dans les domaines mini-informatique temps réel. FORMATION ASSUREE POUR LES DEBUTANTS. BON CONTACT CLIENTELE INDISPENSABLE.

Lieu de travail : région parisienne. INGENIEURS MARKETING

Formation : Grandes Ecoles ou Universitaires.

Expérience : 5 ans de pratique des techniques informatiques orientées dans les domaines suivants :

langages : APL ou COBOL ... - réseaux et téléinformatique

gestion transactionnelle interactive

Fonction:

- définition de produits d'application

suivi de la conception et mise en route de ces produits

Lieu de travail : région parisienne

jeune collaborateur
cour assistence dans pri
cation et exécution campas

Publicité el Promotion

Formation commerciale Connaissance oublicité el distribution oppréciée.

Adr. C.V., photo et prâtentions sous nº 53699, Contesse Publicité, 20, av. de l'Opéro, 75040 Peris Cedex 01, qui transmettra.

Comptable Hme 2º éch. 28 ans

Adresser lettre manuscrite et CV à SEMS, service du Personnel 36/38, rae de la Princeise - 78430 LOUVECIENNES,

************************ IMPORTANTE SOCIETE
PE OISTRIBUTION
GANLIEUE OUEST
recherche . Nous sommes un des plus importants fabricants du monde en

ESCALIERS ET TROTTOIRS ROULANTS

Nous renforçous notre propre implantation commerciale sur l'ensemble de la France. À cette occasion, nous disposons d'un poste da

CHEF DES VENTES

Le poste à pourvoir nécessite une solide expérience de la vente, et si possible une connaissance approfondie de ce marché. Langue silemande ou angiales vivement souhaitée.

Le niveau do ce poste implique pour le candidat de faire preuve d'excellents contacts à tous niveaux.

Résidence Paris ou région parisienne.

Les candidats intéressés devront envoyer leur candidature et curriculum vitae sous la référence 4 725 à :

Société Française de PSYCHOTECHNIQUE

Discrétion assurée.

BIS RECRUTE

ELECTRONICIENS AT 1 ANALYSTES-PROGRAMMEURS ÉLECTROTECHNICIBIS

ovec BTS AT 2, AT 3,

Vous présenter ou léfériquer

12 BOURG-La-REINE,

141, avenue du Général-Leciere,
Théph, 660-147.

152 - ISSY-LES-MOULINEAUX,
26 nie Dantoa,
Ale Maine-d'Issy,
Triéges, 64-49-22,

PARIS-MONTPARNASSE (149),
73, avenue du Maine,
M° GAITE-MONTPARNASSE,
Téléges, 227-35-12,
PARIS-LaFAYETTE (17),
20 bis, rue Lafayette,
M° Chausée-d'Antim.

No 1 OU TRAVAIL



PROGRAMMEUR

PROGRAMMEUR
ANALYSTE
(1844 3787115 - COBOL)
Expérimenté
Connaissant CCCS et T.P.
Une solide termation de base
(1011 et una bonne connaissance
de l'asplais
sont nécessaires.
Poste transféré à Toutouse et
utillet 28. Env. C.V. photo et
prét, à Rockwell Collans France.
40. r. de Monthéry
Silic 127 - 94521
Regis Cedex
LMPT DROGNISME SOCIAL

IMPT DRGANISME SOCIAL

PROGRAMMEUR:

2 ans expérience souhaitées Oisponible rapidement Évolution assurée

Adr. C.V. détaillé, prétent. à FMM Service des Relations Sociales 10, rue Desaix, 75730 PARIS - CEOEX 15

COGEDED DISCUSES

COMPTABLE

2º ÉCHELON

Se présenter.

ETABLISSEM, EUROPEEN

PROGRAMMEUR PL 1

I.e.M. - C.S. Formation MIAG or D.U.T.

Lieu de trav. Poris ou Bruxettes

Poste à pourvoir immédiatem Tél.: \$26-82-09.

Cadre administratif, 30 ans, respons, pestion du personali, ESC-IAE, Ricence droit eu niveau 3 à 5 ons d'expérience Service.

33 bis, rue des Ardennes Paris-19* (M> Ource). Recherche

Schlumberger

The second secon

FUDES ET PRODUCTIONS SCHEAN

INGENIEURS

Ed. 7832

THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF

The second section of the section of the

To are toward a conflict things and in this print

RAF. TELL

The analysis our presentation described

Let. Die 3ie 3i Strogen bege bellede ger bliefe.

Capping and constant per R.P.S. was now region.

THE PARTY SEPTEMBER WE RECOGNIZE TO A PARTY OF THE PARTY

Total conserve a ETIDES

and the second of the second o

At the second se

Constitution of the contraction of the Confidence and page their the same of the sa

1. 1. 1. 15.00 ATT 安克斯·克拉斯特。

THE PROPERTY OF PERSONS IN CONTROL

A. I rue Belle M

statts & M. In Character So Purior

THE PARTY AND

F.G. The Carrier St. Carrier The second of West with

UN JEUNE CADRE Committee of the commit e in the later Table

d'ANIMATEUR- COORDINATEUR

(2) 中国企业发展的企业

र अस्तिक विभाव<mark>त्व (अस्</mark> 9-5-6-1 Programmes A A COST OF THIS pieir emotoi

Nos rubriques d'Annonces Classées Paraitront normalement les 20 et 21 mars.

9 11.1

RESPONSABLE **ADMINISTRATIF** ET COMPTABLE F 100 000 ±

est recherché par une extreprise fra nique en pleine expansion.

La mission consiste à : « assurer la comptabilité générale et analytique, les dechrations fiscales et sociales = établir les budgets prévisionnels et en assurer le suivi = mettre en place les procédures suivant les normes du groupe e assurer les étais nécessaires ou "reporting" » planifier et contrô-ler le cash-flow » déterminar les cours de l'abrication et établir les prix de revient.

Ce poste d'avenir conviendrait à un candidat possédant un bon potential, de preference des-ponible rapidement, agé de 30 ans environ, diplome d'une école commerciale + D.E.C.S. el pratiquant consumment l'anglais. Il faut imperativoant 4 à 5 ans d'expenence acquise au sein d'une société anglo-saxonno et de préletence uno tion dans un Cabinet q'Audit.

La rémunération, autour de F 100 000, sera négociće en fonction des compétences du candidal.

Les personnes intérescées equoient lettre manuscrite. eavoient lettre manuscrite.
C.V., photo (refournée) et rémunération sochaitée sous réf. 21.320 M à CLEP 3, av. Percier, 75008 Paris. CREARSAN

AMÉNAGEMENT TRANSPORTS implantés en Normandie

nous sommes un important bureau d'étu des, pilote dans les domaines de l'aména Nous souhaitons renforcer notre équipe d'intervention auprès des collectivités

SI, une activité concrète d'assistance technique et d'aide à la décision oupres des responsables locaux vous attire si, pour vous, ee type d'action doit de boucher sur une reflexion methodologi que liée aux évolutions urbaines, si, par ailleurs, vous êtes capable d'écou te, de critique constructive par rapport à

vos activités et si enfin vous avez une for mation supérieure, si possible pluridisci plinoire, ainsi que quelques années d'expé rience même dans un autre domaine

envoyez une lettre manuscrite avec CV détaille et pretentions s/réf.8938 ò P.LICHAU SA BP 220 75063 Paris cédex 02 qui transmettra

Important quotidien regional

le CHEF de son DÉPARTEMENT **PUBLICITÉ**

Besé au siège du journal, il devra :

- avoir 35 ans minimum;
- justifier d'une expérience confirmée du marché publicitaire Presse quotidienne assorte de commissances techniques, administratives et commerciales;
- étre apte aux contacts commerciaux à tous nibeaux;
- jairo preuve de qualitée d'animateur;
- assurer la responsabilité de services administratif et d'exécution;
- connaissances Marketing et informatique souhaitéeo.

Adresser lettre man., photo, C.V. détaillé et prêt, à N° 8.766, « LE MONDE » Publicité, 5, rue des Italieus, 75427 PARIS (9°).

ingénieur logistique - Paris 🗖

Nous sommes le premier fabricant français d'outils coupants standard pour le travail des métaux. Nous cherchons un INGENIEUR pour ordonner le flux des produits de notre usine à nos clients et gérer nos stocks (12 000 articles et 8 000 clients en mouvement. Il est responsable des achats extérieurs, de l'approvisionnement at du lancement des fabrications à l'usine, de la gestion des stocks, du conditionnement et de l'expédition des produits. Il dispose d'un magasin central et de plusieurs magasins annexes et dirige un service de 40 saleriés dont trois cadres. Il coordonne l'activité de quatre dépôts décentralisés

Cet ingénieur de 35 ans minimum a une expérience des achats, des approvisionnements et de la gestion dans la grande industrie. Ecrire à G. BARDOU, réf. 3314 LM.

ALEXANDRE TIC S.A.

10. RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYÓN-ULLE - BRUXELLES - GENEVE - LONDRES A

وكداس الإسل



CLE DECADRETS
OFFICES OF EMPLOIS
DESIGNATION
ACTIONOBLES
DESIGNATION
DESIGNATI 5.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 REPRODUCTION BITTER

offres d'emploj

Chef du service maiyse et programmi

Your parier bien entendu l'anglais et à consisteance de notre materiel et à Compiler et la constitue pour vous un aour de management de manuel de la constitue pour vous un aour de manuel de la constitue pour vous un aour TO TOTAL SALE AV. Nacolech Bonapart

> BIS RECRIT ELECTRONICIES NO. YHYTAZIR PROGRAMMA A SEC STORY OF THE SECOND SECO

> > A CONTRACTOR

TRANSPORT

The state of the s TOTAL SECTION OF THE SECTION OF THE

PLOS SOR COMMENT F.N.M.F. Service des most

LEGITORS ROULANTS

Pappine de PRYSPETST-NALE

Sharehore an

e 8 000 chents de l'approvisore

de l'approvisore

l'approvisore

de l'approvisor

Line of they, Paris of Brok

COMPTABLE z ÉCHELON

Se separate.

ETABLISSEN EUROPI

PROGRAMMEN NI

1.5 11 - 0.5 0.01 t

OSERES DEMPLOT DEMANDES D'EMPLOI MIMOBILIER AUTOMOBILES.

PROP. COMM. CAPITALIX

49,19 11,44 34,32 34,32 10,00

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOB:LIER **AUTOMOBILES**

T C. 27,45 5,72 5,00 20.00 22,88 20,00 20,00 22,68

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE offres d'emploi

2ème Constructeur mondial d'ordinateurs Dans le cadre du développement de ses activités

industries graphiques

recrute des INGENIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

Les candidats devront posséder :

• une formation supérieure • une bonne expérience des logiciels de composition automatique de textes.

Lieu de travail Paris, déplacements en province à prévoir. Envoyer votre C.V. détaillé à M. le Directeur du Personnel SPERRY UNIVAC - 3, rue Bellini - 92806 PUTEAUX. en précisant la référence M 14 (Réponse et discrétion assurées)

ETUDES ET PRODUCTIONS SCHLUMBERGER

Gestion Production

Cet Ingénieur (CENTRALE, SUPELEC, TELECOM.) a complété sa formation par une expérience ou une spécialisation en gestion.

Au sein du Département Gestion Production, il participera à l'élaboration du plan de production et évaluera à cette fin les capacités de nos ateliers et celles de nos sous-troitants, il établira ensuite les programmes de fabrication d'outils et appareils pour la recherche et l'exploitation pétrolières, il en contrôlera en outre le déroulement.

Fabrications électroniques sous-froitance

Jeune diplôme débutant (SUPELEC, TELECOM., ARTS ET MÉTIERS + applications électroniques...), cet ingénieur sera en charge de la sous-troitoire d'apporaits conçus par E.P.S. mais non troités

dons ses cretiers.

A ce fire, il établit les plans de sous-traitance et en contrôle
le déroulement, recherche et développe les nouveaux sous-traitants,
assure la préparation des dossiers de fabrication, contrôle l'activité
des sous-traitants cussi bien sur le plan des délais, du respect
des normes Schlumberger, que de la qualité, enfin négocie les colits

Ces deux fonctions, très formatrices et évolutives ou sein des

La connaissance de l'anglais est souhaitable.

I.F.G.

UN JEUNE CADRE

de formation École Commerciale ou de Gestion (type SUP, de CC, IFAG...) avec 2 à 4 ans d'expélience d'entreprise pour lui confier

CANIMATEUR- COORDINATEUR

Responsable de la formation de futus cadres, l'adra des contacts permanents avec les enseignants et les entreprises (organisation

Ce poste suppose une personnalité tournée vers les contacts et le développement humain.

Nos rubriques

d'Annonces Classées

paraîtront

normalement

les 20 et 21 mars.

Eatre avec CV détailé, en indiquant vos

plein emploi 10, rue du Moil - 75002 Paris

et suivi des stages).

recherche pour un de ses Départements

Institut Français de Gestion

et à animer des équipes de techniciens supérieurs et de préparaleurs.

Les candidatures sont à adresser, accompagnées d'un c.v. et d'une photo, sous la référence du poste concerné, à ETUDES - ET PRODUCTIONS SCHLUMBERGER - 26, rue de la Cavée, 92142 CLAMART CEDEX.

Schlumberger

GROUPE INDUSTRIEL.
Produit Industriel
grande diffusion
banilese Nord-Ovest

TECHNICO-COMMERCIAL

Sédentzire, il est chargé du traftement et du suivi des commandes. Anglais exigé. allemand Souhaitable.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo, sous no 6.379, LTP. 31, bd Bonne-Nouvel 75002 PARIS.

IMPORTANTE SOCIÉTE
FRANÇAISE
d'Eludes, de Construction
de chandières et de
Autériels Thermiques
productionne
en finales Conventionne
en finales (conventionne

et Nociéeires située à VELIZY (78) . recherche pour postes d'INGENIEURS d'AFFAIRES

serost chargés de suivre des affaires importantes dans le domaine s compositifs pour contrales succiones. Anglets indispensable.

Adresser C.V. et prétentions cos réér. 1208, à SWEERTS, B.P. 269 - 75424 PARIS CEDEX 09, oiu franspositre.

SM QUARTIER ETOILE

COMPTABLE QUALIFIÉE

D.U.T

Ref. 7833

Ref. 7832

pe THOMSON Dans le cadre de ses activit INFORMATICIENS

conduite de pr Une formation supérieure, Ecole d'ingénieur, de prélé-rence, est indispensable.
 Une expérience de conception é/ou de réalisation d'asplica-tion « temps réel » sur mini-ardinateur sera très appréc Centairs pontes nécessitent, et complément, de bosses con-neissances Hardware.

Adresser C.V. détaillé, photo, prézentions et délai de disponi-bilié, sous référence MS/84, à M. Hoot - ANSWARE 125, f. de la Porope, 25116 Paris USEB.

ANALYSTE-PROGRAMMENT

UN IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS A VOCATION PETITE MÉCANIQUE ET ÉLECTROMQUE

recherche pour un de ses Départements **Proche Banlieue PARIS**

CHEF de SERVICE COMMERCIAL

30 ans minimum. ECOLE D'INGÉNIEURS Connaissances et pratique commerciales approfondies, techniques électroniques. Responsabilité ventes et budget. Maitrise politique de prix, plan de ventes et

CHEF de SERVICE VENTES

H.E.C. - E.S.S.E.C. on équivalent Responsabilité ventes produits standards PRANCE KXPORT. Animation représentants et réseau de ventes.

TECHNICO-COMMERCIAL

28 ans minimum. FORMATION et EXPÉRIENCE COMMER-CIALES

INGÉNIEUR-ÉLECTRONICIEN

ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ÉLECTRONIQUE Responsable des études électroniques. Lancement et gestion des études produits Douvesur. Suivi des produits standards.

Pour tous cer postes : ANGLAIS EXIGE - ALLEMAND SOUHAITE. Adresser C.V. et prétentions en précisant le poste choisi à nº 53.764, CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opèra, PARIS (1º"), qui transmettra.

OCOSS DIRECTION PRODUCTION

UN ADJOINT AU CHEF. DU SERVICE "VENTES"

Associé dans un premier temps, è la défi-nition et à la réalisation des objectifs de vente, il devrait, utléneurement se voir confier la responsabilité d'un groupe de

Agé de 25 ans minimum, le candidet diplômé d'une école de commerce ou équivalent, parlant anglais et (ou) allemend justifiera d'une expérience prouvant son dynamisme et son sens de la négociation.

Transmettre C.V. martiscrit, photo, préfentions à la S.G.C.C., 27-33 quai le Galto 92:00 BOULOGNE qui s'engage à répondre à toutes canoidatures

IMPORTANT GROUPE BANCAIRE QUARTIER OPÉRA

COMPTABLES · titulaires du B.P. comptable, du BTS

ou du DECS,

expérience appréciée,

- avantages sociaux.

Ecrire avec C.V. et prétentions sous nº 28763 B

IBM

Groupe Ordinateurs recherche

BTS - D

AUTOMATISME - ÉLECTRONIQUE ÉLECTROTECHNIQUE

Nous leur confierons la responsabilité d'INSPECTEURS TECHNIQUES chargés de la maintenance d'ordinateurs et unités périphériques auprès des utilisateurs.

Dans ce rôle ils devront allier une excelle à des qualités de contact.

Cette activité passionname, variée, évolutive, offre au sein de la Compagnie une formation de base, puis permanente, ainsi que de nombreuses possibilités de carrière. Les candidats devront être dégagés des obligations militaires, et la connaissance de l'anglais sera appréciée.

Pendant la périoda de formation : 3600 F mensuels. Rémunération annuelle moyenne la première année après formation : 63 000 F.

Adresser C.V. + lettre de candidature à M. Tailler IBM - 22, rue de Clichy - 75009 PARIS ou à l'une de nos directions régionales : Bordeaux - Lilla - Lyon - Marseille - Nancy - Nantes - Orléans.



UNION UNION CARBIDE CORPORATION

Nous sommes l'une des plus grandes Sociétés înternationales de la chimie. Grâce à noire technologie extrémentent avancée, nous sommes également un des grands montiaux des GAZ INDUSTRIELS. Nous exer cons cette activité dans le monde entier déjà depuis plus d'un demi-sècle et en France depuis 9 ans.
Décidés à la développer aujourd'insi, nous allons construire une usine de production de gaz de l'air en Région Parisienne.
UNION CARBIDE FRANCE recherche donc plusieurs

ingénieurs d'application

DIPLOMES GRANDES ECOLES

MINES, CENTRALE, CHIMIE, ARTS et MÉTIERS ou équivalent), agés de 28 aus au minimum et ayant acquis une première expérience industrielle si possible en Fabrication, Méthodes, Moyens Généraix, Vente, Après une formation complémentaire à notre technologie, ils seront chargés de promouvoir aupres d'importants industriels français les nouvelles applications des gaz industriels tels que : oxygène, azote, argon..., frecherches de marchés, rédactions de propositions technico-économiques, démonstrations, négociations à très haut miseau). Ces postes évolutifs ne pourront être conflét qu'à des personnalités affirmées, mobiles, combaines, douées d'une très grande intilative et parlent couramment l'Anglais.

Enroyer C.V. détaillé, photo et prétentions sous réf. 437 M tu :

Cabinet Jean-Claude MAURICE Conxeil en Gestion du Personnel 397 ter rue de Vaughard - 75015 Paris

COMPAGNIE INTERNATIONALE DE SERVICES EN INFORMATIQUE

ingénieurs technico-commerciaux

Ayant quelques années d'expérience sur les systèmes IBM de haut de gamme. Responsables de la gestion technico-commerciale d'un porte-feuille de clients utilisant le réseau de télétraitement de la CISI.

Lieu de travail : PARIS. Adresser cumiculum vitae et prétentions à

CISI, 35, boulevard Brune, 75014 Peris.

2 jeunes ingénieurs grandes écoles

(Grenoble; Supélec, Télécom ou équivalent)

Nous recherchons pour notre Laboratoire d'Essais de Produits à CORBEIL-ESSONMES et LA GAUDE (Alpes Maritimes) deux jeunes ingénieurs grandes écoles de formation électronique et informetique pour évaluation de parties logiques critiques et circuits LSI.
Une expérience d'1 ou 2 ans dans les domaines suivents serait apprécée : e Conception composants LSI e Conception micro-processure Microprogrammation.

processure Microprogrammation. Aptitude à traveiller en équipe. Anglais nécessaire. Envoyer C.V. à M. JJ. SEGAL -Servius du Personnel - CER IBM -0661D LA GAUDE

PLACE STABLE

 $(\overline{\mathcal{A}}, \overline{\mathcal{A}}, \overline{\mathcal{A}},$

TC 24.00 27.45 5,72 22,88 5.20 20.00 20,00 22.88 20,00 22,86

REPRODUCTION INTERDITE offres d'emploi

GROUPE LEADER DE SA BRANCHE EN EUROPE

offres d'emploi

sommes sur des marchés très dynamiqu SOPALIN S. A. Principales marques

KLEENEX - KOTEX - FREEDOM nous recherchens

Responsable des

ETUDES COMMERCIALES (marché grand public)

SA RESPONSABILITÉ :

SPONSABILITE:

— encipser en permanence nos codés de renie;

— proporer toutes nojuntons permetant d'eméliorer le repport cont-efficacité de nos investissements commerciaux;

— se tentr informé et informer la Direction Commerciale de l'évolution de la voncurrence et des circuits de distribution.

- OFIL:

 une formation supéneure commerciale;

 une très bonne connaissance des circuits
 de distribution grande combommation;

 une experience similiaire ou proche de
 celle de l'activité proposée.
 - CE POSTE EST UNE CRÉATION

RESPONSABLE de FORMATION

SA RESPONSABILITÉ :

- ONSABILITE:
 participer à l'élaboration du plan de jormation;
 dynamiser le plan en cours d'année;
 animer des steges;
 participer à d'autres activités du département du personnel (type recrutement, information, ...).

POUR CETTE FONCTION, IL FAUT : — azoir acquis une experience en usine; — aroir animé des actions de formation.

Ce poste de cadre est à pourroir au sein du service Formation et Becrutement.

Lieu de tratali : SAINT-GLOUD.

Adresser C.F., photo et précentions en précisent le poste à : Sié SDPALIN - Direction du Personnel, F. ROBERT - Eureque de la Colline, 8213 SAINT-CLOUD. Réponse à toutes candidatures, Discrition de rigueur.

SOCIETE DE CONSEIL EN INFORMATIQUE recherche

jeunes collaborateurs

2 à 3 années d'études supérieures célibataires, dégagés des obligations militaires libres rapidement

DESIREUX D'ENTREPRENDRE UNE CARRIERE dans :

L'INFORMATIQUE Formetion assurée dans le cadre d'un contrat

de travail ferme avec stage ramunéré. Adresser lettre de candidat, avec CV détaillà

photo en précisant la data de disponibilità à Nn 53290B Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmattra.

GRANDE BANQUE FRANÇAISE

A VOCATION INTERNATIONALE
dont le dynamisme at l'afficaclé sont à la mesure
de son poids financier, souhaite étofrer sa DIRECTION ETRANGES dans le cadre du développement
de ses activités internationales et de l'afficaclé

ATTACHÉS de DIRECTION

l'opportunité de se joindre à une équipe d'excellent niveau dans un environnement de premier ordre.

Les candidats retenus seront, blen sûr, de forma-tion supérieure et auront déjà acquis 2 à 4 ans d'expérience des crédits echeteurs ou en euro-devises au sein d'une banque active dans ce sec-teur. Bons techniciens de base, ils auront surtout le désir da développer leur potentiel pour assurer des responsabilités réclies dans un champ d'acti-vités compétitif donc attrayant.

Bon contact humain, excellente présentation, sens commercial développé et aptitude à négocier à haut niveau seront des acouts essentiels pour réussir dans ce poste. Une bonne pratique d'au moins una langua étrangère (anglais, espagnol...), est évidemment nécessaire.

La qualité de notre service nous autorise à être exigeant sur la valeur de nos collaborateurs, mais l'intérêt da cette fonction est en rapport avec

Ecrire evec C.V. sous le numero 53.689, Contesse Publ., 20, av. Opéra, 75040 Paris, Cedex 01, qui tr. Notre Conseli vous garantit la discrètion d'usage.

GRANDE SOCIETE INTERNATIONALE ETABLIE EN FRANCE

recherche POUR REGION PARISIENNE ET REGION NORD

2 DIRECTEURS RÉGIONAUX

Pour enimer équipes de ventes Les candidats doivent étre obligatoirement des vendeurs de grande classe, capables d'assurer une gestion administrative simplifiée.

Ils seront placés sous la responsabilité du direc-teur des ventes de la société à qui ils rendront compte de leur mission.

Connaissances dans les domaines de l'automobila et des transports appréciées, mais non indispensables. Possibilités de pramotions ultérieures pour candidat syant fait ses preuves. Rémunération annuaire da base : 110.000 F + intéressement très important en fonction des résultats obtenus. Volture de fonction. — Prais remboursés

Envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo à Agence HAVAS, 5903 LILLE Cedex, acus référence DEMAR, qui transmettra.

DIRECTEUR DES VENTES

120.000 F

Leader sur le marché dans son domaine, un fabricant français de matériels de haute qualité pour le traitement, la conditionnament at la transport de liquides, recherche soo

ORECTEUR OES VENTES

Calui-ci animera une équipe de vendeurs et sera responsable da l'accroissement du chiffre d'affaires et de la promotion des produits auprès des coopératives at entreprises lattières et vinicoles ou traitant d'autres boissons et certaines autres industries.

Le candidat devra avoir fait ses preuves comme vendeur, animateur, gestion-oaire et négociateur à un niveau élevé. Il devra être capable de promouvoir, animer et contrôler una politiqua marketing de développement et de diversification des marchés. Possibilité d'accéder au poste de Directeur Commercial.

Earlie à GUP FRANCE - HB CONSEIL. 5 THE Clement-March - TS008 PARIS. Düsseldorf - Bâla - Vienne

IMPT GROUPE B.T.P. EN EXPANSION

recherche

INGÉNIEURS haut niveau

En vue d'accuper différents postes dans les

- un poste de DIRECTEUR GÉNÉRAL de

- des postes de DIRECTEURS RÉGIO-

des postes de OIRECTION et de RESPONSABILITÉS à l'étranger.

De très sèrieuses références dans postes similaires avec expérieore confirmée de gestion, coodulte des traveux et régociation de marchés seront exigées; sinsi qu'une compétence technique indis-cutable en malère de bâtiment ly compris cons-tructions industrialisées at modèles) et de génie

Adress C.V. à nº 53.521, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, PARIS-le. - Discrétion assurée

Sociétés du groupe

NAUX

A. O. I. P.

IMPORTANTE SOCIETE OE TELECOMMUNICATIONS 14,700 personnes)

SERVICE ETUDES

TECHNICIENS

ELECTRONICIENS

périence minimum 2 ns l'étude de circuits ctroniques logiques

ou analogiques.
Travall au sein d'une équipe jeune et nouvellement tormee.
Etude d'autocommutateurs

Ecrire avec C.V. défaille et prétentions aunuelles sous référence TEL-F. é : A.O.I.P. B.P. 301 - PARIS [137]

Sont à pourvoir :

offres d'emploi



rique, avec ou sans voitura ri appartements OE LUXE HABITAT IN - 536-17-49

journaliste professionnel confirmé

Vous êtes un

offres d'emploi

Ste d'editions rech. de suite personne dynamique, 30 a. min., pour mise en pages, fabrication de brochures techniques, almant o n t e ct s cientièle publicité, sachant rédiger. - Env: C.V. à LUX, SZ, boulevard Malesherbes, 75008 PARIS.

SOCIETE DE SERVICE recrute pour Paris et Est de la France CHEFS DE PROJETS ANALYSTES Progremmeur CICS/DL 1 ou sins INGENIEURS Informaticien débulads ou jeunes diplômés

débutants ou leures diplômés de l'Université Env. C.V. détaillé à : M. le Directour du CMCM, 31, rue du Wacken, 6700 STRASBOURG.

Pour un projet utilisant des techniques et méthode d'avani-garde (V.M. - C.M.S.) recherchers

UN ARALYSTE

A.P. CONFIRMÉ

Disponib. rapidement, maîtrisant une méthode WARNIER L.C.S. ou programmation structurée. Ecr. ou lét. I.P.1., 94, r. Saint-Lazare, 75009 Paris, T. 874-56-60.

STE IMMOB. (7º)
rech. 2 NEGOCIATRICES

de la presse écrite.

Vous êtes sans doute ou vous avez été SECRETAIRE OE REDACTION d'une publication importante et vous n'igno-rez rien des TECHNIQUES D'IMPRESSIDN. Le monde industriel vous e toujours attiré et

ce point de votre carrière, vous souhaitez prendre de nouvelles responsabilités. Nous vous proposons d'être, à PARIS, le REDACTEUR EN CHEF D'UN

GRAND JOURNAL D'ENTREPRISE Adressez nous votre c.v., sous référ.: 54.113 PUBLICITE ROGER BLEY - 101, rue Réaumur, 75002 PARIS,

qui transmettra. Il sera répondu à toutes les lettres.

DEPARTEMENT INFORMATIQUE INTERNE

SPEIRRY

ANALYSTES PROGRAMMEURS DE GESTION

Connaissances eppréciées : Système O O S - Temps réel

 Applications comptables et finencières Envoyer CV détaillé à M. le Oirecteur du Personnel SPERRY UNIVAC

(Réponse et discrétion assurées)

3, rue Bellini - 92806 PUTEAUX en précisant la référence M14

IMPORTANTE BANQUE PARIS recherche:

JEUNE DIPLOMÉ

D'ÉTUDES SUPÉRIEURES

Pour son service gestion et analyse financière. 2 à 3 ans d'expérience dans l'étude des bourses étrangères (européennes de préférence). Anglais, allemand courant nécessaires.

Ecr. avec C.V. et photo, sous réf. numéra 8.977, à P. LICHAU S.A., B.P. 220 - 75063 Paris Cedex 02, qui transmettra.

no consei

Une équipe jeune et dynamique de conseil de direction recherche

Ingénieurs Grandes Ecoles (X, Mines, Centrale...) Allemand courant apprécié Ecrire HB Conseil

70 rue de Ponthieu, 75008 Paris

Notre activité ? Nous sommes une importante société française Note activité : Nous sommes une importante société française de commerce international basée à Paris et nous promouvons la vente dans le monde entier de biens d'équipement de haute technicité, En informant la clientèle publique et privée sur les caractéristiques des produits de nos mandants. En animant et controlant un réseau commercial sur 4 continents. En faisant avancer sur place les négociations. En rassemblant les conditions d'une après-vante efficare. après-vente efficace.

Le fort développement de nos activités nous conduit à étoffer nos structures. Nous souhaitons donc pourvoir plusieurs postas de

export

Les candidats que nous engagerons ont une expérience approfondie de l'exportation de biens d'équipement lourds, acquise principalement sur le terrain. Evidemment lls parlent très couramment l'anglais et si possible l'espagnol. Après une période de familiarisation, ils assumeront la responsabilité d'une zone, basés soit en France soit à l'étranger.

Des candidats ayant une première expérience de quelques années de la vente export peuvent également postuler. Nous leur proposarons dans un premier temps un poste d'Assistant d'un responsable de zone. Une carrière stimulante pour des hommes de talent aimant l'initiative et les résultats.

Merci d'envoyer votre dossier de candidature à Contesse Publicité, sous No 53339, 20, Av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE
DE TELECOMMUNICATIONS
rech. pour son service ETUOE INGÉNIEUR logiciel

AGENCE DE PUBLICITE CHEF DE PUBLICITÉ

GROUPE INOUSTRIEL Région partisienne Quest pour épartements ESSAIS

TECHNICIEN SUPÉRIEUR DUT/8TS

Adresser lettre manuscrite C.V., photo et rémuhération actuelle sous référence no 6.397 à : 1.7502 PARIS.

pour PROGRAMMATION d'auto commutateurs téléphoniques. Expérience minim, 2 aos dans rétude de logiciel tamps réels. Connaiss des microprocesseurs Connaiss. des microprocesseurs appréciée. - Après un stage à Paris, le candidat rejoindra un poste de travail é Toujouse. Ecr. avec C.V. détaillé et prét. annuelle, sous référ. T.E.L.-O., à A.O.I.P.

B.P. 301 - PARIS (137).

. 30 ans min., ser, référenc cigées. - Ecrira avec C.V. 2010 : M. BRAUN, 15, n d'Astorg, 75008 Paris.

ÉLECTROMECANIQUE narge du choix et de la mise place des nouveaux moyens mesure d'un labo d'essais crivation; participe à la mise au point des essais.

Ce poste exige une expérience similaire 45 ans, ALLEMANO apprécé.

Recherche

ADJOINT

aux directions administrative. financière et juridique, basé à Paris

Il devra avoir :

--- environ 35 ans

- un diplôme d'études supérieures:

- une expérience de quelques années en tant que responsable de services

-- La possibilité de se déplacer fréquenment en province.

- L'ombition d'occéder plus tord à des postes de direction importants,

Ecrire ovec photo, âge, situation de famille, références et prétentions à SOCIÉTÉ F. S. B.P. 100 - 75012 PARIS

Le G.I.E. PRELO, qui assure le traitement du Jen du LOTO, recherche d'urgence un(e)

DIRECTEUR(TRICE) **CENTRE D'ACCUEI POUR ENFANTS**

qui prendra la responsabilité de la gestion du centre accueillant le mercredi et pendant les congés scolaires, les enfants du personnel (70 enfants de 5 à 11 am). Il (elle) devra encadrer environ 8 anima-

Il (alle) devia encadrar anviron 3 anima-teurs places sous sea ordres. Les candidata (tes) doivent être âgés d'au moins 30 ans, litulaires d'un Brevet d'Apfitudes aux fonctions d'Animateur et de Directeur de Centres de Vacances et de Loisirs, et avoir exercé, pendant au moins 5 ans, une fonction similaire. Ce posta est à pourvoir rapidement à Moussy-le-Visux (proximité de Roissy-en-France - 25mn de la Gare du Nord par Roissy-Rail). Adresser lettre manus. CV détaillé à 2

Madama GOURNAY PRELO Domaine des Gueules Cassées 77230 Moussy-le-Vieux

S. F. E. N. A.

Importante Société d'Equipements Aéronautique Vélizy-Villacoublay

recherche d'urgence DANS LE CADRE DU DEVELOPPEMENT DE SON DEPARTEMENT

test automatique

1) INGÉNIEURS CONGEPTEURS ... ÉLECTRONICIENS

pour mise eu point d'ensembles numériques et intégration au nivean du système. 2) INGÉNIEURS INFORMATICIENS

ayant experience ou formation orientée « Système » ou « Logiciel de base ». Formation : Ingénieur ou équivalent.

Adresser curriculum vitae et photo, &: S.F.E.N.A. - B.P. 39 78140 - VELIZY-VILLACOUBLAY.

FILIALE FRANCAISE D'UN IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL rechercha pour développer la venta de terminaux de saisie de données, caisses eure-gistreuses pliotées par micro-processeurs :

ingénieur technico-commercial

eura la responsabilité d'un C.A. en Progression constante : vente aux utilisateurs (grandes surfaces, centrales d'achats, etc...) et négociations avec les distributeurs de négociations essentials de la réposition essentials de province, fara l'analyse des besoins du cliant pour définir la solution répondant à ces

definir la solution répondant à ces besoins, le candidat devra possèdar une solide expérience commerciale de plusieurs années dons la vente en mécanographie, petits ordinateurs de gestion, etc... et des cannaissances techniques suffisantes en électronique. Le poste est basé à PARIS et exige des déplacements frequents en Province.

Adresser C.V. et prét. sous référence 27/M/279 69, rue de Monceau 75008 PARIS.



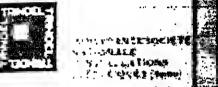
diret d'ample. Laboratore Enumereutique Lucius THE PROPERTY OF THE PARTY OF 1-22 10 10 1**94** 2

a i Tarjanja Haidalia 📾

docteur en medecine

recherche clinique.

The second of the second of the second THE RESERVE 44 4 - 14 A The state of the s



2Agents Techniques

TIME TO STATISTICS FOR MANAGE · * * .

> the part of the second of the second Contract Complete The state of the state of the state of

The Control of the Control of the عجوا فالمراك والمواد فموجا والهافات المناوات المالية

(ELST, CENTRALE, SUPELEC...)

The state of the s Transfer of the state of the st TO STANDARD TRANSPORTS & THE PROPERTY. TO BEST OF A PROPERTY. ----LTD SOME NOUVELLE

THE STREET A REPORTED

MACRICATION ENTREPRISE DE TO ROUTIERS The same state Salary

ADJOINT AU DIRECTEUR ETRANGER · 正正 3 特别 · 新加州 · 新加州

THE PERSONNEL PROPERTY. The last transmitted an eleganders in (1) 10 mm (1) "在这个大型"。其是 在在"是我们的 ---

Land to the second seco Anthropy of The State of State The state of the same of the s A 1 is the last name of the last

DERECTM

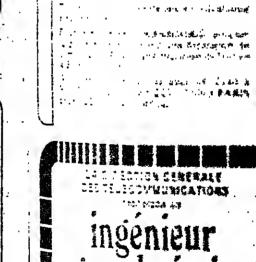
edvana die empion. Agree her days to destroy

Thinks.

I. Chaf de Onethe Spring And on the second TO MAKE MAKE SE TRANSPORT Or Then & Marris THE PARTY OF mer of Chief-respondent On day west times begreen and the

CHETT AND HALLING

وكدامن رالإمل



222-1-

TELEFICIAL MARKET HOSE ******** grande école CHARGE BEAGES

THE PRIES D'EMPLOIS

THE PRIES D'EMP SOUCE ENCAPELS

REPRODUCTION offres d'emploi

GROUPE LEADER DE SA BRANCHE HI

ADJOINT

Rest erche

any directions administrating Simplecière et juridique, basé à la

Il devna avoir :

Sales Control

Fra environ 35 cms

un digitime d'études applique The experience de dreiding ages tout die Lathousippe de pro-

La possibilité de se déplace fine ment en province.

L'ambition d'asseder plus tel in postes de direction importants

fire oved photo, esc. situation to be et prétentions à SOCIÉTÉ (B.P. 100 - 75012 PARIS

1.4 G.I.E. PRELO, qui asser le militament du Jen du LGTO, relate Response un(s) DIRECTEUR (TRO

POUR ENFANTS An response hits de hasia
secueillent le nerns s
secueillent le nerns s
secueillent de sallas
(70 enfants de sallas
secueillent environ Sain
secueillent de sallas
secueillent d

(ces) deivent irreigia.

(ces) deivent irreigia.

ass, tinclaires d'un line
aux fonctions d'illima
et avoir eners, enima
ace fonction dinité north and in the second second

Action Manuel Cyclicki:

Mindage GOFFER 77220 Mozey-le-Ven

EURS CONCEPTEURS

ELECTRONICIENS

THE MEMEURS INFORMATIGES

S. F. E. N. A. S. S. SLAY.

METALE FRANCAISE DUM IMPORTANT GROUPE

ingénieur

PROPE PARIS

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI NAMOSILIER. AUTOMOBILES PROP. COMM. CAPITAUX

Le ligne T.C. 49,19 11,44 34,32 34,32 10,00 30.00 30,00

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER

AUTOMOBILES

AGENDA

Le m/m coi, T.C. 27,45 24,00 5,00 5,72 22,23 20,00 22,88 20,00 22.88 20,00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

Laboratoire pharmaceutique français

CA.85MF-300 pag nt me politique de développement recherche, pour compléter l'équipe médicule de recherche chnique,

> docteur en médecine

ayant de prélérence une expérience hos-pitalière (ou pratique libéraie) et motive par l'expérimentation clinique. Sun rôle sere de suivre, du siège, les tra-veux de recherche clinique du Labora-toire, depuis l'amiyse hibiliographique jusqu'à la rédaction des articles unédicaux, en passant par l'établissement du proto-cole, le suivi de l'expertire et l'analyse des résultats.

Il (ou elle) assurera également le liaison svec le médecin chargé de l'information du réseau et des praticiens, Lecture de l'angleis indispensable. Peu de déplace-ments à prévoir. Lieu de travail : Banlieue Stèd sortie Autoronte AS

Les dossiers de candidatures es rél. 1420age prácises sur l'envelo secont traités confidentiellement par

DEVELOPPEMENT

10, rue de la Paix-75002 Paris.



offres d'emploi

Importante Société Française

en grande expansion

DIRECTEUR FINANCIER

Justifiant d'une solide format. Grande Ecole :

Ayant exercé dans une Société de plus de 500 millions de C.A. des responsabilités dans les domaines :

-- des comptabilités générale, analytique, indus-trielle et commerciale :

Discretion assurée

Envoyer C.V. et photographie au numéro 2.774, le Monde Publ., 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-9*.

Agé de 35 ans et plus;

du contrôle de Gestion ;

- des fonctions sudt eridit etc.

— de la trésorarie;

lantée dans banlieus Sad de Paris

L'entreprise :
LA RECHRECHE
MENCALE d'un ton important Labo-

Le contrère : detra eveir : • une expérience bosqu-talière suffisante, • de solides connaissances en Théra-pantique, • La pantique courante de l'Anglais médical. Le poete : à titre d'Assistant de la Direction de la Recherche Médicule, Il devra réaliser en France des Ennies Cliniques selor Médicule, il devra réalise des méthodes rigoureuses.

Ueu de travall ; Paris Ouest. Emoyer lettre manuscrite, C.V. détaillé et photo récente sous référence 346-té un l'occeur Robert de Chièvres qui étudiera confratognetiement chaque camdidature.

sēlor

DIRECTMARKETING

Deux professionnels

pour grande agence en pleine expansion.

1. Concepteur/Rédacteur.

niveau en presse, direct mail, encart, en particu-

lier dans le domaine des produits financiers

2. Chef de Publicité.

ché, et de recommander les méthodes les plus

techniques de création, de production, de rou-

offrent l'opportunité de travailler dans un envi-

Econo às David Stokes Responsable du Marketing Direct OGENY AND MATHER, 36, rue Brunel, Paris 170

efficaces pour la vente de ce produit.

rage et d'informatique.

ronnement très professionnel.

Capable d'analyser un produît et son mar-

De plus, il devra être familiarisé avec les

Ces deux postes proposés à des seniors

Ogilyy

Mather

et d'édition.

Plusieurs années d'expérience au plus haut

CENTI

offres d'emploi

FIRME INDUSTRIELLE FRANÇAISE - PARIS -FILIALE PUISSANT GROUPE EUROPEEN

PRODUITS INOUSTRIELS

DE GRANDE CONSOMMATION

DIRECTEUR

GENERAL

Il dirigera une entreprise de 500 personnes réali-sant un chiffre d'affaires de 120 MFF, dans un marche en expansion.

Agé de 35 ans minimum, diplômé d'une grande école commerciale, le candidat aura une solide expérience de la vente sur le terrain, acquise de préférence, dans les plens de grande consommation.

li pomidera aussi des qualibés d'animateur et de

Rémmération en fonction de l'appérience et de la valeur personnelle du candidat.

Envoyer lettre manuscrite + C.V. + photo prétentions s/Réf. VAM/01 è

michel jouhannaud conseils

46 bis, avenue de Saxe - 75007 PARIS

Discrétion ebtolue garantie à toutes les candidatures

Anglais Indispensable - Allemand souhaité.

pour étude de procédés automatiques de représentation et d'exploitation de données digitales à l'aide de couleurs

AVANT EXPERIENCE :

Séjours et voyages à l'étranger à prévoir. Bonnes connaissances de la langue anginise indis-

Envoyer lettre avec C.V. et prétentions à CENTI LE, rue de Bennes, 75066 PARIS, - Tél 212-25-31 Discrétion assurée.

GRANDE BANQUE PRIVÉE

1º-un ingénieur électricité, électronique

2º un ingénieur

et économique complémentaires. Les candidats seront titulaires d'un diplôme d'une Grande École et pourront justifier d'une première expérience de gestion d'entreprise. Anglais courant écrit et parlé exigé. Envoyer lettre manuscrite, curriculum vitae, photo et prétentions

4. avenue de la Porte-d'Issy. 75996 PARIS-ARMEES,

1) INGÉNIEUR

2) INGÉNIEUR ANALYSTE

niveau Licence Allemand ou Anglais et di-plômée I.N.T.D. ou Ecole des Bibliothécaires Documentalistes (ou équivalent), ayant une expérience de 5 ans minimum dans un poste mentique. Elle bénéficiera des avantages sociaux d'une

grande entreprise.

Adresser C.V. photo et prétentions s/réf. 5804 à P.LICHAU S.A. - 8P 220 - 75063 Paris cédex o2 qui transmettra.

SOCIETE D'INGENIERIE

offres d'emploi

recharche pour son département Bâtiment Industrie

INGENIEURS COMMERCIAUX

formation superieure commerciale ou formation Ingenieur (A.M. -CENTRALE -T.P.)

- 3/5 ans d'expérience - capable d'assurer à l'Etranger des missions de prospection, la préparation des offres, la rédaction des contrats et le snivi commercial des affaires.

ANGLAIS indispensable. Lieu de travail banlieue Sud PARIS.

Adresser candidatures manuscrites, et prétentions s/réf. 14329 à SNPM -PA 100 avenue Charles de Gaulle,

92522 Neuilly Cédex, qui transmettra.

Cie GÉNÉRALE DE CONSERVE

D'AUCY participer ou développement de nos ventes à l'Export (déjà 18 % du C.A.)

> nous recherchons CHEF SECTEUR

> > EUROPE

IL FAUT : 3 ans d'expérience d'export de produits de grande consommation;
 — la connaissance du marché du Bénélux;

- parler l'anglais couramment; de bonnes facultés d'autonomie d'adaptation.

Adresser G.V., prétentions et photo à J.-L. MACHINO, 225, rue Saint-Honoré, 75039 PARIS CEDEX 01

La Direction Commerciale d'une importante Société recherche

RESPONSABLE COMMERCIAL PETITS ENGINS

Le candidat recherché sera chargé d'assurer la prospection et la vente dans le domaine des petits engins. Le poste de nivean élevé sera confié à un Ingénieur Grandes Ecoles ayant une longue expérience des petits engins, soit dans l'industrie comme technicien, soit de préférence comme technico-commercial dans l'Administration. Une bonne connaissance des clients

et organismes français et étrangers concernés est indispensable. Porte personnalité, dynamisme, esprit d'initiative, pratique de l'augiais. Adresser caudidatures avec CV à :

HAVAS CONTACT 156 Bd Hanssmann - 75008 Paris sous référence N• 701.

Organisme d'intérêt général recherche un cadre confirmé

pour animer et encadrer une équipe de 6 Consultants de PMI (interventions indivi-duelles et Groupes de Chefs d'Entreprise). Les dossiers de candidatures - sous référence 1473 M à préciser sur l'envolo, seront traités confidentiellement par

DEVELOPPEMENT 10, rue de la Paix - 75002 Paris.

ORGANISME PUBLIC PARIS recherche
pour son Service Informatique

ANALYSTE D'APPLICATION

de formation supérieure (maîtrise) Libre rapidement Affecté à un groupe d'études, il participers, dans un premier temps, à la mise en œuvre d'applica-tions comptables.

Nationalité française - Libéré O.M. Avantages sociaux

Ecrire avec C.V., prés. et photo sous le nº 53,550 à : CONTESSE P., 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01.

Société d'Equipement Amenantique Vélizy-Villaconbia DE SON DEPARTMENT test automatique experience of females as a second of the sec technico-commerco

Techniques

2Agents

NATIONALE d'INSTALLATIONS

ELECTRIQUES (Seme)

IMPORTANTE SOCIETE

CONFIRMES EN TELEPHONIE

Postes & pourvoir : II faut : 3 ou 4 ans d'expérience exigée BTS d'Electronique ou niveau Formation assurée par la Société

Tâches : assurer l'entretlen en téléphonie Pour le poste de STRASBOURG : préciser la préférence et prévoir une formation de 6 mois à PARIS, avant mutation définitive

A STRASBOURG Adresser C.V. et photo sous ref. 7740 2 P.LiCHAU S.A. - BP 220 75063 PARIS cédec 02 qui transmottra.

> LA DIRECTION GENERALE DES TELECOMMUNICATIONS

ingénieur grande école

(ENST, CENTRALE, SUPELEC _)

avec solide fermation de base en statistiques et si possible formation complémentaire en economia. Le candidat aura nécessairement 2 à 3 années d'expérience dans le domaine des études économiques et de l'exploitation d'informa-

tions statistiques.

Il lui sera confié des études relatives à la mo-délisation et à la prévision de la demande, téléphonique. Adresser CV détaillé, photo et prétentions sous référence 6395 à

31, Bd BONNE NOUVELLE 75002 PARIS qui transmettra

IMPORTANTE ENTREPRISE DE T.P. ROUTIERS recherche pour son Siège ADJOINT AU DIRECTEUR ETRANGER

Ingénieur Génie Civil et routes, le candidat sura acquis une expédence dans la réalisation de trasi dens leurs négociations et études. Il sera chargé de : G sulvre la gestion des filiales at chartiers à

l'étrager
d'effectuer des missions de reconnaissance,
prospection, études de prix kesqu'à le soumission pour de nouveaux chariters; d'éxécuter des études économiques pour le création

Angleis indispensable.
Lieu de travail: proche benlieus ouest (métro) Adressor CV, photo, témunération souhistée sous référence 4822 à LTP 31, Bd Boune Nouvelle 75002 Paris qui tr-

Rockwell International

ROCKWELL COLLINS FRANCE **UN JEUNE**

Le département

INGÉNIEUR Pour participer au suivi et à la mise au

point des équipements.
"FLIGHT CONTROL" Il est impliqué dans les différentes phases de la certification et il assure la liaison entre le B.E. Américain et l'avioneur Français. Anglais courant indispensable. Nombreux déplacements França et étr nentsFranca et étranger.

Une première expérience dens l'avionique

Ecrire avec C.V., photo et prétentions à : ROCKWELL COLLINS FRANCE 40, rue de Montfhéry Sitte 127 - 94523 FERRÉIS CEDEX

mic

INGÉNIEURS DE RECHERCHE Informatique scientifique. Analyse et traitement de données. Représentation graphique polychrome.

recherche pour sa Direction Financière

possédant une formation financière

à HAVAS CONTACT, 156, Boulevard Hanssmann, 75008 PARIS, sons référence 38 477.

SERVICE DE LA PRODUCTION ABRONAUTIQUE recherch

(ENICA ou équivalent)

— pour études comparatives de coûts d'avions militaires français et étrangers.

— Anglais lu indispensable.

— Expérience analyse de la valeur souhaitée.

Adressar curriculum vitas et prétentions à l'adresse ci-dessus, qui convoquera.

Importante Société d'Ingénierie LA DEFENSE (accès R.E.R.)

une Documentaliste

OFFRES DEVICE DEMANDES D'EMPLOI IMMOSILIER **AUTOMOBILES** AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

Commence of the second second second

La ligne T C. 49,19 11,44 ட்டி | ரேக 43,00 10,00 30.00 34.32 22.00 30,00

ANNONCES CLASSEES

offres d'emploi

EXPERTISE INDUSTRIELLE

ROUX S.A.

recherche d'argence UN ou UNE

JEUNE DIPLOMÉ (E)

E.S.C. au équivalent Niveau D.E.C.S. sonhaité

· Rémunération tiée à l'activité (fize + primes

Enroyer candidature à : Direction du Personnel, 43, rue de Liège, 75008 PARIS.

SOCIÉTÉ NATIONALE PARIS-16"

recherche

UN CADRE

chargé de l'élaboration des prévisions hudgétaires et du suivi de l'exécotion du hudget.

Les candidats doivent justifier d'une formation de gestion (LEP., section économique et finan-cière, licence ou D.E.S. de Science économique, maîtrise de gestion) et de préférence d'une pre-mière expérience professionnelle.

Ecr. avec curr. vitae nº 736.645 M., REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transmetira,

Pour octieté nécessitant :

— Géplacements,

— contacts multiples,

+ (rais).
• Avantages sociaux.

secrétaires

ociété de services 8º errondiss recherche EN STABLE

UNE SECRÉTAIRE

NISSHD IWAI FRANCE Subsidiary of Japanese leading trading firm seeks organity

EXPERIENCED SECRETARY

, rue des Pyramides, Paris-la

DIRECTRICE REVUES MUSICALES

SA SECRÉTAIRE

Capable assumer secrétarial et llaison avec les collabora-teurs ; Qualités demandées : ordre,

bon contact, classement. Envoyer C.V. + photo à HARMDNIE, 38, rue Fossart, 92100 BDULOGNE, service 132.

Société trançaise Eludes et Réalisation ensembles Industriels recherche pour son siège proche banlleu Sud

UNE SECRÉTAIRE

STENODACTYLO

ayant au moins trois ans
expérience.

5 × 8. Restaurant entreprise.
Mutuelle.

Adres. C.V. sous refer. 6.143
P. LICHAU S.A., B.P. 220,
75063 PARIS CEDEX 02,
qui iransmettra.
SOCISTE OE BIENS
D'EQUIPEMENT
près M° GALLIENI
recherche

SECRÉTAIRES CONFIRMÉES - B.T.S. TRILINGUES FRANÇAIS ANGLAIS - ALLEMAND

imum 3 années d'expérie

responsabilités pour second INGENIEURS D'AFFAIRES.

propositions

diverses

relaxation et massag Téléph. : 543-04-37

PLACEMENT SÉCURITÉ SALVATOR ROSA, celébre pei tre XVII°, 85 millions de

BENASCNI
Expertise favorable officielle
XVII. 290 millians de francs.
S'ADRESSER; 722-24-24.

enseignem.

APPRENDRE

L'AMÉRICAIN

cours

et lecons

COURS CANGLAIS

de direction

Secrétaires

— contacts materples, — travaux d'analyse. — rédaction de rapports.

ASSESSED ENCASESES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE SERVICES

CONTROLEUR

DE GESTION

FILIALE

Formation D.E.C.S. Trois à quatre ans expérience protestionnelle

protessionnelle. Poste à pourvoir sur PARIS rapideme

Ecrire avec C. V. à nº 53.556 CDNTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opera, PARIS-les Sté Française Etudes er Réalisation ensembles lodustriels

recherche peur son siège proche basileue Sud

AIDE-COMPTABLE

CAP. EXIGE
Fine ou Hine dépagé O.M.
SXE. Reslaurant entreprise.
Mutoelle.

Adresser C.V. sous réf. 6149, P. LICHAU S.A., B.P. 220, 75163 PARIS Cadex 82,

SOCIETE GIRAM

UN DESSINATEUR D'EXECUTION Références exipées. Tél.: \$36-63-62.

Experi-Courtpibble recherche pour PARIS, le NDRD, LYON, AN-NECY. NANTES, LE MANS, NANCY, collaborateurs experiscomptables commissaires inscrits, displanées grandes écoles commerciales ou experience approfondle do contrôle, pour extende no sensoriales.

Position Cadre.

Ecr. nº 8772, e le Monde > Pub., S. r. des Italiens, 7542 Paris-9e.

Courtième expérimenté (2)

recherche son départem. électricité

te min mt. 24,00 27.45 5.00 5,72 22.88 20.00 20,00 22.88 22,88

MPORTANTE SOCIETE TECH.

UTI SERVICES *

ANALYSTE preliquent COBOL, PL 1 ASSEMBLEUR APPRECIE

au Chef du Personnel.

Société de Publiché recherche

COMPTABLE

Femme EXPERIMENTEE
NIVEAU BILAN
30 and minimum
si possible counsissance
CCMC on equivalent
habitant 150
ou limitrophe
Libre de suite.

IMPORTANTE SOCIETE

D'ELECTRONIQUE PROFESSIONNELLE banileur Sud Paris

recherche pour son département APRES-VENTE

DES REDACTEURS

DE MANUELS

TECHNIQUES

Ayant sérieuse expérience industrietle radars, traitement information. Langue anglaise indispensable.

Ecrire avec C.V. détaille à n° 51.548. CONTESSE PUBL., 20, av. de l'Opèra. PARIS-1*.

autos-vente

P71

1 : ...

X:1 (2)

BEING

CHESS D'ENTREPRISE

an a fare ! Emphy

11177

The second constitution of the second constituti

The State of the S

THE SELECTION

.....

THE ESC

pour ses services comprehe et financiers, 1742 Ecr. avec C.V. et prét. soit : 6.GI, à SPERAR, 12, r. June 92807 PUTEAUX.

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

C.G.E.E. ALSTHOM recherche pour

so DIVISION EXPORTATION

1 INGÉNIEUR (E.C.P., E.S.E., E.N.S. Grenoble ou E.N.S.A.M.)

5 à 10 ennées d'expérience en entreprise électricité-contrôle d'unités industrielles, en travaux neufs ou sur grands chantiers à l'étranger. Cet ingénieur devra pouvoir assumer rapidement des responsabilites de Direction de projets ou da réalisations impliquant de solides capacités d'orga-nisation et de gestion.

Poste basé λ LEVALLOIS avec déplacements de durée limitée. Anglais parlé.

2 INGÉNIEURS DÉBUTANTS (E.C.P., E.S.E., E.N.5, Grenoble ou E.N.5.A.M.)

Dégagés obligations militaires, pour électrification d'unités industrielles « Cleis en main » à l'expor-

Ces ingénieurs seront susceptibles de deveoir à terme INGENIEURS D'AFFAIRES, responsables de

Postes basés à LEVALLOIS. Angiais parlé. Ecrire avec C.V., prétentions, à C.G.E.E. ALSTHOM M. HUA, 13, rue Antonin-Raymoud, 92309 LEVALLOIS.

> AHS Corporation

Groupe International de matériel médical et chirurgical
développe son quartier general Européen
à PONTOISE
et cherche à s'adjoindre un

MANAGER UDGET/PLANIFICATION

Pour preparer et sulvre les objectifs à court, moyen et long terme de la division européenne. Il sera, en outre, le conseil des directions des fillales pour l'établissement de leurs previsions et le contact du groupe pour l'Europe en matiere de planification.

Pour assurer cette fonction avec succès, un anglais très courant est nécessaire ainsi qu'une bonne connaissance de la comptabilité anglo-saxonne, une expérience de 3 ans dans un cabinet d'audit serait appréciée. La rémunération sera adaptée aux capacités prou-vées des candidats qui peuvent envisager une car-néro rapide dans un groupe en très forte expansion.

Merci d'adresser CV, photo et prétentions à AHS/DRH Boite Postale T16 95004 CERGY CEDEX. Discrétion assurée

ALLIANZ

ASSURANCES

1) SERVICE MÉTHODES ORGANISATION

TECHNICIEN confirmé eo ORGANISATION ADMINISTRATIVE Réf. 1

2) SERVICE INFORMATIQUE

PROGRAMMEUR

pour IBM 370/115 sous DOS/VS Réf. 2 - niveau DUT, 2 à 3 ans d'expérience; - connaiss, at pratique GAP II assembleur DL 1.

Env. C.V. détaillé avec photo et prêt. annueues brutes à ALLIANZ, Service do Personnel, B.P. 24, 75761 PARIS CEDEX 16.

CHAMPS ELYSEES **ETABLISSEMENT FINANCIER**



collaboratrice

pour travaux edministratifs et de gestion (mise en place des crédits et opérations pré-contentieuses) eu sein d'une petite équipe. Ces tâches très actives et diversifiées, impliquent

un bon niveau de culture, de la vivacité et de le rigueur, le goût des contacts. Position Agent de Maîtrise - Avantages sociaux

Adr. CV at pret. s/No 19M0B0 69, rue de Monceau 7500B PAR!S



LISTE UNION

FILIALE INFORMATIQUE D'UN IMPORTANT GROUPE DE PRESSE équipée d'un 370/148

ANALYSTES PROGRAMMEURS

- 2 à 3 ans d'expérience - formation D.U.T. ou équivalent :
- pratique COBOL A.N.S. ;
- Lieu de travail : MAISONS-ALPORT (métro). Envoyer curriculum vitae et prétentions
- au SERVICE DU PERSONNEL, 78, rue Olivier-de-Serres - 75739 PARIS, CEDEX 15.

jeune adjoint (e) direction financière

offres d'emploi

Ce collaborateur s'intégrera dans l'équipe de la Direction Financière d'une importante société de distribution. (PARIS).

Il sera charge de la réflexion sur le maintien des EQUILIBRES FINANCIERS A LONG TERME de la société dans le meilleur rapport sécurité/eoût. Il assurera les prévisions, l'informétion et la surveillance nécessaire dans ce domaina. Il proposera les actions a mener et effectuera la réalisation des mesures décidées.

Le candidat que nous recherchons devra être di-plôme o'une grande école de commerce HEC, ESSEC ..., il aura si possible une première expe-rience bancaire.

Si vous èles intéressé par ce poste, edresser C.V. manuscrit et prétentions à no 54010 Contesse Publicité 20, et. Opére 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

Cie GÉNÉRALE D'AUTOMATISME LE PLESSIS-PATE - 91220 BRETIGNY-SUR-ORGE

INGÉNIEUR DIPLOMÉ GRANDE ÉCOLE

Déhutaot ou quelques années d'expérience pour étude et réalisation de systèmes associés à la mise en œuvre d'informatique et de logiciel.

INGÉNIEUR

D'AFFAIRES POSITION II

Ayaot 3 à 5 ans d'expérience minimum dans le domaioe des automatismes faisant appel à l'électronique lutilisation de micro-processeurs). Responsabilité de suivi d'affaires à l'échelon de la compagnie et dans la miss en œutre des matériels eo cileotèle. Déplacements en France à prévoir.

Adr. C.V. maouscrit et prétentions à la Direction du Personnel



ADMINISTRATIF FINANCIER ET JURIDIQUE

UN COMPTABLE QUALIFIE

Envoyer C.V. et prétentions s/réf. 8975 à : P.LICHAU S.A. - BP 220 - 75063 Paris cédex 02 qui transmettra.

SOCIÉTÉ ACCESSOIRES AUTOMOBILE

leader dans sa branche

chercha dans le cadre de la restructuration

de son SERVICE COMMERCIAL

Banlieue SUD de PARIS

1 CHEF DU SERVICE VENTES

Il eura la responsabilité du service administratif et animera l'équipe des représentants. Ce poste conviandrait à bomme de 30 ans mini-mum ayant uos expérience de plusieurs années dans la vente de l'équipement automobile.

Eov. curric. vitae et prétections sous n° 52.918 à CONTESSE Pub., 20, ev. Opéra, Paris (1°), qui tr.

IMPORTANT ÉTABLISSEMENT FINANCIER recherche pour uoe de ses filieles QUARTIER BOURSE

> CADRE JURIDIQUE ET COMMERCIAL

pour négociation, rédaction de contrats de crédit-bail, suivi et développement de cilentèle admiinistrative.

— liceocié eo droit ou équivalent;
— expérience Crédit-Bail ou crédit d'équipement et pratique commerciale.

Adresser C.V., photo, pret., nº 53.815, CONTESSE Publ., 20, avenue de l'Opéra, Paris (I°), qui tr.

Société française

à vocation internationale

JEUNE UNIVERSITAIRE H.E.C. - E.S.E.C. - SUP. de CO. - D.E.C.S. Expérience : 1 ou 2 ans.

Env. prétentions. C.V. + photo sous réf. 1.37B C. A SEDERON CONSELL, 20, boulevard Mootmartre - 75009 PARIS.

formation professionnelle

Formation conventionnée et rémunérée

Lol du 16 juillet 1971

permanente recrute sa nouvelle promotion Cette formation répond aux demandes des

Conditions d'admission : - être âgée de 25 ans minimum - niveau BAC +- 2 années d'études supé-

tieures

- dîplôme niveau III Durée de la formation 9 mois

Renseignements et inscriptions à IFOCOP 3 rue du Caducée BP-368 94154 RUNGIS cédex pu tél.687.24.05

Adr. C.V. et prêt. à nº 53.887 CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, PARIS-193 651355 VENCAP LSA

divers

L'AMERICAN CENTER 261, bd Raspall (149, 633-67-28.
Cours da conversation le soir.
INSCRIPTIONS IMMEDIATES
OEBUT: LE 24 AVRIL
Cours privés - Sessions intensiv.
FULL-TIME
Cours de préparat, au TOEFL.

(FOCOO

IFOCOP Institut de formation commerciale

- expérience professionnelle minimum

Stage pratique en entreprise à mi-temps Lieu et date de stage : RUNGIS MAI 1978

capitaux ou proposit. comm.

Entreprise Allemande chorche portenaira de veote dans la commerce de détail. Leader sur le marché dans la production de la papeterie et du bricolage. Nous sommes déjà introduits dans le commerce du détail en France. (Grands magasins et marchés de consommateurs.) Chiffre d'affaires annuel : 2 millions de F.P. Pour l'extension de cos produits sur le marché français, uons cherchons des fabricants ou sous-traitants, hieo introduits dans la branche susnommée. Prière de nous contacter s/nº 736.774 M., REGIE-PRESSE, 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris, q t. Entreprise Allemande cherche

TROUVER

D'ATTACHEE DE DIRECTION

Responsables d'Entreprises qu'i recherchent des collaboratrices capables d'organisation, d'esprit de synthèse et d'initiatives.

Sanction des Etudes :

CAPITAUX DISPONIBLES
Fonds disponibles au niveau international priproteir rentables et cuisses granoullies conpelées et cuisses provoullies conpelées et cuisses granoullies et cuisses et cuisses granoullies et conseilles et cuisses granoullies et cuisses et cuisses granoullies et cuisses et cuisses et cuisses et cuisses granoullies et cuisses et cuis

Placement de capitaex Fermes à l'Argentine. Ontactez chiffre. 216-22-02 Icitas, CH-5401 Baden/Sui

information

EMPLO

Le CENTRE D'INFORMATION SUR L'EMPLOI YOUS propos GUIDE COMPLET (230 pages Extrais de sommeles GUIDE COMPLET (230 pages)
Extraits de sommaire:

Les 3 types de C.V.: rédact,
exemples, erreurs à éviter.
La graphologie et ses pièges.
11 méthodes pour trouver l'emploi désiré : avec plans.
Réussir entretiens, interviews, e Las bonnes réponses aux tests.
Emplois les plus demandés.
Pour information, écr. CIDEM, 6, sq. Monsigny, 78-Le Chesnay.

perdu-trouvé

5 à 7 C.V.

Cause depart Peogeot SI, 181, beige metal., mai 77. in main, 10.000 km, 19.000 F. T. 266-43-11, poste 258, ou SUF, 58-14.

12 à 16 C.V. URGENT. Particulier vend. MERCEDES 250 CE automatid. de 1970, bleu, intérieur cuir bleu, vires teintées. Px 17.000. Téléph. 875-50-30.

+ de 16 C.V.

-ROVER 3500 BA 78 7,000 kilom., état neuf. creoic ou leasing. — Téléph. 222-71-16.

divers

BMW OCCASIONS 316, 329, 525, 528, 728 TT 1977 et 1978, peu rou Paris XV, telept. 533-69



locat.-autos LOCATION MOINS CHERE EXPRESS ASSISTANCE 504 - 01 - 50

occasions

Ach. compt. bijoux, or, brill, etc., argenterie . 770-17-25.
DPERA. 4. Chaussee d'Anifa.
ETDILE, 37, av. Victor-libro.
PERRDNO, vente en occasion. EN SOLDE moquette af .
revôlements meraux 1= et
2• choix. 100.000 m³ sur stock.
Tél.: 355-66-50.

Nos rubriques d'Annonces Classées paraîtront normalement les 20 et 21 mars.

les annonces classées du Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 b. à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 h.

au 296-15-01



-1 -5 m ein Strage

PERSONALE

· Lagranda

THE PER SHARE

... 2.4:1.72.54.44.6E

THE PROPERTY OF STREET, STREET

MOCALIVE

W 1982 14 ---Mary Sattern Salane Agentic (a)

CATE AL PLANTING

LINE SPECIE

* A Compression of the St.

Separation of the control of the con

ther be removed for

ELITAGE DES PROFESSES DE SELECTION DE SELECT

1101 ...

ه کداس را ایس

PROP. COMM. CAPITAUX

80,00

VIIO VARENNE

7

公里

L'immobilier

appartemen	nts vente
Paris Rive gauche	MAIRIE-14. 4 P., 2 moderne, s. de bain imm. cossu, 546.000
Georges-Pitard - ODE. 95-18 PL (III) Vite tout Paris Luxe - Piscine - Asc Seiell ALMA VUB SUR SEINE	VIIO VARE DS IMMEUBLE B ST ETAGE - BEAU 4 P. SE
ALPIA Triple RECEPT. 3 CH. 2 bns. TERRASSE. 729-45-65. M. CONVENTION DECEM Living double 30 m2. Living double 30 m2.	Possib, reunir e
Impeccable - Plan parfalt 600.000 F. ROCHE 532-66-10. VANEAU 2 chores + s. de bns. TEL. 5' et. 55 asc. CHARME EXCEPTIONNEL	Mercredi-jeudi, 14 ? 59, rue de BOU ou 723-%
CALME - 495,000 F HERMES - 525-01-54 Series - 495,000 F RENOVATION tries soignes Dans bel invin.p. de diffie STUDIOS 2 et 2 PIECES Type - 495,000 F Type - 495,	BOUL DES IN BEL IMMETIBLE 8 PCES + chores of PCES + chore
PASTEUR 3 P. standing, Bress confession illustrate.	ALMA. Dans imm. Jardin, 5° étg., Rv parking, belle inst impeccable - 3
Prix: 240 000 F potr 12 ans (crédit propriétaire poss.) ou location 2.500 F par mois. 197, rue Vaugirerd (let étage). Pptaira mardi, merc., 13-16 h.	ODÉO! RUE HAUTEF NOTEL XVI° siè

PROXIMITE IMMEDIATE NOTRE-DAME 3, RUE DE L'ÉPERON Mº ST-MICHEL. Potaire vend STUDID 23 P. de imm. rénové. Ce jour: 14 h. 30 à 17 h. 30. Petit Imm. entiterement restaure
5 PIECES 135 MA2 environ
3 ch., 2 bains, ctils., séjour av.
cheminée 60 m2 env., + loggia
SOREDIM 227-91-45 CONVENTION. 3 p., entr., culs wc, bains, avec 56,000 F. Prix 266,000 F - 278-58-32. 18. RUE ST-SULPICE 75 M2 Tres original Living +
75 M2 Tres original Living +
75 M2 Tres original Living +
M4. BD SAINT-GERMAIN
3 PIECES, cuis., salle d'eau.
Sur place mardi, mercredi,
4 h. å 18 h. ou 870-97-18.

123, RUE UNIVERSITE, 70 ms, STANDING, TEL. Sur place, 14-17 h., 260-16-09. QUAI DES GRANDS-**AUGUSTINS** IMMEUBLE CARACTERE
RAVALE, F ETAGE, VUE
EXCEPTIONNELLE S/SEIHE
3 PIECS chairl, central
ELEPHONE, A RENOVER PRIX 420.000 F Mercradi, Jeudi, 14 h & 18 h 31, QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS, QU 723-91-22

HEC Hoancié droit, 52 ans, bonne supérience financière et admi-nistrative, recherche situation P.M.E. région parisienne. Possi-bilités association. Villepolet, 7800 VERSAILLES.

INGÉNIEUR ÉCONOMISTE

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi

 INGENIEURS toutes spécialisations CADRES administratifs, commerciaux

vous propose une sélection de collaborateurs :

• JOURNALISTES (presse écrite et pariée)

CADRE D'EXPORTATION. — Formation comptable. Droit commercial, marketing. Secretariat à haut niveau, Anglata, Allemand courants. 11 ans expérience d'exportation dans les secteurs : Cosmétique. Optique. Transports.
RECHERCHIS : poste aimiliaire, ou adjointe de direction commerciale. Paris. Région parisienne. (Section ECO'DE).

CADRE DE CESTION. — Diplômé Ecole Sup. de Co., 54 ans, connaissant Anglais, les marchés publics et les contrais com-merciaux, l'établissement, le contrôle et le suivi des budgets, le direction administra-

tire et financière. RECHERCHE : poste à responsabilité (sec-

INGENIEUR CONSEIL. — Expérience tech-nique et gestion Informatique, Electronique et Mécanique, Anglais. RECHERCHE : collaboration ou géranca P.M.S., P.M.L ou missions temporaires.

CADRE SUPERIEUR. — 45 ans, formations: commerciale, technique, informatique et financière, Anglais et allemand courants. Bonne expérience. Direction ectams: Santé, Mobilier, Informatique, services, etc. Gestionnaire et homme de terrain. Négo-

ciateur. Regularie de Direction Commerciale ou Ventes. Paris. Région parisienne (section BCO/ICB).

s'adresser à:

CABRES 12, rue Blanche 75436 PARIS CEDEX 09 tél.: 280.61.45 poste 71.

4

AGENCE SPÉCIALISÉE DES INGÉNIEURS ET

PARC MONTSOURIS

Bel Imm. 71, 8* 48p. part. vd
3° p., parf. et., baic., pkg. cave.
Prix 415.000 P. Tél.: 509-36-71.

XV - PLACE D'ALLERAY,
vue panoramique terrasse 1°
tange, entrée, grand studio,
cuisine, bains - GARAGE, PERDRIX, 07-17-02.

TOBELINS, Studio, entrée,
cuis., wc, bains, evec 18.000, entrée,
cuis., wc, bains, evec 18.000, entrée,
cuis., wc, bains, evec 18.000 Prix: 1°
MONTPARNASSE-VAVIH
2 P., 33 m², cuis., bains, 155.000.
2 p., 55 m², cuis., bains, 155.000.
2 p., 55 m², caime, 250.000 F.
PROMOTIC - 322-15-76 ou 15-89.
GOBELINS, -3° étage sur rue, GOBELINS. - 3º étage sur rue, Immeuble ravelé, 3 p., cuis., bs, TEL. 275.000 F - 322-61-35. MONTPARNASSE Magnifique 5 p., cuisine, bains, 120 m., & étage, ascenseur, plein solell - 567-22-88. RUE MAZARINE
100 cm², DOUBLE RECEPTION,
parquet versaliles + chambre,
Sur cour, elégant - 633-29-17. Mo BIR-HAKE!M. Imm. en cours rénovation ascenseur, Lapis, interprione, 23 p., entrée, cuis., wc, saile eau, hs poss. S/pt. mardi-rescreti, 12 h. a 16 h., 5, BD de GRENELLE, 870-87-10.

demandes d'emploi demandes d'emploi

J.F. possédant parfaite maitrise de l'anglais, expér, professions. 7 ans, y compris dans le goli, recherche SITUATION

RESPONSABLE

VENTE et MARKETING EN FRANCE OU DANS PAYS DU GOLF. LA UZAMB T REGIE-PRESS

appartements vente BOSOUET - GREATLE dole + 2 ch., 100-s, balcom DORESSAY, 548-45-44. RIE-14°. 4 P., 2° étage, cuis. erne, s. de bains, chif. cent. . cossu, 546.000 F. 540-73-01. IMMEUBLE BOURGEOIS

TETAGE - TAPIS

EAU 4 P. salon, salle

hbres, cus., bains, it cft. comprehent: salon, sal. & man per, 2 chbres, 2 bains, balcon tat neus. — Visite 757-15-57 XVª - Mº VAIGRARD
2 PIECES, TT CFT. IXVII. 1971,
COTIMD. Mane Toppe, 783-42-74.
BD GREHELLE. 6* étage, 1963,
SUD, living dible chb. 2. bains,
66 m°, taut contort - DPE. 94-31.

PRIX 640.000 F. ossib, riumir en duplex, superficie 35 m2 environ. redi-jeudi, 14 h 30-17 h 3 7, rue de BOURGOGNE ou 723-96-05 Rive droite OUL DES INVALIDES L IMMEUBLE STANDING
PCS + recept., 3 bains +
chbres de service.
très intéressant. - 567-78-07. LOUVRE. Gd livg + 3 chbres cuisine, wc, bains, escenseur avec 130.000 F - Prix 630.000 F 278-58-75. IA. Dans imm. moderne sæ in, 5° étg., Rvg. 2 chbres, ing, belle installetion, état impeccable - 359-56-76.

MAIRIE XVIII*

BEAU STUDIO Tt cft

S/rue, terrasse - Imm. ricent
Standing - 159.00 F - Crédit
ETUDE ORDENER
100 bis, rue Ordener, Parts-18*
Tél.: 606-57-63 RUE HAUTEFEUILLE EL XVIº siècle restauré, 8 pièces de 92 est à 170 est, Paricings possibles. 755-98-57 ou 201-91-45

sijectionne gratultement
l'affaire que vous recherchez.
Consultation sur place ou par
tièl, questionnaire sur envoi
de votre carte de visite.
Chambre Syndicale des Agents
Immobiliers F.N.A.I.M.

MAISON DE L'IMMOBILIER

5. beins. Asc. Tapis escal. 140,000 F — 260-20-30

75 APPARTEMENTS
DANS LE 18"
2.500 Paris et autour

SPECIAL **STUDIOS & 2 PIECES**

dans très beaux immeubles terminés 12º- 64, RUE DU RENDEZ-VOUS 18º- 61, RUE DU POTEAU .

♦ ANJOU rentabilité locative immédiate **ANJOU 09.99** HALLES 2 pièces, cuis., W.-28 m2 - Sur rue Prix : 130,000 F - 260-20-30. VRAI MARAIS

5-7-9, rus des Tournelles Résovation de grande qualité Du studio et 2 - 3 - 4 - 6 P. en duplex. - Visite tous les jours de 14 h. à 17 h., même dim., ou téléphoner 250 20 90 ou téléphoner 359-30-85 GEORGE-V Beau S PCES Bel Imm. - Traveux à prévoli 850,000 F. - Foncial 266-32-35 Me VILLERS 2 p., cuis. s, d'eau, Impeccable, Calme. 200,000 F. — 605-77-65,

CADRE COMPTABLE

31 ans 6 ans adjoint chef des se vices comptables.

D.E.C.S. Certificat sup. jurid. et fis

CHERCHE
poste de responsabilité
au sein d'une équipe de d
tion dans une entreprise
expansion Paris ou région p

ETUDIERALT

EXELMANS Calme Terrasse, immesble récent. 5 P., possib. chiere service. MARTIN; Dr. Droit - 742-9-05 17e immeuble pierre de tali 60 m2, pl. soleil. 280.000 A MODERNISER - 764-64-80 MARAIS - 50 ms, 2-3 pièces, CARACTERE, REF. NF, cuis. équipée, 320.000 F. - 260-88-30.

MONTMARTRE. Pr placement, STURIOS tout confort, Junin in, cuisine deutpes. - Tel. 207-00-26. [6° - AVEHUE POCK prés), GD 2 P. ET 3 P. evec lardin, tout cft. S/ pl. mard, mercred, th. à 18 h., 77, RUE DES BELLES-FEUILLES - 870-47-02. Part, vend studio confort remis a neur, 9, metros Cadet, Bonne-Nouvelle Prix: 89,000 F. Tél.: 770-51-43, Tél.: 770-51-42.

GAMBETTA. Beau doptex, 5 p. charme, rive oche, terresse + balc., vue superbe sur Paris verdore, solell - 236-46-83. Pres Place VICTDR-HUGD, Beast 7 plèces, 215 m², 2 serv. bon plan - EICHER, 359-99-69. MAJLLOT-FOCH - Solell, 6 P., 170 m², parfait état, 1 050,000 F. FICHER, 359-79-69.

Spécialista Gestion PME
(Organ. - Finance - Eco d'entr.)
crecherche missions ponctuelles

ASSISTANCE GESTION PME
PREVISIONS
ECr. nº 2.385 « le Monde » Pub.,
5, rue des Italiens, 7547 Paris»
Collaboratrice Direct. Sénérale
31 a. acpér., disponiblo, dactylo
31 and acpér., disponiblo, dactylo
32 and acpér., disponiblo, dactylo
33 and acpér., disponiblo, dactylo
34 and acpér., disponiblo, dactylo
35, r. des Italiens, 7547 Paris»
Collaboratrice Direct. Sénérale
36 and acpér., disponiblo, dactylo
36 and acpér., disponiblo, dactylo
37 and administrative et comm.
Secr. nº 2.382 « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 7547 Paris»
Secr. nº 2.382 « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 7547 Paris»
NGENIEUR E.S.T.P. - 1.G.
INGENIEUR et dynamique, accepta
deplacements courte durée.
Sisting administrative et comm.
Section personnelle et de boucher
sur une situation stable, a cocitéte,
S. r. des Italiens, 7547 Paris»
Techn. Bâtim. 1.A.C. 30 ans.
Section et des deboucher
sur une situation personnel et de partir
de 13 and ceptir.
Section personnelle et de poultier.
Section personnelle et de partir
de 13 and ceptir
de 14 and ceptir
de 15 and ceptir
de 15 and ceptir
de 16 and ceptir
de 16 and ceptir
de 16 and ceptir
de 17 an 17. R. JOUFFROY. 3 p., bains, très clair, & SS asc., bon imm., parf. état, 320.000. Tél. 256-13-29. 8D MURAT, près Seine, p., 126 m², 3 chbres s/jard., 850,000 P - 535-86-37. 5 p., 126 m², 3 chbres s/lard., 14°, 50-60 ad, bonne exposition, 613a9 bas ou ascerateur.

9 pLACE DES ETATS-UNIS 5 p., 3 balts, cuis. équipée, chembre de service - 720-440.

XVII* BATIGNOLLES 5. Tripiex 60 m², bax. décaré, sur LevALLOIS-COURBEVOIE, prodmité gare BECON. 20-401.

TROCADERO prés - 5d 5 p., 2 balte + 2 services, Tel. 1 tripiex 60 m², 2 balte + 2 services, Tel. 1 tripiex 60 m², 2 balte + 2 services, Tel. 1 tripiex 60 m², 2 balte exercice profession libérale, Tel. 1 tripiex 60 m², 2 ou 3 p., même à rénover, 13′, 14°, 15°, 2 même à rénover, 13°, 14°, 15°, 2 même à rén Provinciel 30 arts, niveau supérieur, sans relations, supérieur, sans relations, parodies de 3ª tyce (bon programme bien actuelisé), ch. emploj auoris de medios, stallon radio, de préférence. Et ule toutes propositions. Et n. n. 1003 M. Régle-Presse, as bis, rue Résumur, Puris-2° . 327-61-85.

MIRABEAU - BEAU - PIECES Ideel profession liber, r.de-ch., ontree particulière. TEL., 510.000 F - 727-84-24.

MUETTE - 178 = 34 Vaste recept., 2 chambres, 2 bains, cuisine, 2 chbres serv., immeuble pierre de taille - 507-22-84.

5 bis, r. E.-Allez, 14-17 h., therc., id., 4 p., stdg., parkg, 700.000 F. TEL. 172-8-1-3 to 500-6-5.

5 bis, r. E.-Allez, 10-10, therc., id., 4 p., stdg., parkg, 700.00 F. Tel. 172-8-1-3 to 500-6-5.

FARC des PRINCES, Imm. 1955. ES bis, rive Resumur, Pursi-7.
F. 50 a., cadre, exp., dir. centre tr. deulipe, rel. hum., sec. occasionnel, ét. toutes propositions sur Perla mais poss, deplecem. Ecr. nº 8 768, « leMonde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-19. Ex-inspect, cciai et recouvrem. crédit bancaire Paris ch. activ. 1/2 ou compl. GERS Haritrophe Simono, r. Tilleuls 32 Pieurance.

bis, r. E., Allez, 14-17 h., merc., id., 4 p., stdg., parkg, 700,000 F. Tél. : 722-51-15 ou 580-61-62. PARC des PRINCES. Imm., 1953. Liv., 2 chambres, 72 m2. Soleil. 200,000 F. A salsir - RIC. 02-44 DAUPNINE - Dans bet Imm. 1930, lucieux 2 P. 50 m2 + garage - BAG. 44-94 Butie-Montenarire - Exceptions.
Areller artiste en tripiex, cuts,
beins, wc, chauff, costs, v. ord,
seul dernier frege 9 m hauteur,
39,000, ETAT NEUF, S043-55.
S/pl, 1-17 h, sarredl, dimenche,
kundi, 55, r. des Abbesses (Tevi hundi, 35, Y. 005 Addresses (18**)

MONCEAU - 5 P. 200 m2 + 2
cb. service, 5e 6t. balcos, grand
standing, 1.150,000 F. 622-25-5

AV. MOZART - Bon Irren. professionnel. acc. living double,
+ 3 chbres, cols., bahm. chbre
de service - 520-23-46

Simono, Y. Tilleuis 32 Fieurance.

INGENIEUR ayant accupé
fonctions importantes,
grande expérience métaliurgie,
non ferreux, offre intervention
tel conseil,
sngemering, relations haut niveau habitué déplacements
France, étranger, angi, courant.
Ecrire sous no 61 905
HAVAS CONTACT.

156, be Nacssmann, Paris-è.
CHEP DE PUBLICITE FME,
45 e., excérim., ch. stuat. In
54 e. excérim., ch. stuat. In
55 e. excérim. ch. stuat. In
56 ste. Ecr. no T 03 718 R.-Pr.,
SI bls, r. Résumur, 75002 Paris.

ANALYSTE PROGRAMMEUR ANALYSTE PROGRAMMEUR 22 e., 8 a. exper. IUufwac 1908, 18 M. 707/45, Mitra 123) authodidecie. Bitudie ties propos. Ecr. no T 03 316 M Rég.-Pr. 85 bls, rue Réaumur, Paris-2-. EUTTE-MONTMARTRE
Dans un espace de verdure
plusieurs petits immeubles de
Studios et 2 P. tt Ct. Rénovation de stancing. Avec jardies
privés ou paties, Si placement
location assurée. - 574-75-82. incr. no 1 us tib m reg.-fr.

S bis, rue Réaumur, Peris-2».

J. Hrne 30 e., céffb., sup. de Co., sc. co., DECS, angl.courant, rech. finances, compt., contrôle de gestion, Dispon. later evill.

Ecr. no 1 to Sty M Rég.-Pressa.

S bis, r. Réaumur, 75002 Parla.

Dame anglaise, 40 e., ch. situat.

tam. franc., av. enfants pr ens.

angl., appr. franc., avrifespt.

Ecr. Mrs Fay. 40 Gusen's GateTerrao, London S.L.Y. SW.

Froe 3 ans, plusieurs langues étrangères, diplômée économie et sociologie du travail edition, journalisme, eutio-vis., habitude centacts hauts niveaux cherche poste stable et joul vacation bureaux d'études, de formation, maison d'édition ou revues spécialisées.

Possibilités déplacements. Ecr. no 1 00 494 M REGIE-PRESSE 85 bis, rue Réaumur, Paris-3e.

J.H. 23 a. Bonne présentation. ch. AIMA - SUR SERVE EXCEPTIONNEL 148 M2 Ricaption + 2 chars + Box, SAINT-PIERRE - 563-11-68 P. WASHINGTON (8")
7 p., 210 m2, 4" stage, ti cr.,
parage, 4 choras serv., Solell.
MICHEL & REYL - 265-98-85 13. PLACE DES VOSGES

IMMEUBLE RESTADRE
APPTS DE 100 M2 à 205 M2
Sur place tous les jours, saus
dimenties, de 14 h. à 18 beures,
ou 227-91-45 et 785-98-57 AV. MARCEAU Stand

Stage - EXCELLENT PLAN
TRES BEAU 67 PCES dragts
PARFAIT ETAT - 704-41-44

appartements vente locations non meublées Région parisienne Offre VINCENNES Sur bols
Paricon
Par **Paris** EXELMANS jamels habités. très immeux 4 et 5 pièces, 2 beins, TELEPH., parking., LOGGIAS. TEL : 755-67-86.

SUR PL DAUPHINE 223-73-26 Living + 1 chambre, refat of, Asc., chir centr. Tel., 3000 F. MUETTE, près du Bols Luxusux 8 pièces, 2 chambres service, 6 000 F. T. : 786-63-61.

BOILEAU beau vrai 3 places, cuis, s. de bains, Tél., tout cfl., 1900 F net. Téléph. : 250-20-35.

2 PIECE Pieln sud - Sur Très belle résovation Emplacement rare Sur place ce jour de 12 à 17 h., 6, RUE MAURICE-UTRILLO. 256-20-17 - 859-97-49 Pie DAUPHINE 25 mg
Pie DAUPHINE 125 mg
Pie SERV. 1.500.000. 073-28-87.
BUTTED CHAUMDHT Imm.
BUTTED CHAUMDHT Imm.
Pierres, balc., parking, vue spiend. 500.000 F. 285-21-64. lmm. 1965 - Etat pa Parking - 459.000 F 645-78-00 AFULLY 4, 8d COMMAN-DANT-CHARCOT S/BOIS 5 P. 2 bains park ET LAC 5 P. 5 pd. Creat Est. EXCEPTIONNEL Les 12 et 27 mars, de 14 h à 17 h BONNE-NOUVELLE 2 PIECES cuisine we BOULOGNE

Pres AV. DE LA REINE

IMAMEUBLE STANDING
Gd appart, ti cft, perfeit det
150 M2 PARKING SOUS-SOL

ISO M2 PARKING SOUS-SOL

PUTEAUX BD RICHARD

PUTEAUX BD RICHARD

PUTEAUX BD RICHARD

AM WALLAGE M2

Z D. cuis., s. bains, wc. 45 m2,
ar ar 1600 F. Thisphone : 250-80-45. En

ETAT NEUF. - Tel. 266-19-00.

VINCENNES

EXCEPTIONNES

EXCEPTIONNES, description of the description of VINCENNES

Prix exceptionnei, dbie living.

1 chambre, garage - 622-00-17.

**FACHERES

Appart. FJ 60 m², tt cft, ler 64.

ds pet, imm. ds parc privé, très ceibre et ensol, en bord. forêt:

St-Germain, 181.000. T. 91-13-60. BUT-CHALIMONT lone 2 p. Clf-sins, bns, Tél., 1200 F, 57486-62. PLACE DYTALLE récent, ét. élevé, vue, gd studio it cft, parking 1100 F + ch. Mercredi 17 h. 30 à 18 heures, 19, rue de le Buttle-aux-Ceilles, escaller D, 7° étage. CHILLY-MAZARIN. Part. vd ds

CHILLY-MAZARIN. Part. vd ds Im. 3 ét., cairre, appt 3 ch., gd séj., s. de bs., s. d'eau, cave, sichoir, park. Tél. Px 284000 F. T. 705-98, ep. 20 h., sf ev-end. 65. COMMANDANT - CHARCOT Dens bel Imm. récent. 5 pièces, 210 em., avec. jerdin privatif, 3 bairs, cuisina indusement, 3 bairs, cuisina indusement, deuipée, sudrio servica. 2 paris. Sur piace, jeudi, de 14 heures b. 17 heures.
Sur piace, jeudi, de 14 heures b. 17 heures.
LOUVECLENNES. Appt. 85 ed., prés. gare, 490.00 F. 229-52-98.
EANL. OUEST, 12 km. Paris, LUXUEUX S P.; TEL., PARKG, 590.00 F. 704-88-88.
MONTROUGE - Près Mairie, 1 chambre, kitchemeth equipée, chatif. Cent., 85C., 35.000 F. 229-9-80. AV. DES TERNES, stdg, neut, 2 p., moquette, balcen, partg, TEL., 1437 F. T.: LAB. 68-12. PARC MONTSOURIS stdg, neut, 3 PIECES, balcon, parkg, 1700 F. T.: LAB. 68-12. PRUE DE L'UNIVERSITE, 10 parkg, 1700 F. T. 574-05-90.

appartem.

achat

odnieurs coaseil rock. A ache

occupės

16° - QUARTIER PROTESE
Placament moyen forms
Exceptionnel (1.670 F le m2)
2 PIECE Enirés, cuisine, w.-c.,
25 m2 - OCCUPE LOI 48,
Bel hum. - P. de 1. - Ravaié
55.000 F. — Tél. : 786-12-00.

PROPRIETAIRE W directum DIVERS APPTS OCCUPES

AV. 25.000 F COMPTANT

constructions

echanges

International, location i jumelage. Posvons lotar vo appartements, gratuitament. Ecr. Hit. 74 Dyke Road. Brighton Sussex, Angleterre.

BOULOGNE 4 PIECS 105 m2 contort, occupé, tol 1948. 210,000 F. DIRECTEM. PAR PPTAIRE, Téléph. 266-67-06. the dieces, tout confort, tél.
Etage élevé. - 3.100 F.
Tél.: \$25.48.82

MARAIS Dans immeuble
restauré, beau
3 pièces, 75 m2, 2.200 F p. mois.
PASTEYER, 266-35-84, matin. Etranger

SUISSE
Entre Lausanne et Vevey,
A vendre à CULLY
appartements de 4 1/2 pièces,
salent avec cheminés, deux baicons, perage, quartier tranquille,
près communications.
AUTORISES A LA VENTE
ADX ETRANGERS.
C. Trisan, Ag. remande immebilière S.A., Gén. Benj.-Constant,
I, r. Lausanne - (021) 20-70-11. SUISSE MARAIS Dans Immeuble restaure, beau dudio 32 m2, 1.300 P par mois PASTEYER, 266-35-84, matin, NIEL - Beau wal 2 D. cuis. equipée, bains. 20. tel. 1.800 F. - 259-29-35.
BD BERTNIER (Pte Champer ret) - 4/7 pièces refei totalement neut. 4.500 F. 784-63-51

PLATEAU BEAUBOURG PARIS (19*)

Mo Place des Pétes
SANS COMMISSION
Immeuble tout confort
PIECES, 87 ***, loyer 1.777
Planges 43 F, parking 130
Statyseser au Régisseur,
2009 ma des dies PARIS. legenieurs cousel from a scheep por escription ibérale APPARTEM. 3-4 pièce avec adresse de prestige. Si con ditions très interessantes, Palement immédiat. Tél. 1 704-72-42. tt cft, 2° à 5° étage rive gauche, bien exposé, 45° à 50 == sur rue, iromeuble P. de T. près métro. Tél. 535-95-06 ou 551-52-73. 5-29, rue des Lilas, PARI

AVENUE FOCH STUDET STUDETTES, KICHERETTE EQUIP pho, salle d'eeu, TEL. 900 F + charges, GRAMO 2 PCES avec TERRRASSE, 3.700 F + charg. Sur place 124, AV. MALAKOFF. Ch. dans 5°, 6°, proches 4° ou 14°, 50-60 °C, bonne exposition, étage bas ou ascenseur-033-72-20 ou 403-15-21. COURCELLES larm. recent GD STAND. SEJ. + 2 CH., culs. équipée, brs + cabinet toil., dressing. Beicon. TELEPH. 3.800 F. — 704-40-40.

SO, AVENUE FOCH
RESTE A LOUER
un DUPLEX de 4 p., 4,000
ch. Deux 2 p., 100 = 5,000
charg. Un 4 p., 150 = 4,000
cherges, Vis. sur pl. 14 à 18 f EN LOCATION-VENTE
PYRENEES 139, Immediale neut
Jamais habite, dispon. Immedial.
appartern. 3 et 4 piaces a partir
de 2.100 et 2.700 f par mois.
RECUPERATION INTEGRALE
DES LOYERS
Sur pl.: 139, rue des Pyreness,
ts les jours, 14-19 b. T. 370-04-70.

Règion parisienne appartements

SAINT-CLOUD dans Fardin lose. No. VILLA S PIECES + pavil-ion 3 pièces retaits neurs. Tér-gar., 7.000 F. Téléph. 704-63-61. gar., 7.000 F. Teitph. 704-63-61.

72 CLICHY
2 p. cuis., bains. NET 250 F.
TEL.: 280-07-50.

PLAISIR 25 PARIS.
Autoroute Ouest, bette vitta netwe, grand 8ving, S chambres, 3 bains, 1546-0h., jardin. Libre 14-7, 3800 F. T. 704-81-51.

VINCENNES près du bots, 2 p. cuisine, aafte de bains, cairne, entoietié, 3º étage, 1 250 F par robs. SORCHET T.: 727-00-05 a partir de 19 heures.

SUD Pla-VERSAILLES ref. at dembte zéjour, gde cris., bains, deuble séjour, gde cuis., bains, tt cft, Tél., 1 050 F, T. 229-52-91. BLE LIVING +

neuves BELE LIVING +

2 CHREES, Unogerie, cuisine,
balms, BALCON, TEL 2.480 F,
petita reprise. - 704-0-0.

BOULOGNE 2 NEUF
cits., balms 2 NEUF
ALM, 13-72
NEUFILLY - 8881 2 NEUF
cits. 44, F. de LONGCHAMP, Perin-16Reste à ausscrire dans société
compérative. de construction
desques apprè 4 e 5 P. as
PRIX de REPYENT, SERPRE 2
S, ex. Marcoau (9) - 236-230

SECURITÉ PICAGE
XV- Métro-LOURAIEL
Prix nels et par rérésables
à la réservation 1978
Studio, 2 et 3 pièces
L'AMOBIL IERE FRIEDLAND
(1, av. Frischend - 225-73-6) NEUILLY - Best 2 P. ref. neof, cois. belos, 2 P. tel. 1.403 F net. 250-20-35.

Immobilier (information) LOCATIONS SANS AGENCE DEFICE DES LOCATAIRES

locations non meublées Demande

paris Pr 1er julii. 78 part. ch. 34j. + ch., culs., e. de bns. Paris lay-mod. Ecrire CHICHE: 3, run Massiomaires, VERSAILLES ou Tél.: 950-33-86 après 20 heures. infirmère titulaire cherche pi fit mai gd 2 p. au 3 p., environ 1.800 F cc. ds 13*, 14*, 5*, 6*. Tét. : 583-15-76 entre 8 et 12 h. Cherche 3 rélèces Cherche 2 pièces + douche + téléphone si possible, d'a n t 10°, 18° ou 19° arrundissement. Loyer inférieur à 1000 F ch. C. Tél. : 622-04-86 le soir.

Enide cherche pour CADRES villes, pavill. ties banl., loyer garanti 4 000 F maxl, 283-57-02. garanti 4 000 F macu, 283-31-410.
PARTICULIER ch. PAVILLID.
3/4 pièces confort + terrain.
Bani. NORD-EST. T. 854-88-83.
CABINET NERMES
17, rue de Bourgogne, Peris-79
rech. APPARTEMENTS vente
68 LOCATION. Tél.: 705-99-66.

> locations meublées Offre

DOPERA STUDID

LAB. 66-12

LYUEVERSTITE, IT

STATES AND F. T. 574-05-90.

BOLIVAR LUXE IIV. 40m2 +

2 chambres, gd confort, TEL.

NEUF., 1 330 F. T. 280-19-02.

NVALIDES chambre indep. cft.

NEUF., 1 330 F. T. 280-19-02.

NVALIDES chambre indep. cft.

NVALIDES chambre indep.

locations meublées Demande paris

INTERNATIONAL HOUSE rech. STUDID 556-17-49

& 6 PIECES 556-17-49

POUR DIPLOMATES
et Cadres Etrangers Banque. bureaux

AG. MAILLOT: 293-46-Porte Age, MAILUTE AS-AGE
Agence de publiché cherche
300/330 m³ en 15 burx env. Park
Arrolls 1-2-3-4-6-7-8-9-15-17250/400 F/m² av. ou sans cession
Tél. PARTNER : 824-94-53.

AUBER 150 m2, standing 2 LIGNES TELEPH. 4.000 mens. 9240057 HAUSEMANN 200 m2, 9 bur 2 Egnes. Park. LOCATION. CIPA 233-53-80/22-18 GEORGE-V

Propriétaire loue 1 hureau refait neuf - 723-55-18 tureaux, 60 m2, tte propriété 360,000 F. - 924-92-45. fonds de

commerce Pension, 40 chambres, 1 étole, murs et fonds. Agence Carnot, 22, av. Carnot - 06500 Mention Tél. (93) 35-77-80

Tél. (731 25-77-00

Pateire vd restaurent style Entracière, sora C.A., trabs beile installerfore, traite avec 500,000 F.

Télégiet, 2-83-10-81

Urgt. Vds cse meiod. Ber-Tabec-Joornaux-Bimbeboterfe à CA-VAILLON. 200-37-2 ap. 17 havaille for a communication of the communication of th

Boutiques 17° ROME. Boutist. Its committee. Sa pas-de-pile R.-de-ch. + 3003-50 100 18°. 7 m 16-2-40. 1500 F. S/pl. mardi, mercredi de 14 h 8°, RUE DE ROME. E78-67-83. hôtels-partic.

BOULOGNE près BOIS avissante MAISON R.-Ch. grande récaption « Siyle er » + 4 chambres, lar 563-17-77 immeubles

VERSAULES de rapport #Bre, occupe. Prix exception 600.000 F. - 575-23-73.

propriétés 55 km Paris S.-E., près forêt, pde mation enc., style briard, grus cutyre pari, lutér, à emi-nèser, 8 p., vaste granier, cave, discendiances, sur 2.500 mv. 270.000 F. - Tél. 535-33-45, matin. 270.000 F. - Tél. SS-S3-45, matth.

PART. A PART.

Cause départ, vos limite SENS meison de campagne close en dur sur tarrain 3.00 m2 planté d'arbres fruillers, comprenant deux corps de bétiment:

Lentrée, séjour, 2 cibres, de bris, W.C. cuis, aménagbuand, gren, aménagosable, cave vottée, chart, cantr. fuel, tèl.;

2) 2 chires, garage 2 voit, av. fossa.

Prix: 550.000 F.

2) 7 chares, garage 7 vote 4visoss.
Prix: \$50,000 F.
Tel.: 16 (86) 65-30-09 or 08-83-41.
SOLOGNE
A vendre
Terralor et territoires
de 4 à 100 he evec possibilité
créetion étengs
dont certains constructibles.
Tél. mails de 9 h 30 à 11 h au
15-16 (88) 35-00-58 15-16 (28) 35-09-39
ST-GERVAIS (Haebs-Savoie):
chaiet 7 p. s/850 m2 : 340.000 F.
LA ROCHE-POSAY (Wesme):
Mels. 7 p., pc 2-500 mJ, 474.500 F.
Hmm-rapp. de 4 studios meublés. gavoose, lerd. : 255.008 : 17.000.
COTE VEND. (Martin-Occion):
Mals. (um. 3 p. popies : 171.000.
D. Geborieu, sop. f., 17, r. MaiFoch, 85000 Politiers. 49-88-04-37

terrains Part. vd, La Forêt-sur-Sèvre 79, terrain bordure village, 10,000 m² enviror. Constructible, 150,000 F. Téléph.: 27-4-54

Couse moledie, atfaire sensel., SABLES-d'OLONNE, vds terrain pied dans l'eau. 3,000 m² evec possib, permis constr. 50 apple true percele 1,500 m² construction villa - Tél.: 492-60-02 SAVOIE - A 30 minutes des pis-tes de skl. 6,000 m2 de terrain : 36,000 P. Eau et potesu d'in-cendie sur la parcelle, suff-sante pour construire 10 log-ments en deux chaiets. 186pho-ner heures repes : (79) 32-42-18

L'ETANG-LA-VILLE près Mairie. Calme, résidentiel, vue imprenzble, jots 1.00 m2. KATZ, gere Gerches : 970-35-33. ZOLOGNE . TERRAINS VIABILISES
ET CONSTRUCTIBLES
et un sans étangs et bord
ière, égelament TERRAINS
pour création étangs.
Tél. matin 9 b à 11 h
au 15-16 (38) 35-00-58

villas VENDEE, 8 km mer - Part. vd villa F-4, ed cft s/terr. 7.560 m/2. Pric 330.000 F. T. (71) 47-56-45

COTE D'AZUR
GRACIEUSEMENT
SUR SImple demanda
UFFI Nica
(Fillale banque)
vous adressara
son defixion spéciale
SELECTION VILLAS 100 NICE - Tel. (93) 87-19-67,

ANTONY, construction de r ordre, salon, s. a manger, 3 chbres, cuts., bass, gar, 2 voitores, jard, 650,000 F. Tel, 661-08-96. ESSY-LES-MOULINEAUX

pavillons CLAMART Gare Pavillon 9 pieces tt cft. 60 m2 habitables, état parieli jardin, garage, 720.000 F. 445-90-00 45-70-80

ENGHIEN MEULIERE
REZCH. + 1 étage, 6 p., 2 bains, sous-sol total. Jardin 250 m2.
480.000 F. 989-31-74. Près. CLERMONT/Oise, partic. vend prython it confi, F-4. sur sous-sol pierre. Prix total : Ze.000 F - Tél. (15-4) 451-72-86

maisons de

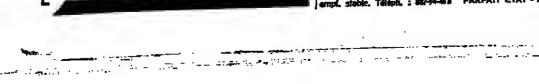
campagne INDÉPENDANTE EN BERRY, sortle bourg, sur 2700 = terrain clos. Malson caract, tris bon étal. Entrès. 2 p. hab., ceiller, gar., écurie atten., grenter, facilités. Amé-nagen, avec cities assis. Eau sur évier et électricité.

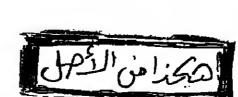
PRIX 75.000 Avic 20 %, solde sur 18 eu 15 a. PROGECO, 12, place St-Cyran, 36000 CHATEAUROUX. Téléph. 15 (54) 22-07-31, 22-30-21.

châteaux. CHATEAU XV - XVIIII
Parc 15 ha. Arbres. Piscines.
Communs. Plusieurs s. de beins.
Provence.
Cerriscal urbanisme
Constructible centaine de villas
Près aéroport. Autorouts. Gare.
16 millions de FRANCS.
S'adresser: 624-55-28

fermettes Merd HERAULT - Vieille terme Incoeusement transformée, fout immensement transformée, tout confort, 300 m2 habitables sur 2 ha 58. Ag. Branet, 34436 VIAS rdecha, 20 km Aubenes, and ferme, cours range, 5,90 ha. Prix: 320,000 F. Ecr. a euclin-Chaudon, 07330 Thueyts

viagers SGRAIPA, 107, r. de l'Université, 17500 - 535-52-3, echète pour son compte immeubles de questé. Actes inème evec pres traveux, Paris ou baciliere (avec métro) - (avec métr





L'ARGENT DES 22

Sur ce tableau figurent : 1) les présidents des conseils régionoux des ringt-deux régions élus ou début de l'annéc; 2) le budget pour 1978 rote cu même moment avec. dans la première colonne, la somme totale en millions de francs : dons la deuxième, les recettes fiscales régionales moyennes en francs per habitont. L'Ile-de-France bénéficie de recettes epécifiques qui faussent lo comparaison crec les régions de province.

	Présidents du conseil régional	Budget 1978			
ALSACE AQUITAINE AUVERGNE BOURGOGNE ERETAGNE CENTUE CHAMPAGNE-ARDENNE CORSE FRANCOE-COMTE LANGUEOOC-ROUSSILLON LUMOUSIN LORRAINE MIOI-PTRENEES NORD-PAS-OE-CALAIS BASSE-NORMANDIE HAUTE-NORMANDIE HAUTE-NORMANDIE PATS OE LA LOIRE PICARDIE	Manrice POURCHON (P.S.) réélu Marcel LUCOTTE (P.R.) André COLIN (C.D.S.) réélu Pierre SUDREAU (BéL) réélu Jarques SOURDILLE (R.P.R.) réélu François GIACCOBI (M.R.G.) Edgar FAURE (Rad.) rééla Edgar TAILBAOES (P.S.) rééla André CHANOERNAGOR (P.S.) rééla Pierre MESSMER (R.P.R.) Alain SAVARY (P.S.) rééla Pierre MAUROY (P.S.) rééla Paul GERMAN (Alouvement normand) André BETTENCOURT (P.R.) réélu Olivier GUICRARO (R.P.R.) réélu Max LEJEUNE (Réf.)	73,5 139,3 89,2 93,2 145 136,3 58,3 58,4 68,3 63,5 23,6 117,8 69 225,8 63,9 54,9 241,8 91,6	27.50 37.27 37.77 35 35 37 31.90 23.80 23.40 38.19 44.95 30 35.90 35.90		
PROVENCE - ALPES - COTE O'AZUR RHONE-ALPES ILE-OE-FRANCE	Gastou OEFFERRE (P.S.) réélu Paul RIBETRE (C.N.LP.) réélu	148 283,1 2075,6	27,70 39,53 125		

BIBLIOGRAPHIE

LES NOUVEAUX **GARDES CHAMPÊTRES**

Le garde champêtre a fait on temps. Pour informer la population des décisions et des projets de la municipalité, inciter les habitants à participer à la vie communale, il faut trouver de nouvelles voles. Le livre d'Etienne Mallet, l'u ti tu l'é Information-participation dans votre commune (11, aucien journaliste et élu local, fait l'inventaire des moyens dont disposeot les élus nour faire passer l'information pour faire passer l'information auprès de nabitants et aussi connaltre leur opinion.

Présenté de manière très claire. Illustré d'exemples originaux, ce « guide » prodigue aux élus d'utiles conseils sur la manière d'or-ganiser un service d'information, d'instaurer des relations confiand'instaurer des relations conflattes — et respectueuses de leur liberté — avec les journalistes ou de publier un bulletin municipal. Les techniques de l'image sont présentées et chiffrées ainsi que 'affichage et la publicité.

« C'est l'obsence ou l'insuffisance d'une politique d'informo-tion et de porticipation qui expli-que bien des blocages octuels ». ecrit Etienne Mallet dans l'avant-propos. Pour aider les élus à assurer une information « préven-tive », à ouvrir les dossiers à temps, à jeter des ponts vers les associations avant qu'il soit trop associations avant qu'il soit trop tard. l'auteur recense les techni-ques et présente les textes offi-ciels. Tont en rappelant que l'in-formatioo et la participation sont « moins une science qu'un état d'esprit »...— M. Ch.

★ Editions du Mouiteur, « Collec-tion vie locale », 155 pages.

JEAN-MARC SIMON

Lorraine

Le Vaudreuil

année zéro

Comment nait une ville nou-

velle? Dans l'Aventure du Vau-dreuff, notre confrère Jean Maze

verse au dossier l'histoire, et les

histoires, d'une ville encore toute

jeune, créée par le fait du prince,

à 10 kilomètres de Louviers, au milieu des champs, Mais la cam-

pagne n'est pas vide, comme le

crolent parfols les citadins. Cet

objet mal identifié vint troubler

la quiétude rurale, un beau jour

Dix ans plus tard, beaucoup de terrains ont été achetés, expro-

priés plus exactement, et la ville

pousse ». De nouveaux habl-

tants, peu nombreux, s'instal-

lent; des usines « propres »

arrivent. La ville est encore em-

bryonuaire, bien qu'originale à plus d'un titre : les urbanistes

l'oot voulue comme un modèle

c écologique »; ville sans pollu-

dir presque oaturellement.

adolescente. - M. Ch.

JEAN-MARC SIMON

ALBIN MICHEL

de juillet 1967.

A GONDRECOURT, DANS LA MEUSE

Un taxi municipal pour sauver la vie rurale

De notre envoyé spéciol

Bar-le-Duc. - Les montagnes des Hautes-Alpes, le plateau ardechois, la Creuse ou le Guévaudan, s'ont malheureusement pas le monopole du dépeuplement, du déclin, de l'engrenage « désertificationobandon ». Non loin des métropoles et des bassins industricls, là où l'altitude ne constitue pas un handicap majeur, parfois à quelques kilomètres d'une autoroute ou d'une voie ferrée à grand trafic, au cœur de la France « résistante », opparaissent des « poches de vide » où ce qui reste de vie rurale ne tient qu'à un fil. C'est le cas du sud de la Meuse, où une initiative intéressante est en cours pour faciliter les déplacements des personnes isolées.

Dans le cauton de Gondrecourt-Dans le cauton de Gondrecourtle-Château, vingt-trois communes
intéressées par une idée de
l'OREAM (1) de Lorraine se sont
lancées dans une expérience de
taxibus rural, puisqu'il était avéré
qo'aucune ligne régulière d'autobus ne ponvait être exploitée durablement et de manlère rentable
dans ce pays où la densité démographique u'atteint pas quinze
habitants au kilomètre carré.

tion, germe de ville qui va gran-Dans son livre. M. Jean Maze d'avance, la voiture dessert d'au-tres villes, extérieures à la zone repood aux questions les plus de Gondrecourt, par exemple Ligny-en-Barrols ou Neufchâteau dans les Vosges. Chaque passager paye sa place, mais, pulsque la volture est ofilisée collectivement. le tarif est inférieur à celui du la cari individuel, semérieur toute. diverses : depuis la pressioo fiscale jusqu'à la politique foncière. des expropriations aux couleurs des murs, de l'histoire des anciens villages à l'avenir de la ville. Il présente les hommes, le tarif est inferieur a celui du taxi individoel (supérieur toutefols à celui du bus puisque les heures de départ ou de retour ainsi que l'itinéraire sont variables). Le client réserve sa course la veille en appelant le 89-63-59, un ouméro qui est maintenant conto dere present tous les forant conto dere present tous les forants. les pères fondateurs et les antres. dissèque les chiffres. Ce livre est un premier bilan. Il ne cache pas les nuages qui assombrissent l'avenir d'une ville, pas même conno dans presque tous les foyers

* L'Aventure du Vaudreuil, histoire d'une ville acavelle. Editions Les tarifs sont dégressifs en fonction du nombre des clients transportés, et l'on a calculé qua, D. Vincent. 4. rue des Beaux-Arts. 75006 Paris. 39 F.

pour obtenir une recette de 1 F du kilomètre parcoura (coût de la conduite et frais d'explolta-tion du véhicule). l'occupatioo moyenne du taxibus devrait être de 1,33 passager.

Le taxibus fouctionne depuis le 19 décembre, et ce « service » — ses promoteurs tiennent à ce qualificatif — a surtout été appré-cié par les personnes agées. Celles-ci bénéficient en effet de tarifs Le taxi — une Citroën CX — préférentiels la différence étant fonctionne et circule dans les supportée par la collectivité. localités du canton de 7 h. 30 à l'écart de prix pour une même 19 heures. Certains jours, fixès course peut varier de 1 à 5 selon qu'une personne voyage seule à pleio tarif ou que le taxi trans-porte trois personnes agées. Les maires de chaque commune sont habilités à attribuer des cartes de réduction à toutes les person-nes de plus de soixante ans.

Question d'habitude

En deux mois, les résultats peu-ent paraître modestes : quavent paraître modestes : qua-rante-deux personnes transpor-tées, dont trente-neuf personoes âgées. La plupart ont utilisé le taxibus pour se rendre chez le médecin, le pharmacien, l'ocu-liste, le coiffeur, pour aller voir leur famille ou pour aller ao marché. La fonction de service est done rempile, même si les récentes périodes de mauvais temps en ont limité le champ d'application. d'application.

« Qu'on ne parle pas en tout cas du surcoût », dit M. Droit-court, maire de Goodrecourt et président du syndicat à vocation multiple e Pour 1973, l'opération coûtera à la collectivité quelque 3000 F. Qu'est-ce que c'est pour une population de siz mille habitonis. Il reste de lo marge, puisque l'enveloppe prévisionnelle pour la première onnée de fonc-tionnement avait élé fixés à 5000 F (Etat, département,

« Ce n'est pas uns entreprise de transporte, c'est un peu ma B.A. », confie M. Gozlan, gara-giste à Gondrecourt, dont l'épouse conduit le plus souvent le taxi-bus. « A 0.75 F du kilomètre, alors que les taxis roulent ou tarif de préfecture de 0,95 F, ce n'est pas le Pérou I Ce seru rentable lorsque les habitants prendront l'habitude de voyager groupés, sur des ilt-néraires qui s'emboitent les uns dans les autres. »

L'idée, semée de fraiche date, devrait germer. Gondrecourt est encore le seul canton de France où cette expérience est en cours. M. Droitcourt voudrait que les militaires de la région en permission en permission en permission en returnant le direction. sion, qui retournent le dimanche soir prendre leur train à Bar-le-Duc, essaient la formule. Du côté de la préfecture, oo a d'au-tres ambitions : développer à Gondrecourt ce système de trans-port pour les handicapes avec un vénicule adapté et aussi lan-cer une autre expérienne en Argonne, du côté de Clermont, où se trouve la gare S.N.C.F. et où visot d'être conclu un contrat

FRANÇOIS GROSRICHARD.

(1) Organisation régionale d'étude les sires métropolitaines.

QUESTIONS..

Quelles industries autour de Fos ?

Alors que, il y a encore cinq ans, oo attendalt de l'implantation de Fos des - retombées - provoquant un comp de fonet de l'activité économique dans l'ouest de la région marseillaise, c'est la stagnation qui s'installe. En changeant d'échelle, les grands projets font apparaire des déséquilibres difficiles à combier. En revanche, l'est du département des Bouches-du-Rhône entre en effervescence. C'est également vers l'est que les populations s'ins-

A la demande de plusieurs organismes d'aménage M. Jean-Louis Schweodimann, auteur de plusieurs thèse et docteur eo - urbanisatioo-aménagement - a étudié l'impact économique de nombreuses zones industrielles dans la région marseillaisa. Il nous dit quelles consé-quences doiveot so tirer les responsables de l'aménagement du territoire.

« Vous semblez prôner l'avenement d'un véritable « pouvoir récional e en matière de créa-

tion de zones d'activités? - A I lumière de le situation actuelle, il semble, en effet, que c'est souhaitable. Pas septement en réaction contre le centralisme, mais pour que soient évitées certaines - arraurs da tir - qui om coûté cher, économiquement mais sussi humainement. Pour l'Elat, une zone industrielle (Z.l.) lelt partie de la panoplie des moyens d'aménagement du territoire, cer on poul de la sorte charcher à corriger les inégelités régioneles. L'installation de Z.I. . pénphériques - aux villes engorgées et paralysées devait assurer un - desserrement - des emplois et développer de nouvelles activités, tout en soumottant les usines plus - erchaiques - du tissu industriel local à une concurrence selutaire, et provoquer das effets d'entraînement. Or, les initiatives les plus récentes de l'Etat (Fos notemment). n'ont pas réussi é corriger les anomalies qu'elles evaient contribué à installer. Au contraire, la réalisation s'est feite en méconneissant ce que le dissu local autorisait en metière de créetion d'activités et dans l'imprévision de l'évalution conjuncturella internazionale Ce dul a finalement disqualité cette

Iorme d'Intervention. - La région est-elle mieux armée pour intervenir comement?

- Historiquement et surtout geographiquement, cela parait évident. Mais II est vrai que les collectivités locales ont longtemps manqué d'Informations, même dans le cas de réalisetione suscitées par elles. On ne sevait rien, jusqu'en 1976, sur ce qui constituelt le plus grande antreprise régionale : la zone industrielle de Vitrolles, commencée dans les années 60. Ni dens le domaine de l'évolution des ectivités ni dens celui d'un - bilen de santé -. El pourtant, elle représente quelque trois cents installations (don't une grande part de P.M.E.) at dix mille emplois.

- La zone de Vitrolles e été profitable à l'ensamble de l'apperell économique, qui e'est alle s eu des conséquences négatives pour le tissu industriel local qui e aubi una verttable épuration. 70 % des implantetions à Vitrolles sont d'origine marselllalse. Ce sont dee

- Le nombre des unités de les activités liées su con et au transit se dévelop qu'une partie du ilsau industriei marseillais est détruit. On remerque aussi que le pouvoir (loce lisation des sièges, origine des transferts réussis) se déplace. vers Lyon, Peris... et l'étranger.

- SI Vitrolles rempfit une incontestable fonction de soutien l'économie métrop Marsellie-Berre-Fos, elle n'a pe se développer qu'au prix d'une accentuation des liens de dépendance, partois à l'égard des Etato-Unia.

- Est-ce un phénomène géné-

- Nen. A Alx-les-Milles, per exemple, le situation est pretiquement inverse, Là, on a réusal, au contraire, à - capter - une à la région (Lyon et Periz sortout) sinsi que des sièges socieux et des directions. C'est aux Milles que s'élaborent une partie des choix qui conditionnent l'avenir de le région, c'est à Aix que vivent une bonne partie des cadres et techniciens out travaillent à cette élaboration.

- Cas résultats sont à mettre en tapport avec le dévelop

- L'Est marseillais et la region d'Aubsons xemblent en-

- C'est vrai, le vallée de l'Huveeune est un exe essez enciennement : Industrialisé. Comme Vitrolies, la région d'Aubagne est lavorisée au plan. des communications. On pourrait en tirer profit pour résoudre les problèmee de conversion de la couronne - marselliaise, Peutêtre eussi est-ce lé que se trouve la clé des nouvelles chances régionales de Marseille.

. En cilinitive, une zone d'activité est loin d'être un élément indifférent dans le développement d'une région. Se localisation, sa taille, le moment de es réalisation, ce qu'elte contient, son évolution, le contrôle que l'on peut exercer sur tous ces. éléments modifient profondément l'économie d'une région. Ce qui est critiquable, c'est moins le prolifération des zones industrielles que l'absence d'une politique d'encemble, des collectivités locales qui en sont les

JEAN CONTRUCCI.

RÉPONSES

Un dossier important -

Le Monde

publiera le 28 mars un numero spécial des « Dossiers et documents » sur

LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES 1978

Les résultats complets Les programmes des partis L'évolution des tendances

A retenir dès maintenant chez votre marchand de journaux habituel:

lle-de-france

AN CHAIR PROMPER

いくのと 14 · 阿田 (1970年 · SECENALE THE TALLOUSE:

A proof, whe Language with the Language Market and the Committee of the Co

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR There is a second of the position of the second of the sec The second secon

and passes appeared M DE CEADERS DES CONTESTATARES Di Light

هر زرده د<u>لات≃ال</u>م

TH. T.

ilian kitastis Karra Legas

Charles and Burn

695 F PARIS PARI 955 F PARIS PAR 295 F PARIS PAR 1995 F TUNBER D

Price of the Confederation of

50 ha or fichists a 7500 1

Fiction ou document?

Un jour tranquille d'été,

un commando s'empare

du Super pétrolier Téthys

et menace de déclencher une gigantesque marée

Lisez "SOSSuper Tanker",

un grand roman d'aven-

tures aux bases techni-

ques impressionnantes.



TOTESTIONS.

Theolies industries de Fos

The deligorous cinq and an attendate to the deligorous considered and invest de la secondation qui s'installa fu deligorous de la secondation qui s'installa fu deligorous delig

de plusieurs organismes d'animachivendimann, auteur de plusieur de
chivendimann, auteur de plusieur de
chivendimannn, auteur de plusieur de
chivendimannn, auteur de plusieur de plusieur de
chivendimannn, aute

production Cácron, limb a production cemon, land a les activités liées as man e et au transit se dévelopat qu'une partie du tien la manseillais est démis one maiseillais est démis one le manure partie que le manure et le manure de la manur de la situation an allet, que que aussi que le pound le to carrielisation des sièges, origine transferic réuscia) se transferts réussia) se mo bler scoro-temates-une zone parte de insenies: able (onction de me & l'économie mémbre Marseille-Serre-Foe, ele fis Cor on A corse dere opper qu'es pit le accentuation des liem e de dance, pariois à l'égal e e paright

The sent of the se

Control of the contro - Es'-se un phénomings 121 7 A A'z-les-Miles exemple, a straight safe. QUOTET! .T/STE LA, MAIL Au contraite, à cape . בעבב:200 במסורים מנהב: à la 169 0" l'appr et Pate. 10-41 412 GEP CM 46: socials et des arenins d' BOR ME LOS QUE SELECTED DETLE DOS DECK DE MARE 187: . 3-27 r 29 /3 regad es . Aux gue vent en tome pe fie ces sacres el tethides el MANA: CT & TETE ERIORE

40 '4000: 8-6: 7 deige Anone comparation and region o Autogra extel etret _ .g.r tom m diene-

cease ?

- Cer recutat tri late

- Si Vitrolies imm

Etats-Unis.

THURSDIE ES' 21 ME ME. # RESTET - CTERT | Marie had Gomme Vittelles, is sein id Aubugne ett farensie mit des communications Or parts; €7 1.:0. 2.: : 3321 resonte &. > coursers - marteitasa Pel Bre butt seites E the eine la de oss moneiles chess regionales de Marseille.

siede ost on dere w elect. and there is also to dischar. ment d'une region Sa locate. 2.00. 12 15 5. .e momen 69 res sallar, de qu'elle come zon er: .t.= , is contide # l'en per' eserce: su ma m לישונים בין פין בישומולים איינים א Pleasmarth Blank rägion. Grø es: con cusar's des mois s pro 'era' on des zones into the CS Car absence fime 1. que c'encombe des coto W.105 222 CS 22 SA SOM M promotestis, r

REPONSES -

JEAN CONTRUCT

de dossier important

Le Monde

le 28 mors un numéro spéciol Decelers et documents » sur

ELECTIONS LÉGISLATIVES 19/1

Les résultats complets programmes des partis des tendances

> A retenir des maintenant merchand de gumaux habituel

Centre

LE PRIX DES GRANDS PROJETS

La ville de Tours dans les dettes

Tours. — Quelque chose a changé à Tours entre le maire et ses administrés et le premier tour des élections législatives l'a con-firmé : M. Jean Rnyer, député non inscrit, a été mis en ballottage aree 46 % des voix, tandis-que les candidats de gauche tota-fisalent 41 % des suffrages. Le confiance, inchanlable de puis contance, memaniane de puis vingt ans, se nuance de points d'interrogation chez ceux qui, pen convaincus par les idées politiques et morales de M. Royer, votalent quand même pour lui d'purce que c'est un bâtisseur, un bon gestionnoire ». ses bon gestionnaire a contain. Le vient Tours a été restauré. Les bards du Cher, déserts il y a galloues années, sont couverts de ches neuves. C'est sur le gestionnaire que les Tourangeaux ann t mattes à s'interroger au fur et à mature des révélations et des noiteuiques suscitées par la cam-

démiques suscitées par la cam-gre électorale et par le contenu,

risolument économique, des inter-sentions du principal concurrent de M. Royer, le socialiste Paul de M. Royer, le socialiste Paul Lissairie.

Après le premier ballottage de M. Royer, le problème à Tours lest veint de la feuille jaume des impôts locatre, dont la facture pour 1978 sera en hausse de 19 %, dont 25 % pour la part municipale. C'est beaucoup, pensent les contribushès-électeurs, d'autant que des déclarations, des articles, des tracts parlant d'emprunts suisses, de « trous » à boucher dans les budgets des sociétés d'économie mixte donnent un relent de scandale à une campagne antrefois consacrée à débattre, de la proximité des divisions russes et du « bon choix » entre la contraception par le coffus interruptus et la pilule.

Pour autant que l'on puisse accèder à des informations que la mairie ne laisse filtrer qu'à accéder à des informations que la mairie ne laisse filtrer qu'à regret, il est possible d'affirmer que la gestion de l'équipe muni-inpale a été trop ambitieuse et trop optimiste. On a trop construit. Le programme du s'iront de Cher », réalisé par la société d'économie mixte d'amé-ingrement de la ville de Taurenagement de la ville de Tours SEMAVIT), dont la Ville est l'actionnaire majoritaire, n'a pas

cartonnaire majuritaire. n'a pas frouvé d'acquerents, malgré une campilgne publicitaire famais vue!" allant jusqu'il l'a importation a d'un bateau Mouche destiné à faire traverser le Cher aux clients potentiels, sams grand résultat. Cette operation conterait, selor certaines estimations, oc. 80 63 millions à la ville, qui doit, antre antres charges, pourvoir à l'entretien et au chauffage des appartements inoccupés. Quant aux 3 306 logements locatifs réa-

ENVIRONNEMENT

UN PATRON POUR L'AGENCE DE L'AIR

M. Jean-Michel Biren, inge-Al. Jean-Michel Biren, ingé-pieur des mines à la direction de la prévention des pollutions et des nuisances, vient d'être chargé de mettre en place l'Agence de l'air. Celle-ci, qui a été dotée d'un crédit de 5 millions de francs pour 1978, s'installera à Meiz Elle prendra la forme d'un éta-hitssement ambie national. Elle blissement public national. Elle aura poor mission de mener la hite contre la pollution atmosperione de developant l'infor-perion du public, en renforçant l'agraveillance de la qualité de des et en assurant la promotion des recherches sur les techniques de la prévention.

> ta « chasse » aux bébés phoques

UN DES LEADERS DES CONTESTATAIRES EST ARRÊTÉ

La « chasse » aux bébés-pho-ques s'est ouverts, dimanche 12 mars, sur les glaces du Labra-dor et du goife du Saint-Laurent, en prisence de deux sénataux dor et du golfe du Saint-Laurent, en présence de deux sénateurs américains, qui ont obtenn un permis spécial du gouvernement canadien. En effet, en vertu d'une récante décision, personne — hormis les chasseurs — ne peus s'approcher à moins de 500 mètres des lieux d'ahattage.

La reule présence des Américains a suffi à provoquer la colère du ministre du développement rural de Terre-Neuve. M. John

rural de Terre-Neuve M. John Lundgrigan qui, lui-même chas-seur de phoques, a vertement conseille aux « congressmen » de « roccuper de leur propres offai-Gnant à Patrick Moore, président de la fondation Greenpeace, qui protestait contre l'interdiction d'approchér de la banquise, il a été arrêté pour « trouble public » et devra comparatire le 12 avril devant un tribunal de Terre-Neire — (AFP. Benter, U.P.I.)

De notre correspondant

lisés par la Société d'économie mixte immobilière de la ville de Tours (SEMIVIT), la ville doit financer la part de loyers supérieure aux loyers HLM. et payer intégralement les loyers des appartements vides. S'Il y a bien à Tours selon les chiffres officiels, encore 4943 demandes de logement en instance, 148 seulement proviendent de ménages dont les ressources mensuelles sont égales ou supérieures à 2500 F.

La situation catastrophique de Temploi — Tours bet le record des chômeurs pour la région Centre — et la récession sont telles que la situation ne peut pas évoluer favorablement à court terme et qu'il fant trouver quelque chose pour éponger les déficits.

Moins du double du buduet Au total, les opérations engagées par les sociétés d'économie mixte auront coûté, en 1933, 537 millions sur lesquels la ville a payé, au 1º janvier 1978, 350 millions. Restent 187 millions à trouver en Restent 187 millions à trouver en cinq ans. Tandis que ses opposants parlent de « trou », M. Royer préfère dire que cette dette fait l'objet d'un « plan de consolidation », l'essentiel étant pour lui que « la ville maîtrise totalement les opérations ». Les 187 millions manquants se décomposent en 92 millions d'opérations terminées mais « dont le financement doit être complété ». Les socialistes tradnisent que cette somme payée aux entrepreneurs a été trouvée par la muni-

cipalité sans jamais apparaître dans un budget d'emprunt... Les 95 autres millions représentent des travairs à executer jusqu'en 1983 et pour lesqueis il n'y a pas encore de financement. La dette va donc grossir, à coups d'emprunts à court terme

onerent.

Le maire de Tours, dont on sait l'attachement aux valeurs familiales, a fait une comparaison arec le budget d'une famille qui achète sa maison. Il est courant qu'elle s'endette du donble de ses or la dette de Tours, 650 mil-lions en capital, n'atteint pas le double de son budget. Mais les mensges financent rarement leurs maisons avec des empruns courts or des avances de trésoreris on des avances de trésoreri

on des avances de tresoreria destinées à payer les annuités des emprunts précèdents, pour le plus grand profit des groupes bancaires français ou suisses. Reprenant l'image de la famille, le P.S. affirme, lui, que « la ville de Tours agit comme un menage qui, pour vivre au-dessus de ses mogens, a emprunté à un usurier lorsque la Cuisse d'éparque lui refusqui un prêt ». refusait un prêt a.
Les Tourangeaux sont quelque peu dépassés quand les millions voltigent ainsi. Ils sont plus sen-

voltigent ainsi. Ils sont plus sensibles, en revanche, à ce à quoi ils
savent que l'on reviendra fatalement : les impôts, dont M. Royer
reconnaît qu'ils resteront éleves
jusqu'à la fin du a plan de consoildation s, dans cinq ans. Pendant
ce temps la ville ne pourra plus
en vis a ge r d'investissements
lounds. Il faut d'abord rembourser
les dettes.

CHRISTIAN ROSSIGNOL

lle-de-France

Une proposition au conseil régional

RECOUVRIR LA « PETITE CEINTURE » PAR UNE VOIE RÉSERVEE AUX AUTOBUS

Un mémoire sur la récuverture de la petite ceinture sera pré-senté au conseil régional d'He-de-France au cours du premier sèmestre de 1978. Cette précision a été apportée par le ministre de l'équipement et de l'aménagement du territoire à l'accession d'une requipement et de l'amenagement du territoire à l'occasion d'une question posée par M. Pierre Bas, député R.P.R. de Paris. Le conseil régional, précise la régionse, a demandé par une délibération du 7 juin 1977 que le prétet, de région fasse récraminer le protet, de

fasse, réexaminer le projet, de réouverture de la petite ceinture. La S.N.C.F. s'est donc mise au travail à la demande du syn-dicat des transports parisiens. Les dicat des transports parisiens. Les conclusions du mémoire qui sera proposé aux élus soulignent la difficulté d'uns telle opération : la réouverture de la ceinture (notamment entre la Rapée et la Défense) serait en effet très onéreuse, puisqu'elle nécessiterait le doublement de la vole, l'aménagement de correspondance avec les lignes de mêtre et d'autobus et la construction de garga.

la construction de gares.

Dernière solution envisagée:
la voie pourrait être recouverte
d'une dalle de béton sur laquelle
circuleraient des autobus. Mais
l'installation de cet axe lourd ne persit pas autourd'hul priori-

Provence-Alpes-Côte-d'Azur

M. DEFFERRE : les métros de Lyon et de Marseille doivent être aidés de la même façon. (De notre correspondant.)

Marseille. — L'achèvement de la première ligne du métro mar-selliais a été l'occasion pour M. Gaston Defferre, maire (P.S.) de la ville, d'établir des compade la ville, d'établir des compa-raisons avec Lyon, qui a mis en chantier son mêtro en même temps que Marseille, grâce à des subventions initiales d'un mon-tant comparable. « M. Barre, qui se présentait dans cette ville, a dé-claré M. Defferre, vient de lui jaire a una fleur » en lui attri-buant une subvention exception-nelle de 20 millions de france nelle de 20 millions de francs pour le prolongement de sa tigne ; 20 millions, cela permet d'entamer un programme de 50 millions de

travaux. (...) raraux.

» Je n'accepterai pas, à ajonté
M. Defferre, que Marseille soit
défavorisée. Quel que soit le
résultat des élections, Marseille devra avoir droit à la même subvention supplémentaire et, puisque notre première ligue est achevée, nous répartirons ces crédits sur la seconde.

 Hyères : non au concours de pêche sous-marine. — L'Associa-tion de défense des lles d'Hyères proteste contre le concours de pêche sous-marine qui doit avoir ileu le 30 avril su large de Porlieu le 30 avril au large de Porquerolles (Var). Elle souligne la contradiction entre le projet nfilciei de création d'un parc national des lles d'Hyères qui étendrait l'interdiction de pêche autour des fles et l'organisation de cette manifestation.

> Nous y sommes nes, Nous vous y invitons

et vous proposons, en mai:

695 F PARIS PARIS, 2 jours

955 F PARIS PARIS, 5 jours 1295 F PARIS-PARIS, 11 jours

1995 F TUNISIE DU NORD AU SUD

LA TUNISIE • UNE TERRE • DES HOMMES •

Pour une documentation gratuite, retournez ce bon à :

30, rue de Richelieu - 75001 Paris - 296.02.25

TUNISIE CONTACT

M. James McCEARNEY et Nime, née Thérèse Charles - Vallin, sinsi que Charles-James, ont la joie de faire part de la naissance de Thérésia.

Bominique et Hélène VOIL-LEMOT sont heureux de faire part de la naissance da
Delphine,
le 27 février 1978.
57, rua Madame, 75006 Paris.

- Gilles et Catherine BOUSQUET Virginie, Cédric, Romain, Péroline e Séverine out la joie d'annancer la

Emilie,

le 28 février 1878. Chemin de Marandon,

42000 Saint-Ellenne.

le E mars 1978.

Décès

Gabriel VALAY Nous apprenons le décès de M. Gabriel VALAY,

m. usantes VALAY,
ancien ministre de l'agriculture,
ancien députe
des Bouches-du-Rhône,
survenu le 17 mars à Arignon, dans
sa coixante-treizième année. Sa colizante-treizième année.

[M. Gabriel Valay Etalt ne le 17 septembra 995 à Salan-de-Provence. Agriculteur, président du syndicat des producteurs grainlers de la région provencule.

M. Valay avait été étu député M.R.P. de la 2º circonscription des Bouches-durante le 2 juin 1946. Il avait amsi slégé dans le deuxiente Assemblée constituante, pois avait été réélu député en novembra 1946.

En 1951, au terme de son mandat législatif, M. Valay s'élat retiré de la vie politique. Membre de la commission de l'agricultura de l'Assemblée nationale, il avait été ricitistre de l'agricultura dans la second gouvernement de M. Georges

avent ete monstre de l'agricultura dans le second gouvernement de M. Georges Bidaut (ocnobre 1963-juin 1950). Il avait pris dans ce ministère la succession de Al. Pierre Pfilmian, qui détenait la porte-feuile de l'agriculture depuis novem-bre 1947.]

- Le docteur et Mme André Burit — Le docteur et Mme André Burin et ieurs enfants,
Le docteur et Mme Pierre Burin et leurs enfants,
ont la duuleur de faire part du dâcès de leur père et grand-père.
M. Pierre BURIN,
survenn à Quimper, dans sa quatrevingt-huitième année.
La céréminie religieuse, suivie de l'inhumation ont eu lieu le 10 mars.
1978.

- M. André Costs. M. et Mme Fahrice Costs, Mariam et Henri, ont la douleur de faire part du décès de décès de Marguerite COSTA, survenu le 10 mars 1978, dans sa soirante-septième année.
Les obsèques auront lieu le 20 mars 1978 à Casaglione i Come du Sud), 2, rue G.-de-Saint-Paul, Paris-18-1, rue Lucien-et-Sacha-Guitry, Paris-20°.

On nous prie d'annoncer l décès de Mme COTY-BENAROCH.

nime WII-BENARUCH,
née Mélloui,
surcenu le 6 mars,
L'inhumation a eu lieu le 9 mars,
à Ernée (Mayenne).
De la part de :
Léon Benaruch,
Jean, José, Erika, Franck,
Et leurs familles.
5, rue Girodet, Paris (16°).

- Mme Paul Gambini, son épouse, Monique, Philippe, Richard, Pierre et Herenul Gambini, ses enfants, Sa familie et ses amis, ond la dinuleur de faire part du

colonel Paul GAMBINI (C. R.) colonel Paul Grambian (C. R.),
officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1939-1945,
croix de guerre T.O.E.,
valeur militaire,
survenn le 11 mars 1978, à Paris,
dans sa einquante-huitième année,
Une messe are edibérée à la chapelle du Val-de-Grâce le mercredi
15 mars, à 11 heures.

— Les familles Borg, Picard, Et tous ses amis, font part du décès de

Claire HAAS, avocat honoraire à la cour, survenn à Paris.

L'incipération surs lieu le vendredi 17 mars 1978, à 10 h. 45, su colum-barium du cimetière du Père-Lachelse.

— Mme Georges Hassoun,
M. Gabriel Ouenonn, le docteur
Hassoun-Guenonn et Benjamin,
M. Jean-Pierre Hassoun,
M. et Mme Georges Benhamou et
leure enfants. enfants, et Mme Fernand Bouach ont la douleur de faire part du décès de deces de Joseph, Georges HASSOUN, leur mari, père, grand-père, frère, beau-frère, oncie, survenu le 11 mars

On se réunira à la porte principale du cimetière de Bagneux-Parisien, le mermedi 15 mars 1978, à 10 h. 45. Cet avis tient lieu de faire-part.



24 Fanbourg Saint Honoré **SOLDES**

MERCREDI 15 MARS JEUDI 16 MARS VENDREDI 17 MARS 9h30à12h/14hà18h

Carrés · Cravates · Gants Couture - Mode masculine Horlogerie • Bijouterie Maroquinerie - Chaussures — M. et Mme Antoine Ehairallah et laur fille, sœur Ritz Khairallah, M. et Mme Georges Khairallah, ont la douleur de faire part du décès de Mme veuve Toufic KHAIRALLAH,

nime veuve 1 out de Andreadain, née Laurice Gemayel, survenn le 3 mars 1978. La nérémonie religieuse a cu ileu à Jounieh (Liban), le 4 mars 1978. Januich (Liban). 38. boulavard Arago, 75013 Paris.

 L'Association des officiers au-cleus combattants de l'armée fran-caise à titre étranger, nuus prie d'annanéer le décès de son membre actif, Cyrilla da KONDZEROVSKY, dont les obséques seront célébrées le mardi 14 mars 1978, à 15 henres, au cimetière de Sainte-Genevière-des-Bole, dans le cerré militaire de l'As-Les honneurs seront rendus par un détachement de la Léginn étrangère.

— M. et Mme Marcel Koumetz, ses enfants, Les familles parentes at alliées, nnt la douleur de faire part du décés de

Mme veuve ROUMETZ, née Rose Wargon.

Lee mbsèques auront tieu mercredi 15 mars 1978. On se réunira à la porte principale du elmetière de Bagneux-Parisien, à 14 h. 30. Cet avis tient deu de faire-part. 38, avenue Georges-Mandel. 75016 Paris.

-- Mme Michel Plechaud,
M. Jean-Françole Plechaud,
Mile Catherine Piechaud,
M. et Mme Denis Piechaud et leur

Ils.
M. Simon Piechand,
Mme Paul Abaut,
Mile Geneviève Bourbon,
M. at Mme Paul Québelliard,
M. et Mme Divier Piechaud,
M. et Mme Pierre Degonde,
M. et Mme Jacques Guillot de
Sudnireut,

out la douleur de faire part du dérès du docteur Michel PIECHAUD, chef de service à l'Institut Pasteur

La cérémonie religieuse aura lieu le mercredi 15 mars, à 14 heures, en l'église Saint-Germain-des-Prés, Paris (8°).

19, rue Mazarine. 75006 Paris.

13, rue Mazarine, 75006 Paris, IAGé da Cinquante-sept ans, Michel Piéchaud, docteur en médesine, étail entré à l'institut Pasteur comme boursier en 1946; il devait y poursuivre toute sa carrière. Assistant en 1948, chef de laboratoire en 1971, il était devenu professeur en 1971, il drigeait depuis l'unité de bactériologie systématique du département de bactériologie, il s'occupait tout particulièrement de la collection des souches.]

- On nous prie de faire part du

- On nous pris de faire part du décès de mine Pierre PORTE, née Faitrier.

De la part de : Mine Robert Porte et ees enfants, M. et Mine Hanri Porte, leurs enfants et petitis-enfants, Mine Marcel Macaux, ees enfants et petitis-enfants, le, rue Desais, 75015 Paris, Le Marct, 6846 Saint-Jeannet.

 Nous apprenons le décès de M. Joseph RENAUD, ancien député de Saohe-et-Loire, surrenu le 13 mars, dans sa solxante-deuxième ennée. douzième année.

(M. Joseph Renaud, consellier general d'Epinac, avait d'obord siègé au Consell de la République (1948-1951) commi sénateur R.P.F. de Seone et Loire. Il avait ensuite représenté ce département à l'Assemblée nationale de 1951 à 1956, siègeant au groupé de Rassemblement du peuple français. M. Renoud avait éte maire de Sully-le-Château (Sabne-el-Loire) de 1957 à 1973.]

On nous prie de faire part du Mme Marguerite REVEYRAND, ehevalier de la Légion d'honneur, eroix de guerre 1939-1945, survenn le dimanche 6 mars 1978. De la part de M. Michai Reveyrand, son fila Mme Hélène Forgea, sa sœur, et ses

nard Reveyrand, son frère. M. Edonard Reveyrand, son frere, et ses enfants.
Les mbséques ont eu lieu dans l'intimité le menuredi 8 mars 1977, an l'église da Bessancourt (Val-d'Oise).
M. Michel Reveyrand,
75, avenus Philippe-Auguste,
75011 Paris.

 Maheima (Alger), Châteendun-du-Rhummel (Constantine).
 Mme Annette Suevet, née Olivier, et ses enfants Camille et Jean-Marie. M. et Mme Jean Dechamhre, née Annie Susvet, et leurs enfants, M. et Mme Huhert Couve, née Marie-Claude Shavet, et leurs filles, M. et Mme Champigneul, née Ger-maine Olivier, et leur fille, Les familles Stavet, Olivier, Fe-raut, Fzuchier, Francastel, Crisias, Bartino, Halland, Sarrobert, Parents, alliés et amis, nnt l'immense dinuleur de faire part du décès de deces de Charles, Marcelin SUAVET, survenu à l'âps de quarants-huit ans, le 6 mars 1978. Les nbéques nu été célèbrées en elmetière d'Aghlome, le 9 mars 1978. Ferdinand Suavet, 2023 Aghlome.

Annette Suavet, B.P. 10 - 20240 Ohisonaccta. M. Bernard Weinberg, Connes, nous prie d'apponer le décès, à Bucarest, le 5 Janvier 1978, de sa

Mme Maria F. WEINBERG, née Sarache, sœur du feu grand juriste roumain Marco J. BARACHE. La défunts laisse une fille, Josette Weinberg.
Inconsoleble d'avoir perdu une maman edorée, d'un dévouement et d'un esprit de sacrifice sans égal.

-Le docteur André Zipper, son époux, M. et Mme Jean Valigny et leura gfants, M. at Mms Gérard Delassus et lenra cufanta.
M. et Mme Yann Lecoguic at leurs enfants.
M. et Mme Henry Zipper,
ses enfants et petits-enfants,

Mme Maurice Legay, out la douleur de faire part du décès de Mme André ZIPPER, nime Angre Zafffili, née Georgette, Raymonde de Fablani, survenu le 12 mars 1978. Ses obséques auront lieu le jaudi 16 mars 1978, à 14 haures, en l'église Saint-Augustin.

Remerciements - M. et Mme Robert LE FUR et

— li, et Mme Robert LE FUR et leurs lamilles, touchés de l'affection et de l'amilità qui leur nnt été témnignées pour le décès de leur fils François, prient tous leurs parents, leurs amis, leurs collégues, de trouver tel leurs remerciements émus.

— M. et Mme Jean Poperen remer-cient hieu sincérement toutes les personnes qui so sont associées à leur deuil et qui leur ont témoigné leur aympathie lors du décès de leur remerches de leur present de leur leur père. M. Edmond VALCOURT.

Souvenir

-- Pour le seplième anniversaire de la mort de Mme Jean AURIBAULT, née Marguerite, Hondette Nison, une pensée toute particulière est demandée à eeux qui l'ont comme et aimée et gardent son souvenir. - Pour te dizième appiversaire de la mort du poète Clande SERNET,

ses amis et ses lecteurs s'en sou-viennent.

Messes

— En la chapelle royale du châ-teau de Versailles, la messe de 11 h. 30 du dimanche 19 mars 1978. Inur des Rameaux, sera célébrée pour epos de l'âme de Denise CHIRAT-COMTET,

de la cathédrale de Versailles de 1932 à 1978, décèdée le 5 mars 1978. Orque et direction chorale : chanoine Gaston Roussel.

Cérémonies religieuses

L'Uninn lihérale israélits de France organise une cérémonie reli-gieuze en mémoire des vietimes da l'odieux attentat de Tel-Aviv, mer-credi 15 mars, à 19 heures, 24, rue Copernie.

Communications diverses - L'Amicale nationale des anciens

— L'Amicale nationale des anciens prisonniers de guerre du etaleg Xi-A tiendra son assemblée générale le dimanche 2 avril, à 10 h. 20, au restaurant Thoumieux, 79, rue Saint-Dominique, Paris (7°), suivie du déjeuner amical, Prix du repas : 55 P. Réservation à adresser à l'Amicale, 68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9°), avant le 27 mars.

— L'action des chrétiens pour l'abolition de la torture (ACAI) organise une veillée occuménique de prière, le vendre la torture (ACAI) organise une veillée occuménique de 20 heures à 23 heures, en l'éguse Saint-Ignace, 33, rue de Sèvres, 75007 Paris.

— Mercredi 15 mars, 17 h. 30, salle de réception de l'Institut national des langues nrientales, 2, rue de Lille, Paris (7°) : e un conte persan du douzième siècle et ses minatures, réflexion à laquelle participeront mmes Clara Mairaux, Catherine Claude et MM. M. Berre, rine Claude et MM. M. Berne, C. Dedet, M. Lelong, H. Meschoulc et B. Cambintte. Présidence d'hou-neur : professeur Henry Corbin.

> Visites et conférences MERCREDI 15 MARS

VISITES OUIDEES ET PROME-NADER. — 15 h., en rèe église Seint-Médard. Mme Chapule : « Saint-Medard, Mino Chapule: « Saint-Medard ».

15 h. 6, place Furstenherg.
Mine Colin: e Itinéraire Delacroix ».

15 h. 62, rue Saint-Antoine,
Mine Hulnt: « Hôtel de Sully ».

15 h. 26-20, rue des Francs-Bourgeois, Mine Meynic!; « Les Bailets
russes de Disghilev ».

16 h. 62, rue Saint-Antoine,
Mine Saint-Girona: a La cathédraic
de Chartres » (Calsos nationale des
miniments historiques).

15 h. métro Mahillon: « Jardine
inconnus, shbaye Saint-Oermaindes-Prés » (A travers Paris).

15 h. 63, rue de Miniceau :
a Hôtel de Camondin » (Mine Ferrand). rand).

15 h. 135, rue Saint-Martin :

Beaubourg > (Mme Hager).

15 h. 50, rue Vielle-dn-Temple :

e Le Marais > (M. de La Rocha).

15 h. mêtro Maisone-Aifmt :

« L'Ecole vétérinaire > (Tourisme

CONFERENCES. — 12 h. 30, Lucer-naire, 53, rue Notre-Dame-des-Champs: < Joël Dragutio, à Ron-haix: redéconvir « sa » culture » haix : radéconvrir a sa » colture » (Autrement).

13 h. 16 h., 20 h., 13, rue de la Taur-des-Dames : « Réalisation du sol et méditation transcendantale » (entrée libre).

18 h. 30, 107, rue de Rivoll, M. René Rémond : « Viehy ».

18 h., Centre Georges-Pompidou. MM. Mikis Théodorakis, Denis Bourgeois : « Grèce d'hier et d'aujour-d'hul » (entrée libre).

16 h. 30, paiais de Challiot, Musée des monuments français, Mme Suranne Martinet : « Roland et le fa mille carolingianne » (Centre d'études eompostellanes), projections. d'études edimposiellanes, projec-tions.

18 h. 30. Institut oulturel Italien,
50. rus de Varenne, M. F. Guiral :
e Romain Rolland et l'Italie s.
19 h. salle des Centraux, 8, rus
Jean-Goujom, docteur Marc Valieur :
« Problèmes psychologiques de la
drogue » (Société française de graphologie).

drogue : (Societe Française us hamphologie).

20 h. 30, 25, rue Bergère, M. Jacques Duchemin-Baryosher : a La kabbalan ou tradition sosmique > (L'Homme et la Connaissance).

21 h. 54, rue des Saints-Pères, M. Jacques Van den Heuvel : « Voltaire, Genève et l'affaire Calas » (Société de l'histoire du protestantisme français).

Il n'y a pas plus SCHWEPPES que l' = Indian Tonic > de SCHWEPPES Sinon SCHWEPPES Lemon, l'autre SCHWEPPES.

Des femmes de ménage corvéables à merci

de ces pays ont augmenté de 13 % en valeur, de 3 à 4 % en volume. Le déficit de leurs ba-

'ances commerciales (FOB-CAF) a été d'environ 20 milliards de dollars en 1977 contre 27 milliards

en 1976.

• Enfin, lo raleur des exportetions des pays de l'Est aurait augmenté d'environ 15 % en 1977. Leurs importations s'étant moins accrues, leur déficit commercial (FOB - FOB) a diminué pour la deuxième année de suite, tombant à 2 milliards de dollars contre 10 milliards en 1975 et 7 milliards en 1976.

- Délendez-nous I - - - Ne nous

délendez plus ! - Pémble valse-

hésitation chez les vingt femmee de ménage de la Calsse

eutonome nationale de la sécu-

rité sociale dans les mines. Ces

ving: temmes qui, le matin ou le

soir, viennent nettoyer les locaux

du siège cansien de la caisse

ne sont pas considérées comme

des seletièes à part entière :

payées directement par la caisse,

elles sont - classées - dans le

budget entretien au même litre

que... les balais, les serpillères

et la poudre à récurer. Les

conséquences de cette situation

son: multiples : puisqu'elles ne

sont pas des salariées comme

'es autres, elles n'ont pas droit

au délégué du personnel el, pis,

elles ne bénélicient pas du ste-

tut des employés de la caisse :

trevaillant cent dix à cent vingt

heures par mois, en général,

elles sont payées au SMIC el

ne reçoivent pas les primes di-verses d'ancienneté, indemnité

de résidance, Ireizième mois, etc.

Au total, un manque à gagner

de 500 F anviron par mois, sans

parler du manque de considé-

ration de ce qu'on eppelle parlois te « petil personnel ».

Le Syndicat national du per-sonnel uavigaut commercial

sonnel u a viga u t commercial (S.N.P.N.C.) a lancé un mot d'ordre d'arrêt de travail de vingt-quatre heures pour le mercredi 15 mars aux trois mille deux cents hètesses et stewards d'Air France. Il entend ainsi débloquer la négociation engagée avec la direction sur la composition des équipages à bord des Boeing-747 et, d'une façon générale, sur les conditions de travail à bord des avions long-courriers. La compagnie nationale assure que tous les vois long-courriers seront assu-

les vois long-courriers seront assures, de même que le tiers environ

des vols moyen-courriers (centre

535-61-611.
C'est la trolsième fois depuis l'automne dernier que les hôtesses et stewards d'Air France observent un arrêt de travail sur la composition des équipages à bord des avions long-courriers. Pour l'heure, à bord des Boeing-747, selon le nombre des siéges, l'équipage se compose de douze à quinze navigants. « Aucune compagnie

page se compose de douze a quinze navigants. « Aucune compagnie comparable n'offre d son person-nel de formules plus avanta-geuses », affirme la direction, qui se dit prête à négocler avec le SNP.N.C. un « protocole long-courrier ».

Courrier ». Le S.N.P.N.C. s'oppose è une

augmentation des charges de tra-vail à bord des avions long-cour-riers. A son avis, le seul moyen

Affiliation des bénéficiaires riu « complément familial » d l'assurance-vieillesse. — Comme cela étalt prévu un décret publié au Journal officiel du 10 mars, décide que les femmes qui bénéficient du « complément familial » sont désormais affiliées à l'assurance-vieillesse du régime général. Les cotisations qui seront versées à cette institution seront à la charge de la Caisse d'allocations ramiliales : elles permettront aux Généficiaires d'acquérir des droits

Cénéficiaires d'acquérir des droits

Les prix des matières pre-

Les prix des matières pre-mières importées en France ont diminué de 4.3 % eu févriér par rapport à février 1977, l'indice publié revenant à 286. Les prix des matières premières alimen-taires ont balssé de 6 % en un mois et de 26,8 % en un an, ceux des matières premières indus-des matières premières indus-

des matières premières indus-trielles, respectivement de 2 % et de 16,2 %.

renselgnements à Paris -61-61).

CONFLITS

Le commerce mondial a augmenté de 4 % seulement en volume l'an dernier

Genève (A.F.P.). - Le com-merce mondial a cesse de croître merce monitar à cesse de croître en volume au conrs du deuxième semestre de 1977, et il est prudent de ne compter que sur une « expansion modeste » pendant le premier semestre de 1978, estime le secrétariat du GATT (Accord général sur les faris douanters et le commerce) dans une étude et le commerce ans une etuce publiée le 14 mars à Genève. Cette étude sur « le commerce interna-tional en 1917 et les perspectives actuelles » constitue une « pre-mière évaluation », es attendant le rapport annuel du GATT, qui sera publié en cours d'année.

La valeur du commerce mondial en 1977 est évaluée aux environs de 1150 milliards de dollars, en augmentation de 13 °C par rap-port à 1976. En volume par contre, la croissance du commerce mondial a subi une forte dece-lération, puisqu'elle a été voisine de 4 %, contre 11 % en 1976. Pour le deuxième semestre de l'an der-nier, une « nette stabilisotion des échanges » est même enregistrée.

echanges o est même enregistrée.

Pour l'avenir immédiat, le rapport relève « des indicctions diffuses d'un regain de la confiance des investisseurs et des consommateurs de plusieurs pays d'Europe, dont la République fédérale d'Allemogne. Aux Etais-Unis, on s'attend pour 1978 à un taux de croissonce économique à peine inférieur à celut de l'année précédente, Toutefois, selon l'étude, l'effet de ces tendances sur le l'effet de ces tendances sur le commerce mondial ne se fera probablement guère sentir ou cours du premier semestre de 1978, et cela pour deux raisons au moins. La première, c'est que lo décélération de 1977 ne peut lo décélération de 1977 ne peut céder que progressivement le pas à la reprise. La seconde, c'est que de nouvelles mesures de protection, instituées ces derniers mois, entravent l'expansion des échanges, non seulement de feçon directe, mais indirectement oussi par l'incertitude qu'elles créent au sujet des conditions d'occès futures cux marchès 2. « En outre, souligne le rapport, les difficultés additionnelles que pose l'évoluo-

tion de l'impact éventuel des récentes variations des taux de change jont qu'il serait prudent de présumer que le commerce mondial connaîtra seulement une expansion modeste au premier semestre de 1978. »

Semestre de 19.8.8

Selon le GATT, les prix des articles manufacturés exportés par les pays développés ont augmenté, en dollars, de 9 à 10 %, le prix du pétrole à l'exportation de 10 % et celui des autres produits primaires de 10 %. La hausse a été de 55 % pour le café, de 80 % pour le cacao, tandis que pour les céréales a été enregistrée une baisse de plus de 10. une baisse de plus de 10.

● Le produit national brut des pays industrialisés a aug-menté en volume, de 3,5 % l'an dernier contre 5,5 % en 1976. De même, le taux d'accroissement de eur production industrielle est tombé de 9 à 4.5 %. Ainsi le volume de leur importations a aug-menlé de 4 à 5 7 seulement en 1977 contre 14 7 en 1976. Leurs importations de pétrole, en voume, n'ont augmenté que de 1 à 2 %, la forte expansion des achats américains (près d'un cirquième) étant compensée en grande partie par la haisse des importations de l'Europe occi-dentale et du Japon.

■ Les receites d'exportation des pays exportaleurs de gétrole ont augmente, en dellars, d'envi-ron 11 % en 1977, essentiellement du fait de la hausse des prix. L'excèdent de leur balances com-merciales (FOB-CAF) a modé-rément diminué, de 64 milliards de dollars en 1976 à 60 milliards

MONNAIES

Les Etats-Unis et l'Allemagne fédérale vont apporter un nouveau soutien au dollar

De notre correspondont

Bonn. — La Bundesbank et la Federal Reserve Bank ont resolu de doubler le montant des crédits « swap » qu'elles s'accordent mutuellement afin de faciliter la défense du dollar. Telle est la principale déclision annoncée lundi après-midi à Bonn an cours d'une conférence de preserve. lundi après-midi à Bonn an cours d'une conférence de presse donnée en commun par le mi-nistre des finances, M. Matthofer, et le président de la Bundesbank, M. Otmar Emminger. La décla-ration commune. résultant des ration commune. resultant des contacts germano-américains poursnivis pendant plusleurs se-maines, est signée par M Mat-thofer et par le secrétaire amé-ricain au Trésor, M. Blumenthal.

Constatant que les fluctuations monétaires sont très an-delà de ce que justifient les conditions concentrates et signataires économiques, les signataires « réaffirment qu'as poursuirront une oction énergique en une de combattre le désordre sur le marché des changes » et pro-mettent q'u'lls maintlendront, dans ce bnt, une étroite coopé-

Au terme de l'accord, le montant des crédits « swap » entre la Bundesbank et la Banque fédérale de réserve passera désor-mais de 2 milliards de dollars à 4 milliards. L'ensemble des arrangements « swap » entre quatorze bancues centrales et la Banque des règlements internationaux est porté ainsi à 22.16 milliards de dollars. D'autre part, la trêso-

rerie de Washington a préparé la vente à la Bundesbank de 600 millions de droits de tirage spécieux [approximativement 74¢ millions de dollars) afin de pouvoir acheter des deutsche-marks. Enfin, la déclaration commune rappelle que les Etats-Unis disposent auprès du Fonds monétaire international de réserves (antomatiquement dispo-nibles jusqu'à un montant de 5 milliards de dollars) qu'ils utiliseront en cas de besoin pour acquerir des devises étrangères.

L'accord germano - américain, après avoir condamné le protec-tionnisme, précise encore que, dans le cadre de la Commudans le cadre de la Communauté européenne et de l'O.C.D.E.,
les deux partenaires surveilleront
l'évolution économique de leur
pays ainsi que l'évolution mondiale. La marche des événements
durant le premier trimestre 1978
serait particulièrement importantea cet égard, bien que les
antorités de la R.F.A. ne solent
pas en mesure de procéder
aux an al y ses indispensables
avant le milleu du printemps.
Si une très vague all'usion est

Si une très vague all'ision est faite ains; aux éventuelles me-sures de relance en Alemagne fédérale — qui à l'heure actuelle paraissent plutôt improbables — la déclaration souligne aussi que le président Carter seralt résolu à intervenir efficacement en vue de rédulre la consommation d'énergle de son pays. — J. W.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	OU JOUR		UN	MOIS	ī	0EU	X MOIS	SIX	MOIS
	+ Bas	+ traul	Rep	+	ou Dép	- [Rep. +	ou Dép	Rep. +	cu Dép
\$ EU \$ cau Yen (100)	4,7500 4,2247 2,0275	4,7700 4,2434 2,0410	++	110 85 100		Ţ	+ 200 + 150 + 230	+ 22 0	+ 580 + 409 + 670	+ 826 + 600 + 830
D. M Fluriu F. B (100). F S. L. (1 990) .	2,3210 2,1700 14,8890 2,4380 5,5152 9,0270	2,3370 2,1850 14,9775 2,4540 5,5433 9,0750	++	120 80 450 180 400 230	+ 120 + 680 + 240 - 200		+ 240 + 150 + 780 + 360 - 750 + 400	+ 195 + 1000 + 410 - 500	+ 800 + 530 +1879 +1120 -1400 + 950	+ 978 + 670 +2720 +1280 - 900 +1490

TAUX DES EURO-MONNAIES

D.M 3 1/8 S EU 6 10/16 Ftorin 5 1/4 F. B (100). 4 3/4	35/8 7 61/8 61/4	3 1/16 6 7/8 5 1/4 6	37/16 31/16 73/6 67/8 6 5 7 61/2	37/16 27/8 73/8 71/4 53/4 43/4 7 71/4 7/8 11/16	3 1/2 7 1/6 5 1/2
F. S 0 L. (t 000) . 20 2 5 3/4 Fr. franc. 10	1/2 30 0 3/4 11	1/8 16 6 1/2 9 1/2	5/8 1/4 16 16 7 1/16 10 1/2 9 1/2	18 7 12/16 7 10/16 10 1/2 10 1/4	16 85/16 11 1/4

Nous donnons ci-dessus les coors pratiqués sur le marché loterbancaire des devises tels qu'ils étalent indiqués co i'in de matidés par une grande

ÉTRANGER

FIN DE LA PAIX SOCIALE EN R.F.A.?

Les métallurgistes de Bade-Wurtemberg se mettent en grève

Bonn - La République fédérale allemande, considérée jusqu'ici comme un pays exemplaire an point de vue des relations entre syndicats et pntronat, est sur le point de s'engager dans une ba-taille sociale plus sérieuse que tout ce qu'elle a connu dans son histoire.

Le champ du conflit le plus immédiat se situe dans l'industrie métallurgique qui emplaie quelque trois mil-lions six cent mille nuvriers.

Alors que, après des eemaines de négocietions infructueuses, les dirigeants syndicaux el patronaux

il y a quelques mois, des tem-

mes de mênage ont demandé à la C.F.D.T. de les épeuler pour oblenir des améliorations so-

ciales. Les revendications onl été

sans cesse repoussées. Une pe-

tite guerre s'est alors déclen-

chée. La direction et le conseil

d'administration, saisis par le

syndicat, tont is sourde oreille.

Mais, dens le même temps, des

pressions sont exercéee sur les

Derniet résultet de ces cu-rieuses escarmouches : les tem-

mes de ménege viennent d'écrira

au délégué C.F.D.T. - Nous vous

demandons Instamment de ces-

ser de vous occuper de nous. .

Les réclamations syndicales, et-

firment-elles, vont au-delà des

demandes que nous formulons:

une prime el un remboursement

de frais pour les blouses. Rien

de plus. Mais la felire ne dit

pas que ces femmes, corvéables

à merci, sont menecées, en cas

de conlestation trop tranchée,

d'être rayées du « budget d'en-

Irelien - el d'êlre confiées, si

l'on peut dire, à une entreprise

d'alléger réellement les charges

dans une proportion égale à la réduction de la composition d'équipage est de revoir d'un

commun accord les « plans de service » prévus pour chaque vol.

Calendrier de l'U.R.S.S.A.F. de Paris

• 15 Mars : exigibilité des cotisotions de Février.

• 1er avril : — échéance des cotisations de Mors

Les chèques bancaires (barrés) ou postaux doivent être libellés au nom de l'Agent Comptable de l'U.R.S.S.A.F. 75-U.

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE LOURDE

SONELEC

PROJET INELEC
OPÉRATION N° N.5.621.3.016.09.01
PRET BIRD - N° 1209 ALGÉRIE

AVIS DE PRÉSÉLECTION

Un appel d'offres international est lancé en vue de la présélection

d'entreprises générales de construction pour la réalisation de

l'Institut Notional d'Electricité at d'Electronique (INELEC à

Les trovaux comprendrant la réalisation des bâtiments et VRD

des locaux ocodémiques, administratifs, services communs et loge-ments pour une capacité tatale de 3 000 étudionts. Les surfaces

Les entreprises intéressées pourront s'odresser à Monsieur le Direç-

Elles recevront un questionnaire de préqualification qui devra être

rempli et renvoyé ovec les documents requis à l'indresse indiquée ci-dessus ovant le 24 ovril 1978, déloi de rigueur.

teur d'INELEC, Boumerdès, ALGER, Télex 52488 DZ.

- phase 1 : 48 656 m2 (début prévu septembre 1978). - phase 2 : 21 310 m2 (début prévu ovril 1979).

TLEMCEN)

convertes seront :

(plus de 9 saloriés);

--- échéunce des cotisations du premier trimestre (moins de 10 solor.).

extérieure... de nettovage.

Quel équipage sur les long-courriers?

HOTESSES ET STEWARDS D'AIR FRANCE

FONT GRÈVE POUR LA TROISIÈME FOIS

De notre correspondant

avaient engagé un nouveau dialogua pendant le week-end, cette renconfre a rapidement abouti à une impasse. L'échec des négociations, annoncé lundi 13 mars à Franciort, signifie que, à partir de mercredi 15 mars, les métallurgistes du Bade-Wurtemberg — euquel le syndical a attribué le rôle da far de lance se mettront en grève.

Les employeurs sont égalemen ésolus à s'engager dans ce combat. Des maintenant, ils ont fait savoir qu'ils vont réagir à tout arrêt de travail par des lock-out qui ne Bade-Wurtemberg, mals qui pourraient toucher le région encore plus mportante de la Rhénanie du Nord-

Une grève de deux ou trois emaines conternit certes très cher aux entreprises Industrielles. Elle loucherail encore plus gravement le devrait débourses près d'un miliard de deutschemarks pour soutenir les ouvriers privés de travail à cause

Aussi, la eituation ectuella peutelle paraître non seulement paradoxale, mais absurde. Au départ, les employeurs offraient des eugmentations de salaire de 3 %, alors que les syndicets partaient de 6 %. Aujourd'hul, il s'agil sevlement de savoir si le taux des augmentations sera défini par - un 4 ou un .5 devant la virgule -. Autrement dit, l'enjeu de la bataille pourrait n'être rien de plus que la différence entre 4,9 % et S,1 % l

Que le combat s'engage néanmoins tient sans doute eu lait que les entreprises métallurgiques se trouvent dans des situations très inégales, Certaines d'entre elles, notamment dans le eacteur de l'automobile, n'auraient aucun mal à envisager des hausses salariales altant jusqu'à 10 %. En revanche, les entreprises raient déjà en difficulté, al effet devaient consentir des angmentations

C'est donc tout le système de negociations salariales s'appliquant à qui est mis en cause aujourd'int Toutelois rien n'est encore joué. Dans la sidérurgle, un accord est finalement intervenu, qui prévoit seuleme hausses salariales de 4 % bien pris les dockers sient donné le - manvals exemple - en exigeant et en obtenant 7 %. Il n'en reste pas moins que l'atmosphère « raisonnable . »; qui prévalait jusqu'ici dans les négociations entre syndicate et patrons quest-ellemands, est en train de ee détériorer d'une façon dangereuse.

La bataille dans l'industrie de la presse vient également d'entrer dans une phase nouvelle. Là aussi, l'effort è un échec. Las de voir se poursuiv des prèves conctuelles dirigées contre certaines entreprises considérées comme particulièrement vulnales viennent d'annoncer qu'elles sont prêtes é décrêter un lock-out sur le plan national. Dès mercredi, il est possible que plus aucum journal ne paraisse dans la République tédérale. En même temps, desconflits tout oussi serieux sont amorcés par les employés des services publics et par les travailleurs de Pindustrie chimique

La peix sociale, dont la R.F.A. a été si fière, serait-eile sur le point de prendre fin ? Si -une réponse affirmative à cette question est sans doute quelque peu prématurée, les relations entre ouvriers et patrons n'en sont pas moins soumises aujour?" d'hul à des tensions bien plus sérieur? ses que dans le passé.

JEAN WETZ. "

Les conventions collectives suédoises prévoient des augmentations modérées de salaires jusqu'en octobre 1979

Stockholm. - Les négociations sur le renouvellement. des conventions collectives en Snède nat été conclues assez rapidement : les partenaires sociaux ont accepté, le 11 mars, les propositions de la commission de médiation, désignée quelques jours plus tôt par le gouvernement. Ils nnt signé un accord central sur les salaires de un million quatre cent mille ouvriers et emplnyés de l'industrie pour 1978 et les dix premiers mois de 1979.

Compte tenu des difficultés éco-nomiques persistantes et de la balsse régulière de la production et des investissements industriels ces trois dernières années. les rémunérations des ouvriers affi-liés à la Confédération générale dn travail L.O. seront relevées sculement de 1,9 % en 1878 et de 3,1 % entre janvier et octobre 1979. Quelques légers avantages is supplémentaires sont prévus pour les catégories les plus défavorisées. De leur côté, les « cols blancs » du cartel des employés du secteur privé P.T.K. ont obtenu 1.6 % d'angmentation la première amée et 2.6 % pour 1979. Une clause straigle de l'accord partière parspéciale de l'accord paritaire permet aux syndicats de demander l'ouverture de nouvelles négocia-tions si l'inflation dépasse 7.25 %. tions si l'inflation dépasse 7.25 % en 1978 et 5 % au terme des dix premiers mois de 1979.

M. Gunnar Nilsson, président de L.O., est favorable à un blocage général des prix et à une baisse temporaire de la T.V.A. sur les produits de grande consommation. Son homologue din patronat, M. Nicolin, n'y est pas totalement hostile, mais précise que « le gel des prix ne résout jamais vraiment les problèmess. Il préconise une dimination des charges annexes des entreprises, notamment de la taxe sur les salaires, afin d'alder l'industrie. En bref, syndicats et patronat placent maintenant leurs espoirs dans la « rigueur » politique gouvernementale.

dans la «rigueur » politique gouvernementale.

Le ministre de l'économie.

M. Gosta Bohman, a estimé,
dimanche soir 12 mars, que l'accord conclu devrait favoriser le
succès du plan de stabilisation
mis en route l'automne dernier,
et il n'a pas catégoriquement
rejeté les propositions de blocage
des prix et de baisse de la T.V.A.

ALAIN DEBOVE

ETATS UNIS

Les entreprises uméricaines escomptent réaliser en 1978 des bénéfices — avant impôts — en augmentation de 11 % par rapport à 1976, indique une étude de la firme McGraw Hill En 1976, ces bénéfices evalent progressé de 9.5 % par rapport à 1975. Les secteurs du fer et de l'acier e'altendent à une hausse de l'ordre de 38 %. Ceux du verre et du caoutchour escomptent environ caoutchouc escompteut environ 17 %. Les firmes américaines prévolent par ailleurs une augmen-tation de 13 % de leur cash-flow. ce qui leur permettra d'autoff nancer 74 % de leurs investisse menis en 1978 — (AFP)

AFFAIRES



LES EDITION



LAMY FISCAL

And action 200 AP 1000

SCHOOL SCHOOL OF SCHOOL SEE SEE STREET THE STATE OF PERSONS ASSESSED.

TO CONTROL OF THE CON The second second second second second

THE PARTY OF THE P A CONTRACT LANCE CONTRACT AT THE

The state of the s

are one a bounder when a management product the same paragraph was produced beauty the same and the second in comment and

هكذار من رالإسل

AFFAIRES

akis « performants », appelés encore « intermédiaires ». Ni trop petits, ni trop grands, ni trop durs, ni trop souples. Bref, les skieurs vont encore devoir changer leurs akis s'ils veulent être « dans le vent».

Allégement du matériel

Les skis, les fixations, les vête-

priori séduisant, dont les qualités devinnt être confirmées par plu-sieurs années d'expérimentation.

CLAUDE PRANCILLON.

EMPLOI

R.F.A. Les industriels trançais de la manque de réussite des champions nationaux se mettent en gin

De notre correspondant

hausses salariales de la 10 °C En revanche, la 16 °C En revanche, la 16 °C En revanche, la 16 °C En revanche la 16 Additional series of the serie de plus de 4 %.
C'est conc fout le mail
négotiations salariales sus 80'
l'énsemt à d'une brance su
l'énsemt se mis en cause sus
l'outeurs nen n'est encome sus
in siderurg e, un accord alles To deleta si cen n'est encompatible de la ciderary e, un accord elle la ciderary e, un accord elle la ciderary e, calerizles de 1 % la la ciderary e, calerizles de 1 % la la ciderary e en contenant e la la la la ciderary e la manual e la ciderary e la manual e la ciderary e la manual e la ciderary e la cidera

cial one entre syndices ale Cial one entre symmen e le Ouest-o lemands, est en les a déteriorer d'une laçon des La bata, le dans findes a ouest-ouestands, est en la pas rater le render-vous de Lakela tata e dans finance presse est écalement des pas rater le render-vous de Lakepresse est écalement des la bandantes de medicain amoré a la consomment de medicain amoré a la consomment de medicain amoré a la consomment de medicain de voir a la consomment de medicain contro catalies empare de sour de la consomment de sour contro catalies empare de sour de la consomment de sour contro catalies empare de sour de la consomment de sour de la consomment eur le par salonal Dis mar

Après avoir défaissé » pendent plus ent des autres saisons les conledérare de la constant plus ent production de soutien actif des
leurs françaises et adopté une
politique de soutien actif des
étrangers qui agagnaient », les
ree pours à leurs françaises de sits,
de firations, de vêtements de
et leurs françaises de sits,
de firations, de vêtements de
et leurs françaises de sits,
de firations, de vêtements de
et leurs françaises de sits,
de firations, de vêtements de
et leurs françaises de sits,
de firations, de vêtements de
et leurs françaises de sits,
de firations, de vêtements de
et leurs françaises de sits,
de firations, de vêtements de
et leurs françaises et adopté une
politique de soutien actif des
étrangers qui agagnaient », les
ree pours à leurs françaises de sits,
de firations, de vêtements de
et leurs françaises et adopté une
politique de soutien actif des
étrangers qui agagnaient », les
ree pours ables des princiree pours à leurs françaises et adopté une
politique de soutien actif des
étrangers qui agagnaient », les
ree pours à leurs françaises de sits,
de firations, de vêtements de
et leurs françaises et adopté une
politique de soutien actif des
étrangers qui agagnaient », les
ree pours à leurs françaises de sits,
de firations, de vêtements de
et leurs françaises et adopté une
politique de soutien actif des
étrangers qui agagnaient », les
ree pours à leurs françaises et adopté une
politique de soutien actif des
étrangers qui agagnaient », les
ree pours à leurs françaises et adopté une
politique de soutien actif des
étrangers qui agagnaient », les
ree pours à leurs françaises et adopté une
politique de soutien actif des
étrangers qui agagnaient », les
ree pours à leurs françaises et adopté une
politique de soutien actif des
étrangers qui agagnaient », les
ree pours à leurs françaises et adopté une
politique de soutien actif des
étrangers qui agagnaient », les
ree pours à leurs françaises et adopté une
pour les suites des princiree pour les autres des princiree pour les autres des princiree

autrichien:
Anom des cinq cent soixantereise exposants du Salon de Grenoble n'a présenté de récile nouveauté. Au SIG 1976, les risa compacis a étaient imposés.
Mais ils n'ont pas convaincu tous
les bons skieurs. Aussi les eplanches a out-ailles thoris malouse. ches » ont -elles repris quelques centimètres C'estravenement des

Des jeunes stagiaires en colère

lundi soir 13 mars, dans une saile de la Bourse du travail à Paris.

Physieurs centaines de leuries.

Plusieurs centaines de jeunes, âgés de seine à vingt-cinq ans, tiennent une assemblée générale pour exposer leurs revendications et décider de l'action à venir. Ils suivent actuellement des stages de formation, dans le cadre du « pacte national pour l'empio! », et, trois mois après leur entrée en stage, ils n'ont pas encore tié payés (le Monde du 9 mars). « Pai dix-sept ans. l'ai généreu-sement droit à quaire cent cinquante balles par mou, et je ne les ai pas encore touchés. Or, je ne vis plus avec mes parents et il jaut que je me débrouille tout seul », dit l'un d'eux.

skieurs vont encore devoir chauger leurs akie s'ils veulent être
« dans le vent ».

Maigné l'absence d'innovations
dans l'utilisation des matériaux
et la structure des sits, certains
fabricants affirment cependant
avoir mis ac point des sits extrèmement « techniques ». Pour symboliser c et te sophistication de
matériel, Rossignol a sinsi recouvert certains de ses modèles d'un
graphisme rappelant le papier
millimètré. La souplesse du talon
et de la spatule est ainsi matérialisée par une succession de
lignes horizontales, gradoant
l'élasticité du ski... En fait, on a
surtout constaté, à Grenoble, la
multiplication des... sérigraphies.
Pour sa part, Dynamie, qui a
été rachetée il y a quelques mois
par la société antrichienne Atomie, propose huit modèles de skis
sous la marque VR. 17. Ces skis,
qui permirent à l'équipe française
de remporter, il y a dix ans, ses
plus grands succès, sont proposés
avec force sur le marché pour
tenter de « reisnoer » la société.

Allémaneant du matérial Le « scandale » commence à prendre de l'ampieur. Un peu partout dans la région parislenne, des « comités de stagiaires » se créent, dans la perspective d'un « collectif », très soucieux d'être indépendants des organisations surdices et des partie politiques syndicales et des partis politiques, même s'ils ne rejettent pas évidenment le soutien — apporté une nouvelle fois lundi. à la Bourse do travail — des unions départementales C.G.T. et C.E.D.T. et des partis de sevidents de sev C.F.D.T. et des partis de gauche.

L'administration, lointaine, voire hautaine, qui n'a pas très bien conscience qu'elle est en train de créer de toutes pièces un nouveau ferment de méconten-tement, parie de « paune d'ordi-nateur » ou de « régie d'avance non encore obtenue » et le ministère du travail a opposé, vendredi 10 mars, une seche fin de noo-recevoir, à une délégation de stagiaires qui demandait à être

Cet important retard de pale-ment pose de graves problèmes aux stagiaires, dont c'est souvent le premier « emploi », et, lundi, des cas d'expulsion pour loyer non payé ont été cités, sans par-ler des coupures de gaz et d'élec-tricité, etc.

Les skis, les fixations, les vêtements, mais surtout les chaussures, perdent régulièrement du poids. Il y a un an, una paire de chaussures dépassait, en moyenne, les 4 kilos. Certains industrieis, notamment italiens, proposent des chaussures de 940 grammes pour une pointure 42. Leurs concurrents français restent encore « seeptiques », estimant que la légèreté est un problème pour la marche et con pour le ski. La chaussure de ski est un matériel technique, disent - ils, un matériel de prothèse, et le fait d'abaisser considérablement son poids peut difficiement améliorer sa qualité sur la neige.

Testée sur les pistes américaines, la fixation sans butée a fait une timide apparition au Salon de Grenoble. Une mâchoire en alliage de hronze tient comme un étan la chaussure, Sa sûreté serait ble n supérieure aux fixations « traditionnelles ». Un article « priori séduisant, dont les qualités devant être confirmées par vin-A la Bourse du travail, les jeunes ont aussi réclamé que la discrimination financière soit supprimée (actuellement, le « tarif » est de 90 % du SMIC pour les plus de dix-huit ans, c'est-à-dire d'environ 1500 F, et de 450 F pour les seize-dix-huit ans) et que les stages en entreprise ou

e Pour avoir noire frie, pour pouvoir bouffer, on est prêt à faire la grêve de la faire. Se contrais de travail n'est pas une boutade. C'est un cri de colère, et il est perqui conime tel par l'assistance réune, demarches auprès des organismes officiels — exist ou contrait de contrait le mais ca seri à quoi? n, — démarches auprès des organismes officiels — exist ou contrait en contrait en

officiels - e mais on nous envoice presse — « mais on est censuré », — les jeunes stagiaires ont décide d'aller plus loin en organisant des manifestations et en « assié-geant » cette semaine les perma-nences des candidats au deuxième tour des législatives. Escalade ? A qui la faute ? — M. C.

Selon la C.F.D.T.

LE PLAN DE REDRESSEMENT DU GROUPE BOUSSAC PREVOIT DEUX MILLE CINQ CENTS

LICENCIEMENTS

Epinal. — La direction générale du groupe Boussac a soumis aux pouvoirs publics début mars un nouveau plan destiné à sauvegarder l'entreprise. Ce plan, qui aurait été mal accueille, et même refusé, prévoirait mille huit cents suppressions d'emplois dans les usines vosgiennes du proupe.

Selon la C.F.D.T., qui en a révêlé le détail, le personnel em-ployé dans le secteur tissage passerait de 1430 personnes à 670, soit une diminution de 53 % des effectifs.

En amont du tissage, l'emploi serait ramené de 750 à 400 per-sonnes; en teinture en fil, de 163 à 60.

En filature, les cinq usiner actuelles perdraient 460 salariés (930 à 470).

En aval du tisage (à Mogen-moutier), les pertes d'emplois s'élèveraient à 190.

Appartements grand standing à vendre. À 20 min. de Genève et 100 m du lac.

2 à 6 pièces, tous traversants, dans petits immeubles situés dans un vaste parc arborisé. Vente autorisée aux étrangers non résidents. Large financement hypothécaire



Rivesrolle. Une occasion unique. REGIE NAFILYAN SA Terresux 11 - Case postale 28 - 1000 LAUSANNE 9 des ventes: Tel. 021/221852 - Telen: 24225 Edeco CH

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INFORMATION ET DE LA CULTURE RADIODIFFUSION TÉLÉVISION ALGÉRIENNE BUDGET D'ÉQUIPEMENT

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 412/E

Un appel d'offres international est lancé pour la fourniture et l'installation d'une station d'émission complète en radiodiffusion

Les soumissions devront parvenir sous double enveloppe et pli cacheté au Ministère de l'Information et de la Culture, Direction de l'Administration Générale, 119, rue Didouche-Mourad, ALGER, avont le 15 JUIN 1978.

Il est rappelé que les plis ne portant pas la mention « APPEL. D'OFFRES N° 412/E - NE PAS OUVRIR » seraient décachetés et

Le dossier pourra être demandé ou retiré à la R.T.A. Direction des Services Techniques et de l'Equipement, 21, boulevard des Martyrs, ALGER, au bureau 332 Nouvel Immeuble, contre la somme de DEUX CENTS (200) DINARS ALGÉRIENS représentant les frais d'établissement du cahier des charges.

collectives sudis entutions man en octobre M Correspondent

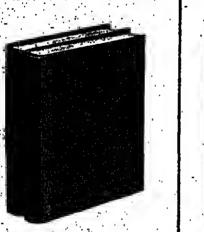
grand arried to grand the the grand limited by

A THE PARTY OF

vriers et employethin tre pour 1978 e Sam miers mos de 1911.

ALAIN DEOK ETATS UNIS

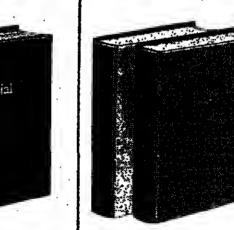
LES ÉDITIONS JURIDIQUES LAMY 78 VIENNENT DE PARAITRE.



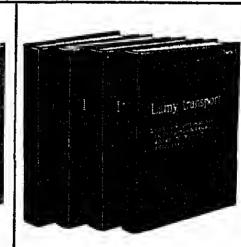
LAMY FISCAL Toute la fiscalité de l'année présentée de façon précise.



LAMY SOCIAL L'ouvrage de référence en droit social.



LAMY SOCIETES Conseille et éclaire dirigeants et praticiens sur un droit complexe,



LAMY TRANSPORT Une véritable encyclopédie du droit des transports qui regroupe toute la documentation indispensable à l'usager comme au professionnet.

Quels que soient son objet, sa forme et son importance, l'entreprise est enserée dans un réseau d'obligations juridiques de plus en plus dense.

 Il n'est guère de décision, au niveau des options essentielles comme au niveau de la gestion, qui n'ait des implications relevant du droit des sociétés, du droit fiscal, du droit social et pour certaines d'entre elles, du droit des transports.

Les Éditions Juridiques LAMY, conçues et réalisées par des juristes qui ont l'expérience des problèmes concrets de l'entreprise, fournissent aux responsables et aux professionnels du droit les références nécessaires pour asseoir leurs décisions sur des bases sûres.

La réédition annuelle à laquelle elles s'astreignent permet, seule, une adaptation aussi exacte que possible aux situations nouvelles que créenfaussi bien l'évolution législative que le courant jurisprudentiel et même les tendances doctinales qui amorcent le droit de demain.

Lamys.a.

155, rue Legendre - 75,850 PARIS Cedex 17 - Tél. 627,28.90 SA. au capital de 380.000 F - R.C. Paris B 305,254,161 - CCP PARIS nº 2058111 H

☐ Larny Fiscal	□ Lamy Social	☐ Larmy Sociétés	□ Lamy Transpo
Nom		Fonction	
Société		. Téléphone	
Adresse			
Code Postal		.Ville	

BARÈME DES BRILLANTS BLANC MUANCE Lig. piqué IO- de 7 Lėg. piqui PUBETÉ V.V.S. 6,900 F 7,400 9,500 F 11,800 cerat : 0 p 20 . 22.400 26,200 15,900 10,060 22,100 13.209 14.600 9,100 9,200 10,200 3 corats, le carat earats, la carat 16,700 De barème etant donné à titre inflicant. MAN. Godechet et Papilet se tienceut à votre dispassition

GODECHOT & PAULIET SS, AVENUE RAYMOND-POINCARE

PAS. 34.50

ACHATS - VENTES - EXPERTISES - CONSEILS PAFRING FOCH METRO VICTOR-HUGO Tous les jours, seuf dimenche



11 n 00 Vendredi

BOEING 707: 11 h 00

BOEING 747:

FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

UFINER/SOFINER

de francs, se décomposant en 26,7 rollilons de francs, se décomposant en 26,7 rollilons de francs pour les activités floancières et 15,3 millions de francs

Cette dernière activité enregistre, comme prévu, des résultats légèrement inférieurs à ceux de l'an derrier, qui étaient de 15,9 millions de francs.

Quant aux résultats des activités financières, lls ont été influencés par l'apport du département établis-sement financier à SOFINER, effec-

Pour une comparaison velable avec l'exercice précédent, il convient donc d'ajouter au résultat d'exploitation

RÉPUBLIQUE * Magenta

4 pièces, cuisine, saile de bains, w.-c.-Lavabo. 90 m2 env., 4' éi., ascenseur, calme soleil 2 160 F +charges 192 F. Reprise 5 000 F

Profes. libérale poss. (2700 F + ch.). Téléphoner après 18 h. 30. 208-78-29

L'IMPORTANT POUR SAYOIR

CE QUI SE PASSE QUELQUE PART C'EST DE S'Y INSTALLER.

d'UFINER, celui du compte d'explot-tation de SOFINER, soit 5.7 millions de francs, donnaot ainsi un total de 32.4 millions de francs, contre 24,5 millions de francs pour l'exer-clee 1976, soit une augmentation de 32 So-

clee 1976, solt une augmentation de 32 %.
Cette progression résulta d'une part de l'eneaissement des dividendes reiniffs aux titres apportés à UFINER. In 1978, par la Société lyonnaise des eaux et de l'éclairage, et qui se sont élevés pour 1971 à 4,6 millions de francs, et, d'autrepart, de la bonne progression des résultais de l'établissement financier.
Le compte de pertes et profits en capital est provisoirsment solidé, en attente de la totalité des renseignements concernant les fillales et participations, nécessaires à l'évaluation du portefeuille-litres.

Le résultat provisoire de l'exercice

Le résultat provisoire de l'exercice en charges et revenus s'élève, après toutes provisions, dont 12,8 millions da francs pour impôte et 3 millions de froncs à la provision pour risques évactuels, à 26 millions de francs

Le conseil d'administration se réunira duos le courant du mois d'arril en vue de l'arrilé définitif des comptes et de la fixation du dividende qui devrait être au moins égal à celui de l'exercice précédant qui s'élevait à 10.65 F par action, avoir fiscal compris.

BANQUE DE FRANCE

déséquilibres, les pouroirs publics ont été conduits à donner la prio-rité à la lutte contre la bausse des prix et su redressement du commerce extérieur. Ils se sont efforcés de rompre l'enchainement du des authentieurs inflationnières et

ment en cours de l'économie.

Dans ce cadre, attentives à la situation de l'empiol et aux difficultés de estrains secteurs, les antorités ont manifesté, à plusieurs reprises, lenr volonté de soutenir l'activité, d'autant que la conjoncture à l'étranger s'avératt décevante. Le pouvoir d'achat des salariés a continné à progresser, les rémunératione réelles et les prestations allouées aux plus défavorisés ont été relevées. Un temps d'adaptation a été assure aux industries en situation critique. Le financement des investissements productifs a été largement faculté. Enfin, des mesures spécifiques ont été prises pour réduire le chômage des jeunes. Vissut à stabiliser, à moyen terme,

Si l'année 1977 a mis en: évidence

CRÉDITEL.

de la Convention quinquemuala qui regit les tapports de Créditel avec cetts administration, ainsi que sur la conclusion d'un nouveau professis au titre de 1978.

BANQUE EUROPÉENNE DE TOKYO

Au cours de sa séance du 19 mars 1978, le consell d'administration de la Banque européenne de Tokyo a procédé à l'examen du bilan ét des résultats an 31 décembre 1977. Le total du bilan établit à FF 3 223 140 629 41 contre FF-2 milliards 945 663 156,78 au 31 décembre 1976.

Le consell proposera à l'assemblés générale ordinaire des actionnaires qui se réunira le 12 mai 1976 d'arrêter le bénéfice net de l'exardos à FF 13 190 195,46.

Le consell a décidé de proposer à distribution d'un dividende giolai de FF 5 250 000 à répartir à raison de 70 francs par action de 1000 francs de 1000 francs par action de 1000 francs par action de 1000 francs de 1000 francs

THYSSEN AKTIENGESELLSCHAFT YORM. AUGUST THYSSEN

The state of the s

and the first of the state of t

8. Nomination de commissates and comptes.
6. Délibération sur la création d'un capital eutorisé de 240 739 256. DM. aux termes de l'article 202 ff. Acto. par l'adjonction d'un nouvel aimés à l'article 3 des statuis.

Tous les actionnaires sont habilités à participer à l'assemblés générale ou à s'y faire représenter. En France, les actionnaires désireux d'assister à cette assemblés ou de s'y faire représenter devrent faire immobiliser leurs actions, avant le 14 avril 1978, chez la Banque Rothschild, 21, rue l'affitte, Partis-2, ou faire notifier à celle-ci, avant la même data, l'immobilisation de leurs titres par leur hanque ou leur agent de change.

La Banque Rothschild déliviers des cartes d'admission à l'assemblés aux actionnaires qui en facuré les demands.

13 MARS BOURSE DE PARIS -VALE: 35 1 h bri i there 5 .00 3 1. (1) 170 .01 (1) 182 .01 (2) 183 .01

Compared to a before the property of the prope

神殿 神田町 神は東京

محدد من رالإمل

BANCO DO BRASIL A BRUXELLES.

AMSTERDAM • ASSOMPTION • BOGOTA • BRUXELLES • BUENOS ARRES • CHICAGO • COCHABAMBA • COLON • FRANCFORT • GENEVE • GRAND CAYMAN • HAMBOURG • LAGOS • LA PAZ • LIMA • LISBONE & LONDRES & LOS ANGELES & MADRID & MANAMA & MEXICO • MILAN & MONTEVIDEO • NEW YORK • PANAMA • PARIS • PAYSANDU & PORT. P. STROSSNER & GUITO & RIVERA ROME → ROTTERDAM → SAN FRANCISCO → SANTA CRUZ DE LA SERRA → SANTIAGO → SIDNEY → STOCKHOLM → TEHERAN → TOQUIQ → TORONTO → WASHINGTON → PLUS DE 1000 AGENCES AU BRESIL.

BANCO DO BRASIL

Boulevard Bischoffsheim 7-10

Banco do Brasil étend son réseau. Nous voici à Bruxelles. Bruxelles centre de gravité de l'Europe economique, 9 pays 260 millions d'habitants, une position privilegiée dans le monde des affaires.

Bruxelles, c'est oussi le siège d'une centaine d'instances

Bruxelles est sons conteste un des centres de decisions clés européens. Voilà pourquoi Banco do Brasil devait s'y installer. Nous y sommes.

BANQUE DE FRANCE

- - LE MONDE — 15 mars 1978 — Page 45

1300

r T	L	S MARCHÉS	FINANCIERS	VALEURS	Cours Dereier	VALEURS Cours Den		Cours Derale	YALEURS	Cours Deroier
7	PARIS 13 MARS Une « hausse » historique	LONDRES Irrégulier Le marché est irrégulier dans l'attente des récultais du commerce existieur britannique pour février. Reprise des mines d'or en Maison avec celle du métal.	NEW-YORK La hausse se ralentit Le petit vent de hausse qui s'était levé la semaine dernière à Wall Street ent prasque retombé lundi. L'indice Dow Jones, qui, un moment, gagna't plus de six points, a finalement terminé la séance à 759,98, en pro-	679. Paritat	78 78 . 70 56 d 73 78 50 50 53 55 77 56 77 56 151 50 156 50 226 60 223 . 20 50	Ferges Stransaurs 50 80 55 (LB) F.S.M. ch. fer 199 Francis 266 50 (228 Mannet of LF) 268 80 81 March 18 144 144 144 144 144 144 144 144 144	50 Resulter Saint-friers 78 M. Chamban San. Martine 18 Messag. Marta. 18 Messag. Marta.	272 278 57 78 58 148 148 147 50 108 222 225 50 77 81 131 32 49	Fesece	125 58 123 125 58 123 125 122 122 123 12 254 125 254 125 254 25 45 55 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65
	Une hauss de 9 % en un jour l De méssoire de boursier, un tel « boom » n'anaît jamais élé enre- gistré! La colation de quarante valeurs du marché à terme dut être retardée desunt l'afflux des ordres d'achat. Malgré l'interven- tion des organismes de placement collectif. Les fameur « gendar- mes », qui ont quelque peu vendu, les hausses de cours ont été très	### (Seventhers) (#### (\$45 contract 145 54 co	gris de 1,38 point seulement. Le 17thme dre échanges s'est lui- même raienti, les transections por- tant sur 24 millions d'actions contre 27 millions à la velle du week-end. Sur 1842 valsurs traitées, 736 ont monté. 638 ons reculé et 448 sont restées inchangées. A l'origins directs de la hausse des premières heures de séance, les me- stres dédidées par l'Allemanne fédi-	Combetgs Class Class Inde Hiving India Agr. Ind. (Al.: Micest Paring Salles de Mid. Allment Essentiel Altabrage	4 21 30 21 30 17 58 85 30 52 . 140 146 50 123 88 127 289 50 215	Madel-Gorgis 153 163 Pengaet (ac. aut.) 136 141 Batler-Fer, E.E.P., o 12 0 12 Resserts-Hord 91 88	48 Stemi	29 90 50 235 226 195 102 1 85 58 2 89 1 150 50 155 176 172 240 291	Barlow-East Said. Allowattes HORS Alser. Sang. Fig. Ber., Caparex. Caparex. Este. Enterprise	COTE 223 325 220 221 225 225 225 225 225 225 225 226 227 227 228
*	jories. Creusol-Loire (+ 19,7 %), Schneider (+ 19,3 %), Hachatie (+ 19 %), Denain Nord-Est, près de 18 %, Générale des eaux, 15 %, Campagnie bancaire, 14 %, Per- nod-Bourgues, + 13,6 %, Ricard, + 13 %, Club Méditerranés, + 13 %, Moulinex, + 12,5 %, L'Oréal, + 12,4 %, etc. Comme le disaient les pro-	Imported Chemical 248 746 178 180 181 178 182 183	rais pour redresser le dollar sur les marchés des changes, our également provoqué la repli qui s'est produit par le suite. Mais le paradoze n'est qu'apparent. D a faitu quelques heures aux spécialistes du Big Board pour analyser le contenu exact de ces mesures et prendre conscience qu'elles n'aboutinaient peut-être pas se redressement espére de la monnaie américaine. D'autre part, la grévo des mineurs est entrée dans son quatre-vingt-dis-nenvième	Economic Centr. Epargue Prem. PRamard. General Alment. Governme. Senist-Turpie. Lector (Cio fin)	78 31 - 374 0484	### 25 25 26 27 27 28 27 28 28 28 28	Department of the Control of the Con	299 . 293 50 725 . 756 . 206 . 285 . 101 . 105 . 185 . 132 . 50 80 . 129 3 . 129 3 . 139 50 . 119 50 . 119 50 . 119 50 . 119 . 11	Sab, Mor. Corv S.P.R Sylvan Sylvan Servan	127 10 126 10 228 10 228 10 276 20
	fusionnels, le plus beau « corner » des trants dernières années, c'est- des trants dernières années, c'est- dont le renversement de situa- tion le plus brutai qui ait été constait, avec des vendeurs à ééconspat pris à contrepied, et des valeurs » sous pression » comme les « nationalisables », et surtout les valettes habituelles, dépri- suées, depuis que que victoire depuis la huntise d'une victoire	1 sedar (to year) 238 233 50 NOUVELLES DES SOCIÉTÉS BANQUE HERVET. Les comptes consolidés de l'exercie 1977, se sont solidés par un bénéfice de 23,77 millions de francs, soit une progression de 3,73 % (15,6 % hors p	OUR. COURS COURS 13.3 13.3 13.3 13.3 13.3 13.3 13.3 13.3 13.3 13.3 13.3 14.5 13.5	Gr. Mani. Curtesi. Br. Mani. Paris. Nicoles. Placy-Belisteck. Patis. 3 echefwishsa. Itsqueisri. Sappiame? Sap. Marché Boc. Taittinger. Belister.	220 . 122 255 255 55 223 239 130 . 130 39 2289 278 144 . 155 245 . 265 153 189 219 21 78 56 219 31 36	Softiet 150 15	Waterman S.A., Brass. de Maroc. Brass. Ocesi-Ar El-Sabon. (B) Min. et Meti. B0 C.E.C.A. 0 1/2 % B0 C.E.C.A. 0 1/2 % B1 Mat. Mederlander B1 Phanix Assurance	785 (92.50 281 32.50 38 28 215 (3322 220 (3300 256 19 56 19	Actions Sélect	Tunksham Racket Sadt Park P
	ga d'gruche, qui cocit procoque des senates, massives les semaines prépademies, la « divine surprise » d'ai premier tour beaucoup moins défeorable à la majorité surprise » d'ai premier tour beaucoup moins défeorable à la majorité surprise d'ai de contra les chances remonient settement, a littéralement fait « bouille » la corbelle. Certes, les opérateurs pour-raient devenir plus prudents les fours autouxts, mais un phéno-	plus-vaiues à long terme). Le divi- dende global est inchangé à 18,35 francs, mais s'applique à un capital augmenté gratuitement en 1977 juns pour six). CREDITEL — Bépérice net de l'exercise 1977 : 48,04 millions de francs, soit 12,01 francs par action contre 11,38 francs en 1978. Ilivi- dends : 11,25 francs contre 10,45 francs.	Ford	Segres. Seion Brasspries. Sistema. Sucr. Boschon. Sucr. Selssannis	202 88 113 78, 117 50 273 270 270 29 88 20 54 560	L. Talay-Sigrand 117 50 117 50 117 50 128 50s Marche 50 81 51 52 50s 128 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51	Sén, Belgique Latunia Refince	89 66 27 15 37 13700 13700 228 9 28 570 558 13 45 19 26 3811 210 251 38 252 245 255 38 2	C.I.P Convertibles Convertibles Dronof Invest Epsega-Grosse Epsega-Grosse Epsega-Grosse Epsega-Grosse Epsega-Grosse Epsega-Grosse Epsega-Grosse Epsega-Grosse Epsega-Mobil Epsega-Unio Epsega	223 60 770 74 122 25 117 55 124 23 118 63 176 54 138 54 181 14 76 53 173 23 257 98 183 91 149 91 140 50 134 91 140 50 134 92 286 86 273 23 287 86 273 23 287 86 273 24
	mène de décompression s'est pro- duit uvec d'autant plus de molèmes que l'hypothèque d'une déjaite de la majorité soriante pesait fort lourdement. Très logiquement, les cours de l'or out partout fiécht, le napo- léon perdant 10 % à 270 F, et le tingot 45 % à 28 495 F, cu-dessous du cours pratiqué sur le marché libre de Londres. Très logique-	les comptes d'exploitation des deux entreprises se sont soldés, pour 1977, par un résultat de 32,4 millions de francs coutre 24,5 millions en 1976. Le dividende global devrait être au moins sussi élevé que le précédent 18,65 francs). CREDIT NATIONAL. — Pour l'exercice 1977, la sociéé distribuera sans doute un dividende global de 28,50 francs contre 25,70 francs pour 1978. U.L.S. — Bénéfice net de l'exercice	Datos Carbide 28 8 4 9 22 9 U.S. Steel 26 3 2 25 1.4 Wastinghamse 17 1.9 17 Xanax 43 1 4 42	Suis Dár, Océan. Borier. Canp. Sevarrá. C.E.C. Cerahafi. Ciments Vicat. Cochery. Dray. Law. Pob.	46 50 48 32 55 65 10 20 10 45 225 52 78 55 94 241 28 44	Burgh Accument. 282 281 282 281 282 283 284 285 28	Cavedham Lyons (L.)	2 55 9 50 28 50 79 30 3 50 583 29 28 28 3 30 5 15 3 30 6 4 40 60 44 40 121 133	Fortnos 1 France-Croissance France-Croissance France-Chromite France-Chromite France-Chromite Laffitto-Good Laffitto-Good Laffitto-Good English France Placement Cestion Rendem. Eest. Sel. France LMS.L. Indo-Valents LMS Laffitto-Good LMS Laffitto-	184 71 137 24 213 56 219 33 148 52 140 13 111 50 106 54 219 41 268 51 295 83 2.2 50 176 96 183 23 244 36 131 72 144 14 13 131 72 144 54 172 47
3	BOURSE DE PARI	1977: 54.12 millions de francs contre 42,98 millions de francs, Dividende global : 24.63 francs contre 20,50 francs pour 1976. 13 MARS Cours Damler MAISTING Contre Cont	Thux de marché monétaire Effets privés	léns Industries. Lambert Frères. Leray (Ets 0.) Origan-Desvroise. Parcher Sougier Bootière Colas.	31 53 59 143 40 49 144 144 144 144 150	Unidel	Bell Canada Bell Canada Bell Canada EM.L Hitachl. Hoseywell Inc Mutsushita. Sperry Rand Diorn Etectrical. Arbed Cockeril-Ougrée.	265 22 14 13 22 14 28 10 12 28 12 45 28 10 28	Intersélection Livret pertet Libret pertet Libret pertet Libret pertet Libret pertet Libret	137 70 131 31: 190 70 190 73: 1145 44: 1195 42: 156 67 159 11 135 30 288 97 254 83 18: 121 50 114 99 116 9 25 162 68 74 155 92 165 03 18: 151 50 21 65 03 18: 151 50 21 65 03 18: 151 50 21 65 03 18: 151 50 21 65 03 18: 151 51 52 165 03 18: 151 51 52 165 03 18: 151 51 52 165 03 18: 151 51 52 165 03 18: 151 51 52 165 03 18: 151 51 52 165 03 18: 151 51 52 165 03 18: 151 51 52 165 03 18: 151 51 52 165 03 18: 151 51 52 165 03 18: 151 51 52 165 03 18: 151 52 165 03 18: 151 51 52 165 03 18: 151 51 52 165 03 18: 151 51 52 165 03 18: 151 51 52 165 03 18: 151 51 52 165 03 18: 151 51 52 165 03 18: 151 51 52 165 03 18: 151 51 52 18: 165 03 18: 151 51 52 18: 165 03
	34 20 1 348 : France LA.	2.0 152 (S2 Laimite-Bali 112 (S2 Laimite-Bali 112 (S2 Laimite-Bali 112 (S2 Laimite-Bali 115 (S2 155 (S2	. 115 28 immistrest 28 29 35 29 205 205 205 205 205 205 205 205 205 205	Saroistenne, Saroistenne, Saroistenne, SMAS Actirolis Spin Battgraffes Vayar S.A. Beaton Hatebison-Mapa Saffo-Alcan	35 36 171 58 20 45 45 40 45 46 45 45 45 45 16 50 144 50	222 56 238 dekta	Hongovers. Hannesmann Steel Cy at Can. Thyss c. I DOO Bigwoor. Oo Beers (port.). Coneral Mining Hartsbeest, Inhannesburg Presideal Steys. Stiffendeln. Vagi Reefs.	351 352 353 353 353 353 353 353 353 353 353	Silvarente Silvarente Silvarente Silvarente Sogewar Sogewar Saleif-lavesties Onifontie Unifapon Unifontie Unifontie Unifontie Werms livesties 14/3	150 54 42 71 132 80 128 78 276 13 257 88 335 18 320 02 188 46 175 14 164 34 128 82 298 79 285 24 222 73 212 63 1479 65 1422 74 1572 43 1312 45 132 45
	VALEURS Court Derinder VALEURS pefeckd. unters pefeckd. unters period un	20 50 25 76 178 18	20 die6 . Abeilie (Cie Ind.) 146 . 3150 50 . 185 Applic, Bydrari. 482 . 4820 . 483 .	Pathé-Barconi Tour Effel Air-industrie Applic, Mécas Arbei, Aw. Dass-Bragnet Beruard-Moteurs 0.S.L C.M.P. Bo Dictrick 2000-1200-1200-1200-1200-1200-1200-1200	401 . 488 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	Total State of Mora. 98 58 d 102 8 10 28 1	Ann. Petrofica British Petrofica Golf Gil Canada Petrofice Canada Shell Tr. (port.] Tennaco	112 54 115 58 60 85 124 6 10 124 124 6 10 117 50 46 10 117 50 146 50 146 50	Menorale tayest, Oblisem Optima Planiator Sicavinima	148 30 142 82 206 51 196 19 172 20 154 39 122 53 115 57 144 50 137 47 277 67 254 03 204 03 194 06 124 23 119 60
	Lutane' Alekatur" 141' 142'" (Mintal)	161 581 167 - Gr. Fin. Coustr	. 113 (Ny) Lordez 191 101 .	Freque 4	55 S 50 F 682 312 L	los Fourmies d 17 d 17	o l Dow Chemica)	iii 180 109 50	Valorem	in cloture, to
	Demen VALEURS Precéd, Premier Demier	minum may to become design		Premier Demier Co	mpt. 1 company	Cetto raison, nous pe	ernier Compt. Compt.	men-VALEURS	Priced Pramier	te Papres-midl.
	2040. C.N.E. 3 % 2053 80 2056 . 2051 . 2 220 Afrique Occ 348 90 325 50 330 50 245 Afr Liquida . 250 258 . 259	147 Eurafrance 155 144	64 . 64 205 . Ferzod-Ric 192 50 181 50 191 . 148 Parrier 138	21 50; 62 123 50; 123 50; 125 23 51 50; 127 128 51 50; 128 51 51; 128 51 51; 128 5	57 1 140 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	hrras Rova. 56 56 59 59 hemson-Br. 142 50 150	91 191 27 59 59 1 16 201 50 2 16 201 50 3 43 243 50 3 45 243 1 22 59 39 50 28 25 50 22 50 28 27 57 7 1 28 50 24 24 319 26 28 48 319 36 55 278 16	7 56 9 eidfields Harpeny .	17 (5- 19 25 30 10 89 96 30 150 293 50 32 18 80 . 71 50 72 85 1212 1172 5 1212 1172 30 262 80 262 30 223 20 203 231 253 2419 - 8540 8	269
	78 Rame Firms 79 25 . 94 19 150 . 381 75 150 . 141 . 1	234 50 24 — (Certific.) 28 18 25 68 85 52 Salurier L8f. 49 54 148 130 Sike d'Estr 123 132 218 70 Sice Fonderie 63 49 62 92 Sie Fonderie 63 49 62 93 Sie Fonderie 63 49 63 93 178 56 178 50 64 178 56 178 50 65 35 148 Seyanna-Sat 134 132 29 64 130 Sice Sice Sice Sice Sice Sice Sice Sice	276 276 276 277 277 277 278	284 28 50 28 50 56 28 56 28 56 28 56 28 56 28 56 28 56 28 56 28 56 28 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56	55 . 150 A 250 A 55 19 A 113 A 113 A 125 B 125 B 144 . 225 B 157 B 157 C 157 C	mer-fei 383 301 13 1 ag. Am. 5 1 is 60 1 2 magnid 119 185	27 20 103 28 6 52 201	Philip Morris Philips Philips Philips Residents Reside	54 50 54 70 50 50 248 238 238 238 238 13 50 10 10 52 75 51 50 523 318 42	90 50 53 13 3 58
	48 528 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	462 72 Semmari rad. 72 71 53 Sub Sta Th. SE 80 50 48 32 Kidou-Cel 34 40 37 48 149 Latarge 148 58 154 140 143 Latarge 148 58 154 14 255 Latarge 140 280 156 15 127 Legrand 150 280 177 182 187 289 Legrand 175 1532 177 181 1830 Legrand 175 1532 183 112 Legrand 175 105 105 105 107 105 107 105 107 105 105 107 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105	71 72 108 Printagez 124 15 80 83 40 Printagez 124 15 80 83 40 Printagez 125 144 141 56 440 — tol.) — 465 154 155 15 55 15 219 225 50 Raffingez 155 55 55 158 18 55 Raffingez 155 57 10 Raffingez 152 480 Raffingez 154 56 185 132 187 Rassan-ochs 133 135 135 132 187 Rassan-ochs 133 135 135 135 135 Rassan-ochs 133 135 135 135 135 Rassan-ochs 133 135 135 135 135 Rassan-ochs 134 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135	198 . 1/8 11: 45 . 44 98 4 46 50 445 4 402 400 50 445 4 402 400 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 5	21 D 735 D 7	a Baers (S.) 88 89 21 89 water, Sheb, 744 72	21 95	5 Stement A.S. 2 Janganyika . 2 Tanganyika . 0 Unitere . 1 Unitere . 1 Unitere . 2 Unitere . 2 Unitere . 3 West Deep . 4 West Bold . 2 Xarus Carp . 0 72 Zambia Cop . ATIONS FERMES	\$8 80 37 40 11 29 11 38 289 56 266 80 19 95 12 107 185 124 50 113 30 50 20 48 56 122 56 120 50 211 211 50 9 71 3 71 SEULEMENT	585 885 37 40 37 11 30 11 36 256 90 256 56 17 55 17 85
	225 Catradel 296 561 561 561 561 561 562 256 223 256 223 256 258 259 263 256 .	182 2958 — 084. Capte 2371. 23.11 290 50 480 Lyone East. 355 390 296 - 28 Mack. 846 25 28 27 68 144 - 738 Mack. 846 25 28 27 68 144 38 34sr Wendel 38 20 32 68	297 2372 18 Section 22 389 382 20 1-3 Section 23 389 382 20 1-3 Section 237 37 50 27 75 127 Section 237 238 248 258 425 S.A.T. 440	156 90, 120 90, 15 398 298 48 134 50, 184 90 13 458 458 44 88 20 56 20	CO1	e presider cours - a'est pas	ES COURS DES BILLE	MARCH	i LIBRE L	DE L'OR
	188 — (chi.) 178 178 178 289 Crád. Feeta 289 50 522 39 019 28 66 074 178 178 178	112 200 Martes 25 228 178 58 929 Martes 128 1085 178 58 1929 Martes 1078 1085 122 58 1144 Station 1079 1085 121 30 Martes 22 59 23 39	223 250 56 Schoolder 111 45: 1115 [185 72 S.C.P.A 74 29: 1941 988 92 Seffunder 150 50 27 72 92 359 S.J.A.S 244 50; 128 90 39 58 158 Supp. E.J., 158	150 133 11 77 77 78 77 183 183 1	7 HARCE	# 11	OURS de grè 5 (3 3 setre sangi 4 78) 4 900 8 820 237 4 784 15 324	Br fin Atle	97 Barrel (2020)	c. (3 3
	50 CONTRACTOR OF STATE OF THE S	249 1883 Hickelts S. 1970 1143 54 580 - (chllg.). 576 587 53 49 250 Mari Cla 283 285 180 250 Mari Cla 379 56 420 180 50 530 - (chll.). 522 542 445 Mari Leenal 473 485	173 174 175 177 176	125 127 20 12 72 50 72 50 72 1270 1560 134 96 55 20 6 439 439 44 225 15 225 20 22 239 234 24 445 445 41 536 565 54	5 50 Pays-83s (Izpemzis 5 Suede (1) 14 Cranfe-Br 15 Light (1) 2 Antriche 15 Espagne 11 Portugal	180 ft.]	4 784 15 325 3 310 222 503 3 654 86 802 2 356 163 755 2 502 87 55 3 038 6 400 3 038 6 400 1 800 50 150 3 502 8 105 1 556 12 95 4 257 4 255	Pièce français Piàrm français Pièce puissa Beier tatina Souverais Pièce de 20 Pièce de 8 6 Pièce de 8 6	(29 ft.) 224 (29 ft.) 279 (29 ft.) 275 dellars 957 dellars 957	22495 270 19 50 197

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

 IBÉES
 CHINE: La couvelle
 Constitution et la solution des controdictions ., par Tsier Che-haa ; répliques à Claudie et Jacques Broyelle : - N sectoire ni vieil homme

par Jeon CordoaneL 3. ETRANGER

4. PROCHE-ORIENT Après le roid palestinien en

5 - G. AMÉRIQUES GUATEMALA : le générol Rameo Lucas est proclomé

président de la République. 7 à 15. POLITIQUE Après le premier tour des

Malaise à Sarcelles eprès une one rise cons on cemp da no-

- JUSTICE : lo fusillode l'avenue de Saint-Mandé.

LE MONDE DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES Pages 17 et 18

— Le stockage des déchets radio actifs.

Le Conseil de l'Europe s'inquiète de la preservation du patrimoine aubaquatique.

> MODES DU TEMPS Pages 21 & 23

Le « marché du mieux-vivre à la Bastille.
Clin d'œil : Ras-le-bol.
Arts mécagers 78.

19. ACTUALITÉ MEDICALE 20. ENQUETE CITES GÉANTES : Tébéroo

LE MONDE DE L'ECONDMIE Pages 25 à 28

Les coetraintes de l'éconemie française : trois impératifs.

 Le gaz algèriee arrive sur la côta est des Etats-Unis. - L'écologie au secours de l'éco-

 La chance du Soudan est-èlle toujours dans les d fermes géantes > ? Les notes da lectura d'Alfred Sauvy.

29 à 31. CULTURE EXPOSITIONS : toiles de

Nontes. — MUSIQUE : créotions

Radio-France. 4B-41. RÉGIONS

Les établissements publics ont voté leur budget,

42 - 43. ECDNDMIE

- Selon le GATT, le commerce

mondiol o'euroil oagmenté en volume que da 4 % l'en - ÉTRANGER : lo grève des

métallurgistes du Bade-Wurtemberg aononce-t-ella le fin de lo paix sociole en

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (24)

Annocees elassées (32 à 39); Aujourd'hul (24); Carnet (41); « Journal officiel » (24); Météo-rologie (24); Mots eroisés (24); Bourse (45).

Le numéro du « Monda

daté 14 mars 1978 a été tiré à

DIPLOMES DE LANGUES

pour la vie professionnelle

Tons ceux qui ont étodié nne lan-gue (aeglais, allemand, italien, espa-gnot, russe) quel que soit leor aige un leur nivean d'études, oet intérêt à complèter leur qualification par une formation en langues, déctsive dans la vie professionnelle. Cette formation pent être confirmée par un des diplomes solvants:

plòmes eulvants : — Chambres de Commerce Etrae-

gères, complèments indispensables pour tons les emplois du emmerce et des échanges économiques ; — B.T.S. Tradneteur Commercial,

attestant une formation de spécia-liste de la traduction et de l'inter-prétariat d'entreprise;

— Université de Cambridge (en-

glais). carrières de l'informa éditioe, tourisme, hôtellerie, etc.

ABCDEFG

972 009 exemplaires.

Aux Pays-Bas

Le commando qui détient plus de soixante-dix otages à Assen exige la libération de tous les Moluquois détenus

Amsterdam, - Le commando meluqueis, qui a occupé, lundi 13 mara, la prélecture da la province de Drenthe, à Assen, dans la nord du pays, délient soisante at onza personnee. Parmi ces etagas figurent deux adjoints du préfet et le maire d'une villa voisine Les exigences des Moluguoie sont maintenant connuae. Le commando damande la libération da tous les

Motuguois actuellement détenue aux Pays-Bas. Les quatre à eix Moluquais qui ont effectué cetta nouvelia prise d'olagaa — on ignore leur nombre axaet - se sont intitulės - commando sulcida -. Ils exigent de quitter le peys en avion, avec les otages, pour une dastination inconnua, ainsi qua la somme da 13 millione de dollars (60 millions de Iranos) en ergent liquide. Leur ultimatum devait expirar mardi aprèsmidi à 14 heurea. Si feurs exigeneae ne sont pas salisfailes. Ils ont annoncé qu'ils axécuteraient les otages un à un.

Le gouvernemant, par l'intamédiaire du ministre de la justiea, M. Oe Ruytar, qui dirige les opérations da La Hava, a lait savoir qu'il considérait, en lail, cel ullimatum comme le débul des nágociations. Il est à peu près certain que les négoelatione vont être menées à partir du commissarial de police d'Assan, M. Da Ruyter a laisse antendre que le nouveau gouvernament ne changerail pas la politique adoptée lors des autres prises d'otages. Cela ind:que qu'il lanlera d'ebord de Irouvar une solution non violente. Mais l'affaire du Irain d'Assen, l'année dernière, e démontré que les autorilés n'hésileroni pas à recourir à la lorca al les négociations n'aboutissent pas. En juin 1977, au bout da dix-huit jours, la gouvernemant avait décidé de faire donner l'assaul par les - marines -. Trop peu de données sont actuellement connues pour préjuger de l'issue de l'opération, mais le nombre élevé des otages pourrait inclier la gouvernement à employar la lorce,

« Commando-suicide »

Divers mouvements religieux ont dėja demandė aux pouvoirs publics de renoncar à la violence, et plusieurs personnes sa sont offertes pour prendre la place des otages. gouvernement e repousse offre. Il semble également exclu qu'en laisse la commando partir en avion avec les oteges el d'autres Moluquels libérés. O'abord parce que, comme on l'a vu la dernière fois, pas un eeul pays au monde ne semble avoir assez de sympalhie pour leur ceuse pour les accueillir.

Même la Bénin, où un groupe de Moluquois a una - ambassade » e rejelé cette possibilité, an juln derniar. Ensulte, parce que la politique du gouvarnement néarlandais a loujours été de ne pas laisser pertir les terrorisies s'il y e eu des morts. Et cala sambla bien étre le cas, car, depuis le débui da l'ettaqua, une femme git aur la peloues de la préfacture. On ne peut pas l'approcher en raison des coups de

feu que tirent les Moluquois. Très peu de précisions ont été données eur la cituation qui règne à l'intérieur du bâtimant et qui ne sereit pae trop mauvalse. Au moine sept parsonnes ont ou téléphonar à leur famille et donnar des nouvalles en ce sens. Il n'y a pae de problème da revitaillement pour la moment la préfacture étent équipée d'un res-

PRIX AVANT SAISON

De notre correspondant

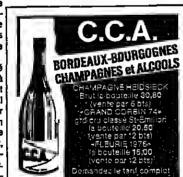
Personne na connaîl le « commandosulcide », mais son aetion refléta la tension qui règna chez lea Sud-Meluquois, surtout après la rapport gouvarnemental, publié il y e deux mois, sur les aspirations à l'indépendanee de leurs îlas dans l'archipel indonésien. Ni le fondement juridiqua de cetta aspiration ni le falt politique que représente eatte volonte d'indépendance ne sont reconnus par le gouvernement néerlandais. Celui-ei ne voit pas de possibilité d'eider neuté mo!uquoise à oblenir l'indépendance de see îles. La rapport admet seulement qu'il esiste una identité propre des Moluquois qui sont incités à rester aux Pays-

La communauté moluquoise, réputée une par le vieil idéal du retour sux Moluques libres, sous l'autorité du « président en exil », M. Manusama, s'ast divisée de plus en plus depuia la onse d'otages de mai 1977. M. Manusama a perdu beaucoup de son autorité et de son prestige, surtoul auprès des jeunes. Depuie 1952, le - président en exil - n'a pas su proposer de solutions possibles mais il a toujours rejeté les prises

UNE COMMUNAUTÉ DE 36 000 **PERSONNES**

La communauté motequoise

trente-six mille personees, originaires d'eo petit archipel de l'est de l'Indocésie. Lorsque, en 1949, les Pays-Bas, à t'issue d'un confilt sanglant, accordent l'iedépendance à leur aucieuce tiers de Moinogois, membres de l'armée néerlandaise; refusent de retourger dans toor pays, qu'lls considérent comme « occopé » par tes Indonésieus. Ils obtienneet du goovereement de La Hare l'actorisation de s'installer avec teurs familles aux Pays-Bas et prenuent la uatlonalité ecerlaedaise. Assez bien sulets de la couronne, ils n'en resteet pas moins ee marge de la communauté eationale. Certains de leurs enfants - qui e'oet jamels ve la terre de leurs ancètres — se sont mis en tête de retoureer an pays aprés avoir obteue de Djakarta la recounaissance de l'iedépendance de ta « Répeblique des Molagnes tence, en 1950, avolt été toterrompne par une brutale reprise eo main de gonvernement indo-



taurant et d'un économet blen pourvu NOUVELLES COLLECTIONS

Avec la garantie d'un maître tailleur COSTUMES

MESURE dans un choix da 3.000 draperies à partir 798 F

Prêt-à-Porter homme **Boutique Femme**

LEGRAND TAILLEUR 27, rue du 4-Septembre, PARIS (Opéra)

éditioe, tourisme, hôtelierie, etc.

Examens chaqee année dans les principales villes de France.

Etudiants, cadres commerciser et administratifs, logéoleors, techoiciens, secrétaires, représectants, comptables, etc., profiterout de cette epportunité poer améliorer leur compétence et leurs chances.

Docementation et les déhonchés de ces diplômes, sur de m au de à :

Langues et Affaires, 3s., rue Collange.

92309 Paris-Levallois, tél. : 270-81-88 (enscignement prive à distance). DU TRÈS BEAU VETEMENT POUR HOMMES TES PURE LAINE depuis 785 F POUR DAMES CATALOGUE SUR DEMANDE 62 r. Sl-André-des-Arts, 6° IAGET ₩



Quelques personnalités moluquoi saa ont antamé un dialegue avec l'Indonésie jadis considéréa comme l'ennemi. Deux jaunes Meluquois — un de leurs frèras ast en prison

depuls 1977 - se cont rendus en Indonésie en décembre dernier et ont viaité les îlas moluqu voyage e fait beeucoup de bruit. Surtout parce qu'ils ont implicitemant admia que la viail idéat des luques libres - n'est plus réalisable dans le forme proposée par M. Manusame. Un eutra groupe. sous la direction de M. Menlouw, eoprésidant de la commission pariteire moluquo-neerlandeise, e également pris le chemin de l'Indonésia.

Fin janviar un ettentet a été commis contre un des membres da la commission peritaire. Beeucoup de leunes Moluquois pensent que ces veyages en Indonésie sont - un exercice d'endoctrinement ». D'au-Ires ont choisi una voie plus réaliste Le tansion entre ces deux lactions pouralt, dans une large mesure, expliquer l'ectuelle prise d'olages.

MARTIN VAN TRAA.

LA CINQUIÈME OPÉRATION TERRORISTE

Plusieurs prises d'otages ont déjà eu lieu dans la province de Drenthe où la communauté mo-luquoise est particullèrement im-

• Le 2 décembre 1975. un commando de six Sud-Moluquois s'empare du train Groningue-Zwolle et retiennent vingt-quatre passagers en otages pendant douze jours. Trois otages sont tues. Quarante-huit heures plus tard, un autre commando molu-quois attaque le consulat d'indonésle à Amsterdam at y retient vingt-cinq personnes en otages pendant quinze jours. Les auteurs des deux attentats seront des deux attentats seront condamnés à quatorze ans de

◆ Le 23 mai 1977 — deux jours avant les élections législatives, un commando de dix Molu-quois prend en otages les passa-gers du train Assen-Groningue pour obtenir la libération de leurs camarades emprisonnes; un autre commando investit une école prires quatre jours plus tard, mais l'école restera occupée jusqu'au 14 juin. Le train sera pris d'assaut le 11 jnin par l'armée. Six terroristes et deux otages seront tués au cours du combat. Les sept Sud-Molnquois survivants seront condamnés à des peines de six à neuf ans de prison.

ELECTION D'UNE CORRESPONDANTE A L'ACADÉMIE DES SCIENCES

Lors de sa séance du lundi 13 mars, l'Académie des sciences a élu une correspondante dans la discipline physique-mathémati-ques : Mme Yvonne Choquet-Bruhat.

lMme Yvonce Choquet-Bruhat, nés le 29 décembre 1923, est ancieune élève de l'Ecole normale supérieure. Elle fut reçue première à l'agrégation de mathématiques en 1946. Elle est de mathématiques en 1946. Elle est égalament docteur és sciences (1951). Mme Choquet-Bruhat est professeur titulaire à la faculté des sciences de Paris depeis 1960, en elle occupe la chaire de mécacique analytique et de mécanique céleste, et depuis 1968 professeur à l'université Paris-VI. Spécialisée en physique-mathématique, Mme Choquet-Bruhat a reçu la médaille d'ergent du C.N.R.S. en 1958 et est lauréate de l'Académie des seiences.]



REPLI DU DOLLAR

Flottement sur le franc

Les nouvelles mesures de routien en faveur du dollar, annoncées lundi 13 mers en début d'après-midi par les eutorités américeines et ouestallemandes, onl manifestement décu les cambistes, qui espéraiant davanmontant des crédits croisés entre la Bundesbank et la Federel Reserve Bank (voir en page 42 l'article de conséquence, le dollar, earès s'être élevé lundi melin à Francfort de 2.05 OM à 2.09 OM, relombeit mardi 14 mars à son cours initial, tandis qu'il reprenait sa baisse à Tokyo. s'établissent à un nouveeu coure historique de 233 yene contre 235 yens la veilla jat 233,60 yans le leudi 9 mars) maloré les interventions de la Banqua du Japon.

A Paris, un certain flottement e lars au plus fiaut de la semaine été noté sur la franc, qui avail pro-

UN GENDARME ET UN MALFAITEUR SONT TUÉS

Dans le Var

APRÈS UN CAMBRIOLAGE

Ve gendarme, M. Manrice Simian cinquante et un aus, et un malfalteur, François Jonardon, vingt-six ans, originairo de Roecu (Selee-Maritime) se sont blessés mertelle meet ce mardi matle 14 mars, ver malfaiteur, M. Oscar Fabris, trente ans, eriginaire de Chambery (Savole) a été blessé aux jambes par un antre geudarme, alors qu'il tentalt

Les gendarmes étalent leterrene

sur l'appet d'en boelanger de Barjob indiquant que deux bommes cam-briolaient une parfemerie de la locelité, Les deux cambrioleurs s'étaleut laissé arrêter sans résistance. Sur le chemin de la gendarmerie, distante d'une cinquantaine de mètres, l'un d'eux, nommé Fabris, a tenté de s'enfuir, et ee gendarme e fait fen ser lel le blessant aux jambes. Profitant de cette diversice, soe complice, Fracçois Jouardon, a dégainé et fait feu sur l'antre ges-darme, qui, au mêma moment, tira lui aessi une rafale de mitralliette. ratent seccomber à leurs blessures maire proche de là à Boven-maire proche de là à Boven-smilde, et garde en otages une centaine d'enfants avec leurs ins-tluteurs. Les enfants seront libé-més quatre fours plus bard male papiers d'icenties aussi étaleet pro-teurs les deux hommes étaleet probablement faux.

d'or, qui avolue à l'inversa de celui de la monneie américaine, s'est raftermi à 187 60 dollars - contes 185.20 dollars is veille (et 190 del-

13 mars par rapport aux monnains

L'annonce d'un accerd entre les

partis de gauche, comportent une

milleux étrangers, de sorte que la

cours du deutschemark à Paris, ou

meins de 2.30 F. rementalt à 2.33

à flèchir sur notre place, revenue

Celul du dollar continuait toutefois

A Londres, le cours de l'once

désagréablement surpris certains

INTOXICATION ALIMENTAIRE OU ASPHYXIE?

Deux moris à Villefuit

Mme Liliane Gustdi, âgée de quarante-trois ans, et ses deux filles, Christine, dix sas, et Hélène, neuf ans. ont été découvertes inanimies, leadl soir 13 mars. & Villefuif (Valde-Marne), par M. Joseph Guardi, qei rentrait chez lui après sa journée de travail, Mme Goardi et la petite-Hélène étalent décédées. Quant à Christice, eue est maintenant hers

Seion les premiers éléments de l'enquête, l'intexication pourrait être due à la consemmation de viande hachée angelée. Toutefois. les policiers ont constaté que le chaeffe-eau de la enishe était en mauvais état de fonctionnes Une antopale o été ordonnée.

• L'enlèvement de Graziella Oortiz-Patino. - Deux personnes impliquées dans l'enlèvement de Graziella-Ortiz-Patino, enlevée le 3 octobre dernier dans la bati-liene de Genève et retrouvée dis-jours plus tard après versement d'une rançon de 2 millions de dollars, viennent d'être arrêtés.





CHASSEZ LES FAUX.



Un faux billet, un document maquillé: sous la lumière de ce détecteur Sepri, ça saute aux yeux. De conception américaine, les détecteurs Sepri ont été mis au point par de grands experts internationaux. Ce sont les appareils qui équipent déjà la plupart des banques, grands magasins, grandes surfaces ou organismes publics.

6, rue Alfred Roll, 75017 Paris - Tél. 754.92.49

Le dollar 4.70 france

Hoscou exige le retruit les troupes isruffia

In pays sans amis

2 1.22**

27.

Section 1

ti trans.

A TOTAL SECTION OF THE

Carre .

Fig. De est

3 1 3794-

The track that is

10150444

12 December 11 and 12 per 12 per

TA Election of the good

JE 200 to Light of Contract of the

Attended to the second of the

Tang bet in the control of the

The production of the systems

The state or a grown and the state

gant for the same and assist

The same of the same of the same

Series Series of Series See

Se alauta i meme ilm le

The design of the second

Committee of the state of the state of

the factor of the sound

to total our firm a few few firm

Page 400

Silmort ...

The second second

The state of the s

\$32 Car

get on lives

the individual National Articles (1994)

The state of the s

State of Character State of State of Character Stat

Book and the second of the sec

Alexander of the second of the

April 1994 Complete Com

Bearing to provide the second

Manager of the second of the s

Be have a superior state of the second

a partie Applied Tribing

A Grand

arsa de la

The Bur (Bitat to the Guitalian

the pair despited white were

COM THE PROPERTY LANG SERVICE DEUX ECRIVAINS

Une grande ambition DA PHILIPPY DE LADRET É

THE PERSON

on morning the

M. PLEASTON B.

THE APPRIE TO

aller Spieler

The Mary

COMP. MAN

BETT GA.

4

TES (

the medicine to the in the property of Bracher Tan 4 Linguis beit unbefinge 大河 大 一年 大 大大大大大 Links to the later than the second of the second at the local to be a to Free Man. all agount ground response to mill than the c CORRECTIONS WITH PROCESS PROCESS included the second the they are expense on their owner.

AL JOER LE JOER Le periormence

CALL LATER LAND . SAN MINE TON 1 . 1 / 12 MET . REPRESENTED . A. SE The are appreciate tour the sec Lubnt Sieffen gefr Spieles forte a least wast street in STATES SE SE SERVICES CC . S & S.Z. . . .

21 vil prat, gick .- Saringeline · L' L' L' - L' TANK L TERRET THE - Contract the standards for THE RESERVE AND PROPERTY OF THE REAL PROPERTY AND A STREET The property and gray the expensions L. C. Languages des Managements The the Property water married to the but harman Maigre carry and M. Darforen, page for and he estimate frank, on the 2.75 Fe grand, 明选院 60° 对于

SOREST MICARITY

